



CASA DE  
VELÁZQUEZ

ACADÉMIE DE FRANCE  
À MADRID

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES  
HISPANQUES ET IBÉRIQUES



Rapport d'activité 2012-2013

Année universitaire **2012-2013**

École des hautes études hispaniques et ibériques - Académie de France à Madrid

CASA DE VELÁZQUEZ





## SOMMAIRE

Propos liminaires	7
École des hautes études hispaniques et ibériques	15
Académie de France à Madrid	197
Publications	287
Bibliothèque	311
Patrimoine immobilier	323
Gestion des Ressources Humaines	331
Service informatique	345
Annexe	353

## PROPOS LIMINAIRES

*par Jean-Pierre ÉTIENVRE, directeur*



Toutes les années sont particulières. Les années universitaires comme les autres ; à la Casa de Velázquez comme ailleurs. Avec ce qu'elles comportent d'ancien, de récurrent ; et ce qu'elles apportent de nouveau, d'inédit, d'unique. La présente année ne saurait échapper à cette règle, qu'un poète *desdichado* incarna jadis en Artémis : « La Treizième revient... C'est encor la première ; / Et c'est toujours la seule, — ou c'est le seul moment ».

Le moment est venu, en ce mois de juillet 2013, de revenir sur l'année académique qui s'achève. Pour moi, c'est enfin la dernière. La dernière à la direction de la *Casa* — loin (?) des chimères nervaliennes.

Il faudrait donc, au seuil de ce rapport d'activité, revenir non seulement sur une année riche d'expériences et d'incertitudes mais sur un mandat finalement assez long, marqué par un certain nombre d'événements et quelques réformes. Il faudrait sans doute aussi, au terme de cette belle aventure de sept ans, évoquer l'avenir — dont on sait qu'il n'appartient à personne. Je dois avouer ma répugnance, ou mon incapacité, à élaborer la rédaction de ce que l'on attend probablement ici en termes de « bilan et perspectives », avec ce qu'il sied de concession à la complaisance et à l'incantatoire.

Ce n'est pas à moi, en fait, qu'il revient de dresser le bilan des sept dernières années ; d'autres le feront avec plus d'objectivité et de pertinence, afin de tirer les conclusions qui s'imposent. J'évoquerai simplement, à grands traits, les actions menées et les chantiers conduits par l'équipe de direction. Dans le présent rapport d'activité, comme dans les précédents, les responsables de chacun des services relatent en détail ce qui a été réalisé. Je veux les féliciter et les remercier, ainsi que tous leurs collaborateurs, pour le beau travail accompli. Ils ont su faire une présentation, aussi juste que précise, de ce qu'a été — trop souvent (et plus que jamais cette dernière année) dans des circonstances exceptionnelles — la vie de la *Casa*. Je renvoie donc aux bilans qu'ils ont fournis, au fil des ans, dans leurs rapports respectifs, dont l'impressionnant ensemble constitue une archive essentielle de l'établissement.

Mais un rapport d'activité se doit d'identifier, comme autant d'objectifs, des réflexions à mener, des expertises à effectuer, des actions à programmer. Après l'exposé des résultats obtenus, des invitations à mieux faire, en quelque sorte. Je ne pourrai m'abstenir d'en formuler quelques-unes, au passage, à l'adresse de mon successeur.

Tout d'abord, donc, un bref retour sur deux grandes opérations réalisées au cours des dernières années. Deux opérations de nature très différente : la mise en conformité et la modernisation du bâtiment principal de la Casa de Velázquez, une opération très lourde, préparée depuis 2004 et entrée dans sa phase d'exécution en mai 2010, d'une part ; l'élaboration et la mise en œuvre d'un nouveau décret, publié en février 2011, relatif aux Écoles françaises à l'étranger (EFE) et commun à celles-ci, d'autre part. Menées parallèlement, de manière tout à fait conjoncturelle, la rénovation immobilière et la réforme statutaire ont été mises à profit pour accélérer d'importantes évolutions dans l'établissement.

En effet, comme j'ai eu l'occasion de l'écrire dans un précédent rapport, l'avenir de la Casa s'est construit à partir de 2010 dans le bruit d'un chantier et dans le silence d'un décret. Ce qui paraissait ne devoir être a priori qu'un aménagement des locaux allait en fait — combiné à des décisions non programmées et à des innovations non prévisibles — modifier en profondeur le fonctionnement de l'institution et la conduire à se poser des questions fondamentales. Certaines de ces questions ont, au demeurant, trouvé une réponse dans la mise en place des nouveaux statuts, qui donnent une appréciable autonomie aux EFE, et dans le *Règlement intérieur* de la Casa de Velázquez, approuvé à l'unanimité par son Conseil d'administration le 30 juin 2011. Ce document devra, du reste, être complété dans les meilleurs délais par des « règles au travail » concernant pour l'essentiel l'organisation de la vie quotidienne dans la « maison ». Ce véritable « règlement intérieur » devra être arrêté par le nouveau directeur, après avis du comité technique et approbation du Conseil d'administration.

Les deux grandes opérations évoquées ci-dessus sont aujourd'hui achevées. Une troisième est en cours, qui constitue à elle seule un vaste chantier, lequel a été ouvert lors de l'élaboration du Contrat quinquennal 2012-2016. Il s'agit de la mutualisation qui avait fait l'objet de propositions explicites de la part des directeurs des cinq EFE, élaborées lors d'une réunion qui s'était tenue à Madrid en mars 2012. Ces propositions portaient sur les coopérations scientifiques, la convergence des politiques éditoriales (notamment pour la diffusion), la mise en commun des services documentaires et le partage de certains équipements informatiques. Elles ont semblé insuffisantes à la DGESIP, qui a souhaité que la mutualisation aille au-delà, en se fondant sur le fait que la Cour des comptes, dans les conclusions des observations définitives de son rapport de mai 2012, préconisait des « synergies et mutualisations » dans la gestion des cinq établissements et, plus précisément, dans les « fonctions de soutien ». Les magistrats financiers recommandaient, en effet, que « soit étudiée, à brève échéance et de façon approfondie, la création d'un secrétariat général commun, placé sous l'autorité des directeurs des écoles ».

Après avoir mené l'étude de faisabilité recommandée par la Cour, les directeurs des EFE sont parvenus à la double conclusion qu'un secrétaire général commun n'était pas une solution viable, aussi bien en termes de gouvernance que d'économie de moyens. Fondés sur leur expérience, ils ont exprimé leur opposition à la mise en place d'une structure bureaucratique centralisée autour d'un secrétaire général, ou directeur général des services, éloigné physiquement (s'il devait résider à Paris) de chacun des établissements concernés, lesquels ont vocation à construire des partenariats dans la durée, à négocier

contrats et marchés dans le pays d'accueil, à gérer un personnel sous contrat local. Tous les éléments de leur argumentaire ont été transmis à la tutelle. En vain, puisque la signature du Contrat quinquennal est intervenue *in extremis*, à la fin de la première année prise en considération par celui-ci, le 10 décembre 2012, sans que le problème posé par cette recommandation soit sérieusement traité.

Ce contrat (voir Annexe, p. 353) comporte un chapitre médian commun (« Renforcer la concertation dans le réseau des Écoles françaises à l'étranger ») qui reprend les propositions des directeurs évoquées ci-dessus ; mais il comporte aussi une annexe financière avec des « engagements contractuels » du MESR subordonnés à une « mutualisation effective » entre les EFE. L'élaboration d'un avenant audit contrat, qui préciserait les termes de cette « mutualisation effective », a fait l'objet de plusieurs réunions à Paris entre les présidents des Conseils d'administration et les directeurs des Écoles, d'une part, et la tutelle, d'autre part. Au fil des mois, la position de cette dernière sur la question des emplois fonctionnels (secrétaire général et agent comptable) a varié. Depuis le 18 mars, date de notre dernière réunion, nous sommes dans l'attente d'une ultime proposition annoncée par la DGESIP, dont le silence sur ce point est incompréhensible et délétère.

C'est dans ce contexte que la gestion de la Casa de Velázquez a été assurée, tant bien que mal, en abusant de la bonne volonté des un(e)s et des autres. L'absence prolongée de secrétaire général, l'impossibilité pour le directeur de pouvoir lui chercher un successeur fonctionnaire, l'incapacité de la tutelle à proposer une solution claire ont fini par créer une situation très délicate dans un établissement qui ne méritait pas, me semble-t-il, d'être traité de cette manière. Mauvaise manière qui aura été faite à son équipe de direction tout au long de cette année 2012-2013. Il appartiendra à mon successeur de prendre au plus vite une initiative pour résoudre, de façon aussi satisfaisante que possible, un problème dont j'ai supporté les effets immédiats et prolongés avec une abnégation coupable.

Cela étant dit (et il m'importait que ce fût écrit), les activités de l'*École des hautes études hispaniques et ibériques* et de l'*Académie de France à Madrid* ont été, au cours de l'année qui s'achève, plus nombreuses et innovantes que jamais. On pourra aisément le constater dans les deux premiers chapitres, très substantiels, qui suivent et qui rendent bien compte de l'implication des directeurs des études ainsi que des travaux des membres de l'une et l'autre des deux composantes de la Casa de Velázquez.

On pourra, en particulier, être attentif au fait que l'établissement accueille de plus en plus de chercheurs et d'artistes qui en découvrent l'existence et la raison d'être à l'occasion d'un colloque ou d'un séminaire, d'une exposition ou d'une visite d'atelier, à Madrid même ou ailleurs dans la péninsule Ibérique, et bien au-delà. Nous avons su tirer parti de la période des travaux et de l'impossibilité d'organiser des activités dans nos murs, pendant presque deux ans, pour aller chercher des partenaires à l'extérieur, que ce soit à Barcelone (par chance, la Casa ne s'appelle pas « L'École de Madrid » !), à Lisbonne (où quasiment toute la « maison » s'est déplacée, en septembre dernier, pour le quatrième voyage de rentrée), au Maghreb ou en Amérique latine (dans le cadre de conventions qui

PROPOS LIMINAIRES

nous lient désormais avec des instituts de recherche français à l'étranger). Et, une fois les travaux terminés, point de repli derrière les grilles pour retrouver le confort de l'entre-soi. Non, la Casa n'est pas (n'est plus, si elle l'a jamais été) la « belle endormie » qu'un prince charmant rêvait naguère de réveiller. Mais nous sommes quelques-uns à savoir, par expérience, que l'ouverture est un combat de tous les instants.

Les membres de l'École et de l'Académie semblent avoir bien pris conscience de la nécessité de cette ouverture, même si elle implique une réduction de la durée de leur séjour dans l'établissement. Dans un contexte de restrictions budgétaires, le nombre de postes de membres demeure stable, fort heureusement, mais on ne peut que déplorer un déséquilibre entre les deux composantes : 18 pour les scientifiques, 13 pour les artistes. En tout état de cause, ces postes ne permettent pas d'accueillir tous les chercheurs et tous les créateurs qui, désormais nombreux à être informés, se portent candidats avec des profils et des programmes qui retiennent toute l'attention des commissions d'admission. Dès lors se pose le problème du renouvellement pour une seconde année. Celui-ci a été refusé, l'an dernier, à la majorité des artistes ; et, cette année, à l'intégralité de la promotion. Du côté des scientifiques, une doctorante n'a pas été renouvelée au printemps dernier, non plus que l'ensemble des docteurs.

De part et d'autre, un débat est ouvert sur la politique de recrutement et de renouvellement. Le Conseil scientifique a déjà eu l'occasion de se réunir sur cette question cruciale ; le Conseil artistique devrait le faire à l'automne prochain. L'examen des modalités des concours d'admission, la mise en place de critères fondés avant tout sur la pertinence des programmes dans le cadre d'une expatriation, la prise en compte de celle-ci (même si la décision sur ce point ne relève pas des conseils) constituent des enjeux fondamentaux pour l'avenir : il en va de la crédibilité de l'établissement dans le dispositif universitaire de la recherche et de la création. En attendant des réformes structurelles, qui me paraissent indispensables, nous avons procédé dès cette année à la création d'un statut de « chercheurs résidents », qu'il faudra étendre aux artistes, indépendamment des bourses ou « aides spécifiques » qu'il importerait de mieux doter, en montant et en nombre. Ce nouveau statut représente une première avancée vers une diversification des modalités d'accueil, qui permet de tenir compte des besoins et des possibilités propres à certaines personnes intéressées par un séjour de un à dix mois, tout en optimisant l'usage des espaces rénovés.

Ces réformes significatives ne peuvent — et ne pourront — naturellement se faire qu'avec le concours des conseils de l'établissement, dont je veux remercier ici tous les membres pour leur soutien et leur confiance. Et je tiens à rendre hommage, plus particulièrement, à Mme Nadine LY, à M. Aymeric ZUBLENA et à M. Michel GRAS, respectivement présidents du Conseil scientifique, du Conseil artistique et du Conseil d'administration, avec qui j'ai eu le bonheur de travailler en très étroite collaboration au cours des deux dernières années. J'ai eu, en outre, le plaisir de les accueillir à la Casa même, avec leurs collègues, pour une séance de chacun des trois conseils. C'est une expérience à tous égards bénéfique : nul doute que la future direction aura à cœur de la renouveler.

PROPOS LIMINAIRES

Au moment où j'écris ces lignes, je ne sais pas qui va être appelé à me succéder. J'ignore même si, avant de quitter mes fonctions, je pourrai lui souhaiter la bienvenue, et je le regrette vivement. Mais, quoi que ce soit, je lui adresse dès à présent, ainsi qu'à tous ses collaborateurs, anciens et nouveaux, mes vœux les plus sincères de réussite, avec l'intelligence et le courage qui ne sauraient leur manquer. Aussi fort que puisse être le désir de défaire, il leur faudra bien consolider certaines des réformes entreprises avant d'en entreprendre d'autres. Car — on l'aura compris — il reste beaucoup à faire.

15 juillet 2013

Jean-Pierre ÉTIENVRE  
Professeur à l'université de Paris-Sorbonne  
Directeur de la Casa de Velázquez



Jeanne BOUCHART, *Le chat*  
Sculpture en bronze, 1995  
Coll. Casa de Velázquez

« Celui qui caresse un chat, indéfiniment, comme s'il l'aimait, s'astreint et s'habitue à cette molle manœuvre. Il se lie, mais se pouvant délier, c'est un jeu. Le jeu c'est : l'ennui peut délier ce que l'entrain avait lié ».

Paul VALÉRY, *Rhumbs*



# ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

*Rapport établi par  
Daniel BALOUP et Stéphane MICHONNEAU,  
directeurs des études*



SOMMAIRE

Activités de l’année écoulée : commentaire des statistiques	17
Mise en œuvre de la politique scientifique	20
Vie de l’École	26
Annexes	
1 : Programmes de recherche en cours	32
2 : Rapports des chefs des missions archéologiques	35
3 : Rapports des membres et des allocataires de recherche	83
4 : Aides spécifiques	88
5 : Programmes des rencontres scientifiques	123
6 : Tableaux de synthèse	181
7 : Programmes associés	193
8 : Chercheurs résidents	194

ACTIVITÉS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE :  
COMMENTAIRE DES STATISTIQUES

NOMBRE DES ACTIVITÉS

Le nombre des activités a augmenté en 2012-2013, avec quarante manifestations contre vingt-sept l’année dernière, pour un total de cinquante-quatre réunions — les séminaires impliquant la tenue de plusieurs réunions, généralement réparties sur un semestre (voir Annexe 6, p. 181). Le nombre des intervenants impliqués dans les activités a évolué en conséquence : il s’élève à 688 personnes en 2012-2013 (contre 499 en 2011-2012 et 511 en 2010-2011). On retrouve un niveau comparable à celui de l’année 2008-2009, avant la fermeture du bâtiment principal de l’établissement pour des travaux de mise aux normes et de modernisation. Ce résultat est aussi la conséquence d’une nouvelle organisation des activités, les programmes de recherche pluriannuels et les séminaires générant naturellement un plus grand nombre de réunions de petit et moyen formats, jugées plus propices aux échanges intellectuels et à un travail collectif suivi. Au total, l’École a organisé 109 journées de réunions scientifiques, soit environ une réunion tous les deux jours ouvrables.

LES ACTIVITÉS : CHRONOLOGIE ET DISCIPLINES

L’équilibre entre la direction des études ancienne et médiévale et la direction des études moderne et contemporaine est préservé : elles ont organisé respectivement vingt-deux et dix-huit activités. Six manifestations débordent les limites chronologiques consacrées par la tradition académique (contre sept l’année dernière) : elles s’inscrivent généralement dans le cadre de programmes pluriannuels, qui compensent la prise en compte d’amples périodes chronologiques par l’acuité des thèmes de travail. Ces initiatives démontrent l’intérêt qu’il y a à rapprocher des traditions historiographiques qui ne dialoguent que trop rarement. Elles manifestent aussi la forte intégration des deux directions des études, engagées dans la mise en œuvre d’une politique scientifique commune. Parmi les activités s’inscrivant plus nettement dans une époque, on note la prééminence de celles qui portent sur le Moyen Âge (treize rencontres, contre six pour l’Antiquité,

sept pour l'époque moderne, six pour la période contemporaine et deux pour le temps présent). La période ancienne est en voie de combler le léger décalage constaté ces dernières années.

La mise en place de programmes conçus dans le but de favoriser l'interdisciplinarité se traduit par l'augmentation sensible du nombre des rencontres situées aux marges des catégories académiques traditionnelles ; c'est le cas, notamment, de quatre manifestations qui sollicitent à égalité l'histoire et la littérature. La prééminence des études historiques (vingt-trois manifestations) et, dans une moindre mesure, des études littéraires (quatre manifestations) n'est cependant pas remise en cause. L'archéologie confirme la tendance, perceptible depuis deux ans, d'une meilleure représentation dans la programmation (six activités). Les sciences sociales, pour leur part, peinent à s'imposer dans notre paysage scientifique (deux activités), mais le phénomène est atténué par la participation régulière de chercheurs issus de ce champ disciplinaire dans des rencontres relevant plus clairement de l'histoire ou de la philologie. De manière générale, l'orientation stratégique favorable au développement des sciences sociales au sein de l'École a tendance à se manifester plus évidemment dans la politique de recrutement que dans la politique scientifique.

### GÉOGRAPHIE DES ACTIVITÉS

Six réunions sur cinquante-quatre se sont déroulées hors de la péninsule Ibérique, au Maroc (deux), en France (trois) mais aussi au Mexique. Madrid a accueilli trente-six réunions (à la Casa de Velázquez, pour l'essentiel) ; Barcelone et Lisbonne trois chacune ; Alcalá de Henares, Coimbra, Grenade, Saint-Jacques-de-Compostelle, Saragosse et Séville en ont accueilli une. Si l'axe Lisbonne-Madrid-Barcelone confirme son rôle structurant dans la localisation des activités de l'École, on note une forte concentration en faveur de la capitale espagnole qui s'explique par la réouverture du bâtiment principal de l'établissement le 17 mai 2012 — sans qu'il s'agisse pour autant d'un repli sur celui-ci. Avec dix-huit réunions au cours de l'année 2012-2013, ce sont 33,3% des rencontres qui se sont tenues hors de Madrid — ce qui correspond très exactement à l'objectif que l'École s'est assigné. En effet, la facilité que représente l'organisation des activités à la Casa de Velázquez et l'économie permise par le recours aux installations propres de l'institution ne doivent pas faire oublier — et négliger — les bénéfices que l'École retire de sa présence sur l'ensemble du territoire qu'elle entend couvrir. La réputation d'ouverture de l'institution est confortée par une présence directe sur tous ses terrains d'intervention, notamment maghrébin et américain. L'École s'attache à ne pas perdre une occasion d'aller au devant de ses partenaires, comme elle l'a fait cette année pour la première fois à Mexico ou à El Jadida.

### ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES INTERVENANTS

Comme les années précédentes et conformément à l'objectif d'internationalisation de l'activité, la part des chercheurs invités attachés à des institutions françaises et espagnoles continue à diminuer : elle représente 64% du total des intervenants en 2012-2013 (contre 73,3% en 2011-2012, 75% en 2010-2011, 82,9% en 2009-2010, 83,6% en 2008-2009).

Cet état de fait s'explique, en particulier, par l'accroissement notable de la présence de chercheurs portugais (55 personnes, soit 8% du total des intervenants en 2012-2013, contre 6,4% en 2011-2012 et 2,5% en 2010-2011), conséquence attendue de la politique de renforcement des liens avec le Portugal menée depuis 2010. Au total, la part de la péninsule Ibérique est légèrement plus importante que celle de la France (40,2% et 31,7% respectivement). Sur les trois dernières années, ce nouvel équilibre semble se stabiliser.

L'ouverture à de nouvelles communautés de recherche s'accélère. Ainsi, la part des chercheurs ibériques et français diminuant, ce sont 28% de chercheurs issus d'autres horizons qui ont été associés aux activités, souvent pour la première fois. Ce chiffre était de 20,4% en 2011-2012, 17% en 2010-2011, 16,4% en 2009-2010, 12,8% en 2008-2009 et 9,8% en 2007-2008. Les collaborateurs européens représentent cette année 14,7% du total (contre 9% en 2011-2012) ; parmi eux, on peut relever l'augmentation du nombre des chercheurs rattachés à des institutions allemandes (trente-trois), italiennes (vingt-huit) et britanniques (quinze), notamment grâce au développement de programmes de recherche en association avec des organismes de ces pays. Une autre aire géographique profite de ce mouvement de fond : le Maghreb. Même si la part de cette région ne représente encore que 3,6% des intervenants, elle est en constante augmentation (1,2% en 2011-2012), conséquence de l'intérêt prioritaire que porte l'École aux études maghrébines. Les Latino-Américains (6%) et les Nord-Américains (3%) sont représentés dans des proportions identiques aux années précédentes. L'évolution de ces indicateurs est encourageante, mais il n'en reste pas moins que l'internationalisation de l'École se limite encore trop nettement au continent européen. L'ouverture vers les Amériques et vers le Maghreb est encore insuffisante.

Concernant les chercheurs rattachés à des institutions françaises, la région parisienne pèse traditionnellement d'un poids considérable (45,9%) ; cette proportion tend néanmoins à se maintenir sous la barre des 50%. Les établissements de recherche et d'enseignement supérieur franciliens les plus notablement représentés sont les universités Paris I et Paris-Ouest Nanterre La Défense, l'École des hautes études en sciences sociales et l'université Paris IV. Pour ce qui est des régions, l'École entretient traditionnellement des liens forts avec celles du Sud de la France, particulièrement les régions qui sont frontalières avec la péninsule Ibérique (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon dans une moindre mesure). Pourtant, c'est la région Rhône-Alpes qui se détache nettement du lot et se place au premier rang des aires de collaboration en France. La place de la région Poitou-Charente, au quatrième rang du partenariat régional français, correspond à la réalité de relations solides établies depuis plusieurs années. Parmi les institutions françaises prioritairement liées à l'École, notons enfin le rôle des institutions sises à l'étranger : le Centre Jacques-Berque (Rabat), l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis), le Centre d'études mexicaines et centre-américaines (Mexico) et l'Institut français d'études andines (Lima) sont devenus aujourd'hui des partenaires privilégiés du dialogue scientifique que mène l'École dans le monde. Le rapprochement de la Casa de Velázquez et des Instituts français de recherche à l'étranger est d'ores et déjà une réalité ancrée dans la politique scientifique. Les Écoles françaises à l'étranger constituent également des relais naturels de la politique d'internationalisation poursuivie depuis plusieurs années, notamment pour ce qui concerne l'aire méditerranéenne.

En matière de recherche en sciences humaines et sociales, le poids de la région madrilène en Espagne n'est pas équivalent à celui de la région parisienne en France. La région capitale est toutefois au premier rang des partenariats tissés dans notre pays d'accueil (33% des partenariats espagnols), devant la Catalogne et l'Andalousie, le Pays valencien et la région Castille-Léon. À Madrid, on note une forte représentation de l'université Complutense mais la tendance à la diversification des relations s'affirme (université autonome de Madrid ; université nationale d'éducation à distance, université polytechnique de Madrid, université Carlos III de Madrid). En région, les universités de Barcelone, de Séville, de Valence et Pompeu Fabra (Barcelone) sont les premiers interlocuteurs de l'École. Au Portugal, la région lisboète pèse pour la moitié des intervenants invités aux activités de l'École ; l'université nouvelle de Lisbonne est particulièrement bien représentée. Toutefois, les chercheurs provenant des universités de Coimbra et de Porto ne sont pas en reste.

Depuis plusieurs années, l'École se veut attentive à la politique de parité, tant au niveau de la composition des commissions de recrutement qu'à celui du choix des intervenants, pour autant que la qualité scientifique demeure un critère prioritaire. La proportion de 63% de participants de sexe masculin se situe dans la continuité des années précédentes (59% en 2011-2012), preuve s'il en est que l'effort doit être maintenu en cette matière.

## MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

L'année 2012-2013 ouvrait une nouvelle étape dans la rénovation de la politique scientifique. Dans le cadre du projet d'établissement pour 2012-2016, il s'est agi principalement d'en renforcer les choix stratégiques et de consolider l'architecture générale de l'activité scientifique.

### PRINCIPES D'ACTION ET OBJECTIFS : UN RAPPEL

Rappelons brièvement les quelques principes d'action et les objectifs de la politique scientifique que l'École s'est assignés. En premier lieu, il s'agit de favoriser le développement d'initiatives scientifiques au-delà du cœur de métier que constituent traditionnellement les disciplines archéologique, historique et littéraire : ainsi, une attention particulière est portée à l'histoire de l'art et aux sciences sociales, mais aussi à la philosophie. Dans un même ordre d'idée, le dialogue transdisciplinaire est encouragé, notamment entre sciences historiques et études littéraires, mais aussi avec l'anthropologie ou la sociologie. La mise en œuvre de la transdisciplinarité — qui reste trop souvent un vœu pieux — implique une réflexion de fond sur les pratiques et les formats scientifiques susceptibles d'en favoriser l'expérience.

Un autre objectif est d'assurer une présence homogène des activités de l'École dans l'ensemble de la péninsule Ibérique, singulièrement au Portugal et en Catalogne. Dans cette dernière, un contrat de partenariat important a été signé le 15 avril 2013 avec les autorités

de l'université Pompeu Fabra (Barcelone), dans le cadre de la convention-cadre qui avait été signée le 14 juin 2010. Au terme de cette convention, l'université catalane s'engage à aménager en son sein un espace destiné à accueillir les membres de l'École résidant à Barcelone et à co-organiser annuellement une série d'actions scientifiques d'envergure (école doctorale, manifestations scientifiques, séminaire). Cet accord constitue à coup sûr une base importante de collaboration qui garantit de manière pérenne la présence de l'École dans cette région riche en institutions scientifiques de renom. Dans l'aire américaine, une convention cadre a été signée le 2 avril 2013 avec le *Colegio de México*, qui prévoit le développement d'activités communes et l'accueil réciproque de membres des deux institutions. Signalons également la signature d'un accord de partenariat avec la *Secretaría General Iberoamericana*, le 15 février 2013, qui met en place une bourse scientifique commune, octroyée chaque année sur la base d'un concours international. Ces relations établies avec des institutions importantes du continent latino-américain confortent l'intensification des relations tissées par l'École ces dernières années dans le monde atlantique.

Enfin, le troisième objectif est la consolidation des relations de partenariat entretenues avec près de quatre-vingt-cinq institutions dans le monde par une politique contractuelle fondée sur des choix stratégiques. Ainsi, une nouvelle convention a été signée le 13 mars 2013 entre la Casa de Velázquez et l'université autonome de Madrid qui vient à l'appui de nombreuses collaborations présentes. En France, une convention-cadre a été signée avec l'École normale supérieure de Cachan, le 5 juillet 2013, afin de développer l'activité de l'École dans le champ des sciences sociales.

### STRUCTURE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE : LES PROGRAMMES DE L'ÉCOLE

La politique scientifique de l'École pour les années 2012-2016 est structurée en cinq grands domaines de recherche ; la description détaillée de ce dispositif se trouve dans le document d'orientation stratégique approuvé par le Conseil d'administration le 30 juin 2011 (pp. 333-334 du rapport d'activité 2011-2012). Les domaines sont appelés à accueillir une vingtaine de programmes de recherche appuyés sur des consortiums internationaux et sanctionnés par la signature d'un contrat qui précise l'identité du coordinateur, l'objectif scientifique poursuivi, le calendrier des activités prévues et les modes de financement. Le nombre de programmes est volontairement limité afin que l'École garde le contrôle des opérations tout en assurant un niveau d'implication scientifique et budgétaire conséquent. Il importe, en effet, que l'institution soit considérée, à son échelle, comme un moteur et un levier d'initiatives, sans être réduite au rôle de simple agence de moyens.

Ces programmes répondent à un même patron : d'un point de vue thématique, ils recherchent la pluridisciplinarité des approches et privilégient des éventails chronologiques larges. Ils ont toujours une dimension internationale, afin de dépasser les limites d'un strict bilatéralisme franco-espagnol. Les domaines atlantiques et méditerranéens sont très souvent choisis comme cadres de référence. Le processus de mise en œuvre des programmes a commencé dès 2010, à l'occasion de l'élaboration de trois dossiers soumis avec succès à l'Agence nationale de la recherche (programmes GLOB-IBER, DÉTROIT et EPISTOLA). Il s'est poursuivi pendant l'année écoulée grâce à l'organisation de plusieurs

réunions au cours desquelles les coordinateurs scientifiques et les partenaires institutionnels se sont rencontrés et ont mis au point les termes de la collaboration ; quatre nouveaux projets ont été validés (ANTILLAS, GRANDE GUERRE, HACIENDA, PAIX). Au total, ce sont désormais dix-sept programmes qui sont en cours d'exécution. On en trouvera la liste complète en annexe à ce rapport (Voir Annexe 1, pp. 32-34). Par ce moyen, ce sont plus de quatre-vingt-cinq établissements et centres de recherche localisés dans quinze pays qui se trouvent liés à l'activité scientifique de l'École.

Il convient de reconnaître que les principes de fonctionnement et de pilotage des programmes ne sont pas encore complètement stabilisés. L'objectif est de doter chaque coordinateur d'une lettre de mission signée par le directeur de la Casa de Velázquez. Sur le modèle adopté depuis plusieurs années pour les programmes archéologiques, il reviendra au coordinateur de faire parvenir chaque année à l'établissement un rapport d'activité accompagné d'un budget prévisionnel et d'une demande de financement pour l'année suivante. Le rapport d'activité devra faire état des dispositions prises pour valoriser les résultats de la recherche ; la demande de financement devra mettre en évidence les ressources complémentaires dont dispose le programme. Il conviendra aussi, dans les meilleurs délais, de concrétiser les cadres contractuels dans lesquels l'activité de recherche est inscrite. Sur ce point, l'École s'est heurtée à la réticence de nombreux partenaires, peu disposés à prendre des engagements ou incapables d'évaluer leurs capacités de financement à court ou à moyen terme. Face à cette situation, l'École se doit non seulement de redoubler de prudence, en évitant les initiatives jugées aventureuses, mais aussi de développer les partenariats, notamment hors d'Europe où la crise économique est moins patente. Une solution plus souple que le contrat ou la convention a été expérimentée : elle consiste dans l'envoi croisé de lettres d'intention adressées par les partenaires au directeur de la Casa de Velázquez. Dans ce contexte, plus que jamais, l'École apparaît comme la garante de la bonne marche des programmes scientifiques. Le troisième secteur dans lequel des progrès sont attendus est celui de la publicité qu'il convient de donner aux activités en cours. La visibilité des programmes passe par la création de sites dédiés ou de pages de présentation sur le site Internet de la Casa de Velázquez. À ce jour, seuls quatre programmes bénéficient d'un affichage satisfaisant.

Parmi toutes les initiatives qui ont éclos dans le courant de l'année écoulée, il importe de relever la réunion exploratoire réunie à Rome le 21 janvier 2013, destinée à permettre aux directeurs et directrices des études des Écoles françaises à l'étranger d'avancer dans la préparation d'un programme de recherche commun portant sur « Le patrimoine en temps de crise ». Cette initiative est un pas supplémentaire en direction d'une collaboration renforcée de ces institutions, au-delà des partenariats établis jusqu'à présent deux-à-deux ou trois-à-trois.

#### LA RECHERCHE DE FINANCEMENTS EXTÉRIEURS

L'École bénéficiait jusqu'en 2010 d'un budget de fonctionnement qui lui était, pour l'essentiel, octroyé par la Casa de Velázquez. Le développement de la politique scientifique a rapidement posé la nécessité de rechercher d'autres sources de financements,

notamment auprès des grandes agences de moyens nationales et européennes. Rappelons que l'École a obtenu en 2010 la dotation de deux importants programmes, portant l'un sur les États impériaux ibériques au XIX<sup>e</sup> siècle (GLOB-IBER) et l'autre sur le détroit de Gibraltar aux époques ancienne et médiévale (DÉTROIT). En 2011, elle a également obtenu les moyens de concrétiser un nouveau projet sur la lettre en péninsule Ibérique et dans l'Occident latin pendant le haut Moyen Âge (EPISTOLA). De façon indirecte, grâce au versement du *preciput*, l'établissement a acquis ce faisant la possibilité de financer des travaux de modernisation de sa salle de conférence (remplacement du dispositif de sonorisation et installation de panneaux destinés à améliorer l'acoustique).

La durée de ces programmes se situant entre trois et quatre ans, ils seront tous les trois parvenus à leur terme à la fin de l'année 2014. L'effort en matière de recherches extérieures ne doit donc pas être relâché. En 2012, les tentatives ont échoué : un projet sur le métier de peintre dans l'Europe de la Renaissance et un autre sur « Le méditerranéisme. Approche critique d'un phénomène culturel » ont été soumis sans succès à l'ANR. La Commission européenne, de son côté, n'a pas retenu un très ambitieux projet de recherche et de formation en archéométrie soumis par les Écoles françaises et les *British Schools* de Méditerranée, en partenariat avec différentes institutions situées en Europe et au Maghreb. Ces projets ne sont pas pour autant abandonnés : le premier a été modifié afin de répondre à un appel à projet européen (COST) ; le second est autofinancé grâce à une collaboration inédite avec l'École française de Rome et l'École française d'Athènes ; le troisième a été repris et soumis une nouvelle fois à l'évaluation de la Commission européenne, sans plus de succès qu'en 2012. Pour la campagne ANR de cette année, un projet intitulé « La mise en récit contemporain des désastres du XX<sup>e</sup> siècle » a été proposé dans le cadre des appels « blancs » ; il associe autour de l'École des groupes de recherche des universités Bordeaux III et Montpellier III, de l'École des hautes études en sciences sociales et de l'Institut national des langues et civilisations orientales. Le résultat, qui vient de nous parvenir, est malheureusement négatif. D'autres démarches ont été engagées qui associent l'École sans que l'institution puisse être directement impliquée ; c'est le cas, par exemple, des deux dossiers déposés pour obtenir le financement nécessaire au bon fonctionnement du programme sur les archives de famille (auprès de la *Fundação para a Ciência e a Tecnologia* et auprès de la région Aquitaine et des communautés autonomes du Pays basque et de Navarre dans le cadre des accords transfrontaliers de collaboration scientifique). Le premier résultat parvenu est positif : une demande de financement auprès du ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) a permis de garantir le financement — à hauteur de 19 400 euros — d'un programme de recherche sur « Tourisme et patrimoine dans le Maghreb contemporain (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », conduit par Colette Zytnicki (université Toulouse II), en collaboration avec l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis), le Centre Jacques-Berque (Rabat), l'université de La Manouba (Tunis), l'université d'Evora et l'université Toulouse II.

Ces résultats contrastés invitent à réfléchir sur les perspectives offertes en matière de financements extérieurs. Si, ces dernières années, l'École a obtenu de l'ANR d'importantes ressources pour mener à bien sa politique scientifique, les temps futurs se révèlent plus aléatoires. La situation impose sans aucun doute de diversifier les sources de financement ; c'est la voie qui a été choisie dès cette année, mais il ne faut pas sous-estimer



l'effort humain que représentent l'identification des bailleurs de fonds susceptibles d'être sollicités et le montage des dossiers. Une solution d'avenir réside sans doute dans la création d'un service commun aux Écoles françaises à l'étranger qui aiderait les établissements dans leurs tentatives pour lever des fonds.

### LES PROGRAMMES ARCHÉOLOGIQUES

L'activité archéologique de l'École a été endeuillée, cette année, par le décès de Bertrand Goffaux. En 2010, Bertrand avait accepté de réfléchir à un projet susceptible de pérenniser la présence de notre établissement dans le centre monumental de *Baelo Claudia* après la fin du programme en cours sur le théâtre. Une mission exploratoire avait permis de fixer des objectifs, en étroite concertation avec la direction du site ; le choix s'était porté sur le secteur sud-est du forum, le dernier à n'avoir pas été fouillé. Coordonné conjointement avec Oliva Rodríguez Gutiérrez, Xavier Deru et Laurent Brassous et destiné à durer jusqu'en 2017, le nouveau programme avait reçu l'approbation des autorités andalouses en 2012. C'est pendant la deuxième mission, le 30 avril 2013, que Bertrand a succombé à un infarctus. En dépit de la très grande émotion suscitée par ce décès, il est vite apparu que les partenaires engagés dans cette collaboration souhaitent poursuivre le travail programmé : Bertrand n'aurait pas voulu autre chose et c'est le meilleur hommage qui puisse lui être rendu. Sous réserve de validation par les autorités locales, l'activité se continuera comme prévu à compter de 2014, sous la direction de Laurent Brassous.

Sur avis de la commission des fouilles, le Ministère des Affaires étrangères a décidé de renouveler son soutien au programme Rirha (Maroc) pour un nouveau quadriennal. À cette occasion, Laurent Callegarin, qui dirigeait la mission depuis l'origine en collaboration avec Mohamed Kbiri Alaoui, a cédé la responsabilité des opérations à Claire-Anne de Chazelles. Les résultats du travail réalisé sur ce site depuis 2006 seront rendus publics dans le cadre d'une monographie dont le manuscrit vient d'être déposé auprès du service des publications de la Casa de Velázquez. En matière de publications archéologiques, l'année s'annonce particulièrement faste : le neuvième volume de la série « Belo », consacré à la basilique, vient de paraître ; il précède la publication des fouilles de Villajoyosa (Alicante), prévue pour l'automne. Si les prévisions sont respectées, plusieurs autres ouvrages suivront en 2014 et 2015 : une monographie sur le théâtre de *Baelo Claudia* ; un ouvrage sur les mines de Carthagène et le dispositif de traitement des minerais qui fonctionnait à l'époque républicaine ; ainsi que deux livres qui perpétueront la tradition de l'École en matière d'archéologie islamique, l'un consacré au Djebel Îgilîz (Maroc) et l'autre au site aragonais de Las Sillas. En outre, dans le cadre d'une collaboration avec le programme MAGHRIBADITE, financé par l'Agence nationale de la recherche, une importante publication sur la ville de Sedrata (Algérie) verra le jour.

Si la plupart des programmes en cours sont appelés à se poursuivre en 2013-2014, il en est un qui parvient à échéance : l'étude des carrières antiques d'Elche est terminée. L'événement n'est pas sans importance : ce chantier restera comme le dernier conduit

par Pierre Rouillard qui fait valoir ses droits à la retraite. Figure centrale de l'archéologie française en péninsule Ibérique, P. Rouillard ne saurait être remplacé. Pour l'École, se pose néanmoins la question du lancement d'un nouveau projet susceptible de prolonger notre activité dans le domaine de l'archéologie protohistorique. Plusieurs pistes ont été explorées pendant les derniers mois ; il reviendra à la nouvelle direction de l'établissement de faire le choix le plus pertinent à cet égard.

Les rapports des chefs de mission peuvent être consultés en annexe (voir Annexe 2, p. 35).

### LES PROGRAMMES ASSOCIÉS

Il importe que les équipements mis à la disposition des chercheurs par la Casa de Velázquez et récemment modernisés au prix d'importants travaux ne soient pas sous-employés ; l'École ne pouvant, sur ses seules forces, mobiliser de façon continue l'ensemble de la structure, on ne peut que se réjouir de voir des équipes extérieures à l'établissement en faire bon usage. Cela dit, ces activités hébergées ne doivent pas être confondues avec celles dont l'École et ses partenaires ont l'initiative et la responsabilité : la lisibilité de l'action de l'établissement doit être préservée. Il paraît nécessaire, en outre, de poser clairement les critères de sélection des opérations hébergées. C'est dans le but de fixer un cadre et d'éviter les dérives que le statut de « programme associé » a été créé et soumis au Conseil d'administration qui l'a approuvé dans sa séance du 19 mars dernier (voir Annexes 7 et 8, pp. 193 et 194).

Les programmes associés sont inscrits dans le domaine de compétence de l'École et ont trouvé par ailleurs les moyens économiques de se développer. L'École ne leur apporte ni son expertise scientifique ni de financements directs ; elle participe à la bonne marche des travaux en mettant à disposition ses compétences organisationnelles, sa capacité de valorisation et ses installations — au tarif « associé ». Jusqu'à présent, les programmes associés ont été présentés *a posteriori* au Conseil scientifique. Quatre programmes associés étaient déjà en place en 2011-2012 (voir le rapport d'activité correspondant). L'un d'entre eux, STARACO (« Statuts, "race" et couleurs dans l'Atlantique, de l'Antiquité à nos jours ») était en attente de financement ; la région Loire-Atlantique a finalement octroyé une enveloppe de 492 000 euros pour la mise en œuvre du projet. À cela se sont ajoutées trois nouvelles collaborations :

Le programme CARISMA (« *La construcción mediática del carisma de los líderes políticos en periodos de transformación social: del Tardofranquismo a la Transición* »), conduit par Vicente Sánchez Biosca (université de Valence) et Nancy Berthier (université Paris IV) bénéficie d'un double financement : d'une part, une aide pour les Projets de recherche fondamentale non orientée du ministère de l'Économie et de la compétitivité espagnol (Plan I+D+I, à hauteur de 32 000 euros) ; d'autre part, un programme MÉRIMÉE de l'Ambassade de France en Espagne qui vise à favoriser la collaboration entre des écoles doctorales françaises et espagnoles. L'enquête vise à comprendre la manière dont le franquisme et la transition démocratique ont mis en scène les principales

figures politiques du moment à travers la mobilisation de la télévision, la presse et le cinéma. Dans un pays qui faisait lentement l'apprentissage de la démocratie, l'image a ainsi rapidement acquis une place centrale qui influence l'opinion publique.

Le programme MERAP (« *Memorias religiosas e ação patrimonial no Mediterrâneo. Coexistência confessional e afirmação patrimonial* ») a été présenté par Cyril Isnart auprès de la *Fundação para a Ciência e a Tecnologia* (Portugal), dans le cadre des appels à projets *Investigação+Desenvolvimento*. Il a été abondé à hauteur de 126 000 euros. L'objectif est l'exploration ethnographique comparée de la construction patrimoniale opérée par des communautés religieuses minoritaires dans la péninsule Ibérique et le Maghreb. Dans le contexte de l'espace culturel multiconfessionnel de la Méditerranée, la mise en valeur du patrimoine religieux est devenue un enjeu majeur du développement touristique mais aussi de l'affirmation d'identités confessionnelles revivifiées.

Le programme LISTE (« Pour une histoire des listes à l'époque moderne ») est une initiative de recherche conduite par Grégoire Salinero et Christine Lebeau (université Paris I). Il s'appuie notamment sur des financements du séminaire LABEX HASTEC et d'un programme ANR intitulé « Localisation et circulation des savoirs d'État ». Fortement lié à l'université d'Estrémadure, le programme a pour objectif principal de cerner un nouvel objet historique, la liste, à travers la multiplicité de ses usages dans l'Europe moderne (administratif, militaire, fiscal, judiciaire, policier, etc.). L'hypothèse de travail souligne que la liste serait l'instrument de la modernisation de l'État et le moyen d'un contrôle plus serré de la société d'Ancien Régime.

Le programme EUOWAR (« Réévaluer la guerre "limitée" de 1870-1871 et ses conséquences en Europe et dans le monde : armées, religions, sociétés, équilibres et échanges internationaux »), conduit par Jean-François Chanet (Institut d'études politiques de Paris) et Jörn Leohnard (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg) a été présenté dans le cadre de l'appel à projet franco-allemand ANR/DFG 2012-2013 dont les résultats n'ont pas encore été rendus publics. L'enquête vise à dépasser une historiographie fortement marquée par les historiographies nationales afin de revisiter l'histoire de la guerre franco-prussienne dans son contexte international. On sait en particulier le rôle fondamental que joua la question dynastique espagnole dans le déclenchement du conflit. Ce programme ambitieux est aujourd'hui en attente de financement.

VIE DE L'ÉCOLE

LE PILOTAGE

L'effort mené en vue de mieux structurer la politique de recherche de l'École n'a de sens que s'il s'inscrit dans une perspective de rénovation et d'avancée de la recherche. La concentration des moyens financiers sur un nombre limité de programmes de recherche

pluriannuels implique des choix ; l'accent est mis sur des projets jugés prometteurs qui ne trouvent pas toujours ailleurs les conditions de leur développement. Mais cette architecture relativement contraignante ne doit pas négliger les activités de prospection qui sont susceptibles, dans un proche avenir, de nourrir la programmation scientifique de l'École : la préparation du prochain projet d'établissement est déjà un enjeu à prendre en compte. C'est pourquoi une marge de manœuvre est réservée pour des activités ponctuelles considérées comme innovantes, en particulier celles proposées par les jeunes chercheurs hébergés par l'établissement. À titre d'exemple, notons le séminaire intitulé « Faire son salut, œuvrer pour le salut en péninsule Ibérique (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) » conçu et organisé par trois doctorants dont une a quitté récemment l'École (Amélie De Las Heras) et deux terminent leur séjour en tant que membres (Florian Gallon et Nicolas Pluchot).

L'un des impératifs de la politique scientifique est le renforcement des moyens d'évaluation de la recherche et de la formation. Les directeurs des études jouent un rôle important dans le dispositif d'évaluation de la recherche : en amont, ils ont pour tâche d'informer le directeur de la Casa de Velázquez sur l'intérêt des propositions parvenues, en s'aidant des conseils des spécialistes du champ d'étude concerné. Ils peuvent également être à l'origine d'initiatives, dans des domaines de recherche qu'ils jugent porteurs, et qu'ils soumettent ensuite au directeur. En aval, ils se tiennent informés du développement des programmes en cours, en entretenant un contact suivi avec les coordinateurs. L'évaluation des programmes archéologiques suit exactement le même cours ; il est facilité par la remise d'un rapport annuel — pratique qui devrait rapidement être étendue à l'ensemble des programmes de recherche. À l'issue du processus d'évaluation, le directeur est en mesure lors de la préparation du budget de décider de l'attribution des ressources économiques nécessaires pour la poursuite des programmes. Les engagements contractuels mutuels qui encadrent les programmes de recherche sont des outils utiles d'évaluation de la recherche dans la mesure où ils précisent les objectifs, la fréquence des rencontres et la nature de la production scientifique attendue à l'issue du projet.

Concernant l'évaluation de la formation, l'École s'est dotée cette année d'une base de scolarité destinée à améliorer le suivi des jeunes chercheurs soutenus par l'établissement, pendant leur séjour et, dans le cas des membres, après leur sortie de l'École. L'outil permet d'accéder plus vite et plus facilement à des informations utiles au fonctionnement quotidien des services, qu'il s'agisse de la gestion des aides spécifiques (« bourses ») ou du recrutement des membres. À court terme, il fournira des données sur l'insertion professionnelle des jeunes chercheurs qui auront été, à un moment de leur trajectoire, liés à l'École. Ces données seront mises à profit pour répondre aux enquêtes que nous adresse périodiquement le Ministère de tutelle, légitimement soucieux du rendement de l'investissement qu'il consent en finançant l'établissement. Elles sont aussi susceptibles d'éclairer les décisions Conseil scientifique et du directeur de la Casa de Velázquez en matière de politique de recrutement.

LES RECRUTEMENTS

En matière de recrutement, la principale nouveauté de l'année écoulée a été la mise en place d'un dispositif destiné à faciliter l'accueil de personnels titulaires des éta-

blissements d'enseignements supérieurs et de recherche, désignés sous le nom de « chercheurs-résidents ». Cette création était annoncée dans la partie du contrat d'établissement commune à l'ensemble des Écoles françaises à l'étranger. Elle a fait l'objet d'une délibération du Conseil d'administration, lors de sa séance du 19 mars (voir, Annexe 8, p. 194). Pour 2013, une dotation spécifique est inscrite au budget ; elle doit permettre de financer dix mensualités : les chercheurs-résidents se voient offrir l'hébergement à la Casa de Velázquez, où ils sont tenus de résider, une indemnité mensuelle de 600 € et un voyage aller/retour entre leur lieu de résidence et Madrid. L'appel à candidature a permis de recueillir près d'une vingtaine de candidatures dont la moitié a été jugée recevable. À l'issue du processus de sélection, les dossiers de deux candidats portugais, de deux candidates françaises et d'un candidat tunisien ont été retenus. Leurs séjours s'échelonneront entre le 15 septembre et le 15 décembre 2013. Pour 2014, l'appel à candidature sera lancé en juillet 2013 ; la durée maximale du séjour sera portée à dix mois.

L'accueil de « chercheurs-résidents » contribuera à diversifier et enrichir la communauté scientifique active au sein de l'établissement. Elle permettra de soulager la pression qui s'exerce sur les postes de membres en dirigeant vers ce nouveau statut les maîtres de conférences et les chargés de recherche qui préparent une Habilitation. Dans cette perspective, comme pour le lancement de nouveaux projets collectifs, la recherche de financements extérieurs s'avère absolument pertinente. L'accord qui vient d'être conclu avec le Secrétariat général ibéro-américain (SEGIB) pourra, à l'avenir, servir d'exemple : la charge financière est partagée entre l'École, qui paie l'hébergement, et le SEGIB, qui verse l'indemnité mensuelle et finance le voyage. Il s'agit ici d'une aide spécifiquement conçue pour permettre le séjour à la Casa de Velázquez, pour une durée de un à trois mois, d'un chercheur latino-américain dont les travaux portent sur les circulations dans l'espace atlantique.

Autre disposition prise cette année et conçue pour accroître le nombre des chercheurs qui bénéficient du soutien de l'établissement : le montant des aides spécifiques (« bourses ») est passé de 1 250 à 1 000 € par mois. Cet ajustement permet de multiplier les mensualités à moyens constants ; pour les bénéficiaires de ces aides qui résident à Madrid, la baisse du montant de la dotation a été compensée par une diminution du prix de location des chambres de la Casa de Velázquez. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2012, trente et un jeunes doctorants ont effectué un séjour en péninsule Ibérique grâce à l'appui financier de la Casa de Velázquez (voir la liste des bénéficiaires et les statistiques associées en annexe à ce rapport, Annexe 3, p. 83). Si les disciplines traditionnellement actives au sein de l'École se trouvent représentées de façon assez équilibrée (avec un regain notable de l'archéologie), on ne peut que regretter le petit nombre de chercheurs issus des sciences sociales. À l'évidence, la notoriété de l'établissement reste encore très faible parmi les doctorants en anthropologie, en sociologie ou même en géographie. On constate aussi, pour le déplorer, que plus de 92% des candidats retenus sont inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur français.

À la rentrée 2012, ce sont douze nouveaux membres qui ont intégré l'École. Les trois sections pesaient d'un poids presque identique : les six membres de la section « Anti-

quité et Moyen Âge » ont côtoyé les sept membres de la section « Époques moderne et contemporaine » et les cinq membres de la toute nouvelle section « Temps présent ». L'histoire (neuf membres) et la philologie (trois membres) étaient les disciplines les mieux représentées, devant l'archéologie, l'histoire de l'art et l'anthropologie (deux membres chacune). Tous les membres résidaient à Madrid, à l'exception de quatre d'entre eux dont le terrain et/ou les ressources documentaires se trouvaient à Barcelone. Ils ont manifesté une forte activité dont témoignent les rapports individuels consultables en annexe (voir Annexe 4, p. 28). Dans l'ensemble, ils ont adhéré aux initiatives lancées depuis la direction des études pour favoriser les échanges et les collaborations au sein du groupe. Pour la première fois, une session de rentrée de trois jours avait été organisée qui fut l'occasion d'une présentation détaillée de l'École, de la politique scientifique et des projets individuels de chacun. Les évolutions récentes, au terme desquelles les membres ont perdu dans la structure de l'établissement la place centrale qu'ils occupaient autrefois, méritaient d'être expliquées par le menu.

Le temps passé ensemble et les exposés sur les projets doctoraux ou post-doctoraux ont, par ailleurs, contribué à souder un groupe dont les activités collectives ont été organisées sur le modèle affiné depuis trois ans : un programme de formation a été défini et articulé en trois sessions ; les membres doctorants de première année se sont répartis en deux groupes de travail. Conçu à des fins d'insertion professionnelle, le programme de formation conjugait initiation à certains outils informatiques, atelier d'écriture et conférences-débats sur les dispositifs d'enseignement supérieur et de recherche en Europe. Les groupes de travail visaient, comme chaque année, à permettre aux membres d'expérimenter la richesse et les difficultés du dialogue interdisciplinaire. L'un des deux groupes a eu la chance de trouver un débouché inhabituel pour sa production : un partenariat entre l'École et le service francophone de *Radio Exterior de España* a permis la réalisation et la diffusion d'une série de six émissions animées par les membres sur le thème des migrations. Les deux parties se trouvant fort satisfaites du résultat, il a été décidé de poursuivre la collaboration l'an prochain.

Les tâches de formation ne pouvant être assumées par les directeurs des études, pour des raisons d'emploi du temps mais aussi de compétences, la plupart des sessions ont été animées par des intervenants extérieurs. Mais l'atelier d'écriture a fonctionné sous la direction de Marina Mestre, maître de conférences à l'École normale de Lyon et membre de deuxième année. Se pose, en effet, de façon aigue, la question de la position des membres docteurs au sein de l'établissement. Consulté sur ce point par le directeur de la Casa de Velázquez, le Conseil scientifique s'est prononcé en faveur de la mise à disposition partielle de cette catégorie particulière de membres au service de l'École. Si les modalités de leur implication dans la gestion et/ou la conduite de programmes de recherche restent à préciser, l'exemple de cet atelier d'écriture ouvre une autre possibilité : le recours aux membres docteurs pour renforcer l'encadrement des plus jeunes.

Enfin, il convient de ne pas oublier deux autres catégories de chercheurs rattachés à l'établissement : les allocataires de recherche et les chercheurs contractuels. Depuis quelques années, la possibilité est offerte aux Écoles françaises à l'étranger de solliciter conjointement avec une école doctorale relevant d'une université française un contrat



doctoral fléché au titre de la coopération internationale. Le choix de l'École consiste à financer par ce moyen des recherches inscrites à l'intérieur d'un des programmes pluriannuels. En 2012, le contrat obtenu en partenariat avec une école doctorale de l'université Montpellier III a permis de recruter un jeune chercheur, Lucas Merlos, qui travaille sur « Le roman espagnol actuel à l'épreuve de l'archive (1975-2010) ». En 2013, le projet élaboré en collaboration avec l'école doctorale de l'université de Pau et des Pays de l'Adour est destiné à renforcer le programme sur les archives de famille. La sélection du bénéficiaire de ce contrat est en cours. S'agissant des chercheurs contractuels, recrutés dans le cadre des programmes financés par l'ANR, Nathanaël Nimmegeers vient d'être renouvelé pour un an dans ses fonctions après avoir donné toute satisfaction au sein du programme EPISTOLA.

### LA VALORISATION

La politique de valorisation des activités de l'École passe par l'étroite implication des directeurs des études dans l'activité éditoriale de la Casa de Velázquez. L'École est la première pourvoyeuse de manuscrits et d'articles destinés à paraître dans les collections et la revue de l'établissement. Cette situation justifie la forte articulation entre les tâches des directeurs des études, qui orientent les contenus éditoriaux et participent à leur évaluation scientifique en désignant des experts, d'une part, et celles de la responsable des publications, en charge des relations avec les auteurs et de la production des ouvrages et de la revue, d'autre part. Au point de rencontre entre les deux composantes, le conseil éditorial fonctionne sous l'autorité du directeur de la Casa de Velázquez comme une instance de décision et de suivi. Il faut insister sur l'atout majeur que constitue pour l'établissement le bon fonctionnement de ce dispositif, dont la création apparaît comme l'une des grandes réussites de la politique menée ces dernières années. Autre réussite notable, s'agissant de la valorisation des résultats de la recherche par la publication : la revue de l'établissement — les *Mélanges de la Casa de Velázquez* — fonctionne beaucoup mieux que par le passé grâce au recrutement d'une secrétaire de rédaction. Le conseil de rédaction, dans sa nouvelle configuration, donne également entière satisfaction. Ces progrès justifient le souhait de l'École de faire évoluer plus en profondeur les contenus des *Mélanges* : en l'état, le profil scientifique de la revue apparaît encore en décalage avec l'activité de recherche de l'établissement.

La valorisation passe également par la définition d'une politique de communication. Grâce à l'aide reçue du service des publications, l'École dispose désormais d'un éventail de supports variés pour toucher des publics différenciés : une brochure est imprimée à chaque rentrée universitaire à 3 000 exemplaires afin de présenter les grandes orientations stratégiques et la programmation scientifique de l'année universitaire à venir. Ce document de 36 pages est largement diffusé auprès des entités partenaires et des intervenants. L'École a procédé à la refonte du matériel publicitaire — affiches et programmes — des activités qu'elle organise. Ces documents sont prioritairement destinés au public des manifestations. Ils sont également envoyés par voie postale aux institutions organisatrices et collaboratrices des manifestations, à un certain nombre d'entités et de groupes intéressés par la thématique traitée et, enfin, aux universités et aux centres de

recherche situés à proximité des lieux de célébration des manifestations. Par ailleurs, l'École fait un usage intense de la diffusion électronique : une *newsletter* est envoyée à un peu plus de 6 327 inscrits ; depuis quelques mois, des messages courts circulent sur les réseaux sociaux (Facebook, Tweeter).

Sur le site web de la Casa de Velázquez, les pages réservées à l'École connaissent un succès grandissant : leur fréquentation a augmenté en 2012-2013 de 27,4% (contre 13,04% pour l'ensemble du site). Elles ont été visitées 117 901 fois, soit une moyenne de 324 visites par jour pour un peu moins de 29 000 visiteurs. Les pages en langue française représentent 68% des visites et celles en langue castillane 27% (les pages sont également disponibles en version portugaise et en version anglaise). Les pics de fréquentation correspondent à l'annonce des campagnes de recrutement (bénéficiaires des aides spécifiques, membres, chercheurs- résidents, etc.). L'envoi des *newsletters* génère également un nombre important de visites : environ 10% des destinataires visitent le site pour obtenir plus d'informations après avoir reçu l'annonce. L'effet de « rebond » propre aux réseaux sociaux est très clairement perceptible. Les pages de l'École sont l'objet d'un effort constant d'adaptation et d'amélioration : à titre d'exemple, les images utilisées pour illustrer le site sont désormais plus strictement référencées. De nouveaux développements sont en cours : un espace dédié aux ressources électroniques sera prochainement ouvert ; il accueillera les chroniques d'archéologie, les positions de thèse des anciens membres (qui étaient autrefois publiées dans les *Mélanges*) et l'enregistrement audio d'une sélection de conférences que le visiteur pourra écouter en ligne ou télécharger sous la forme de *podcasts*.

ANNEXE 1 : PROGRAMMES DE RECHERCHE EN COURS

1 - HORIZONS ATLANTIQUES DES SOCIÉTÉS MÉDITERRANÉENNES

*ANTILLAS. Cartographier l’identité des Antilles (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*

Coord. : Consuelo Naranjo  
Org. : Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

*CONTRE-RÉVOLUTION. Conservateurs et contre-révolutionnaires dans l’espace euro-atlantique (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*

Coord. : Jordi Canal  
Org. : Centre d’études mexicaines et centraméricaines (Mexico), Institut français d’études andines (Lima), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Hamburg Universität

*DÉTROIT. Le détroit de Gibraltar à la croisée des mers et des continents (époques ancienne et médiévale)*

Coord. : Laurent Callegarin  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centre Jacques-Berque (Rabat), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris), Université de Pau et des Pays de l’Adour, Agence nationale de la recherche

*GRANDE GUERRE. 1914-1918 et le monde ibéro-américain*

Coord. : Olivier Compagnon  
Org. : Centre d’études mexicaines et centraméricaines (Mexico), Institut français d’études andines (Lima), Institut des hautes études de l’Amérique latine (Université Paris III), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

*JURIDIC. Circulation des cultures juridiques dans l’espace euro-atlantique (xvi<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*

Coord. : Jean-Frédéric Schaub  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 8168 (Mondes américains, Paris), Centro d’História d’Alem Mar (Lisboa), Universidade Federal do Rio de Janeiro

*PORTS. La gouvernance des ports de l’Atlantique (xiii<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*

Coord. : Amélia Polonia  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidade do Porto, Universidad Nacional de Educación a Distancia, Universidad de Cantabria, Universidade de Santiago de Compostela, Universidad de Las Palmas de Gran Canarias, Université de Bretagne-Sud (Lorient)

2 - ÉCRITS, ARCHIVES, RÉCITS

*ARCHIFAM. Archives de famille en péninsule Ibérique (fin du xiii<sup>e</sup> siècle-début du xvi<sup>e</sup> siècle)*

Coord. : Véronique Lamazou-Duplan  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université de Pau et des Pays de l’Adour, Universidade Nova de Lisboa, Universidad del País Vasco, Universidad Pública de Navarra

*ARCHIVES. Les conflits d’archives en Europe (xiv<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*

Coord. : Stéphane Péquignot  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française d’Athènes, Universidad Carlos III de Madrid, École pratique des hautes études (Paris)

*EPISTOLA. La lettre en péninsule Ibérique et dans l’Occident latin : héritages et transformations d’un genre littéraire (ix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*

Coord. : Thomas Deswarte  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7032 (Centre d’études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers), Friedrich-Alexander Universität (Erlangen-Nürnberg)

3 - LES COMMUNAUTÉS D’INTÉRÊT POLITIQUE

*COURS. Cours et sociétés curiales en péninsule Ibérique (xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles siècles)*

Coord. : Alexandra Beauchamp  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Zaragoza, Université de Limoges, Instituto Universitario de Historia Simancas (Valladolid)

*GLOB-IBER. Les États impériaux ibériques (1808-1930). Une globalisation originale ?*

Coord. : Stéphane Michonneau  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Bordeaux III, Université Clermont II, Université Nice Sophia Antipolis, Agence nationale de la recherche

*HACIENDA. La construction de l’Hacienda de la Monarchie hispanique (xiv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles)*

Coord. : Anne Dubet  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut universitaire de France, Universidad de Las Palmas de Gran Canarias, Universidad de Navarra, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

*PAIX. Systèmes politiques et culture de paix au Moyen Âge*

Coord. : François Foronda  
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut français d’archéologie orientale (Le Caire)



#### 4 - LA PRODUCTION SOCIALE DES MARCHÉS : AGENCEMENT, ESPACES, SAVOIRS

##### **RESSOURCES. Le marché des matières premières dans le bassin méditerranéen (Antiquité et Moyen Âge)**

Coord. : Christian Rico

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),  
École française de Rome, UMR 8589 (LAMOP, Paris)

##### **TRAVAIL. Mondes et marchés du travail dans l'Europe du Sud. Capabilités, vulnérabilités individuelles, familiales et collectives (XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)**

Coord. : Florent Le Bot

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),  
École normale supérieure de Cachan, Universidade de Santiago,  
Université de Genève, Universitat de Barcelona

#### 5 - L'ORIENTALISME DANS L'ISLAM OCCIDENTAL

##### **ORIENTALISME. L'orientalisation du Maghreb (VII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)**

Coord. : Dominique Valérian

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),  
UMR 5648 (CIHAM, Lyon), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris)

##### **PATRIMOINE. Tourisme et patrimoine dans le Maghreb contemporain (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)**

Coord. : Colette Zytnicki

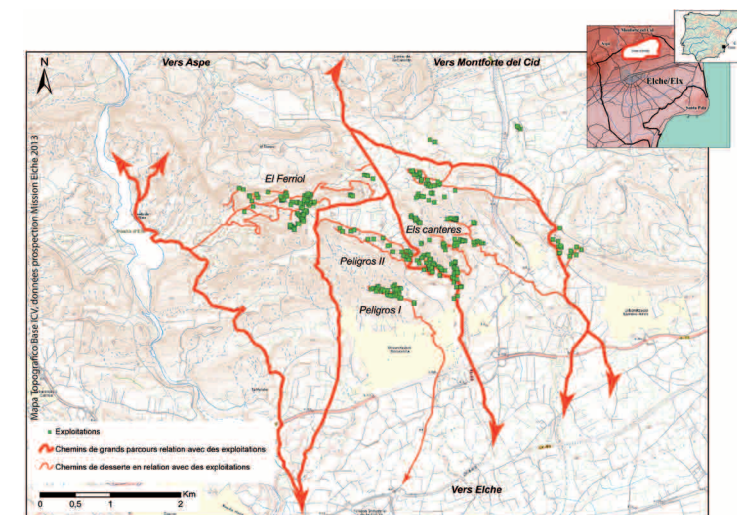
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),  
Universidade de Évora, Centre Jacques-Berque (Rabat), Institut de recherche sur le  
Maghreb contemporain (Tunis), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

## ANNEXE 2 : RAPPORTS DES CHEFS DE MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES

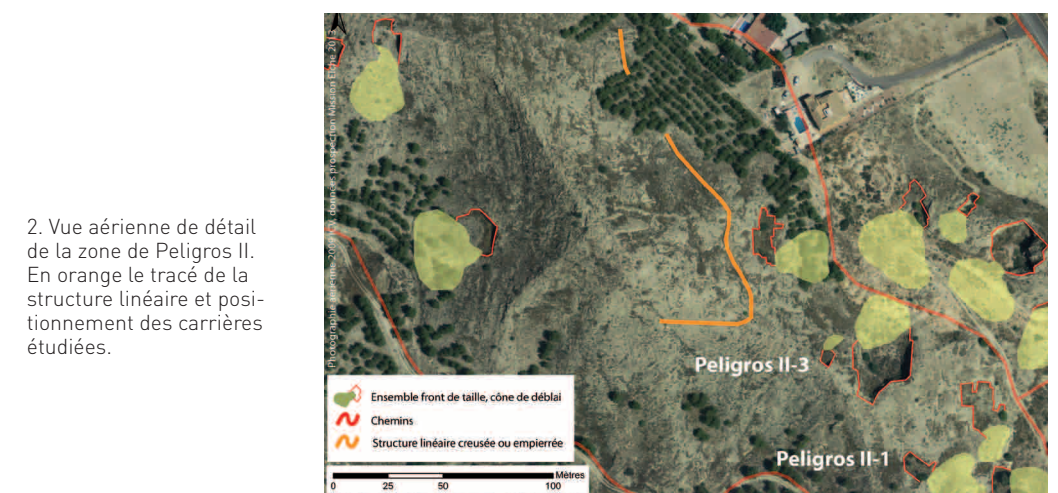
### LES CARRIÈRES ANTIQUES D'ELCHE (ALICANTE)

Pierre Rouillard (UMR 7041, ArScan, Nanterre), Laurent Costa (UMR 7041, ArScan, Nanterre)

Le point de départ de cette enquête est le buste de la Dame d'Elche. Trouvé en 1897, vite acquis par le Louvre, remis à l'Espagne en 1941, ce buste, daté aux V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C., est la pièce emblématique de l'art ibérique. Dans les années 1980, Christian Montenat, géologue au CNRS, a identifié, au nord d'Elche, au lieu-dit El Ferriol (fig. 1 et 2), le banc de pierre d'où fut extrait le bloc utilisé par le sculpteur ibère. En 2005, Cyril Gagnaison, préparant une thèse de géologie, découvre une ébauche de sculpture, un guerrier casqué, datable au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., dans les éboulis des carrières de Ferriol.



1. Situation d'Elche et vue générale de la zone. Les différentes voies d'accès aux zones d'exploitations sont indiquées et forment un axe globalement nord-sud. La détermination des tracés proposés s'appuie à la fois sur le repérage des tracés fossiles sur le terrain mais aussi en fonction du contact que possèdent certaines voies avec les exploitations reconnues.



2. Vue aérienne de détail de la zone de Peligros II. En orange le tracé de la structure linéaire et positionnement des carrières étudiées.

L'objectif de notre travail est l'histoire sur la longue durée, de l'époque ibérique au milieu du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle, de ces carrières. De la fouille aux contrats de concessions, de l'étude des outils à celle des salaires versés aux ouvriers qui mettaient en œuvre cette pierre pour la construction ou la restauration de l'Eglise Santa Maria de Elche (entre le <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle et le milieu du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle), toutes ces enquêtes sont menées au service d'une histoire de 25 siècles. L'abandon définitif des carrières se situe en effet au moment du démarrage du tourisme de masse en Espagne, dans les années 1960, avec l'utilisation immodérée du béton.

Notre première enquête de terrain a porté sur les carrières d'El Ferriol (fig. 3), qui est un des ensembles de carrières ouvertes dans le massif montagneux situé entre Elche et Aspe. En 2013, nous avons travaillé dans d'autres secteurs voisins, Peligros et Canteres, afin de compléter notre documentation.



3. Vue aérienne basse altitude de la zone de Ferriol II.

Dans un espace orienté nord-sud, long de 1 200 mètres et large de 900 mètres, un corpus de 101 établissements sur les versants nord-est (Ferriol II) et nord-ouest (Ferriol I) de Ferriol a été établi, et constitue le fondement d'un SIG. Cet outil d'analyse spatiale a été construit grâce à la carte au 1/5000<sup>e</sup> de la municipalité de Elche et à la photographie aérienne de l'*Instituto de Cartografia Valenciano*.

Dans la partie méridionale (El Ferriol II), les carrières — celles qui nous semblent les plus anciennes — s'alignent en crête de l'affleurement rocheux avec des accès organisés de part et d'autre du faite. Ces exploitations sont de tailles très variables, mais le plus souvent petites : 10 à 15 mètres de large pour 15 à 20 mètres de long, avec un front de taille

ou de masse visible sur une hauteur de 2 à 9 mètres. Elles suivent de façon systématique les plans d'une faille qui courent en leur sommet. Sans différenciation dans la technique d'extraction, les carrières amorcent l'exploitation en alternance sur l'un ou l'autre plan de cette rupture naturelle, voire en s'appuyant indistinctement sur les deux lèvres de cette contrainte inévitable. La zone est en outre fracturée par de nombreuses diaclases qui altèrent fortement la compacité du banc rocheux. L'exploitation peut, pour ces faiblesses, être qualifiée d'opportuniste, mais aussi de très habile techniquement, affectée qu'elle est par ces désordres internes, la plupart du temps invisibles en surface, que nous pouvons observer sur les photographies des carrières de Ferriol II, 2 ou 3 (voir rapport 2012).

Les techniques d'extraction évoluent peu dans le temps, du moins, jusqu'à la période de la mécanisation violente par l'utilisation des explosifs au début du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle. Les enlèvements sont essentiellement réalisés avec une sorte de pioche ou pic dont le fer possédait un tranchant large d'environ 3 centimètres, en moyenne, et perpendiculaire à l'emmanchement. On y maniait aussi le taillant ou la polka pour régulariser ou aménager les fronts. Quelques levages ont été terminés avec des coins.

Un des intérêts du site d'El Ferriol est qu'il réunissait dans des « loges » contiguës, carrières et tailleurs de pierre. Lorsqu'il extrayait un bloc, le carrier était avant tout guidé par la qualité de la roche. Le tailleur orientait ensuite ses choix en fonction de ses besoins — bloc d'architecture, de sculpture de taureau ou de buste. Il choisissait sa pierre dans un « calepin » où les cailloux bruts d'arrachement pouvaient avoir une longueur de 0,80 mètre, de 1 mètre, de 1,30 mètre... La découverte d'une ébauche de sculpture d'époque ibérique prouve que ces savoir-faire étaient attenants. La présence d'une vasque abandonnée, car brisée lors de son épannelage, le dit aussi. Les éclats de taille de petit calibre, amoncelés en « tas », amas coniques sur lesquels travaillaient les tailleurs, voire les sculpteurs, l'explicitent tout autant (de là vient l'expression « travailler sur le tas »).

Trois qualités de pierre sont attestées dans cette région. Le type présent à El Ferriol est un calcaire bioclastique fin, beige jaunâtre du Miocène inférieur-moyen — celui utilisé pour la Dame d'Elche. Aussi conduisons-nous une autre enquête qui vise à retrouver les usages du calcaire d'El Ferriol dans les sculptures et les édifices proches. Monforte del Cid et Elche, l'un au nord, l'autre à sud d'El Ferriol, à une dizaine de kilomètres dans chaque cas, l'ont mis en œuvre à des époques variées. Nous le savions pour la sculpture ibérique de La Alcudia et d'Elche et les fouilles récentes conduites à Monforte del Cid ont confirmé son usage dans la sculpture animale d'époque ibérique. À Elche même, pour la construction de l'*Ayuntamiento* (un édifice datant en partie du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle) du calcaire d'El Ferriol a été utilisé. Mais la principale consommatrice de ce calcaire est l'église Santa Maria, construite au <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle : une partie des murs et les sculptures du somptueux portail sud sont en calcaire d'El Ferriol.

La campagne du mois d'avril 2013 avait trois objectifs principaux :

— identifier des installations et surtout des techniques d'extraction et d'évacuation qui ne sont pas attestées à El Ferriol ;



- mettre œuvre une méthode de relevé planimétrique par la photographie en très basse altitude et de relevé en volumétrie par la photogrammétrie ;
- analyser les systèmes de circulation dans ce massif montagneux, vers le sud et vers le nord, c'est à dire vers Elche et vers Aspe.

Les secteurs de Peligros et Canteres, au sud-est d'El Ferriol, ont fourni des exemples de voies parfaitement bien conservées (fig. 1) ; d'autre part des quais d'embarquement sont encore bien visibles. Mais notre intérêt s'est principalement porté sur une carrière, dite Peligros II-3, où nous nous avons pu saisir une étape essentielle de l'extraction d'un bloc en fosse. La carrière Peligros II-3 est située à mi-pente et l'encoche qu'elle représente est longue de 5,2 mètres et large de 3 mètres.

Là aussi l'exploitation a été opportuniste, avec un bon usage des diaclases, qui, in fine, constitueront probablement un obstacle à la poursuite de l'exploitation. L'extraction a été conduite de haut en bas, à flanc de pente et nous saisissons la dernière étape avec l'échec de l'enlèvement d'un bloc de 1, 10 mètre de longueur, de 0,70 mètre de largeur et de 0,45 mètre de hauteur (fig.4). Des saignées (larges de 10-12 centimètres, à deux coups) isolent le bloc ; la saignée inférieure, horizontale a la même fonction que la pose de coins reconnue à Ferriol, et un même geste coordonné permet de détacher le bloc. Ici, l'enlèvement a été interrompu.



4. Vue générale de Peligros II-3.

La fouille à l'est de ce bloc a montré des traces d'extraction avec des travaux de nivellement et d'arrachage de blocs (fig. 4) ; le nivellement est rarement régulier mais plutôt incurvé. De fait son observation fournit l'explication de l'abandon, car la surface présente de nombreuses diaclases.

Une autre structure a été mise au jour sur les pentes de Peligros II (fig 2 et 5) : située au-dessus des carrières, une saignée orientée est-ouest sur une longueur de 35 mètres se poursuit vers le nord par une structure creusée ou empierrée sur une longueur de 100 mètres. Dans la section est-ouest, la profondeur est d'environ 15 centimètres et la largeur varie de 14 à 20 centimètres ; sa mise en œuvre est identique à celle en usage pour la taille des blocs et la saignée est faite à 2 ou 3 coups. La fonction nous échappe : un captage d'eau vers l'est ou une limite de concession ? Cette dernière hypothèse est suggérée par la situation des carrières au regard de la saignée. La chronologie nous échappe aussi.

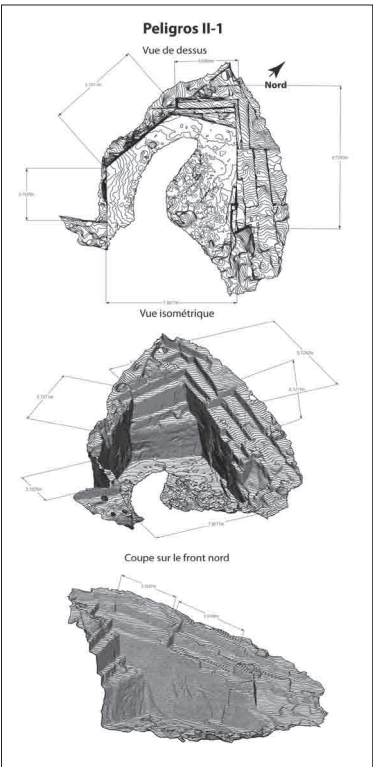


5. Peligros II, vue de la structure linéaire dans sa partie excavée orientée globalement est-ouest.



L'usage de la photographie prise depuis un ballon positionné en altitude permet de mieux fixer l'organisation des espaces exploités (fig. 3). Toutes ces données seront utiles à l'heure de proposer une lecture globale des carrières.

L'usage du relevé photogramétrique a été développé dans la carrière Peligros II-3, mais aussi dans d'autres installations voisines ; ainsi Peligros II-1 (fig. 6). Cette technique mise en œuvre dans de nombreuses carrières permet d'effectuer des comparaisons des modalités d'extraction, d'évaluer les volumes extraits et à terme le temps nécessaire à l'extraction.



6. Exemple de relevé photogramétrique de la campagne 2013 sur la carrière Peligros II-1. Ici une représentation en courbes de niveaux équidistantes de 10 centimètres permet de travailler sur l'analyse du volume et de multiplier les points de mesure.

La poursuite des prospections, l'usage de photographie avec ballon après celui de la photographie aérienne et le recours aux cartes anciennes ont permis d'approfondir les questions de circulation en offrant une indispensable vision ample (fig. 1). De fait il y a vers le sud, c'est à dire vers la ville ibérique d'abord, puis romaine de La Alcudia, puis de Elche plus tard une convergence de chemins. Dans la zone montagneuse plusieurs chemins orientés grossièrement nord-sud facilitent l'évacuation du matériau, des chemins qui se rejoignent au nord de l'actuelle Elche. Un même schéma se reproduit vers le nord et les chemins convergent vers Aspe. La montagne aux carrières est en fait irriguée par des chemins à peu près parallèles qui mettent en relation les zones exploitées, zones qui elles-mêmes sont reliées aux chemins de grands parcours par de simples dessertes. L'organisation de ces chemins dans l'Antiquité devra être encore affinée, notamment pour saisir la relation qu'ils entretiennent avec les voies romaines, qui, elles-mêmes pour l'essentiel, avaient fonctionné avant la conquête.

**Dernières publications sur El Ferriol (Elche, Alicante)**

ROUILLARD, Pierre, GAGNAISON, Cyril, MONTENAT, Christian, MORATALLA, Jesús, et TRUSKOWSKY, Elisabeth, « Au pays de la dame d'Elche, la carrière et l'ébauche de buste de El Ferriol (Elche, Alicante) », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2006, pp. 241-253 ; GAGNAISON, Cyril, MONTENAT, Christian, BARRIER, Pascal et ROUILLARD, Pierre, « L'environnement du site ibérique de La Alcudia et les carrières antiques de la Dame d'Elche (Province d'Alicante, Espagne) », *ArchéoSciences*, 31, 2007, pp. 59-78 ; ROUILLARD, Pierre, « Recherches archéologiques dans la province d'Alicante : La Malladeta (Villajoyosa) et El Ferriol (Elche) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 38/1, 2008, pp. 341-352 ; COSTA, Laurent, « Une dame, des cartes et des carrières », *Géomatique Expert*, 74, 2010, pp. 49-57.

*Une dame, des pierres et des hommes*, film réalisé par Claude DELHAYE et Paul RAMBAUD pour CNRS-Image, 2010 (26 minutes).

**RECHERCHES SUR LES MINES ET LA MÉTALLURGIE DU PLOMB-ARGENT DE CARTHAGÈNE À L'ÉPOQUE ROMAINE. LES FOUILLES DU SECTEUR DU CABEZO DEL PINO (PORTMÁN-LA UNIÓN)**

Christian Rico (université Toulouse II), Juan Antonio Antolinos Marín (Universidad de Murcia)

À 7 kilomètres à l'est de Carthagène, la *Sierra minera de Cartagena-La Unión* (province de Murcie) fut sans nul doute un des plus riches districts miniers pour la production d'argent et de plomb de la péninsule Ibérique ; il fut aussi l'un des plus célèbres, et ce, dès l'Antiquité. La présence d'importants gisements de galène argentifère dans ce massif littoral long de 25 kilomètres et large d'à peine 5 fut un des motifs de l'installation des Barcides en 237 av. J.-C. dans le Sud-Est de la péninsule Ibérique, qui, quelques années plus tard, sous la conduite d'Hasdrubal, y fondèrent leur capitale, Qart Hadasht. La ville tomba aux mains des Romains de Cnaeus Scipion en 209 dans le contexte de la deuxième guerre punique (218-202). Du même coup, ceux-ci firent main basse sur un important patrimoine minier qu'ils exploitèrent, sans doute très vite, à leur seul bénéfice. L'historien grec Polybe, en visite dans la région au milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., décrivait le district minier comme une véritable ruche où s'activaient pas moins de 40 000 ouvriers, rapportant quotidiennement 25 000 drachmes d'argent à Rome (d'après Strabon, III, 2, 10), au titre, sans doute, des *vectigalia* (taxes) qui pesaient sur les mines et les fonderies qui avaient rapidement essaimé. L'exploitation avait été laissée en effet à des entrepreneurs privés dont l'épigraphie des lingots de plomb retrouvés dans la zone minière, dans le port de Carthagène ou en mer dans des épaves sous-marines nous apprend qu'ils étaient originaires d'Italie, et plus particulièrement d'Italie centro-méridionale. Certaines familles firent souche au I<sup>er</sup> siècle av. n. è. et constituèrent le noyau dur d'une élite municipale qui fut à l'origine du développement et de la monumentalisation de *Carthago Nova* dès la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle, dont les découvertes archéologiques réalisées depuis une vingtaine d'années dans la ville actuelle montrent l'ampleur et la vitalité.

Avec la région minière de Mazarrón, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de la ville, la *Sierra minera de La Unión* fut donc en grande partie à l'origine de la fortune de *Carthago Nova*. Vingt siècles plus tard, elle redonnera son lustre à Cartagena ; l'exploitation

minière reprend en effet en 1840 et ne faiblira pas jusqu'au tout début des années 1990. Près d'un siècle et demi d'exploitation intense qui devait déployer des moyens toujours plus importants, et destructeurs, eut raison d'un patrimoine archéologique sans doute extraordinaire à en croire les observations consignées par les nombreux ingénieurs des mines qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et dans les premières décennies du suivant, se succédèrent sur les lieux pour organiser et rentabiliser l'activité industrielle. Le contexte fut longtemps défavorable à l'archéologie. Les premières recherches sont à mettre à l'actif de Claude Domergue, professeur d'archéologie émérite à l'université Toulouse II, dans les années 1960 et 1970, alors que l'exploitation battait son plein. La synthèse qu'il publia en 1987 et sa monumentale thèse sur les mines romaines de la péninsule Ibérique, publiée trois ans plus tard, restent encore aujourd'hui le point de départ de toute recherche sur l'activité minière et métallurgique antique dans le district de Carthagène. Elle a été élaborée à partir des archives des compagnies minières, des rapports des ingénieurs des mines et des propres observations de l'auteur sur le terrain. Les travaux postérieurs ont été ponctuels et ne complètent cette synthèse que sur des points de détail.

Les fouilles engagées en 2008, avec d'une part le soutien financier de la Casa de Velázquez et, depuis 2011, de celui du Ministère des Affaires étrangères et européennes, avec aussi l'appui logistique de l'université et de la Communauté autonome de Murcie, sont donc les premières recherches systématiques programmées sur le long terme dans la région sur le patrimoine minier antique. Chaque année se tient une campagne de fouilles longue d'un mois qui réunit, en moyenne, une quinzaine de fouilleurs, pour l'essentiel des étudiants en histoire et en archéologie provenant des universités de Toulouse et de Murcie, qui viennent acquérir une expérience de terrain indispensable dans leur cursus.

Les recherches se déroulent au cœur de la *Sierra minera*, aujourd'hui une vaste friche industrielle marquée par près d'un siècle et demi d'exploitation ininterrompue. Dans un paysage de grandes carrières à ciel ouvert et de haldes gigantesques parsemé de vestiges d'installations industrielles (chevalets, laveries, fours, ateliers...), le *Cabezo del Pino* apparaît relativement épargné. Il s'agit d'un petit massif culminant à 268,53 mètres et dominant à l'ouest la baie de Portmán (fig. 1).



1. Vue aérienne de la Sierra minera de Cartagena-La Unión, avec situation du Cabezo del Pino, cadre des recherches archéologiques en cours.

Le lieu a été choisi pour, d'une part, le vaste réseau souterrain qu'il renferme et qui est accessible notamment depuis le vallon de la *Rambla del Abenque* qui borde le versant ouest du massif et, d'autre part, pour les vestiges d'installations de surface d'époque romaine repérés en prospection sur son flanc est. On l'aura compris, les recherches archéologiques se déroulent sur deux fronts et ont pour vocation de recueillir des données nouvelles sur l'ensemble de la chaîne opératoire de la galène argentifère, de la mine au lingot, sur la chronologie de l'activité, les conditions techniques dans lesquelles elle s'est déroulée de même que sur ses acteurs.

### Bilan des recherches effectuées depuis 2008

#### *Recherches en souterrain*

Placées sous la responsabilité de Jean-Marc Fabre (UMR 5608, TRACES, Toulouse), plusieurs campagnes de prospection ont permis de reconnaître peu à peu sous le *Cabezo del Pino* un vaste réseau minier remontant à l'Antiquité. À ce jour, plus de 4 hectares de travaux ont été explorés, et plus de 2 700 mètres topographiés sur un dénivelé de plus de 55 mètres. Deux phases principales d'exploitation peuvent être distinguées d'après la nature, l'aspect et l'organisation des travaux ; l'une, moderne, correspond à la période de la reprise de l'extraction au XIX<sup>e</sup> siècle – mais certains secteurs s'inscrivent dans une période encore plus récente (milieu du XX<sup>e</sup> siècle). Elle se caractérise par les grands volumes exploités, notamment de vastes chambres d'extraction communiquant avec le jour par de grands puits, et l'utilisation de la poudre comme technique d'extraction. La phase ancienne a pu être datée de l'époque républicaine romaine (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.) grâce à la découverte, au gré des prospections, dans des secteurs éloignés du jour, de tessons de céramiques, essentiellement des amphores italiques Dressel 1 et Lamboglia 2. Une première typologie des travaux miniers anciens a d'ores et déjà été établie : galeries taillées au pic, de profils variés, le plus souvent ovoïde, reliant des chambres d'exploitation entre elles ou y donnant accès. L'ensemble de ces travaux, souvent colmatés par des déblais, pour partie résultant de l'exploitation moderne, s'organise autour d'un important dépilage subvertical relativement étroit, reconnu sur plus de 200 mètres de longueur et une quarantaine de mètres de dénivelé. Certains secteurs, dans la partie est du réseau notamment, accessibles uniquement grâce à la mise en place d'équipements de type spéléologique, sont restés pratiquement intouchés depuis l'Antiquité (amphores romaines en surface). Mais certaines autres parties de la mine, en profondeur, sont des zones dangereuses (instabilité de la roche, effondrements, murs de stériles...) interdisant malheureusement la poursuite de l'exploration des travaux anciens.

#### *Recherches de surface*

Parallèlement aux travaux dans la mine, des fouilles sont menées depuis la première année sur le flanc est du même *Cabezo del Pino*, à l'emplacement d'une des 2 000 anciennes concessions minières répertoriées dès les premières décennies de la reprise de l'exploitation, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le site, situé à mi-pente, est occupé par un complexe d'installations d'époque républicaine dédiées à la préparation



du minerais ; celui-ci provenait sans nul doute de gisements proches mais qui n'ont pu être identifiés en raison de l'importance des travaux d'extraction moderne dans tout ce secteur. La galène argentifère nécessitait un traitement préalable à sa réduction, appelé minéralurgie, qui comportait plusieurs phases permettant d'obtenir un produit apte à être fondu : lavage, classement et enrichissement du minerais préalablement broyé, toutes opérations qui nécessitaient de l'eau en abondance et des infrastructures spécifiques. Trois secteurs de fouilles ont été ouverts et sont toujours en cours d'étude (fig. 2).



2. Vue aérienne verticale des trois secteurs de fouille sur le flanc est du Cabezo del Pino (fin de la campagne 2012). Photo : Aerograph Studio

*Secteur 1*

Situé au sud du site, dans la partie médiane de la montagne, au départ d'un petit talweg de direction sud-ouest/nord-est, c'est dans ce secteur que, sans doute dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, a été foncé un puits de mine donnant accès à un petit réseau souterrain, étudié en 2008. Un grand sondage de 20 m<sup>2</sup> a été ouvert cette même année, ce qui avait permis de mettre en évidence, sous d'importants remblais modernes, des structures et une stratigraphie antiques, en particulier les restes d'un grand réservoir hydraulique. En 2011, l'intervention d'un tractopelle a permis d'accéder plus rapidement aux niveaux antiques, de mettre au jour le bassin dans son intégralité en même temps que les vestiges d'un nouvel atelier ont pu commencer à être fouillés sur une superficie de 80 m<sup>2</sup>. Deux phases ont été mises en évidence dans ce secteur du com-

plexe minéralurgique du site, mais les données chronologiques restent encore trop peu nombreuses pour les situer précisément dans le temps. L'une et l'autre se placent dans la phase d'exploitation de la fin de l'époque républicaine, la construction du grand bassin collecteur intervenant au plus tard à la toute fin du II<sup>e</sup> siècle av. n. è. et témoignant d'une réorganisation complète de l'atelier préexistant.

*Secteur 2*

C'est le secteur de fouille le plus avancé, qui a livré la première laverie de plomb-argent fouillée de manière exhaustive en Espagne. Orienté nord-sud, l'édifice a été construit à flanc de pente, en bordure de la falaise qui domine la *Rambla de la Crisoleja* à Portmán. Elle se présente comme un édifice étagé, comprenant trois terrasses se succédant d'ouest en est, dans le sens de la pente sur laquelle il a été construit. La superficie totale hors œuvre reconnue est de 195 m<sup>2</sup>. L'espace de travail était, semble-t-il, divisé en fonction des différentes activités qui s'y déroulaient — tri, broyage et stockage du matériau sur la terrasse supérieure, grillage sur la terrasse médiane, lavage sur la terrasse inférieure. Les éléments permettant de situer sa construction sont peu nombreux ; ils signalent cependant la première moitié du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. L'activité prend fin dans les premières décennies du siècle suivant. Une réoccupation tardive du site, à l'époque julio-claudienne, a toutefois été mise en évidence. Malgré la difficulté d'interprétation des vestiges qu'elle a laissés, la reprise de l'activité est sans doute à mettre en relation avec l'exploitation des ressources minières du secteur.

*Secteur 3*

Il se situe à mi-chemin des secteurs 1 et 2, dans une zone de forte pente, ce qui a rendu problématique l'exécution d'une fouille (celle-ci a été démarrée en 2009, poursuivie en 2010 mais interrompue en 2011) ; les vestiges d'un édifice daté de l'époque tardo-républicaine y ont été partiellement mis au jour, parmi lesquels un petit bassin hydraulique dont la fonction, dans le processus de traitement et de lavage du minerais, n'est pas claire. De fait, l'installation, sans doute étagée, reste très mal connue faute d'avoir pu ouvrir une plus grande surface de fouille ; son rôle dans le complexe artisanal romain reste donc mal cerné. Les fouilles ont, d'autre part, mis en évidence une phase d'activité tardive, comme dans la laverie du secteur 2, caractérisée par la construction de nouveaux murs que la céramique trouvée en stratigraphie permet de situer à l'époque julio-claudienne. Mais, comme pour les vestiges d'époque républicaine, nous ne disposons pas au terme des fouilles de 2010 d'un plan d'ensemble des structures appartenant à cette reprise de l'activité pour la caractériser précisément.

**Résultats de la campagne 2012**

Les travaux, qui se sont déroulés pendant tout le mois de juillet, ont cette année concerné la mine comme la surface. Une deuxième campagne, de courte durée, s'est tenue, à la fin du mois d'octobre, à des fins de vérification.



*Les recherches dans la mine*

La phase d'exploration étant aujourd'hui considérée comme achevée, les travaux dans la mine ont concerné, d'un côté, la réalisation d'observations sur la géologie des travaux anciens et, de l'autre, la réalisation de sondages archéologiques ponctuels destinés à récupérer, en différents secteurs du réseau, du matériel datant ; l'objectif était de mieux cerner la chronologie des travaux miniers, dont une grande part remontent à l'Antiquité.

La campagne a compté avec la présence d'un géologue spécialiste de métallogénie, Mustapha Souhassou (université de Taroudant), qui a pu procéder à de multiples observations sur l'encaissant et les minéralisations exploitées par les Anciens. Elles ont permis de voir que les travaux se sont développés sur une minéralisation subverticale de Pb/Ag, mais aussi sur d'autres structures, parfois horizontales, où le fer domine. Quelques indices laissent penser que ces structures d'oxydes de fer contenaient aussi du Pb/Ag. Les Anciens ont exploité, au moins en partie, ces minéralisations en marge du filon principal, mais il est encore difficile de déterminer l'ampleur de leurs travaux. Des échantillons de minerais ont été prélevés et sont en cours d'analyse pour leur caractérisation (natures, teneurs en argent). Cette étude doit être poursuivie en 2013 afin de compléter la cartographie métallogénique du réseau minier et de tirer des conclusions sur les stratégies d'exploitation mises en œuvre par les Anciens.

Une dizaine de sondages stratigraphiques ont été, par ailleurs, pratiqués dans la mine, tant dans des galeries de liaison que dans des chantiers d'exploitation. D'extension généralement limitée, ils avaient pour objectif d'étudier la nature et la dynamique des remplissages et de recueillir, en stratigraphie, du mobilier archéologique. Des fragments de céramiques, pour la plupart antiques, ont été trouvés dans ces remblais, en place ou déplacés par les Modernes (fig. 3).



3. Partie haute du défilage antique. Plateforme rocheuse avec fragments d'amphores romaines en surface.

Les observations effectuées et les éléments recueillis ont confirmé que l'ensemble de la mine était exploité dès l'époque républicaine, puisque ces céramiques se retrouvent partout, dans le réseau de l'entrée, dans le réseau est, et dans différents secteurs du grand défilage, tant au niveau inférieur qu'au niveau supérieur, et notamment dans la zone la plus éloignée de l'entrée. Il apparaît donc que la fin de la République romaine (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.) est la principale phase d'exploitation du gisement, que les reprises modernes, bien identifiées, n'ont pas profondément bouleversé. C'est là un des apports principaux de la campagne 2012 : l'aspect actuel de la mine de la *Rambla del Abenque* est, à peu de choses près, celui de la mine au moment de son abandon — seulement modifié ponctuellement par les Modernes qui en ont élargi certains secteurs, comme les chambres d'exploitation. La morphologie des travaux anciens est de son côté particulièrement bien adaptée à celle des minéralisations.

*Le complexe minéralurgique de surface*

Les fouilles en 2012 se sont déroulées presque exclusivement dans les secteurs 1 et 3, dans la partie sud du site. Des sondages complémentaires ont été toutefois menés dans la laverie, mais ils n'ont pas apporté des informations nouvelles sur l'organisation ou la chronologie de l'installation.

Pour la deuxième année consécutive, un tractopelle est intervenu sur le site, dans le secteur 1, afin de permettre l'exploration à l'est et au nord du secteur fouillé au terme de la campagne 2011, l'objectif étant de compléter le plan des installations de cette partie du complexe (fig. 4) De la même manière, les recherches ont repris dans le secteur 3 où l'aire de fouille a été élargie en direction du sud-ouest, vers le secteur 1, sur une longueur de 10 mètres et une largeur de 5 — portant à 75 m<sup>2</sup> la surface fouillée dans ce secteur depuis le début des travaux (fig. 5).



4. Vue générale oblique du secteur 1 en fin de fouille. Photo : Aerograph Studio



5. Vue générale oblique du secteur 3 en fin de fouille. Photo : Aerograph Studio

Dans l'un et l'autre des deux secteurs, de nouvelles structures ont été mises au jour qui complètent le plan des vestiges déjà connus ; mais celui-ci reste encore trop parcellaire pour pouvoir individualiser des installations précises. Il est apparu, surtout, que les deux secteurs, éloignés d'un peu plus de 10 mètres, pourraient très bien former un seul et

même ensemble. La présence de la rampe d'accès laissée pour la manœuvre du tractopelle empêche de connaître le lien entre les deux secteurs. L'enlèvement de cette rampe, constituée de déblais miniers modernes, est programmée pour la campagne 2013. De la même façon, un élargissement au nord de l'aire de fouille du secteur 3 devrait permettre de compléter le plan d'une installation sans doute construite en terrasses et, par conséquent, de préciser son rôle dans le complexe.

Si les travaux de 2012 n'ont pas permis d'avancer comme on l'aurait voulu sur la question de l'organisation des installations, ils ont toutefois apporté des informations nouvelles importantes, sur la chronologie et sur la nature de l'activité dans le secteur.

Sur la chronologie, seuls les niveaux tardifs ont été fouillés et ils mettent en évidence l'importance des périodes augustéenne et julio-claudienne sur le site. Une partie des structures mises au jour dans les secteurs 1 et 3 ont été bien datées grâce à la céramique et à plusieurs monnaies. Cette phase de l'activité du site reste à caractériser dans sa nature. D'autre part, dans un remblai tardif du secteur 1, sont apparus plusieurs fragments de rouleaux de litharge, ces petits tubes faits de plusieurs pellicules concentriques d'oxyde de plomb, résidu de la dernière opération du traitement métallurgique de la galène argentifère en vue de l'obtention de l'argent (la coupellation). Connus sur d'autres sites métallurgiques antiques, en Espagne et ailleurs, ces rouleaux de litharge sont le témoignage très probable qu'une activité de réduction et de coupellation du plomb argentifère avait lieu sur le site. Cela change un peu la perspective sur le site du *Cabezo del Pino*. Considéré jusque là comme un complexe minéralurgique pour la préparation de concentré de minerai argentifère qui serait fondu ailleurs, il paraît désormais vraisemblable que le site assurait, dès l'époque républicaine, toutes les phases de la chaîne opératoire du plomb-argent, depuis le traitement du minerai jusqu'à la production d'argent et de plomb. Il reste maintenant à trouver d'autres indices de cette dernière phase de l'activité, et plus particulièrement les fours.

Les objectifs des campagnes 2013 et 2014, terme du programme, seront d'achever la fouille des secteurs 1 et 3 qui auront, si tout va bien, été réunis en un seul secteur grâce à l'intervention d'un tractopelle dès l'été 2013. Il s'agira de mettre au jour le plan complet des installations et de déterminer les activités qu'elles ont abritées, afin de mieux les replacer dans le fonctionnement du complexe du *Cabezo del Pino*. L'enjeu est de pouvoir proposer, au terme de la campagne 2014, un modèle d'exploitation minière et métallurgique qui soit valable pour l'ensemble de l'activité antique dans la *Sierra minera*. Comme on l'a déjà dit en effet, les installations en cours d'étude sur le site de *Presentación Legal* relèvent très vraisemblablement d'une même société ou entreprise établie pour la production d'argent et de plomb. Peut-être s'agit-il d'une de ces sociétés — elles sont au nombre de 40 — connues par les estampilles des lingots de plomb qu'elles ont produits et commercialisés. Seule une inscription trouvée sur le site pourrait le dire. Même si la perspective d'une telle découverte est lointaine, quoique pas impossible, l'intérêt de nos recherches est bien de pouvoir comprendre désormais l'organisation de ces entreprises originaires d'Italie et d'évaluer, par les vestiges qu'elles ont laissées, les moyens qu'elles avaient mis en œuvre pour obtenir, à la fin de l'époque républicaine, les métaux convoités, plomb et surtout argent. L'autre apport, et intérêt, des recherches en cours, plus

inattendu, est la mise en évidence d'une période de reprise de l'activité sur le site, au tout début de l'époque impériale. Certes, on savait par le matériel résiduel qui avait pu être observé sur de nombreux sites, par Claude Domergue en particulier, que l'activité avait repris après une interruption de quelques décennies. Cette reprise est en passe d'être caractérisée, dans sa nature et son ampleur, par nos fouilles. C'est là un autre des objectifs importants des campagnes à venir sur le site.

**Bibliographie en rapport avec la mission**

RICO, Christian, FABRE, Jean-Marc, ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio (2009), « Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb-argent de Carthagène à l'époque romaine », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 39/1, pp. 291-310 ; ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio, FABRE, Jean-Marc, RICO, Christian (2010 [2013]), « Las minas romanas de *Carhago Noua*. Avance de las investigaciones en la Rambla del Abenque (Sierra de Cartagena) », *Mastia*, 9, pp. 151-177 ; RICO, Christian, ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio (2013), « Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb-argent à *Carthago Noua* (Cartagena, Murcia, Espagne) à l'époque tardorépublicaine (II<sup>e</sup> s.-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) », *Le Jardin des Antiques. Bulletin de l'association des Amis du Musée Saint-Raymond*, 54, Toulouse (résumé de la conférence présentée au Musée Saint-Raymond le 19 septembre 2012) ; ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio, RICO, Christian (à paraître), « El complejo mineralúrgico de época tardorrepública del Cabezo del Pino (Sierra minera de Cartagena-La Unión) », dans Mar ZARZALEJOS PRIETO et Luis MANSILLA PLAZA (eds.), *Paisajes mineros antiguos en la Península Ibérica: investigaciones recientes y nuevas líneas de trabajo. Homenaje a Claude Domergue, Actas de la reunión científica de Almadén, 21-23 de marzo de 2012*, Madrid ; RICO, Christian, ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio (à paraître), « La minería romana de *Carthago Noua* a la luz de investigaciones recientes », dans Thomas SCHATTNER et Aquilino DELGADO (eds.), *La importancia de la minería hispana para el desarrollo del sistema monetario romano, coloquio internacional (Riotinto, 30 de mayo-2 de junio 2013)*.

**NOUVELLES RECHERCHES SUR LE SECTEUR SUD-EST DU CENTRE MONUMENTAL DE BAELO CLAUDIA**

Bertrand Goffaux † (université de Poitiers), Laurent Brassous (université de La Rochelle), Xavier Deru (université Lille III), Séverine Lemaître (université de Poitiers), Oliva Rodríguez Gutiérrez (Universidad de Sevilla)

*Le 30 avril 2013, Bertrand Goffaux, alors qu'il dirigeait cette mission de fouilles, nous a quittés brutalement. Nous espérons rendre hommage au travail qu'il avait accompli et honorer sa mémoire en présentant ici les résultats provisoires de cette campagne de fouilles.*

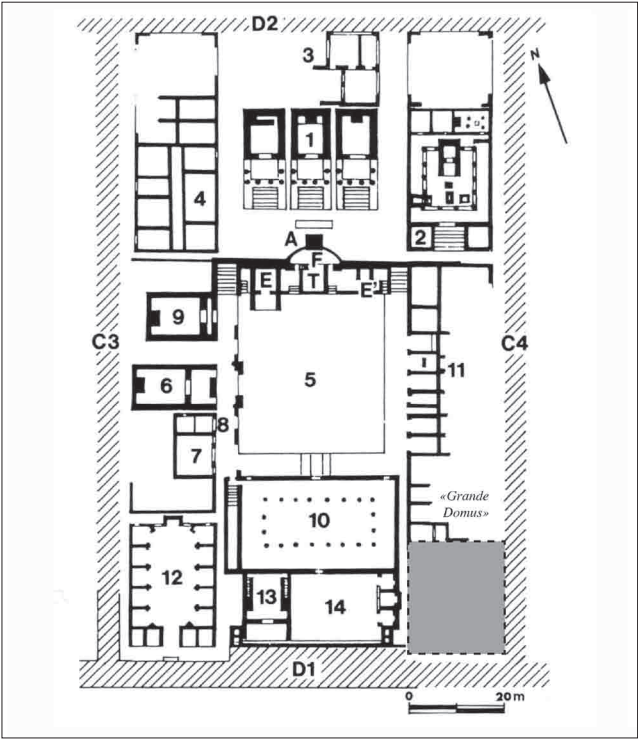
Les recherches archéologiques menées sur le secteur sud-est du centre monumental de *Baelo Claudia*, entamées en 2011, s'effectuent désormais dans le cadre d'un « *Proyecto General de Investigaciones Arqueológicas* » approuvé par la *Junta de Andalucía* pour les années 2012-2017. Les travaux accomplis sur le terrain entre le 15 avril et le 3 mai 2013 marquent donc la seconde phase d'un projet sur six ans, porté par la Casa de Velázquez, en collaboration avec le *Conjunto arqueológico de Baelo Claudia* et les universités de Séville, Poitiers (HeRMA), Lille III (HALMA-IPEL) et La Rochelle (LIENSs).



Le projet 2012-2017

Le projet porte sur le secteur du centre monumental situé directement à l'est de l'ensemble formé par la basilique et la place méridionale, et au nord du *decumanus maximus*. Cette zone du centre monumental a particulièrement attiré l'attention des archéologues, depuis les premiers dégagements de Pierre Paris ou les campagnes menées par la Casa de Velázquez entre 1966 et 1990. La vue d'ensemble proposée par Pierre Sillières en 1995 reflète les difficultés à présenter une synthèse historique de l'évolution de ce secteur, en raison de fouilles ayant souvent négligé les niveaux tardifs pour se focaliser sur la ville du Haut Empire. Les publications du *macellum* en 1986 et du temple d'Isis font en partie figure d'exception, par l'attention qu'elles ont portée aux différentes phases des édifices. Il semblait intéressant d'approfondir ces questionnements dans le secteur sud-est du centre monumental. Notre objectif est donc de détailler par la fouille les différentes phases de construction, d'occupation, de restauration, de réforme, de réutilisation et d'abandon, afin d'aboutir à une vision dynamique de l'angle sud-est du forum, depuis les années de fondation de la ville jusqu'à son abandon définitif.

La zone d'intervention d'environ 450 m<sup>2</sup> est délimitée par le tracé des voies environnantes (fig. 1) : le *cardo* appelé « rue des colonnes » à l'est (C4), le *decumanus maximus* au sud (D1), la ruelle d'accès au forum à l'ouest. Le tracé du *cardo* et du *decumanus* est approximativement connu par les travaux de prospection et de topographie sur le site ; celui de la ruelle par les fouilles antérieures. Quant à la limite nord, elle est fournie par le secteur où des fouilles ont déjà été menées en 1974-1975, celui dit de la « grande *domus* ».



1. Localisation en gris de la zone de fouilles dans le centre monumental de Baelo Claudia (D'après Sillières, P, Baelo Claudia. Une cité romaine de Bétique, Madrid, 1995, p. 86).

Les recherches menées en 2012 ont révélé plusieurs phases d'occupation et de destruction successives, conservées sur différents niveaux d'altitude, suivant ou non, complètement ou partiellement, le tracé de structures antérieures. À l'exception d'une structure probablement domestique découverte dans l'angle nord-ouest de la zone d'intervention, l'état des découvertes ne permettait pas de préciser davantage l'organisation et la fonctionnalité des différentes structures mises au jour. Les niveaux de sol n'avaient pas été atteints (si l'on exclut le sol tardif de la pièce située à l'angle nord-ouest), et le raccord des structures découvertes lors du nettoyage mécanique de 2011 avec celles mises en évidence lors de la fouille de 2012 n'était encore que partiellement possible. Les niveaux d'occupation supérieurs, situés à l'est du secteur, n'avaient pas pu être étudiés, car une bande d'environ 5 mètres de largeur, à l'est de la parcelle, était temporairement occupée par le circuit de visite du site, provisoirement dévié en raison des travaux d'aménagement du *Conjunto*. Par ailleurs, une importante quantité de mobilier essentiellement céramique avait été recueillie lors de ces fouilles. L'étude de ce matériel n'ayant pas été alors encore achevée, il n'était pas possible de préciser la chronologie des constructions, des occupations et des abandons/destructions découverts. L'étude de ce matériel associé à ces dernières devait permettre de distinguer entre différentes époques pour ces occupations tardives, afin de répondre à une des problématiques que nous nous sommes fixés dans ce projet de recherche, à savoir mieux comprendre les dynamiques à l'œuvre entre les IV<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles.

Les objectifs de 2013

Le cadre législatif andalou a imposé un calendrier alternant des années consacrées à la fouille et des années consacrées à l'étude du matériel archéologique. Les activités de 2013 étaient donc consacrées à l'étude du matériel mis au jour en 2012, toutefois des interventions archéologiques limitées ont pu être menées, avec l'accord des autorités, dans la partie orientale du secteur qui n'avait pas pu être étudiée l'an passé. Le premier objectif visait d'abord l'étude du mobilier découvert lors de la campagne de 2012. Le deuxième objectif concernait directement l'aire de fouille où l'intervention de 2011 et la fouille de 2012 n'offraient qu'une vision partielle. Dans la logique de la fouille en aire ouverte, il fallait pouvoir préciser l'organisation et la chronologie de l'occupation et des constructions ainsi que leurs articulations avec le *cardo* dans la zone qui n'avait pas pu être explorée.

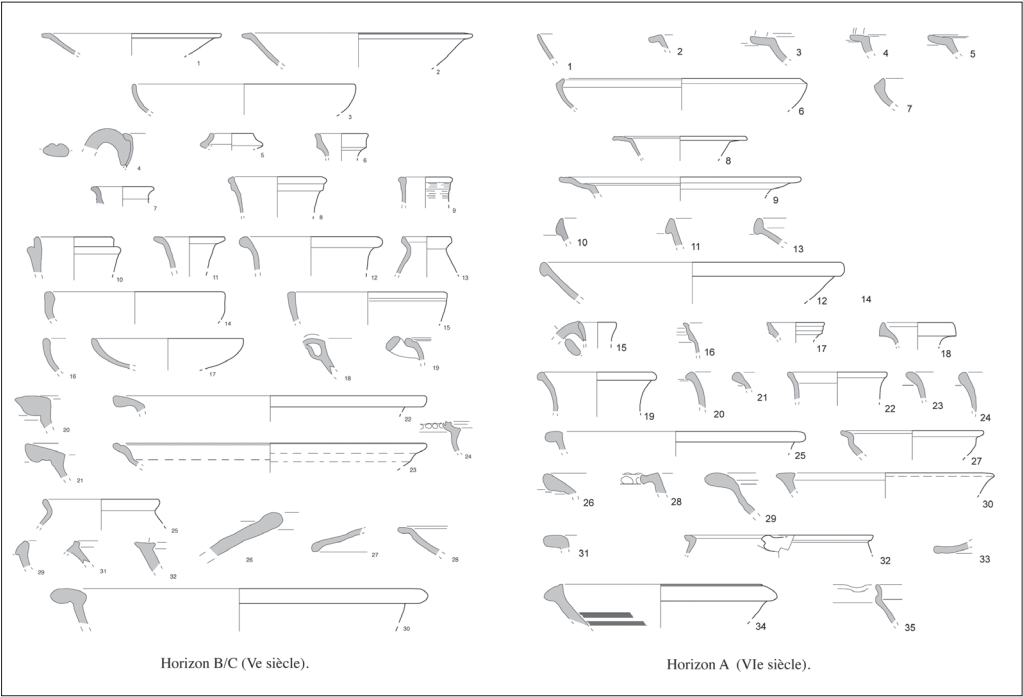
Les activités de 2013

L'étude du matériel

Dans le cadre de la fouille du secteur sud-est du forum, notre objectif a visé de prime abord la caractérisation du mobilier, d'un point de vue technique et morphologique, et sa quantification à l'intérieur d'une séquence stratigraphique précise. Au total, la campagne de fouille 2012 livra 5 262 tessons, ce qui fut réduit à partir des bords uniquement à 394 individus au minimum. À lui seul, le sondage réalisé dans le secteur nord livra 5 004 tessons, correspondant à 320 individus au minimum.

Les catégories céramiques comprennent de la vaisselle de table, de service et de préparation, des récipients à cuire et ceux de transport et de stockage. Pour l'heure, le répertoire de la terre sigillée correspond à celui de la terre sigillée africaine, classifiée par J.W. Hayes et redéfinie par M. Bonifay. La céramique commune claire est nettement plus hétérogène et rassemble des récipients servant à la consommation des aliments, à leur service, à leur préparation ou à des usages diversifiés. Les céramiques à feu se partagent entre ces céramiques tournées cuites en mode A (RUA) et des récipients non tournés (MD). Pour la céramique rugueuse claire (RUA), nous comptons des productions africaines, principalement classifiées par J.W. Hayes, et des productions régionales que l'on retrouve partiellement dans les publications de Séville. Dans ces dernières se trouve également le répertoire de la céramique mode-lée (MD).

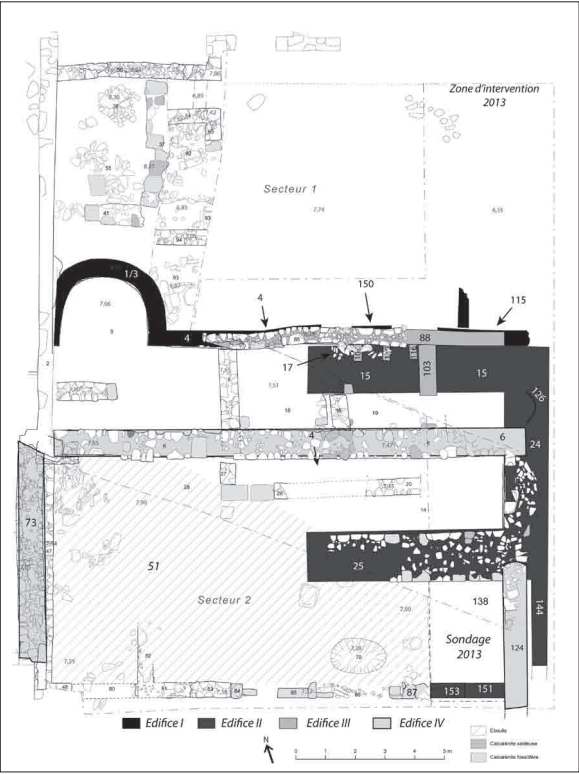
Sur le terrain, la lecture stratigraphique permet de distinguer de subtiles différences entre des couches que l'étude céramologique semble confirmer. Il convient de souligner qu'aujourd'hui ces couches sont encore mal identifiées et que les découvertes de la campagne 2013 promettent des ensembles plus fiables. Quoiqu'il en soit, dans le sondage nord, les couches superficielles 35, 39, 40, 44, 49, 52 et 91 forment un horizon de travail dénommé A et les couches médianes (42, 43, 50, 60, 62 et 64) et inférieures (53, 61, 69 et 71) forment l'horizon B/C, que l'on réunit à cause de leur similarité céramologique (fig. 2).



2. Terre sigillée africaine découverte en 2012 (DAO X. Deru).

D'après les chronologies absolues actuellement acceptées, l'horizon B/C pourrait dater du v<sup>e</sup> siècle, peut-être de sa première moitié, alors que l'horizon A doit être daté du vi<sup>e</sup> siècle. Lorsque l'on compare les effectifs de chaque catégorie, ces deux horizons montrent une grande similarité. Les changements doivent être plus significatifs sur la longue durée. À l'heure actuelle, il est impossible de comparer nos horizons à des ensembles régionaux, pour lesquels les données seraient quantifiées. Les amphores se répartissent équitablement au sein des deux horizons. L'horizon B/C a fourni dix-neuf individus en NMI et en tout quarante-huit fragments ayant une forme et pour lesquels on peut formuler des hypothèses d'identification. L'Horizon A rassemble lui aussi dix-neuf individus. Amphores africaines et surtout productions de Bétique et de Lusitanie constituent les contingents les mieux représentés comme ailleurs dans les ensembles des v<sup>e</sup> et vi<sup>e</sup> siècles du détroit de Gibraltar et plus largement du bassin occidental de la Méditerranée. Les données quantitatives encore trop faibles ne permettent pas de dresser un tableau proportionnel et qualitatif des arrivages par denrée. Un aspect, que les prochaines campagnes donneront l'opportunité de compléter.

En conclusion, l'étude de ce matériel a donc permis d'une part d'affiner nos connaissances des types de céramiques consommés et importés à *Baelo Claudia* à l'époque tardive, et d'autre part de préciser la chronologie d'une partie des niveaux archéologiques étudiés l'an passé. Ainsi les remblais (US 44, 43, 52, 62, 71), accumulés sur les parements nord des murs 4 et 88, datent des v<sup>e</sup> et vi<sup>e</sup> siècles ; par ailleurs, la construction sommaire d'époque tardive, située au nord-ouest de la zone de fouille (fig. 3) sur une partie de ces remblais (US 43, 52 et 53), paraît postérieure au vi<sup>e</sup> siècle.



3. Plan schématique et provisoire des structures mises au jour depuis 2011 dans le secteur sud-est du forum (DAO Chr. Louvion & L. Brassous).



*Les recherches de terrain*

Les recherches de terrain ont été limitées essentiellement à la partie orientale de la zone de fouille qui n'avait pas pu être étudiée lors de la campagne de 2012. Les trois secteurs antérieurement définis ont été fondus en deux secteurs 1 et 2 situés successivement au nord et au sud du mur 6 (fig. 4).



4. Vestiges de l'édifice III construits sur l'édifice II. Secteur 1 vu depuis le sud-est (Cliché L. Brassous).

Avant d'aller plus loin dans la description des opérations, il convient de noter que le présent rapport a été rédigé directement après l'intervention, et sans bénéficier de l'apport des études projetées pour l'année 2014, du mobilier découvert cette année, en particulier 71 monnaies essentiellement tardives. De même, la mise au net des dessins et relevés n'a pas encore pu être achevée, ce qui nous prive d'un instrument précieux d'analyse et de présentation des résultats.

*Secteur 1*

Dans ce secteur, la fouille de 2012 avait mis au jour le mur 88, lié à la terre et composé de très nombreux matériaux de remploi, observable sur environ 7 mètres, et clairement tardif. Il se superpose à un mur constitué de moellons de calcaire liés au mortier, dont il suit l'orientation E-O. Au sud de ce mur, en surface, un niveau d'effondrement (US 17) correspond à son versement vers le sud. Le décapage mécanique de la couche superficielle a révélé le prolongement vers l'ouest de ce mur 88, qui atteint aujourd'hui 10 mètres, ainsi que celui du niveau d'effondrement. À partir de là nous avons procédé à

une fouille manuelle. Au nord du mur tardif 88, la fouille des niveaux de remblais (US 96 et 145) a montré que ce mur se superposait finalement à un mur à deux baies formé par l'alignement E-O de trois murs (US 115, 150 et 4). Ce mur, construit en pierres calcaires taillées et liées au mortier, est de facture semblable à celle des murs de l'architecture monumentale de *Baelo*. Il marque probablement un état du Haut-Empire d'un édifice (I) large de plus de 15 mètres dont le plan complet reste à découvrir.

Au sud du mur tardif 88, il a été procédé à l'enlèvement du niveau d'effondrement constitué par un niveau de grosses pierres calcaires. Ce travail a permis de mettre au jour les arases de plusieurs murets parallèles (US 103, 109, 110 et 116) qui s'appuient sur le mur 88 et semblent lui servir de contrefort (fig. 4). L'ensemble paraît appartenir à un même édifice (III). Sous le niveau d'effondrement et à l'est du mur 103, un niveau d'abandon (US 117) et un niveau d'usage (US 118), qui s'appuyaient sur les murs 88 et 103, sont liés à cet édifice.

Ces niveaux et ces structures reposaient sur l'arase d'un imposant mur (US 15), orienté E-O, mesurant 6,70 mètres de longueur et épais de 1,70 mètre qui s'appuie sur le mur 24 de mêmes épaisseur et facture, orienté N-S et partiellement connu depuis les travaux d'enlèvement de la piste militaire de 2011. L'extension maximale de ce mur 24 a pu être mise au jour, à l'est du secteur, où elle marque la limite orientale des constructions (fig. 5). Les murs 15 et 24 appartiennent à un imposant monument (II) qui était revêtu intérieurement d'un enduit de chaux jaune. Ce monument s'appuie contre le mur 4, comme le montre le prolongement de l'enduit du parement sud du mur 4 dans l'interstice situé entre ce mur et le mur 15, ce qui indique la postériorité de l'édifice II sur l'édifice I. À l'est du secteur, la fouille a révélé les vestiges d'une niche (US 126) construite sur le mur 24. La présence de niches disposées régulièrement sur ce mur permettrait de comprendre son épaisseur, unique sur l'ensemble du site de *Baelo Claudia*. Il n'a pas été possible dans ce secteur d'atteindre des niveaux de sol correspondant à cet édifice.



5. Mur nord de l'édifice IV [US 6] construit sur les vestiges de l'édifice II. Secteur 1 vu du sud-est (Cliché L. Brassous).



Au sud-est du secteur, l'extrémité orientale du mur 6, déjà connu partiellement depuis les travaux de 2011, est apparue. Ce mur maçonné, épais de 0,80 à 1 mètre, atteint 16 mètres de longueur. Sa tranchée de fondation (US 135) a été creusée dans le mur 24. Il semble former avec les murs 124 et 73, orientés N-S et découverts dans le secteur 2, un grand édifice tardif (IV) mesurant près de 17 mètres de long sur plus de 9 mètres de large. Il n'est pas encore possible à ce jour de déterminer une relation entre ce mur 6 et l'édifice III auquel appartiennent les murs 88 et 103. Il est possible que toutes ces structures relèvent du même édifice.

#### Secteur 2

Dans ce secteur, les travaux de l'année 2012 avaient révélé l'existence dans la partie ouest d'un puissant niveau d'effondrement (US 51). Au sud du secteur, le niveau d'éboulis n'apparaissait pas aussi clairement, et l'on a vu apparaître en superficie différents tronçons d'un mur orienté E-O, qui se trouve dans l'alignement du mur de fond du portique situé au nord du *decumanus maximus*, tel qu'il apparaît plus à l'ouest et à l'est de notre parcelle. Un des premiers objectifs dans ce secteur était de déterminer l'extension du mur 24, partiellement mis au jour lors travaux de 2011, mais qui n'avait pas pu être étudié lors de la campagne de fouilles de 2012.

Le nettoyage de la couche superficielle a permis dans un premier temps l'identification des murs 24 (N-S) et 25 (E-O) qui forment un angle droit et appartiennent à l'édifice II reconnu également dans le secteur 1. L'avancée des travaux a révélé que cet angle a cependant été coupé par le creusement de la tranchée de fondation (US 141) du mur 124. À l'est de ce mur, le mur 144 parallèle, d'environ 0,60 mètre d'épaisseur, était chaîné aux murs 25 et 24 et appartenait donc à l'édifice II. Il fut décidé, avant que ces relations stratigraphiques soient bien comprises, de réaliser un sondage au sud du mur 25 et à l'ouest du mur 124 afin de mieux comprendre l'articulation de ces structures. Limité au nord et à l'est par ces deux murs, le sondage incluait au sud un segment du mur 87, découvert en 2012 (fig. 6).



6. Sondage dans le secteur 2 vu du sud-est (Cliché O. Rodríguez Gutiérrez).

Sous les niveaux contemporains, nous avons rapidement retrouvé le niveau d'effondrement (US 51), déjà reconnu en 2012. Sous celui-ci a été identifiée une couche (US 105) d'abondants restes de céramiques uniquement antiques, souvent posés à plat ce qui laisse supposer qu'il y avait là un niveau d'usage lié au mur 124. Sous cette couche, se trouvait un deuxième niveau (US 119), épais de 0,50 mètre constitué de grands blocs de calcaire taillés et de quelques morceaux de *tegulae*, correspondant à l'effondrement de l'édifice II. Le mur 124 a été construit sur l'US 119, ce qui indique clairement sa postériorité, comme cela avait été perçu d'après les observations en superficie. Le mur 87 se poursuit sous le mur 124. Il présente toutefois à la hauteur du sondage une baie pourvue d'un seuil. Sous l'US 119, se trouvait une couche de texture fine et argileuse contenant une importante quantité de céramiques et de monnaies, dont l'étude à venir apportera des informations précises sur la chronologie de ce niveau d'usage. Sous ce dernier est apparu un sol (US 138), réalisé en grandes pierres plates de calcaires et parfois de grandes *tegulae*. Ce sol s'appuie sur le mur 25. Au sud, le sol est interrompu dans la proximité du mur 87. À cet endroit, est apparue une couche de terre marron foncé (US 139) contenant encore de nombreuses monnaies, des fragments de céramique et du verre ainsi que des ossements d'animaux. Cette couche couvre dans le sud-est du sondage une accumulation de pierres et fragments de matériel de construction (US 149), qui semblent installés de manière intentionnelle et presque circulaire. Si aucune trace évidente de feu n'a été découverte, le fait que de nombreux ossements présentent une couleur rouge intense laisse penser qu'il s'agit des vestiges d'un foyer. Sous cette structure se trouvait une couche (US 146) plane et régulière, très dure et formée de mortier jaune qui se poursuivait sous le sol. Il est encore difficile en raison de l'étendue limitée du sondage, de préciser la nature de cette couche. Les recherches conduites dans ce sondage ont également révélé la présence d'un seuil (US 153) dans la baie ouverte entre l'est du mur 87 et l'ouest du mur 151, dans lequel se reconnaissent les creusements nécessaires à l'installation et au fonctionnement des portes. Le nettoyage complet de ce seuil a montré qu'il correspondait à un second moment d'usage (US 152), car la construction du mur 151 a provoqué la réduction en largeur du seuil initial (US 154).

La confrontation des résultats des recherches menées dans les secteurs 1 et 2 a permis d'identifier provisoirement sept différents états qui rythment l'évolution de trois, voire quatre édifices distincts :

— État 1 : Construction de l'édifice I, connu à ce jour par un seul mur (US 4 + 150 + 115) à deux baies et une abside.

— État 2 : Construction de l'édifice II formé par les murs 15, 24, 25 y 144. Les trois murs 15, 24 et 25, épais chacun de 1,70 mètre, forment un espace quadrangulaire ouvert à l'Ouest. Ses dimensions et sa forme suggèrent qu'il s'agissait d'un édifice public. Cet édifice se prolonge au sud, le long du mur 144 qui est chaîné aux précédents, par une salle qui pourrait avoir été ouverte sur le *decumanus*. Dans cette salle, un sol pourrait avoir fonctionné avec cet édifice et le premier état du seuil découvert dans le sondage du secteur 2.

— État 3 : Restructuration de l'édifice II. Le seuil a été réduit mais fonctionnerait toujours avec le même sol. Un foyer probablement installé dans l'angle sud-est de l'édifice pourrait indiquer que l'espace est converti vers des usages

domestiques. Il est probable que les murs US 137 et 122, construits en partie sur le mur US 15, appartiennent aussi à cette réorganisation de l'édifice.

— État 4 : Abandon et destruction de l'édifice II signalés par le niveau d'effondrement US 119.

— État 5 : Construction du grand édifice tardif IV quadrangulaire formé par les murs 73, 6 et 124. La limite sud de l'édifice reste en dehors de la zone d'intervention et doit être installée sur le *decumanus maximus*, indiquant un changement de la trame urbaine. Il s'agit du plus grand édifice tardif connu dans la ville de *Baelo* et le seul de cette époque dont les murs sont liés au mortier. Il faut peut-être placer à la même époque la construction d'un quatrième édifice III auquel appartiendraient les murs tardifs 88, 103 et 133, à moins qu'ils n'appartiennent également à l'édifice IV ? La question reste ouverte, car la liaison stratigraphique entre ces différents murs et édifices n'a pas pu être déterminée avec précision.

— État 6 : Abandons et destructions du grand édifice tardif IV marquées par l'US 51 et de l'édifice III marquées par l'US 17.

— État 7 : Occupations moderne et contemporaine connues essentiellement par quelques objets et de petits aménagements modernes.

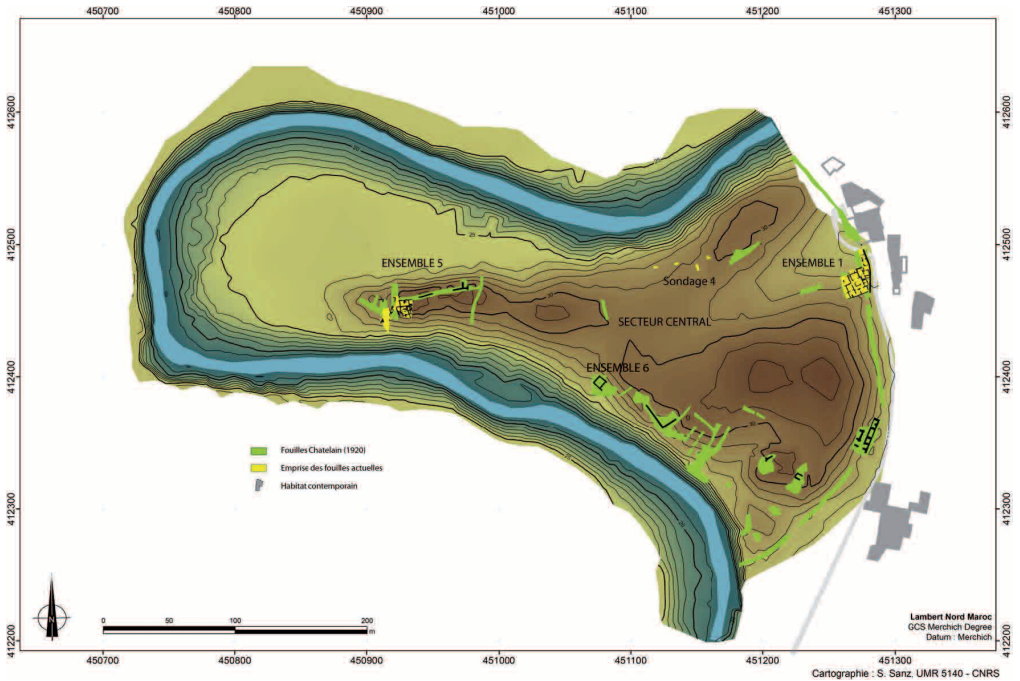
L'organisation des constructions ainsi que leurs articulations avec le *cardo* et le *decumanus maximus* sont maintenant mieux connues mais varient considérablement selon différents états de l'occupation que nous pouvons aujourd'hui mieux situer en chronologie relative. Bien évidemment, les résultats de cette campagne, dans un projet s'inscrivant sur six ans, sont provisoires, et de nombreuses questions demeurent. Les perspectives pour les prochaines campagnes d'étude de matériel et de fouilles sont toutefois très encourageantes, et permettront de lever bien des interrogations sur cet espace crucial de la ville antique.

RIRHA (MAROC)

Laurent Callegarin (université de Pau et des Pays de l'Adour), Claire-Anne de Chazelles (UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes, Lattes), Mohamed Kbiri Alaoui (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat) et Abdelfattah Ichkhakh (Délégation de la Culture d'Essaouira). Avec la collaboration de Mohamed Alilou, Audrey Düren, Thierry Jullien, S. Kamel, Charifa Khalki, Nolwenn Le Bras, Séverine Leclercq, Véronique Mathieu, Tarek Oueslati, Jean-Baptiste Pineau, Jean-Claude Roux, Marie-Pierre Ruas, Séverine Sanz.

La mission maroco-française de Rirha, soutenue par le Ministère des Affaires étrangères et européennes français, la Casa de Velázquez (Madrid) et l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat, a effectué deux missions entre juin 2012 et juin 2013. Du 4 au 20 mars, deux archéozoologues (T. Oueslati, N. Le Bras) ont étudié le matériel faunique conservé à Rabat (années 2008 à 2012). Du 22 avril au 18 mai, les travaux de terrain se sont déroulés sur le site de Rirha, comportant la fouille proprement dite et l'intervention d'une archéobotaniste et de géologues.

Les investigations de terrain se sont concentrées sur les deux zones principales du site : le « tell » (Ensemble 5) et l'Ensemble 1 (fig. 1). Les recherches ont été abandonnées dans le sondage 4 : très profond, celui-ci nécessiterait des aménagements pour que les travaux s'y effectuent sans risque, mais le nettoyage d'un autre ensemble a été effectué (Ensemble 6). La présence sur place d'une archéobotaniste (M.-P. Ruas) a permis d'effectuer le tamisage de prélèvements venant d'unités stratigraphiques à fort potentiel pour la carpologie et l'anthracologie et le tri des restes végétaux. Par ailleurs, les relevés topographiques au théodolite ont été complétés. Enfin, des prises de vue zénithales, à l'aide d'un cerf-volant ou d'une perche selon l'échelle requise, ainsi que leur traitement informatique, ont apporté une vision renouvelée des espaces du site et de sa topographie générale (S. Sanz). Ces enregistrements photographiques cumulant un très grand nombre de clichés permettent des restitutions en 3-D d'espaces choisis (comme l'huilerie, un petit four domestique de l'Ensemble 5) ainsi que de l'ensemble du gisement, à partir desquelles pourront être opérées toutes les coupes voulues.



1. Plan d'ensemble du site avec la location des opérations de terrain.

D'autres recherches ont été menées parallèlement sur divers types de matériels : identification et dessin du matériel céramique islamique (Th. Jullien, A. Düren) ; relevé et analyse des éléments architectoniques (V. Mathieu, M. Alilou), couplés avec l'étude des pierres employées dans la construction (S. Kamel, C. Khalki) ; étude des constructions en terre crue se poursuivant sur l'ensemble du site : adobe et pisé, caractérisation d'une chape de plancher, prélèvements micromorphologiques (J.-C. Roux) ; identification et dessin d'une partie des petits objets et des monnaies (L. Callegarin).



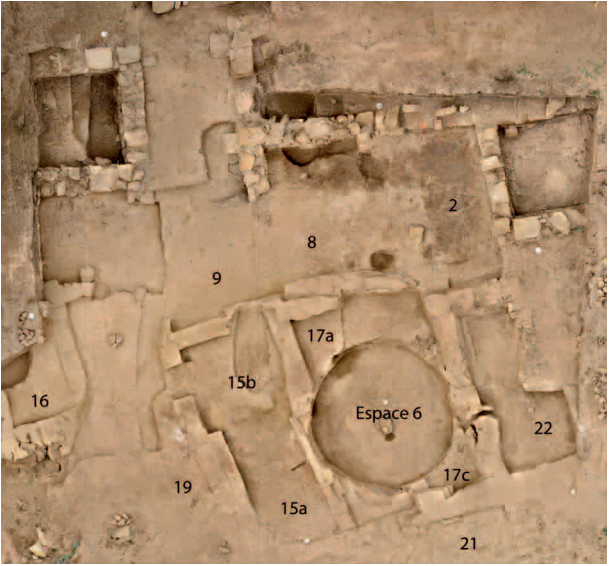
### La fouille de l'Ensemble 5 (quartier de bâtiments maurétaniens)

Ce secteur correspond à un véritable « tell » ou colline artificielle, créé par un empilement de niveaux de démolition de bâtiments en terre crue, sur une durée de 5 ou 6 siècles, qui occupe l'extrémité occidentale du site. Le nouveau contrat quadriennal a pour objectif l'exploration des niveaux d'occupation de la période maurétanienne (avant 40 p.C.). Pour en faciliter la compréhension par une fouille en aire ouverte, la campagne de 2013 a débuté par l'enlèvement des murs en pierre médiévaux et romains recouvrant les structures antérieures. En revanche, on a laissé en place les murs de pierre qui limitent la zone du côté nord car ils assument un rôle de soutènement (fig. 2 et 3). L'emprise des fouilles occupe tout l'espace décaissé, soit une superficie de plus de 250 m<sup>2</sup> qui va s'accroître les années suivantes puisque la colline s'élargit vers le sud.



2. Plan de l'Ensemble 5 en début de campagne, cumulant les structures en terre maurétaniennes et les murs en pierre romains et médiévaux.

3. Vue aérienne de l'Ensemble 5 en cours de campagne : îlot de bâtiments en adobe au sud (espaces 16 à 22), espaces nord non bâtis (9, 8, 2).



La disparition des structures en pierre a révélé deux aspects importants : d'une part, que la trame des bâtiments en pierre avait dans la plupart des cas reproduit celle des édifices antérieurs en adobe, chaque mur se superposant à un (voire plusieurs) mur maurétanien ; d'autre part, que se trouvait sans doute là, au sommet du tell, une ligne de rupture est/ouest, de part et d'autre de laquelle les espaces étaient différemment occupés à la période préromaine. Cette ligne correspond à la « façade » nord d'un îlot qui se développe sur le versant sud. Au nord de celui-ci, au stade actuel des recherches, on ne distingue pas de partition mais un seul vaste espace (espaces 2-8-9). Il peut s'agir d'une voie de circulation ou bien de l'emplacement d'un autre îlot situé en contrebas, dans le cas d'une structuration en terrasses.

L'îlot visible se compose d'espaces juxtaposés, assez étroits et dont les plans sont encore incomplets en raison des perturbations subies aux périodes romaine et médiévale. En direction du sud, les bâtiments ont été tronqués par l'érosion naturelle du versant tourné vers l'oued, mais leurs murs arasés sont néanmoins localisés. En surface, se trouvaient des lambeaux d'occupation qu'il est difficile de rattacher à des plans cohérents. Au-dessous, tous les espaces fouillés (espaces 17, 15, 16, 21, 22) présentent la même stratigraphie : des sols d'occupation, recouverts par les remblais de destruction du dernier état maurétanien. Ces couches, épaisses de 40 à 50 centimètres, étaient constituées majoritairement par des adobes décomposés, mais contenaient parfois des pans de murs solidaires. Leur mobilier, très homogène, renvoie à la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle a.C. : céramiques à vernis noir de Calès, parois fines tardo-républicaines — gobelet forme Mayet I, II —, peintes, communes (opercules), sigillées à vernis rouge italique, amphores Dr 7/11, Dr 1 pompéienne, amphores Sala 1, Mañá C 2b, Haltern 70. À part l'espace 17a, où la présence de sigillées italiques (intrusives ?) date le remblai de la période augustéenne, la phase de destruction se situe plutôt entre 50 et 30 a.C. Dans l'espace 22, le remblai exceptionnellement riche a livré six monnaies préaugustéennes (dont une de l'atelier de CARMO et un bronze numide, tous deux du II<sup>e</sup> siècle a.C.), une trentaine de balles de fronde en terre cuite, une plaque de plomb, des bijoux, des fragments d'œuf d'autruche.

Les traces d'occupation et les indices relatifs à la fonction des espaces sont discrets. Signalons toutefois des vestiges abondants de parois de four vitrifiées, un raté de cuisson et des niveaux cendreaux dans l'espace 17 qui est malheureusement détruit aux trois-quarts par l'implantation d'un bâtiment médiéval souterrain (espace 6). Tous les murs de l'îlot sont édifiés en adobes de grandes dimensions, disposés en boutisses, sans sous-bassement de pierre. Dans plusieurs cas, la juxtaposition et/ou la superposition de murs a été mise en évidence, indiquant des remaniements architecturaux et des reprises à partir d'un plan qui ne se modifie guère.

Dans le courant du I<sup>er</sup> siècle p.C. d'importants travaux de terrassement sont intervenus, arasant notamment des murs en adobe. Au nord de l'îlot, des remblais qui s'appuient contre la base des murs maurétaniens et qui butent du côté nord contre de puissants murs de pierre fondés dans des tranchées, ont permis de doubler la superficie de la zone sommitale du tell. Du côté ouest, entre le « Sondage 1 » (effectué par M. Euzennat dans les années 1950) et la tranchée dite « tranchée Châtelain », un petit espace (16) peu



perturbé a fourni des témoins qui semblent appartenir à la première occupation médiévale : la base d'un petit four domestique de type « tannour », construit en terre modelée, dont le sommet est arasé et qui présente une ouverture basse (fig. 4) ; d'abondants rejets cendreux l'entouraient au sein d'une fosse délimitée par un muret bas en briques crues.



4. Petit four domestique médiéval, de type *tannour*, modelé en terre et entouré par un muret en adobe.

Enfin, un terme a été mis à l'exploration du sondage « S1-extension ouest » qui comporte les vestiges d'une structure d'aspect monumental (mur de soutènement ? fortification ?) élevée en briques crues à partir d'un socle réalisé de la même manière. Le niveau le plus profond atteint en 2013, correspondant à la mise en place de cette structure.

**La fouille de l'Ensemble 1 (*domus* à péristyle, huilerie et balnéaire)**

Les objectifs de ce nouveau quadriennal sont les suivants : 1/ déterminer les limites de la *domus*, en particulier au nord et à l'ouest ; 2/ saisir la circulation interne (entre la partie sud-ouest de la maison, la salle souterraine et l'huilerie, les thermes) et la circulation externe (la ou les entrées de la *domus* et de l'espace artisanal) ; 3/ localiser la rue nord de manière à compléter nos connaissances sur l'enceinte romaine et la présumée porte monumentale ; 4/ comprendre l'articulation entre la salle souterraine (comme zone de stockage), l'espace artisanal dédié à la production oléicole et la zone résidentielle ; 5/ saisir l'environnement spatio-temporel de habitat « tardif » en terre (vestiges de toiture, de clayonnage et d'éléments de ferronnerie), reposant directement sur l'aire de presse de l'installation oléicole ; 6/ mettre en contexte les différentes traces de l'occupation

médiévale qu'elles soient liées aux fosses-dépotoirs ou à l'activité potière ; 7/ rechercher les autres composantes *in situ* de l'huilerie et dater son abandon.

La zone de l'Ensemble 1 a donc été agrandie de 16 mètres sur 8 vers le nord (fig. 5), ce qui a permis de repérer un mur qui pourrait fermer l'huilerie (pièce XII) — mais on ignore encore s'il s'agit de la façade du bâtiment. La présence d'un pressoir double — comportant deux bases à *arbores* et deux maies contiguës — est confirmée. Tout ce secteur ayant été réoccupé à la fin de l'Antiquité est très détérioré, une des maies étant en partie spoliée. L'espace plus profond qui devait recevoir les contrepoids et la ou les meules n'a pas pu être fouillé en 2013 et les rapports entre cette installation et la salle souterraine n'ont pas non plus été complètement élucidés puisque l'exploration de cette dernière a été ralentie.



5. Vue aérienne de l'Ensemble 1.



En effet, dans cette vaste pièce de plus de 50 m<sup>2</sup> (pièce XVII) — qui est, rappelons-le, unique en son genre en Maurétanie Tingitane —, on a privilégié le dégagement en plan des niveaux de destruction et commencé leur fouille stratigraphique. Ceci a mis en évidence la présence d'un plancher d'étage effondré, préservé par l'écroulement des élévations supérieures des murs. Une partie des briques formant le pavement ainsi que les strates préparatoires à leur pose ont déjà été identifiées : sur des solives de bois encore en place, carbonisées, des roseaux supportent une épaisse chape de terre très plastique recevant les briques. Il conviendra de fouiller soigneusement cette structure en présence d'un anthracologue, en effectuant toutes les observations et les prélèvements que requièrent une telle découverte : en Afrique, cette fouille sera la première de ce type.

En reprenant l'étude de plusieurs espaces ayant fait partie des thermes, on a mis au jour des vestiges de constructions assez sommaires installées directement sur les pavements d'*opus signinum* (pièce VII/7). De petits bâtiments — ou espaces — remployant en partie les murs des thermes montrent l'utilisation de la brique crue ainsi, probablement, que du pan de bois et du torchis (fig. 6). Ces installations témoignent de l'investissement des lieux à une époque postérieure à l'Antiquité.



6. Pressoirs jumeaux, l'un presque entièrement spolié. Au-dessus, fosses (à gauche) et four de potier (à droite) creusés dans des remblais de démolition.

De nouvelles données sont venues enrichir le dossier problématique des accès à la maison et de la distribution intérieure. D'une part, on a mis en évidence que le couloir XIV qui longe le mur ouest du *triclinium* I était initialement ouvert au nord et servait d'accès au péristyle. Il a ultérieurement été obturé par le mur d'un bassin lié aux pressoirs. D'autre part, un escalier installé contre le mur nord du *triclinium* I est apparu sous les décombres

tardifs et en partie sous un four de potier médiéval. Reliant la maison à la partie thermale, cet aménagement peut appartenir à une phase où elles fonctionnaient ensemble. La construction postérieure d'une canalisation qui recouvre la dernière marche de cet escalier est venue obstruer le passage initial. Ceci nous interroge sur la fonction et la distribution de ces nouveaux espaces créés. La chronologie de la construction de ces différents éléments, ainsi que la restitution des plans qui en découlent, selon les phases d'occupation, constituent autant de questions à résoudre au cours des prochaines années.

Dans le quart sud-ouest de l'Ensemble 1, la dernière occupation en place fouillée dans la pièce XVI est matérialisée par un foyer mesurant environ 1 mètre de diamètre. Daté du III<sup>e</sup> siècle, ce niveau est marqué par la présence de céramiques essentiellement culinaires posées à plat. C'est un exemple singulier d'une pièce que l'on peut considérer comme une cuisine, bien qu'elle soit fermée sur les pièces voisines et sur le cœur de la maison. Cette dernière constatation permet de rouvrir la question de la limite occidentale de la *domus* et de la présence de deux ensembles domiciliaires distincts ayant évolué ensemble, mais sans communiquer entre eux. Cette hypothèse est corroborée par la différence d'orientation des murs est des pièces XV et XVI, et d'appareil du mur sud de la pièce XV.

L'extension des recherches dans trois directions et la fouille en stratigraphie de certains espaces ont notablement transformé l'appréciation que l'on peut avoir de cet ensemble et de son évolution. Si les travaux des années suivantes doivent compléter ces données, il est d'ores et déjà acquis que les bâtiments ont été réutilisés à une période correspondant aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles. Ce fait, déjà pressenti en 2012, constitue un apport majeur à l'histoire de cette partie de la Maurétanie Tingitane située aux confins de la province, contredisant en effet la théorie d'un abandon consécutif au retrait de l'armée et à la disparition de l'administration romaine vers 285. Le constat implique en tout cas un réexamen du corpus de la céramique considérée comme « post-romaine ».

### Dégagement de l'Ensemble 6

Un ensemble situé au bas du versant sud de la colline, qui avait été dégagé au cours des années 1950 et dénommé « citerne », a été remis au jour et un relevé précis en a été réalisé. L'élargissement de la zone et le dégagement des murs montre qu'il s'agit en réalité d'une salle à sol de béton de tuileau sur lequel reposaient des pilettes dont quelques unes subsistent en place. Cet aménagement appartient, à n'en pas douter, à un ensemble thermal profitant de la proximité de l'oued Beht, dont cette pièce serait un *caldarium*. Cet établissement vient compléter la liste des édifices thermaux de la Tingitane.

### Études spécifiques

#### Étude du matériel faunique (T. Oueslati)

Deux archéozoologues ont étudié, en mars, le matériel faunique très abondant issu des fouilles de 2008 à 2012 (près de 4 000 restes). Ce travail a également été

l'occasion de clarifier et mettre à jour toute la base des données (tous mobiliers) réalisée avec *Access* (travail effectué par N. Le Bras). Le corpus a permis de cerner divers aspects de l'exploitation des ressources animales sur le site. Les faits les plus marquants sont les suivants :

- Apparition à Rirha des techniques romaines de production de masse du bœuf avec des gestes de boucherie diffusés simultanément dans la plupart des provinces de l'Empire. L'occurrence de ces techniques se limite strictement aux contextes urbains. Dans l'état actuel de la recherche, la diffusion par la voie de l'armée ou par les pratiques sacrificielles romaines est retenue.
- Mise en évidence d'une spécificité des gestes de boucherie au sein de contextes des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Leur caractère systématique est remarquable.
- Introduction du dromadaire et sa consommation à l'époque islamique.
- Mise en évidence de l'âne et de la mule.
- Enregistrement de nouvelles espèces chassées parmi lesquelles la cigogne et la gazelle. Le cerf et le chevreuil sont également attestés, de même pour le lapin ou le lièvre.
- Utilisation de l'os en tant que martyr dans le cadre du façonnage de lames métalliques dentées aux IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles. Cette technique est typique de l'exploitation de l'os comme support pour l'impression de dents sur les faucilles. Ce témoignage renvoie vers la présence d'un artisan forgeron sur le site.

*Identification préliminaire des carporestes (M.-P. Ruas)*

La majorité des contextes échantillonnés en 2013 appartient à la période médiévale : comblement de fosses, fours ou foyers. Ils révèlent un potentiel carpologique qui enrichit de façon significative les données acquises précédemment. Les tamisages fins jusqu'à 0,3 millimètres ont assuré la collecte de semences de plantes sauvages plus nombreuses et plus diverses. Les premières identifications permettent d'élargir le spectre des plantes cultivées attestées : la lentille (*Lens culinaris*) et probablement la coriandre (*Coriandrum sativum*), ainsi que le fenouil (*Foeniculum vulgare*) sont présents. Plusieurs segments de rachis de blé nu offrent l'espoir de confirmer l'exploitation/consommation du blé dur (*Triticum durum*), mais seule une analyse métrique et comparée pourra le conclure. Des fruits que nous attribuons pour le moment au palmier nain (*Chamaerops humilis*) sont apparus dans les comblements des fosses ; si sa présence est confirmée, son statut devra être discuté. Enfin, plusieurs semences et débris de capitules floraux d'une Asteraceae de type Carthame (*Carthamus* sp.) ont été collectés. L'espèce *C. tinctorius* a été exploitée comme plante tinctoriale pour la couleur rouge mais, à notre connaissance, elle n'a pas encore été attestée dans les sites archéologiques du Maroc. L'analyse de ces restes permettra de préciser s'ils proviennent de cette espèce cultivée ou de la forme sauvage qui fréquente habituellement les friches épineuses. Les résultats des nouveaux prélèvements permettent désormais d'attester aussi des restes de lin cultivé et de millet dans les dépôts médiévaux du secteur de la *domus*.

La catégorie des plantes sauvages s'est enrichie avec des semences de plusieurs nouveaux taxons. La plupart sont des herbacées des milieux ouverts cultivés, pâturés (*Asphodeline*, *Scorpiurius*, Dipsacaceae, etc.). Par ailleurs, quelques coprolithes carbonisés d'ovins/caprins présents dans les rejets carbonisés du « tannour » suggèrent l'utilisation de fumier parmi les combustibles. Ces éléments associés aux nombreuses semences de plantes sauvages aideront à caractériser les formations végétales des parcours et des pâtures.

**Achèvement de la monographie**

Entre juin 2012 et avril 2013, les dernières retouches ont été apportées à la rédaction de la monographie qui constitue la synthèse des travaux réalisés à Rirha entre 2004 et 2012. À cet effet, toutes les données issues du second quadriennal ont dû être intégrées et synthétisées dans le cadre des études anthracologique, carpologique et zoologique. La réflexion sur le site et singulièrement sur l'évolution de la *domus* a bénéficié en outre des apports de la campagne 2013.

**Accueil d'étudiants de l'INSAP**

La mission a accueilli durant deux semaines dix étudiants terminant leur troisième année d'études à l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat. Ils ont été répartis entre les deux zones de fouilles de manière à ce que chacun puisse s'occuper personnellement d'un petit secteur. Les archéologues chargés de leur formation ont veillé à ce qu'ils pratiquent non seulement la fouille stratigraphique et l'enregistrement des données sur des fiches descriptives, mais également qu'ils effectuent les relevés à la lunette de chantier et dessinent les coupes stratigraphiques et plans des structures. Dans ce domaine, des travaux pratiques ont complété leur approche par l'utilisation de l'Alidade et le relevé de précision de murs en élévation.

Concernant la prise en compte du mobilier, ils ont participé à toutes les phases de traitement (lavage, tri, inventaire, conditionnement) et reçu une initiation à la détermination des catégories de céramiques, au nettoyage des monnaies et au dessin de céramiques. Trois séances de cours leur ont permis de recevoir un enseignement de la part des spécialistes présents dans les disciplines suivantes : archéobotanique, topographie et photographie aérienne, relevé architectural et restitution 3-D, archéologie du bâti, archéologie et fouille des structures de terre crue.

**Valorisation**

*Publications et événements*

*Travaux publiés*

COLL CONESA, Jaume, CALLEGARIN, Laurent, KBIRI ALAOU, Mohamed, FILI, Abdallah, JULLIEN, Thierry, THIRIOT, Jacques (2012), « Les productions médiévales de Rirha (Maroc) », dans Sauro



GELICHI (éd.), *Atti de IX Congresso Internazionale sulla Ceramica Medievale nel Mediterraneo, Venezia, Scuola Grande dei Carmini, Auditorium Santa Margherita, 23-27 novembre 2009, organizzato nell'ambito dell'attività dell'AIECM2*, Florence, pp. 258-269 ; COLL CONESA, Jaume, CALLEGARIN, Laurent, THIRIOT, Jacques, FILI, Abdallah, KBIRI ALAOUI, Mohamed, ICHKHAKH Abdelfattah (2013), « Première approche de l'implantation islamique à Rirha (Sidi Slimane) », *Bulletin d'archéologie marocaine*, 22, pp. 305-341.

Travaux à paraître

AYT OUGOUGDAL, Mohamed, CHAIBI, Mohamed, CHARIF, Abdessamad, RIDAOUI, Mohamed, CALLEGARIN, Laurent, KBIRI-ALAOUI, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah, « Etude géomorphologique : cadre spatio-temporel du site archéologique de Rirha (Sidi Slimane, Maroc) », dans François BARATTE et Véronique BROUQUIER-REDDÉ (éds.), *Actes de la rencontre ANR « L'eau au Maghreb » (février 2009, Rabat)* ; CALLEGARIN, Laurent, KBIRI-ALAOUI, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah et ROUX, Jean-Claude (dir.), *Le site antique et médiéval de Rirha (Sidi Slimane, Maroc)*, Casa de Velázquez, Madrid ; EL KHAYARI, Abdelaziz, CALLEGARIN, Laurent, KBIRI-ALAOUI, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah, « Deux inscriptions néopuniques sur support amphorique découvertes à Rirha », *Semitica* ; KBIRI-ALAOUI, Mohamed, CALLEGARIN, Laurent, ICHKHAKH, Abdelfattah et LECLERCQ, Séverine, « Contribution à la connaissance de l'histoire du Gharb : les niveaux islamiques de Rirha (Sidi Slimane) », dans *Actes du colloque ALINSAP (nov. 2011, Rabat)*.

Conférences

**Colloque *L'eau dans les villes de l'Afrique du Nord et leur territoire* (Bordeaux 6-8 décembre 2012)**, organisé dans le cadre du programme ANR EauMaghreb (ANR-07-BLAN-0372) : Laurent Callegarin, Mohamed Kbiri Alaoui, Abdelfattah Ichkhakh, Christian Darles, Véronique Mathieu, Amina-Aïcha Malek, Alexandra Dardenay, Zahra Qninba et Bidaouia Belkamel, « Les thermes privés de Rirha (Sidi Slimane, Maroc) » ; **colloque sur le patrimoine maurétanien (Amazigh) du Maroc antique (Fès, 29-31 mars 2013)** : Mohamed Kbiri Alaoui, Laurent Callegarin, Abdelfattah Ichkhakh et Jean-Claude Roux, « Le site de Rirha durant l'époque maurétanienne (v<sup>e</sup> siècle a.C.-40 p.C.) : une première synthèse des données récentes » ; **conférence présentée le jeudi 6 mai 2013, à Institut français de Kénitra** dans le cadre de la célébration des journées du patrimoine, organisées par la Direction régionale de la culture à Kénitra, et l'Institut français de Kénitra Mohamed Kbiri Alaoui, Abdelfattah Ichkhakh, Claire-Anne de Chazelles, Laurent Callegarin, Jean-Claude Roux, « Bilan des recherches archéologues sur le site de Rirha (Sidi Slimane) ».

LES FOUILLES DE LAS SILLAS (MARCÉN, HUESCA)

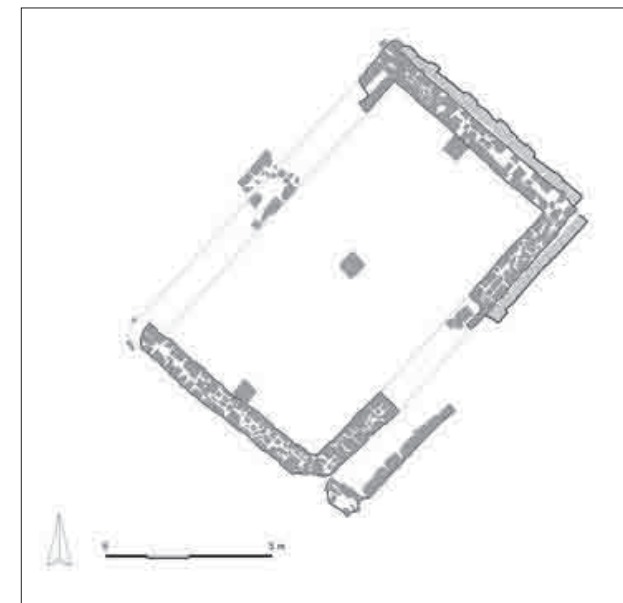
Philippe Sénac (université Paris IV), Jordi Gibert Rebull (Universitat Autònoma de Barcelona), José Miguel Pesqué Lecina (Departamento de Cultura de la Diputación Provincial de Huesca).

Les recherches archéologiques menées au cours de l'année universitaire 2012-2013 sur le site de las Sillas à Marcén (*término municipal de Lalueza*, province de Huesca) avaient pour objectif de poursuivre le dégagement d'une série de constructions situées sur le versant méridional du site. Ces interventions ont été réalisées avec l'appui de la Casa de Velázquez, de la *Comarca de los Monegros*, de l'UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse) et de l'UMR 8596 (CRM, Paris). Elles étaient placées sous la responsabilité de trois directeurs :

Jordi Gibert Rebull (*Universitat Autònoma de Barcelona*), José Miguel Pesqué Lecina (*Departamento de Cultura de la Diputación Provincial de Huesca*) et Philippe Sénac (université Paris IV). Plusieurs étudiants de l'université autonome de Barcelone et de Toulouse II ont également participé aux opérations, ainsi que Sébastien Gasc, membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques de la Casa de Velázquez, et Bilal Sarr, docteur de l'université de Grenade.

Rappel des opérations précédentes

Avant de résumer les travaux et les résultats obtenus, il convient de rappeler que le site avait été édifié vers le milieu du x<sup>e</sup> siècle et occupé jusqu'au moment de la Reconquête des lieux sous le règne de Pierre I<sup>er</sup> d'Aragon (1094-1104). Elles ont également révélé que l'établissement se composait de deux parties distinctes (secteurs I et II), le secteur I étant occupé par une mosquée associée à une cour, dont le relevé a été repris en 2012 (fig. 1), et le secteur II par toute une série de constructions étagées le long des pentes. Ces dernières étaient regroupées en quartiers séparés par des ruelles qui s'ouvraient sur une large rue (2,80 mètres) qui parcourait d'ouest en est la plate-forme rocheuse culminant à 420 mètres d'altitude au-dessus de la vallée du Flumén. Six de ces quartiers (ou « îlots », ou « maisons »), appelées A, B, C, D, E et F avaient déjà été fouillés sur le versant nord de l'établissement, et une septième sur le versant sud (G). Les recherches menées en 2011-2012 ont conduit à la découverte de nouvelles structures taillées dans la roche (dont une citerne) et d'une esplanade limitée à l'ouest par un long mur dans lequel s'ouvrait une porte obturée à la suite d'un réaménagement. Cette surface non couverte, enregistrée sous le nom de maison I, servait à l'origine d'aire de stockage si l'on en croit la présence de plusieurs cavités destinées à recevoir de grands récipients (*jarras* ou *tinajas*).



1. Plan de la mosquée (secteur I).

*Les travaux réalisés en 2012*

Les fouilles ont d'abord révélé que l'îlot I ne se limitait pas aux UA 66-72 mais qu'il incluait également trois autres pièces situées à l'ouest et désignées sous les noms d'UA 73 (2,50 sur 2,80 mètres), 74 (2,50 sur 2,80 mètres) et 75 (3,75 sur 2,80 mètres). Ces trois constructions s'étagaient le long du versant méridional de la plate-forme sur une longueur d'environ 9,80 mètres et étaient séparées par des petits murets à deux parements de 0,46 mètres de large. En contrebas de ces pièces se développait une nouvelle structure (UA 72) taillée dans la roche sur une hauteur de près de 0,40 mètres (4,10 sur 2,50 mètres), faisant office de citerne. La fouille a permis d'observer que ces constructions avaient fait l'objet de plusieurs réaménagements, le plus probant étant le comblement d'une porte d'1,80 mètre de large (US 7107) qui mettait en relation les UA 67 et 71 (fig. 2).



2. Vue générale de la zone fouillée en 2012.

Toujours en direction de l'ouest, les recherches ont mis au jour une vaste cour ou « *patio* » (5,60 sur 7,80 mètres), accolée à la rue principale et formant l'UA 76, sans que l'on puisse encore déterminer si celle-ci était associée aux trois constructions précédemment décrites ou si elle appartenait à un nouvel ensemble (maison J ?). Au-delà de cette interrogation, on soulignera que cette cour était fermée au nord par un mur en bel appareil édifié en carreaux, à section carrée de 0,30 mètre de côté (US 7603). Cet appareil, souvent attribué à l'époque omeyyade, rappelait celui observé sur les sites voisins de La Iglesieta, d'Alberuela de Tubo et de Piracés, et était jusque-là inconnu sur le site. On signalera enfin la découverte, dans l'angle nord-ouest de cette cour, d'un foyer de 0,40 mètre de diamètre (US 7606), creusé dans la roche, recouvert par de nombreux débris de bois calcinés datés au radio carbone 14 du milieu du XI<sup>e</sup> siècle (fig. 3).



3. Foyer (US 7606).

*Le mobilier*

Le mobilier collecté s'est révélé très fragmenté et relativement peu abondant (1 182 tessons). Il était largement dominé par des céramiques à usage culinaire (47,9%) telles que marmites (*ollas*) à deux anses et *cazuelas* destinées à la cuisson des aliments. Ces pièces présentaient des décors de stries et de vaguelettes incisées sur le haut de panse. Un autre groupe bien représenté était constitué par des céramiques destinées au transport des liquides (40,3%), telles que *jarras*, *cantaros* et *jarritas*, décorés de traits horizontaux peints à l'oxyde de manganèse. Le reste du mobilier était constitué par des fragments de *tapaderas* et de formes ouvertes destinées à la présentations des aliments, essentiellement représentées par des fragments d'*ataifores*, c'est-à-dire de larges plats recouverts d'une glaçure de couleur miel et de traits peints à l'oxyde de manganèse sous couverte plombifère, mais en quantité moindre. Quelques tessons seulement présentaient encore un décor de *cuerda seca parcial* sous la forme de tresses peintes au brun de manganèse et à l'oxyde de cuivre sur la partie haute d'une même *jarrita*. Contrairement aux années précédentes, l'ensemble du mobilier était trop fragmenté pour permettre toute reconstitution, exception faite d'une *cazuela* déposée au musée de Huesca.

Les nombreux ossements d'animaux découverts ont été adressés au Laboratoire de zootechnie de l'école de vétérinaires de Maisons-Alfort pour détermination. L'extrême majorité de ces déchets de cuisine fut mise au jour dans l'UA 72 et l'étude des 188 fragments a une nouvelle fois confirmé l'importance des petits ruminants (chèvres et moutons) dans l'alimentation des occupants du site au cours des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles (151 fragments). Le reste du mobilier se rapportait à des bovins (9 fragments), des lapins (9 fragments), des chevaux (2 fragments) et à un os de poule. 16 fragments seulement n'ont pu être déterminés par suite de leur mauvais état de conservation.

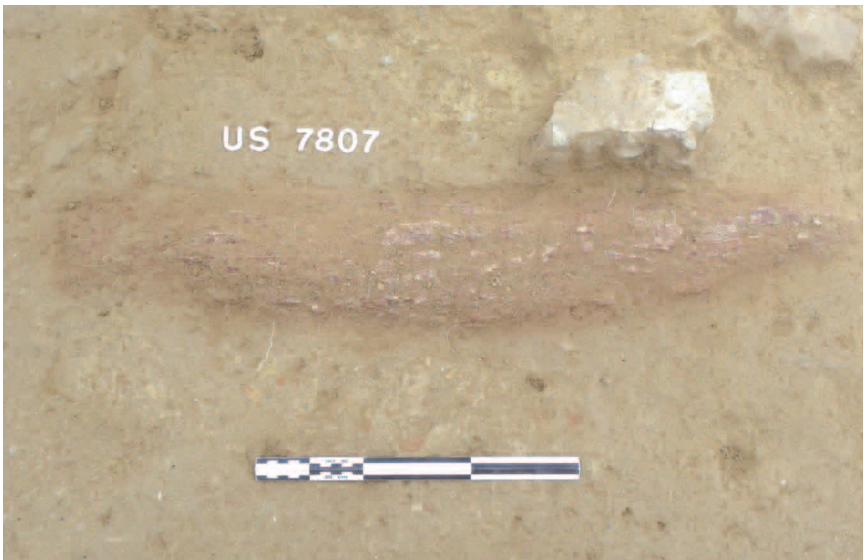
Un échantillon de terre prélevé dans un sol d'incendie qui couvrait l'UA 72 (US 7208) a également fourni de précieuses informations sur les cultures pratiquées par les habitants des lieux et leurs habitudes alimentaires. 524 vestiges carpologiques ont ainsi été soumis à analyse, auxquels s'ajoutent 14 débris de feuilles attribués avec quelques doutes à une espèce indéterminée du groupe des conifères. Le groupe céréalier, largement dominant, comprenait de l'orge vêtue (*Hordeum vulgare*), de l'avoine (*Avena* sp), du blé



nu (*Triticum aestivum/durum/turgidum*), du seigle (*Secale cereale*) et du froment. Des restes fruitiers étaient également présents et comprenaient notamment de la vigne (*Vitis vinifera*), ainsi que du prunier domestique.

*La campagne d'avril 2013*

La reprise des travaux menée au cours des mois d'avril et de mai 2013 visait à ouvrir la zone fouillée sur une superficie d'environ 150 m<sup>2</sup> pour inclure, de part et d'autre de la grand rue, diverses habitations situées dans la partie la plus élevée du site, toujours en direction de l'ouest. Si les pièces situées au nord de cette voie ont momentanément été laissées de côté (UA 81, 82, 83, 84 et 85), en revanche trois nouvelles pièces perpendiculaires au mur (US 7608) qui fermait à l'ouest le « *patio* » ont pu être fouillées (UA, 78, 79, 80). L'une de ces pièces (UA 79) s'ouvrait primitivement sur la cour avant de faire l'objet d'un comblement (US 7908) semblable à celui observé dans la maison J (US 7107). Ces pièces étaient recouvertes d'un épais sol d'effondrement à la base duquel on a pu retrouver, de manière peu habituelle sur le site, les restes des solives utilisées dans la couverture de l'UA 78 (fig. 4). Ces pièces de bois font actuellement l'objet d'analyse pour détermination et pour datation au radio carbone 14. La fouille de cette même pièce a surtout permis de mettre au jour 8 fragments de dirhams vraisemblablement frappés vers le milieu du XI<sup>e</sup> siècle, à l'époque de la taifa hudide de Saragosse. Il s'agit-là d'une découverte importante qui vient grossir soudainement le corpus des monnaies découvertes sur le site, permettant ainsi de nuancer l'idée d'une pauvreté monétaire en milieu rural à l'époque islamique. Le dégagement du sol d'abandon qui recouvrait l'UA 79 a également permis d'observer la présence de deux céramiques islamiques presque complètes, sous la forme de petits récipients glaçurés et décorés de jets peints à l'oxyde manganèse, dont une petite *botellita* (fig. 5).



4. Restes d'une solive.



5. Botellita (US 7904).

Afin d'apprécier l'étendue de ces trois constructions et de pouvoir fouiller en extension les sols d'occupation, la prochaine campagne, prévue pour les mois de juillet-août 2013, étendra encore la zone fouillée en direction de l'ouest en ouvrant trois nouveaux carrés sur une surface d'environ 50 m<sup>2</sup>.

**Bibliographie**

*Arqueología islámica en la Marca Superior de al-Andalus*, Saragosse, 1988 (en collaboration avec C. Escó et J. Giralt) ; *Un « village » d'al-Andalus aux alentours de l'an Mil*, Toulouse, 2009.

« Un *hisn* de la Marche Supérieure d'al-Andalus, Piracés (Huesca) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 23, 1987, pp. 125-150 (en collaboration avec C. Escó) ; « Une fortification musulmane au nord de l'Ebre, le site de La Iglesieta », *Archéologie Islamique*, 1, 1990, pp. 123-145 ; « Contribution à l'étude de la Marche Supérieure d'al-Andalus : les *husun* et le système défensif de Huesca », dans Robert DELORT, Xavier BARRAL I ALTET, Pierre BONNASSIÉ (éd.), *La Catalogne et la France méridionale autour de l'an mille*, Barcelone, 1991, pp. 269-281 ; « Le peuplement musulman dans le district de Huesca (VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles) », dans Philippe SÉNAC (éd.), *La Marche Supérieure d'al-Andalus et l'Occident chrétien*, Madrid, 1991, pp. 51-65 (en collaboration avec C. Escó) ; « Poblamiento, habitats rurales y sociedad en la Marca Superior de al-Andalus », dans *Aragón en la Edad Media*, IX, 1991, pp. 389-401 ; « Peuplement et habitats ruraux dans la Marche Supérieure d'al-Andalus : l'Aragon », dans *Villages et Villageois au Moyen Âge*, Paris, 1992, pp. 27-38 ; « Du *hisn* au *castrum* : le peuplement rural de la Marche Supérieure face à la reconquête aragonaise », dans Carlos LALIENA CORBERA, Juan UTRILLA UTRILLA (éd.), *De Toledo a Huesca: sociedades medievales en transición a finales del siglo XI*, Huesca, 1998, pp. 113-130 ; « Les fouilles de Las Sillas (Marcén) », *Arqueología Aragonesa*, Saragosse, 1998, pp. 201-215 ; « Un habitat rural de la taifa de Saragosse : las Sillas, Marcén », *Archéologie islamique*, 8-9, 1999, pp. 7-27 ; « Un village islamique de la vallée de l'Ebre (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles) : Las Sillas (Marcén) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 2005, 35-1, pp. 335-341 ; « Stratigraphie du peuplement musulman au nord de l'Ebre (VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles) », dans Philippe SÉNAC (éd.), *De la Tarraconaise à la Marche Supérieure d'al-Andalus (IV<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles) : les habitats ruraux*, Toulouse, 2006, pp. 61-73 ; « Paysans et habitats ruraux de la Marche Supérieure d'al-Andalus : les données des textes et de l'archéologie », dans *Movimientos migratorios, asentamientos y expansión (siglos VIII-XI)*, Estella, 2008, pp. 77-104 ; « Evolución del poblamiento musulmán al norte del Ebro (siglos VIII-XI) », dans Flocel SABATÉ (éd.), *Arqueología medieval. Reflexiones desde la práctica*, Lérida, 2007, pp. 143-153 ; « De la *madina* à l'*almúnia*. Reflexions sobre el poblament musulmà al nord de l'Ebre », *Catàleg de la col·lecció de materials andalusins del Museu de la Noguera*, Balaguer, 2010, pp. 6-19 ; « Les fouilles de Las Sillas à Marcén (Huesca) : un «village» de la Marche Supérieure d'al-Andalus », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 2009, 39-2, pp. 323-335 ; « Les monnaies du site islamique de Las Sillas (Marcén) », *Bolskan*, à paraître (en collaboration avec Sébastien GASC)

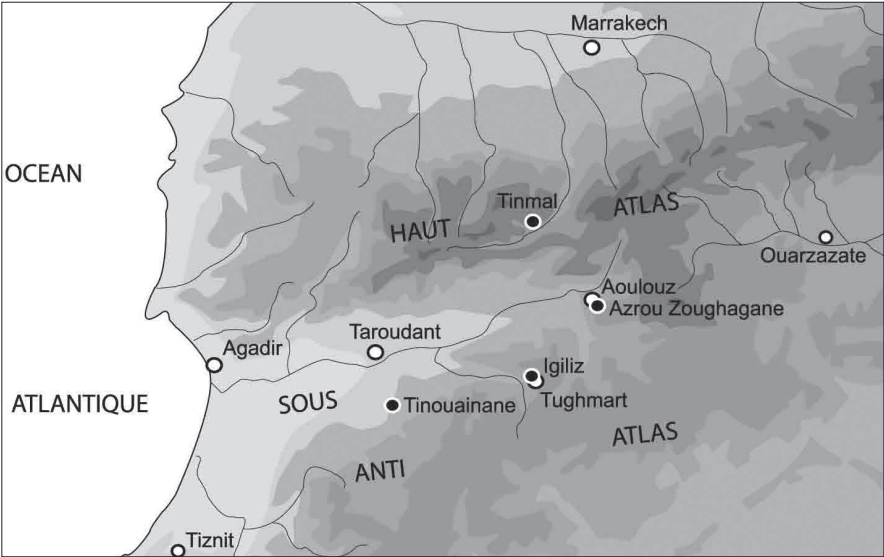


**LA MONTAGNE D'ÎGÎLÎZ ET LE PAYS DES ARGHEN. ENQUÊTE ARCHÉOLOGIQUE SUR L'ÉVOLUTION DU PEUPLEMENT MÉDIÉVAL ET PRÉMODERNE DANS LE SUD MAROCAIN**

Jean-Pierre Van Staëvel (université Paris IV), Abdallah Fili (université d'El Jadida) et Ahmad S. Ettahiri (INSAP, Rabat)

**Présentation générale du programme scientifique et de son objet**

Depuis 2009, le programme de recherches franco-marocain intitulé *La montagne d'Îgilîz et le pays des Arghen. Enquête sur l'histoire du peuplement rural dans le Sud marocain au Moyen Âge et à l'époque prémoderne* mène l'étude archéologique du site d'Îgilîz, à une soixantaine de kilomètres à l'est sud-est de Taroudant (fig. 1). Découvert en 2004 par A. Fili et J.-P. Van Staëvel, le site d'Îgilîz est un haut-lieu de l'histoire du Maroc médiéval. C'est là, en effet, sur les hauteurs de l'Anti-Atlas, dernière chaîne de montagne avant le Sahara, qu'apparaît au début des années 1120 le mouvement religieux des Almohades. Conduite à ses débuts par un personnage charismatique, le juriste et théologien Ibn Tûmart, cette révolte tribale et religieuse devait bientôt embraser tout le sud du Maroc, pour aboutir, un quart de siècle plus tard, à la constitution du plus grand empire — l'empire almohade — que le Maghreb médiéval ait jamais connu. Rapidement marginalisé puis déserté en grande partie, le site fortifié d'Îgilîz offre la chance unique de pouvoir étudier de larges pans de la vie quotidienne d'une civilisation rurale disparue. Remarquable exemple d'implantation médiévale en milieu de moyenne montagne d'une communauté de dévots voués à la réforme religieuse, il constitue en outre un point d'ancrage particulièrement pertinent pour amorcer une étude historique et archéologique de l'évolution du peuplement rural dans les régions présahariennes du Maroc, et au-delà du Maghreb tout entier.



1. Sud marocain. Vallée du Sous, Haut-Atlas et Anti-Atlas.  
Les principaux sites d'époque almohade sont indiqués par des points noirs.

Placé sous la responsabilité conjointe de J.-P. Van Staëvel (université Paris IV ; UMR 8167, Paris), A. Fili (université d'El Jadida ; UMR 5648, Lyon) et A. S. Ettahiri (INSAP, Rabat), le programme de recherches *La montagne d'Îgilîz et le pays des Arghen* est placé sous la double tutelle de la Casa de Velázquez et du Ministère des Affaires étrangères et européennes. Il bénéficie d'une allocation au titre de la coopération scientifique entre la France et le Maroc, ainsi que de financements provenant de plusieurs laboratoires de recherche : l'UMR 8167 (*Orient & Méditerranée*, Paris), l'UMR 5648 (*Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux*, Lyon), l'UMR 7209 (*Archéozoologie, archéobotanique. Sociétés, pratiques et environnements*, Paris). Il reçoit enfin le soutien d'autres institutions, dont l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP, Rabat), avec lequel une convention de partenariat a été établie en 2011. Le projet est également associé aux activités scientifiques du Centre Jacques-Berque, à Rabat.

**La campagne de fouilles du printemps 2013**

De formation plus réduite que les années précédentes, la mission a réuni, du 15 avril au 15 mai 2013, cinq enseignants-chercheurs marocains et français et dix étudiants marocains et français (huit étudiants de niveau Master et deux doctorants). Fidèle au rôle qui lui a été confié par les institutions de tutelle, la mission a, en effet, tenu à poursuivre ses activités de formation durant cette campagne de vérifications. Une trentaine d'ouvriers recrutés sur place a, par ailleurs, travaillé sur le site comme à l'accoutumée, tout au long de la campagne. L'objectif affiché de la mission « Îgilîz 2013 » était triple. D'une part, terminer la fouille de la zone de la Qasba, dont les vestiges sont l'objet de la première monographie consacrée au site. D'autre part, il s'agissait d'engager la fouille dans un secteur jusqu'alors tenu en réserve, en contrebas de la Qasba, au niveau de vestiges d'habitat dont on soupçonnait depuis longtemps déjà qu'ils pouvaient être antérieurs à ladite Qasba. Enfin, il s'agissait de poursuivre les dégagements extensifs menés depuis 2010 dans le quart nord-est du Jebel central, aux alentours de la grande-mosquée et de la porte 1.

*La Qasba*

*La zone de commandement de la Qasba.*

Depuis 2009, les opérations de fouille privilégient le dégagement intégral de l'ensemble des bâtiments de la Qasba, implantés au sommet du Jebel central. Là se déploie, en deux enclos successifs, un secteur d'habitat combinant activités domestiques, fonction de réception officielle et privée, et pratiques religieuses. Située au plus haut du site, la zone de commandement est formée de quatre corps de bâtiments disposés autour d'une cour carrée. L'étude combinée de l'architecture, du mobilier archéologique et des logiques de circulation à l'intérieur de l'édifice, a permis de proposer au fil des années une interprétation fonctionnelle d'ensemble de cette zone, marquée par l'existence d'une aile de réception (à l'ouest) et d'une aile à vocation domestique (au nord), les deux autres côtés de la cour regroupant des dépendances ou des structures spécialisées (une petite salle d'eau, une citerne). L'ensemble semble avoir été réservé à un petit groupe d'habitants

de statut social élevé. Réalisée pour l'essentiel en 2009 et 2010, la fouille de la zone de commandement n'avait touché deux des pièces (la pièce 7, située au sud-ouest dans l'aile de réception ; la pièce 11, constituant l'angle nord-est de l'édifice) que par moitié : il restait donc à fouiller ces reliquats, de manière à s'assurer une compréhension globale du fonctionnement des pièces de la Qasba. Il était, d'autre part, impératif de terminer cette année la fouille de la pièce 3, jointive à la pièce 7 susmentionnée, et noyau autour duquel s'est constituée la Qasba, pour prendre la mesure de la durée et de la nature de son occupation avant la mise en place de ce grand complexe de bâtiments. La fouille de la pièce 11 (resp. M. Durocher) a permis de mettre en évidence la présence — très rare dans la zone de commandement — d'une banquette de grandes dimensions, qui correspond à un aménagement de l'affleurement rocheux sous-jacent. La fonction de cette pièce reste problématique : ses aménagements pourraient en faire une pièce de vie ; cependant les traces d'occupation sont peu nombreuses, et semblent plutôt correspondre — d'après ce que l'on sait désormais sur le site — à ce que l'on attend d'une pièce annexe, d'une dépendance donc. La pièce 7 (resp. M. Godener) n'a pas livré de banquette (contrairement à sa voisine, la pièce 3, pour la phase correspondant à la Qasba), mais les vestiges d'un sol particulièrement soigné, réalisé en chaux sur une épaisse couche de préparation en mortier maigre (« *tafza* »). Le mobilier archéologique en est quasiment absent, ce qui renforce l'idée d'une vocation plus spécifique de cette pièce aux fonctions de réception.

Mais c'est la pièce 3 (resp. J.-P. Van Staëvel) qui a livré, dans ce secteur, les informations les plus intéressantes de la campagne 2013, en révélant deux phases d'occupation successives, qui précèdent toutes deux l'incendie qui a ravagé cette pièce en prélude à la construction de la Qasba (fig. 2).



2. Qasba, pièce 3, états 1 et 2 (« préQasba »)

Au centre, le foyer initial récupéré dans le 2<sup>e</sup> état, marqué par la mise en place d'une couche préparatoire en dalles (à droite) ; au-dessus, le niveau d'incendie qui sera suivi par l'implantation de la Qasba autour de la pièce 3. Au premier plan, le substrat rocheux sur lequel la pièce est installée.

La première de ces deux phases concerne la construction de cette pièce — qui n'est autre alors qu'une maison, monocellulaire, de grande taille, hors de proportion lorsqu'on la compare aux autres maisons de la phase préQasba (voir *infra*) —, dont le sol et les parois sont revêtus d'un mortier maigre de couleur blanchâtre, et qui dispose d'un foyer au centre de sa moitié nord. Dans un second temps, le sol de cette pièce, abîmé notamment de part et d'autre du foyer, est l'objet d'une recharge, sous forme d'une couche préparatoire de dalles, surmontée d'un sol en argile épurée. Au vu de son aspect peu induré, ce second niveau de sol ne paraît pas avoir été en usage longtemps. Au final, il est désormais possible à présent de reconstituer la longue histoire de la pièce 3, d'abord maison communautaire (ou maison de chef ?), puis pièce principale de toute la Qasba. Du début à la fin de son utilisation, cette pièce semble avoir eu comme vocation principale la réception. C'est là un élément de continuité capital dans la compréhension des modalités d'apparition brusque de la Qasba — et donc d'un pouvoir fort et soucieux de paraître — au sommet de la montagne. Les trois pièces fouillées ont confirmé par ailleurs les datations déjà obtenues dans ce secteur : la Qasba est construite dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle, et est abandonnée au plus tard au milieu du même siècle.

#### *La basse-cour de la Qasba et la citerne 5*

À la zone de commandement répond en contrebas une basse-cour en forme de L, bordée elle aussi de pièces rectangulaires. Cette partie de la Qasba — la plus étendue en dimensions — fait depuis 2011 l'objet d'un décapage extensif, qui a été achevé lors de la campagne 2013 par la fouille des trois derniers espaces (pièces 32, 33 et 34), situés de part et d'autre du petit lieu de culte qui desservait la Qasba. Si la fouille de la pièce 32 n'a pas permis de déterminer avec précision la fonction associée à cet espace — ce qui, en soi, semble déterminant à Igilz pour identifier les espaces annexes et les dépendances —, celle des deux autres pièces, situées à la limite sud-est de la basse-cour, s'est avérée beaucoup plus fructueuse. Les deux pièces 33 et 34 témoignent en effet d'une construction soignée, qui est sans nul doute à mettre en relation avec l'existence, dans leur proximité immédiate, de la petite mosquée. Il se confirme encore une fois combien la Qasba semble composée de pièces hiérarchisées entre elles, et aux fonctions bien précises.

Les deux pièces 33 et 34 sont également situées non loin de ce que nous avons pris l'habitude de désigner par « entrée sud-est de la Qasba », tant il nous paraissait évident que le passage ménagé en ce lieu ne pouvait correspondre qu'à un accès mettant en relation l'extérieur de la Qasba — marqué par l'implantation en ce lieu d'une citerne de grande capacité : la citerne 5 — avec la basse-cour. Force nous a été cette année d'invalider notre hypothèse, lorsqu'il est apparu clairement que la citerne 5, bien que située en dehors de l'emprise de l'enceinte de la Qasba, n'en constituait pas moins une réelle extension, ou plus exactement que cette citerne avait été, pour d'évidentes raisons stratégiques, annexée à la Qasba au moyen dudit passage. La fouille de l'esplanade au-devant de celui-ci a en outre permis de dégager le système d'alimentation de la citerne depuis la basse-cour : dans sa zone d'extension, la citerne 5 est précédée de son bassin de décantation. Au centre se trouve l'esplanade revêtue de *tafza* et, en avant de celle-ci, le muret de dérivation des eaux servant à alimenter



le bassin de décantation, puis la citerne, avec les eaux de ruissellement provenant de la basse-cour de la Qasba, située dans le prolongement de la photo à droite (fig. 3).



3. Extension de la basse-cour de la Qasba, citerne 5

*L'occupation préQasba enfin révélée*

Repéré dès les premières prospections menées sur le site en 2005 et 2007, le secteur d'habitat situé au nord-ouest de la Qasba abrite plusieurs maisons dont l'emplacement — très excentré —, l'agencement spatial et les modes constructifs utilisés (très similaires à ceux de la pièce 3) nous apparaissaient déjà comme autant de critères distinctifs susceptibles de correspondre à une datation haute, et en tout cas antérieure à la mise en place de la Qasba (fig. 4). La fouille de ce secteur a été néanmoins différée jusqu'en 2013. Les résultats obtenus vont tout à fait dans le sens des premières hypothèses formulées lors des prospections, à deux exceptions près. D'une part, ce « quartier » de maisons semble bien ne précéder l'implantation de la Qasba que de quelques décennies, au plus : le mobilier céramique recueilli dans les différents niveaux d'occupation de ce secteur est similaire à celui récolté en d'autres points du Jebel central ; seules les pièces importées, bien présentes dans la Qasba, sont absentes des ensembles céramiques récoltés ici. D'autre part, au moins l'une des maisons continue à être fréquentée durant un temps après l'érection de la Qasba : cette ultime phase d'occupation souligne bien, avec le maintien de la fonction de réception de la pièce 3, la dimension de continuité avec ce qui précède, dans laquelle il faut désormais inscrire l'apparition de la Qasba.



4. Maisons de la phase préQasba, secteur nord-ouest ; vue depuis le massif d'entrée de la zone de commandement de la Qasba  
Au fond, deux maisons monocellulaires adossées l'une à l'autre. La pièce au premier plan a été ajoutée par la suite ; elle vient s'appuyer contre un mur de soutènement ménagé dans les anfractuosités du rocher, là même où s'implantera la Qasba dans un second temps, ensevelissant sous les déblais cette même pièce.

*Le dégagement de la façade occidentale de la Qasba*

La mission a enfin procédé, dans la zone de la Qasba, au dégagement intégral de la façade ouest de la zone de commandement (fig. 5). Celle-ci n'avait été explorée en 2009 que sur le tiers de sa longueur, et avait été ensuite délaissée au profit de l'avancement des travaux archéologiques en d'autres points du site. Le recentrage des opérations de fouille dans le secteur a permis de mobiliser les forces nécessaires pour procéder à l'évacuation d'une épaisse couche d'éboulis (parfois haute de 1 mètre) qui masquait encore l'essentiel des structures. Ce dégagement a fourni l'occasion de nouvelles observations sur le côté de la Qasba qui en constituait l'entrée officielle : un long banc de pierre, destiné à l'attente des visiteurs, court tout au long du mur de façade, non loin de la porte principale. Le nettoyage des structures s'insère désormais dans un projet de définition des circulations sur le site, de manière à assurer une bonne gestion des visites de personnes étrangères à la mission.



5. La façade occidentale de la zone de commandement de la Qasba, vue de l'ouest.  
La façade, contre laquelle s'appuie une longue banquette destinée à accueillir les visiteurs avant qu'ils ne soient autorisés à entrer dans la Qasba, est encadrée par deux tours : à gauche, le massif d'entrée ; à droite, la tour sud-ouest, dont l'accès a été dégagé cette année.



*Les alentours de la Grande Mosquée (Zones 2 et 5)*

Fouillée en 2010, la mosquée principale du Jebel central (Mosquée 1) est située au cœur d'un quartier d'habitat dense, dont la fouille a commencé en 2011 pour ses abords sud et ouest (Zone 5), et l'année suivante pour son secteur septentrional (Zone 2). Le choix d'un ample décapage en aire ouverte doit nous permettre, au final, d'obtenir une vision globale des activités domestiques et rituelles (on pense ici notamment au repas communautaire, le *maarouf*, dont l'existence est désormais avérée sur le site depuis l'époque almohade jusqu'à l'époque contemporaine). Parmi les résultats les plus intéressants de cette campagne, on notera notamment : 1) la découverte d'un dépotoir en Zone 5 qui a livré de grandes quantités de mobilier d'époque almohade, et une monnaie datant du règne de l'émir almoravide 'Alī b. Yūsuf (1106-1143) ; 2) la récolte, dans ce dépotoir comme en d'autres endroits en Zone 5, de fragments de coupes céramiques importées, de type *ataifor* ; 3) la mise au jour, en Zone 2, d'une série de pièces soigneusement construites, qui viennent compléter le remarquable échantillon d'espaces domestiques déjà fouillés en 2012 ; 4) la découverte d'un fer de pioche près de l'une de ces pièces, qui permet de renforcer l'hypothèse de l'implantation en ce lieu, à l'époque almohade, d'une population d'agriculteurs revêtus d'un certain statut social.

*La Porte 1 : un ensemble monumental*

Le Jebel central est protégé par une double ligne de murailles, dont la datation d'époque almohade est restée un a priori durant les deux premières campagnes de travaux archéologiques. En 2011 toutefois, la fouille de la Porte 2 nous a permis de corroborer cette datation hypothétique, tout en montrant le caractère véritablement monumental d'une construction conçue pour impressionner. Dès lors, il semblait logique de procéder à la fouille de son pendant, la Porte 1, située au sud-est du Jebel central, et dont on pouvait attendre à bon droit au moins le même effet de monumentalité une fois dégagée de ses éboulis. Il a fallu, pour mener à bien cette opération, condamner l'accès contemporain au site. Les résultats sont à la mesure des efforts consentis pour fouiller cette structure, et des problèmes en relation avec le contournement de l'obstacle qu'a constitué par ce nouveau secteur en cours de fouille.

La Porte 1 offre, au final, une vive impression de monumentalité. L'entrée, vue depuis le nord, présente à gauche le massif d'angle de la porte, emporté par les éboulements postérieurs à l'abandon du site. Au centre, se trouvent l'entrée et son seuil surélevé. À droite, l'autre piédroit sur lequel vient s'appuyer le départ de la muraille basse. De ce côté-ci, les élévations conservées du massif d'entrée dépassent les 2 mètres (fig. 6). Les blocs contenant les ancrages des montants des deux vantaux de la porte ont été retrouvés. Au débouché de la porte vers l'intérieur du Jebel central, une auge cylindrique revêtue de mortier hydraulique a été retrouvée ; elle doit correspondre à un point où les bêtes de somme et les montures, laissées à cet endroit par leurs maîtres, pouvaient s'abreuver avant la descente de la montagne.



6. Entrée de la Porte 1, vue depuis le nord.

**Les missions d'inventaire et d'étude du matériel**

La mission archéologique a procédé à une mission d'inventaire du mobilier archéologique d'Igîliz entre les mois de janvier, février et mars 2013 à Rabat, dans les locaux de l'INSAP. Emmenée par A. Ettahiri et A. Fili, l'équipe, composée d'étudiants et de céramologues, a pris en charge le classement du matériel issu de la Qasba et de la Grande Mosquée. Une seconde mission d'inventaire, couplée à une session intensive de dessin des pièces céramiques caractéristiques, aura lieu à Rabat durant le mois de novembre 2013.

**Valorisation de la recherche***Organisation du colloque d'El Jadida, décembre 2012*

En relation avec les activités scientifiques de la mission Igîliz, A. Fili a organisé, avec la collaboration de J.-P. Van Staëvel et C. Picard (université Paris I), un colloque international portant sur *Ribât-s et râbita-s du Maroc médiéval et d'al-Andalus : débats en cours et recherches récentes*. La question centrale abordée dans le cadre de cette rencontre scientifique entraine en résonance directe avec les travaux archéologiques menés à Igîliz : si le *ribât*, institution médiévale au sein de laquelle les dévots musulmans se livraient, à la fois, à des exercices spirituels et à une veille militaire entrant dans le cadre du devoir de *jihâd*, a suscité une littérature scientifique pléthorique, ses aspects matériels, pour le Maghreb extrême, demandent encore à être explicités, au regard des remarquables percées réalisées sur le sujet par les archéologues espagnols et portugais au long des vingt dernières années. L'organisation du colloque international d'El Jadida permettait de réunir, pour la première fois, des spécialistes des deux rives du Détroit autour de cette question commune.

Le colloque a bénéficié d’un financement apporté par la Faculté des lettres et des sciences humaines de l’université Choib Dokkali d’El Jadida et par le Labex « Religions et sociétés dans le monde méditerranéen » (RESMED ; PRES Sorbonne universités). Il a également reçu le soutien de l’UMR 8167, de la Casa de Velázquez, de l’Institut français (Maroc) et du Centre Jacques-Berque à Rabat.

*Organisation d’un atelier de Master sur les ribât-s, le 6 décembre 2012*

En outre, une journée d’études tournée plus spécifiquement vers les étudiants de Licence 3 et de Master en histoire et en archéologie de l’université d’El Jadida a été organisée le lendemain du colloque, le jeudi 6 décembre 2012. Durant la matinée, A. Ettahiri, A. Fili et J.-P. Van Staëvel sont intervenus successivement pour présenter les premiers acquis du colloque, et pour revenir plus largement sur des problèmes d’identification d’implantations religieuses du type *ribât*, ou de caractérisation de structures médiévales de peuplement. De manière à assurer la plus large compréhension possible, les communications et des échanges avec les étudiants ont eu lieu en langue arabe. L’après-midi, les étudiants ont pu bénéficier d’une visite commentée des ruines du *ribât* de Tît à Moulay Abdallah, afin de mettre en pratique les connaissances dispensées le matin même.

*Communications et séminaires de recherche. Lyon, 21 mars 2013*

Séminaire commun des médiévistes, CIHAM (UMR 5648) : « Les Almohades et le ribât. Une question à reconsidérer » (A. Fili, J.-P. Van Staëvel). **Lyon, 24 mai 2013** : Séminaire du Master « histoire de l’Islam » de l’université Lyon II : « De la révolution almohade à l’Empire des Mu’minides : mémoire et oubli dans la construction historiographique de la geste tûmartienne » (J.-P. Van Staëvel). **Paris, École pratique des hautes études, 1<sup>er</sup> juin 2013** : Journée d’études *L’Occident musulman et les géographes arabes* : « Le peuplement de la plaine du Sous durant le Moyen Âge : un premier bilan, d’après les textes arabes et la prospection archéologique » (J.-P. Van Staëvel). **Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 28 juin 2013** : « Nouvelles recherches archéologiques sur le Maroc médiéval : les fouilles d’Îgiliz, berceau de l’Empire almohade » (J.-P. Van Staëvel).

*Conférence grand public. Paris, Institut d’art et d’archéologie, université Paris IV, 8 juin 2013*

« Une archéologie de la montagne marocaine : à la recherche des origines d’un grand empire médiéval » (J.-P. Van Staëvel).

*Littérature grise*

Ettahiri, Ahmed S., Fili, Abdallah, Van Staëvel, Jean-Pierre (2012), *La montagne d’Îgiliz et le pays des Arghen. Enquête sur l’histoire du peuplement rural dans le Sud marocain au Moyen Âge et à l’époque prémoderne* [Synthèse des travaux 2009-2012, 285 p., inédit]. Ettahiri, Ahmed S., Fili, Abdallah, Van Staëvel, Jean-Pierre (2012), *La montagne d’Îgiliz et le pays des Arghen. Enquête sur l’histoire du peuplement rural dans le Sud marocain au Moyen Âge et à l’époque prémoderne* [Rapport d’activités pour l’année 2012, 134 p., inédit]. Van Staëvel, Jean-Pierre (2012), *La montagne d’Îgiliz et le pays des Arghen. Enquête archéologique sur les débuts de l’Empire almohade au Maroc* [Dossier soumis au titre de la candidature au prix d’archéologie de la Fondation Simone et Cino Del Duca, 95 p., inédit].

**ANNEXE 3 : AIDES SPÉCIFIQUES**

**Bénéficiaires des aides spécifiques présents à l’École entre le 1<sup>er</sup> août 2012 et le 31 juillet 2013**

**Sylvain ANDRÉ (31 ans – Français)**

Aix-Marseille Université  
*De la Junta de Noche a la Junta Grande : genèse d’une nouvelle forme de gouverner dans la Monarchie hispanique de Philippe II*

**Mathilde ASSIER (26 ans – Française)**

Université Paris IV  
*Le renouveau des structures de promotion des arts en Espagne (1833-1898) : une étude de transferts culturels*

**Alexandre BERTAUD (24 ans – Français)**

Université Bordeaux III  
*Des guerriers au contact : transferts de technologies et évolution tactique en Occident du III<sup>e</sup> au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.*

**Damien BRILL (32 ans – Français)**

Université de Bourgogne  
*Iconographie du pouvoir sous la régence d’Anne d’Autriche et jusqu’à la mort de Mazarin (1643-1661)*

**Benjamin CAPARROY (24 ans – Français)**

Université de Pau et des Pays de l’Adour  
*Géographie et morphologie des lieux sacrés de la région du détroit de Gibraltar (IX<sup>e</sup> s. a.C.- 1<sup>er</sup> s. p.C.)*

**Pénélope CARTELET (30 ans – Française)**

Université Paris III  
*La construction de la prophétie chevaleresque médiévale hispanique (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*

**Charlotte CARRATO (25 ans – Française)**

Université Montpellier III  
*Du sud de l’Italie au Levant espagnol : production et commerce du dolium. Contribution à l’histoire socio-économique de la Méditerranée nord-occidentale à l’époque romaine (II<sup>e</sup> s. av. - III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*

**Adriana CHIRA (28 ans – Française)**

University of Michigan  
*La circulation des idéologies de citoyenneté autour le Golfe du Mexique entre 1868 et 1899*

**Philippe COLOMBANI (41 ans – Français)**

Université de Corse  
*Les Corses et la Couronne d’Aragon, de la fin du XIII<sup>e</sup> au milieu du XV<sup>e</sup> siècle*

**Dora De Lima (25 ans – Française)**

Université Paris I

*Saveurs et savoirs du monde. Circulations et appropriations de fruits dans l’empire portugais atlantique (v.1550-v.1650)*

**Raphaël Demes (27 ans – Français)**

Université de Bourgogne

*Autour du paon et du phénix. Étude sur une iconographie cultuelle et funéraire dans le Bassin Méditerranéen (IV<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*

**Aurore Ducellier (27 ans – Français)**

Université Paris-Ouest Nanterre La Défense

*L’écriture poétique dans les prisons du franquisme*

**Julie Fintzel (30 ans – Française)**

Aix-Marseille Université

*Le rôle du personnage apocryphe dans l’œuvre de Max Aub*

**Lise Fournier (28 ans – Française)**

Université Paris-Est Créteil Val de Marne

*Les projets universitaires au service de la métropolisation madrilène*

**Hélène Frison (29 ans – Française)**

Université Paris III

*La réception des Ballets russes en Espagne*

**Irene Gallego Blanco (31 ans – Espagnole)**

École des hautes études en sciences sociales

*El Music-hall en Barcelona a finales del siglo xx. Dinámicas de puesta en valor de una forma espectacular popular*

**Alexandre Giunta (29 ans – Français)**

Université Paris IV

*Les « francos » dans la vallée de l’Èbre (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)*

**Maïa Guillot (30 ans – Française)**

Université Paris-Ouest Nanterre La Défense

*Les cultes afro-brésiliens au Portugal : transnationalisation et dynamiques religieuses*

**Eneko Hiriart (29 ans – Français)**

UMR 8546, AOROC (Paris)

*La place de la monnaie dans l’économie préaugustéenne entre l’Èbre et la Charente*

**Adrián Izquierdo (35 ans – Cubain)**

The City University of New York

*La traducción en el Siglo de Oro*

**Sylvain Lloret (26 ans – Français)**

Université Paris IV

*Le réseau consulaire français en Espagne et la diplomatie commerciale au XVIII<sup>e</sup> siècle*

**Aymard Cédric N'Goma N'Goma (29 ans – Gabonais)**

Université Clermont II

*Les jésuites, les pouvoirs de la monarchie espagnole et les noirs dans les confréries Sainte Anne, Notre Dame de la Conception et Saint Sébastien de Panama (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*

**Justine Pedeflous (25 ans – Française)**

Université Paris IV

*La dimension morale de la littérature fantastique espagnole du XIX<sup>e</sup> siècle : échec du genre ou création d’un modèle national ?*

**Claire Pérez (27 ans – Française)**

Université Bordeaux III

*Entre Méditerranée et Atlantique : la métallurgie des alliages cuivreux dans les zones littorales et pré-littorales de la péninsule Ibérique à l’âge du Bronze final*

**Audrey Peyrony (26 ans – Française)**

Université Paris IV

*La presse satirique en Catalogne (1970-1982) : spécificités et enjeux*

**Vanessa Rodrigues (25 ans – Française)**

Université de Pau et des Pays de l’Adour

*Échanges artistiques dans l’aire atlantique (Portugal, Nord de l’Espagne, Aquitaine) au début du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. : le cas des objets de parure*

**Marie Roux (27 ans – Française)**

Université Paris-Ouest Nanterre La Défense

*Le devenir de l’administration civile en Gaule et en Hispanie de 284 à 526 après J.-C. : transformations des institutions romaines, mises enplace des royaumes romano-barbares et mutations des élites*

**Ana Claudia Silveira (41 ans – Portugaise)**

Universidade Nova de Lisboa

*Setúbal : um pólo de poder da Ordem de Santiago no final da Idade Média*

**Sophie-Bérangère Singlard (27 ans – Française)**

Université Paris IV

*Penser la méthode dans l’Espagne du XVI<sup>e</sup> siècle : l’œuvre de Francisco Sánchez de las Brozas*

**Sélim Smaoui (27 ans – Marocain)**

Institut d’études politiques (Paris)

*Legs, usages et rémanences de la violence politique passée : après l’amnistie, se mobiliser contre la violence franquiste en Espagne*



ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

**Eléonore VILLALBA (25 ans – Française)**  
Université Paris IV  
*La réception des Odes d’Horace dans la poésie néo-latine écrite en Espagne au xvi<sup>e</sup> siècle*

Bénéficiaires des aides spécifiques 2012-2013 : tableaux récapitulatifs

NATIONALITÉS	NOMBRE DE BOURSIERS	HOMMES	FEMMES
Cubaine	1	1	
Espagnole	1		1
Française	26	9	17
Gabonaise	1	1	
Marocaine	1	1	
Portugaise	1		1

DISCIPLINE	NOMBRE DE BOURSIERS
Anthropologie	1
Archéologie protohistorique ou antique	6
Histoire de l’art	3
Histoire ancienne	1
Histoire médiévale	4
Histoire moderne	4
Histoire contemporaine	3
Géographie	1
Littérature	7
Musicologie	1

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
Aix Marseille Université	2
École des hautes études en sciences sociales	1
Faculté de Droit Aïn-Chok	1
The City University of New York	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
UMR 8546 CNRS/ENS Archéologie et Philologie d’Orient et d’Occident - AOROC	1
Universidade Nova de Lisboa	1
Université Bordeaux III	2
Université Clermont II	1
Université de Bourgogne	2
Université de Corse	1
Université de Pau et des Pays de l’Adour	2
Université Montpellier III	1
Université Paris Est	1
Université Paris I	1
Université Paris III	2
Université Paris IV	7
Université Paris-Ouest Nanterre La Défense	3
University of Michigan	1

ANNEXE 4 : RAPPORTS DES MEMBRES ET DES ALLOCATAIRES DE RECHERCHE

RAPPORTS DES MEMBRES

Stéphanie Adroit

*Membre de seconde année, elle prépare une thèse sous la direction de Pierre-Yves Milcent et Pierre Moret (université Toulouse II), sur « Pratiques funéraires et sociétés dans le domaine pyrénéen et ses marges, de la Garonne à l'Èbre, XI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ».*

« Cette seconde année en tant que membre de l'École et mon installation à Madrid en septembre 2012 — je résidais à Barcelone, l'an passé — m'ont offert l'opportunité d'avancer de manière significative mes recherches liées à ma thèse de doctorat, dédiée aux pratiques funéraires des sociétés protohistoriques, entre la Garonne et l'Èbre (XI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Cette synthèse entend s'interroger sur la pertinence des groupes funéraires identifiés par les archéologues afin de reprendre sur de nouvelles bases l'étude des dynamiques funéraires de part et d'autre de la chaîne pyrénéenne. Consciente de l'ampleur du corpus archéologique, j'ai décidé de faire une sélection de sites bien documentés pour identifier les éventuelles combinaisons de traits archéologiques qui unissent et distinguent des groupes funéraires à partir d'une « séquence funéraire », c'est-à-dire du point de vue des traits funéraires se rapportant à la sphère communautaire.

J'ai consacré la majeure partie de la fin de l'année 2012 à l'achèvement des dépouillements bibliographiques et au traitement — à partir d'une base de données construite sous File Maker Pro — de la masse documentaire. Pour ce faire, j'ai fréquenté assidument les fonds documentaires et bibliographiques de trois institutions académiques : l'Institut archéologique allemand de Madrid, la Casa de Velázquez et l'université Complutense de Madrid. Ensuite, après avoir rebâti mon plan de thèse, je me suis attachée à partir de la fin de l'hiver 2013 à commencer la rédaction de mon mémoire. Les deux premiers chapitres consacrés à des questions historiographiques sont, à l'heure actuelle, pratiquement terminés.

La participation à trois manifestations scientifiques (deux à Bordeaux, dans le cadre des activités du centre AUSONIUS et une à la Maison des sciences de l'homme d'Alsace, à Strasbourg) au cours de cette année universitaire a également contribué à faire avancer de manière substantielle mes recherches et ma réflexion. Je me suis aussi rendue à Calafell pour assister à la VII<sup>e</sup> réunion internationale sur les structures sociales protohistoriques en Gaule et en Ibérie. De surcroît, je travaille en collaboration avec Raimon Graells i Fabregat de la *Römisch-Germanisches Zentralmuseum* (Mayence) à la préparation, pour les 13 et 14 Mars 2014, d'un colloque international qui sera organisé par l'École, en collaboration avec la RGZM et l'UMR 5608 (TRACES, Toulouse). Cette manifestation proposera de s'interroger sur l'architecture funéraire et la gestion des espaces funéraires par les populations protohistoriques de l'Europe occidentale, entre les X<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Parallèlement à mes recherches doctorales, j'ai pu bénéficier des diverses activités proposées par l'École. J'ai particulièrement tiré profit des interventions éclairantes de Denis Menjot, d'Ofelia Rey Castelao et de Laurent Feller sur les mécanismes de fonctionnement et d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur en France et en Espagne. J'ai également assisté à deux colloques, organisés par l'École, sur « Les grecs depuis l'Occident. Problèmes et conflits » (24 et 25 janvier 2013) et sur « Détroit(s) : regards croisés sur les représentations de Gibraltar (Antiquité, Moyen Âge) » (avril 2013). In fine, mon implication dans les projets collectifs portés par l'École s'est aussi traduite par ma participation au chantier de fouilles de l'établissement islamique de Las Sillas à Marcén (Huesca), daté des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, sous la direction scientifique de Philippe Sénac (université Paris IV) ».

Clara Álvarez Dopico

*Membre de première année, le projet de recherche post-doctorale de Clara Álvarez Dopico porte sur le thème « Construction de savoirs et naissance de disciplines à l'ombre des communautés religieuses en Tunisie au XVIII<sup>e</sup> siècle ».*

« Cette année au sein de l'École des hautes études hispaniques et ibériques et mon installation à Madrid m'ont permis de mettre en œuvre un projet de recherche qui propose l'étude des affaires d'ordre historique et archéologique nourrissant les rapports épistolaires entre la communauté chrétienne de Tunis et ses interlocuteurs au Saint Siège pendant le premier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle ; en somme, le milieu artistique et culturel de la colonie trinitaire espagnole et la mission capucine italienne de Tunis en prêtant attention aux réseaux de correspondance et aux échanges intellectuels. Mon travail s'est centré sur la consultation systématique des inventaires, des catalogues et des fonds documentaires des archives de Madrid, notamment ceux de la *Real Academia de la Historia*, mais aussi de la *Biblioteca Nacional*, de l'*Archivo Histórico Nacional*, de la *Biblioteca Real*, du *Ministerio de Asuntos Exteriores* et de l'*Archivo de Protocolos*.

Les premiers mois ont donc été consacrés aux fonds de la *Real Academia de la Historia* où j'ai pu achever la transcription des documents issus de diverses collections. Mon principal objectif a été la lecture des écrits du trinitaire tolédan fray Francisco Ximénez (Esquivias, 1685 - Dos Barrios, 1760), une des principales figures des études sur le Maghreb du XVIII<sup>e</sup> siècle espagnol, notamment les sept volumes du *Diario de Túnez* (RAH, ms. 9/6017-24) et son *Historia de Túnez* en huit volumes (RAH, ms. 9/6017-24). Le dépouillement des catalogues de l'Académie m'a permis de repérer d'autres fonds documentaires intéressants pour mon propos, comme les écrits de don Luis José Velázquez de Velasco, marquis de Valdeflores (Málaga, 1722-1772), notamment trois volumes intitulés *Memorias sobre Berbería* (ms. 9/4137-39) et un quatrième intitulé *Descripción del reino de Túnez* (ms. 9/4143) : il s'agit de ses notes de lecture et de ses résumés des traductions de chroniques arabes et des descriptions du père Ximénez. Avancer dans l'enchevêtrement de notes marginales, des résumés et des réflexions que la lecture du trinitaire suscite à Velázquez de Velasco demandera encore des mois de travail. Une première lecture m'a permis néanmoins de repérer, parmi les cahiers du marquis, des

lettres inédites de Francisco Ximénez. J'ai centré ensuite mon attention sur les fonds de la *Biblioteca Nacional*, notamment la *Historia de Túnez* (BNM, mss. 1211) ; la documentation de la section « *Estado* » conservée à l'*Archivo Histórico Nacional* et à l'*Archivo General de Simancas* où j'ai réalisé une courte mission de deux semaines au mois de mai ; la correspondance consulaire conservée aux archives du ministère des Affaires étrangères ; et les collections de l'*Archivo de Protocolos*. Comme premier résultat tangible dans le cadre de mon projet, j'ai établi l'inventaire raisonné des écrits et des traductions de Ximénez ainsi que des copies qui ont été faites de ses manuscrits au XIX<sup>e</sup> siècle. Cet inventaire et les différentes questions que cet ensemble de textes suscite font l'objet d'un article que je voudrais soumettre d'ici l'été au comité des *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Enfin, j'ai terminé l'année d'étude par la consultation des fonds de l'*Archivo parroquial de Esquivias*, de la bibliothèque du couvent trinitaire de Dosbarrios, de l'*Archivo Diocesano* et de l'*Archivo Histórico Provincial* de Tolède.

La proposition initiale était sans doute ambitieuse pour ses multiples implications et la difficulté de mettre en œuvre un discours qui mobilise et croise des ensembles de sources dispersés et à caractère très divers. La lecture et la transcription des sources déjà identifiées a permis d'affirmer les assises du projet. En même temps, le travail systématique sur les fonds d'archives conservés à Madrid m'ont permis le repérage d'autres fonds documentaires essentiels pour mon propos que je dois intégrer dans la formulation du projet.

Ces derniers mois de travail au sein de l'École m'ont permis de recentrer mon discours et d'adopter une perspective d'étude prometteuse dans la mesure où elle déborde mes prévisions initiales. Je privilégie l'étude des réseaux d'information et des échanges savants autour de la personne de Ximénez. Mon projet s'inscrit désormais dans l'histoire des missions et l'histoire des échanges savants et ma recherche s'articule autour de deux questions fondamentales : la formation et la culture livresque dans la paroisse tunisienne et, en second lieu, la naissance de disciplines, historiques et sociales, liées à la découverte scientifique des provinces nord-africaines. Et ceci en portant une attention particulière au contexte socioculturel et au rôle des communautés catholiques.

Parallèlement à l'avancement de mon projet, cette année a aussi été l'occasion de participer à un certain nombre de manifestations scientifiques à l'université Carlos III de Madrid (septembre 2012), la Fondation Hassan II de Casablanca (février 2013) ou l'université « L'Orientale » de Naples (mars 2013). J'ai également participé au programme *Tourisme, patrimoine et autochtonie* de la Casa de Velázquez. Finalement, je prépare l'édition d'un volume collectif intitulé *Miscelánea hispano-tunecina* qui paraîtra à l'automne 2013 dans la collection *Iberia & Berberia* du *Seminario de Estudios Árabo-Románicos* de l'université d'Oviedo. J'ai tiré profit des conditions privilégiées offertes par la Casa de Velázquez et mon séjour au sein de l'École m'a également permis de renouer des liens avec le milieu académique et universitaire espagnol, notamment avec les différents groupes de travail du *Centro de Ciencias Humanas y Sociales* (CSIC, Madrid) ».

## Clara Biermann

*Membre de première année, elle réalise une thèse intitulée « Musique, danse et invention de soi. Regard anthropologique sur le candombe afro-uruguayen », dirigée par Jacques Galinier (université Paris-Ouest Nanterre La Défense).*

« Ma recherche doctorale porte un regard anthropologique sur le candombe, genre musical et dansé afro-uruguayen et s'inscrit dans trois thématiques : 1) les liens entre musique, pouvoir, minorités et État-Nation ; 2) l'analyse de la création musico-chorégraphique en lien avec les dynamiques sociales et politiques ; 3) la question des circulations musicales entre la péninsule Ibérique, l'Uruguay mais aussi le Brésil et Cuba, dont les musiques influencent les choix esthétiques des musiciens uruguayens. Pour mener à bien cette recherche j'effectue une ethnographie multisituée qui manie échelles locales, nationales et transnationales et comprend l'ethnographie de plusieurs groupes à Montevideo, mais aussi de communautés de migrants uruguayens résidant en Espagne.

Mon statut de membre de l'École en 2012-2013 et le fait de vivre à Madrid m'ont ainsi permis de poursuivre une enquête ethnographique auprès de la communauté uruguayenne de Madrid composée d'observations, d'analyse de performances et d'entretiens pour compléter mon corpus de données recueillies en Uruguay. J'ai consacré du temps aux traitements de mes données de terrains : transcription et analyse de mon corpus d'entretiens (environ 80 personnes interviewées). J'ai également approfondi un travail bibliographique pour préparer la rédaction d'un chapitre de la thèse qui traitera de la question noire en Uruguay.

J'ai effectué un séjour d'un mois à Montevideo (février-mars 2013), pour enregistrer le premier disque de Chabela Ramírez, chanteuse de candombe. Ce disque qui sera coédité en Uruguay et en France s'inscrit dans une longue tradition de l'ethnomusicologie française de production discographique, mais également dans une réflexion plus large de la recherche-action en anthropologie.

J'ai rédigé un article pour la revue à comité de lecture, *Les Cahiers d'ethnomusicologie*, dans un volume intitulé « Musique et Humours » et intitulé « Faut-il avoir des *bolas* pour faire une bonne *murga* ? Comique de genre et transgression dans la *murga* au Carnaval de Montevideo ». Il propose une analyse des choix comiques effectués par une *murga* composée exclusivement de jeunes filles dans un milieu presque totalement masculin. Dans le cadre de cet article, je me suis intéressée aux liens entre la *murga* en Uruguay et les différentes formes de théâtre polyphonique chanté (*chirigotas*, *coros*, *comparsas*) du Carnaval de Cadix, ville où j'ai effectué un court séjour en novembre 2012.

J'ai organisé un colloque international avec l'association ethnomusiKa, « À Corps et Voix. Repenser le politique au prisme des pratiques musicales et dansées » qui se tiendra du 12 au 14 juin 2013 au Musée du Quai Branly et à la Cité de la musique. Enfin, avec le groupe de travail « Mouvements et traces » que nous avons formé avec trois membres scientifiques et une membre cinéaste, j'ai enregistré à la *Radio Exterior de España* une émission radiophonique inti-



tulée « Un tambour en bandoulière » sur les enjeux de la pratique musicale des migrants uruguayens à Madrid, diffusée en mai 2013 ».

### Anne-Laure Bonvalot

*Membre de première année, elle prépare sous la direction de Jean-François Carcelen (université Montpellier III) une thèse intitulée « Formes nouvelles de l'engagement dans le roman espagnol actuel (1996-2011) : Belén Gopegui, Alfons Cervera, Isaac Rosa ».*

« À la croisée de l'analyse textuelle et de l'approche philosophique, mon travail entend dégager les enjeux, les formes et les figures de la reconfiguration contemporaine de l'engagement romanesque. Durant cette année passée entre Barcelone et Madrid, j'ai pu mettre à profit les fonds des bibliothèques, en particulier autour de deux questions. Celle de la généalogie du réalisme, qui a partie liée avec les nouvelles formes de fictions politiques, puisque le réalisme des années 1950, dans ses versants critique, social ou objectif, est un héritager evendiqué par les trois auteurs de mon corpus. J'ai ainsi dépouillé de manière systématique les revues littéraires de l'époque. Plus en amont encore, les esthétiques réalistes du XIX<sup>e</sup> siècle — notamment le *costumbrismo* — font office de véritable repoussoir pour des auteurs qui en pastichent souvent ironiquement les procédés. J'ai consulté de nombreux ouvrages sur la question à la *Biblioteca de Lletres de la Universitat de Barcelona* (UB). En ce qui concerne plus particulièrement l'histoire de la notion de *compromiso* en Espagne, j'ai effectué de nombreuses recherches qui s'étendent sur une ample période chronologique, de la Seconde République aux poétiques de la globalisation, en passant par le franquisme et la Transition. J'ai ainsi exploré les théories et les esthétiques que recouvre le *compromiso* littéraire en Espagne, de quelque tendance idéologique qu'il soit. J'ai enfin dépouillé de nombreuses revues consacrées à l'étude des mutations récentes de la notion ainsi que les pratiques dans lesquelles elle s'incarne depuis les années 1990.

J'ai rédigé un article pour la revue *Hispanística* xx, intitulé « De la référence à l'inférence. Éléments pour un réalisme des possibles », portant sur l'émergence d'un réalisme fondé sur une tension a priori paradoxale entre les formes brisées de la postmodernité et une volonté de revendiquer l'existence d'un métarécit en retrouvant le pouvoir critique que la parole romanesque semble avoir perdu. J'ai aussi écrit un article pour la revue *Dissidences*, « Pragmatique du roman engagé. *Babelia* ou le partage du possible en littérature », dans lequel j'analyse les discours interprétatifs que les romans du corpus suscitent, en mettant en lumière les biais éventuels et les catégories normatives — la poétique de la réception spécifique — qu'ils produisent. J'ai enfin rédigé un article à quatre mains avec Canela Llecha Llop pour la revue *Pandora*. Cette contribution porte sur les enjeux idéologiques et axiologiques de la mise en récit du procès mnésique de l'Espagne post-transitionnelle, point nodal de mon travail. J'ai participé au colloque international « Représentations littéraires et théories économiques » qui s'est tenu à l'université Paris I, les 23 et 24 mai 2013. Ma communication, intitulée « Le discours romanesque face au capitalisme : mobilisation des affects et contingence de la représentation », qui fera l'objet d'une publication, s'attache à examiner les constructions poétiques auxquelles les frottements entre fiction romanesque et théorie économique donnent lieu.

J'ai participé au groupe de travail des membres intitulé — provisoirement — « Langages des émotions et identités politiques ». Contre une vision universaliste et les risques de naturalisation que celle-ci comporte, le groupe privilégie une approche constructionniste des émotions. Ces réflexions ont attiré mon attention sur ce qui était jusque-là un point aveugle de mon travail de thèse : le concept d'émotion envisagé comme un construit historique ou comme une catégorie axiologique. J'ai en outre participé à l'atelier doctoral intitulé « Historia y literatura », qui s'est tenu du 16 au 18 octobre 2012 à la Casa de Velázquez. J'ai assisté aux formations organisées par l'École, qui m'ont notamment permis de parfaire mes connaissances dans le domaine informatique et m'ont instruite sur l'état de la recherche scientifique en France et en Espagne. Je participe également au deuxième volet du séminaire intitulé « Le récit à l'épreuve du passé », organisé par la Casa de Velázquez en partenariat avec l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense. Le corpus filmique analysé cette année est pour moi l'occasion d'une réflexion sur des dispositifs de mise en récit de la mémoire distincts de ceux à l'œuvre dans le roman, mais qu'il s'avère extrêmement fructueux de faire dialoguer avec lui ».

### Samir Boumediene

*Membre de seconde année, il réalise une thèse sous la direction de Simone Mazauric (université Nancy II), sur « Avoir et savoir. L'appropriation des plantes médicinales américaines par les Européens, 1570-1750 ».*

« L'objectif de mon travail de thèse est de voir comment, et à travers quelles limites, les Européens se sont approprié des plantes médicinales d'origine mexicaine, andine, ou amazonienne : quinquina, ipécacuanha, bois de gaïac ou encore chocolat. Une telle démarche implique de mettre en relation plusieurs processus : le prélèvement des végétaux par les colons, la transmission — induite ou forcée — des savoirs indigènes et leur traduction par les allo-gènes, la commercialisation des plantes et des drogues américaines à travers l'Atlantique et dans les villes et les cours du Vieux continent, les expériences réalisées sur les plantes américaines et les controverses qu'elles ont pu occasionner sont ainsi au cœur de cette recherche. Plus qu'un « apport » de l'Amérique à l'Europe, ce phénomène d'appropriation doit être appréhendé comme une modalité du fait colonial. À la suite de la conquête de l'Amérique, la plante médicinale devient en effet un objet politique. Elle suscite ce qui est sans doute la première expédition scientifique de l'histoire, celle de Francisco Hernández en 1570, et inspire à la monarchie espagnole un projet de monopole — la fondation d'un *estanco* sur le quinquina en 1751. Au sein de l'espace colonial, la plante médicinale est également au cœur des conflits opposant l'« Indien » à l'Espagnol, lorsque le second interdit au premier d'utiliser des plantes abortives ou hallucinogènes, et lorsque le premier refuse de transmettre ses savoirs pharmacologiques au second. Étudier l'appropriation des plantes médicinales implique ainsi d'accorder une importance égale à l'étude des transferts et à l'étude du non-transfert des substances médicales.

Au cours de ma deuxième année au sein de l'École, je me suis essentiellement consacré à la rédaction de ma thèse. J'ai entamé au cours de l'été dernier la première partie de mon manuscrit, que j'ai pu achever au début de l'année

2013, en effectuant fréquemment des vérifications sur des manuscrits et des approfondissements bibliographiques dans les centres de documentation madrilènes (*Real Academia de la Historia, Archivo Histórico Nacional, Biblioteca Nacional, Instituto Valencia de Don Juan*). Au cours de l’hiver 2013, je me suis rendu au Chili et au Pérou afin d’achever le dépouillement de plusieurs collections. J’ai trouvé des documents importants sur la commercialisation du quinquina à l’*Archivo Nacional de Santiago de Chile*, ainsi qu’à l’*Archivo General de la Nación de Lima*. Par ailleurs, j’ai pu consulter, à l’*Archivo Arzobispal de Lima*, les rapports de visite de l’idolâtrie concernant l’extirpation de la coca au XVII<sup>e</sup> siècle. Un séjour d’un mois en Colombie m’a également été profitable.

J’ai réalisé une dernière série de vérifications à l’*Archivo General de Indias* (fonds *Indiferente General, Audiencias de Lima, Quito, Santa Fe, Panamá*) à Séville en mai, ce qui m’a permis de réunir l’ensemble de la documentation nécessaire à l’achèvement de la deuxième et de la troisième partie de ma thèse. Je souhaite terminer la rédaction du manuscrit au cours de l’été 2013, et soutenir à l’automne. Cette seconde année m’a en outre permis de renforcer mes relations avec les chercheurs espagnols et latino-américains et de songer à la mise en place de futurs programmes de recherches portant sur l’histoire de la médecine transatlantique.

J’ai aussi eu l’occasion, au cours de cette année, de participer à un atelier doctoral organisé par l’École française de Rome, et qui avait pour thème « Le prix des choses ». J’y ai évoqué la politique de tarification des drogues à Rome entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècles. Enfin, j’ai assisté aux formations offertes par l’École, notamment à un atelier d’écriture portant sur la rédaction d’articles et de comptes rendus ».

**Brice Chamouleau de Matha**

*Membre de première année, il poursuit un travail de thèse sous la direction de François Godicheau (université Bordeaux III) intitulée : « Représentations de l’homosexualité masculine dans l’espace public : mythologies homosexuelles et constructions sociales en Espagne (1970-1995) ».*

« Au cours de cette première année au sein de l’École, mes activités de recherche se sont déployés autour de plusieurs pôles : le dépouillement d’une part importante de la documentation nécessaire à l’élaboration de ma thèse de doctorat ; ma participation à des manifestations scientifiques ; la construction d’un objet de recherche destiné à l’organisation d’une manifestation scientifique à la Casa de Velázquez en 2014.

Ma recherche, en retenant le prisme de la construction d’un sujet homosexuel légitime dans la démocratie espagnole contemporaine, s’intéresse à un des soubassements de la citoyenneté espagnole : le rapport entre les sphères privée et publique dans l’Espagne postfranquiste. Mon étude m’amène à penser la manière dont la démocratie espagnole s’est délimitée en excluant des subjectivités imprévues, qui transgressent un ordre anthropologique au fondement de vies citoyennes légitimes alors que l’Espagne construit sa démocratie.

Pour conduire cette étude, j’ai pu dépouiller au cours de cette année passée à Barcelone, le fonds d’archives de « *Vagos y Maleantes* », disponible à la *Ciutat de la Justicia* de L’Hospitalet de Llobregat, c’est-à-dire l’ensemble des dossiers avec condamnation d’individus ayant commis des « actes d’homosexualité » entre 1970 et la disparition des Tribunaux spéciaux de dangerosité et de réhabilitation sociale (1985). J’ai obtenu des dérogations pour accéder à cette documentation décisive pour interroger les rapports public/privé dans l’Espagne postfranquiste. Ce fonds est composé de 285 dossiers individuels que j’ai entièrement dépouillés pour construire une base de données conséquente. Un autre fonds, composé de dossiers sans condamnation, a été partiellement dépouillé : j’ai, à ce stade de mon travail de terrain, consulté 68 dossiers individuels ouverts entre 1977 et 1982. Une hypothèse qui s’est affirmée au cours du dépouillement du fonds s’intéresse aux déplacements sémantiques de la catégorie de « *vago* » qui, pour la répression des « *actos de homosexualidad* », est progressivement requalifiée à la lumière d’une transgression du genre masculin, au point de figer peu à peu un signifié faisant s’équivaloir pratique transgressive du masculin en public et prostitution. La construction de sujets à la lumière des catégories de « *peligrosidad social* » dans l’Espagne postfranquiste assignent ces expériences à des imaginaires sociaux dégradés en pleine construction de la démocratie espagnole.

Ce travail en archives s’est accompagné de la consultation d’une littérature juridique et médicale (médecine légale, psychiatrie, sexologie) qui est convoquée dans les dossiers individuels de dangerosité sociale. Il s’agit de comprendre la généalogie des catégories sur les identités sociales en jeu — homosexuels, travestis et transsexuel —, au moment de leur avènement dans l’institution judiciaire qui convoque des discours qui lui sont extérieurs. J’ai mené ce travail à Barcelone et à Madrid (bibliothèques universitaires).

Parallèlement à ce dépouillement d’archives judiciaires, j’ai assisté à différentes activités du GREF-CEFID de l’université autonome de Barcelone, devant lequel j’ai présenté une communication intitulée « *Represión de la homosexualidad en la Ley de Peligrosidad y Rehabilitación Social: identidades masculinas, trayectorias y memoria* ». J’ai pu collaborer avec l’université autonome de Madrid (UAM) dans le cadre d’un séminaire interdoctoral entre l’université Bordeaux III et l’UAM. J’ai présenté un travail à partir de la documentation judiciaire barcelonaise consultée, intitulé « *La exitosa aclimatación “democrática” de la categoría jurídica de peligroso social: identidades masculinas en la España posfranquista* » lors d’une journée d’étude organisée à l’université Bordeaux III, « *Ese extraño objeto llamado transición : hacer historia del posfranquismo hoy* » (François Godicheau). La publication de ce travail est en cours. J’ai participé au séminaire « Approche historique des sexualités » (Sylvie Chaperon, Didier Foucault, Régis Révenin, Christelle Taraud), dans une journée d’étude consacrée à l’histoire du pénis, avec une communication intitulée « La dangerosité sociale et le pénis : mutation du genre masculin dans l’Espagne postfranquiste ». Cette année a été aussi été rythmée par plusieurs activités scientifiques au sein de l’École : la participation au séminaire doctoral « Histoire et Littérature » et l’implication dans le groupe de travail des membres de première année « Langage des émotions et identités politiques ».



J'ai construit un objet scientifique ayant vocation à donner lieu à une manifestation scientifique en mai 2014 à la Casa de Velázquez, intitulé « Sexualité et démocratie : sphères publique et privée en contexte post-dictatorial à la fin du xx<sup>e</sup> siècle. Péninsule Ibérique, Cône Sud, Europe de l'Est ».

Enfin, j'ai dirigé, en collaboration avec Anne-Laure Rebreyend, le numéro 3 de *Essais : revue interdisciplinaire d'humanités*, intitulé « Narration et lien social », paru en mai 2013 à l'université Bordeaux III ».

### Roxanne Chila

*Membre de première année, elle prépare sous la direction de Patrick Gilli (université Montpellier III) et de Francesco Senatore (università di Napoli) une thèse intitulée : « La société curiale et Naples, capitale d'Alphonse le Magnanime (1442-1458) ».*

« Le séjour prolongé à Barcelone, autorisé par le statut de membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques dont je bénéficie, m'a permis d'avancer significativement dans les dépouillements des sources nécessaires à ma thèse, qui porte sur la cour de Naples sous le règne du roi d'Aragon Alphonse le Magnanime (1442-1458). Aux Archives de la Couronne d'Aragon, je suis engagée dans le dépouillement de la documentation des séries suivantes, issues de la chancellerie royale à Naples : *Privilegiorum cancellerie Neapolis, Pecunie, Comune, Curie* et *Diversorum*. La correspondance, les privilèges et les ordres de paiement contenus dans ces séries me permettent de procéder à une étude prosopographique du personnel curial et de gouvernement, ainsi que d'appréhender les modalités et les enjeux de divers aspects du déplacement de la cour du roi d'Aragon en Italie méridionale : les circuits du financement du roi entre perception des revenus de ses différents États et emprunt privé, les rapports de force « nationaux » au sommet de l'État et dans l'entourage du roi, l'installation à Naples d'une cour étrangère, et le flux migratoire brutal que cela a pu induire.

Par ailleurs, je me suis rendue à Valence afin d'y exploiter des ressources documentaires complémentaires aux archives barcelonaises : le *Real colegio y seminario de Corpus Christi* (plus connu sous le nom d'« *Archivo del patriarca* ») conserve une collection remarquable de registres notariés, dont certains ont été réalisés par des notaires valenciens en déplacement à Naples. Leurs compatriotes présents sur place recouraient à leurs services pour réaliser toute une variété d'actes (procurations, ventes, accords matrimoniaux), qui permettent de saisir dans quelle mesure leur présence à Naples était pérenne, quels étaient leurs liens avec les membres de la société curiale ou les autres personnes de même origine qu'eux, et une partie des stratégies familiales. Le dépouillement de ce fonds est bien avancé, notamment grâce à l'aide de l'archiviste Salvador Ferrando Palomares qui a pressé mes demandes de reprographie. Ce n'est malheureusement pas le cas aux archives du royaume de Valence, où, en raison des importantes contraintes budgétaires et salariales s'exerçant sur l'institution, les demandes de reprographie souffrent de délais qui remettent en cause l'utilité même de la reproduction des documents. C'est pourquoi je projette de nouveaux séjours à Valence à partir de la rentrée universitaire 2013, afin de pouvoir utiliser les comptes du trésorier Matteu Pujades se trouvant à l'*Archivo del Reino*.

Toujours dans le domaine de l'avancement des dépouillements des archives, dans lequel j'ai concentré mes efforts, j'ai également quasiment achevé le traitement de tous les dossiers documentaires accumulés à l'occasion de mes déplacements en Italie, où je me suis rendue en février 2013 afin de consulter éditions de sources et bibliographie à la bibliothèque de l'École française de Rome. Ce fut également l'occasion de suivre les conférences données dans le cadre de l'atelier doctoral autour de la figure de Yan Thomas intitulé « La normativité juridique et les modes de gouvernement médiévaux », et d'échanger avec les membres de l'École française de Rome notamment sur le thème du séminaire des membres consacré cette année à la notion de majesté. C'est à l'occasion de ce séjour italien que j'ai entamé la rédaction du premier chapitre de ma thèse, maintenant achevé.

D'une manière générale, j'ai cherché à mettre à profit les déplacements occasionnés par la consultation d'archives, de bibliographie ou les manifestations scientifiques auxquelles je me suis rendue, pour nouer des contacts utiles, en plus des liens créés à Barcelone avec l'équipe de médiévistes de l'*Institución Milá y Fontanals*, dont je suis le séminaire doctoral et les tables rondes. C'est ainsi que j'ai pu bénéficier des conseils d'Antoni Furió à Valence et de Germán Navarro à Saragosse. J'échange aussi régulièrement avec certains doctorants dont les domaines de recherche sont proches, particulièrement Germán Gamero Igea de l'université de Valladolid, Sebastian Roebert, en co-tutelle avec Leipzig et Barcelone, et Guillermo Arquero Caballero, de l'université Complutense de Madrid, rencontré à l'occasion du séminaire de l'École consacré au salut pendant la période médiévale. J'ai suivi ce séminaire, ainsi que les colloques consacrés aux cours organisés par Alexandra Beauchamp et María Narbona, avec assiduité ; la possibilité de suivre dans le temps des manifestations scientifiques de l'École dans le temps est très profitable, et influe positivement sur mon travail. C'est ainsi que les échanges avec les spécialistes d'histoire religieuse autour de la question du salut, et particulièrement avec Nicolas Pluchot, m'ont conduite à réévaluer la place des clercs dans mes sources, et in fine, dans le plan de ma thèse. Alexandra Beauchamp et María Narbona, quant à elles, me conseillent et suivent la progression de mon travail avec beaucoup de générosité.

L'avancée de la thèse étant ma priorité, j'ai refusé plusieurs sollicitations pour la prochaine année universitaire, considérant que 2012-2013 a été suffisamment chargée. J'ai communiqué sur mes recherches en octobre 2012 au séminaire doctoral du CSIC, en novembre 2012 à l'occasion des « Jornadas complutenses » d'histoire de l'art, et je participerai en juin 2013 au congrès international de Nancy intitulé « La Renaissance dans sa diversité ». J'ai également rendu plusieurs contributions qui seront prochainement publiées, dont la liste figure ci-dessous. La seule manifestation à laquelle je communiquerai prochainement (en novembre 2013) est le séminaire d'études italiennes de l'université Jean Moulin (Lyon III) et de l'ENS de Lyon, où le format assez long des communications me donnera l'occasion de présenter un bilan historiographique approfondi de l'appréhension en Italie de la domination espagnole à la fin du Moyen Âge.

Enfin, Cédric Quertier, Nicolas Pluchot, et moi-même avons eu la satisfaction de voir paraître aux éditions de la Sorbonne le volume que nous avons édité ensemble, regroupant les actes du colloque du laboratoire junior consacré à l'histoire urbaine médiévale dans lequel nous étions investis à l'ENS de Lyon ».

Articles rendus en 2012-2013

« Castelnuovo, forteresse et résidence d'Alphonse le Magnanime à Naples (1442-1458) », *Anales de Historia del Arte*, à paraître en 2014.

« Alphonse le Magnanime et la discipline des comportements curiaux à Naples » dans Armand Jamme, Laurence Moulinier-Brogi et Marylin Nicoud (éds.), *Passions et pulsions à la cour*, Presses universitaires de Rennes, à paraître en 2013.

« Les élites curiales au miroir du stéréotype », dans Cyril Courrier et Hélène Ménard (éds.), *Miroir des autres, reflet de soi : stéréotypes, politique et société dans le monde romain*, vol. 2, Éditions Michel Houdiard, à paraître en 2013.

« Espaces curiaux et espaces de la communication politique dans le Royaume de Naples sous le règne d'Alphonse le Magnanime (1442-1458) » dans Denis Menjot (éd.), *La Cour et les villes*, Brepols, à paraître en 2013.

Stéphanie Demange

*Membre de seconde année, elle réalise une thèse sous la direction de Michel Ralle (université Paris IV) en cotutelle avec Javier Pérez Segura (universidad complutense de Madrid) sur les « Représentations et lectures de l'Espagne de la Restauration dans la peinture lacrymogène entre 1890 et 1910 ».*

« Mon doctorat porte sur les représentations de la pauvreté dans l'art académique espagnol de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Je cherche dans ce travail à faire l'histoire de ce courant pictural, en croisant deux historiographies : l'histoire de l'art, en participant de la redécouverte d'une production qui, bien que légitime et couverte d'éloges en son temps, n'eut par la suite aucune fortune critique ; l'histoire culturelle ensuite, en ordonnant l'imaginaire social normatif que révèlent ces représentations, qui ont pu peser sur les pratiques sociales de ceux qui les ont produites, diffusées ou consommées.

S'agissant d'un objet d'étude dont le corpus, les sources et la majeure partie de la bibliographie ne sont consultables qu'en Espagne, j'ai consacré ma première année en qualité de membre de l'École au travail de collecte de reproductions dans diverses institutions muséales, au dépouillement quotidien et systématique des fonds de plusieurs centres d'archives et à la lecture de nombreux ouvrages sur l'art de la période. Forte de l'information recueillie, j'ai employé cette seconde année à Madrid à son exploitation. J'ai ainsi consacré les derniers mois de 2012 à analyser et à ordonner ce matériel, c'est-à-dire

au travail de pré-rédaction. Parallèlement, j'ai créé une base de données afin de faciliter l'exploitation de la masse de données considérable obtenue sur les Expositions nationales tenues entre 1890 et 1910 et sur les œuvres et les auteurs de mon corpus. Construite sous MongoDB (NOSQL) (Node JS Express JS Ext JS pour le *backend*), cette base est hébergée par un domaine consultable en ligne (stephaniedemange.com), d'accès restreint jusqu'à la soutenance de la thèse mais qui devrait assurer par la suite une plus grande diffusion à ces œuvres et aux résultats de cette recherche. Pensée à l'origine comme un simple catalogue raisonné de toiles devant constituer l'essentiel de mes annexes, j'ai progressivement intégré à cette base une grande partie du matériel d'archives collecté au cours de mon séjour madrilène. En ce sens, elle constituera, je l'espère, un outil de travail d'intérêt pour d'autres chercheurs de ce domaine.

La mise en forme de mon travail a occupé l'essentiel de mon temps les mois qui ont suivi. La rédaction de plusieurs centaines de pages s'est accompagnée de lectures constantes et de vérifications ponctuelles dans les fonds des bibliothèques et des centres d'archives madrilènes. La progression de ce travail a cependant été ralentie par la perte, en janvier, de la totalité de mes fichiers de pré-rédaction, lors d'un cambriolage venu troubler les conditions de parfaite sérénité offertes par l'École. Afin de pouvoir maintenir malgré ces pertes une date de soutenance prévue à l'automne 2013, j'ai dû renoncer à participer à deux manifestations scientifiques programmées pour le second semestre et reporter la rédaction d'articles. Cela n'a toutefois pas empêché de consolider les liens tissés au cours de ces deux années avec des chercheurs de la communauté scientifique espagnole, en particulier avec des enseignants de l'université Complutense de Madrid et des membres du *Centro de Ciencias Humanas y Sociales* (CSIC). Je suis ainsi intervenue en octobre au CCHS dans le séminaire du groupe Hist-Ex, « *Epistemología Histórica: estilos emocionales y comunidades en los siglos XIX y XX* » dirigé par Javier Moscoso (« *¡A los pintores les ha dado por mojar el pincel en lágrimas! Nuevos enfoques sobre el arte académico finisecular desde los estudios emocionales* »). Partageant leurs questionnements et leurs postulats historiographiques, j'ai été intégrée à ce groupe en qualité de membre associée pour les quatre années à venir. Á la faveur des rencontres effectuées à la Casa de Velázquez, j'ai par ailleurs été invitée par François Godicheau à animer deux séances du séminaire qu'il dirige à l'université Bordeaux III sur « Les figures du désordre ».

Enfin, j'ai pu bénéficier cette année des formations dispensées au sein de l'École (formations informatiques, conférences sur le fonctionnement et les acteurs du milieu universitaire, ateliers d'écriture). Ces deux années passées à la Casa de Velázquez m'ont donc permis d'avancer considérablement dans mes recherches individuelles et de mettre en place des projets collectifs très stimulants. Le temps dont j'ai disposé, la possibilité d'échanger avec des scientifiques espagnols et de pouvoir travailler tous les jours sur mes sources puis sur la mise en forme de mon doctorat, le suivi et les formations dont j'ai bénéficié à l'École enfin, constituent en effet des conditions de travail irremplaçables ».



## Florian Gallon

*Membre de seconde année, il prépare une thèse sous la direction de Patrick Henriet (École pratique des hautes études, Paris) intitulée « Moines aux extrémités de la terre. Fonctions et représentations du monachisme dans la péninsule Ibérique du haut Moyen Âge, VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle ».*

« Cette seconde année passée à Madrid comme membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques de la Casa de Velázquez, dans le prolongement des bénéfices nombreux qu'avait déjà apportés la première, a donné à mes recherches une dynamique et une impulsion décisives. L'objectif fondamental a été la progression dans le travail de thèse, réalisé à l'université de Bordeaux III sous la direction de Patrick Henriet (École pratique des hautes études), sur le sujet suivant : « Moines aux extrémités de la terre. Fonctions et représentations du monachisme dans la péninsule Ibérique du haut Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle) ». Parallèlement, cette année a aussi été l'occasion de nourrir des travaux parallèles et de parfaire ma formation lors des sessions organisées par la direction des études pour les membres de l'École.

Dans le cadre de mes recherches proprement doctorales, les premiers mois de cette année universitaire ont été mis à profit pour conclure les travaux que l'on peut qualifier de préparatoires : achèvement du dépouillement de la matière documentaire non traitée ; collecte et lecture de la bibliographie spécialisée pour les points où il était encore nécessaire de le faire ; mise en forme définitive d'un plan, soumis à validation de mon directeur de thèse. Dans la mesure où le sujet que je m'efforce de traiter s'appuie sur une documentation presque intégralement éditée, le travail sur les sources et sur la bibliographie effectué au cours de l'automne a pu se dérouler en parallèle, essentiellement au sein de trois centres documentaires madrilènes aux ressources complémentaires : la bibliothèque de la Casa de Velázquez, la *Biblioteca Nacional de España* et la bibliothèque Tomás Navarro Tomás du CCHS.

Les ressources de la salle Cervantès de la *Biblioteca Nacional* et de l'*Archivo Histórico Nacional* ont aussi été mises à profit pour consulter quelques pièces inédites ou pour effectuer sur les manuscrits, les chartes originales ou les copies sur parchemin des vérifications. Dans le même but, j'ai commandé quelques reproductions partielles de manuscrits à la bibliothèque de l'Escorial, au monastère de Silos, à la collégiale de Saint-Isidore de León et à l'*Archivo Nacional da Torre do Tombo* de Lisbonne. Cette consultation des sources inédites a permis notamment d'affiner ou de compléter mes analyses sur deux dossiers : celui de la diffusion progressive de la règle bénédictine dans les monastères hispaniques, étudiée à la lumière de son apparition dans les chartes — la consultation des originaux ou pseudo-originaux s'est avérée en certains cas nécessaire pour déterminer la fiabilité de quelques actes mentionnant précocement la règle bénédictine ; celui des représentations iconographiques de moines : la collecte de toutes les représentations disponibles dans les manuscrits ou les chartes hispaniques entre 711 et 1100 (une dizaine en tout) a permis de mener à bien une étude sur la représentation du moine et de dégager de nettes évolutions, dans le sens d'une typification sociale accrue, entre les représentations antérieures à l'an mille et les images de la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

Une fois ces travaux préparatoires achevés, j'ai pu me lancer dans le travail de rédaction. Entamé au mois de décembre, celui-ci suit actuellement son cours à un rythme régulier : cinq chapitres sont intégralement rédigés ; le sixième est bien avancé. Les premiers ont été déjà soumis à relecture de mon directeur de thèse et ont reçu un accueil favorable.

Au titre des activités scientifiques annexes, plusieurs éléments sont à signaler :

— J'ai participé du 24 au 26 octobre 2012 au VIII<sup>e</sup> colloque international organisé par le CERCOR à l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne sur *Les interactions chez les religieux (Antiquité tardive-fin du XIX<sup>e</sup> siècle). Emprunts, échanges, confrontations*. J'y ai présenté une communication portant le titre : « *Adveniens a cordubensi patria*. Les relations entre moines "mozarabes" et moines de chrétienté dans la péninsule Ibérique du haut Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle) ». L'article écrit tiré de cette communication a été livré aux organisateurs du colloque au mois de mars 2013.

— J'ai remis à la fin du mois de décembre 2012 quatre notices pour le *Diccionario de historia medieval ibérica* dirigé par Georges Martin, à paraître aux éditions Akal, sur les thèmes : « *Abad* », « *Ayuno* », « *Pacto monástico* » et « *Reglas monásticas* ». Il me reste à écrire, en collaboration avec Patrick Henriet, deux notices sur les thèmes : « *Monaquismo* » et « *Monasterios* ».

— J'ai publié à la fin de l'année 2012 une recension critique de MORENO MARTÍN, Francisco José, *La arquitectura monástica hispana entre la Tardoantigüedad y la Alta Edad Media*, Oxford, 2011 (BAR International Series 2287), dans *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 42-2, 2012, pp. 261-263.

— J'ai co-organisé, avec Amélie De Las Heras, membre de l'École en 2010-2012, et Nicolas Pluchot, actuellement membre de deuxième année de l'École, un séminaire d'histoire médiévale sur le thème : « Faire son salut, œuvrer pour le salut en péninsule Ibérique (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », dont le propos est centré sur le rapport des religieux médiévaux hispaniques — ermites, moines, chanoines réguliers, frères mendiants — à la question du salut individuel et collectif. Trois axes ont été dégagés, qui ont permis de définir le programme de trois journées portant respectivement sur la conversion, la médiation et le soin des âmes. Les deux premières se sont déroulées de manière satisfaisante les 25 janvier et 5 avril 2013 : des communications de qualité ont été proposées par Pablo Díaz (université de Salamanque), Candida Ferrero (université autonome de Barcelone), Élisabeth Lusset (université Paris Ouest-Nanterre-La Défense) et José María Miura Andrades (université Pablo de Olavide de Séville) lors de la première journée ; par Patrick Henriet (EPHE, Paris), Ludvine Gaffard (université Toulouse II), Francesco Renzi (université de Bologne) et Nikolas Jaspert (université de la Ruhr, Bochum) lors de la deuxième. Les réflexions déroulées au cours de la première journée ont été notablement enrichies par la présence de Dominique Iogna-Prat en qualité de « grand discutant ». Nous aurons le plaisir de l'entendre à nouveau lors de la troisième et dernière journée, le 27 mai 2013, où nous écouterons également les communications de Nicole Bériou (IRHT, Paris), Francisco José Moreno Martín (université Com-

plutense de Madrid), Susana Guijarro (université de Cantabrie) et Guillermo Arquero Caballero (université Complutense de Madrid). Nous réfléchissons d’ores et déjà à la possibilité de publier les résultats du séminaire.

Comme l’an dernier, quoique avec un peu moins d’assiduité en raison de la réitération de certaines conférences ou formations, j’ai enfin tâché de tirer profit des activités organisées par l’École au bénéfice de ses membres. Je retiendrai en particulier les conférences proposées à la fin du mois de février 2013 par Laurent Feller et Ofelia Rey Castelao, respectivement sur « L’organisation de la recherche en France : les universités et le CNRS » et sur « La recherche et l’enseignement supérieur en Espagne », auxquelles j’ai assisté avec beaucoup d’intérêt. J’ai eu par ailleurs grand plaisir à discuter avec mes compagnons de labeur de nos problèmes rédactionnels dans le cadre des ateliers d’écriture organisés par Marina Mestre Zaragoza.

S’il fallait dresser en quelques mots le bilan de ces deux années passées à Madrid dans les conditions offertes par le statut de membre de l’École, il serait bien sûr extrêmement positif. Mes recherches doctorales y ont connu en deux ans des avancées considérables qui permettent d’entrevoir leur conclusion dans des délais désormais raisonnables, pour une soutenance de thèse prévue au cours du printemps 2014. De précieuses opportunités m’ont été offertes en termes de formation, d’insertion dans les milieux académiques et d’organisation d’une manifestation scientifique, que je me suis efforcé de saisir au mieux ».

Sébastien Gasc

*Membre de première année, il est engagé dans la préparation d’une thèse doctorale sur « Dinars, dirhams et fulûs du nord d’al-Andalus de la conquête au règne de ‘Abd al-Rahmân II (711-822) », sous la direction de Philippe Sénac (université Paris IV).*

« Les travaux de recherches menés dans le cadre de ma thèse portent sur une période transitionnelle, de la fin du royaume wisigothique de Tolède à l’affirmation du pouvoir omeyyade en al-Andalus sous ‘Abd al-Rahmân II (822-852). Les lacunes constatées dans les sources textuelles pour cette période m’ont amené à privilégier une source matérielle, la monnaie. De fait, l’étude est centrée sur la constitution et l’analyse d’un corpus des découvertes monétaires dans le nord de la Péninsule.

Cette première année passée à Madrid comme membre de l’École des hautes études hispaniques et ibériques, avait pour principal objectif de compléter un corpus comptant près de 300 monnaies en septembre 2012. Les travaux menés au cours de cette année universitaire m’auront permis d’accéder aux monnaies découvertes lors de différentes fouilles archéologiques en Aragon, principalement dans la ville de Saragosse. Ainsi, une cinquantaine de *fulûs*, monnaies de cuivre et plus petite valeur du système monétaire musulman, a pu être ajouté au corpus initial. Ceux-ci revêtent une importance toute particulière dans la mesure où leur découverte est attestée en contexte stratigraphique. Les trouvailles monétaires des villes de Barcelone, Huesca et Saragosse apportent alors

de précieuses informations sur ces monnaies de cuivre très majoritairement émises lors de la période dite des gouverneurs (711-756). Elles comblent un déficit de découvertes monétaires en contexte archéologique, dont les rares exemplaires provenaient jusqu’alors principalement de Cordoue et des fouilles de la Vega Baja de Tolède. Plusieurs types inédits ont pu également être ajoutés au corpus, complétant l’important travail entrepris par Rafael Frochoso Sánchez dont l’ouvrage reste à ce jour la seule publication consacrée aux *fulûs*<sup>1</sup>.

Ces monnaies de cuivre, ainsi que les dinars transitionnels, sont une source de première importance pour l’étude du déroulement de la conquête dans la mesure où elles furent les premières monnaies émises dans la Péninsule et qu’elles furent vraisemblablement véhiculées par les contingents arabo-berbères. Les monnaies d’argent, apparues plus tardivement dans cette province (le premier dirham connu frappé en al-Andalus est daté de 104H/722-723), représentent quant à elles la principale émission des émirs omeyyades de Cordoue. Les recherches menées au cours de cette première année m’ont permis d’ajouter plusieurs trouvailles isolées, en particulier dans les grands centres urbains de ma zone d’étude. Celles-ci s’ajoutent aux découvertes de trésors monétaires préalablement recensés. Les contacts privilégiés avec les chercheurs de l’université autonome de Madrid et le musée archéologique de Cordoue me permettent par ailleurs d’envisager une série d’analyses élémentaires visant à définir la provenance de l’argent utilisé pour la frappe monétaire. Les données récoltées permettraient alors de revenir sur l’hypothèse formulée par M. Barceló, selon laquelle les premiers dirhams d’al-Andalus furent frappés dans l’atelier de Wâsit<sup>2</sup>. Cela permettrait également de proposer une évolution quant aux provenances du métal utilisé en al-Andalus pour la frappe monétaire tout au long de la période émirale.

Une grande partie du travail de recherche a consisté au dépouillement de la bibliographie disponible dans les différentes bibliothèques madrilènes, particulièrement celles de la Casa de Velázquez, du CSIC (bibliothèque Tomás Navarro Tomás) et de la bibliothèque islamique de l’AECID. Ces recherches s’avéraient indispensables à l’identification de certaines monnaies conservées dans les musées de la zone d’étude sans que leur lieu de découverte ne soit indiqué. Elles m’ont également permis d’ajouter au corpus plusieurs mentions de trouvailles monétaires. Bien que celles-ci présentent généralement une information lacunaire, elles demeurent une base de travail non négligeable et complètent la base de données utilisée pour la cartographie des découvertes.

En plus de ces recherches, cette première année m’aura permis de présenter certains résultats de mes travaux lors de séminaires ou de publications, dont un article consacré aux découvertes monétaires arabo-andalouses en Narbonnaise qui devrait prochainement être publié dans la revue *al-Qanṭara* éditée par le CSIC.

Par ailleurs, suite à la formation d’un groupe de travail consacré aux migrations vers l’Espagne, un projet d’émissions radiographiques proposé par la

<sup>1</sup> FROCHOSO SÁNCHEZ, R., *Los feluses de al-Andalus*, Madrid, 2001.

<sup>2</sup> BARCELÓ PERELLÓ, M., « Why and how did Andalusian coins travel to Europe during the Emirate and the Caliphate from 98/716-717 to 403/1012-1013? », *Revue de l’Occident Musulman et de la Méditerranée*, 36, pp. 5-18.



*Radio Exterior de España* a vu le jour. Plusieurs entretiens ont ainsi été enregistrés en avril et diffusés entre avril et juin 2013.

Parallèlement à cela, j'ai bénéficié des formations proposées par l'École et j'ai pu assister à plusieurs manifestations scientifiques organisées par l'établissement (*Expertise et valeur des choses au Moyen Âge*, 25 et 26 octobre 2012 ; *L'Ibadisme dans les sociétés islamiques médiévales*, 11-13 décembre 2012 ; *L'orientalisation du Maghreb*, 18 janvier 2013). Outre l'intérêt scientifique de ces manifestations, celles-ci auront été un lieu de rencontres et d'échanges avec de nombreux chercheurs me permettant notamment d'aborder une étude comparative avec d'autres provinces du Dar al-Islam, en particulier l'*Ifriqiya*. À ce titre, plusieurs monnaies de cuivre inédites frappées peu avant la conquête de la péninsule Ibérique dans l'atelier de Tanger feront l'objet d'un article rédigé en collaboration avec Tawfiq Ibrahim. L'étude, qui sera proposée aux *Mélanges* de la Casa de Velázquez, présentera un corpus monétaire d'un intérêt considérable pour les problématiques relatives à la conquête et au contrôle du Maghreb al-Aqsâ par les troupes de Mûsâ b. Nusayr au tout début du VIII<sup>e</sup> siècle.

Le projet de manifestation scientifique, initialement proposé à l'établissement sous la forme d'une journée d'étude, a été modifié au cours de cette première comme membre de l'École. Il se définit désormais comme un colloque de deux journées et demie, intitulé *Monedas Altomedievales*, et s'inscrit à la suite de la série *Villa* initiée par Philippe Sénac. Il réunira plusieurs chercheurs spécialistes du haut Moyen Âge ibérique et maghrébin. Parmi ceux-ci, seront présents Eduardio Manzano Moreno et Pedro Chalmeta Gendrán, ainsi que plusieurs numismates et archéologues espagnols, marocains et tunisiens. La manifestation, soutenue par le centre Roland Mousnier (UMR 8596) de l'université Paris IV et FRAMESPA (UMR 5136) de l'université Toulouse II se déroulera à la Casa de Velázquez les 14,15 et 16 février 2014 ».

#### Arthur Haushalter

*Membre de première année, il prépare une thèse doctorale sur « La construction d'une géographie de la péninsule Ibérique de Polybe à Ptolémée », sous la direction de Didier Marcotte (université de Reims).*

« Le projet de thèse que j'ai poursuivi cette année au sein de l'École, porte sur les textes géographiques de l'Antiquité gréco-romaine. On sait que le maniement de ce corpus, véritable trésor d'information, a longtemps semblé aux historiens des mondes anciens d'une évidence presque triviale, mais souvent trompeuse ; les synthèses tentées par les géographes anciens constituent en effet des palimpsestes complexes qui dissimulent un travail de compilation de sources diverses, dont les méthodes, issues d'usages et de traditions mal documentés, ne se laissent souvent appréhender qu'avec difficulté. Ainsi mon projet de recherche a pour ambition d'identifier, ne serait-ce que de manière approximative, la date, la nature, et la logique interne des documents à l'origine de la description de la péninsule Ibérique qu'établit Ptolémée au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Mené à partir de Polybe, ce travail a pour objectif principal de

caractériser la place de la *Géographie* du savant alexandrin dans une tradition amorcée par les premiers témoins de la présence romaine dans la péninsule, en rupture avec les cadres hérités de la science alexandrine.

Cette première année au sein de l'École des hautes études hispaniques et ibériques a été essentiellement consacrée au dépouillement bibliographique, suivant plusieurs directions et objectifs.

J'ai choisi de consacrer une grande partie de l'année 2012-2013 à la représentation du sud, dans la mesure où, du fait de l'ancienneté de la romanisation et de la tradition géographique qui s'y attache, les sources sont beaucoup plus abondantes que pour le reste de la péninsule ; pour les mêmes raisons, il est évident que la côte méditerranéenne, seule à être désignée par le nom d'Ibérie jusqu'à Artémidore, est la matrice à partir de laquelle se construit peu à peu l'image globale de la région. J'ajouterais une raison plus institutionnelle à ce choix : j'ai coordonné cette année un colloque consacré aux représentations du détroit de Gibraltar, au cours duquel j'ai moi-même proposé une communication. Ce travail a concerné en particulier les questions ethnographiques, qui ont joué un rôle majeur dans l'appréhension de l'Ibérie par les savants, et la construction administrative des espaces de la péninsule, en particulier autour de la question des *conventus* et de celle des frontières interprovinciales ; enfin, on savait que Ptolémée était le seul à avoir eu très largement recours aux données itinéraires, sans d'ailleurs que cette idée, qui procède en fait des propres affirmations du géographe, ait été sérieusement examinée pour la péninsule, préalable nécessaire à qui veut en mesurer les implications méthodologiques. Dans ce cadre, j'ai consulté le manuscrit le plus vénérable de l'*Itinéraire d'Antonin*, copié à la fin VII<sup>e</sup> ou au début du VIII<sup>e</sup> siècle (contenant à la fois l'itinéraire des provinces et l'itinéraire maritime), qui est conservé à la bibliothèque de l'Escorial sous la cote *R. II. 18*. Il s'agissait de vérifier certaines leçons données par les éditions, et d'examiner une carte schématique du Déroit de Gibraltar que signalaient certains éditeurs, mais qui n'a jamais été véritablement étudié. Sans aucun doute, ce diagramme, qui se trouve en lieu et place de l'*incipit* présent dans tout le reste de la tradition manuscrite de l'*Itinerarium*, fait pourtant partie des « cartes » les plus anciennes de notre documentation, toutes régions du monde confondues : j'ai entrepris son analyse, qui consiste essentiellement à la situer dans la tradition plus que lacunaire de la cartographie antique et tardo-antique. Dans les mois qui viennent, une telle étude pourrait être soumise aux *Mélanges de la Casa de Velázquez* pour publication.

Pour ce qui concerne la période républicaine et les premières décennies du principat, c'est-à-dire les descriptions qui procèdent du début de la conquête romaine de la péninsule, jusqu'aux guerres civiles et à la pacification (Polybe, Strabon, Pline), j'ai choisi de partir du *paraplous* que contient le papyrus d'Artémidore, afin de le replacer dans la tradition géographique tardo-hellénistique : ce document récemment mis au jour impose de réévaluer la place de savants dont les œuvres ne nous sont parvenues qu'à l'état fragmentaire, comme Artémidore lui-même, mais aussi Poséidonios, Varron et Agrippa, qui ont joué un rôle considérable dans la réalisation des descriptions julio-claudiennes, celles de Strabon et de Pline. Il semble par exemple qu'un corpus

périplographique abrégé se soit mis en place autour de 100 avant notre ère, utilisé par tous ces auteurs, et peut-être dû à Artémidore. Ce travail prendra aussi la forme d'un compte-rendu élargi d'études récentes sur le sujet, qui sera proposé aux *Mélanges de la Casa de Velázquez*.

Les excellentes conditions dans lesquelles j'ai pu entreprendre, au sein de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, cette troisième année de doctorat, au plus proche de la documentation, m'ont permis non seulement d'opérer tous ces dépouillements, mais surtout d'en réaliser de larges synthèses rédigées, et ainsi de mesurer les progrès réalisés. Il semble ainsi que, bien plus que ce l'on pensait jusque là, l'originalité de Ptolémée ait résidé dans sa manière de combiner des méthodes à la pointe de la science d'inspiration astronomique avec un empirisme volontiers schématique, voire approximatif. En outre, il me semble clair qu'il faut revoir sérieusement la datation de la plupart des données à l'origine de la description de Ptolémée. En vue de la rédaction de ma thèse, j'ai pu aussi réaliser un bilan historiographique (qui aspire à l'exhaustivité) des études consacrées à la description de l'Espagne par Ptolémée depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire à partir de l'*España Sagrada* d'Enrique Flórez, que les rois bourbons avaient notamment chargé de dresser des cartes historiques de la péninsule. Bien sûr, cette revue critique, qui fait une place particulière à l'époque la plus récente, voit essentiellement se croiser deux traditions érudites : celle des historiens de l'Espagne ancienne, et celle des spécialistes du savant alexandrin.

De fait, les progrès entrepris ont non seulement exigé une adaptation du programme de travail que j'avais échafaudé voilà près d'un an et demi, mais ont aussi fait évoluer le projet lui-même. En effet, il m'apparaît clair aujourd'hui que l'originalité de la méthode de Ptolémée demande d'entamer une large réflexion sur la perception de l'espace ibérique sous l'empire, à partir de textes que je n'avais pas d'emblée l'intention d'étudier pour eux-mêmes (itinéraires, Marcien d'Héraclée, poésie) et, surtout, en faisant une place plus large aux sources épigraphiques. Il s'agira notamment de mettre en question les rapports entre les différentes traditions savantes et des modes de représentation sinon populaires, du moins plus répandus.

À ce travail de recherche proprement dit, mené en majorité à la bibliothèque de la Casa de Velázquez, mais aussi plus ponctuellement à celles du CCHS et du *Deutsches Archäologisches Institut*, il convient d'ajouter plusieurs participations à des rencontres scientifiques ainsi que des moments de formation. Ainsi j'ai assisté à un colloque organisé à Paris IV et à l'ENS de Paris autour de « L'invention de la Méditerranée » (26-27 octobre 2012), et un séminaire tenu à la *Fundación Pastor* à Madrid sur le papyrus d'Artémidore (11-12 janvier 2013). En plus de l'intérêt scientifique des contributions des participants, cela m'a donné l'occasion de prendre part à des débats et de rencontrer des chercheurs avec qui j'ai lié des contacts plus ou moins suivis par la suite. Pendant deux semaines (5-16 novembre 2012), j'ai également participé à Reims à un séminaire doctoral organisé par l'université de Reims et l'IRHT sur le thème : « Littératures techniques et tradition des textes scientifiques de l'Antiquité gréco-romaine » (coord. Didier Marcotte). Le groupe que nous formions, d'une quinzaine de doctorants et post-doctorants venus de l'Europe entière,

assistait chaque jour à une ou deux leçons proposées par des chercheurs comme Serena Bianchetti (université de Florence), Pierre Briant (Collège de France), Nigel Wilson (université d'Oxford, *British Academy*), Jacques Jouanna (Institut de France), ou encore Jean-Yves Guillaumin (université de Besançon), suivis de débats. En outre, ces rencontres ont donné lieu à des échanges très riches entre les participants, dont les domaines de recherches étaient de fait très proches ; j'ai ainsi noué plusieurs contacts durables avec de jeunes chercheurs d'Italie, d'Allemagne ou de France.

J'ai proposé lors d'un séminaire tenu au Centre Jacques-Berque de Rabat (20-21 septembre 2012, « Analyser les espaces de transition. Dialogue interdisciplinaire autour du détroit de Gibraltar », ANR DÉTROIT), une présentation sur le thème : « Les colonnes d'Héraclès des géographes grecs, espace de transition vers le néant ». De même, j'ai participé à Pau à des journées d'étude consacrées à « L'espace dans l'Antiquité » (21-22 février 2013), avec une contribution intitulée : « *Graecae inuentionis scientia uel exquisitissimae subtilitatis*. La réception de la géographie savante grecque dans le monde romain. » ; le texte en a été rendu pour la publication. Enfin, j'ai co-organisé cette année avec Yann Dejumat (université Bordeaux III), un colloque sur le thème : « Déroit(s). Regards croisés sur les représentations de Gibraltar (Antiquité, Moyen Âge) » ; première manifestation de l'axe « Représentation » du programme ANR DÉTROIT, cette rencontre a eu lieu à la Casa de Velázquez les 11 et 12 avril 2013. J'y ai présenté une communication sur la place du Déroit dans la construction de la carte de l'Occident de Ptolémée. En octobre 2013, un second volet de ce projet aura lieu à l'université de Pau, que nous coordonnerons en collaboration avec Françoise Des Boscs (université de Pau). Par ailleurs, j'ai publié un compte-rendu d'ouvrage sur la physique de Sénèque dans la *Bryn Mawr Classical Review* (États-Unis).

Enfin, dans le cadre de l'École, j'ai participé à bien des formations, ainsi qu'à un groupe de travail avec trois autres membres doctorants d'horizons disciplinaires variés. Nous avons ainsi mené une réflexion collective sur les méthodes et les enjeux de l'étude des émotions, dans le cadre de l'histoire politique et de l'histoire sociale. Ce travail, qui a surtout pris la forme de comptes-rendus de lecture et de discussions, a vocation à aboutir à l'organisation d'un séminaire pour l'année qui vient.

Enfin, notamment grâce à des échanges avec d'autres membres de l'école et surtout à l'appui du service informatique de la Casa de Velázquez, j'ai en très peu de temps considérablement enrichi les bases de données que j'avais construites jusque là, et amélioré de beaucoup leur efficacité dans le travail quotidien ».

#### Lise Jankovic

*Membre de première année, elle poursuit des recherches dans le cadre d'une thèse doctorale sur « La comédie de magie espagnole aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », sous la direction de Serge Salaiün (université Paris III).*

« Mes recherches portent sur la dimension scénographique et performantielle du théâtre de l'enchantement. Les sources bibliographiques et les fonds



d'archives que j'ai consultés au cours de cette première année à l'École sont riches, variés et dispersés géographiquement. Ce thesaurus documentaire constitue le cœur de la thèse que je prépare et il s'est révélé fondamental pour l'étalement et l'approfondissement de mes problématiques de recherche centrées sur le spectaculaire.

Le travail mené sur les manuscrits des pièces de mon corpus, à la Bibliothèque nationale et à la SGAE (*Sociedad General de Autores y Editores*) s'est révélé très fécond, car ces manuscrits sont des documents riches d'informations sur la genèse du spectaculaire et indispensables pour l'appréhension de la construction d'une dramaturgie *effectiste*. Cette étude m'a en effet permis de corroborer ma thèse d'une esthétique de la surenchère, du débord et de la démesure qui fleurit sur scène au contact du merveilleux et dont l'orchestration naît, en amont, sous la plume des dramaturges. Elle est aussi particulièrement éclairante en termes de transferts culturels, car certains manuscrits sont des traductions ou adaptations de féeries théâtrales françaises.

Le second volet de mes travaux s'est focalisé sur la recherche de données chiffrées, économiques et budgétaires, de matériel graphique et d'informations techniques. Il s'agit de la pierre d'angle de mes recherches, car le troisième chapitre de ma thèse porte sur les potentialités du spectacle féerique et les moyens engagés pour ses représentations spectaculaires, à partir de sources inédites qui se trouvent dans six fonds d'archives originaux : *Archivo de la Villa*, *Archivo de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando*, *Archivo del Museo Romántico*, *Archivo Histórico Municipal de Cádiz*, *Archivo Municipal de Burgos*, *Institut del Teatre* (Barcelone). Ces archives renseignent de façon substantielle sur la recette des spectacles, sur les techniques d'illusion, sur la gestion du matériel scénique, mais aussi sur les peintres scénographes et les acteurs.

La consultation des journaux et revues théâtrales à la *Hemeroteca Municipal de Madrid*, à la *Sala de Prensa y Revistas* de la *Biblioteca Nacional* et à la *Fundación Juan March*, m'a permis de recueillir des informations de première main sur la réception contemporaine des comédies de magie par les critiques de théâtre, ainsi que sur le public qui assiste aux représentations et la recette collectée par les théâtres. Ces revues fournissent aussi de riches informations sur les acteurs et les scénographes, car elles leur consacrent ponctuellement des portraits biographiques.

Grâce aux conditions de travail optimales offertes par la Casa de Velázquez, j'ai pu, en parallèle des recherches de terrain et des lectures bibliographiques, m'investir activement dans différents événements et projets scientifiques. Au sein de l'École, dans le cadre des sessions de formation organisées par la direction des études, j'ai assisté aux formations informatiques (Zotero, Open Edition, Access), à l'atelier d'écriture et aux cycles de conférences (sur le fonctionnement, l'organisation et l'évaluation de la recherche en France et en Espagne). Je fais partie d'un groupe de travail sur « La Peur (histoire des émotions) », avec Anne-Laure Bonvalot, Brice Chamouveau, Roxane Chilà et Arthur Haushalter, et nous projetons de monter un atelier doctoral au cours de l'année 2013-2014, sur la thématique qui anime la réflexion de notre groupe de travail.

La présentation de mes recherches doctorales dans le cadre du séminaire HIST-EX « *Estudios emocionales* », dirigé par Javier Moscoso du CSIC (*Proyecto « Epistemología Histórica: estilos emocionales y comunidades en los siglos XIX y XX »*) a été l'occasion de rencontres enrichissantes et a m'a ouverte à de nouvelles pistes historiographiques. La conférence que j'ai donnée à la *Real Escuela Superior de Arte Dramático* (RESAD) de Madrid : « *La escenificación de la comedia de magia española del siglo XIX* » a été l'occasion unique et fort stimulante de présenter mes recherches à des professionnels du théâtre. Enfin, j'ai fait partie du comité d'organisation du *X Congreso Internacional ALEPH (Asociación de Jóvenes Investigadores de la Literatura Hispánica)* « *Metarreal y sobrenatural en la literatura hispánica* », directement lié à ma recherche. Ce colloque s'est tenu à l'université de Turin (Italie), du 14 au 18 mai 2013, et a contribué à l'avancée de mes travaux sur l'imaginaire à la source du merveilleux scénique, car ma communication portait sur : *El miedo al Moro en la comedia de magia española: reflexión sobre el imaginario colectivo* ».

### Célia Keren

*Membre de deuxième année, elle prépare une thèse en histoire contemporaine sous la direction de Laura Lee Downs (École des hautes études en sciences sociales, Paris) sur « L'évacuation et l'accueil des enfants espagnols en France : cartographie d'une mobilisation transnationale (1936-1942) ».*

« Ma thèse porte sur l'évacuation au cours de la guerre d'Espagne d'environ quinze mille enfants espagnols vers la France. Dans une perspective d'histoire sociopolitique des mobilisations, mon travail vise à cartographier les acteurs collectifs qui, dans toute l'Europe et jusqu'en Amérique, se sont mobilisés autour de cette cause et engagés pour secourir ces enfants. Je m'efforce donc de caractériser ces acteurs dans les champs politiques, sociaux et religieux, puis d'analyser les raisons de leur engagement, leurs modes d'action et la nature des interactions entre eux.

Cette deuxième année à l'École des hautes études hispaniques et ibériques s'est inscrite dans la continuité de la première. Elle a permis d'approfondir les contacts pris l'année dernière notamment au sein du « Seminario Complutense » (*ex- Cátedra Memoria Histórica*) animé par Rubén Pallol, Gutmaro Gómez Bravo et Jorge Marco. Des interventions au séminaire en 2014 et une participation à définir dans le cadre du colloque « *Posguerras. 75 aniversario del fin de la Guerra Civil española* » organisé l'année prochaine sont prévues. Par ailleurs, dans le cadre du projet de publication à la Casa de Velázquez d'un ouvrage tiré du colloque « La cause des victimes en Espagne et en Europe. Guerres civiles, terrorismes, violences politiques » organisé sous la direction de Jérôme Truc dans l'enceinte de l'institution en mai 2012, une version écrite, remaniée et traduite en espagnol de ma communication a été soumise fin décembre 2012, sous le titre : « *Niños víctimas con el puño en alto. Los niños españoles evacuados a Francia durante la Guerra de España* ».

La majeure partie de l'année a toutefois été consacrée à la rédaction du manuscrit de thèse, commencée en septembre 2012. L'ambition du projet de

départ, comprenant quinze chapitres, a dû être revue à la baisse en cours de route. Le plan actuel comprend une dizaine de chapitres, dont un peu plus du tiers a été rédigé à cette date. Le rythme du travail dans les premiers mois a été considérablement ralenti pour plusieurs raisons : d'une part, la difficulté de reprendre et synthétiser les milliers de page de dépouillements d'archives effectués au cours des quatre premières années de thèse, mais aussi, d'autre part, la nécessité de plus en plus manifeste d'approfondir la bibliographie et d'apporter des compléments archivistiques, certes circonscrits, mais non moins cruciaux. À ce titre, je ne saurais trop souligner l'immense avantage qu'apporte la possibilité de commencer la rédaction en restant au plus près du terrain, afin de conserver un accès facile et immédiat à une bibliographie souvent très spécialisée ainsi qu'aux centres d'archives. Par ailleurs, les formations offertes à l'École, notamment l'organisation des ateliers d'écriture, sont un bon accompagnement à la rédaction. Si l'objectif d'une soutenance à l'automne 2013 a dû être abandonné, l'échéance de l'été 2014 devrait pouvoir être respectée ».

#### Sébastien Malaprade

*Membre de seconde année, il réalise une thèse sous la co-direction de Jean-Frédéric Schaub (École des hautes études en sciences sociales) et Laurent Bourquin (université du Maine) intitulée « Stratégies familiales et mobilité sociale : la famille Jurado au XVII<sup>e</sup> siècle ».*

« Ma thèse porte sur le thème de la mobilité sociale dans l'Espagne moderne par l'étude de l'évolution sociale d'une famille, les Jurado, entre la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Largement dédiée à l'écriture de ma thèse, comme je l'avais annoncé dans le programme élaboré pour mon renouvellement, cette année a été aussi ponctuée de visites dans quelques dépôts d'archives. Après avoir étayé mon corpus d'archives l'année dernière, j'ai passé le mois de septembre et d'octobre à transcrire et à analyser des sources qu'il me restait à traiter. En même temps que je parcourais l'ensemble de ma documentation pour mieux la circonscrire, j'ai travaillé à la construction de mon plan de thèse que j'ai soumis à la fin du mois d'octobre à mes directeurs de thèse. Incité à entamer la rédaction de ma thèse, j'ai achevé la première des trois parties que contient mon plan au mois d'avril 2013. La bibliothèque de la Casa de Velázquez me fournit un cadre particulièrement propice à l'écriture : l'immense majorité des livres que je manipule, absents des bibliothèques françaises, sont conservés dans cette institution, la *Biblioteca Nacional* comblant ses zones d'ombres historiographiques.

Des vérifications de références se sont imposées au fil de l'écriture dans les Archives ; lors de mon premier chapitre, plusieurs passages par l'*Archivo Histórico Nacional* m'ont permis de compléter ma connaissance des Visites du conseil des finances au XVII<sup>e</sup> siècle, aspect que je ne pensais pas aborder initialement dans mon travail. Par ailleurs, j'avais prévu d'effectuer plusieurs courts séjours en province, dans des dépôts de dimensions locales, à l'accessibilité limitée, où la découverte de pièces revêtait un caractère plus aléatoire. En Andalousie, je suis retourné, en novembre sur un terrain de recherche

familier, dans la province de Jaén. Le directeur d'un lycée de Baeza, ancien siège de l'université éponyme, m'a chaleureusement ouvert les portes de ses archives afin d'y consulter les registres d'inscription des étudiants au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. La même semaine, j'ai fini le dépouillement des actes municipaux de la ville d'Andújar, travail que j'avais laissé en suspens lors d'un séjour antérieur. Enfin, au cours de deux voyages dissociés, je me suis rendu à Séville, d'une part pour y collecter des informations dans les Archives de l'université de Séville, lieu où Rodrigo Jurado, personnage clé de l'ascension de la famille, a conclu son parcours universitaire ; d'autre part, au début du mois de mai, à l'*Archivo de Indias* pour tâcher de comprendre la nature d'une charge juridique que ce dernier exerçait dans l'administration des Indes. Enfin, à Madrid, quelques jours ont été destinés à finir la transcription d'un carton du notaire principal de la famille à l'*Archivo Histórico de los Protocolos*.

Si l'impératif d'écriture a limité le nombre de mes déplacements pour présenter des communications, j'ai toutefois participé à une formation doctorale, organisé par l'École française de Rome à l'automne dernier, en Italie, à Arezzo. Dans le cadre de cet atelier d'histoire économique, je suis intervenu sur le thème du marché secondaire de la dette consolidée en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle, à l'automne dernier. Par ailleurs, le 11 janvier 2013, j'ai pris part à un groupe de réflexion transdisciplinaire sur la construction des catégories musicales, à travers une journée d'étude tenue à l'École normale supérieure de Lyon et projetée par le CCCP. Le 13 et 14 juin, j'ai assisté à Clermont-Ferrand, à l'invitation d'Anne Dubet, à une journée d'étude sur la fraude dans l'Espagne moderne, rassemblant la plupart des spécialistes de ce thème important de mes recherches.

Enfin, outre ma participation aux journées de formation de la Casa de Velázquez, j'ai été impliqué dans le programme de recherche sur les Archives de famille, piloté par Véronique Lamazou-Duplan dont l'organisation repose sur un partenariat entre différentes institutions scientifiques dont l'École ».

#### Marina Mestre Zaragoza

*Membre de seconde année, elle poursuit une recherche post-doctorale dans le cadre de la préparation à l'Habilitation à diriger des recherches intitulée « Genio e ingenio : une lecture du baroque espagnol ».*

« Au cours de cette année, j'ai poursuivi le travail de recherche qui doit aboutir à la rédaction de l'inédit de mon HDR. J'ai élaboré le plan du travail et serai en mesure d'aborder sa rédaction dès mon retour à Lyon, dans la perspective d'une soutenance au printemps 2014.

Comme l'année précédente, j'ai pu cette année bénéficier des journées de formation que l'École organise à notre intention. J'ai en outre eu le plaisir de me voir confier la responsabilité de l'atelier d'écriture qui vise à aider les membres doctorants dans leur travail de rédaction et qui est un moment d'échange très enrichissant.



J'ai pu poursuivre cette année le travail de collaboration avec la *Facultad de Filosofía* de l'université Complutense (UCM) entamée à mon arrivée à la Casa de Velázquez en 2011. J'ai ainsi participé à l'organisation d'une journée d'hommage à Carlos Gilly (le 9 octobre 2013, à l'UCM). J'ai eu l'honneur d'être sollicitée pour participer au nouveau « *Master de Pensamiento Español* » qui sera ouvert à la faculté de philosophie de l'UCM dès la rentrée 2013. Je me suis engagée à y assumer une semaine d'enseignement par an. L'UCM a aussi été un partenaire essentiel dans l'organisation du colloque international « Les origines de l'anthropologie moderne en Europe : médecine et philosophie (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles) » qui a eu lieu les 6, 7 et 8 mai 2013 à la Casa de Velázquez et a bénéficié de la synergie des institutions suivantes: Casa de Velázquez, UCM, ANR (Programmes *Anthropos* et *Philomed*), IUF (GRAC-université Lyon II), ENS de Lyon (UMR 5037, Institut de la pensée classique).

Cette année j'ai encore été sollicitée pour effectuer plusieurs expertises scientifiques pour la revue *Anales del Seminario de Historia de la Filosofía* et *Daimon*. À la demande de M. Bruno Bureau, Professeur à Lyon III, j'ai accepté avec plaisir la co-direction du mémoire de Master 2 de Mlle. Sandra Pinto consacré à une étude comparée entre le *Satyricon* de Pétrone et le *Lazarillo de Tormes*. Ce mémoire progresse convenablement et sera soutenu mi-juin à Lyon.

Pour ce qui concerne les publications, je suis secrétaire de rédaction et responsable de l'édition du numéro 118 de la revue *Criticón* qui publie les résultats du colloque « Augustin en Espagne », tenu dans le cadre du programme ANR et co-dirigé avec Philippe Rabaté à l'*Instituto de España* les 23 et 24 février 2012. La parution de ce numéro est imminente. J'assure également le travail d'édition du volume collectif *Augustin en Espagne*, qui paraîtra dans la collection *Anejos de Criticón* en décembre 2013, et que je co-édite avec Philippe Rabaté, ainsi que le travail d'édition de l'anthologie de textes *Le Prince chrétien. Aspects de la pensée politique espagnole du Siècle d'or* qui devrait paraître avant la fin de l'année civile. J'ai enfin consacré mon année d'étude à la rédaction d'un ouvrage et de deux articles scientifiques : la monographie consacrée au poète catalan Ausiàs March et tirée de mon travail de thèse est désormais prête et a été remise au service de publications de la Casa de Velázquez pour son éventuelle publication. Deux articles sont en cours de rédaction et seront remis avant le 30 juin 2013 : il s'agit d'un article sur la *Philosophía antigua poética* de Alonso López Pinciano (destiné au numéro 120-121 *Criticón*, intitulé *Discursos de ruptura y renovación: la formación de la prosa áurea* et dirigé par Philippe Rabaté et Francisco Ramírez Santacruz) et d'un article sur l'influence de Machiavel sur la pensée politique de Francisco de Vitoria, destiné à un volume d'hommages à Jean-Claude Zancarini, Professeur émérite de l'École normale supérieure de Lyon, qui sera publié aux Éditions de l'ENS de Lyon et coordonné par Romain Descendre ».

#### Anna Perraudin

Membre de première année, elle réalise dans le cadre de recherches post-doctorales un projet intitulé « L'ethnicité en migration. Indiens, Péruviens ou Boliviens, Latino-Américains, sans papiers : racismes et recomposition des catégories d'identification des migrants indiens en Espagne ».

« Après un doctorat de sociologie réalisé à l'École des hautes études en sciences sociales, à Paris, cette année à l'École m'a donné l'opportunité d'ouvrir une nouvelle voie de recherche. Ma thèse de doctorat était consacrée aux migrations des populations indiennes en Amérique Latine, du Mexique vers les États-Unis. Elle analysait les recompositions identitaires et l'expérience du racisme. Dans le cadre de ma recherche post-doctorale, j'ai transposé ce questionnement sur les identités minoritaires au cas de l'Espagne : parmi les migrations andines, de nombreux migrants étaient identifiés comme indiens dans leurs pays d'origine. L'objectif de ce projet était de comprendre ce que devient cette identification en Espagne : les hiérarchies ethno-raciales entre migrants se maintiennent-elles ? Des espaces sont-ils propices à la revalorisation d'identités souvent bafouées dans le lieu d'origine ?

Au cours de l'année, j'ai posé les jalons de cette nouvelle enquête en effectuant un travail de terrain, qui a d'abord consisté en observations dans des espaces de sociabilités investis par les migrants équatoriens : églises, centre d'animation pour les migrants équatoriens géré par la municipalité de Madrid, espaces de loisir — comme les terrains de football. J'ai également pris contact avec des organisations de migrants qui se revendiquent comme indiennes, avec plus ou moins de visibilité. Des entretiens ont été réalisés avec des informateurs privilégiés.

Mon séjour en Espagne m'a aussi permis d'identifier les chercheurs espagnols qui travaillent sur cette question, et de nouer des liens avec eux. J'ai ainsi été invitée par Elena Gadea, professeur à l'université de Murcie, à présenter mes recherches auprès d'un groupe de chercheurs qui a conduit une recherche auprès de migrants indiens équatoriens dans les champs agricoles. Au cours de l'année j'ai participé à plusieurs conférences et séminaires de recherche ayant trait à mon projet, et je co-organise actuellement, avec Alejandra Aquino, anthropologue au CIESAS à Oaxaca (Mexique), une table-ronde sur les questions de migrations, racismes et indianité, pour le prochain congrès du LASA (association des anthropologues sociaux Latino-Américanistes).

L'un des points forts de cette année a été la rencontre avec d'autres membres de la Casa de Velázquez qui travaillent aussi, avec des perspectives différentes, sur les questions migratoires : Clara Biermann (anthropologue), Sébastien Gasc (médiéviste), Vanessa Rousselot (documentariste) et Romy Sanchez (historienne). Nous nous sommes proposé de réfléchir sur les points de convergence et de divergence entre nos approches des migrations, réflexion collective qui s'est traduite par l'enregistrement d'une série de six émissions de radio diffusées dans le cadre du programme « Chemins de traverse » sur la *Radio Exterior de España*. Mon envie de contribuer à la diffusion de ce que signifie le métier de chercheur auprès d'un public large m'a également conduit à participer à deux tables rondes, l'une dans le cadre des Portes ouvertes de la Casa de Velázquez, en février 2013, l'autre dans celui d'un partenariat avec le Lycée français Molière, en avril 2013.

Enfin, j'ai consacré une partie importante de l'année à diffuser les résultats de ma recherche, par des publications. J'ai rédigé trois articles, pour les revues *Anthropologie et Société*, *Mouvements* et *Tiers Monde*, et deux chapitres

d'ouvrages collectifs, pour les *Presses de Sciences Po* et les éditions du *Colegio de México*. J'ai aussi monté des dossiers de candidature à des concours de recrutement (CNRS, IRD, maître de conférence) et à d'autres offres de post-doctorat, dans l'objectif d'accéder à de nouveaux financements ou à un poste stable, et de pouvoir ainsi poursuivre cette recherche ».

### Nicolas Pluchot

*Membre de deuxième année, il prépare une thèse sous la direction de Nicole Bériou (université Lyon II) qui porte sur : « Horizons mendiants. Dominicains, sociétés et pouvoirs dans les villes de la Couronne d'Aragon, ca.1217-ca.1420 ».*

« Cette seconde année passée à Barcelone m'a permis de prolonger et d'approfondir le traitement systématique de mes sources, après avoir clos mon corpus documentaire l'année précédente par de derniers repérages à Palma de Majorque (*Arxiu del Regne de Mallorca*) et à Manresa (*Arxiu de la Seu*). La délimitation de ce corpus, constitué essentiellement des archives de trois couvents dominicains médiévaux (Palma de Majorque, Huesca et Manresa) m'a tout d'abord permis d'envisager, dans un premier temps, la question du fonctionnement global de ces archives, du contexte de leur production et de leur rôle dans la vie et l'organisation des établissements étudiés, dans la lignée de travaux récents cherchant à mieux comprendre les spécificités de la diplomatique des ordres Mendiants au sein du paysage archivistique bas-médiéval (Paul Bertrand, Gian Paolo Bustreo...). Cette étape de mes recherches me semble fondamentale, en ce sens que l'existence même de ces archives, leur nature et leur organisation représentent en soi l'une des modalités essentielles de l'ancrage des couvents mendiants dans les sociétés urbaines catalano-aragonaises, par leurs recours à des écritures notariées et comptables qui en constituent alors l'un des cadres essentiels, par leur appropriation de pratiques scripturales propres au monde urbain bas médiéval. Cet aspect de mes travaux a d'ailleurs constitué l'objet d'une communication au *Seminari d'estudis doctorals* de l'*Institució Milà i Fontanals* du CSIC de Barcelone, en janvier dernier (« Pour une histoire sociale des ordres mendiants : les couvents de la province dominicaine d'Aragon et leurs archives, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles »). Il prendra par ailleurs place dans les tout premiers chapitres de ma thèse, dont j'ai pu entamer la rédaction en cours d'année en m'appuyant sur les communications présentées à des séminaires et rencontres scientifiques.

Et en approfondissant, bien sûr, le travail de dépouillement des archives conventuelles, dont certaines n'avaient encore pu être systématiquement exploitées. Je pense ici particulièrement au second registre notarié du couvent dominicain de Manresa (*Arxiu comarcal del Bagès*), couvrant le dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle (1378-1400), ou aux fragments de la comptabilité journalière du couvent de Majorque repérés en fin d'année dernière à l'*Arxiu del Regne de Mallorca*, remontant à la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle (1357-1399). Ces dépouillements fourniront la base documentaire à deux prochaines communications abordant des points importants de l'insertion des couvents étudiés dans leur contexte urbain, mais aussi dans l'ensemble des territoires

qui constituaient les aires de prédication et de quête des frères. La première de ces interventions, au cours d'une journée d'études organisée à l'université autonome de Barcelone par Cándida Ferrero Hernández (« Sicut in caelo ut in terra: *Comunidades religiosas y predicación* », 31 mai 2013), abordera précisément la question de la prédication dominicaine à partir de ses pratiques et de son inscription territoriale, domaine encore insuffisamment connu mais que nos sources éclairent particulièrement bien, qu'il s'agisse du rythme, des itinéraires et des acteurs des tournées de prédication et de quête des frères (sur lesquelles les comptes du couvent de Majorque nous apportent de nombreux détails), ou de la question, là encore peu étudiée, de l'existence de maisons dites « terminaires » en péninsule Ibérique, permettant l'hébergement des frères de passage, voire le stockage et la revente consécutive d'une partie des produits de la quête, attestée notamment dans le cas du blé et de l'huile. La question de la place, économique et symbolique, de ces pratiques de quêtes dans la vie des couvents peut également être interrogée à l'aune des informations fournies par les sources, où prédication et quête apparaissent comme deux activités fortement articulées, en dépit des préventions normatives de l'ordre dominicain à ce sujet.

Je présenterai également une deuxième communication à l'*International Medieval Meeting* de Lleida le 27 juin 2013 dans le cadre d'une session, que j'organise en collaboration avec Cándida Ferrero Hernández (université autonome de Barcelone), portant tout entière sur l'histoire sociale et économique des ordres mendiants dans la péninsule Ibérique. Cette communication (« *Appropriatio locorum?* Los dominicos de Ciutat de Mallorca y su contabilidad cotidiana, 1357-1418 »), qui se fondera essentiellement sur la comptabilité journalière du couvent majorquin, me permettra de proposer une première approche globale de la vie matérielle du couvent dominicain, dans ses aspects internes (vie des frères au couvent, organisation des bâtiments conventuels, construction/embellissement de ceux-ci) comme dans ses relations avec l'espace urbain environnant (possession de maisons en ville cédées à bail, participation aux marchés urbains, place du couvent dans l'encadrement de la piété des fidèles et les pratiques confraternelles et funéraires de ceux-ci...).

Au-delà de cette communication, l'organisation de cette session à Lleida m'a permis de rencontrer et de nouer des discussions fécondes avec de jeunes chercheurs dont les travaux doctoraux abordent également l'histoire économique et sociale des ordres mendiants en péninsule Ibérique : Chiara Mancinelli, doctorante de Cándida Ferrero à université autonome de Barcelone, qui étudie la vie économique du couvent franciscain de Santo Espíritu del Monte, fondé au début du XV<sup>e</sup> siècle, et ses relations avec la famille royale aragonaise, médiatisées par la grande figure franciscaine du temps, Francesc Eiximenis ; et Alicia Álvarez Rodríguez, qui travaille à l'université de Salamanque, sous la direction de José María Monsalvo Antón, sur l'insertion urbaine des couvents mendiants de la province de Zamora. C'est grâce à ces rencontres que l'organisation d'une session commune au colloque de Lleida a été envisagée, afin de donner une plus grande visibilité à ces « études mendiante » encore insuffisamment implantées en péninsule Ibérique, en dépit de l'existence de sources précieuses.

Ce premier « groupe de travail », encore informel, pourrait d'ailleurs prochainement joindre ses efforts à ceux d'un petit groupe de chercheurs confirmés, espagnols et américains, qui commencent à s'intéresser de plus près aux ordres mendiants et à leur intégration dans les sociétés urbaines ibériques. L'impulsion semble en être essentiellement américaine, ce dont témoignent les thèses récentes de Robin Vose (2009) ou de Michael Vargas (2011), rencontré cet été à Barcelone, sur les dominicains de la province d'Aragon ; elle devrait également recevoir prochainement l'appui de chercheurs de l'université Pompeu-Fabra de Barcelone, comme Linda Jones ou Victor Farías Zurita, avec qui des discussions ont été entamées en ce sens.

Cette seconde année à l'École aura par ailleurs été celle de la concrétisation du projet de séminaire élaboré l'année passée avec Florian Gallon, actuel membre de seconde année, et Amélie De Las Heras, ancienne membre actuellement ATER à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Nous avons ainsi eu l'opportunité d'organiser à la Casa de Velázquez, entre février et mai 2013, trois journées d'études coordonnées portant sur le rapport au salut des communautés régulières hispaniques (moines, chanoines et frères mendiants), entre <sup>vi</sup> et <sup>xv</sup> siècle. Nous réfléchissons actuellement aux prolongements que nous pourrions donner à ce séminaire, dans le cadre d'une publication de ses travaux, ainsi qu'à l'organisation d'une nouvelle journée d'études l'année prochaine, qui nous permettrait d'approfondir certaines des problématiques entrevues au cours des discussions auxquelles notre séminaire a donné lieu.

J'ai également participé, cette année, à la rédaction du *Diccionario de Historia Medieval ibérica* dirigé par Georges Martin, qui paraîtra aux éditions Akal, en rédigeant cinq notices consacrées aux ordres mendiants (« *Órdenes mendicantes* », « *Dominicos* », « *Franciscanos* », « *Carmelitas* » et « *Fraticelos* »).

Enfin, cette seconde année barcelonaise a également été scandée par ma participation aux ateliers et journées de formation organisés à la Casa de Velázquez par les directeurs des études ».

### Romy Sanchez

*Membre de première année, elle réalise une thèse sous la direction d'Annick Lempérière (université Paris I) qui porte sur : « L'Autre diaspora. Les exils politiques cubains : une approche transnationale, 1837-1878 ».*

« L'étude que je mène dans le cadre de mon doctorat porte sur les exils politiques cubains du long <sup>xix</sup> siècle durant lequel Cuba demeure sous domination espagnole, alors qu'à l'exception de Porto Rico et des Philippines, le reste de l'ancien empire est devenu indépendant. J'entends réévaluer le rôle joué par ceux que l'historiographie traditionnelle cubaine homogénéise comme « l'émigration » dans le phénomène politique du séparatisme insulaire. Il s'agit d'analyser le colonialisme espagnol post impérial au prisme d'un groupe d'hommes et de femmes qui en furent les dissidents depuis l'extérieur de l'île, et dont le départ de Cuba était tantôt forcé, tantôt volontaire, mais toujours politique.

Le statut de membre de l'École et le fait de résider à Madrid, m'ont permis dès septembre 2012 de me consacrer à la poursuite de mon travail de dépouillement des archives espagnoles, qui constituent le pôle principal de mon corpus documentaire. J'ai néanmoins débuté l'année en mettant à profit un déplacement aux États-Unis (atelier doctoral Columbia-Paris I) pour poursuivre mon dépouillement du fonds de la correspondance de l'exilé José Ignacio Rodríguez, dont les cartons se trouvent à la Bibliothèque du congrès. De retour à Madrid, j'ai débuté mon enquête à l'*Archivo General de la Administración* (AGA). J'y ai travaillé sur les documents de la Section x (*Asuntos Exteriores*) qui regroupent les correspondances entre consuls d'Espagne à l'étranger et une partie des rapports desdits consuls au *Ministro d'Estado*, et plus particulièrement sur la correspondance du consul espagnol de la Nouvelle Orléans avec son homologue de la légation espagnole à Washington. C'est ensuite à l'*Archivo Histórico Nacional* (AHN) que j'ai concentré mes recherches. J'y ai repris le dépouillement débuté en mars 2012 sur le fonds *Insurrección* de la section « *Ultramar* » : j'ai à l'heure actuelle passé en revue la moitié de cette véritable manne documentaire, qui se compose principalement des dossiers des insurgés au combat dans l'île et ceux des « ennemis de l'extérieur » sur lesquels je concentre mon travail. À la Bibliothèque nationale d'Espagne (BNE), j'ai pu consulter d'une part la collection manuscrite *Papeles varios referentes a Cuba*, miscellanées du pouvoir insulaire datant des années 1830 à 1860, et d'autre part les éditions originales des œuvres d'acteurs importants de la période étudiée (José Antonio Saco, Jacobo de la Pezuela). J'ai aussi commencé ma recherche sérielle par mots-clés dans l'abondante presse numérisée de la BNE : j'ai examiné plusieurs exemplaires de périodiques péninsulaires qui mentionnent les noms d'exilés particulièrement surveillés par les autorités de la Métropole. Quelques visites à l'*Archivo Histórico de los Protocolos* de Madrid m'ont permis d'avoir une idée du nombre de testaments et de procurations laissés par certains exilés cubains résidents ou décédés en Espagne ou dans les pays où le consulat sert de notaire des expatriés. Finalement, j'ai commencé la transcription de la correspondance des Capitaines Généraux de Cuba dite « *Caballero de Rodas* » de la *Real Academia de la Historia* à Madrid (1869 à 1876). J'ai aussi effectué un séjour de dix jours à New York en janvier 2013, afin d'y terminer le dépouillement de périodiques publiés en exil par les Cubains de New York.

De février à mars 2013, la rédaction d'un article sur la Commission militaire de La Havane, tribunal d'exception pratiquant entre autres l'exil forcé des séparatistes, m'a permis de revoir à l'aune de la très grande quantité de sources disponibles en Espagne pour traiter mon sujet, la chronologie de mon travail. J'ai décidé à l'issue de cette ébauche d'étude qui se voudrait un futur chapitre, après discussion avec ma directrice de recherches, de restreindre mon sujet en le faisant s'achever à l'issue de la première guerre d'indépendance cubaine, en 1878. Cette nouvelle borne chronologique permet de recentrer le sujet sur les conditions de départ des expulsés et sur les politiques de bannissement depuis le pouvoir péninsulaire, plutôt que sur le sort des « séditeux » une fois en exil, sans toutefois évacuer totalement ce pan de mon approche.

En avril 2013, j'ai poursuivi mon dépouillement tant à l'AHN qu'à l'AGA, en partie afin de préparer une intervention lors du colloque GLOB-IBER de Barcelone, début mai. Cette rencontre m'a permis d'exposer mes premiers résultats



après la consultation des fonds consulaires de la Nouvelle-Orléans. Depuis la mi-mai, je consulte les fonds *Papeles de Cuba* et *Ultramar* aux Archives des Indes, à Séville, afin de compléter les correspondances de Capitaines généraux déjà réunies pour mon étude.

Finalement, le groupe de travail *Mouvements et traces*, mis en place sur la thématique interdisciplinaire des migrations avec d'autres membres et artistes de la Casa de Velázquez, m'a permis de réaliser une émission radiophonique diffusée sur *Radio Exterior de España* en mai 2013. Il s'agissait d'envisager mes documents de travail — en l'occurrence le fonds d'archives José Ignacio Rodríguez, sous un angle décalé, c'est-à-dire en les confrontant aux récits d'exilés de l'après 1959 cubain. Cet essai d'analogie ainsi que la réflexion collective sur les multiples façons d'aborder les migrations, ont constitué une expérience très enrichissante ».

## RAPPORT DES ALLOCATAIRES DE RECHERCHE

### Michaël Cousin

*Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2011, il bénéficie d'un contrat doctoral octroyé par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche à l'université de Poitiers, dans le cadre d'un partenariat avec la Casa de Velázquez. Ses travaux, dirigés par Thomas Deswarte (université d'Angers), portent sur « Correspondance et réseaux épistolaires latins dans et en lien avec la péninsule Ibérique (711-milieu du XII<sup>e</sup> siècle) ».*

« Ce texte a pour objectif de rendre compte de mon activité au cours de l'année écoulée dans le cadre du contrat doctoral initialement intitulé *Le renouveau épistolaire latin dans la péninsule Ibérique (ca. 800-début du XII<sup>e</sup> siècle)*.

En premier lieu, les tâches administratives et pédagogiques (participation aux journées de l'école doctorale 525 LPAH dont je dépends, validation de crédits pour la formation doctorale, etc...) ont absorbé une partie non négligeable de mon temps, de sorte que j'ai à ce jour validé plus des ¾ des crédits en question. Qui plus est, une activité d'enseignement est venue s'ajouter à mes activités de recherche. J'ai en effet eu le privilège de me voir octroyer, dans le cadre de mon contrat doctoral, une mission d'enseignement à l'université d'Angers en tant que chargé de TD, mission d'enseignement répartie entre trois TD de Licence 2 portant sur « L'histoire des royaumes wisigoths de Toulouse à Tolède » au premier semestre de l'année universitaire 2012-2013 et un TD de « Méthodologie du travail universitaire » dispensé en première année de Licence à l'antenne universitaire de Cholet, au cours du second semestre. Une part — là aussi non négligeable — de mon temps a donc été absorbée par cette nouvelle activité entre l'enseignement proprement dit, la préparation des cours, les réunions pédagogiques, etc.

Enfin, l'année écoulée m'a donné l'opportunité de m'impliquer davantage en tant que membre dans le programme ANR EPISTOLA, né d'un partenariat entre l'École, l'université d'Erlangen et l'université de Poitiers. J'ai ainsi eu l'occasion de participer à l'atelier de traduction des lettres adressées à Isidore

de Séville par l'évêque wisigoth Braulion de Saragosse (thématique qui faisait par ailleurs écho au TD que j'ai donné en Licence 2) et au colloque « Écriture et genre épistolaires » organisé au mois de juin 2013 à l'université de Poitiers par le programme EPISTOLA.

Du point de vue scientifique, outre l'affinement de la bibliographie liée à mon sujet (en particulier autour de la notion de réseaux) mes efforts se sont articulés autour de plusieurs points. Tout d'abord, il s'est agi de dépouiller la bibliographie en question, tâche aussi vaste que chronophage. En effet, si le sujet en lui-même n'a jamais fait l'objet d'une étude intégrale, en revanche, les lettres péninsulaires ont fait l'objet, bien souvent individuellement, de bien des recherches, que ce soit en Espagne ou au Portugal, en France, mais aussi en Allemagne en Angleterre et aux États-Unis. Mon attention a également été retenue par la recherche des différents manuscrits contenant les lettres inédites ou à rééditer qui concernent mon sujet, recherche aboutie à ce jour pour la plupart d'entre elles. Mes recherches se sont également orientées du côté d'al-Andalus, à la recherche d'éventuelles lettres échangées entre des lettrés, des souverains ou des clercs arabes et latins. Dans ce cadre, mon attention a été particulièrement retenue par un échange épistolaire éventuel survenu entre le roi Alphonse VI et le souverain almoravide Ibn Tashfin. Le chroniqueur musulman Ibn al-Hatib nous a en effet transmis le texte d'échanges épistolaires controversés entre les deux souverains, et dont la question de l'authenticité, en dépit d'une polémique particulièrement active entre historiens, n'a toujours pas été résolue. Enfin, mes recherches font ressortir d'importantes ruptures, historiques et culturelles, dans la production épistolaire péninsulaire pour la période qu'elles embrassent. Ainsi, à un premier temps de très grand dynamisme de la production épistolaire mozarabe (VIII<sup>e</sup> siècle-milieu du IX<sup>e</sup> siècle) succède une période résolument catalane (du milieu IX<sup>e</sup> à la fin du X<sup>e</sup> siècle) qui, elle-même, débouche sur une production épistolaire visible sur l'ensemble de la péninsule (du XI<sup>e</sup> siècle au milieu du XII<sup>e</sup> siècle). À ce titre, l'année écoulée a permis d'approfondir les nombreuses et fécondes problématiques soulevées par le sujet.

En conclusion, l'année écoulée a été consacrée, au point de vue scientifique, à un approfondissement de la bibliographie liée au sujet (et à son dépouillement), à l'affinement des notions — notamment celle de réseau — mobilisées pour interroger la correspondance latine péninsulaire et, surtout, à l'élaboration de l'introduction et de l'ossature de la thèse à venir. En parallèle, l'année écoulée a été l'occasion de participer à diverses activités liées au projet ANR EPISTOLA auquel j'appartiens, et notamment aux ateliers de traduction des lettres d'Isidore de Séville (atelier de mai 2013 consacré à la traduction des deux lettres adressées à Isidore par Braulion, évêque de Saragosse) ainsi qu'au colloque EPISTOLA qui s'est tenu du 5 au 8 juin 2013 à Poitiers, colloque au cours duquel j'ai eu l'opportunité d'intervenir sur le sujet des « Stratégies épistolaires à l'œuvre dans la correspondance d'Alvare de Cordoue ». Enfin, cette nouvelle année m'a permis d'acquérir une première expérience d'enseignement à l'Université dans le cadre d'une mission d'enseignement liée à mon contrat doctoral

et effectuée au sein de l’université d’Angers. Pour l’année à venir, mon activité se focalisera principalement sur la constitution et la rédaction des différents chapitres de la thèse ».

Felipe Gracia Pérez

*Allocataire de recherche de la Casa de Velázquez et de l’université Toulouse II, il réalise une thèse sous la co-direction de Michel Bertrand (université Toulouse II) et de Xosé Manoel Núñez-Seixas (Universidade de Santiago de Compostela) intitulée : « El discurso hispanoamericanista en la construcción de las identidades nacionales de América Latina, 1783-1892 ».*

« Durante el curso 2012-2013 he centrado mis actividades en el trabajo de análisis de fuentes y bibliografía de los materiales obtenidos durante mi estancia de investigación en América Latina (enero-agosto 2012), con el objetivo de elaborar la problemática de tesis y el plan de redacción. En este plano, los resultados han sido lentos y deficitarios. Una vez instalado en Toulouse, el trabajo de clasificación y análisis de las fuentes recolectadas arroja un saldo desigual: sobreadundancia de materiales para los casos colombiano y ecuatoriano, lagunas para el estudio de Perú debido a los trastornos burocráticos que hube de afrontar durante mi estancia allí. Este trabajo ha supuesto la incorporación definitiva del término *Legado Hispánico* junto al de *Hispanoamericanismo*. De esta manera, el binomio *Hispanoamericanismo* & *Legado Hispánico* se ha convertido en el principal concepto de análisis. Cada vez que las elites capitalinas activaban una referencia del discurso hispanoamericanista movilizaban la estructura del legado hispánico resignificándola para incorporarla a unas prácticas de construcción nacional que redundaban en sus intereses como grupo dirigente. Así mismo, gracias a estas tareas he logrado ubicar con precisión el origen de la expresión central, totémica, del Hispanoamericanismo *Madre Patria*, que no sería de origen colonial como suponían la mayoría de los trabajos sino que se difundió y asentó en el vocabulario político a partir del 2 de Mayo de 1808, a raíz de la lucha contra el ejército napoleónico. Tras varias versiones, la redacción final de la problemática fue recibida con una evaluación muy positiva por parte del director Michel Bertrand. A modo de resumen, la pregunta central que orienta mi investigación es: ¿Instrumentalizaron las elites andinas los debates sobre lo hispánico y el discurso hispanoamericanista para incluir en la representación nacional componentes culturales que legitimaban sus prácticas de poder y cuyo fin último fue difundir una identidad nacional al servicio de sus intereses como grupo de privilegio? Emplear el enfoque instrumentalista ha sido el gran punto de avance.

Por lo que se refiere a otro tipo de actividades académicas y profesionales, durante ese periodo he continuado mi formación doctoral con la asistencia a programas de formación de la Universidad de Toulouse. Como miembro del proyecto Ecos-Sud « Naciones en busca de sí mismas: la invención de los héroes nacionales (1808-1910) », realicé una ponencia durante el Simposio *La fabrique des Héros en Amérique Latine (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)* que tuvo lugar en Toulouse, en la sede de FRAMESPA, entre el 25 y el 26 de octubre.

Así mismo, he sido evaluador de varios artículos publicados por la revista histórica *Cambios&Permancias*, de la que formo parte en calidad de miembro de su comité editorial. También he continuado mi asidua colaboración con el boletín digital de la Asociación para el Fomento de los Estudios Históricos de Centroamérica (AFEHC) con la publicación de varias reseñas. Como codirector de tesis, en septiembre comencé las tareas de dirección de tesis de Héctor Hernán Díaz Guevara, estudiante de Historia de la licenciatura de la Universidad Industrial de Santander (Colombia), sobre el pensamiento de Miguel Antonio Caro en la conformación del ideario nacional colombiano de fines del siglo XIX. Por último, colaboro en la actualidad como miembro del comité académico para la realización del *I Congreso de Estudiantes de Ciencias Humanas en Estudios Interdisciplinarios* que se desarrollará en la ciudad de Bucaramanga (Colombia) entre el 1 y el 4 de octubre de este año ».

Lucas Merlos

*Allocataire de recherche de la Casa de Velázquez et de l’université Montpellier III, il réalise une thèse sous la direction de Jean-François Carcelen (université Montpellier III) intitulée : « Le roman espagnol actuel à l’épreuve de l’archive (1975-2010) ».*

« Arrivé à mon neuvième mois de thèse, l’heure est venue d’un premier regard rétrospectif. Outre, ma charge d’enseignement à l’université Montpellier III, cette année aura été consacrée à une appréhension pleine et entière de mon sujet d’étude. Pour ce faire, deux axes principaux ont été empruntés.

D’une part, un travail théorique sur le concept même d’archive a été mené afin de dégager ses principales caractéristiques et ses enjeux. L’existence d’études sur la place du document en littérature et l’émergence du terme de docufiction m’ont aussi amené à considérer la distinction entre le document et l’archive. Par ailleurs, il m’a semblé que la relation privilégiée de l’historien à l’archive rendait nécessaire un regard plus global tourné vers le travail historiographique et l’écriture de l’histoire afin de mieux comprendre les spécificités de la convocation de l’archive dans les romans de mon corpus. Une vaste bibliographie a ainsi été constituée et est en cours d’exploitation.

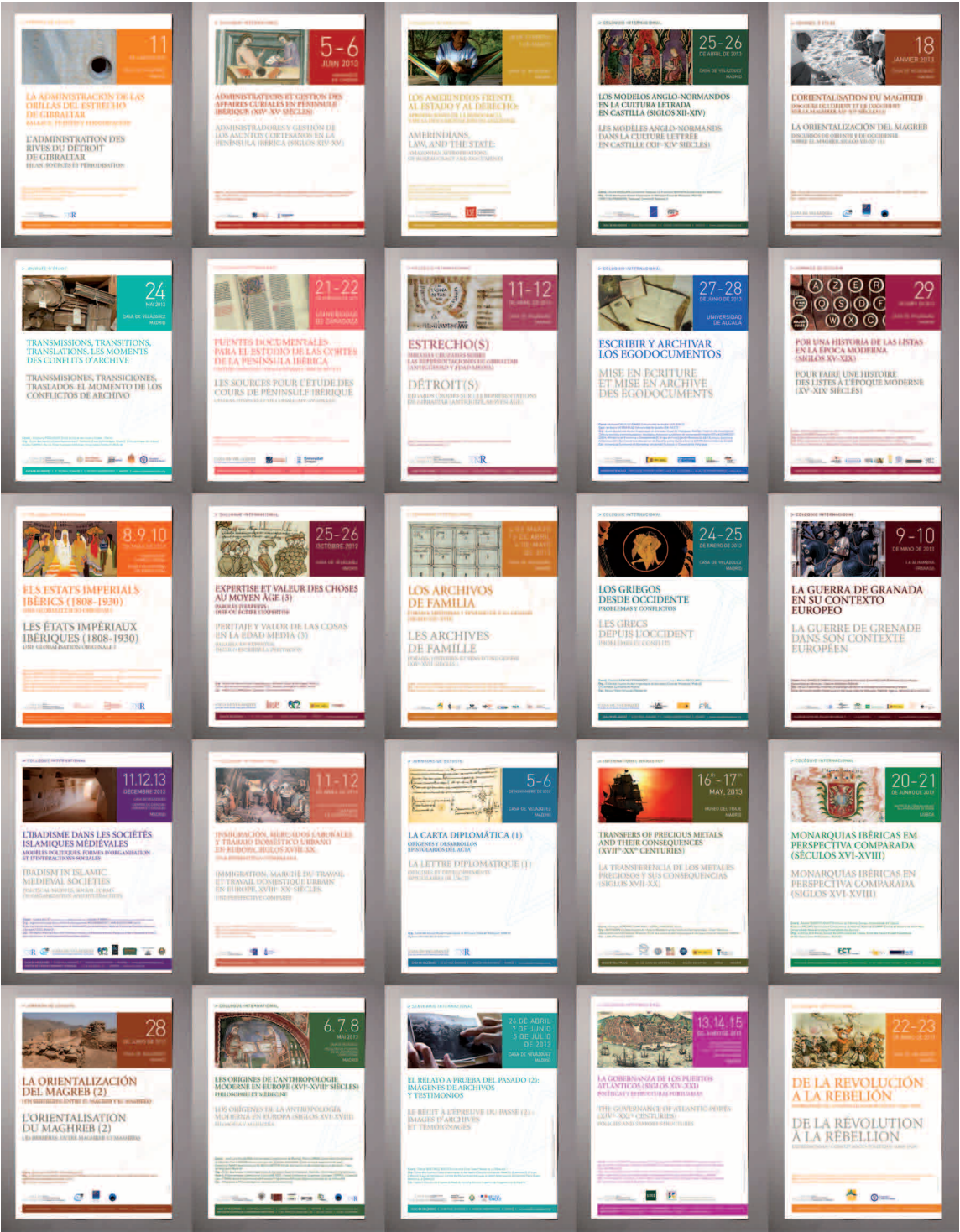
D’autre part, mes efforts se sont centrés autour de l’élaboration d’un corpus de textes représentatifs des différentes modalités d’exploitation de l’archive au sein du roman. Au cours de cette étape, une première typologie temporaire a été envisagée selon un critère thématique. J’ai ainsi pu distinguer trois types de textes narratifs : les récits centrés sur le présent absolu que l’on peut rattacher au roman expérimental de la génération « mutante » tel *Nocilla dream* d’Agustín Fernández Mallo ; les récits dits de la mémoire et centrés sur l’histoire collective à l’image de *Soldados de Salamina* (2001) de Javier Cercas ; enfin, les récits de la mémoire individuelle (autobiographies, mémoires, récits de filiation). J’ai décidé d’écarter les romans centrés sur le présent absolu, lesquels n’abordent nullement les problématiques du rapport au passé et aux représentations mémorielles qui ont cours en Espagne. Enfin, parallèlement à ce travail d’élaboration de corpus toujours en cours — jusqu’ici cinq romans ont été retenus —, j’ai entrepris un travail d’enrichissement de mon bagage théorique en littérature, d’autant plus nécessaire que ma formation a été principalement celle d’un politiste.



Plusieurs questionnements ont surgi et se sont posées comme de premières problématiques. Comment la fiction accueille-t-elle l'archive, que celle-ci soit intégrée dans l'univers diégétique ou donnée à voir dans une hétérogénéité affichée ? Quelles sont les implications narratologiques de cette présence récurrente du document d'archive ? Comment l'archive peut-elle devenir facteur d'ambiguïté et de mise en question du statut générique du récit ? Que devient l'archive dès lors qu'elle s'intègre dans une œuvre littéraire ? Quelles sont les finalités de ce recours à l'archive (notamment en termes de dialogue avec l'histoire en tant que discipline académique) ? À travers la finalité de l'archive se pose aussi la question de la réception : quels messages et quels savoirs parviennent au lecteur ? À un niveau plus général se pose aussi une question d'histoire littéraire et culturelle : il me semble nécessaire de chercher à expliquer l'apparition de cette tendance contemporaine à faire du document d'archive une pièce parfois centrale de l'économie du roman. Les influences proprement littéraires, d'une part, (le *New Journalism*, le *Non fiction novel* ou les récits rendant compte de passés traumatiques) et les pratiques artistiques documentaires, d'autre part, constituent mes principales lignes directrices en la matière.

Au cours de l'année 2012-2013, j'ai effectué deux voyages à Madrid. Durant mon premier et bref séjour, j'ai pu découvrir la bibliothèque de la Casa de Velázquez et prendre connaissance de ses collections. Un premier dépouillement des revues littéraires a été effectué. Au cours de mon deuxième et imminent séjour, j'ai assisté à la deuxième séance du séminaire « le récit à l'épreuve du passé » organisée par l'École et consacrée à « l'usage des images d'archive » dans le cinéma documentaire. Ce sera l'occasion d'un plus long séjour qui me permettra d'accéder aux fonds de la Casa de Velázquez et de la Bibliothèque nationale d'Espagne. Par ailleurs, je prépare actuellement une proposition de communication pour le colloque « La mémoire face à l'histoire : traces, effacement, réinscription » qui se tiendra le 22 et 23 novembre 2013 à l'université de Bretagne-Sud ».

ANNEXE 5 : PROGRAMMES DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES





COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

Analyser les espaces de transition. Dialogue interdisciplinaire  
autour du détroit de Gibraltar

Rabat, 20-21 septembre 2012

Coordination

Stéphane BOISSELLIER (Université de Poitiers)  
Ali BENSAAÏD (Aix-Marseille Université)

Organisation

Centre Jacques-Berque, École des hautes études hispaniques et ibériques  
(Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche

Introduction

Stéphane BOISSELLIER (Université de Poitiers)  
Ali BENSAAÏD (Aix-Marseille Université)

LE DÉTROIT À LA CROISÉE DES MONDES

Ali BENSAAÏD (Aix-Marseille Université)

Le transit et l'interface : le détroit comme nœud de systèmes relationnels aux échelles multiples

Nacima BARON (Université Paris-Est Créteil Val de Marne)

et Nora MAREL (Université de Nantes)

Développement des infrastructures de transport terrestres et maritimes  
autour du détroit de Gibraltar : du local au mondial

Mohcin CHEDDAD (Université de Tanger), Laurent CALLEGARIN

et Françoise DES BOSCS (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Réflexions autour du concept du cercle du détroit de Gibraltar

LE DÉTROIT, UN ESPACE IBÉRO-MAROCAIN

Christian GRATALOUP (Université Paris VII)

Approche géohistorique autour du détroit de Gibraltar

Mohamed BERRIANE (Université Mohammed V Agdal, Rabat)

Du transit à la continuité, l'espace migratoire hispano-marocain

Arthur HAUSHALTER (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Les Colonnes d'Héraclès des géographes grecs, espace de transition vers le néant

Abdallah KHAWLI (Universidade de Coimbra)

Les relations entre Gharb al-Andalus (Portugal) et Marco à l'époque almohade

CONTRÔLER ET ADMINISTRER UN ESPACE DE TRANSIT

Nadia KHROUZ (Centre Jacques-Berque, Rabat)

La notion de transit comme nouvelle catégorie juridique au Maghreb

Mehdi ALIOUA (Université internationale de Rabat)

Le Transit, un « savoir-faire » : entre transit et ancrage, le détroit, une étape  
de la transmigration des subsahariens

Sabine LEFEBVRE (Université de Bourgogne)

Histoire administrative romaine du Détroit de Gibraltar en cartes

Gwladis BERNARD (UMR 8210, ANHIMA, Paris)

Rome et le détroit de Gibraltar : représenter, contrôler et administrer l'Extrême-occident  
du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au IV<sup>e</sup> ap. J.-C

DU LOCAL AU MONDIAL, VALORISATION ÉCONOMIQUE D'UNE POSITION DE TRANSIT

Zoubir CHATTOU (École nationale d'agriculture, Meknès)

Le transit et ses effets remodelant sur l'espace : Tanger nouvelle ville transnationale

Dominique VALÉRIAN (Université Lyon II)

Les réseaux, outil d'analyse de l'espace méditerranéen au Moyen Âge

Laurent CALLEGARIN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

et Ruth PLIEGO (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

La monnaie : un outil pour la connaissance historique d'une zone de contacts et de Transit

Expertise et valeur des choses au Moyen Âge (3). Paroles d'experts :  
dire ou écrire l'expertise

Madrid, 25-26 octobre 2012

Coordination

Ana RODRÍGUEZ LÓPEZ (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Laurent FELLER (Université Paris I)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) ;

Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid) ; UMR 8589 (LAMOP, Paris)

Collaboration

UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse) ; Universitat de València

Introduction

Laurent FELLER (Université Paris I) et Ana RODRÍGUEZ LÓPEZ

(Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Laurent FELLER (Université Paris I)

Adalhard de Corbie et l'expertise écrite

Pascual MARTÍNEZ SOPENA (Universidad de Valladolid)

Poblar y repartir en Castilla y León durante el siglo XIII

Armelle QUERRIEN (UMR 8589, LAMOP, Paris)

Pratiques orales et écrites des experts de la mesure du sol

Juliette DUMASY (Université d'Orléans)

L'expertise judiciaire par le dessin : le cas des vues figurées de la fin du Moyen Âge

Carlos LALIENA CORBERA (Universidad de Zaragoza)

Una miriada de objetos: cómo estimar de manera experta las cosas

que circulaban comercialmente en Aragón a mediados del siglo XV

Marie DEJOUX (UMR 8589, LAMOP, Paris)

Sources orales et sources écrites de l'expertise dans les enquêtes de réparation de Louis IX

Eloísa RAMÍREZ VAQUERO (Universidad Pública de Navarra, Pamplona)

Investigar y consignar los bienes: embargos y confiscaciones en Navarra, siglos XIII-XV

Pierre CHASTANG (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

Pratiques d'écriture et expertise à Montpellier au XIII<sup>e</sup> siècle

José Ramón MAGDALENA NOM DE DEU (Universitat de Barcelona)

et Claude DENJEAN (Université Toulouse II)

Dire la valeur ou expertiser l'écriture ? Expertise et transactions

dans le monde juif catalan, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles

Daniel SASSU-NORMAND (Université de Bourgogne)

Formalisation du discours fiscal et genèse de l'expertise financière en Languedoc

dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle

Guilhem FERRAND (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)

Le greffier, les jurés taxeurs et les experts : l'inventaire après-décès

et sa mise en œuvre à Dijon à la fin du Moyen Âge (1389-1588)

**Journées internationales de poésie expérimentale : poétiques, critique et réception**

Barcelona, 25-26 octobre 2012

**Coordination**

Marc AUDI (Université Bordeaux III)  
Glòria BORDONS (Universitat de Barcelona)  
Lis COSTA (Universitat de Barcelona)  
Anna DÍAZ-PLAJA (Universitat de Barcelona)  
Joan MANUEL (Universitat de Barcelona)  
Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

**Organisation**

Universitat de Barcelona, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

**Collaboration**

Museu d'Art Contemporani de Barcelona

**PRÉSENTATION DE LIVRES**

Joan BROSSA  
*Fora de l'umbracle* (2012)

Carlota CAULFIELD et Helena BUFFERY  
*Barcelona: Visual Culture, Space and Power* (2012)

**Conférence inaugurale**

Jean-Marie GLEIZE (École normale supérieure de Lyon)

**SÉANCE 1 : MODÈLES D'ANALYSE DE LA POÉSIE EXPÉRIMENTALE**

**Modératrice**

Lis COSTA (Universitat de Barcelona)

**Participants**

Oreto DOMÈNECH  
Espais poètics digitals: anàlisi de cinc e-poemes

Rodolfo FRANCO  
Un acercamiento a la poesía visual de cariz tipográfico

Ana DÍAZ-PLAJA et Joan MANUEL  
D'aprendre lletra a experimentar-hi. Dels abecedaris infantils a la poesia tipogràfica

**Conférences**

Carlota CAULFIELD (University of Oakland, Californie)  
Las poéticas de creación visual de J. M. Calleja, Xavier Canals y Gustavo Vega

Rui TORRES (Universidade Fernando Pessoa de Porto)  
Recepção e Disseminação da Poesia Experimental Portuguesa:  
Caracterização e Formação dos Novos Públicos

**TABLE RONDE : « LA POÉTIQUE DE LA POÉSIE EXPÉRIMENTALE »**

**Modérateur**

Juan Carlos FERNÁNDEZ SERRATO (Universidad de Sevilla)  
AJO  
Micropoesía: la brevedad y el disparo

Bartomeu FERRANDO  
Sobre el Lletrisme

Franck LEIBOVICI  
Re-et co-

Enzo MINARELLI  
El valor de la voz como práctica de la performance, entre Letrismo y Poesía Sonora, entre Intermedia y Polipoesía

José NORIEGA  
Poesía Habitación, Poesía

Gustavo VEGA  
El poema visual como ideograma de la vida

Lectures des poètes AJO, Bartomeu FERRANDO, Franck LEIBOVICI, Enzo MINARELLI et Gustavo VEGA

**Conférence**

Jean-Pierre BOBILLOT (Université Grenoble III)  
Poésies sonores, visuelles, etc. : une approche médioPOétique

**SÉANCE 2 : POÉTIQUES ET RÉCEPTION DE LA POÉSIE EXPÉRIMENTALE**

**Modérateur**

Marc AUDÍ (Université Bordeaux III)

**Participants**

Margalida PONS  
Altres poètiques: els textos escàpols d'une escriptura centrífuga

Jordi MARRUGAT  
Dogma contra innovació. Les critiques ideològiques del conservadorisme a la poesia experimental

Marcin KUREK  
La obra concretista de Stanislaw Dróżdż. Problemas de la recepción

Fernando GUZMÁN  
La poesía experimental en sus antologías: el caso de *La escritura en libertad* de Fernando Millán y Jesús García Sánchez

**Conférence**

Klaus Peter DENCKER (Universität Trier)  
OPTICAL POETRY. History & Definition

**TABLE RONDE DE POÈTES « LA RÉCEPTION DE LA POÉSIE EXPÉRIMENTALE »**

**Modérateur**

Jordi MARRUGAT  
Vicenç ALTAIÓ  
La poesia experimental a les fronteres

Friedrich W. BLOCK  
POESIS: Poetry Exhibitions in Process

Eduard ESCOFFET  
A la recerca de nous públics

Carles HAC MOR  
Antipoesia i despoesia

Laure LIMONGI  
Expérimental, exigeant; indocile

**Conclusions et clôture des journées**

Lectures des poètes Vicenç ALTAIÓ, Friedrich W. BLOCK, Eduard ESCOFFET, Carles HAC MOR i Laure LIMONGI



**La lettre diplomatique (1) : origines et développements épistolaires de l’acte**

Madrid, 5-6 novembre 2012

**Coordination**

Hélène SIRANTOINE (UMR 7302, CESC, Poitiers)

**Organisation**

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) ;  
Agence nationale de la recherche

**Introduction**

Hélène SIRANTOINE (UMR 7302, CESC, Poitiers)

María Luisa PARDO (Universidad de Sevilla)  
et Isabel VELÁZQUEZ (Universidad Complutense de Madrid)  
*Epistulae* y fórmulas epistolares en los documentos del Poder hispanos. Siglos v-xii

Stéphane GIOANNI (École française de Rome)  
Les lettres des papes et la formation du droit canonique dans les collections  
du haut Moyen Âge : l’exemple du *Liber auctoritatum* de l’Église d’Arles

Mark MERSIOWSKY (Universität Innsbruck)  
Les rapports entre lettres et préceptes dans les chancelleries carolingiennes

Saul GOMES (Universidade de Coimbra)  
Nomenclature de la lettre diplomatique au Portugal : ix<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècles

Laurent MORELLE (École pratique des hautes études, Paris)  
Chartes et lettres dans l’écriture administrative de Lambert, évêque d’Arras (1093-1115)

Amaia ARIZALETA (Université Toulouse II)  
*Udimus tuam epistulam*. Cartas, cancellería y escritura del relato en la *Historia Roderici*  
y en el *Alexandre* (fin xii-principio xiii)

Benoît GREVIN (UMR 8589, LAMOP, Paris)  
Diffusion et pratiques de l’*ars dictaminis* dans la péninsule Ibérique au xiii<sup>e</sup> siècle : quelques pistes

María Josefa SANZ FUENTES (Universidad de Oviedo)  
La epístola romana y su pervivencia en la Cancillería castellana en la segunda mitad del siglo xv

**Conclusion**

Mark MERSIOWSKY (Universität Innsbruck)

**Tourisme, patrimoine et autochtonie dans le Maghreb contemporain (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)**

Madrid, 29-30 novembre 2012

**Coordination**

Colette ZYTNIICKI (Université Toulouse II)

**Organisation**

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) ;  
UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse) ; Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis) ;  
Centre Jacques-Berque (Rabat) ; Université de la Manouba (Tunis)

**Introduction**

Colette ZYTNIICKI (Université Toulouse II)

**Conférence inaugurale**

Imed MELLITI (Université Tunis El Manar)  
L’autochtonie et ses enjeux dans le discours des sciences sociales

**PATRIMOINE, ACTEURS « INDIGÈNES » ET TOURISME À LA PÉRIODE COLONIALE**

Lassaad DENDANI (Université de Tunis)  
Itinéraire des premiers acteurs locaux du tourisme en Tunisie au temps du protectorat français.  
Accompagnateurs, Guides et « animateurs touristiques »

Charlotte JELIDI (Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, Tunis)  
Le rôle des Tunisiens dans la mise en tourisme d’un centre urbain dit « arabe »  
sous le Protectorat français : le cas de Sidi Bou Saïd

Colette ZYTNIICKI (Université Toulouse II)  
La part des autochtones dans la mise en tourisme en Algérie : notables, randonneurs et guides

Barkahoum FERHATI (Centre national de recherche préhistoriques,  
anthropologiques et historiques, Alger)  
Bou-Saâda et son syndicat d’initiative ou la folklorisation des pratiques locales (1845-1962)

Clara Ilham ÁLVAREZ DOPICO (École des hautes études hispaniques et ibériques,  
Casa de Velázquez, Madrid)  
L’atelier de plâtre sculpté du Musée Alaoui : une attraction touristique

Yassine KARAMTI (Université de Tunis)  
Notes sur le patrimoine maraboutique dans la Régence de Tunis. Étude d’un corpus de cartes  
postales photographiques anciennes

**LA QUESTION DE L’AUTOCHTONIE DANS LA MISE EN TOURISME ACTUELLE**

Neila SAADI (Université de Tunis)  
Les Berbères en Tunisie : une autochtonie en construction

Clémentine GUTRON (Université de Louvain)  
La vie quotidienne dans les ruines maghrébines au temps du Patrimoine de l’humanité :  
autochtones, vous avez dit autochtones ?

Francesca DI MICHELI (Université Paris V)  
Le mirage d’un patrimoine authentique : le ksar Ait Ben Haddou au Maroc

Hamid AIT SAÏD (Centre Jacques-Berque, Rabat)  
L’authentique. Tourisme et mise en valeur de patrimoine bâti au Maroc : le cas des greniers  
collectifs de l’Anti-Atlas

Cyril ISNARD (Universidade de Évora)  
*Sacra Rhodus*. Catholicisme autochtone, patrimoine colonial et tourisme à Rhodes

Pierre-Noël DENIEUIL (Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, Tunis)  
Tourisme et développement local : enjeux de l’autochtonie et modes de participation communautaire

**Ribât-s et râbita-s du Maroc médiéval et d’al-Andalus.**

**Débats en cours et recherches récentes**

El-Jadida, 4-5 décembre 2012

**Coordination**

Abdallah FILI (Université Chouaib Doukkali, El Jadida)  
Christophe PICARD (Université Paris I)  
Jean-Pierre VAN STAËVEL (Université Paris IV)

**Organisation**

Université Choaib Dokkali (El Jadida), Labex « Religions et sociétés dans le monde méditerranéen », PRES Sorbonne Universités, UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Service de coopération et d’action culturelle de l’Ambassade de France à Rabat, Centre Jacques-Berque (Rabat)

**ÉLÉMENTS POUR UN DÉBAT**

Christophe PICARD (Université Paris I)  
*Ribât-s* du monde musulman médiéval : fondements d’un débat historiographique

Abdallah FILI (Université Chouaib Doukkali, El Jadida)  
et Jean-Pierre VAN STAËVEL (Université Paris IV)  
L’autre versant de la dévotion : aspects matériels du *ribât* et de la *râbita* dans l’Islam d’Occident

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES**

*RIBÂT-S* DU MAGHREB EXTRÊME : TEXTES, HISTORIOGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE

Mohamed ELMAGHRAOUI (Université Mohamed V, Rabat)

Le *ribât* au Maghreb extrême : bilan historiographique

Ahmed EL OUARITH (Université Chouaib Doukkali, El Jadida)

Genèse et développement du *ribât* dans le pays des Doukkala

Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

Exemplarité des *ribât*-s côtiers du *Magrib al-Aqṣà* (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)

**RIBÂTS ET RÂBITA-S D’AL-ANDALUS : ASPECTS MATÉRIELS**

Rafael AZUAR RUIZ (Museo de Alicante)

Las excavaciones de la Rabita de Guardamar

Rosa VARELA GOMES et Mário VARELA GOMES (Universidade Nova da Lisboa)

Vivre et mourir dans un ribat dans l’extrême sud-ouest de l’Europe (Arrifana, Portugal)

Sonia GUTIÉRREZ LORRET (Universidad de Alicante)

Las manifestaciones materiales de la religiosidad en el mundo rural de al-Andalus

**RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES RÉCENTES SUR LES *RIBÂT-S* DU MAGHREB EXTRÊME**

Abdelaziz TOURI et Ahmed ETTAHIRI (Institut national des sciences de l’archéologie

et du patrimoine, Rabat)

Les fouilles de Ribât Shākīr

Ahmed ETTAHIRI (Institut national des sciences de l’archéologie et du patrimoine, Rabat), Abdallah

FILI (Université Chouaib Doukkali, El Jadida) et Jean-Pierre VAN STAËVEL (Université Paris IV)

Les fouilles du « Ribât Hargha » à Ġgiliz

Abdallah FILI (Université Chouaib Doukkali, El Jadida)

et Jean-Pierre VAN STAËVEL (Université Paris IV)

Quelques réflexions archéologiques sur le *ribât* de Tit

**L’ÉVOLUTION DE L’INSTITUTION : DU *RIBÂT* À LA *RÂBITA***

Mohamed EL MAZOUNI (Université Ibn Zohr, Agadir)

Du *ribât* / *rābita* à la *zāwiya* au Maghreb extrême : réflexions sur une évolution

**L’ibadisme dans les sociétés islamiques médiévales.**

**Modèles politiques, formes d’organisation et d’interactions sociales**

Madrid, 11-13 décembre 2012

**Coordination**

Cyrille AILLET (Université Lyon II)

Maribel FIERRO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

**Organisation**

Agence nationale de la recherche (programme MAGHRIBADITE), UMR 5648 (CIHAM, Lyon),

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),

Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid)

**Collaboration**

Fondation Max van Berchem (Genève), Ministry of Endowments

and Religious Affairs (Sultanat d’Oman), Association pour le développement des études ibadites

**Introduction**

Cyrille AILLET (Université Lyon II)

**MODÈLES ET RÉCITS DES ORIGINES**

**KHARIJISME ET IBADISME : IDENTIFICATION D’UNE MOUVANCE COMPLEXE**

Adam GAISER (Florida State University)

*The World Thus Became Severed from them: Khārijī and Ibāḍī concepts of Shira’ in their Near*

Eastern Context

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES**



Stefan HEIDEMANN (Universität Hamburg)

The Rebellion of Aṣfar at-Taghlibī (395/1004-5 to 406/1016) in Northern Mesopotamia:

Social base-History-Religious and Political Goals

Wilferd MADELUNG (Oriental Institute, Oxford)

The early Ibāḍiyya and the Zaydiyya

Sergueï FRANTSOUZOFF (Institut des manuscrits orientaux, Saint-Petersbourg)

Les Ibādites du Ḥaḍramawt : quelques suggestions généalogiques et historiographiques

**LA DA‘WA IBADITE ET LES PRÉMICES D’UNE TERRITORIALISATION**

Radhi DAGHFOUS (Université de Tunis)

Le kharijisme ibādite au Yémen et dans le Ḥaḍramawt à travers la révolte

d’Ibn Yahya al-Kindi à la fin de l’époque omeyyade

Ersilia FRANCESCA (Università degli Studi di Napoli «l’Orientale»)

Law and Policies in the Early Ibadī Communities: Abū ‘Ubayda al-Tamīmī’s Risālat to Abū

‘l-Khaṭṭāb al-Ma’āfirī

**Conclusion et perspectives**

Fred DONNER (University of Chicago)

**FORMES D’ORGANISATION POLITIQUE ET SOCIALE**

**QUELS MODÈLES ÉTATIQUES ?**

Brahim BAHAZ (Université de Ghardaïa)

Considérations sur la nature du pouvoir chez les Rustumides

Abdallah FILI (Université Chouaib Doukkali, El Jedida)

Premier bilan archéologique sur la Sijilmasa midraride

Abdulrahman AL-SALIMI (Ministry of Endowments and Religious Affairs, Oman)

The political organization of Oman from the Second Imamate Period to the Ya‘rūba:

Rereading Omani Internal Sources

**TRIBALISMES, COLLÉGIALISMES, LOCALISMES**

Messaoud MEZHOUDI (Université Hadj Lakhdar, Batna)

L’évolution de l’ibadisme dans le Djebel Nafūsa du VIII<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES**

Elena DE FELIPE (Universidad de Alcalá) Ibadisme berbère ou Berbères ibadites ?
Virginie PREVOST (Université libre de Bruxelles) Essai de cartographie des groupes schismatiques dans le Maghreb ibadite (IX <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup> siècles)
Farid BOUCHIBA (Maison des sciences de l’homme de Nantes) La <i>ḥalqa</i> des ‘ <i>azzāba</i> : pouvoir, société et organisation religieuse au sein de l’ibadisme maghrébin (IV <sup>e</sup> /X <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> /XII <sup>e</sup> siècles)
Belhadj MAROUF (Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen) Le rôle des ‘ <i>azzāba</i> dans l’organisation et la gestion des lieux de culte (mosquées, mosquées funéraires et madrasas) au Mزاب
<b>Conclusions et perspectives</b> Michael BRETT (School of Oriental and African Studies, London)

**ÉCHELLES D’INTERACTION**

**LE MODELAGE SOCIAL DU TERRITOIRE**

Mohamed MEOUAK (Universidad de Cádiz) Les communautés ibadites du nord du Sahara au Moyen Âge : espace et société dans la région du Wādī Rīgh
Cyrille AILLET (Université Lyon II) Le bassin de Ouargla, un carrefour aux marges du Maghreb médiéval
Mounia CHEKHAB (Museum of Islamic Art, Doha) Analyse comparative de l’organisation urbaine des <i>qṣūr</i> du Sud-Est algérien (Rīgh, Miya, Mزاب et al-Manī’a)
Patrice CRESSIER et Sophie GILOTTE (UMR 5648, CIHAM, Lyon) Les paysages de l’eau sont-ils à l’image des sociétés qui les produisent ? Les oasis ibadites de l’Algérie méridionale, de l’oued Mya à l’oued Mزاب
Paul LOVE (University of Michigan) An Ibadi Islandscape: Djerba in the Medieval Centuries

**RÉSEAUX D’INTERACTION**

Paul WALKER (University of Chicago) Fatimid Conflict with the Ibāḍis and the Ibāḍī Version of the Imamate, in North Africa and in the East
Mohamed HASSEN (Université de Tunis) Le pouvoir almohado-hafside et les Ibadites en Ifriqiya
Allaoua AMARA (Université des sciences islamiques Émir Abdelkader, Constantine) L’ibadisme et la malikisation du Maghreb central : étude d’un processus long et complexe (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> /X <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup> siècles)
Moez DRIDI (Institut de recherche et d’histoire des textes, Paris) La communauté ibadite entre l’Orient et l’Occident musulmans (III <sup>e</sup> /IX <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> /XIII <sup>e</sup> siècles) : trame d’une histoire d’échanges et construction identitaire

<b>Conclusions et perspectives</b> Maribel FIERRO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
--

**Égodocuments et religiosité**

Barcelona, 12 décembre 2012
<b>Coordination</b> Ignasi FERNÁNDEZ TERRICABRAS (Universitat Autònoma de Barcelona)

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES**

<b>Organisation</b> École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) ; Universitat Autònoma de Barcelona
<b>Collaboration</b> Universidad de Alcalá ; Université de Perpignan ; UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

<b>Introduction</b> Ignasi FERNÁNDEZ TERRICABRAS (Universitat Autònoma de Barcelona) Stéphane GOMIS (Université Clermont II) Ecriture de soi, Ecriture de sa foi. La religion dans les écrits du for privé en France (XVI <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècles)
Anna SCATTIGNO (Università degli Studi di Firenze) La cognizione di sé e la custodia del cuore. Modi e modelli dell’esperienza religiosa femminile nella tradizione di scrittura dei monasteri fiorentini (secc. XVI-XVII)
Joan PEYTAVÍ DEIXONA (Université de Perpignan) Honorat Ciuró (1612-1674): un home, un dietari i un món. La vida quotidiana d’un clergue al Rosselló del segle XVII

<b>Débat</b> Antonio CASTILLO (Universidad de Alcalá) Vicent ESCARTÍ (Universitat de València) Óscar JANÉ CHECA (Universitat Autònoma de Barcelona) Isabelle LUCIANI (Aix-Marseille Université) Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid) Eulàlia MIRALLES (Universitat de València) Patrice POUJADE (Université de Perpignan) Antoni SIMON I TARRÉS (Universitat Autònoma de Barcelona) Verónica ZARAGOZA (Universitat de Girona)
--

**L’orientalisation du Maghreb. Discours de l’Orient et de l’Occident  
sur le Maghreb, VII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles (1)**

Madrid, 18 janvier 2013
<b>Coordination</b> Dominique VALÉRIAN (Université Lyon II)
<b>Organisation</b> École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 5648 (CIHAM, Lyon), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris)
<b>Collaboration</b> Institut universitaire de France
<b>Présentation</b> Dominique VALÉRIAN (Université Lyon II)

<b>Introduction</b> Maribel FIERRO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid) et Christophe PICARD (Université Paris I) Pascal PAYEN (Université Toulouse II) L’Orientalisation dans l’histoire de la Grèce antique : un modèle ?
Solena CHENY (Université Paris I) La représentation des Berbères avant la conquête arabe, d’après l’œuvre d’Yves Modéran
Sobhi BOUDERBALA (Institut français d’archéologie orientale, Le Caire) Les lettrés égyptiens et l’écriture de la première histoire de l’Ifriqiya (II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> /VIII <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles)



Yann DEJUGNAT (Université Bordeaux III)  
L’orientalisation du Maghreb dans la géographie arabe

Susana CALVO CAPILLA (Universidad Complutense de Madrid)  
L’histoire de l’art et l’archéologie, expressions de l’orientalisation en Occident musulman

**Les Grecs depuis l’Occident. Problèmes et conflits**

Madrid, 24-25 janvier 2013

**Coordination**

Pierre ROUILLARD (Maison René-Ginouvès, Nanterre)  
Carmen SÁNCHEZ FERNÁNDEZ (Universidad Autónoma de Madrid)

**Organisation**

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),  
Universidad Autónoma de Madrid

**Collaboration**

Maison René-Ginouvès (Nanterre)

**Introduction**

Carmen SÁNCHEZ FERNÁNDEZ (Universidad Autónoma de Madrid)  
Pierre ROUILLARD (Maison René-Ginouvès, Nanterre)

**COLONIES ET EMPORIA D’IBÉRIE À LA MER NOIRE**

**Présidence**

Pierre ROUILLARD (Maison René-Ginouvès, Nanterre)

Marco RENDELI (Università degli Studi di Sassari)  
Senza l’ombra dei nuraghi: le comunità locali della Sardegna e gli altri

Adolfo DOMÍNGUEZ MONEDERO (Universidad Autónoma de Madrid)  
Los foccos en Occidente: entre «*traffici*», «*networks*», «*Middle Grounds*» y «*phenomena of consumption*»

Fernando GONZÁLEZ DE CANALES (Centro de Estudios Fenicios y Púnicos, Madrid)  
et Marcos GARCÍA FERNÁNDEZ (Universidad de Huelva)  
Griegos en el emporio de Huelva durante el período arcaico

Alexandre BARALIS (UMR 7299, Centre Camille-Jullian, Aix-en-Provence)  
Grecs et indigènes sur le Pont gauche : nouvelles données sur les réseaux d’occupation spatiale  
et les stratégies coloniales en Mer Noire

Vanesa TOSCANO (Universidad Autónoma de Madrid)  
De la metropolis a la apoikia: los primeros momentos fundacionales

Flavia FRISONE (Università del Salento, Lecce)  
Esperienze insediative e «reti» di traffici nella presenza greca in Italia méridionale e Sicilia  
in età arcaica

**INDIGÈNES ET GRECS**

**Présidence**

Adolfo DOMÍNGUEZ MONEDERO (Universidad Autónoma de Madrid)

Marta SANTOS y Joaquín TREMOLEDA (Museu d’Arqueologia de Catalunya, Empuries)  
Los inicios del enclave foceo de Emporion: nuevos datos de las recientes intervenciones  
arqueológicas de la Neápolis

Ana DELGADO (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona), Meritxell FERRER (Universitat Pompeu  
Fabra, Barcelona), Eduardo GARCÍA ALONSO (Junta de Andalucía, Sevilla), Marina PICAZO  
(Universitat Pompeu Fabra, Barcelona) et Marta SANTOS (Museu d’Arqueologia de Catalunya,  
Empuries)  
Materialidad, heterogeneidad social e identidad étnica en un enclave colonial griego: un estu-  
dio material de espacios y depósitos domésticos en la Neápolis de Ampurias (ss.v-iv a.C.)

Dominique GARCIA (UMR 7299, Centre Camille-Jullian, Aix-en-Provence)  
Géopolitique des Grecs et des Celtes de France méditerranéenne

Xaviér AQUILUÉ (Museu d’Arqueologia de Catalunya, Empuries)  
et Paloma CABRERA (Museo Arqueológico Nacional, Madrid)  
La base documental del centro *Iberia Graeca*, un instrumento para la investigación  
y difusión de la presencia commercial griega en Iberia

**PERCEPTION, USAGE ET DEMANDE DES PRODUCTIONS GRECQUES DANS LE MONDE IBÉRIQUE**

**Présidence**

Carmen SÁNCHEZ FERNÁNDEZ (Universidad Autónoma de Madrid)  
Eduardo GARCÍA ALFONSO (Junta de Andalucía, Sevilla)  
Las cerámicas áticas de la necrópolis oeste de Cártama, Málaga

Diana RODRÍGUEZ (University of Edinburgh)  
et Carmen SÁNCHEZ FERNÁNDEZ (Universidad Autónoma de Madrid)  
Talleres y pintores en la cerámica ática del siglo iv

Margarita MORENO et Paloma CABRERA (Museo Arqueológico Nacional, Madrid)  
Entre amazonas y grifos, viaje por las imágenes de frontera en el siglo iv a.C.

Elena DUCE (Universidad Autónoma de Madrid)  
Iconografía femenina en la cerámica de figuras rojas en la ciudad griega de Emporion

Christine FARNIÉ (Universidad Autónoma de Madrid)  
El armamento de origen o de influencia griega en el Mediterráneo noroccidental  
durante la primera Edad del Hierro (ss. vii-v a.C.): un armamento al servicio  
de la ideología de las élites indígenas

Arturo RUÍZ (Universidad de Jaén)  
El hibridismo del príncipe Iltirtirti de Urgavo. La cámara de Piquia

**Les conflits dans l’identification et la dénomination des archives  
(XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)**

Madrid, 15 février 2013

**Coordination**

Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)

**Organisation**

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École pratique  
des hautes études (Paris), École française d’Athènes, Universidad Carlos III de Madrid

**Introduction**

Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)

Diego NAVARRO BONILLA (Universidad Carlos III de Madrid)  
Nombrar el archivo en siglos pasados: origen y espontaneidad fundacional  
de los *arcana imperii* y los *arcana domestici*

Yann POTIN (Archives nationales, Paris)  
Titres ou documents ? Qualités historiques et requalifications juridiques  
des « archives », entre Lumières et Révolution

Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)  
Le nom conflictuel. Archives royales de Barcelone vs Archives de la Couronne d’Aragon

Nicolas KARAPIDAKIS (Université Ionienne, Corfou)  
Archives au départ, archives à l’arrivée : la formation des fonds des Archives grecques au gré  
des dominations étrangères et des guerres civiles du xx<sup>e</sup> siècle

**Nouvelles approches de l'ingénierie hydraulique romaine.**

**Actualité de la recherche en France et en Espagne**

Toulouse, 15-16 février 2013

**Coordination**

Laetitia BORAU (Université Toulouse II)  
Aldo BORLENGHI (Université Lyon II)

**Organisation**

UMR 5608 (TRACES, Toulouse), École des hautes études hispaniques et ibériques  
(Casa de Velázquez, Madrid), UMR 5138 (Lyon)

**Introduction**

Philippe LEVEAU (Aix-Marseille Université)

**ASPECTS TECHNIQUES DES OUVRAGES HYDRAULIQUES**

Laetitia BORAU (Université Toulouse II) et Frédéric RIVIÈRE (UMR 5608, TRACES, Toulouse)  
Réflexions autour de la construction des canaux et des puits de rupture de pente des aqueducs :  
mise en perspective des résultats obtenus à Autun (*Augustodunum*)

Antonio PIZZO (Instituto de arqueología de Mérida)  
Los acueductos de *Augusta Emérita*: técnicas y procesos de construcción

Aldo BORLENGHI (Université Lyon II)  
La technique en *opus (reticulatum) mixtum* de l'aqueduc du Gier à Lyon :  
un apport pour la détermination de sa chronologie ?

**ACTUALITÉ DES RECHERCHES**

Joaquín RUIZ DE ARBULO, Ricardo MAR, Jordi Andreu BERTRAN  
et Antonio COSTA (Universitat Rovira i Virgili, Tarragona)  
*Tarraco*. La gestión del agua en una capital provincial romana

Xavier AQUILUÉ ABADIAS (Museu d'Arqueologia de Catalunya, Empuries)  
La gestión del agua en la ciudad greco-romana de *Emporion/Emporiae* (Empuries, Girona)

Éric PHILIPPE (Éveha, Limoges), Alain PROVOST et Bernard LEPRÊTRE  
Un témoin des vicissitudes d'un projet d'adduction : les variations des modes de construction  
sur l'aqueduc de Carhaix (Côtes-d'Armor, Finistère)

Cyril DRIARD (Éveha, Limoges)  
L'alimentation en eau de *Caesarodunum* (Tours) par l'aqueduc de la vallée du Cher

Martial MONTEIL (Université de Nantes)  
Deux ouvrages de petite hydraulique en Pays de la Loire : les aqueducs antiques  
d'Arthon-en-Retz (cité des Pictons) et d'Aubigné-Racan (cité des Cénomans)

**APPROCHES PLURIDISCIPLINAIRES**

Lázaro Gabriel LAGÓSTENA BARRIOS (Universidad de Cádiz)  
*Riparia*: conceptualización histórica, función territorial y aprovechamiento de los humedales  
en la Bética Romana

Cees W. PASSCHIER et Gül SÜRMELIHINDI (Institut für Geowissenschaften, Mainz)  
Dépôts calcaires dans les aqueducs romains, avec des observations de Vaison-la-Romaine, Fréjus et Cádiz

Hector A. ORENGO (University of Nottingham) et Carme MIRÓ i ALAIX (Ajuntament de Barcelona)  
Captación, distribución, uso y evacuación del agua en la Barcelona romana

Cristina GANDINI (Université de Brest) et Marianne SURGENT  
L'approvisionnement en eau des établissements ruraux gallo-romains du territoire  
des Bituriges Cubes : contraintes techniques, environnementales et pression sociale

Hervé TRONCHÈRE, Stéphane GAILLOT, Laetitia BORAU, Claire CHOMER, Phillippe DESSAINT,  
Jean-Paul LASCOUX, Michèle MONIN et Audrey SAISON (Service Archéologique de la Ville de Lyon)  
L'aqueduc de la Brévenne, approche géoarchéologique régionale

**Conclusion**

Phillippe LEVEAU (Aix-Marseille Université)

**Conservateurs et contre-révolution dans l'espace euro-américain**

**(XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles). La circulation des personnes**

México, 18-19 février 2013

**Coordination**

Jordi CANAL (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

**Organisation**

Centre d'études mexicaines et centraméricaines (Mexico), Institut français d'études andines  
(Lima), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

**Conférence inaugurale**

Annick LEMPÉRIÈRE (Université Paris I)  
L'Euro-Amérique, un espace-temps transnational

**PREMIÈRE SÉANCE**

**Modérateur**

Ricardo PÉREZ MONFORT (Centro de Investigaciones y Estudios superiores en Antropología  
Social, México)

José C. MOYA (Columbia University)  
Derechas y exilios en el mundo atlántico, 1789-1989: En busca de pautas explicativas

Manuel LUCENA GIRALDO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)  
¿Lejos del humboldtianismo? Visiones de la obra de Humboldt en la Hispanoamérica  
del siglo XIX

Erika PANI (Colegio de México)  
Cómo México no hay dos: el conservadurismo mexicano y sus referentes europeos

**DEUXIÈME SÉANCE**

**Modérateur**

Georges LOMNÉ (Université Paris-Est Créteil Val de Marne)

José María PORTILLO (Universidad del País Vasco)  
El pensamiento conservador ante el momento de la emancipación

Alfredo ÁVILA (Universidad Nacional Autónoma de México)  
De serviles a conservadores, 1820-1824

Pedro RÚJULA (Universidad de Zaragoza)  
Realismo transocéánico: la aventura peninsular de Antonio Joaquín Pérez, 1810-1816

Tomás PÉREZ VEJO (Escuela Nacional de Antropología e Historia, México)  
Españoles en la Guerra de Reforma de México: el caso del general José María Cobos

**TROISIÈME SÉANCE**

**Modérateur**

Ulrich MÜCKE (Universität Hamburg)

Camille FOULARD (Centre d'études mexicaines et centroméricaines, Mexico)  
La experiencia contrariada de las Hermanas de la Caridad en México (1844-1875):  
una aproximación política

Marta Eugenia UGARTE (Universidad Nacional Autónoma de México)  
Participación de la Iglesia católica en la formación del Partido Católico Nacional. Distinción  
conceptual y práctica, 1904-1914

Elisa CÁRDENAS (Universidad de Guadalajara, México)  
Acción social y democracia cristiana en el cambio de siglo ¿conceptos  
para la contrarrevolución?

Carmine PINTO (Università degli Studi di Salerno)  
Héroes y aventureros. Los voluntarios legitimistas europeos en el fin del Reinado de Napoli  
(1860-1866)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

QUATRIÈME SÉANCE

**Modérateur**

Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Carlos ESPINOSA (Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales, Quito)

El «terrorismo» conservador en Ecuador (1875-1900): la radicalización de los conservadores después del asesinato de García Moreno

Robert CURLEY (Universidad de Guadalajara, México)

El catolicismo social y la modernidad religiosa: México y Europa a principios del siglo xx

Rafael ROJAS (Centro de Investigación y Docencia Económicas, México)

Los últimos porfiristas: entre el reformismo y la contrarrevolución, 1908-1915

Elisa SPECKMAN (Universidad Nacional Autónoma de México)

El determinismo orgánico y el cuestionamiento de la igualdad (México, 1884-1920)

**Les sources pour l'étude des cours de péninsule Ibérique.**

**Gestion, finances et vie curiale (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)**

Zaragoza, 21-22 février 2013

**Coordination**

Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges)

María NARBONA CÁRCELES (Universidad de Zaragoza)

**Organisation**

Universidad de Zaragoza, École des hautes études hispaniques et ibériques

(Casa de Velázquez, Madrid), Université de Limoges

**Introduction**

Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges)

María NARBONA CÁRCELES (Universidad de Zaragoza)

**L'HÔTEL DU ROI ET LES DOCUMENTS POUR SON ÉTUDE**

Víctor MUÑOZ GÓMEZ (Universidad de La Laguna)

Domésticos, casa y afinidad señorial en la Castilla bajomedieval: ¿una historia sin registros?

Mario LAFUENTE GÓMEZ (Universidad de Zaragoza)

La integración de la baja nobleza aragonesa en la casa del rey durante el siglo XIV:

documentación de Cancillería y de la Tesorería general del Archivo de la Corona de Aragón

María NARBONA CÁRCELES (Universidad de Zaragoza)

El estudio de la casa de la reina a través de la documentación epistolar en el reino de Aragón:

la correspondencia de María de Castilla (1416-1458)

**SOURCES POUR L'ÉTUDE DE LA DIPLOMATIE EN MILIEU CURIAL**

Óscar VILLARROEL GONZÁLEZ (Universidad Complutense de Madrid)

Corte y diplomacia en la Castilla bajomedieval: en busca de las fuentes

Concepción VILLANUEVA MORTE (Universidad de Zaragoza)

La correspondencia diplomática entre los duques de Milán y sus agentes o embajadores

en la corte de los reinos hispánicos durante la segunda mitad del siglo xv

Veronica MELE (Università degli Studi di Napoli Federico II)

La corte di Ippolita Maria Visconti Sforza D'Aragona, Duchessa di Calabria,

nelle corrispondenze diplomatiche tra Napoli e Milano. Una *enclave* lombarda

alla corte aragonese di Napoli

**FINANCES ET ADMINISTRATION DANS LA DOCUMENTATION CURIALE (I)**

Iñigo MUGUETA MORENO (Universidad Pública de Navarra, Pamplona)

El desembarco del hostal de Evreux en Navarra (1329 y 1350): gestión, finanzas

y gasto cortesanos

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges)

et Jorge SÁIZ SERRANO (Universitat de València)

En *ració de cort*. Fuentes e imágenes de la corte del rey de Aragón desde la actividad del *escrivà*

*de ració* (siglos XIV-XV)

Iñigo ARZOZ MENDIZÁBAL (Universidad de Navarra)

Escritura y finanzas. La cancellería de los reyes de Navarra en la Baja Edad Media

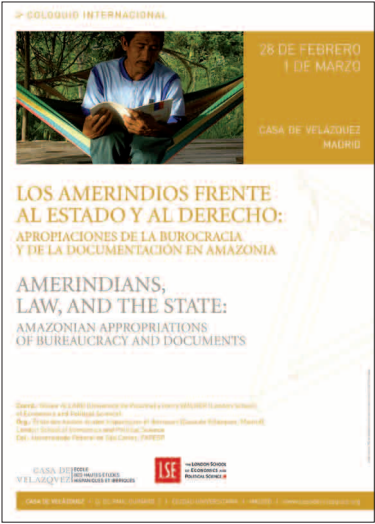
**FINANCES ET ADMINISTRATION DANS LA DOCUMENTATION CURIALE (II)**

Judite A. GONÇALVES DE FREITAS (Universidade Fernando Pessoa, Porto)

Realidade institucional, fontes e ofícios de gestão na Corte medieval portuguesa, século xv

Francisco de Paula CAÑAS GÁLVEZ (Universidad Complutense de Madrid)

Economía, administración y poder regio. Las escribanías fiscales del rey de Castilla (1366-1454)



**Les Amérindiens face à l'État et au Droit : appropriations de la bureaucratie et des documents en Amazonie**

Madrid, 28 février et 1 mars 2013

**Coordination**

Olivier ALLARD (Université de Picardie, Amiens)

Harry WALKER (London School of Economics and Political Science)

**Organisation**

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),

London School of Economics and Political Science

**Collaboration**

Universidade Federal de São Carlos

**Introduction**

Olivier ALLARD (Université de Picardie, Amiens)

Harry WALKER (London School of Economics and Political Science)

**ACTION RITUELLE ET TECHNIQUES BUREAUCRATIQUES**

**Présidence**

Capucine BOLDIN (Université Paris III)

Harry WALKER (London School of Economics and Political Science)

The Pen and the Dart: Dark Arts of Amazonian Lawfare



ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

LES DOCUMENTS AU MILIEU DES CHANGEMENTS POLITIQUES

Chloé NAHUM-CLAUDEL (University of Cambridge)  
The to and fro of Documents, Vying for a Conquest of Perspective in Enawene-nawe Dealings with the Brazilian State

Olivier ALLARD (Université de Picardie, Amiens)  
Efficacité bureaucratique et efficacité rituelle : les usages de la nomination chez les Warao du Venezuela

LES DOCUMENTS AU MILIEU DES CHANGEMENTS POLITIQUES

**Présidence**  
Jean-Frédéric SCHAUB (École des hautes études en sciences sociales, Paris)  
Catherine ALÈS (UMR 8178, Institut Marcel Mauss, Paris)  
« Le papier, nous, on ne sait même pas ce que c’est ». Nomination, identité et transformations politiques en Amazonie vénézuélienne

Aline IUBEL et Piero LEIRNER (Universidade Federal de São Carlos, Jardim Guanabara São Carlos)  
«Burocracia» e o movimento indígena no Alto Rio Negro

Maria GUZMAN-GALLEGOS (Rainforest Foundation Norway, Oslo)  
Legal texts and indigenous renegotiation of state space in Ecuadorian Amazonia

BUREAUCRATIE ET BIEN-ÊTRE SOCIAL

**Présidence**  
Véronique BOYER (UMR 8168, Mondes Américains, Paris)  
Johanna GONÇALVES (University of Cambridge)  
Writing as a Medical Technology in a Yanomami Health Post: on Censuses, Epidemiological Registries, Referral Letters and Others Papers

Amy PENFIELD (London School of Economics and Political Science)  
Passage with Papers: How Documents Enable Mobility Among the Sanema of Venezuelan Amazonia

Juan Álvaro ECHEVERRI (Universidad Nacional de Colombia, Bogotá)  
La sal de la vida: de la fecundidad amerindia y las cuestiones burocráticas

La lettre diplomatique (2) : le genre épistolaire comme outil d’administration

Lisboa et Coimbra, 7-8 mars 2013

**Coordination**  
Bernardo SA NOGUEIRA (Universidade de Lisboa)  
Saul António GOMES (Universidade de Coimbra)

**Organisation**  
Universidade de Coimbra, Universidade de Lisboa, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche

Claire LAMY (Université de Poitiers)  
Une compilation de lettres au tournant des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, constitution et usages

Susana PEDRO (Universidade de Lisboa)  
Rechercher sur de possibles relations entre le genre épistolaire et les notices médiévales portugaises

Rodrigo FURTADO (Universidade de Lisboa)  
La lettre diplomatique et la documentation du territoire « portugais » des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles : les documents de Lorvão

Cristina CUNHA (Universidade do Porto)  
Sobrevivência do estilo epistolar na documentação administrativa da sé de Braga (séc. XI-XIII)

Maria Helena COELHO (Universidade de Coimbra)  
A Chancelaria de D. Sancho I – considerações sobre a influência do modo epistolar na redacção e escrita de alguns actos

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

LES DOCUMENTS AU MILIEU DES CHANGEMENTS POLITIQUES

Miguel CALLEJA (Universidad de Oviedo)  
El mandato en la cancellería de Alfonso VII (1126-1157)

Maria do Rosário MORUJÃO (Universidade de Coimbra)  
O modelo epistolar na produção de uma chancelaria episcopal portuguesa na Idade Média

Mário FARELO (Universidade Nova de Lisboa)  
Pratiques scripturaires et conservation de l’écrit dans les relations entre la Couronne portugaise et la Papauté d’Avignon

Conclusions  
Stéphane BOISSELLIER (Université de Poitiers)

Les lieux de réunion des associations romaines.  
Regards croisés de l’archéologie et de l’histoire

Sevilla, 7-9 mars 2013

**Coordination**  
Oliva RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ (Universidad de Sevilla)  
Begoña SOLER HUERTAS (Instituto de Arqueología, Mérida)  
Nicolas TRAN (Université de Poitiers)  
Bertrand GOFFAUX (Université de Poitiers)

**Organisation**  
Universidad de Sevilla, Instituto de Arqueología (Mérida), EA 3811 (HERMA, Poitiers), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut universitaire de France

APPROCHES GÉNÉRALES

Nicolas TRAN (Université de Poitiers), Oliva RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ (Universidad de Sevilla), Begoña SOLER HUERTAS (Instituto de Arqueología, Mérida) et Bertrand GOFFAUX (Université de Poitiers)  
Las sedes colegiales y los espacios para la reunión en el mundo romano.  
Estado de la cuestión a partir de los datos documentales, arqueológicos y epigráficos

Borja DÍAZ ARIÑO (Universidad del País Vasco, Vitoria)  
Las prácticas asociativas en época republicana a través de la evidencia epigráfica

CONTEXTUALISATION SPATIO-TEMPORELLE

Eva SUBÍAS PASCUAL (Universitat Rovira i Virgili, Tarragona)  
Los espacios asociativos en el Egipto grecorromano: una reflexión arqueológica

Stella SKAL TSA (Københavns Universitet)  
Private Associations in the Hellenistic Period: towards a better understanding of the built space based on epigraphic evidence

Emmanuelle ROSSO (Université Paris IV)  
Les collèges et le culte du genius : représentations et inscriptions

Nicolas LAUBRY (Université Paris-Est Créteil Val de Marne)  
Les espaces funéraires des collègues en Occident

Françoise VAN HAEPEREN (Université catholique de Louvain)  
Les dieux honorés dans les *scholae* d’Ostie

Sabino PEREA YÉBENES (Universidad de Murcia)  
*Ubi sunt scholae*. Ubicación, forma y sentido de las sedes de los colegios militares en los campamentos romanos en el Alto Imperio

Catherine VINCENT (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense)  
Les lieux de réunion des confréries médiévales

LE CAS HISPANIQUE I : CONTEXTUALISATION

Salvador ORDÓÑEZ AGULLA (Universidad de Sevilla)  
Corporaciones profesionales en *Hispania* a través de la documentación epigráfica

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

José Ramón CARRILLO DÍAZ-PINES (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla) Las sedes de <i>collegia</i> y asociaciones en la Hispania romana: la problemática arqueológica
<b>LE CAS HISPANIQUE II : ÉTUDES DE CAS</b> José Miguel NOGUERA et María José MADRID (Universidad de Murcia) Sedes colegiales en <i>Carthago Nova</i> . El «Edificio del atrio» del Molinete: contexto e interpretación tipológico-funcional Sebastián RASCÓN (Ayuntamiento de Alcalá de Henares) La así llamada casa de <i>Hippolytus</i> . La schola de una agrupación colegial de la ciudad romana de <i>Complutum</i> Isabel ESCRIVÀ, José Luis JIMÉNEZ, Mirella MACHANCOSES et Albert RIBERA (Universitat de València) El entorno suroriental del foro de <i>Valentia</i> : <i>Collegium</i> y santuario Ada CORTÉS VICENTE (Universitat Autònoma de Barcelona) Nuevos ejemplos de Sedes Colegiales en el NE de la Tarraconense. Redefinición de los restos arqueológicos de significativas <i>domus</i> Daniel GONZÁLEZ ACUÑA (Junta de Andalucía, Sevilla) et Salvador ORDÓÑEZ AGULLA (Universidad de Sevilla) <i>Collegia</i> y espacios portuarios en <i>Hispalis</i> Rafael HIDALGO PRIETO (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla) et Virginia GARCÍA-ENTERO (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid) Sedes de corporación en Itálica. Nuevos argumentos para su identificación Teresa BARRIENTOS, Rocío AYERBE et Félix PALMA (Consortio Monumental de la Ciudad de Mérida) El recinto monumental de la calle John Lennon, Mérida. Un gran espacio público en el área forense de <i>Augusta Emerita</i> Virgílio HIPÓLITO CORREIA (Museo Monográfico de Coninbriga, Coimbra) La identificación de <i>scholae</i> en la trama urbana de Conimbriga (Lusitania)
<b>Table-ronde</b> <b>Présidence</b> Manuel BENDALA GALÁN (Universidad Autónoma de Madrid)

**Lettres pontificales (1) : rhétorique et style**

Erlangen, 15-16 mars 2013
<b>Direction</b> Klaus HERBERS (Universität Erlangen-Nürnberg)
<b>Coordination</b> Cornelia SCHERER (Universität Erlangen-Nürnberg)
<b>Organisation</b> Universität Erlangen-Nürnberg, Deutsche Forschungsgemeinschaft, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)
<b>Introduction</b> Klaus HERBERS (Universität Erlangen-Nürnberg) Hermann HOLD (Universität Wien) Rhetorik und päpstliche Macht Florence CLOSE (Université de Liège) Hadrian I. an die spanischen Bischöfe

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Enimie ROUQUETTE (Université Paris III) Lettre d’Alcuin à Charlemagne Christian HORNUNG (Universität Bonn) Päpstliche Briefrhetorik der Spätantike Katharina GÖTZ, Matthias HAAS (Universität Erlangen-Nürnberg) Braulio von Saragossa und das Konzil von Toledo an Honorius I Cornelia SCHERER (Universität Erlangen-Nürnberg) Zosimusstücke in der Collectio Hispana Klaus HERBERS, Veronika UNGER, Cordula CHRISTGAU, Nadine BALLEMBERGER (Universität Erlangen-Nürnberg) Textcorpus des Projektes «Anthologie der Papstbriefe des 9. Jahrhunderts» Fernando LÓPEZ-ALSINA (Universidade de Santiago de Compostela) Johannes VIII Daniel BERGER (Akademie der Wissenschaften zu Göttingen) Gregor VII. an Simeon v. Sarragossa
---

**Le « bon gouvernement des peuples » :  
une recherche collaborative et son contexte historiographique**

Lisboa, 4-5 avril 2013
<b>Coordination</b> Pedro CARDIM (Universidade Nova de Lisboa) João FRAGOSO (Universidade Federal do Rio de Janeiro) Jean-Frédéric SCHAUB (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
<b>Organisation</b> École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centro d’História d’Além-Mar, Lisboa (Universidade Nova de Lisboa), ART (Universidade Federal do Rio de Janeiro), UMR 8168 (Mondes Américains, Paris)
<b>Collaboration</b> Universidade Federal Fluminense (Rio de Janeiro), Universidade Federal Rural do Rio de Janeiro, Universidade Estadual do Maranhão (São Luis), University of Michigan (Ann Arbor), Universidad Complutense de Madrid

LES ADMINISTRATIONS DE LA MONARCHIE PLURICONTINENTALE

<b>Présidence</b> José Damião RODRIGUES (Universidade Nova de Lisboa) João FRAGOSO (Universidade Federal do Rio de Janeiro) Elites locais e monarquia pluricontinental Maria Fernanda BICALHO (Universidade Federal Fluminense, Rio de Janeiro) O sistema de conc(s)elhos na monarquia pluricontinental
<b>Débat</b>

PARTICIPATION DES DOCTORANTS

<b>Présidence</b> Ana Maria SILVA (University of Michigan, Ann Arbor)
--

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

Marcello LOUREIRO  
Círculo de decisões na monarquia pluricontinental  
Nuno VILA SANTA  
Dinâmicas entrecruzadas na carreira de D. Luís de Ataíde (1516-1581)

**Commentaire**  
Helidacy CORRÊA (Universidade Estadual do Maranhão)

Daniel PIMENTA  
O conflito político português na Europa do século XVII  
Vinícius DANTAS  
O valimento no Portugal dos Bragança

**Commentaire**  
Maria Fernanda BICALHO (Universidade Federal Fluminense, Rio de Janeiro)

Géraldine MÉRET  
A língua dos indígenas na escrita dos franceses no Maranhão  
Pedro NOBRE  
Portugueses e ingleses em Bombaim (1661-1740)

**Commentaire**  
Jean HÉBRARD (University of Michigan, Ann Arbor / EHESS, Paris)

Simone FARIA  
O quinto do Ouro nas Minas

Marjolaine CARLES  
A gestão das águas em Vila Rica

**Commentaire**  
Claudia DAMASCENO FONSECA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

LA GESTION DE LA PLURALITÉ DES POPULATIONS

**Présidence**  
Ângela BARRETO XAVIER (Instituto de Ciências Sociais, Universidade de Lisboa)

Roberto GUEDES FERREIRA (Universidade Federal Rural do Rio de Janeiro)  
Mestiçagem e colonização na África portuguesa

Jean-Frédéric SCHAUB (Universidade Nova de Lisboa)  
Mestiçagem e formação das categorias raciais

**Conclusion**  
Fernando BOUZA (Universidad Complutense de Madrid)

Conclusions des étudiants

**Conclusions générales**  
Fernando BOUZA (Universidad Complutense de Madrid)  
Pedro CARDIM (Universidade Nova de Lisboa)  
Jean-Frédéric SCHAUB (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES



**Immigration, marché du travail  
et travail domestique urbain en Europe, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles**

Santiago de Compostela, 11-12 avril 2013

**Coordination**  
Isidro DUBERT (Universidade de Santiago de Compostela)

**Organisation**  
Universidade de Santiago de Compostela, École des hautes études hispaniques et ibériques  
(Casa de Velázquez, Madrid)

**Collaboration**  
Consello da Cultura Galega

**UNE PERSPECTIVE EUROPÉENNE**  
Jean-Pierre POUSSOU (Université Paris IV)  
Que savons-nous sur l’immigration du travail dans les villes européennes au XIX<sup>e</sup> siècle ?

Teresa FERREIRA RODRIGUES et Susana FERREIRA DE SOUSA (Universidade Nova de Lisboa)  
Migrações, mobilidade e desenvolvimento económico no mundo urbano de Portugal.  
O caminho da modernidade (1850-1930)

Rafaella SARTRI (Università degli Studi di Urbino)  
Servizio domestico urbano e immigrazione. Panorami italiani  
in prospettiva comparata (secc. XVIII-XX)

Débat

**IMMIGRATION, DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES ET MOBILITÉ DU TRAVAIL**  
Michel ORIS (Université de Genève)  
Le changements dans la stabilité. Quelques propositions pour renouveler l’étude des structures  
des populations urbaines à partir du cas de Genève dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle  
  
Isidro DUBERT (Universidade de Santiago de Compostela)  
Movilidad poblacional campo-ciudad y mortalidad en Santiago de Compostela, siglos XVIII-XX

**Débat**  
Vincent GOURDON (UMR 8596, Centre Roland Mousnier, Paris)  
et Fabrice BOUDJABA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)  
La mobilité urbaine à courte (à un an) et moyenne (à 5 ans) échéance à Charleville, années  
1850 - années 1870



ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

François-Joseph RUGGIU (Université Paris IV)  
Les mobilités professionnelles à Charleville, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles

Débat

IMMIGRATION, MARCHÉ DU TRAVAIL ET TRAVAIL DOMESTIQUE

Manuela MARTINI (Université Paris VII)  
Migrations et travail en famille. Les entreprises familiales des maçons migrants dans la banlieue de Paris de l'entre-deux-guerres

Rubén PALLOL (Universidad Complutense de Madrid)  
Tan lejos, tan cerca. Redes migratorias, mercado laboral y solidaridad de origen en Madrid entre 1850 y 1930

David MARTÍNEZ LÓPEZ (Universidad de Jaén)  
et Manuel MARTÍNEZ (Universidad de Granada)  
Inmigración urbana, mercado de trabajo y movilidad social en Granada, 1921-1926

María Luisa MUÑOZ ABELEDO (Universidade de Santiago de Compostela)  
Mercado laboral en la Galicia urbana de mediados del siglo XIX

Débat

IMMIGRATION, MARCHÉ DU TRAVAIL ET ESPACE SOCIAL

Llorenç FERRER i ALÒS (Universitat de Barcelona)  
Destrucción y construcción de los mercados de trabajo en Cataluña en el siglo XIX

José María CARDESÍN (Universidade da Coruña)  
Cartografiar y comparar. La transformación del espacio social en las distintas ciudades a partir de planimetrías históricas seriadas, Galicia, siglos XVIII-XX

Débat

Conclusions

Isidro DUBERT (Universidade de Santiago de Compostela)

Détroit(s). Regards croisés sur les représentations de Gibraltar (Antiquité, Moyen Âge)

Madrid, 11-12 avril 2013



ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

Coordination

Yann DEJUGNAT (Université Bordeaux III)  
Arthur HAUSHALTER (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),  
Agence nationale de la recherche

Introduction

Yann DEJUGNAT (Université Bordeaux III)  
Françoise DES BOSCS (Université de Pau et des Pays de l'Adour)  
Arthur HAUSHALTER (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Christian GRATALOUP (Université Paris VII)  
Géohistoire du détroit de Gibraltar

Pascal ARNAUD (Université Lyon II)  
Naviguer dans les détroits

Didier MARCOTTE (Université de Reims)  
Détroits et euripes dans la physique grecque

Christophe PICARD (Université Paris I)  
Le détroit de Gibraltar sous domination islamique : une frontière maritime ?

Emmanuelle VAGNON (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)  
Le détroit de Gibraltar dans les cartes marines européennes du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècle : toponymie et iconographie

Pierre MORET (UMR 5608, TRACES, Toulouse)  
Le Détroit des Colonnes et la cartographie de l'Extrême Occident, d'Eratosthène à Plin l'Ancien

Arthur HAUSHALTER (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)  
Les colonnes d'Héraclès et l'Occident dans la Géographie de Ptolémée

Emmanuelle TIXIER (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense)  
Les géographes arabes et le Détroit, une question d'échelle

Gonzalo CRUZ ANDREOTTI (Universidad de Málaga)  
Geografía y mito en la visión del extremo occidente: cuestión de identidades

Manuel ALBALADEJO VIVERO (Universitat de València)  
Las Columnas de Heracles en el imaginario griego

Antonino ZUMBO (Università degli studi di Messina)  
Pescare negli Stretti: l'alieutica antica dalle Colonne d'Ercole al Ponto Eusino fra realtà e 'mirabilia'

Yann DEJUGNAT (Université Bordeaux III)  
Le détroit de Gibraltar dans le récit de voyage d'Ibn Battuta (XIV<sup>e</sup> siècle)

Erwan LE BALCH (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)  
D'une rive à l'autre. Le « mythe » politique omeyyade entre jihad et construction des légitimités berbères

Gabriel MARTINEZ-GROS (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense)  
Le détroit sous le règne de Muhammad V de Grenade (1354-1391), ou comment abattre son suzerain

Conclusions

Patrick GAUTIER DALCHÉ (École pratique des hautes études, Paris)

**Les modèles anglo-normands dans la culture lettrée en Castille (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)**

Madrid, 25-26 avril 2013

**Coordination**

Amaia ARIZALETA (Université Toulouse II)  
Francisco BAUTISTA (Universidad de Salamanca)

**Organisation**

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),  
UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Université Toulouse II

**Présentation du colloque**

Amaia ARIZALETA (Université Toulouse II)  
Francisco BAUTISTA (Universidad de Salamanca)

**Conférence plénière**

Martin AURELL (Université de Poitiers)  
La influencia anglo-normanda en Occidente

**HISTOIRE, IDENTITÉ ET LANGUE**

José Manuel CERDA (Universidad Gabriela Mistral, Santiago de Chile)  
*Alienor Regina Castelle, Filia Henrici Regis Anglie*: Leonor Plantagenet  
y la impronta anglonormanda en la Castilla de Alfonso VIII

Fernando ARIAS GUILLÉN (University of Saint Andrews)  
Representaciones del poder regio en Castilla e Inglaterra (c. 1250-1350): contactos e ¿influencias?

Javier RODRÍGUEZ MOLINA (Universidad Carlos III de Madrid)  
Sobre algunos préstamos del francés antiguo:  
los adverbios de manera toste, *ensemble, gent y volunter*

**Débat**

**ÉCRITURE ET TYPOLOGIES MANUSCRITES**

Valeria BERTOLUCCI PIZZORUSSO (Università di Pisa)  
Gaufridus Anglicus en la corte de Alfonso X

Elena LLAMAS POMBO (Universidad de Salamanca)  
Administración y cultura escrita: manuscritos anglonormandos  
y manuscritos castellanos (siglos XII-XIV)

Rosa RODRÍGUEZ PORTO (Universidade de Santiago de Compostela)  
Tramas manuscritas: difusión y fortuna de los modelos anglo-normandos  
en la iluminación del libro castellano (1170-1369)

**Débat**

**L'INVENTION DE LA LITTÉRATURE**

Vicenç BELTRAN (Università degli Studi di Roma «La Sapienza»)  
La reina Plantagenêt: los trovadores en España

Pedro CÁTEDRA (Universidad de Salamanca)  
Modelo anglo-normando y romanceamiento bíblico

Estrella PÉREZ RODRÍGUEZ (Universidad de Valladolid)  
La influencia anglo-normanda en la literatura latina castellana de los siglos XIII y XIV

Elena GONZÁLEZ BLANCO (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid)  
La presencia de la cuaderña vía en la literatura anglonormanda. ¿Un modelo o una herencia  
común?

Francisco BAUTISTA (Universidad de Salamanca)  
El *Gracial* de Adgar y la literatura mariana en Castilla

**Débat**

**TEXTES ANGLO-NORMANDS À LA COUR D'ALPHONSE X**

Fernando GÓMEZ REDONDO (Universidad de Alcalá)  
*La Historia regum Britanniae* y la *General estoria*

Irina NANU (Universitat de València)  
La recepción de la obra política de Juan de Salisbury en el siglo XIII castellano:  
el *Policraticus* y la *Segunda Partida*

**Débat**

**Table ronde et conclusions générales**

Amaia ARIZALETA (Université Toulouse II)  
Modelos Plantagenêt en la producción textual de la corte de Alfonso VIII de Castilla:  
los principios y los fines

Ana ECHEVARRÍA (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid)  
Hacia los Trastámara

**Pour faire une histoire des listes à l'époque moderne (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)**

Madrid, 29 avril 2013

**Coordination**

Christine LEBEAU (Université Paris I)  
Miguel Ángel MELÓN JIMÉNEZ (Universidad de Extremadura)  
Gregorio SALINERO (Université Paris I)

**Organisation**

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), LABEX HASTEC,  
Programme *Localisation et circulation des savoirs d'État* (Agence national de la recherche,  
Deutsche Forschungsgemeinschaft), Université Paris I

**Collaboration**

Institut d'histoire de la Révolution française, Universidad de Extremadura,  
Università di Pisa, Red Columnaria

**Présentation**

Christine LEBEAU et Gregorio SALINERO (Université Paris I)

**LISTES, DOMAINES DU POLITIQUE ET SAVOIRS D'ÉTAT**

Arndt BRENDECKE (Ludwig-Maximilians-Universität, München)  
Mérites y calidades. Listas y servicio real en la España Moderna

Miguel Ángel MELÓN JIMÉNEZ (Universidad de Extremadura)  
La frontera entre rejas de papel. Listas para perseguir el contrabando en España (1733-1800)

Christine LEBEAU (Université Paris I)  
Comment et pourquoi faire une liste ? L'inventaire des richesses de la Monarchie  
des Habsbourg (2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle)

Giuliano MILANI (Università degli Studi di Roma «La Sapienza»)  
Listes et gouvernement des communes italiennes

Carlos Alberto GONZÁLEZ SÁNCHEZ (Universidad de Sevilla)  
Listas y representaciones intelectuales en la época Moderna

Mathilde MONGE (Université Paris I)  
Inventorier les déviants religieux dans les territoires rhénans, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles

**DÉSOBÉIR, PUNIR, CONTRÔLER ET CATÉCHISER EN LISTES**

Rocío SÁNCHEZ RUBIO et Isabel TESTÓN NÚÑEZ (Universidad de Extremadura)  
«Tener memoria de los que están en aquellas partes». Listas de pasajeros y pobladores de Indias

Giovanni RICCI (Università degli Studi di Ferrara)  
« Descrivere al ruolo ». Une liste de galériens offerts par l’Empereur  
au Grand Duc de Toscane en 1687

Jean Luc CHAPPEY (Université Paris I)  
Inclure et exclure par les Listes au temps de la Révolution française

Ana ZABALZA SEGUÍN (Universidad de Navarra, Pamplona)  
Los nuevos súbditos del rey de Castilla tras la conquista de Navarra (1512)

Marco PENZI (École des hautes études en sciences sociales, Paris)  
Thomas Sailly : calendrier et catéchisme pour les soldats de Flandres

Gregorio SALINERO (Université Paris I)  
Au gué des listes. Quand la Castille peine à établir un suivi judiciaire transocéanique

Les origines de l’anthropologie moderne en Europe.  
Philosophie et médecine (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)

Madrid, 6-8 mai 2013

**Coordination**  
José Luis VILLACAÑAS (Universidad Complutense de Madrid)  
Pedro LOMBA (Universidad Complutense de Madrid)  
Pierre GIRARD (Université Lyon III)  
Delphine KOLESNIK-ANTOINE (École normale supérieure de Lyon)  
Emmanuel NAYA (Université Lyon II)  
Marina MESTRE (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

**Organisation**  
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad  
Complutense de Madrid, École normale supérieure de Lyon (UMR 5037, Institut d’histoire de  
la pensée classique), Université Lyon II (GRAC-Institut universitaire de France), Programme  
*Anthropos* (Agence nationale de la recherche)

**Collaboration**  
Programme *Philomed* (Agence nationale de la recherche)

**Introduction**  
José Luis VILLACAÑAS (Universidad Complutense de Madrid)  
Pierre GIRARD (Université Lyon III)  
et Marina MESTRE (École des hautes études hispaniques et ibériques,  
Casa de Velázquez, Madrid)

**Conférence d’ouverture**  
Jackie PIGEAUD (Université de Nantes)  
L’origine de l’anthropologie d’Hippocrate a Cabanis

FIGURES MÉDICALES À LA RENAISSANCE

**Présidence**  
Pedro LOMBA (Universidad Complutense de Madrid)

Emmanuel NAYA (Université Lyon II)  
*Adversus Medicos* : médecine et scepticisme à la Renaissance

Hiro HIRAI (Radboud Universiteit Nijmegen)  
La notion de *spiritus* entre la médecine et la philosophie naturelle de la Renaissance

Didier OTTAVIANI (École normale supérieure de Lyon)  
Montaigne, médecin de l’âme

Jorge LEDO (Université de Bâle)  
La quirúrgica del cuerpo político: medicina y retórica en el Renacimiento

Francesco PIRO (Università di Salerno)  
La composition des passions avant Descartes

L’EXPÉRIENCE ITALIENNE

**Présidence**  
Emanuela SCRIBANO (Università Ca’ Foscari, Venezia)

Juan Manuel FORTE MONGE (Universidad Complutense de Madrid)  
Maquiavelo y la antropología política

Miguel Angel GRANADA (Universitat de Barcelona)  
*Spiritus y anima a Deo immissa en Telesio*

Pierre GIRARD (Université Lyon III)  
L’incertitude de la médecine dans la pensée de Leonardo Di Capua

MÉDECINE ET TRADITION CARTÉSIENNE ET ANTICARTÉSIENNE

**Présidence**  
François DUCHESNEAU (Université de Montréal)

Théo VERBEEK (Universiteit Utrecht)  
Les passions de l’âme de Descartes : médecine de l’âme ou médecine de l’esprit ?

Delphine KOLESNIK-ANTOINE (École normale supérieure de Lyon)  
Peut-on considérer que la médecine a contribué à l’élaboration de la philosophie cartésienne ?  
L’exemple des théories des passions de Regius et Descartes

Emanuela SCRIBANO (Università Ca’ Foscari, Venezia)  
Entre Descartes et Spinoza : Gérauld de Cordemoy et la physiologie cartésienne

Nunzio ALLOCA (Université de la Sapienza, Roma)  
L’âme, la physiologie et la mécanique : Guillaume Lamy et Claude Perrault sur la nature de  
l’homme et de l’animal

Raphaële ANDRAULT (École normale supérieure de Lyon)  
Anatomie de l’union. Un manuscrit de Niels Stensen

Claire CRIGNON (Université Paris IV)  
L’observation de l’homme malade, limites de l’anatomie, histoire des maladies  
et descriptions de cas dans les manuscrits médicaux de John Locke

André CHARRAK (Université Paris I)  
L’homme est dans les détails : les enjeux d’une physiologie

MÉDECINE ET LUMIÈRES

**Présidence**  
Théo VERBEEK (Universiteit Utrecht)

François DUCHESNEAU (Université de Montréal)  
L’irritabilité et la sensibilité hallériennes comme propriétés physiologiques

François PÉPIN (Lycée Louis le Grand, Paris)  
Les rôles croisés de la chimie et de la médecine dans l’anthropologie  
matérialiste des Lumières françaises

Marie GAILLE (UMR 8137, CERSES, Paris)  
La philosophie des passions humaines chez Cabanis. Médicalisation de la morale  
et politisation de la médecine

Stéphanie BUCHENAU (Université Paris VIII)  
Herder : anthropologie et médecine

Jean-François GOUBET (Université d’Artois)  
Schopenhauer et l’anthropologie médicale



FIGURES DE LA PENSÉE MÉDICALE DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE À L’ÂGE CLASSIQUE

Présidence

Rafael ORDEN (Universidad Complutense de Madrid)

Luis BERNARDO (Universidade Nova de Lisboa)

Le fondement anthropologique de l’*Historiologia médica* de José Rodrigues de Abreu

Adelino CARDOSO (Universidade Nova de Lisboa)

La perfection de l’art médical selon Rodrigo de Castro

Manuel SILVÉRIO MARQUES (Universidade Nova de Lisboa)

José Pinto de Azeredo and the Misadventures of a Bloody Fiber

José Luis VILLACAÑAS (Universidad Complutense de Madrid)

Villalobos y la retórica del yo

Philippe RABATÉ (Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense)

Figures de la contagion et de l’épidémie dans la médecine humaniste espagnole au XVI<sup>e</sup> siècle

ÉCHOS DANS LA PENSÉE ANTHROPOLOGIQUE IBÉRIQUE

Présidence

Adelino CARDOSO (Universidade Nova de Lisboa)

Rafael ORDEN (Universidad Complutense de Madrid)

La relación causal en el pensamiento de Francisco Sánchez, el escéptico

Antonio RIVERA (Universidad Complutense de Madrid)

Cuerpo y escolástica: la antropología de Francisco Suárez

Marina MESTRE (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

L’union de l’âme et du corps : l’*ingenio* en Espagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

Pedro LOMBA (Universidad Complutense de Madrid)

Pasión y libertad en el *Criticón* de Gracián

Maria Luisa de la CÁMARA (Universidad de Castilla la Mancha)

Consideración de la medicina antigua y nueva en Quevedo y Spinoza

Les États impériaux ibériques (1808-1930). Une globalisation originale ?

Barcelona, 8-10 mai 2013

Coordination

Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques,

Casa de Velázquez, Madrid)

Martín RODRIGO ALHARILLA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),

Universitat Pompeu Fabra (Barcelona)

Collaboration

Agence nationale de la recherche, Centre d’Histoire Espaces et Cultures (Université Clermont III),

Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (Université de Nice Sophia Antipolis),

Sciences, Philosophie, Humanités (Université Bordeaux III), Museu d’Història de Barcelona

Bilan des activités scientifiques

Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques,

Casa de Velázquez, Madrid)

Bilan général

Xavier HUETZ DE LEMPS (Université de Nice Sophia Antipolis)

Les relations entre le clergé et l’État dans les empires ibériques

François GODICHEAU (Université Bordeaux III)

Face à l’État : acceptations et refus



Álvaro CHAPARRO SAINZ (Université Lyon II)

Balance de la coordination du programa GLOB-IBER

Réunions par axes

Synthèse

Présentation des livrables

Pablo RIAÑO DE SAN MARFUL (Oficina del Historiador de La Habana)

Investigación en los archivos municipales y provinciales de Cuba

Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques,

Casa de Velázquez, Madrid) et Jean-Philippe LUIS (Université Clermont II)

Ouvrages collectifs, dossiers de revue et atlas

TABLE RONDE - ÉLITES COLONIALES ET LE MONDE DES AFFAIRES

Présidence

Consuelo NARANJO OROVIO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Dominique GONÇALVES (Université Bordeaux III)

Influence du sucre colonial dans une monarchie anémiée : la présence havanaise

à la cour de Madrid dans les années 1820

Martín RODRIGO ALHARILLA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

En absoluto periféricas sino centrales: las élites hispanoantillanas en la España tardo-imperial

(1830-1895)

Nadia VARGAFTIG (Institut d’études politiques, Bordeaux)

Paris-Londres, Lisbonne-Beira : géographie d’un pouvoir colonial à travers le Conseil

d’administration de la Compagnie du Mozambique (1892-1942)

PRÉSENTATION D’OUVRAGES

Joan-Pau RÚBIES (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

- Josep M. FRADERA et Stephen JACBSON  
*Endless Empire. Spain’s Retreat, Europe’s Eclipse. America’s Decline* (2012)

- Luis DE MORALES et Charles LE GOBIEN  
*Historia de las Islas Marianas*, Estudio y edición de Alexandre COELLO (2013)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

TABLE RONDE – L’ÉTAT IMPÉRIAL ET SES AGENTS

Ruth DE LLOBET (University of Wisconsin, Maddison)  
Sistema imperial y emergencia de una identidad criolla filipina, 1780-1830

Jean-Philippe LUIS (Université Clermont II)  
L’outremer : un tremplin pour des carrières administratives ?

Inés ROLDÁN (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)  
Los ministros de Ultramar

TABLE RONDE – CLERGÉS, POUVOIRS PUBLICS ET SOCIÉTÉS EN SITUATION COLONIALE

Josep Mª DELGADO (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)  
Altruistas o *rent-seeking*. La formación del patrimonio económico del clero regular en Filipinas

Alexandre COELLO DE LA ROSA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)  
Pasquines, libelos y corrupción en la Manila del arzobispo Felipe Pardo (1677-89)

Xavier HUETZ DE LEMPS (Université de Nice Sophia Antipolis)  
Missionnaires et pouvoirs coloniaux : comparaisons transcoloniales et transimpériales

TABLE RONDE – LA CONSTRUCTION DE L’ORDRE PUBLIC

Albert GARCIA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)  
Barcelona-Tetuán-La Habana, 1860: patriotismos imperiales e imágenes raciales  
(la «Guerra de África» en perspectiva trasatlántica)

François GODICHEAU (Université Bordeaux III)  
El imperio de la guerra interior: el orden público como clausula  
de acción absoluta del Estado (1812-1898)

Eloy MARTÍN CORRALES (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)  
Orden público en el Protectorado español de Marruecos durante la II República (1931-1936):  
el objetivo de la paz, amenazada por las izquierdas españolas y el nacionalismo marroquí

Romy SANCHEZ (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)  
Vigilando a los cubanos: el consulado español de Nueva Orleans y la persecución  
de los separatistas (1869-1884)

La Guerre de Grenade dans son contexte européen

Granada, 8-10 mai 2013

Coordination

Daniel BALOUP (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)  
Raúl GONZÁLEZ ARÉVALO (Universidad de Granada)

Organisation

Universidad de Granada, École des hautes études hispaniques et ibériques  
(Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche

Présidence

Antonio MALPICA CUELLO (Universidad de Granada)

Introduction

Daniel BALOUP (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)  
et Raúl GONZÁLEZ ARÉVALO (Universidad de Granada)

José Enrique LÓPEZ DE COCA CASTAÑER (Universidad de Málaga)  
El reino de Granada y las cruzadas tardías

Roser SALICRÚ i LLUCH (Institució Milà i Fontanals, CSIC, Barcelona)  
El eco de la Guerra de Granada en las fuentes europeas

Antonio PELÁEZ ROVIRA (Universidad de Granada)  
La guerra de Granada a través de las fuentes árabes orientales

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Présidence

Daniel BALOUP (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Raúl GONZÁLEZ ARÉVALO (Universidad de Granada)  
*Sonci nuove di Spagna*. La guerra de Granada en la correspondencia diplomática de Battista  
Benedei, embajador de Hércules I de Ferrara en Nápoles

Giovanni RICCI (Università di Ferrara)  
*Estaba amancebada con el Turco*. Venise contre les Aragonais en Italie et en Andalousie

Nicasio SALVADOR MIGUEL (Universidad Complutense de Madrid)  
La conquista de Málaga (1487). Repercusiones festivas y literarias en Roma

Présidence

Rafael G. PEINADO SANTAELLA (Universidad de Granada)

Jacques PAVIOT (Université Paris-Est Créteil Val de Marne)  
La chevalerie française dans les guerres de Grenade et du Détroit

Nicolas JASPERT (Ruhr-Universität Bochum)  
Aventura, honor y comercio: los alemanes en la Guerra de Granada

Luis Miguel DUARTE (Universidade do Porto)  
Os Portugueses em Marrocos: oportunidades, debilidades e equívocos

Débat

Conclusions

Franco CARDINI (Università di Firenze)

Le transfert des métaux précieux et leurs conséquences (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)

Madrid, 16-17 mai 2013

Coordination

Georges DEPEYROT (UMR 8546, AOROC, Paris)

Organisation

Programme DAMIN La Dépréciation de l’Argent Monétaire et les relations Internationales  
(Agence national de la recherche), École des hautes études hispaniques et ibériques  
(Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

LabEx TransferS (ENS, Paris)

Introduction

Georges DEPEYROT (UMR 8546, AOROC, Paris)

LES PREMIÈRES AFLUENCES

Présidence

Dennis O. FLYNN (University of the Pacific, Stockon, California)

Juan CASTANEDA (University of Buckingham)  
New Estimates of the Stock of Gold (1493-2011)

Allison Margaret BIGELOW (College of William & Mary, Williamsburg, Virginia)  
Lost in Translation: Knowledge Transfers and Cultural Divergences in Early Modern Spanish  
and English Silver Treatises

Claudia JEFFERIES (City University London)  
American Silver Production, Copper Coinage and the Composition of Sovereign Credit  
in xvii<sup>th</sup> Century Spain



Michael MÄRCHER et Helle HORSNÆS (Copenhaguen Museum)  
Coins Found on Bornholm and Streams of Precious Metals

Claudio MARSILIO (Universidade Técnica de Lisboa)  
Lisbon, London or Genoa? Three Alternative Destinations for the Spanish Silver of Philip IV (1627-50)

XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> SIÈCLES

**Présidence**  
Akinobu KURODA (University of Tokyo)

Carolyn N. BILTOFT (Max-Planck-Institute, Berlin)  
All that was Solid: the Competing World Views of Metalism and the Credit Theory of Money after 1850

Emmanuel PRUNAU (Mission historique de la Banque de France, Paris)  
Les transports de fonds en France au début du XIX<sup>e</sup> siècle

Rita MARTINS DE SOUSA (Universidade Técnica de Lisboa)  
Transfers of Precious Metals and Money Supply – Portugal XVI<sup>th</sup>-XIX<sup>th</sup> Centuries

Forrest CAPIE (University of Buckingham)  
Gold and Silver – a Marshallian Conjecture

Elisabeth KASKE (Carnegie Mellon University, Pittsburg)  
Silver Bullion and Government Finance in XIX<sup>th</sup> Century China

Alla SHEPTUN (Financial University under the Government of the Russian Federation, Moscou)  
Gold Inflows and Outflows in XIX<sup>th</sup> Century Russia during its Transition to the Gold Standard

L'ORIENT

**Présidence**  
Marc FLANDREAU (Institut des hautes études internationales et du développement, Genève)

Dennis O. FLYNN (University of the Pacific, Stockon, California)  
A Restatement of the Price Theory of Money

Alejandra IRIGOIN (London School of Economics and Social Sciences)  
A Trojan Horse in Daoguang China? Explaining the Flows of Silver in and out of China

Akinobu KURODA (University of Tokyo)  
What was Silver Tael System? A Mistake of China as Silver «Standard» Country

Rita MUKHERJEE (Institut de Chandernagor, Kolkata, India)  
An Early Medieval Metal Corridor: Silver, Bengal and Bagan, VII<sup>th</sup>- XIII<sup>th</sup> Centuries

Marina KOVALCHUK (Far Eastern Federal University, Vladivostok)  
Japan. Adoption of the Gold Standard: Economic Problem from a Historical Point of View

L'ORIENT (2) - XX<sup>e</sup> SIÈCLE

**Présidence**  
Alejandra IRIGOIN (London School of Economics and Social Sciences)

Catherine BREGIANNI (Academy of Athens et Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris)  
Greece's Gold Transfer during the Interwar and the War Period: Two Stories and a Myth

Eketerina SVIRINA (Financial University under the Government of the Russian Federation, Moscou)  
Russian Metallic Currency of the First Half of the 19<sup>th</sup> Century: Introductory Analytical Characteristics

Vladimir BAKHTIN (Financial University under the Government of the Russian Federation, Moscou)  
Revolution and Civil War in Russia and Consequences

**Conclusions**  
Patrice BAUBEAU (Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense)  
Marc FLANDREAU (Institut des hautes études internationales et du développement, Genève)

Transmissions, transitions, translations. Les moments des conflits d'archive

Madrid, 24 mai 2013

**Coordination**  
Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)

**Organisation**  
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École pratique des hautes études (Paris), École française d'Athènes, Universidad Carlos III de Madrid)

**Présentation**  
Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)

Yann POTIN (Archives nationales, Paris)  
Les archives comme tribut impérial ? Confiscation et centralisation des archives « européennes » à Paris (1807-1815)

Josefina CUESTA (Universidad de Salamanca)  
«Zarandeo de documentos». Archivos y política: ¿Moneda de cambio?

Verónica SIERRA BLAS (Universidad de Alcalá)  
El archivo paralelo. Documentación oficial versus documentación particular en la indemnización de las víctimas del franquismo

François DUMASY (École française de Rome)  
Une encombrante mémoire. Géographie politique et institutionnelle des archives de la colonisation italienne en Libye

Discussion générale



**Continuations littéraires et création en Espagne (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)**

Madrid, 3-4 juin 2013

**Coordination**

David ÁLVAREZ ROBLIN (Université de Picardie, Amiens)  
Olivier BIAGGINI (Université Paris III)

**Organisation**

Université Paris III (LECEMO, EA 39799), École des hautes études hispaniques et ibériques  
(Casa de Velázquez, Madrid)

**Collaboration**

Université de Picardie (Amiens) (CEHA – CERCLL, EA 4283)

**Introduction**

David ÁLVAREZ ROBLIN (Université de Picardie, Amiens) et Olivier BIAGGINI (Université Paris III)  
Continuaciones literarias y creación en España (siglos XIII-XVII)

**CONTINUATIONS DANS *LA CÉLESTINE*, CONTINUATIONS DE *LA CÉLESTINE***

**Présidence**

Nadine LY (Université Bordeaux III)

William H. HINRICHS (Bard High School Early College, Queens, New York)

La novela y la secuela: cómo la prosa narrativa del Siglo de Oro  
inventó la continuación literaria

Sophie HIREL-WOUTS (Université Paris-Est Créteil Val de Marne)

«Alargarle he la certenidad del remedio»: continuidad y juegos literarios en *La Celestina*

**Débat**

Consolación BARANDA (Universidad Complutense de Madrid)

*La Segunda Celestina* y la *Comedia Selvagia* en el ciclo celestinesco

Pierre CIVIL (Université Paris III)

Los grabados celestinescos

**Débat**

**ÉPIGONES ÉPIQUES ET CONTINUATIONS CHEVALERESQUES**

**Présidence**

Carmen PARRILLA (Universidade da Coruña)

Marta LACOMBA (Université Bordeaux III)

El Cid ha muerto, viva el Cid

Rafael RAMOS NOGALES (Universitat de Girona)

Continuación y reelaboración: un elemento central en la configuración genérica  
de los libros de caballerías

**TABLE RONDE : CONTINUER *LE QUICHOTTE* AUJOURD’HUI**

Andrés TRAPIELLO (Escritor)

**DES CONTINUATIONS DE LA FICTION SENTIMENTALE AUX CONTINUATIONS PICARESQUES**

**Présidence**

Consolación BARANDA (Universidad Complutense de Madrid)

Carmen PARRILLA (Universidade da Coruña)

Un ejemplo de continuación literaria en los primeros incunables españoles:  
el caso de *Cárcel de amor*

Cristina CASTILLO MARTÍNEZ (Universidad de Jaén)

Tras los pasos de *La Diana* de Jorge de Montemayor: continuaciones, imitaciones, plagio

**Débat**

Hanno ERHLICHER (Universität Augsburg)

Continuaciones y continuabilidad de la novela picaresca

Philippe RABATÉ (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense)

Las vidas de *Lazarillo de Tormes*: fortunas y adversidades de un modelo

**Débat**

**CONTINUATIONS EN CHAÎNE : LE CAS DU GUZMÁN DE ALFARACHE ET CELUI DU QUICHOTTE**

**Présidence**

William H. HINRICHS (Bard High School Early College, Queens, New York)

David ÁLVAREZ ROBLIN (Université de Picardie, Amiens)

Luján y Avellaneda: ¿impostores o creadores?

David GONZÁLEZ RAMÍREZ (Universidad de Málaga)

De la novela picaresca al relato de peregrinación: la tercera parte  
del *Guzmán de Alfarache* (ca. 1650) de Félix Machado da Silva

**Conclusions**

Nadine LY (Université Bordeaux III)

**Circulation et devenir des métaux précieux en Méditerranée occidentale  
(Antiquité et le Moyen Âge)**

Madrid, 4-5 juin 2013

**Coordination**

Almudena OREJAS (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Christian RICO (Université Toulouse II)

**Organisation**

Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid), École des hautes études hispaniques  
et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

**TECHNIQUES POUR L’ÉVALUATION, LA QUANTIFICATION ET LA CARACTÉRISATION**

**DE L’ACTIVITÉ MINIÈRE ET MÉTALURGIQUE**

Javier SÁNCHEZ-PALENCIA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid),

Alberto VAUDAGNA (DocBI, Madrid) et Juan Luis PECHARROMÁN (Centro de Ciencias Humanas  
y Sociales, CSIC, Madrid)

Évacuación y evaluación de estériles en la Zona Minera de la Bessa (Italia)

Carolina GUTIÉRREZ NEIRA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Técnicas no destructivas como herramienta de trabajo para los arqueólogos  
en la búsqueda de la caracterización de materiales

Sandrine BARON (UMR 5608, TRACES, Toulouse)

La traçabilité des métaux anciens : le point de vue d’un géochimiste à travers divers exemples  
archéologiques

**Débat**

**L’OR**

Javier SÁNCHEZ-PALENCIA, Damián ROMERO

et Alejandro BELTRÁN (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Geoarqueología del oro en la Zona Minera de Pino del Oro (Zamora)

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES**

Javier SÁNCHEZ-PALENCIA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid) et Antonio GARCÍA (Instituto de Recursos Naturales y Agrobiología, CSIC, Salamanca)  
Geoarqueología del mercurio en el yacimiento aurífero de Las Médulas

Maria Filomena GUERRA (UMR 8220, Laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale, Paris)  
Origen, circulación y reciclaje de piezas y metal: aportaciones y limitaciones de los estudios analíticos en el caso del oro

Carolina GUTIÉRREZ NEIRA, Alicia PEREA  
et Oscar GARCÍA VUELTA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)  
Apreciación e interpretación de la topología del oro como mineral  
y en su estado más elaborado

**Débat**

**ARGENT, PLOMB ET CUIVRE**

Claude DOMERGUE (UMR 5608, TRACES, Toulouse)  
Un archéologue confronté aux questions de traçabilité des métaux. L'exemple des lingots de plomb romains issus des mines d'Hispanie

Sabine KLEIN (Johan Wolfgang Goethe Universität, Frankfurt am Main)  
The role of analytical geochemistry for tracing the Roman copper sources

Ignacio MONTERO RUIZ et Almudena OREJAS (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)  
Minas y monedas. ¿Hasta dónde podemos llegar analizando los metales?

Mercedes MURILLO BARROSO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)  
Abastecimiento de plomo en producciones de plata del Sudoeste peninsular (siglos VIII-VI a.C.)

Oscar GARCÍA VUELTA et Ignacio MONTERO RUIZ (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)  
Ajuar de plata del yacimiento tardorromano de Torrejón de Velasco (Madrid)

Marc GENER, Ignacio MONTERO RUIZ, Eduardo MANZANO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid) et Antonio VALLEJO (Conjunto Arqueológico de Medina Azahara, Córdoba)  
El abastecimiento de plomo en Medina Azahara

Mark A. Hunt ORTIZ, Daniel GARCÍA RIVERO (Universidad de Sevilla) et Ignacio MONTERO RUIZ (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)  
Amonedación de plata, origen y comercio entre África y la Península Ibérica durante el Imperio Almohade (siglos XII-XIII d.C.): resultados preliminares de la caracterización arqueométrica de un tesoro de dirhams excavado en Plaza del Altozano, Sevilla

**Débat**

**Administrateurs et gestion des affaires curiales en péninsule Ibérique (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)**

Limoges, 5-6 juin 2013

**Coordination**  
Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges)  
María NARBONA CÁRCELES (Universidad de Zaragoza)

**Organisation**  
Université de Limoges, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Zaragoza

**Introduction**  
Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges)  
María NARBONA CÁRCELES (Universidad de Zaragoza)

**LA PLACE DES HOMMES DE PLUME**

Marina KLEINE (Universidad de Sevilla)  
Los orígenes de la burocracia regia en Castilla: la especialización de los oficiales de Alfonso X y Sancho IV

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES**

Francisco DE PAULA CAÑAS GÁLVEZ (Universidad Complutense de Madrid)  
Los primeros secretarios reales en Castilla (ca. 1340 - ca. 1400)

**GESTION FINANCIÈRE DE LA VIE DE COUR (i)**

Germán NAVARRO ESPINACH (Universidad de Zaragoza)  
Las elites financieras de la monarquía aragonesa entre Juan I y Alfonso V (1387-1458)

Philippe CHARON (Archives départementales de la Loire-Atlantique)  
Les comptables des chambres aux deniers des hôtels de Charles II roi de Navarre et comte d'Évreux, et des membres de sa famille (1350-1386)

Pablo ORTEGO RICO (Universidad Complutense de Madrid)  
Finanzas y financieros en la Casa y Corte castellana a fines de la Edad Media (1475-1504)

**L'ORGANISATION DE LA VIE DE LA COUR**

Rita COSTA GOMES (Towson University, Baltimore)  
La Cour en mouvement : l'organisation des séjours au Portugal (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)

Enza RUSSO (Università degli Studi di Napoli Federico II)  
Uffici domestici e amministrazione alla corte del re di Napoli Ferrante I d'Aragona (1458-1494): tradizione e innovazioni

Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges)  
L'administration de la Maison de l'infant Jean d'Aragon entre 1351 et 1386

**GESTION FINANCIÈRE DE LA VIE DE COUR (ii)**

Judite GONÇALVES FREITAS (Universidade Fernando Pessoa, Porto)  
Gestion financière de la Cour portugaise aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : la coopération et la collégialité entre les bureaux supérieurs de la bureaucratie royale

Germán GAMERO IGEA (Universidad de Valladolid)  
La administración cortesana y su control. Las oficinas del Escribano de Ración y Maestro Racional en la Corte de Fernando el Católico

**Écriture et genre épistolaires**

Poitiers, 5-8 juin 2013

**Coordination**  
Thomas DESWARTE (Université d'Angers)  
Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg)

**Organisation**  
UMR 7302 (CESCM, Poitiers), Agence nationale de la recherche

**Collaboration**  
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg

**Introduction**  
Thomas DESWARTE (Université d'Angers)

**LA LETTRE : LIEU D'UNE INDIVIDUALITÉ ?**

Lionel MARY (Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense)  
*Lumen amore meo* : les lettres de Venance Fortunat à Grégoire de Tours

Ida Gilda MASTROROSA (Università degli Studi di Firenze)  
Identité royale et individualité culturelle dans les Variae de Cassiodore : la rhétorique de la diplomatie

Michael I. ALLEN (University of Chicago)  
S'adresser à un évêque dans les lettres de Loup de Ferrières

Shigeto KIKUCHI (Université de Tokyo)  
Prädikate und Epitheta in den Briefen der Karolingerzeit. Zu den Funktionen der Selbstbezeichnung und Anrede in der schriftlichen Kommunikation

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES**

Micol LONG (Scuola Normale Superiore di Pisa)  
La lettre « substitut de la personne » au XI<sup>e</sup> siècle : Pierre Damien, Baudri de Bourgueil et les autres

**LES STRATÉGIES LITTÉRAIRES DE L'ÉPISTOLA**

Christine RADTKI (Universität zu Köln)  
*Cassiodorus Variae*. Panegyric in letter form

Elena MAREY (École des hautes études en sciences économiques, Moscou)  
Les citations des auteurs antiques et chrétiens dans les lettres de Braulio de Saragosse (631-651)

Florence CLOSE (Université de Liège) et Christiane VEYRARD-COSME (Université Paris III)  
Procédés et enjeux de l'écriture polémique dans le dossier épistolaire anti-adoptianiste du concile de Francfort (794)

Michaël COUSIN (Université de Poitiers)  
Spontanéité et stratégies littéraires à l'œuvre dans les lettres d'Alvare de Cordoue

Ludwig VONES (Universität zu Köln)  
*Sermo* in Briefform, Reliquienkult und Klosterpolitik. Das Schreiben des Mönches Garsias an Bischof Oliba von Vic über Gründung und Ausstattung des Klosters Sant Miquel de Cuixà

Egbert TÜRK (Universität des Saarlandes, Saarbrücken)  
Héloïse à Abélard. Les Rhetorici colores au service d'une stratégie illocutoire

**LE GENRE ÉPISTOLAIRE, CONTOURS ET POROSITÉS**

Salvador IRANZO (Universitat de Barcelona)  
La ductilidad del género epistolar en época visigoda

Vincent DEBIAIS (UMR 7302, CESC, Poitiers)  
Les pièces poétiques dans la lettre du haut Moyen Âge

Franca Ela CONSOLINO (Università degli studi dell'Aquila)  
Formes et fonctions de la lettre chez Venance Fortunat

Enimie ROUQUETTE (Université Paris III)  
Les lettres en vers de Théodulf d'Orléans

Cornelia SCHERER (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg)  
Wie wird ein Papstbrief zur Dekretale? Überlegungen zu einem Gattungsbegriff

Philippe BLAUDEAU (Université d'Angers)  
Le constitutum de Vigile (14 mai 553) : un exemple extrême de décision pontificale par lettre

Pierre DESCOTES (Fondation Thiers, Paris)  
L'épistolarité des « lettres-traités » de saint Augustin

Alain DUBREUCQ (Université Lyon III)  
La lettre d'admonition, un genre épistolaire ?

**LE GENRE ÉPISTOLAIRE, CONTOURS ET POROSITÉS (II)**

Ruth MIGUEL FRANCO (Universitat de les Illes Balears)  
Las epístolas dedicatorias de Isidoro de Sevilla

Ursula VONES-LIEBENSTEIN (Universität zu Köln)  
Das Manuale der Dhuoda: ein Fürstenspiegel in Form des Briefes einer Mutter an ihren Sohn

Fanny OUDIN (Université Paris IV)  
L'insertion épistolaire en ancien français, ou les paradoxes d'un « *dit par escripture* »

Conclusions  
Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg)

**L'administration des rives du Détroit de Gibraltar. Bilan, sources et périodisation**

Madrid, 11 juin 2013

**Coordination**  
Gwladys BERNARD (UMR 8210, Anthropologie et histoire des mondes antiques, Paris)  
Pascal BURESI (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES**

**Organisation**  
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),  
Agence nationale de la recherche

Gwladys BERNARD (UMR 8210, Anthropologie et histoire des mondes antiques, Paris)  
L'administration des rives du Détroit de la seconde guerre punique (218 a.C.) à l'époque tétrarchique (293-324 p.C.) : synthèse et périodisation

Laurent CALLEGARIN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)  
Des monnayages ethniques et civiques à la monnaie unique romaine : dimensions politiques et administratives

José Ángel ZAMORA LÓPEZ (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)  
Entre África y Europa, entre la continuidad y la ruptura: las fuentes epigráficas tardo-púnicas y su trasfondo administrativo

Ruth PLIEGO VÁZQUEZ (Universidad de Sevilla)  
El Estrecho de Gibraltar en la Antigüedad Tardía: vándalos, visigodos y bizantinos

Pascal BURESI (UMR 5648, CIHAM, Lyon)  
L'administration des rives du Détroit à l'époque médiévale : synthèse et périodisation

Tawfiq IBRAHIM  
Ocho siglos de amonedación islámica en el Estrecho

Mehdi GHOUIRGATE (UMR 5648, CIHAM, Lyon)  
La question de la langue berbère dans l'administration impériale du Détroit

**La gouvernance des ports atlantiques (XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles).  
Politiques et structures portuaires**

Madrid, 13-15 juin 2013



**Coordination**  
Amélia POLONIA (Universidade do Porto)  
Ana María RIVERA MEDINA (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid)  
Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

**Organisation**  
Universidad Nacional de Educación a Distancia (Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)



ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

**Collaboration**

Universidad de Cantabria, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria,  
Universidade de Santiago de Compostela, Université de Bretagne-Sud (Lorient)

**POLITIQUES PORTUAIRES**

Amélia POLÓNIA et Sara PINTO (Universidade do Porto)  
Políticas de obras públicas e sistemas de financiamento de obra portuária no Portugal  
Moderno (1400-1800): a articulação entre poder central e poder local

Sylviane LLINARES (Université de Bretagne-Sud, Lorient)  
Comment définir le système de gouvernance des ports atlantiques français au XVIII<sup>e</sup> siècle ?

**Débat**

Maria Inês FERREIRA DE AMORIM BRANDÃO (Universidade do Porto)  
«Não existem portos naturais em Portugal» - ideias, projectos e acções na estruturação  
de planos portuários - um debate

Thierry SAUZEAU (Université de Poitiers)  
Trajectoires des ports saintongeais entre monopole et libéralisme (XVII<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècles)

**Débat**

**ADMINISTRATION PORTUAIRE**

Susana TRUCHUELO (Universidad de Cantabria, Santander)  
Control portuario y pluralidad jurisdiccional en la costa cantábrica

Michael BOCHACA (Université de la Rochelle)  
et Beatriz ARÍZAGA BOLUMBURU (Universidad de Cantabria, Santander)  
Le contrôle administratif, fiscal et juridique des ports du fond du golfe de Gascogne  
et de leurs accès fluviomaritimes à la fin du Moyen Âge

Ana Catarina ABRANTES GARCIA (Universidade dos Açores, Angra do Heroísmo)  
Port Management of Angra do Heroísmo, in Azores during the XVII Century.  
Institutions and Jurisdictions

**Débat**

Ofelia REY CASTELAO (Universidade de Santiago de Compostela)  
La superposición jurisdiccional en los puertos y ciudades portuarias del Noroeste español  
en el tránsito de la Edad Moderna a la Contemporánea

Miguel SUÁREZ BOSA (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)  
Modernización portuaria, modelos de gestión y gobernanza en los puertos atlánticos  
contemporáneos (siglos XIX y XX)

**Débat**

César HONORATO (Universidade Federal Fluminense, Rio de Janeiro)  
et Luiz Claudio RIBEIRO (Universidade Federal do Espírito Santo)  
A Administração do porto do Rio de Janeiro: dos anos 1850 à estatização de Vargas

Daniel CASTILLO HIDALGO (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)  
Instituciones y administración portuaria en África Occidental (1857-1957)

**Débat**

**ESPACE PORTUAIRE. INFRASTRUCTURES ET URBANISME**

Guy SAUPIN (Université de Nantes)  
Evolution de l'équipement portuaire des grands ports marchands français à l'époque moderne

Helena Regina LOPES TEIXEIRA (Universidade do Porto)  
The Role of Seaport Structures in the Urban Development of Euro-Atlantic Coastal Cities:  
the Porto Case in the Early Modern Age

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

Luis SAZATORNIL RUIZ (Universidad de Cantabria, Santander)  
El muelle, la casa y la calle. La ordenación de los espacios portuarios cantábricos en tiempos  
de la Ilustración

**Débat**

Ana María RIVERA MEDINA (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid)  
La construcción-reconstrucción de un espacio portuario, Bilbao, siglos XIV-XVI

Marta GARCÍA GARRALÓN (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid)  
Contrabando y picaresca portuaria: oficiales de la Armada en las rutas marítimas del siglo XVIII

**Débat**

**POLITIQUES ÉCONOMIQUES : NORMES ET VARIANTES**

Jose Damião RODRIGUES (Universidade dos Açores, Angra do Heroísmo)  
O comércio dos portos açorianos com o Brasil e a legislação régia (séculos XVII-XVIII):  
os «navios do privilégio»

Amândio MORAIS BARROS (Universidade do Porto)  
The Governance of the North-Western Portuguese Ports in the Early Modern Period

**Débat**

Leila MAZIANE (Université Hassan II Mohammedia, Casablanca)  
La gouvernance des ports du Maroc atlantique au temps du protectorat :  
le cas du port de Casablanca

Philippe HRODEJ (Université de Bretagne-Sud, Lorient)  
Les réseaux franco-espagnols aux Antilles entre 1697 et 1702

**Débat**

**POLITIQUES ÉCONOMIQUES : NORMES ET VARIANTES (II)**

Catalina BANKO (Universidad Central de Venezuela, Caracas)  
La lenta marcha del progreso en el puerto de La Guaira

Alejandro GARCÍA FERRERO (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid)  
Uso de las nuevas TICS. Su aplicación para un grupo internacional de investigación  
multidisciplinar: la gobernanza de los puertos atlánticos, siglos XIV-XXI

Nora SIEGRIST (CONICET, Buenos Aires)  
Legislación, condición jurídica y emancipación de Afrodescendientes en el marco  
de la gobernanza portuaria de Buenos Aires: 1776-1810

**Débat**

**Clôture**

**Monarchies ibériques en perspective comparée**

Lisboa, 20-21 juin 2013

**Coordination**

Ângela BARRETO XAVIER (Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa)  
Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa)

**Organisation**

Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa, École des hautes études hispaniques  
et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

**Présentation du projet**

Ângela BARRETO XAVIER (Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa),  
Federico PALOMO (Universidad Complutense de Madrid)  
et Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

STATUTS POLITICO-ADMINISTRATIFS DES TERRITOIRES ULTRAMARINS

**Présidence**

Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa)

Pedro CARDIM (Universidade Nova de Lisboa)

O estatuto político dos territórios no mundo ibérico e ibero-americano dos séculos XVI e XVII

Ignasi FERNÁNDEZ TERRICABRAS (Universitat Autònoma de Barcelona)

Patronato Universal y Vicariato Regio en la Monarquía Hispánica (siglos XVI-XVII)

Ângela BARRETO XAVIER (Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa)

O Padroado do rei de Portugal e a construção de uma geografia eclesiástica

ADMINISTRATION CIVILE (i)

**Présidence**

Federico PALOMO (Universidad Complutense de Madrid)

Maria Vitoria LÓPEZ CORDÓN (Universidad Complutense de Madrid)

Conocer, integrar, articular: de la monarquía de los reinos a la monarquía bifronte

Mafalda SOARES DA CUNHA (Universidade de Évora)

Articulando interesses. Os provimentos dos governos ultramarinos no século XVII

Nuno Gonçalo MONTEIRO (Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa)

et Maria Fernanda BICALHO (Universidade Federal Fluminense, Rio de Janeiro)

Actores institucionais e comunicação política na monarquia pluricontinental

ADMINISTRATION CIVILE (ii)

**Présidence**

Maria Fernanda BICALHO (Universidade Federal Fluminense, Rio de Janeiro)

María Pilar PONCE LEIVA (Universidad Complutense de Madrid)

Provisión de oficios civiles en la América Hispana: Quito como caso de estudio, 1650-1700

Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa)

A administração civil no Rio de Janeiro: formas de provimento (1650-1750)

Susana MÜNCH MIRANDA (Universidade Nova de Lisboa)

Sob o signo do comércio e da guerra: o governo da Fazenda do Estado da Índia (sécs. XVI-XVII)

Nuno CAMARINHAS (Universidade Nova de Lisboa)

A justiça do rei nos lugares ultramarinos - lugares, perfis e percursos na América Portuguesa

ADMINISTRATION RELIGIEUSE

**Présidence**

Mafalda SOARES DA CUNHA (Universidade de Évora)

José Pedro PAIVA (Universidade de Coimbra)

A política régia da nomeação episcopal no império português (1495-1777)

Federico PALOMO (Universidad Complutense de Madrid)

Misión y conversión en los espacios del Imperio portugués

Aliocha MALDAVSKI (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense)

Misiones en Hispanoamérica: conversión, control y negociación

Giuseppe MARCOCCI (Università degli Studi della Tuscia, Viterbo)

Administrar as inquisições entre reino e império no mundo ibérico

ADMINISTRATION MILITAIRE

**Présidence**

Giuseppe MARCOCCI (Università degli Studi della Tuscia, Viterbo)

Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería)

Dos sistemas de gobierno de los territorios de la monarquía hispánica:

América y España, siglos XVII y XVIII

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Fernando DORES COSTA (Instituto Universitário de Lisboa)

Um panorama (incompleto) sobre as guarnições militares no Brasil colonial

Antonio JIMÉNEZ ESTRELLA (Universidad de Granada)

Reclutamiento, asientos y provisión de cargos y mercedes: un modelo de circulación de agentes y servidores militares en los territorios de Felipe IV

Eudes GOMES (Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa)

Faço saber os que esta minha carta patente virem: uma análise do provimento de patentes nas capitanias do Rio Grande do Norte, Ceará e Piauí (1750-1808)

Table ronde

Présentation de la bibliographie récente

Discussion sur le livre

Mise en écriture et mise en archives des égodocuments

Alcalá de Henares, 27-28 juin 2013

**Coordination**

Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)

**Organisation**

Universidad de Alcalá, École des hautes études hispaniques et ibériques  
(Casa de Velázquez, Madrid)

**Collaboration**

Universitat Autònoma de Barcelona, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Université de Perpignan

**Introduction**

Ignasi FERNÁNDEZ TERRICABRAS (Universitat Autònoma de Barcelona)

Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)

TEXTURES

**Présidence**

Ignasi FERNÁNDEZ TERRICABRAS (Universitat Autònoma de Barcelona)

María Luz MANDINGORRA LLAVATA (Universitat de València)

Secuencias. La escritura de los libros de memorias

Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)

Visto, oído, leído. Regímenes de verosimilitud en los diarios y memorias personales de la temprana Edad Moderna

**Débat**

Anna IUSO (Università degli Studi di Roma «La Sapienza»)

Autobiografie popolari italiane dell’Ottocento

Martyn LYONS (University of New South Wales, Sydney)

Do Peasants Write Egodocuments? The «Ordinary Exception» of Luigi Daldosso in the First World War

**Débat**

ARCHIVES

**Présidence**

Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques,  
Casa de Velázquez, Madrid)

**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES**

Mónica FERRARI (Università degli studi di Pavia)  
Lettere da conservare: epistole di principi in divenire tra Quattro e Seicento

Jean HÉBRARD (École des hautes études en sciences sociales, Paris)  
De Saint-Domingue au Mexique : l'espace atlantique comme support d'une réinvention du récit familial et de ses archives (étude de cas)

Philippe ARTIÈRES (UMR 8177, IIAC, Paris)  
Le dossier Paul Geny. Des archives familiales aux archives de soi

**Débat**

**APPROPRIATIONS**

**Présidence**

Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)

Eulàlia MIRALLES (Universitat de València)  
De lo público a lo privado, y de lo privado a lo público. Los dietarios como fuente documental

Fernando DURÁN LÓPEZ (Universidad de Cádiz)  
Autobiografías españolas del XVIII y el XIX: ¿cultura escrita o cultura impresa?

**Débat**

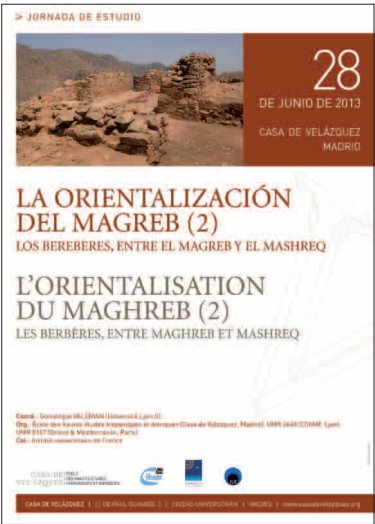
Sylvie MOUYSET (Université de Toulouse II)  
Une relecture contemporaine des premiers libri amicorum : les livres d'amitié féminins (XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)

Verónica SIERRA BLAS (Universidad de Alcalá)  
Panteones de papel. Las cartas en capilla y la monumentalización de la memoria de los condenados a muerte de la guerra y posguerra españolas

**Débat**

**L'orientalisation du Maghreb (2). Les Berbères, entre Maghreb et Mashreq**

Madrid, 28 juin 2013



**ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES**

**Coordination**  
Dominique VALÉRIAN (Université Lyon II)

**Organisation**  
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),  
UMR 5648 (CIHAM, Lyon), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris)

**Collaboration**  
Institut universitaire de France

**Introduction**  
Christophe PICARD (Université Paris I)  
et Maribel FIERRO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)  
Allaoua AMARA (Université Emir Abdel Kader, Constantine)  
L'évolution du discours sur les Berbères dans les sources narratives du Maghreb médiéval (IX<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

Helena DE FELIPE (Universidad de Alcalá)  
Aperçu sur la société berbère et son organisation d'après les sources arabes médiévales

Solena CHENY (Université Paris I)  
Approches historiographiques du discours de la résistance berbère

Annliese NEF (Université Paris II)  
L'invention des Berbères

El Ouafi NOUHI (Institut royal de la culture amazighe, Rabat)  
L'origine des Berbères d'après les textes géographiques arabes

Mohamed MÉOUAK (Universidad de Cádiz)  
Le monde berbère dans les sources arabes de l'Orient médiéval : motifs afro-asiatiques et vision arabo-musulmane

**ATELIERS DE FORMATION ET SÉMINAIRES DE RECHERCHE**

*ATELIERS DE FORMATION DOCTORALE*

**Histoire et Littérature**

Madrid, 17-19 octobre 2012

**Coordination**  
Juan PRO RUIZ (Universidad Autónoma de Madrid)  
Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

**Organisation**  
Universidad Autónoma de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

**Collaboration**  
École doctorale de l'université Paris IV, Doctorado interuniversitario de Historia Contemporánea

**Introduction**  
Juan PRO RUIZ (Universidad Autónoma de Madrid)  
Stéphane MICHONNEAU (École des Hautes Études Hispaniques et Iberiques, Casa de Velázquez, Madrid)

**Conférences**  
Werner MACKENBACH (Potsdam Universität)  
Historia, memoria y literatura: en busca del saber sobre el pasado



Xavier PLA (Universitat de Girona)  
Ficción y dicción. Algunas reflexiones sobre las relaciones entre el discurso literario y los hechos históricos

Judith LYON-CAEN (École des hautes études en sciences sociales, Paris)  
La littérature historiographe ? « Savoirs de la littérature » et histoire du littéraire

**Ateliers**

1. Werner MACKENBACH  
La representación en la historiografía y la literatura

2. Xavier PLA  
Los límites de la ficción y la verdad histórica

3. Judith LYON-CAEN  
La littérature et l’histoire comme témoignage : *Ecrits des condamnés à mort sous l’occupation nazie*, de Michel Borwicz (1953)

4. Juan Luis PAN-MONTOJO (Universidad Autónoma de Madrid)  
Dos miradas a la pobreza, la hombría y las relaciones sociales en el mundo rural de la posguerra: *Un hombre* de Joan Frigolé y *Los santos inocentes* de Miguel Delibes

5. Carmen DE LA GUARDIA (Universidad Autónoma de Madrid)  
Sobre escritos y silencios. Memorias de los supervivientes

**Conférences**

Jordi CANAL (École des hautes études en sciences sociales, Paris)  
La literatura y la escritura de la historia

Jean-François CHANET (Institut d’études politiques, Paris)  
Le roman et la politique : réflexions à partir du cas d’Anatole France

Sylvain VENAYRE (Université Paris I)  
Présent, passé ... conditionnel : les temps de l’écriture historique et ceux de la fiction

**Ateliers**

1. Jordi CANAL  
El yo del historiador en la escritura de la historia

2. Jean-François CHANET  
Victor Hugo à Jersey : entre poétique et politique de l’exil

3. Sylvain VENAYRE  
Écrire sa propre histoire : les ambiguïtés de l’ego-histoire en France

4. Jesús IZQUIERDO (Universidad Autónoma de Madrid)  
Alrededor de la película *Vidas y muertes de Buenaventura Durruti*, de Albert Boadella y Jean Louis Comolli (1999)

5. Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)  
*Los Sátrapas de Occidente*, una novela de testimonio

**Conférence**

Jordi GRACIA  
*Elogio del intruso o los negocios entre historia y ficción*

**Table ronde d’écrivains**

Jordi GRACIA  
Alfons CERVERA  
Andrés TRAPIELLO

**Ville, espace urbain : morphologie et archéologie**

Coimbra, 19-23 novembre 2012

**Coordination**

Maria DA CONCEIÇÃO LOPES (Universidade de Coimbra)  
Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université de Nice Sophia-Antipolis)  
Gérard CHOUQUER (UMR 7041, ArScAn, Nanterre)

**Organisation**

Universidade de Coimbra, École des hautes études hispaniques et ibériques  
(Casa de Velázquez, Madrid), Université de Nice

Gérard CHOUQUER (UMR 7041, ArScAn, Nanterre)  
Présentation de l’analyse de morphologie urbaine

Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université de Nice Sophia-Antipolis)  
Morfología de la ciudad, entre Antigüedad y Edad Media

Maria da CONCEIÇÃO LOPES (Universidade de Coimbra)  
Arqueologia das cidades: Quando a cidade se encontra com a sua construção. Teoria e Método

André TOMÉ  
Ancient Urbanism and Archaeology of the Ancient Near East

Rida GHADDHAB  
Réseau et paysage urbain en Afrique du Nord dans l’Antiquité tardive

Marta ÁLVAREZ CARBALLO  
Arquitectura y ciudad. Urbanismo medieval en Asturias

Jennifer VANZ  
La ville de Tlemcen et ses territoires, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles

Franck MARTIN  
Peuplement et occupation du sol dans le sud du Rouergue, V<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles

Maria de Lurdes CRAVEIRO (Universidade de Coimbra)  
«Il grandissimo ornamento della città, è la moltitudine dei cittadini»: cidade e utopia

Gérard CHOUQUER (UMR 7041, ArScAn, Nanterre)  
Principes d’analyse morphologique : les niveaux organisateurs d’une forme

Hélène NOIZET (Université Paris I)  
La fabrique urbaine de Paris : les apports d’une approche morpho-historique

Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université de Nice Sophia-Antipolis)  
Las redes de ciudades

Maria BERTOLINA COSTA  
A construção de novos espaços públicos de representação política (Coimbra, século XIX)

Paulo CHARRUADAS  
Les villes préindustrielles des anciens Pays-Bas méridionaux

Claire PICHARD  
La construction de la forme urbaine à Reims

Gilles NOVARINA (Université Grenoble II)

**Travaux pratiques**

Coimbra antique et médiévale

**Travaux pratiques**

Le quartier de la Rua da Sofia

**Tertúlia morfológica no café Santa Cruz**

L’histoire et le projet de la ville. Visions conflictuelles ou visions complémentaires?

Julio NAVARRO PALAZÓN (Escuela de Estudios Árabes, CSIC, Granada)  
Evolución del tejido urbano andalusí a la luz del análisis de su parcelario residencial: el caso del despoblado de Siyâsa (Cieza, Murcia). Siglos XI-XIII

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Claudio TORRES (Campo Arqueológico de Mértola) Les villes du Portugal méridional à la période islamique
Ricardo CABRAL Anatomy of a Rural Community: the Hellenistic Period at Tell Beydar (Syria)
Saïd CHEMSI Évolutions de l'espace urbain de Safi
Fatima EL ADDAM Les remparts des villes du Maroc à l'époque romaine
Joan ROIG RIBAS Arqueología del paisaje ebusitano
Arianna COMMODARI La colonisation romaine et médiévale dans la plaine de Pise
Beatriz GÓMEZ ARRIBAS La dimensión educativa del Patrimonio
Miguel COSTA Arqueogeografia dos sistemas irrigados da Bactriane (Afeganistão)
Susana TEMUDO Formes et modèles des milieux humides au Pérou
Travaux dirigés Le plan de Coimbra

**Archéologie des premiers établissements urbains espagnols en Amérique centrale et méridionale**

Madrid, 20-23 novembre 2012
<b>Coordination</b> Concepción GARCÍA SÁIZ (Museo de América) Joaquín IBÁÑEZ MONTÓYA (Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid, UPM) Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid) Javier RUIZ SÁNCHEZ (Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid, UPM) Fernando VELA COSSÍO (Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid, UPM)
<b>Organisation</b> École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid, Museo de América
<b>Conférence inaugurale</b> William R. FOWLER (Vanderbilt University, Nashville, Tennessee) Fundaciones tempranas en Centroamérica. El caso de San Salvador la Vieja

**URBANISME COLONIAL IBÉROAMÉRICAIN (ASPECTS GÉNÉRAUX)**

<b>Conférence</b> Javier RUIZ SÁNCHEZ (Universidad Politécnica de Madrid) Urbanismo colonial iberoamericano. Aspectos generales
<b>Interventions</b> Mariana DEBAT Del modelo genérico a la construcción de la identidad  Eugenia María AZEVEDO SALOMÃO et Marília María BRASILEIRO TEIXEIRA VALE Reconfiguración del territorio iberoamericano. Algunas experiencias en la Nueva España y América portuguesa

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Norma E. RODRIGO CERVANTES Conceptos de morfología urbana aplicados en el análisis de los primeros asentamientos hispanos de México
Paulo Cesar Xavier PEREIRA São Paulo de Piratininga nos primeiros séculos: a persistência da taipa na construção e a diversidade da urbanização colonial
Conclusions de la session

**ARCHÉOLOGIE HISTORIQUE IBÉROAMÉRICAIN (ÉTUDES DE CAS)**

<b>Conférences</b> Agustín AZKÁRATE (Universidad del País Vasco) Arqueología histórica en Iberoamérica. Estudio de casos  Alain MUSSET (École des hautes études en sciences sociales, Paris) Ciudades nómadas de América Latina
<b>Interventions</b> Luis F. ABRIL URMENTE et Alejandro GARCÍA HERMIDA Resultados preliminares del análisis tipológico de las estructuras identificadas en superficie en el sitio arqueológico colonial de Piura la Vieja, La Matanza (Piura, Perú)  Fernando VELA COSSÍO, Luis F. ABRIL URMENTE et Alejandro GARCÍA HERMIDA La arquitectura religiosa del periodo colonial temprano en Piura la Vieja, La Matanza (Piura, Perú)  Víctor R. VELEZMORO MONTES Modelos arquitectónicos en iglesias virreinales del Perú. El caso de la Costa Norte (siglos XVI-XVII)

<b>Interventions</b> Jorge GONZÁLEZ ARAGÓN CASTELLANOS Arqueología militar-comercial en cuatro planos virreinales de la ciudad de Puebla (México)  Luis María CALVO Estructura espacial de una ciudad colonial temprana en el Río de la Plata: Santa Fe la Vieja (1573-1660)  José Virgilio BECERRA BECERRA Santa María de la Antigua del Darién y San Sebastián de Buenavista en el Golfo de Urabá: arqueología de dos pilares del establecimiento europeo en América
--

**Conclusions de la session**

**CONSERVATION ET MUSÉIFICATION DES SITES COLONIAUX**

<b>Conférences</b> Luis María CALVO (Universidad Nacional del Litoral, Argentina) Conservación y musealización de sitios coloniales  Manuel C. TEIXEIRA (Universidade Técnica de Lisboa) El patrimonio urbano portugués en el mundo
<b>Interventions</b> Marcos Octavio LABRADA OCHOA Las ciudades históricas de Cuba a la luz de la arqueología: reflexiones metodológicas en torno a su gestión integral  Meritxell TOUS Los Planes Maestros de desarrollo urbano y la conservación del patrimonio arquitectónico histórico-artístico de Sonsonate, El Salvador

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Rosa BUSTAMANTE MONTORO  
La tipología de la casa-tambo en la ciudad colonial de Arequipa

Diana AGUIRRE MANRIQUE et Pablo SEBASTIÁN  
Una propuesta de Interpretación del Patrimonio en un recurso invisible de gran valor histórico y arqueológico

Antonio VELA COSSÍO et Adrián ROMERO URIZ  
Criterios para la redacción del anteproyecto de musealización del sitio arqueológico de Piura la Vieja (La Matanza, Piura, Perú)

Conclusions de la session

VILLE ET STRUCTURE SOCIALE DE L'AMÉRIQUE COLONIALE AU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE

Conférence

Jorge Pável ELÍAS LEQUERNAQUÉ (Universidad de Piura, Perú)  
Ciudad y estructura social en la América Colonial

Interventions

Guillaume CANDELA  
El fuerte de Buenos Aires en 1541: entre despoblación y destrucción

Fernando VELA COSSÍO  
Iniciativas en torno a la arqueología histórica en Hispanoamérica.  
La Red Iberoamericana de Investigación del Urbanismo Colonial

Joaquín IBÁÑEZ MONTOYA  
Actividades de investigación y cooperación de la UPM en el campo del patrimonio cultural hispano-portugués. La Red PHI (patrimonio histórico-cultural iberoamericano)

Conférence de clôture

Beatriz RÓVIRA (Universidad de Panamá)  
Arqueología en la ciudad colonial: Panamá Viejo y el distrito histórico de la ciudad de Panamá

Clôture du séminaire

Les dieux dans la ville. Approches du paysage religieux dans l'espace urbain et suburbain en Occident (I<sup>e</sup> siècle av. J.-C.- VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)

Madrid, 17-21 juin 2013

Coordination

Bertrand GOFFAUX (Université de Poitiers)  
Dirce MARZOLI (Deutsches Archäologisches Institut, Madrid)  
Fedor SCHLIMBACH (Deutsches Archäologisches Institut, Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Deutsches Archäologisches Institut (Madrid)

Formation

Jaime ALVAR EZQUERRA (Universidad Carlos III, Madrid)  
Sabine PANZRAM (Universität Hamburg)  
Jorg RÜPKE (Universität Erfurt)  
William VAN ANDRINGA (Université Lille III)  
Greg WOOLF (University of St Andrews)

Participants

Zahia AMARA  
*Prodigia, procurata*. Théories et interprétations des rites païens dans *l'Adversus Nationes* d'Arnobé de Sicca.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Julie BALERIAUX  
Siting the sacred. The religious topography of Arcadia from the early Archaic period to the second century A.D.

Ludivine BEAURÍN  
*Honorer Isis* : les cérémonies isiaques dans les cités de l'empire romain occidental

Wided BEN ABDALLAH  
Topographie religieuse de Thuburbo Maius dans l'Antiquité

Tatiana BINA  
Piliers, autels et blocs : les panthéons gallo-romains dans les piliers et les colonnes de Jupiter

Sabine FIALON  
*Mens immobilis*. Recherches sur le corpus latin des actes et passions d'Afrique romaine

Benjamin GEIßLER  
Lateinische Heiligtümer in der Kaiserzeit

Simon GIROND  
Sanctuaires et cultes : le paysage religieux de la cité des Bituriges Cubes

Gaëlle JOUVE  
Hommages impériaux et culte du prince à Rome et en Italie sous les Sévères

Andrew LAWRENCE  
Eine religionsarchäologische Auswertung des Fundplatzes Vindonissa

Hanna MARTIN  
Ikonographische Untersuchungen zu römischen Altären.  
Ein Vergleich der westlichen Provinzen

Ana PORTILLO GÓMEZ  
El templo de la calle Morería en el *Forum Novum* de Colonia Patricia Corduba.  
Análisis arquitectónico y funcional.

Mariano CEBALLOS RODRÍGUEZ  
Espacios de culto subterráneos. Las cuevas del conventus cluniensis y la cueva de Román

Matthieu SOLER  
Les dieux de l'amphithéâtre. Étude sur la relation entre religion et spectacle dans l'Occident romain du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. au V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Sergio ESPAÑA CHAMORRO  
Límites territoriales del espacio Hispano-romano. El caso específico de la Bética.

SÉMINAIRES

Soulèvement, révoltes et révolutions dans la monarchie espagnole au temps des Habsbourg

Madrid, 8 février, 15 mars, 19 avril, 31 mai 2013

Coordination

Alain HUGON (Université de Caen)  
Alexandra MERLE (Université de Caen)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université de Caen

Collaboration

Maison de la recherche en sciences humaines (Caen)



**VENDREDI 8 FÉVRIER 2013**

**SOURCES DE NATURE DIVERSE ET APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES POUR L'ÉTUDE DES RÉVOLTES**

**Introduction**

Alain HUGON et Alexandra MERLE (Université de Caen)

**Présidence :**

Alfredo ALVAR EZQUERRA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, Madrid)

Pedro CARDIM (Universidade Nova de Lisboa)

Justificar, légitimer et mobiliser. La révolte portugaise de 1640 et ses moyens d'expression. Sources et problèmes méthodologiques

Joan Lluís PALOS et Joana FRAGA (Universitat de Barcelona)

Trois révoltes en images: Catalogne, Portugal et Naples au cours du 17<sup>e</sup> siècle

Grégoire SALINERO (Université Paris I)

Désobéissances, complots et soulèvements selon les procès politiques de l'époque moderne

Michèle GUILLEMONT (Université Lille III)

«Nudo hecho de todo lo que ha pasado»:

examen des sources relatives aux conflits au Paraguay entre 1642 et 1668

**Conclusions de la session**

**VENDREDI 15 MARS 2013**

**MISE EN SCÈNE DES SOULÈVEMENTS, RÉVOLTES ET RÉVOLUTIONS**

**Présidence :**

Luis RIBOT GARCÍA (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid)

**Introduction**

Alain HUGON et Alexandra MERLE (Université de Caen)

Silvana D'ALESSIO (Università degli Studi di Napoli)

Théatralité et politique pendant la révolte de Masaniello

Rafael VALLADARES (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Célébrer la victoire avant la paix. Le carnaval de Lisbonne de 1666

Mathias LEDROIT (Université Paris IV)

«Habrid los ojos y tomad exemplo de Perpiñán que oy es por ellos y manyana para vosotros». La matanza de Perpiñán (1640), symbole de la barbarie castillane

René VERMEIR (Universiteit Gent)

La Joyeuse entrée du Cardinal-Infant à Anvers (17 avril 1635) et la révolte des Provinces Unies

**Conclusions de la session**

**VENDREDI 19 AVRIL 2013**

**INSTRUMENTS ET CANAUX DE COMMUNICATION**

**Présidence :**

Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)

**Introduction**

Alain HUGON et Alexandra MERLE (Université de Caen)

Juan Carlos D'AMICO (Université de Caen)

Moyens de communication et diffusion des revendications en Naples pendant la rébellion de 1547

Francisco BENIGNO (Università degli Studi di Teramo)

Symboles politiques. Instruments et parcours de la mobilisation populaire en Sicile au 17<sup>e</sup> siècle

Julie VERSELE (Université libre de Bruxelles)

La diffusion et le contrôle des idées associées à la révolte des Pays-Bas (1562-1578)

Jesús GASCÓN PÉREZ (Universidad de Zaragoza)

Escrits aragoneses contre Philippe II au 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles

**Conclusions de la session**

**VENDREDI 31 MAI 2013**

**CIRCULATION DES MODÈLES POLITIQUES**

**Présidence :**

Xavier GIL PUJOL (Universitat de Barcelona)

**Introduction**

Alain HUGON et Alexandra MERLE (Université de Caen)

Manuel HERRERO SÁNCHEZ (Universidad Pablo de Olavide, Séville)

Le modèle républicain dans une monarchie de villes

Martin VAN GELDEREN (Institut universitaire européen de Florence)

Diventare svizzero, veneziano o olandese ? Commercio, istituzioni e tolleranza nelle rivoluzioni dell'inizio dell'epoca moderna

Clizia MAGONI (Università di Bologna)

Circulation et utilisation du modèle politique aragonais dans l'Europe moderne (16<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècles)

**Présidence :**

Manuel RIVERO RODRÍGUEZ (Universidad Autónoma de Madrid)

Héloïse HERMANT (Université de Nice Sophia Antipolis)

Devoir de résistance, modèles et imaginaires politiques de refondation de la souveraineté dans le mouvement de contestation des Grands d'Espagne à la fin de la minorité de Charles II (1675-1677)

Joaquim ALBAREDA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelone)

De la révolte des Barretines (1687-1689) à la résistance catalane de 1713-1714 contre Philippe V

**Conclusions du séminaire**

**Faire son salut, œuvrer pour le salut en péninsule Ibérique (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)**

Madrid, 25 février, 5 avril, 27 mai 2013

**Coordination**

Amélie DE LAS HÉRAS (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

Florian GALLON (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Nicolas PLUCHOT (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

**Organisation**

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 5607

(AUSONIUS, Bordeaux), UMR 8558 (CRH, Paris), avec le concours de l'ED Montaigne-Humanités (Bordeaux III)

**LUNDI 25 FÉVRIER**

**CONVERSION**

**Modérateur**

Dominique IOGNA-PRAT (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Pablo DÍAZ (Universidad de Salamanca)  
La conversión personal como instrumento de salvación en el monacato y en el eremitismo visigodo

Candida FERRERO (Universitat Autònoma de Barcelona)  
*Sapida scientia*. Predicación y conversión en Juan Gil de Zamora

José María MIURA ANDRADES (Universidad Pablo Olavide, Sevilla)  
Los mendicantes y las transformaciones de la vida y la religiosidad beata en las ciudades andaluzas a fines de la Edad Media

Élisabeth LUSSET (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense)  
Faire son salut par la supplique. Pénitencerie apostolique et religieux criminels en péninsule Ibérique au xv<sup>e</sup> siècle

VENDREDI 5 AVRIL

MÉDIATIONS

Patrick HENRIET (École pratique des hautes études, Paris)  
D'un christianisme d'appartenance à un christianisme d'intercession.  
La péninsule Ibérique entre viii<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> siècle

Ludivine GAFFARD (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)  
Entre pratiques et discours : le modèle du moine-médiateur au monastère de Sahagún (xi<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècles)

Francesco RENZI (Università di Bologna)  
Donation, sépulture et entrée au monastère en Galice aux xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> siècles.  
Le cas de l'abbaye cistercienne de Sobrado

Nikolas JASPERT (Ruhr-Universität Bochum)  
Los canónigos regulares y la «trans-locación» de lugares santos en la sociedad medieval

LUNDI 27 MAI

SOIN DES ÂMES

**Modérateur**  
Dominique IOGNA-PRAT (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Nicole BÉRIOU (Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris)  
Prédication et pastorale dans la Péninsule ibérique : le tournant des xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècles

Francisco MORENO (Universidad Complutense de Madrid)  
Las huellas de la presencia de laicos en los primeros monasterios hispanos. Una propuesta de diálogo entre evidencias escritas y testimonios materiales

Susana GUIJARRO GONZÁLEZ (Universidad de Cantabria)  
Enseñar y disciplinar: la misión pastoral de los canónigos en la Castilla medieval (siglos xi al xv)

Guillermo ARQUERO CABALLERO (Universidad Complutense de Madrid)  
El discurso moral y penitencial del confesor del rey: análisis teórico de la moralidad y espiritualidad regia en la Castilla bajomedieval

Les archives de famille : formes, histoires et sens d'une genèse (péninsule Ibérique, XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)

Madrid, 4 mars, 15 avril, 6 mai 2013

**Coordination**  
Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

**Organisation**  
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université de Pau et des Pays de l'Adour, Universidade Nova de Lisboa, Universidad del País Vasco, Universidad Pública de Navarra

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

LUNDI 4 MARS

CORPUS, MÉTHODOLOGIES ET THÉORIES POUR UNE HISTOIRE DES ARCHIVES FAMILIALES NOBILIAIRES

**Introduction**  
Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)  
Joseph MORSEL (Université Paris I)  
Histoire ou passé ? L'archivage comme problème pour l'intelligence historique de la société médiévale

Abel RODRIGUES (Casa de Mateus, Vila Real)  
La organización del Archivo de la Familia Melo (séculos xiv-xix) en la perspectiva de la Ciencia de la Información

Aranzazu LAFUENTE (Subdirección General de los Archivos Estatales)  
Los archivos nobiliarios españoles custodiados en los Archivos Estatales.  
El Archivo Histórico de la Nobleza

Vincente PONS (Universitat de València)  
Los Archivos Nobiliarios Valencianos: formación de vinculos y configuración de archivos

LUNDI 15 AVRIL

ARCHIVES DE FAMILLES : DESCRIPTIONS, INVENTAIRES ET LIVRES D'ARCHIVES

Jean-François NIEUS (Université de Namur)  
Constitution et reconstitution des archives familiales des seigneurs de Béthune (milieu xii<sup>e</sup>-milieu xiii<sup>e</sup> siècle)

Rita SAMPAIO DA NOVÇA (Universidade Nova de Lisboa)  
La production documentaire de la famille Queimado Vilalobos à l'intérieur de l'Archive Gama Lobo Salema

Jean-Pierre BARRAQUÉ (Université de Pau et des Pays de l'Adour)  
L'inventaire du château de Castelbon pour le comte de Foix

Miguel GÓMEZ VOZMEDIANO (Universidad Carlos III, Madrid)  
Los archivos nobiliarios como lugar de memoria de los linajes castellanos entre el Medioevo y la Modernidad

LUNDI 6 MAI

ARCHIVES DE FAMILLES : ENJEUX D'UNE GENÈSE

Olivier GUYOTJEANNIN (École nationale des Chartes, Paris)  
La structuration archivistique du lignage et de la seigneurie dans la France médiévale

José Antonio MUNITA (Universidad del País Vasco)  
El archivo familiar de Barroeta y Gaitán de Ayala: edición y análisis de su documentación medieval

Fermín MIRANDA GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid)  
Recrear y gestionar la memoria. Crónicas y archivos reales en Navarra, siglos xiii-xiv

Manuel ROMERO TALLAFIGO (Universidad de Sevilla)  
Cómo, cuándo y por qué se fundó, creció y usó el archivo de la Casa Ducal de Medinaceli (siglos ix-xvii)

Les récits à l'épreuve du passé (2) : Images d'archive et témoignages

Madrid, 26 avril, 7 juin, 5 juillet 2013

**Coordination**  
Odette MARTÍNEZ (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense)

**Organisation**  
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Académie de France à Madrid (Casa de Velázquez, Madrid), Centre de recherches ibériques et ibéro-américaines (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Collaboration

Institut français en Madrid, Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid

VENDREDI 26 AVRIL

FILMER LA PAROLE ET LE CORPS DES TÉMOINS

Autour de : La Maternité d’Elne

Frédéric GOLDBRONN  
(56 mm, production La Compagnie des Taxi-Brousse, 2002)

Ondas Españolas

Xavier BAUDOUIN et Ismaël COBO  
(52 mm, production La Huit et L’atelier du bruit, 2011)

En présence de : María Luisa ORTEGA GALVEZ (Universidad Autónoma de Madrid)

Sonia KERFA (Université Lyon II)  
Frédéric GOLDBRONN  
Ismaël COBO  
Xavier BAUDOUIN (Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez)

VENDREDI 7 JUIN

L’USAGE DES IMAGES D’ARCHIVE

Autour de : 48

Susana DE SOUSA DIAS  
(92 mn, production K-Top-Lintop, RTP, 2009)

Photographie d’un camp : le Vernet d’Ariège

Linda FERRER ROCA  
(55 mn, production Film d’ici, 1997)

El pasado es el destino

Vincente SÁNCHEZ BIOSCA et Rafael R. TRANCHE  
(1h 24 mn, production Filmoteca española, 2011)

En présence de : Vicente SÁNCHEZ BIOSCA (Universitat de València)

Rafael R. TRANCHE (Universidad Complutense de Madrid)  
Susana DE SOUSA DIAS  
Linda FERRER ROCA

VENDREDI 5 JUILLET

LES LIMITES DE LA REPRÉSENTATION. LE HORS CHAMP. LA FICTION

Autour de : Les Oiseaux d’Arabie

David YON  
(40 mn, production le Miroir, 2009)

La nuit du coup d’État

Ginette LAVIGNE  
(57 mn, production les Films du village, INA, 2001)

Buenaventura Durruti

Jean-Louis COMOLLI et Ginette LAVIGNE  
(110 mn, production INA, 1999)

En présence de : David YON Jean-Louis COMOLLI

Ginette LAVIGNE  
Jesús IZQUIERDO MARTÍN (Universidad Autónoma de Madrid)  
Zoraida CARANDELL (Université Paris-Ouest Nanterre La Défense)

ANNEXE 6 : TABLEAUX DE SYNTHÈSE

Manifestations scientifiques :

ÉPOQUE ANCIENNE	ÉPOQUE MÉDIÉVALE	ÉPOQUE MODERNE	ÉPOQUE CONTEMPORAINE	TRANSPÉRIODE
6	13	7	2	6

Nombre d’intervenants : 688

Hommes : 431

Femmes : 257

Origine des intervenants

PAYS	NOMBRE D’INTERVENANTS
France	218
Espagne	221
Algérie	6
Allemagne	33
Argentine	3
Australie	1
Autriche	3
Belgique	8
Brésil	14
Canada	2
Chili	1
Colombie	3
Cuba	2
Danemark	3
Équateur	1
États-Unis	18
Grèce	1
Inde	1
Italie	28



ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Japon	2
Maroc	13
Mexique	11
Norvège	1
Oman	1
Panama	1
Pays-Bas	2
Pérou	4
Portugal	55
Qatar	1
Royaume-Uni	15
Russie	6
Suisse	2
Tunisie	6
Vénézuela	1
TOTAL	688

Institutions d'appartenance

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	218
Paris	100
Archives nationales	2
École des hautes études en sciences sociales	11
École nationale des Chartes	1
École pratique des hautes études	5
Fondation Maison des sciences de l'homme	1
Fondation Thiers	1
Institut de recherche et d'histoire des textes	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Institut d'études politiques	1
Lycée Louis le Grand	1
Maison René-Ginouvès (Nanterre)	1
Mission historique de la Banque de France	1
UMR 7041 ArScAn (Nanterre)	1
UMR 8137 CERSES	1
UMR 8167 Orient & Méditerranée	2
UMR 8168 Mondes Américains	1
UMR 8177 IIAC	1
UMR 8178 Institut Marcel Mauss	1
UMR 8210 ANHIMA	2
UMR 8220 Laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale	1
UMR 8546 AOROC	3
UMR 8589 LAMOP	3
UMR 8596 Centre Roland Mousnier	1
Université Paris I	20
Université Paris III	5
Université Paris IV	10
Université Paris-Ouest Nanterre la Défense	11
Université Paris VII	3
Université Paris VIII	1
Université Paris-Est Créteil Val de Marne	5
Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	1
Régions	100
Aix-Marseille Université	2
Archives départementales de Loire-Atlantique	1
École normale supérieure de Lyon	4
Institut d'études politiques (Bordeaux)	1
Maison des sciences de l'homme Ange-Guépin (Nantes)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Service archéologique de la Ville de Lyon	8
UMR 5136 FRAMESPA (Toulouse)	2
UMR 5608 TRACES (Toulouse)	2
UMR 5648 CIHAM (Lyon)	5
UMR 6573 Centre Camille-Jullian (Marseille)	1
UMR 7302 CESCO (Poitiers)	3
Université Bordeaux III	7
Université Clermont II	2
Université d'Angers	2
Université d'Artois	1
Université de Bourgogne	2
Université de Bretagne Sud	2
Université de Caen	3
Université de La Rochelle	1
Université de Limoges	2
Université de Nantes	4
Université de Nice Sophia-Antipolis	3
Université de Pau et des Pays de l'Adour	6
Université de Perpignan	2
Université de Picardie	2
Université de Poitiers	8
Université de Reims	1
Université de Tours	1
Université d'Orléans	1
Université Grenoble III	1
Université Lille III	2
Université Lyon II	7
Université Lyon III	2
Université Rennes II	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Université Toulouse II	7
Instituts à l'étranger	18
Casa de Velázquez (Madrid)	10
Centre d'études mexicaines et centre-américaines (Mexico)	1
Centre Jacques-Berque (Rabat)	2
École française de Rome	2
Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis)	2
Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)	1
Espagne	221
Madrid	83
Archivos Estatales en el Ministerio de Educación, Cultura y Deporte	1
Ayuntamiento de Alcalá de Henares	1
Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC	26
Real Academia de la Historia	1
Universidad Autónoma de Madrid	7
Universidad Carlos III de Madrid	3
Universidad Complutense de Madrid	20
Universidad de Alcalá	8
Universidad Nacional de Educación a Distancia	8
Universidad Politécnica de Madrid	8
Régions	138
Consejería de Cultura (Junta de Andalucía, Sevilla)	1
Consortio de la Ciudad Monumental de Mérida	3
Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea	4
Institució Milà i Fontanals, CSIC (Barcelona)	1
Instituto de Arqueología de Mérida	1
Instituto de Recursos Naturales y Agrobiología, CSIC (Salamanca)	1
Museu d'Alacant	1
Museu d'Arqueologia de Catalunya (Empuries)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Museu d'Art Contemporani de Barcelona	2
Servei d'Arqueologia. Ajuntament de Barcelona	1
Universidad de Almería	1
Universidad de Cádiz	4
Universidad de Cantabria	4
Universidad de Castilla La Mancha	1
Universidad de Extremadura	3
Universidad de Granada	5
Universidad de Jaén	3
Universidad de La Laguna	1
Universidad de Las Palmas de Gran Canaria	2
Universidad de Málaga	3
Universidad de Murcia	3
Universidad de Navarra	2
Universidad de Oviedo	2
Universidad de Salamanca	6
Universidad de Sevilla	10
Universidad de Valladolid	3
Universidad de Zaragoza	9
Universidad Pablo de Olavide (Sevilla)	4
Universidad Pública de Navarra	2
Universidade da Coruña	2
Universidade de Santiago de Compostela	6
Universitat Autònoma de Barcelona	7
Universitat d'Alacant	1
Universitat de Barcelona	11
Universitat de Girona	2
Universitat de Les Illes Balears	1
Universitat de València	13

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Universitat Oberta de Catalunya	1
Universitat Pompeu Fabra (Barcelona)	8
Universitat Rovira i Virgili (Tarragona)	2
Europe	
Allemagne	33
Akademie der Wissenschaften zu Göttingen	1
Friedrich-Schiller-Universität Jena	1
Institut für Geowissenschaften (Mainz)	2
Johan Wolfgang Goethe Universität (Frankfurt am Main)	1
Ludwig-Maximilians-Universität (München)	1
Max Planck für Wissenschaftsgeschichte (Berlin)	1
Ruhr-Universität (Bochum)	2
Universität Augsburg	1
Universität Bonn	1
Universität Erfurt	1
Universität Erlangen-Nürnberg	10
Universität Konstanz	1
Universität Hambourg	3
Universität zu Köln	3
Universität Saarlandes	1
Universität Trier	1
Universität zu Potsdam	2
Autriche	3
Universität Innsbruck	1
Universität Wien	2
Belgique	8
Université catholique de Louvain	2
Université de Liège	2
Université de Namur	1



ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Université libre de Bruxelles	2
Universiteit Gent	1
Danemark	3
Copenhaguen Museum	2
Københavns Universitet	1
Grèce	1
Université Ionienne (Corfou)	1
Italie	28
Centro Studi Biellesi (Ponzone)	1
European University Institute (Firenze)	1
Scuola Normale Superiore di Pisa	1
Secunda Università degli Studi di Napoli	1
Università Ca' Foscari di Venezia	1
Università degli Studi della Tuscia	1
Università degli Studi dell'Aquila	1
Università degli Studi di Bologna	3
Università degli Studi di Ferrara	2
Università degli Studi di Firenze	3
Università degli Studi di Messina	1
Università degli Studi di Napoli Federico II	2
Università degli Studi di Pavia	1
Università degli Studi di Pisa	1
Università degli Studi di Roma La Sapienza	4
Università degli Studi di Salerno	2
Università degli Studi di Teramo	1
Università l'Orientale (Napoli)	1
Norvège	1
Rainforest Foundation Norway (Oslo)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Pays-Bas	2
Radboud Universiteit Nijmegen	1
Universiteit Utrecht	1
Portugal	55
Casa Mateus (Vila Real)	1
Instituto Universitário de Lisboa	1
Museo Monográfico de Coninbriga	1
Universidade de Lisboa	6
Universidade de Coimbra	7
Universidade de Évora	3
Universidade do Porto	7
Universidade dos Açores	2
Universidade Fernando Pessoa (Porto)	3
Universidade Nova de Lisboa	21
Universidade Técnica de Lisboa	3
Royaume-Uni	15
Cambridge University	2
City University London	2
London School of Economics and Political Science	5
Oxford University	1
University of Buckingham	2
University of London	1
University of Nottingham	1
University of Saint Andrews	1
Russie	6
Far Eastern Federal University (Vladivostok)	1
Financial University under the Government of the Russian Federation (Moscou)	3
National Research University Higher School of Economics (Moscou)	1
Saint Petersburg State University	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Suisse	2
Universität Basel	1
Université de Genève	1
Algérie	6
Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (Alger)	1
Université Abou Bekr Belkaid (Tlemcen)	1
Université de Ghardaïa	1
Université Émir Abdelkader de Constantine	2
Université Hadj Lakhdar (Batna)	1
Qatar	1
Museum of Islamic Art (Doha)	1
Maroc	13
École nationale d'agriculture (Meknès)	1
Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (Rabat)	2
Institut royal de la culture amazighe (Rabat)	1
Université Chouaib Doukkali (El Jadida)	3
Université de Tanger	1
Université Hassan II Mohammedia (Casablanca)	1
Université Ibn Zohr (Agadir)	1
Université internationale de Rabat	1
Université Mohamed V	2
Oman	1
Ministry of Endowments and Religious Affairs	1
Tunisie	6
Université de Tunis	5
Université Tunis El Manar	1
Amérique du Nord	20
États-Unis	18
Bard High Scholl Early College (Queens, New York)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Carnegie Mellon University (Pittsburgh)	1
College of William & Mary (Williamsburg)	1
Columbia University (New York)	1
Florida University	1
Maryland University	1
Towson University	1
University of Chicago	3
University of Michigan	4
University of Oakland (Californie)	1
University of the Pacific (Californie)	1
University of Wisconsin (Maddison)	1
Vanderbilt University, Nashville (Tennessee)	1
Canada	2
Université de Montréal	2
Amérique latine	41
Argentine	3
Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas	1
Universidad Nacional de Córdoba	1
Universidad Nacional del Litoral (Santa Fe)	1
Brésil	14
Universidade de São Paulo	1
Universidade Estadual do Maranhão	1
Universidade Federal de Rio de Janeiro	4
Universidade Federal de São Carlos	2
Universidade Federal de Uberlândia, Minas Gerais	1
Universidade Federal do Espírito Santo	1
Universidade Federal Fluminense (Rio de Janeiro)	4
Chili	1
Universidad Gabriela Mistral (Santiago)	1

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Colombie	3
Universidad Nacional de Colombia	3
Cuba	2
Archivo Nacional de Cuba	1
Oficina del Historiador de La Habana	1
Équateur	1
Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales (Quito)	1
Mexique	11
Centro de Investigación y Docencia Económicas	1
Centro de Investigaciones y Estudios superiores en Antropología Social	1
Instituto Nacional de Antropología e Historia	2
Universidad Autónoma Metropolitana de México	1
Universidad de Guadalajara	2
Universidad Michoacana de San Nicolás de Hidalgo	1
Universidad Nacional Autónoma de México	3
Panama	1
Universidad de Panamá	1
Pérou	4
Universidad de Piura	4
Vénézuëla	1
Universidad Central de Venezuela	1
Asie	
Inde	1
Institut de Chandernagor (Kolkata)	1
Japon	2
University of Tokyo	2
Océanie	
Australie	1
University of New South Wales (Sydney)	1
TOTAL GÉNÉRAL	688

ANNEXE 7 : PROGRAMMES ASSOCIÉS

Casa de Velázquez

Programmes associés

- Il s’agit de formaliser le statut des « programmes associés » dont la nature a été précisée dans le *rapport d’activité* de l’année universitaire 2010-2011 (p. 71-72).
- 1- Ce sont des programmes de recherche conduits et financés par d’autres organismes que la Casa de Velázquez, mais dont les objectifs et les thématiques correspondent aux missions et aux compétences de l’établissement. Un « programme associé » ne s’inscrit donc pas nécessairement dans le cadre de l’un des domaines de recherche qui structurent la politique scientifique de l’*École des hautes études hispaniques et ibériques*.
- 2- La Casa de Velázquez n’est pas partenaire de ces « programmes associés » sur le plan scientifique. L’implication de l’*École des hautes études hispaniques et ibériques* touche à la logistique (aide à l’organisation des manifestations, mise à disposition gratuite des salles de réunion) et à la valorisation (programmes-papier, page Web, publications éventuelles avec contribution financière). Les services rendus à ces programmes sont facturés, en ce qui concerne l’hébergement, sur la base du tarif « associés » (cf. CA du 26 novembre 2012).
- 3- La collaboration entre la Casa de Velázquez et un « programme associé » fait l’objet d’une convention signée par le responsable du programme et son référent institutionnel, d’une part, et l’établissement, d’autre part.
- 4- Les « programmes associés » sont présentés chaque année au Conseil d’administration et au Conseil scientifique de l’établissement afin que ces derniers soient informés des conventions signées et les valident.
- 5- Le statut des « programmes associés » et la liste de ceux-ci font l’objet d’une publication régulière sur le site Internet de la Casa de Velázquez (rubrique « recherche scientifique » / « programmes »).

Voté en CA le 19 mars 2012



ANNEXE 8 : CHERCHEURS RÉSIDENTS

Casa de Velázquez

Chercheurs résidents

Il s’agit de préciser les conditions d’accueil de « chercheurs résidents » prévu dans la partie commune du Contrat quinquennal signé entre la DGESIP et les cinq EFE le 10 décembre 2012 (chapitre II, § 1, c). En ce qui concerne la Casa de Velázquez, cet accueil est formalisé dans le cadre du Règlement intérieur de l’établissement, approuvé par le Conseil d’administration le 30 juin 2011 (art. 15, § 3).

1- Les « chercheurs résidents » sont désignés à l’issue d’une procédure d’appel à candidatures et de sélection annuelle par une commission composée du président du Conseil scientifique, du directeur de l’établissement et des directeurs des études. Ils ont vocation, en particulier, à développer un des projets de la programmation quinquennale.

2- Le statut de « chercheur résident » a pour objectif de faciliter la mobilité des chercheurs et des enseignants-chercheurs. Il ne peut être accordé à quiconque n’aurait pas de rattachement principal sanctionné par un contrat de travail à durée indéterminée. La durée de la résidence est variable, de un à dix mois en continu ; cette durée ne peut être ni prolongée ni renouvelée. Les bénéficiaires de ce statut sont tenus de résider à la Casa de Velázquez ; ils gardent néanmoins la possibilité de s’absenter, à leurs frais, pour de brefs séjours sur leur terrain de recherche.

3- L’établissement s’engage à prendre en charge, pour une seule personne\*, l’hébergement à la Casa de Velázquez des « chercheurs résidents » pendant la durée de leur séjour. Il s’engage, en outre, à leur verser une indemnité mensuelle – d’un montant de 600 € – destinée à couvrir les dépenses liées à l’éloignement du lieu de travail habituel. Le remboursement du voyage aller-retour sera effectué sur présentation de justificatifs, et pour un montant maximum de 250 € (une aide supplémentaire du même montant pourra être accordée aux bénéficiaires de ce statut sous contrat dans un établissement d’enseignement supérieur ou de recherche du Maghreb ou d’Amérique latine). Enfin, l’établissement s’engage à mettre à leur disposition un poste de travail dans la salle de lecture de la bibliothèque et à leur donner libre accès à toutes les ressources documentaires disponibles dans ses locaux.

4- Un contrat passé entre la Casa de Velázquez et le « chercheur résident » précise toutes les obligations réciproques des deux parties ; ce contrat est visé par un représentant qualifié de l’établissement de rattachement du bénéficiaire.

5- Ce statut peut également être accordé à un chercheur ou à un enseignant-chercheur dont la mission serait entièrement financée par une autre institution française (notamment le CNRS dans le cadre des nouvelles dispositions de soutien à la mobilité internationale) ou étrangère. Dans ce cas, la Casa de Velázquez ne prend en charge ni l’hébergement ni le voyage, et aucune indemnité n’est versée ; en revanche, dans le cadre de la résidence, l’hébergement est facturé au tarif « associés » (cf. CA du 26 novembre 2012) et un poste de travail est mis à disposition dans la salle de lecture de la bibliothèque.

\* Dans le cas d’un(e) bénéficiaire accompagné(e) d’un(e) adulte, une participation journalière de 15 € est demandée pour l’hébergement (petit-déjeuner compris).

Voté en CA le 19 mars 2013

# ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

*Rapport établi par  
Xavier BAUDOIN, directeur des études*



SOMMAIRE

Les activités artistiques	200
Expositions	202
Concert	203
Projections	203
Rencontres	203
Publications	204
Disques	205
Foires	205
Échanges et collaborations interdisciplinaires	206
Partenariats	207
Diffusion	209
Communication	209
Publicité	209
Internet	209
Visites guidées des expositions	210
Les membres	211
Activité des membres	212
 Les boursiers	 269
 Les activités du directeur des études artistiques	 271
Publications	271
Interventions	272
 Annexes	 
1. Liste nominative des boursiers de l’AFM	273
2. Liste des activités personnelles des membres	275
3. Liste des activités de l’AFM	281

La Casa de Velázquez est un lieu pluridisciplinaire qui permet aux artistes accueillis dans le cadre de l’Académie de France à Madrid, de créer, de se côtoyer et de collaborer. Elle offre ainsi aux membres la possibilité de se consacrer entièrement au développement de leurs projets et à la maturation de leur œuvre dans un cadre exceptionnel, propice à la création. Par ailleurs, l’Académie de France à Madrid (AFM) mène une politique en faveur des artistes qui vise à faire connaître leurs travaux en organisant des manifestations : expositions, concerts, projections, rencontres.

Au cours de l’année universitaire 2012-2013, les actions engagées l’année précédente ont été poursuivies, se sont enrichies et diversifiées.

L’AFM a développé ses obligations statutaires en leur donnant plus de rayonnement, comme la tournée internationale du concert annuel, et maintenu les manifestations importantes comme la foire ESTAMPA ou MASQUELIBROS. Elle a multiplié les expositions et créé de nouvelles activités, notamment autour de rencontres professionnelles. Tout cela a été possible grâce aux partenariats anciens, que nous avons renforcés, et aux nouveaux que nous avons eu l’occasion de tisser.

L’AFM a continué d’organiser dans les murs de la Casa de Velázquez des manifestations qui ont connu une grande affluence, comme les *Portes ouvertes* ou l’exposition annuelle du 16 mai, ainsi que des expositions comme *La Sombra del viaje* ou *Charles Villeneuve. Retrospectiva 1988 – 2013*, qui ont suscité un vif d’intérêt. Elle a également réuni des professionnels dans un contexte d’étude et de travail plus restreint. Galeristes, commissaires et curateurs internationaux ont ainsi visité les ateliers à plusieurs reprises, par exemple à l’occasion de l’Open Studio, mais aussi lors de visites occasionnelles.

L’accompagnement des artistes, qui est une part fondamentale de la mission de l’AFM, implique de faciliter l’insertion des membres dans la vie culturelle espagnole. C’était notamment le cas lors de leur arrivée au mois de septembre. Notre mission nous incite également, dans un deuxième temps, à donner à connaître leurs créations en organisant des expositions. Les manifestations à l’extérieur de la Casa de Velázquez - bénéfiques pour les artistes - sont indispensables à son rayonnement. Ainsi, tout en multipliant les expositions dans la galerie de l’établissement et en organisant des rencontres, nous avons poursuivi l’effort de visibilité de la Casa de Velázquez en dehors de ses murs :



— exposition annuelle, dans sa deuxième et troisième édition. *Itinerancia 3*, accueillie dans plusieurs lieux prestigieux : Monastère de Veruela (Zaragoza), Espace Évolution Pierre Cardin (Paris), Villa Lemot (Val de Loire).

— expositions *Nothing is forever* et *Souvenirs d’immensité*, à l’Institut français d’Espagne à Madrid (IFM)

— participation aux foires internationales ESTAMPA et MASQUELIBROS

— organisation du concert annuel, suivi d’une tournée européenne à Rome et à Paris, et de projections (La Trasera, Reina Sofia)

— rencontre entre artistes et professionnels : MATADERO, Institut français d’Espagne à Madrid (IFM), Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid (ETSAM), Facultad de Bellas Artes.

Le nombre important de nouveaux membres (douze sur treize) - situation inédite dans l’histoire de l’établissement - a influencé le fonctionnement et modifié certaines activités. Le séjour à la Casa de Velázquez ne peut se concevoir seulement comme une résidence temporaire, mais comme une étape déterminante dans le parcours professionnel des artistes. Il convient d’entretenir et de multiplier les échanges au cours de l’année, de suivre les travaux des artistes, toujours en rapport avec leur projet, et d’appuyer certaines initiatives personnelles (expositions, publications) si elles présentent un intérêt pour l’établissement. Un tableau récapitulatif en annexe reflète cette activité personnelle qu’ont déployée les membres (voir Annexe 2, p. 000).

En ce qui concerne le fonctionnement du service, il faut noter le travail accompli par Alicia RUBIO ARAQUE, au secrétariat de l’AFM ; sa compétence et son dynamisme ont permis de réaliser un programme varié et dense tout au long de l’année. À partir du mois de mars, le service a bénéficié de l’intégration d’un nouveau personnel, Ana Maria MOLERO, un jour par semaine, avec une mission orientée vers des tâches de secrétariat concernant la communication (*mailing, newsletter...*) et le suivi de notre page sur le site Internet.

LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

L’année a été marquée par de nombreuses activités : dix expositions, un concert qui a donné lieu à une tournée internationale, deux projections, la production et l’édition de deux catalogues d’expositions ainsi que deux livrets et une collection de cartes postales, la réalisation d’une vidéo et la mise en production de deux CD. L’activité s’est développée dans presque tous les secteurs à la différence de l’année précédente et avec une dotation budgétaire équivalente.

La mise en valeur de l’établissement avec les fonds de l’AFM, qui était déjà à une phase avancée, s’est poursuivie. Des œuvres des anciens membres ont été accrochées dans les espaces communs et les chambres de la Casa de Velázquez avec des cartels informatifs, ce qui permet de décorer les espaces de vie et de montrer la richesse du fonds patrimonial constitué depuis sept décennies par l’institution.

Il faut souligner la qualité des manifestations et surtout leur variété. Elles se sont déroulées in situ, à la Casa de Velázquez, ou à l’extérieur dans des lieux prestigieux. Elles ont touché un large public, tant par le nombre que par leur degré de spécialisation dans les disciplines représentées : musique contemporaine, vidéo, cinéma, peinture, gravure, photographie.

LISTE D'ACTIVITÉS

— *Portes ouvertes* : Casa de Velázquez, le 17 février 2013



— **Expositions** (10) : *Itinerancia 3* (Monastère de Veruela, Espace Évolution Pierre Cardin) ; *Nothing is forever* (Institut français d’Espagne à Madrid) ; *Portes ouvertes* à la Casa de Velázquez : artistes invités, hommage à Josefina Miralles (Casa de Velázquez) ; *Charles Villeneuve. Retrospectiva 1988 – 2013* (Casa de Velázquez) ; *Artistes de Casa de Velázquez 2011-2012* (Villa Lemot) ; *Souvenirs d’immensité* (Institut français d’Espagne à Madrid) ; *Itinerancia 2013* (Casa de Velázquez) ; *La sombra del viaje*, dans PHotoEspaña (Casa de Velázquez) ; *25 años de colaboración - Artistas becados por la Diputación provincial de Zaragoza* (Real Monasterio de Veruela)

— **Concert** (3) : Institut français d’Espagne à Madrid ; Villa Médicis (Rome) ; Espace Pierre Cardin (Paris)

— **Foires** (2) : ESTAMPA – MASQUELIBROS

— **Projections** (2) : *Quiero hablar con los que están lejos*, Claire Glorieux, Museo de arte Reina Sofia ; *Blagues à part*, Vanessa Rousselot à La Traseria – Bellas Artes Universidad Complutense de Madrid

— **Éditions** (8) : 2 CD compositeurs sortants ; 2 Catalogues Artistes de la Casa de Velázquez (septembre 2009 – juillet 2011) et Itinerancia 2013. Artistes de la Casa de Velázquez ; 2 livrets Artistes de Casa de Velázquez 2012 (Coédité avec la Villa Lemot) et Compositeurs du XXI<sup>e</sup> siècle ; portrait d’une génération ; 1 collection de 15 cartes postales de tous les artistes de la promotion ; 1 DVD Portes ouvertes 2013

On trouvera en annexe, in fine, un tableau présentant en détail toutes ces activités (voir annexe 2, p. 000).

EXPOSITIONS

L’exposition annuelle et collective qui s’articule sur les deux années universitaires, 2011-2012 et 2012-2013, a emprunté la même itinérance que les deux années précédentes, trois étapes en tout, qui la mène de Madrid à Paris (à l’Espace Évolution Pierre Cardin), en passant par le Palacio Ducal de Medinaceli (Soria) et le Monastère de Veruela (Saragosse).

L’exposition s’est déployée sous une autre forme, à la Villa Lemot en Loire-Atlantique avec les œuvres de huit artistes : Anne–Lise Broyer, Albert Corbí, Étienne Fouchet, Boris Fouchet, Olivier Larivière, Marie Maurel de Maillé, Benoît Piéron, Gema Rupérez.

Les *Portes ouvertes*, le dimanche 17 février 2013, ont attiré un public curieux et très nombreux : 1218 personnes. Cette année, la manifestation, qui est traditionnellement l’initiative de l’AFM a été un événement organisé conjointement avec l’EHEHI ainsi qu’avec la bibliothèque et le service des publications. Les visiteurs ont évolué dans la galerie principale et la salle Pierre Paris. Les artistes en résidence ont montré leur travail dans leurs ateliers respectifs. Ceux vivant à l’extérieur de l’établissement, comme Charlotte Massip ou les boursiers Javier Chozas, Ana Esteve Llorens, María José Plannells et Elisa Terroba (bourse ESTAMPA 2012/13), ont pu exposer leurs œuvres dans la salle Pierre Paris et engager d’intéressants échanges avec les visiteurs. La Escuela Técnica Superior de Arquitectura, avec un groupe de trois professeurs et une cinquantaine d’étudiants, a organisé la performance *GYMGRAPHIQUE* dans les jardins. Une exposition de sculptures de Josefina Miralles, en sa présence, rendait hommage à cette artiste. Boursière de la ville de Valencia de la promotion 1948-1949, Josefina Miralles a gardé le lien avec la Casa de Velázquez, plusieurs directeurs de l’établissement et les différentes générations d’artistes.

Un récital de piano, composé d’œuvres de Ludwig van Beethoven, Samuel Andreyev, Johan Sebastian Bach et Kenji Sakai (qui en était lui-même l’interprète) a clos la journée.

Le 16 mai a eu lieu le vernissage de l’exposition *Itinerancia 2013. Artistes de la Casa de Velázquez 2012 – 2013* à laquelle participaient Anne-Lise Broyer, Morgan Bancon,

Édouard Decam, Álvaro Díaz-Palacios, Cristina Gamón, Lucie Geffré, Magali Lambert, Charlotte Massip, Jeanne de Petriconi, Vanessa Rousselot, Pauline Scherrer, Marie Sommer, Jean-François Spricigo. La manifestation s’est déroulée la veille du Conseil Artistique du 17 mai. Les membres dudit conseil ont pu visiter l’exposition et connaître le travail des résidents en profondeurs lors d’entretiens qui se sont déroulés dans chacun des ateliers.

Cinq photographes, membres de l’Académie de France à Madrid, et deux boursiers de court séjour ont participé à PHotoEspaña 13, l’un des grands rendez-vous internationaux de la photographie et des arts visuels. L’exposition, programmée dans le cadre « Open PH13 » du festival, a eu lieu à la Casa de Velázquez.

Ces expositions ont attiré plus de 15000 visiteurs, auxquels il faut ajouter les quelques 29 000 personnes qui ont visité les foires ESTAMPA et MASQUELIBROS.

CONCERT

Le concert annuel a fait appel au très renommé PluralEnsemble, dirigé par Fabián Panisello, qui est actuellement l’une des meilleures formations espagnoles spécialisées dans l’interprétation de la musique contemporaine. Ce concert a fait l’objet d’une tournée européenne et a été donné à la Villa Médicis de Rome et à l’Espace Pierre Cardin, à Paris. Les œuvres des membres de l’AFM ont ainsi bénéficié d’une diffusion remarquable.

PROJECTIONS

Le 14 décembre, dans une salle du Museo Reina Sofia, a été projeté le film de la boursière Claire Glorieux *Quiero hablar de los que están lejos*. Soixante dix personnes étaient présentes à cette avant-première du film, réalisé dans le cadre de sa bourse à la Gomera, une île des Canaries.

Le 10 avril à La Traseria de la Facultad de Bellas Artes de l’UCM (Universidad Complutense de Madrid) la cinéaste Vanessa Rousselot a projeté son film *Blagues à part* devant 65 personnes. Un débat a clos cette projection, qui était la fin du cycle *Geografías Humanas*.

RENCONTRES

Pour permettre un contact plus direct entre les artistes et le monde culturel espagnol l’AFM a développé les rencontres et les échanges tout au long de l’année universitaire, dans des cadres et des formats différents, à la Casa de Velázquez ou à l’extérieur. Les artistes ont pu connaître des lieux incontournables de l’art contemporain à Madrid. Des professionnels (galeristes, commissaires, journalistes) se sont déplacés à la Casa de Velázquez, ont visité les ateliers, en s’intéressant à leur travail.

Au cours du premier trimestre, plusieurs sorties ont été réalisées avec les membres pour aller à la rencontre du milieu artistique madrilène, par exemple avec les artistes et les commissaires de l'exposition *Iceberg* au MATADERO ou les responsables de l'Institut français d'Espagne à Madrid. La foire ESTAMPA a été également un moment privilégié de cette immersion dans le milieu artistique de Madrid.

Les artistes se sont mis au travail dès leur arrivée. La plupart ne disposaient pas d'œuvre qui puisse être montrée mais cette absence initiale a été rapidement comblée grâce à leur production. Dès le début de l'année 2013, les rencontres se sont progressivement recentrées dans la maison, avec des visites d'ateliers. Elles ont été organisées pour un vaste public au moment des *Portes ouvertes*, ou, ponctuellement, lors de la venue de certains professionnels. Parfois, elles ont été le fruit d'une simple mise en contact individuelle entre un professionnel et un artiste.

Il est important de rappeler à cette occasion l'importance de l'atelier, lieu de vie et de travail, qui est aussi une véritable vitrine et un outil de diffusion pour la création de l'artiste. Plusieurs membres cette année ont bien compris les possibilités de ces espaces pour parler de leur travail et le faire connaître. De même, la cafétéria, est non seulement un lieu privilégié où se rencontrent autour d'un repas, membres et boursiers, mais un endroit où il est possible de recevoir, de façon très souple, des professionnels. Moins visible et quantifiable que l'impact des expositions et des activités dédiées, ce cadre de vie de la Casa de Velázquez, particulièrement propice pour les échanges, relie à la fois le quotidien, la production et la diffusion du travail des artistes, et constitue l'un des meilleurs atouts de l'établissement.

PUBLICATIONS

Deux catalogues ont été édités :

— *Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013* (tiré à 700 exemplaires) qui accompagne l'exposition *Itinerancia 2013*. Pour la première fois ce catalogue représente toute la promotion de l'année, les douze plasticiens, ainsi que la réalisatrice de films et les deux compositeurs.



— *25 aniversario : 1988-2013. Artistas becados por la Diputación de Zaragoza en la Casa de Velázquez de Madrid* (tiré à 600 exemplaires) qui accompagne l'exposition célébrant vingt-cinq ans de partenariat entre la Casa de Velázquez et la Diputación Provincial de Zaragoza. Il contient des œuvres des fonds de la Casa et d'autres plus récentes réalisées par les treize artistes de Saragosse qui, depuis 1988, ont bénéficié d'une résidence de deux ans à la Casa de Velázquez.

Deux livrets ont été édités :

— *Artistes de la Casa de Velázquez 2012*, catalogue qui a accompagné l'exposition à la Villa Lemot, en Loire-Atlantique, de huit artistes de l'année précédente. Il a été tiré à 2000 exemplaires.

— *Compositeurs du XXI<sup>e</sup> siècle* : portrait d'une génération programme de main trilingue (espagnol, français, italien) tiré à 1200 exemplaires accompagnant le concert du PluralEnsemble et les créations des compositeurs de la Casa de Velázquez (voir fig. 00 p. 00) .

L'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour l'édition du catalogue annuel, elle a été également partenaire de l'édition du livret.

DISQUES

Nous poursuivons la collection de disques « Compositeurs de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid », qui permet d'assurer la diffusion et la promotion du travail des membres compositeurs. Un CD, contenant des œuvres de chacun des deux compositeurs membres de l'Académie de France à Madrid en 2013, a été mis en production et sera réalisé au cours du prochain trimestre.

FOIRES

L'AFM a été présente à la 20<sup>ème</sup> édition de la foire *ESTAMPA ARTE MULTIPLE* qui a eu lieu pour la première fois au *MATADERO MADRID* du 8 au 11 novembre 2012.

L'AFM a disposé d'un stand à un prix très attractif lors de cette importante manifestation consacrée aux « arts multiples ». Elle a accordé un prix, consistant en une bourse de trois mois, à la plasticienne Elisa Terroba.

La deuxième édition du salon international du livre d'art *MASQUELIBROS* s'est tenue à Madrid du 17 au 19 mai 2013. L'AFM a participé à ce rendez-vous en présentant des œuvres de Anne-Lise Broyer, Jeanne de Petriconi, Magali Lambert, Charlotte Massip, M<sup>a</sup> José Planells, Marie Sommer, Jean François Spricigo et Elisa Terroba.

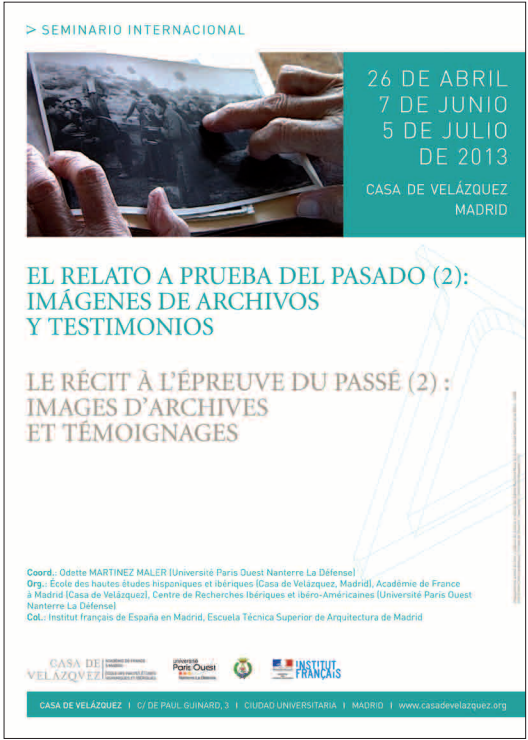


ÉCHANGES ET COLLABORATIONS INTERDISCIPLINAIRES

Les échanges et collaborations interdisciplinaires ont, une année de plus, été féconds. Ils concernent les artistes eux-mêmes qui ont différentes pratiques mais également les chercheurs. Cette année a vu le jour un groupe mixte constitué de membres des deux composantes de l'établissement. *Mouvements et Traces* a travaillé sur les rapports entre arts et sciences autour des migrations, avec des séances qui ont donné lieu à des enregistrements pour Radio Exterior - Radio Nacional de España. Charlotte Massip, graveur, a orienté sa création vers la thématique des Saintes Martyres, influencée par la lecture des travaux de Cécile Vincent-Cassy, ancien membre scientifique. Son travail a débouché sur une exposition : *Santas de Zurbarán. Devoción y persuasión* au Convento Santa Clara de Séville, auprès des chefs d'œuvres du maître sévillan. L'AFM a soutenu l'édition du coffret – catalogue *Homenaje a Zurbarán* qui a été édité à cette occasion.

Ces collaborations interdisciplinaires diverses ont dépassé le cadre strict de la Casa de Velázquez. Une artiste, la cinéaste Vanessa Rousselot, a noué des liens et organisé avec des anciens étudiants de la Facultad de Bellas Artes un cycle de débats et une programmation de films. *Geografías humanas* explorait la notion de « l'autre » et « celui qui s'approche » dans le documentaire de création.

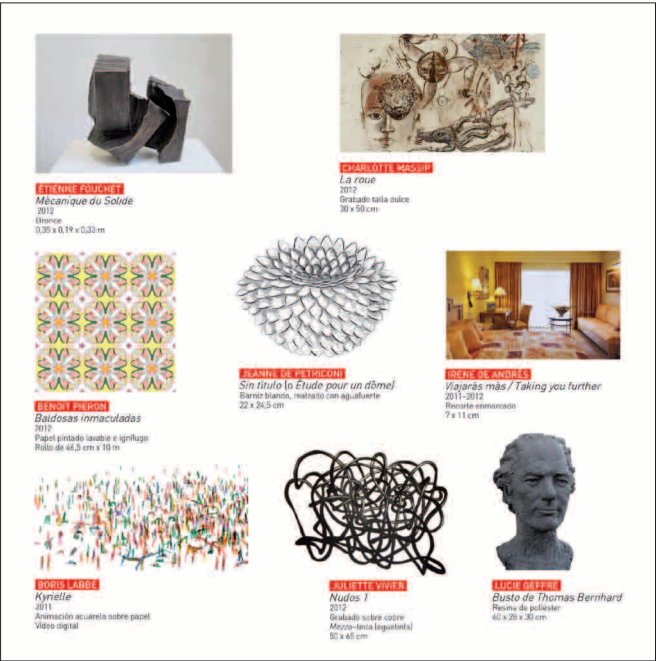
Le séminaire *Récits à l'épreuve du passé* organisé par l'EHEHI, auquel a modestement participé l'AFM, a également rapproché les deux composantes de la Casa de Velázquez autour de l'histoire et du cinéma documentaire.



PARTENARIATS

Les partenariats établis avec d'autres institutions ont bien fonctionné et, dans certains cas, se sont enrichis de nouvelles collaborations. D'autre part, l'effort pour développer les partenariats privés et institutionnels a été poursuivi. Des collaborations débouchant sur l'organisation d'événements artistiques ont eu lieu avec 23 institutions, associations, galeries d'art et salles d'exposition et de concert :

- Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France
- Ayuntamiento de Valencia
- Conseil Général de la Loire-Atlantique
- Diputación Provincial de Zaragoza
- Escuela de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid
- Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid
- Espace Évolution Pierre Cardin (Paris)
- Espace Pierre Cardin
- ESTAMPA (Madrid)



- Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque)
- Hôtel Imperator Concorde (Nîmes)
- Institut français d'Espagne à Madrid

- INAEM (Instituto Nacional de la Artes Escénicas y de la Música)
- Institut français Italia
- Jugada a tres bandas (Madrid)
- MASQUELIBROS
- Open Studio (Madrid)
- PhotoEspaña (Madrid)
- PluralEnsemble (Madrid)
- VIDEOAKT (Barcelone)
- Villa Médicis – Académie de France à Rome
- SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)
- Subtramas (Madrid)

La relation entre ces organismes et les activités artistiques de la Casa apparaît clairement dans le tableau qui suit ce texte. Nous tenons, cependant, à détailler certaines de ces collaborations :

- Pierre Cardin, membre de l’Académie des Beaux-Arts, a de nouveau généreusement mis à la disposition de la Casa l’Espace Évolution Pierre Cardin pour y présenter l’exposition parisienne annuelle des artistes du 21 au 29 novembre. Il a par ailleurs cédé l’Espace Pierre Cardin, avenue Gabriel, pour le concert annuel qui s’est tenu à Paris.
- L’Institut français d’Espagne à Madrid a été l’un de nos partenaires privilégié. En trois occasions il nous a cédé des espaces : pour le concert annuel, pour une exposition individuelle de peinture, pour une exposition collective de photographie.
- La *Diputación Provincial de Zaragoza*, partenaire de l’exposition a financé également une partie importante de l’édition du catalogue de l’exposition *Itinerancia 3. Artistas de la Casa de Velázquez*. Nous avons également célébré les 25 ans de partenariat et profité de cette occasion pour renouer avec les douze anciens boursiers qui sont passés par l’établissement.
- L’hôtel Imperator Concorde de Nîmes a accueilli en résidence Juan Cruz. Pendant les mois de juillet et d’août 2012, il a disposé d’un studio et d’un grand atelier, et a pu y présenter son travail à un public de connaisseurs.
- La Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque) a reçu, du 7 au 25 juin, Charlotte Massip, artiste graveur, en mettant à sa disposition son atelier de gravure.
- La Escuela Técnica Superior de Arquitectura a collaboré avec la Casa de Velázquez lors des *Portes ouvertes*.
- La Escuela de Bellas Artes a aussi été partenaire avec des visites et avec le cycle *Geografías humanas*.

- VIDEOAKT est une biennale d’art vidéo qui se déroule à Barcelone. Le prix était une bourse qui a été créée avec ce partenariat.
- La collaboration avec *Jugada a 3 bandas* a permis de tisser des liens avec des galeristes et des commissaires d’exposition.
- *Open Studio*, manifestation madrilène autour des ateliers d’artistes, a amené à la Casa de Velázquez un public amateur ainsi que des professionnels internationaux.

DIFFUSION

L’effort pour mieux diffuser les activités de l’AFM s’est poursuivi. Pendant les *Portes ouvertes* les artistes ont bénéficié du relais médiatique qui leur était offert. De leur côté, ils ont su investir les espaces avec leurs œuvres et rappeler la vocation de la Casa de Velázquez à être un lieu de création.

Deux brochures semestrielles présentant les activités artistiques de l’année 2011-2012 ont été tirées à 7000 exemplaires et largement diffusées. Chaque manifestation a fait l’objet d’une invitation réalisée à partir d’une œuvre d’un artiste en résidence.

COMMUNICATION

L’AFM a poursuivi sa politique de communication en utilisant les nouveaux outils de communication, ainsi que les réseaux sociaux. Cet effort devrait permettre d’accroître la visibilité de l’Académie et de ses manifestations artistiques et d’attirer un public plus jeune.

PUBLICITÉ

Des encarts publicitaires annonçant les manifestations ont été achetées dans la revue *Grabado y Edición* et le site *Arte Informado*.

INTERNET

La progression des visites du site Internet pour l’AFM cette année est de 25% pour les entrées (8% pour les pages vues).

La *newsletter* a été créée en 2010 et, depuis, le nombre d’inscription n’a cessé d’augmenter (554% pour les expositions et de 511% pour les concerts).

La page *Facebook* et le compte *Twitter*, créés le 20 janvier 2013, ont commencé à proposer des informations sur nos manifestations. Il convient de noter l’importance grandissante du réseau social Facebook comme outil d’information et de communication sur nos activités artistiques, en particulier auprès du jeune public.

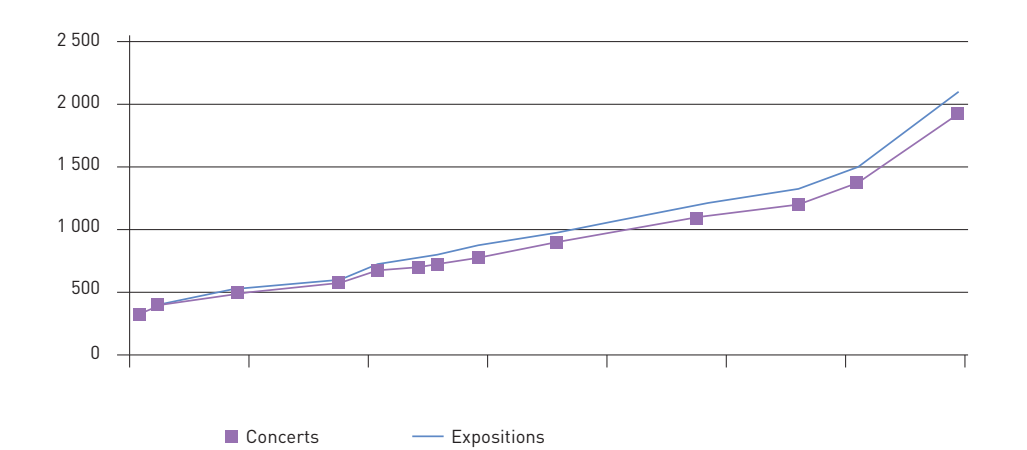
Statistiques site Internet 2012-2013

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID						
2012-2013			2011-2012		ÉVOLUTION	
	PAGES VUES	ENTRÉES	PAGES VUES	ENTRÉES	ÉVOLUTION PAGES VUES	ÉVOLUTION ENTRÉES
Pages en français	33.260	5.312	33379	5113	-0,4%	3,9%
Pages en espagnol	17.637	3.241	13233	1747	33,3%	85,5%
Pages en anglais	1.855	238	1913	143	-3,0%	66,4%
Pages en portugais	358	71	479	61	-25,3%	16,4%
Total	53.110	8.862	49.004	7.064	8,4%	25,5%

Données du 1 juin 2012 au 31 mai 2013  
Source Google analytics

**Définitions :**  
Page vues : Nombre total de pages consultée (y compris les visites répétées d'un internaute)  
Entrées : Nombre de fois que des visiteurs sont arrivés sur le site via une page de l'AFM ou de l'EHEHI, par une recherche Google, ou une newsletter

Inscrits aux newsletters de l'AFM



VISITES GUIDÉES DES EXPOSITIONS

Plusieurs visites guidées des expositions ont été organisées avec la participation du directeur des études artistiques ou de guides extérieurs. Un groupe d'une trentaine de retraités français, étudiants en histoire de l'art dans deux universités inter-âges, accompagnés par leur enseignante Chantal Barbe-Chauvin, a visité l'exposition de Charles Villeneuve en

présence de l'artiste, ancien membre architecte. Des élèves du Lycée Molière ont visité cette même exposition ainsi que l'atelier de gravure avec Charlotte Massip, membre graveur. Un groupe d'une quinzaine de professionnels espagnols (galeristes et commissaires pour la plupart) ont visité *Itinerancia 3* le 22 mai. L'exposition annuelle a été visitée de nouveau, le 23 mai, par un autre groupe d'une dizaine de professionnels espagnols et internationaux. Des visites ont été également organisées pour un public non professionnel. Les retours et les impressions des personnes ayant participé à ces visites ont été très positifs, parfois même, enthousiastes. La découverte du site et la rencontre des artistes sur le lieu même de l'exposition sont pour les visiteurs une opportunité exceptionnelle. Le contact avec l'artiste autour de son œuvre peut se nouer de façon naturelle.

LES MEMBRES

Un changement d'effectif marque un tournant important dans l'histoire de l'AFM puisqu'en 2012-2013, quatorze artistes ont intégré la section artistique. Sur 15 artistes, 14 étaient nouveaux. Parmi les membres de la promotion précédente, Anne-Lise Broyer a été la seule artiste renouvelée. Les deux artistes espagnols arrivant à la fin de leur deuxième année, un nouveau recrutement a été réalisé par la Ville de Valencia et la Diputación Provincial de Zaragoza.

Les 13 membres se répartissent comme suit : quatre photographes (Anne-Lise Broyer, Magali Lambert, Marie Sommer, Jean-François Spricigo), deux compositeurs (Samuel Andreyev, Kenji Sakaï), deux architectes (Pauline Scherrer, Édouard Decam qui pratique aussi la photographie), deux peintres (Morgan Bancon et Lucie Geffré qui pratique également la sculpture), un sculpteur (Jeanne de Petriconi qui fait également de la gravure), un graveur (Charlotte Massip), un cinéaste (Vanessa Rousselot). Certains de ces artistes pratiquent plusieurs disciplines ou utilisent des techniques mixtes.

On remarquera que deux des trois artistes sélectionnés par le Conseil artistique de la Casa de Velázquez sont étrangers : le photographe Jean-François Spricigo est belge ; Samuel Andreyev, l'un des compositeurs, est canadien ; le second, Kenji Sakaï, japonais. La présence de membres de diverses nationalités et de deux artistes espagnols au sein de la section enrichit les échanges et les perspectives des artistes, renforçant les connexions internationales de l'établissement.

Les artistes ont travaillé cette année de façon intense, participé avec dynamisme aux nombreuses manifestations organisées par l'établissement, continué à développer leurs propres réseaux et mis à profit leur séjour à la Casa de Velázquez. Il faut noter une dynamique de groupe très positive qui s'est manifestée dans la prise en charge d'initiatives telles que la mise en place d'une nouvelle rubrique de la « Newsletter » *l'actualité des membres* mais aussi dans les échanges avec des collégiens du Lycée Molière ou tout simplement lors de sorties, ou le montage des expositions. Cet esprit de groupe a respecté des tempéraments différents. Chacun a pu s'affirmer



dans la réalisation de son projet personnel tout en se nourrissant du contact des autres. Certains ont développé la recherche documentaire, d'autres l'expérimentation des matériaux ou des techniques, tous ont donné une inflexion importante à leur processus de création. L'analyse des rapports d'activité, rédigés par eux-mêmes et reproduits ci-après, ainsi que le suivi quotidien de leurs activités, nous permettent de dégager quelques conclusions :

— Les artistes font un bilan très positif de leur séjour à la *Casa*, qui constitue une période privilégiée dans leurs recherches et leur développement artistique. Ils sont généralement conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir se consacrer pleinement à leur création dans les meilleures conditions matérielles possibles, de voir l'aboutissement de leurs projets et de présenter leurs œuvres lors des manifestations qui sont régulièrement organisées à cet effet. Pour beaucoup d'entre eux, cette résidence a donné une réelle impulsion à leur travail et leur a permis d'affirmer et d'enrichir leur pratique artistique.

— L'Espagne a exercé une influence stimulante sur presque tous les artistes. Ils ont longuement arpenté les salles de ses musées les plus emblématiques, se sont imprégnés de ses paysages, de ses villes, de sa vie culturelle, de son art, de ses musiques (savantes et populaires), de son histoire, de la vie quotidienne de ses habitants. En retour, l'Espagne est présente dans nombre de leurs projets déjà réalisés, en cours ou futurs : dessins, peintures, gravures, séries photographiques, vidéos, œuvres musicales...

— Indépendamment de leur contribution très active aux manifestations de l'AFM, la plupart des artistes, soucieux de maintenir et de développer leurs réseaux professionnels, ont fait preuve d'une importante activité personnelle en participant à de nombreux concours, concerts, expositions, salons et festivals.

— Les échanges entre artistes, ainsi qu'entre ceux-ci et les membres scientifiques, ont continué à se développer. Un groupe d'artistes et de chercheurs s'est constitué autour de la thématique des migrations.

ACTIVITÉ DES MEMBRES

**Samuel ANDREYEV** Compositeur

Bilan de mes activités en tant que membre de l'Académie de France à Madrid, 2012-2013

septembre – octobre 2012 *Vérifications* (Ensemble Proton, Berne)

J'ai complété la version définitive de *Vérifications*, pièce dont une partie avait déjà été jouée, pour l'ensemble Proton (Berne), et l'ai enregistrée avec eux à Bâle en février 2013. La pièce a été jouée à Paris, à Berne et à Darmstadt. La version définitive sera créée en concert à Bâle au cours de la saison prochaine.

octobre 2012 *Las Variaciones Guernica* (musique de film, Madrid)

Le cinéaste madrilène Guillermo Garcia m'a contacté peu après mon arrivée à la *Casa*, souhaitant se servir d'une de mes pièces pour compléter son film *las Variaciones Guernica*. Ce film, qui fait dialoguer un regard très détaillé du

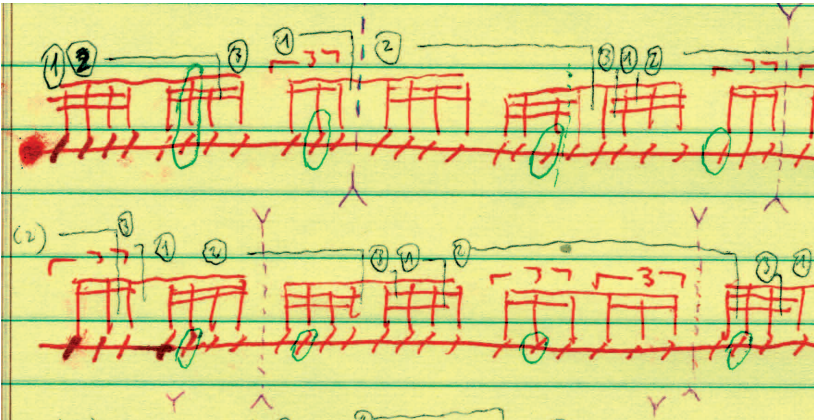
célèbre tableau de Picasso, des entretiens, avec des films d'atrocités réelles de nos jours, a été projeté de nombreuses fois, au musée de la Reina Sofia, dans différents festivals en Espagne, et à la Cineteca de Madrid le 15 mai 2013.

octobre 2012 – jan. 2013 *Iridescent Notation* (Radio France)

J'ai composé une pièce pour l'émission « Alla Breve » (France Musique), *Iridescent Notation* pour soprano et 7 instruments sur des textes du poète anglais Tom Raworth. Elle a été enregistrée et diffusée au mois de mars 2013. Grâce à cette émission, Jean-Pierre Derrien, producteur à France Musique, m'a invité à faire le sujet d'un entretien et d'un profil sur l'émission « Les lundis de la contemporaine » le 6 mai 2013. Cet entretien parle également de la création française de ma pièce pour PluralEnsemble.

décembre 2012 *Jonché de croulantes merveilles* (Festival Images Sonores, Liège)

Une première version de cette pièce pour violoncelle et électronique avait été créée à l'IRCAM en avril 2012. La violoncelliste Jeanne Maisonhute, l'ayant entendue, m'a demandé de faire une version plus longue pour le festival Images Sonores en Belgique ; j'ai accompli ce travail à la Casa de Velázquez. La création de cette nouvelle version sera donnée en novembre 2013 à Liège.



janvier 2013 *The Tubular West* (parution du CD chez le label Torpor Vigil, Canada)

Ce projet, le fruit de 10 ans de travail, explore la chanson populaire à travers le prisme de la musique contemporaine ; il a bénéficié d'une distribution mondiale. J'en ai réalisé une bonne partie de la postproduction à la Casa de Velázquez. Tous les interprètes jouant sur le disque sont issus du monde de la musique contemporaine.

janvier 2013 *Night Division* (publication de la partition chez Éditions Musicales Alphonse Leduc, Paris)

Suite à un long travail éditorial largement accompli à la Casa de Velázquez, ma première partition éditée fut publiée par la vénérable maison française Alphonse Leduc (l'éditeur de Debussy, Dutilleux, Ravel...). Peu après, j'ai signé un contrat d'exclusivité chez l'éditeur parisien Éditions Symétrie.

février – mars 2013 *À propos du concert de la semaine dernière* (PluralEnsemble, Madrid)

J'ai composé ma première pièce concertante pour le PluralEnsemble, *À propos du concert de la semaine dernière* pour piano solo et 5 musiciens. Cette pièce, d'une durée de 8'30, fut écrite à l'intention du pianiste virtuose espagnol Alberto Rosado. Elle a été donnée en création à l'Institut français d'Espagne à Madrid le 25 avril 2013, puis à la Villa Médicis à Rome et à l'espace Pierre Cardin à Paris au mois de mai.

3-5 avril 2013 *Conférence et concert monographique* (Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours)

J'ai été invité au CRR de Tours le 3-5 avril pour animer une conférence autour de ma musique, en dialogue avec les classes de composition et d'analyse musicale. Le conservatoire propose également un concert monographique de mes œuvres de musique de chambre le 5 avril.

10 avril 2013 *Lecture de poésies* (Casa de Velázquez)

Lors de cette lecture, organisée en collaboration avec mon collègue Jean-François Spricigo, j'ai présenté des textes écrits au cours de l'année en français et en anglais. Certains sont également extraits de mon recueil *Evidence*, paru au Canada en 2009.

mai 2013 *Masterclass de composition* (Salamanca)

Mon collègue Iñaki Estrada Torío, compositeur basque, m'a invité à intervenir dans sa classe de composition au Conservatorio Superior de Música de Salamanca. J'y ai suivi les travaux de ses étudiants, et présenté certaines de mes propres pièces.

Diverses activités depuis septembre 2012

- . j'ai pris des cours d'espagnol tout au long de l'année,
- . j'ai assisté à de nombreux concerts de musique classique ou contemporaine, ou de jazz à Madrid,
- . je suis allé voir de très nombreuses expositions de peinture, de photographie, de dessin à Madrid,
- . j'ai visité Ségovie, Tolède et l'Escorial ; d'autres voyages sont prévus à Barcelone (mai) et Valence (juin),
- . j'ai achevé un nouveau recueil de poésies, à paraître chez Mansfield Press (Toronto) en 2014,
- . mes pièces ont été jouées une trentaine de fois en France, en Espagne, en Norvège, en Écosse, en Suisse, en Allemagne, au Canada, aux États-Unis, et en Malaisie.

**Morgan BANCON** *Peintre*



On parle de « bilan » au sujet d'une entreprise. Mon entreprise est picturale. Il a été question pour moi de travailler dans un atelier aux dimensions inédites jusqu'ici dans mon parcours. J'ai donc profité de l'espace pour continuer en toute liberté mes peintures de grands formats, devenus parfois très grands formats pour l'occasion. C'est une échelle avec laquelle je me sens à l'aise et que j'aime énormément pratiquer.

En plus des nombreux dessins exécutés ici, j'ai pris contact avec un atelier de lithographie en vue de poursuivre cette technique que j'ai déjà eu l'occasion d'aborder à Paris.

Pour ce qui concerne l'essentiel, ce qui s'est opéré au cœur de mon travail, il serait bien difficile d'exprimer en termes intelligibles l'apport exceptionnellement bénéfique de la *Casa*. Je dois parler de « calme », de « concentration », de « confiance ». J'ai ainsi la chance de goûter à l'immersion en soi-même, à cet état qui nous éloigne des agitations extérieures à notre propre nécessité. J'apprends beaucoup sur moi et sur ma peinture. Je peux dire que j'ai la chance de poursuivre ma voie sereinement.

Je n'insisterai pas sur les richesses offertes par une capitale culturelle comme Madrid. On peut parler sans exagération –au risque de prêcher pour ma paroisse– de capitale « picturale ». Le Prado, les fresques de San Antonio de la Florida, le musée Thyssen ou l'Academia San Fernando sont les annexes studieuses de mon atelier madrilène.

Quelques heureuses rencontres se prolongent avec suivi et enthousiasme. C'est le cas du peintre Antonio Lopez García.



**Anne-Lise BROYER** *Photographe*

Ayant retrouvé mon cher atelier 10 de la Casa de Velázquez en septembre 2012, j'ai immédiatement repris mon travail laissé en chantier pendant le mois d'août, à savoir ma série *Regards de l'égaré* (*Fragments d'une saison pluvieuse*) inspirée et initiée au Domaine d'Abbadia sur la côte basque française et poursuivie sur la côte du nord de l'Espagne (Santander, San Sebastian...). Je me suis alors concentrée sur la réalisation de deux dessins de grand format (80x120 cm) et sur la mise-en page de l'ouvrage éponyme qui est sorti quelques mois plus tard (en janvier 2013). J'ai pour ce dernier engagé une longue correspondance avec le poète et écrivain Bernard Noël qui m'a fait l'honneur d'écrire un texte inédit pour cette publication aux éditions Nonpareilles. Les Inrockuptibles ont écrit un article sur ce livre à l'occasion de sa sortie ainsi que le magazine Réponses Photo.

Dans cette suite d'images, deux médiums se confondent, deux temporalités se frottent. La photographie se mêle au dessin à la mine graphite, l'instantané à l'interminable. Deux histoires se superposent, l'une errante, sinueuse, intuitive et sensible, l'autre, méthodique, objective, géologique, minérale. Des cailloux dessinés, tous traversés par une ligne blanche, ponctuent l'ensemble de clichés tous sombres et sourds. Les dessins tout aussi denses viennent s'intercaler entre les photographies.

Ceux-ci représentent des paysages, des paysages frôlant, par leur caractère pittoresque, le cliché, des « paysages négatifs » que seul le traitement du dessin, agissant comme un filtre, peut rendre « tolérables ». Les dessins sont réalisés sur du papier photographique argentique, une surface sensible. En cela ces « paysages négatifs » deviennent peut-être des « dessins photographiques », participant d'un même processus de révélation, non par une chimie mais par le truchement des regards, une alchimie. Chaque photographie est saisie dans l'humidité de la côte basque. L'ensemble, photographies et dessins, crée une portée où se jouent les enjeux et la force du rivage, une ligne se dessinera peu à peu, la ligne d'horizon.

Parallèlement à ce travail et pendant ces premiers mois d'automne, j'ai pu exposer ma série *Vermillon* avec et autour de l'écrivain Pierre Michon. L'exposition à La Galerie Particulière fut accompagnée de la publication d'un livre aux éditions Verdier, de nombreux articles lui furent consacrés (Libération, Le Monde, Télérama...). Cette série est le résultat d'une correspondance avec Pierre Michon. Elle croise son univers et mon expérience de lectrice, elle se nourrit de nos échanges et de notes qu'il m'avait envoyées. Elle est en gris et en rouge. Elle est grise et vermillon. Elle est comme tachée de petites blessures, de petits signes... Les gambettes s'écorchent dans les broussailles qui entourent la maison des Cards en Creuse. C'est le rouge de l'égratignure, le rouge de l'édition originale du *Gilles de Rais* de Georges Bataille que Michon possédait évoquée dans les *Vies Minuscules*, le rouge des « Lucky Strike » (celle de 1931 de William Faulkner), le liseré rouge de la collection blanche Gallimard, le rouge des carnets où l'écriture peine parfois à venir, le rouge des baies, le rouge des phares de la golf, le sang du lapin que l'on tue volontairement par dépit ou sans raison, le rouge des zinnias, le rouge... La maison devient un totem autour de laquelle j'ai tourné inlassablement dans une sorte de danse photographique en sandales ou en bottes Aigle. Les images incantent le passé, le sien, le

mien. Rêve d'indiens, de guerre de Troie... La promenade devient croisade. La maison est toujours dehors, la porte ne s'ouvrira pas. La recherche (du temps perdu) est précise, minutieuse, elle explore la matière même des textes : la matière grise, les mots, les choses, les paysages s'y mélangent pour nous laisser apercevoir, au travers des images, le murmure de la langue.

Aussi dans mon travail, je n'ai de cesse de questionner mon expérience de lectrice. Cette mise en abîme de ma propre histoire dans l'Histoire de la littérature pourrait en quelque sorte ressembler à une campagne archéologique dont le projet consisterait à fouiller le réel pour y retrouver de la fiction. Chacune de mes photographies s'apparentent ainsi aux palimpsestes. Elles se révèlent dans un bain référentiel et tentent de fixer une émotion secrète, plus ou moins ancienne, provoquée par la lecture. Ainsi ces surfaces sensibles, ces images pensives, ne sont-elles pas très exactement ce lieu fragile où l'intime glisse vers l'indifférence ? Du simple journal intime on accède au roman. C'est dans cette dialectique que se construit la série de photographies *Journal de l'oeil*. Elle tente de faire l'expérience de la littérature par le regard. Son titre est explicite, cette suite fait tout particulièrement référence à Georges Bataille, à ses ouvrages et à l'auteur lui-même ayant séjourné à Madrid à l'École de hautes études hispaniques entre les mois de février et juin 1922. Journal de l'oeil revêt – au moins dans un premier temps – la forme de « l'enquête » : étude biographique, recherche de documents précisant les déplacements de Georges Bataille en péninsule ibérique... Le 7 mai 1922, à Madrid, l'écrivain assiste à la mort dans l'arène du torero Granero. Toute la difficulté de ce projet, est de rendre compte de la puissance subversive et noire de ses écrits ainsi que de trouver le bon angle afin d'éviter les écueils de la représentation de la tauromachie en Espagne. La lecture du *Miroir de la Tauromachie* de Michel Leiris m'a considérablement aidé à me positionner « Tout se résume peut-être en un bout d'étoffe rouge cloué sur un mur blanchi à la chaux : haillon de sang brûlant contre la prison des os. » ; la peinture de Manet, également. Bataille a écrit sur le peintre. Manet, comme en témoignent ses quelques sublimes peintures hispanisantes (je pense au *Toréro mort*) et ses lettres envoyées à Zacharie Astruc, a eu recours lui aussi à un *filtre*, celui de Velázquez. C'est pourquoi je suis allée à New York, au Metropolitan Museum me confronter aux tableaux de Manet afin de résoudre ce problème de représentation. S'inspirer de la peinture de Manet pour nourrir un imaginaire mais aussi, pour interroger la nature du réel, comme si une image fabriquée, une image de l'art, pouvait tout autant servir de sujet ou de prétexte. Le métro de Brooklyn m'a offert une *muleta* et les arènes de Madrid (Despejo) la coulure de sang. La poursuite de cette série m'a emmenée aussi à Séville et dans le cabinet des Médailles de La Bibliothèque nationale de France. La série est en cours de réalisation, une quinzaine de tirages ont été présentés lors de l'exposition statutaire de la Casa de Velázquez en mai (Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013, texte de Pascal Gibourg).

Les mois passés à Madrid ont été très studieux. Fin décembre j'ai du quitter mon atelier puisqu'enceinte. Pendant mon congé maternité j'ai pu finaliser avec Nicolas Peyre et Catherine Gauthier, une programmation de films autour de la peinture dans la filmographie du cinéaste André S. Labarthe. Un cycle lui a été consacré au Ciné Doré fin avril ainsi qu'une rencontre à l'institut français de Madrid.



Aussi réduisant les formats à celui de ma table de salon parisien, j'ai pu aussi réaliser un ensemble de dessins présentés mi-avril au salon *Drawing Now* au carroussel du Louvre mi-avril. Ces dessins font référence au Monastère de Pierre (Monasterio de Piedra) et son magnifique parc naturel, situé à 100 km de Saragosse. Ce lieu m'avait particulièrement bouleversée. Dans un « continuum » végétal (après ma série *Au Roi du bois*) j'ai voulu aborder cette fois-ci le paysage différemment. Le paysage est l'espace fini où l'infini et le fini sont contigus, passent l'un dans l'autre. Aller contre ce qui jusqu'alors m'avait portée et me porte encore, fuir l'épiphanie, l'enchantement, l'éclatant. Mais plutôt être sur l'arête, aller vers l'aride, le neutre. Chaque image représenterait une approche de l'annulation du point de vue, du bon cadre, de la belle lumière, au profit d'un déroulement, d'un acte anonyme de considération de la paroi neutralisée dans l'exposé d'un ensemble végétal presque fossilisé.

Dès le mois de mai, je partirai m'installer entre Barcelone et Cadaqués afin de poursuivre mon *Journal de l'œil* et débiter une série de photographies et de dessins autour du *Marin de Gibraltar* de Marguerite Duras commandée par le centre d'art La Non-Maison dans le cadre de Marseille-Provence 2013 qui sera exposée en décembre à Aix-en-Provence.

Aussi ma présence en Péninsule ibérique m'a-t-elle permis de tisser des liens avec des institutions espagnoles, j'ai le plaisir d'exposer à l'automne à Bilbao dans le centre d'art contemporain *La Sala Rekalde* et à Pampelune dans le cadre du festival *Mapamundistas*.

**Édouard DECAM** *Architecte*



Depuis sept mois se succèdent les rencontres avec les institutions scientifiques et culturelles, ainsi que les repérages des sites. À mesure que le projet se déploie, la nécessité de sa propre cohérence, d'un ensemble, d'un territoire s'impose. Les propositions réalisées jusqu'à présent amènent à fusionner ma formation d'architecte, mon regard et mon besoin du paysage au travers d'une seule démarche. Cette année a ancré mon implication et la direction de mes recherches, elle m'a amené à mieux comprendre la place de l'Homme dans ces lieux.

*Le projet*

Le travail s'est développé au delà de l'image photographique. Une unité s'y est révélée, une nouvelle représentation s'est érigée dans la prise de vue de longues expositions. J'ai également réalisé des sculptures tridimensionnelles constituées de pierres recueillies sur les lieux des observatoires. Ces hybridations géométriques m'ont conduit à créer un trait d'union entre la représentation « virtuelle » des images et la connexion physique qui me lie aux sites. Elles sont le lien à l'espace vécu, une échelle du paysage. Ce regard a fait émerger un autre rapport à l'ensemble de ces territoires, induisant une prise de conscience de mon propre déplacement. Mes rencontres à l'intérieur de ces frontières ont également participé à établir un nouveau point de vue. Il ne s'agit plus tant d'un pays mais d'un nouveau paysage qui se construit dans ce travail.

*L'élaboration de mon implication*

Dès le mois de septembre, j'ai échangé avec de nombreux acteurs du milieu culturel espagnol, présenté mon travail à des étudiants, mis en place de futures expositions et établi des liens avec la production cinématographique. Ces rencontres ont permis de confirmer la pertinence de ma démarche, d'en garantir la pérennité et la diffusion, pour créer d'emblée une continuité.

octobre 2012

Premiers repérages autour de Madrid. Découverte du site de Villanueva de la Cañada de nuit, visite des installations de la NASA à Robledo de Chavela, rencontre avec les futurs intervenants scientifiques.  
Entrevue avec le directeur de l'Institut français de Barcelone, où j'ai précédemment exposé le travail *Landscape Scale*. Il me propose d'exposer le résultat de ma démarche actuelle pour le printemps de l'année 2014.

novembre 2012

Voyage au Pic du Midi de Bigorre. Je rencontre les premiers chercheurs, ils réalisent une étude d'un cycle solaire sur 25 ans. Accompagné d'un ami pyrénéiste, David Durand, nous explorons les abords du site, crampons aux pieds, encordés par -15°C. L'attention permanente que requiert la haute montagne est ici une nécessité. La présence de cet ami permet de m'offrir totalement au site, l'oublier et me fondre en lui.  
Invitation de l'architecte madrilène José Juan Barba à donner une conférence et rencontrer à cette occasion les étudiants de l'école d'architecture d'Alcala de Henares.

Le maire de Yebes me convie à exposer mon projet à Guadalajara au mois de novembre 2013.

décembre 2012

Deuxième visite à l’observatoire de Yebes. J’explore le site sans restriction. Mon horaire se cale sur celui des scientifiques, 24h/24h. De jour comme de nuit, les antennes se concentrent vers l’infini. Les allers-retours incessants entre la résidence, où je partage le quotidien atemporel des chercheurs, et l’ensemble des installations, créent ma propre projection de l’architecture dans le territoire. Les relations entretenues avec les scientifiques de la Casa de Velázquez m’ont permis de rencontrer Rayco Gonzalez, sémiologue espagnol. Il m’invite à exposer durant un colloque sur le thème du temps au mois d’octobre 2013 avec Umberto Ecco, à *la Casa del Cordón* de Burgos.

janvier 2013

Sud de l’Espagne, dans la Sierra Nevada, sur le site de l’observatoire du *Pico de Veleta*. Le travail se construit sur l’ensemble des événements qui se déroulent sur cette montagne, à 2 900 m d’altitude, jour et nuit. Accompagné de Jeanne de Petriconi, qui m’assiste dans la logistique de l’exploration. Skis de randonnée, crampons, piolets, appareils photo dans les sacs à dos, nous gravissons les 600 mètres de dénivelés enneigés, glacés, qui nous séparent de l’observatoire. La tempête du dernier jour bloque l’un de mes boîtiers, le froid empêche tout mouvement. Mon moyen format s’est transformé en une masse compacte de givre et de glace, ce qui ne m’empêche pas de prendre les images d’une connexion ultime. Barcelone. Rencontre avec Esteban Bernatas, producteur de cinéma, avec qui nous partageons un même engagement sur les lieux que j’investis. Il me propose de produire mon prochain projet, un film en 16 mm, sur les observatoires. Durant la même période, la critique et commissaire d’exposition barcelonaise, Sonia Paz Fernandez, s’intéresse à mon travail. Nos points de vue convergent sur l’exploration, les relations au paysage, à l’architecture, les différentes connexions entre art et science. Elle écrit un texte critique sur ma démarche engagée à la Casa de Velázquez : *La imagen como territorio*.

février 2013

Durant les portes ouvertes, Christophe Bonnefoy, professeur de mathématiques à Villanueva de la Cañada, m’invite à collaborer sur un projet d’architecture qu’il réalise avec ses élèves de première et terminale sur les observatoires astronomiques.

mars 2013

Départ aux Canaries. Je découvre les paysages volcaniques des îles de Ténérife et de La Palma, dors dans la voiture, passe du vent incessant des montagnes aux intérieurs extrêmement perfectionnés des observatoires.

Jean-François Spricigo me rejoint, ensemble nous gravissons les 3 718 m du *Teide*, découvrons et parcourons un canal abandonné suspendu à 100m de hauteur dans le canyon de *Masca*, à *Bajamar* nous découvrons et escaladons

une ancienne carrière de pierres transformée en bassin. Les frontières de ces territoires dirigent mes déplacements et mon regard transforme les limites en infini. J’y resterai un mois. Je rencontre le directeur du *Centro de Fotografía Isla de Tenerife*, au TEA.

à venir

Rencontre avec l’architecte madrilène Iñaki Abalos. Certains de ces projets concernent les observatoires astronomiques en Espagne. Je lui propose d’engager une collaboration.

parallèlement

La galerie *Arrêt sur l’Image*, à Bordeaux, présente le projet *Human Nature* au salon de l’art contemporain durant le mois de janvier 2013. L’artiste cubain Wilfredo Prieto, avec qui j’ai déjà collaboré, m’invite pour participer à la mise en place d’une installation à Buenos Aires. Je continue mon travail sur les photographies de très longues expositions, grâce auquel j’ai obtenu une bourse de la DRAC Aquitaine en 2012.

**Álvaro Díaz-PALACIOS** *Plasticien*

*Actividades desarrolladas con carácter personal*

Durante el disfrute de la presente beca se han realizado los últimos rodajes del proyecto Mythosis, un proyecto artístico de carácter global que he desarrollado en diferentes fases desde el año 2007 de nombre “Mythosis”, así mismo, he destinado toda mi asignación económica como becario a tal fin.

Dicha actividad ha seguido tres fases durante mi periodo como becario: pre producción (Septiembre 2012 – Febrero 2013, segunda fase, rodajes por realizar durante Mayo – Julio 2013), producción (Febrero-Marzo 2013) y post producción (En proceso de edición actualmente).

El resultado de esta labor se ha formalizado además en una serie de fotografías profesionales de medio formato que serán expuestas parcialmente en la exposición itinerante del 2013-2014.

El desarrollo de mi actividad precisó del trabajo de un grupo de profesionales del sector audiovisual, producción, dirección de arte, alquiler de animales para cine, iluminación, técnicos, operadores de cámara, sonidistas, foquistas y demás agentes de la industria. Que fueron llamados y congregados en múltiples reuniones creativas y de planificación técnica a lo largo de los últimos meses.

*Actividades desarrolladas colectivamente*

Sobre todo en su fase de formación, he formado parte del grupo de trabajo que ha reunido a científicos y artistas becarios de la Casa de Velázquez, para reflexionar desde distintos prismas sobre las migraciones, mis compañeros de trabajo fueron Clara Biermann, Sebastien Gasc, Anna Perraudin, Romy Sánchez y Vanessa Rousselot.

La actividad que realicé por separado hizo uso del video que desarrollé en el año 2010,

sobre el cuadro del pintor francés Théodore Géricault: *La balsa de la medusa*, reparando en como las expansiones colonialistas e imperialistas pueden, en ocasiones quedar eclipsadas por la potencia de los referentes culturales que las representan.

En este sentido, completé el video, tras reunirme con ellos en diferentes ocasiones al comienzo de mi beca, con estudios de campo a distancia, sobre la situación económica, política y social del punto geográfico en el que se hundió en el año 1816 la fragata francesa Medusa, las costas de Mauritania, concretamente cerca de la región de Nouadhibou, un enclave dominado por la mafia local y la pobreza extrema en el que se encuentra uno de los actuales cementerios de barcos más grandes del mundo. En parte de mi desarrollo para el 2014 se pretende viajar a dicho enclave para concluir el proyecto con una serie de fotografías.

*Meritos, exposiciones y publicaciones  
obtenidas durante y por mi actividad como becario*

Durante mi actividad como becario, he recibido la visita de una periodista francesa, que ha querido documentar mi actividad para el próximo año, a través de un exhaustivo reportaje para la prestigiosa revista de arte francesa *Miroir de l'Art* de título *100 peintures contemporaines*. Además de la presencia y constancia en otros medios de prensa escrita, como el Heraldo de Aragón o MondoSonoro.

El trabajo realizado en cine durante el presente año, ve su complemento en una serie de obras pictóricas en cuyo diseño y concepción ya he estado trabajando:

En ellas sigo un complejo proceso que imita al cine y concretamente, a sus procesos de integración de Efectos especiales, VFX y arte digital en imagen real filmada. Mi proyecto explora las posibilidades de trabajar de igual manera con pintura e impresiones digitales, además será el motivo de mi tesis doctoral en curso.

Durante el presente año he realizado una serie de Fotografías de Retrato que he sometido a deformaciones anatómicas con Photoshop, a continuación, un equipo de especialistas de los efectos digitales en cine, han tomado mediciones de las circunstancias en las que yo tomé dichas fotografías. Distancia de cámara a objeto, tipo de lente, esquema de iluminación, para poder imitar así los mismos fenómenos físicos en un entorno digital, con programas como 3D MAX o Maya.

El proceso consiste en reproducir de manera “fotorealista” los retratos y luego superponer a ellos los efectos digitales realizados por mi equipo técnico mediante impresiones digitales en planchas de plástico transparente (Exposición de la Casa de Velázquez : Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013, texto de Diego Salgado).

**Lucie GEFFRÉ** *Peintre, sculpteur*

Ma nomination en 2012 à l'AFM marque pour moi une avancée déterminante dans mon cheminement professionnel. En effet, je suis d'abord très sensible au fait que c'est une réelle reconnaissance de mon travail, et l'expérience de travailler avec le soutien permanent de l'institution est vraiment stimulante. De plus, comment ne pas citer les conditions d'accueil, l'état de concentration optimal atteint, l'échange et la réalisation de projets communs avec les autres boursiers et membres (artistes et scientifiques), le fait



de pouvoir accueillir des gens dans mon atelier et leur montrer mon travail, les opportunités d'exposition, les contacts créés grâce à l'AFM... Pour toutes ces raisons, je me sens profondément reconnaissante d'avoir pu bénéficier de cette résidence.

Je me suis investie au sein de l'institution : je suis notamment en charge de la section de l'actualité des membres artistes sur la page internet de la Casa, ainsi que représentant des membres au Conseil Administratif. J'ai fait venir les contacts du monde de l'art que j'avais établi à Madrid au cours des dernières années. Le fait de parler couramment espagnol me permet en outre d'aider à la communication entre Français et Espagnols.

septembre 2012

- . Mise en train d'un buste de petite fille (*Léna*) : préparation de l'armature métallique, début du modelage en terre.
- . Peintures sur papier : *La chambre grise* et *Portrait à la tête penchée*.

octobre 2012

- . Je commence 2 peintures sur toile : *Michel assis* et *le Buveur de vin*.
- . Peintures sur papier : *Au guet*, *Michel à La Tremblade* et *Tête blanche*.
- . Accrochage dans la galerie de la Casa de Velázquez de trois toiles : *Mujer, ventana y pluma* et *Díptico agudo*. Ces peintures seront exposées à l'entrée de la galerie jusqu'aux *Portes Ouvertes* en février.
- . Magali Lambert et moi décidons de nous charger de deux sections du site internet de la Casa de Velázquez. Nous prenons pour cela un cours avec M. Damien Brémont, responsable du service informatique. D'une part, nous mettons en place les pages de présentation des membres artistes de l'année 2012 - 2013,



d'autre part nous créons une nouvelle rubrique : les actualités mensuelles des membres artistes, où sont listés les expositions en cours, concerts, publications, etc. Nous réalisons ce travail au début de chaque mois, la page étant ensuite envoyée comme newsletter par Damien Brémont. Elle est également archivée sur le site de la Casa dans la section *historique des membres*.

. 10 octobre : Grâce à Xavier Baudoin, directeur des études artistiques, nous visitons l'exposition Iceberg au Matadero de Madrid, en compagnie des organisateurs, du commissaire de l'exposition et des artistes. Je garderai contact avec certains d'entre eux.

. 18 octobre : Tournage d'une vidéo réalisée par un reporter de l'Ambassade de France à Madrid, sur trois artistes de la Casa : Magali Lambert, Alvaro Diaz et moi. La vidéo a été mise en ligne sur le site de l'Ambassade en novembre.

. 22 octobre : Je suis élue représentante des membres artistes au Conseil d'Administration.

. 24 octobre : Je fais venir à la Casa de Velázquez le sous-directeur du Círculo de Bellas-Artes de Madrid, Javier López-Roberts. Il reviendra aux Portes Ouvertes en février.

. 25-28 octobre : Exposition collective à la Foire d'art multiple Estampa, stand de la Casa de Velázquez, Matadero de Madrid.

novembre 2012

. Je commence la peinture sur toile : *Anaël*. Je travaille sur le buste de *Léna*, les portraits de *Michel assis, le buveur...* Expérimentations diverses : je débute d'autres peintures auxquelles je ne donnerai pas suite, n'en étant pas satisfaite.

. Peintures sur papier : *Siena, Autoportrait aux yeux noirs, Portrait de Nico...*

. Prise de contact avec l'Ateneo de Madrid.

Depuis longtemps déjà, je cherche à organiser ma première exposition individuelle. Lorsque j'ai été nommée à l'AFM, j'ai pensé que je voudrais que cet événement ait lieu dans le cadre de ma résidence et j'ai recherché pour cela un endroit dans le centre de Madrid, assez spacieux pour pouvoir montrer un nombre considérable de peintures, notamment de grand format. L'Ateneo de Madrid me semble être une très bonne option, étant une institution prestigieuse et disposant de salles d'expositions rénovées. Quand j'ai visité ce lieu, j'ai été impressionnée par sa galerie de portraits, qui réunit des œuvres de grande qualité, de peintres et modèles célèbres depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Cette collection de portraits compte plus d'une centaine de toiles et elle est vouée à croître.

Début novembre, un dialogue s'établit donc avec Alfonso Herrán, chargé des expositions et responsable du département du patrimoine et de l'inventaire de l'Ateneo. Il m'informe que les salles peuvent être louées pour les expositions. Je propose de réaliser un portrait d'une personnalité de l'Ateneo, en échange d'une partie du coût de location de la salle. La réponse de Alfonso Herrán est positive : il s'agirait de peindre le portrait de l'actuel président de l'Ateneo, Carlos París, philosophe et écrivain de renom. Ce portrait de commande intégrerait la galerie de l'Ateneo.

En parlant du projet avec ma collègue Magali Lambert, nous avons l'idée de faire coïncider deux expositions individuelles au sein de l'Ateneo. Il y a en effet deux salles d'expositions : celle qui donne sur la rue Prado, très spacieuse, appelée *Prado 19*, où j'exposerais peintures, gravures et sculptures, et une salle plus petite en sous-sol, *Espacio Prado*, bien adaptée aux expositions de photographie, où Magali Lambert montrerait son travail.

Le projet devient donc une présentation conjointe des expositions individuelles de deux membres artistes de l'AFM. Nous le proposons à la fois à la Casa de Velázquez et à l'Ateneo. Le directeur, Jean-Pierre Étienvre, accueille ce projet avec bienveillance et nous apporte son précieux soutien.

. 7 novembre : Xavier Baudoin nous réunit avec deux représentants de l'association *Hablar en Arte*, qui visitent nos ateliers, nous conseillent et nous orientent vers des contacts intéressants dans le milieu de l'art madrilène.

. 15 novembre : Enregistrement d'un entretien de radio en langue française sur *Radio Exterior*, de la Radio Nationale Espagnole pour l'émission *De-ci, de-là*. Je suis interviewée par Déborah Gros. L'émission est diffusée et mise en ligne le 19 novembre.

. 26 novembre : Conseil d'Administration à la Casa de Velázquez.

. 16-28 novembre : Nous nous réunissons à plusieurs reprises avec Jeanne de Petriconi, représentante des membres artistes au Conseil Artistique, afin d'examiner les dossiers de demandes d'aides spécifiques pour l'année 2013 à l'AFM. La commission dans son ensemble se réunit ensuite le 28 avec Xavier Baudoin, directeur des études artistiques, et le directeur, Jean-Pierre Étienvre.

décembre 2012

. Peintures sur papier : *Sunt lacrimae rerum, Claire à la corneille, Agnès et son ombre, Portrait ahuri...*

. Je commence une sculpture (*Tête 1*) : mise en place de l'armature et début du modelage. Mon projet est de réaliser un buste dans un style expressionniste. La sculpture de *Léna* m'a permis de reprendre la pratique du modelage (mise de côté depuis plusieurs années) en utilisant un style plus classique que je maîtrise. Cette fois je veux expérimenter autre chose, et appliquer à la sculpture un style plus personnel, dans la veine de celui que j'ai acquis en peinture au cours des dernières années.

janvier 2013

. Je commence plusieurs peintures sur toile : *Magali, le canapé rouge, Portrait de Marcos...* Je travaille sur les peintures sur papier *Portrait blanc, Agnès et son ombre, Sunt lacrimae rerum...*

. 26 Janvier : La journaliste Catherine Desvé vient à la Casa de Velázquez accompagnée de la photographe Virginie Merle afin de faire un reportage sur mon travail pour la revue française *Pratique des Arts*. L'article paraîtra courant 2013.

février 2013

. Peinture sur toile : *portrait de Maya*. Je finis le buste de *Léna* et les peintures *Anaël*, *Magali*, *Claire en gris*, *Come rain come shine*.

. Je fais venir à la Casa de Velázquez Juan Carlos Merelo, directeur du département de la Culture à la Fundación General Universidad Complutense de Madrid. Il écrit le texte de présentation de mon travail pour le catalogue de l'exposition *Itinerancia 2013*.

. Photographies des œuvres et préparation des visuels pour le catalogue de l'exposition *Itinerancia 2013*. Remise des documents à la fin du mois.

. Je prends contact avec la danseuse de flamenco Angela Españadero pour organiser une séance de pose en vue d'un portrait. (Née à Séville, cette « bailaora » a dansé dans les compagnies de El Güito et Antonio Canales et a reçu plusieurs prix de danse flamenco).

. 11 février : Je fais visiter la Casa de Velázquez à Ramón Rivas et Antón Martí, reporters, qui m'interviewent dans mon atelier pour le magazine en ligne *Es Madrid No Madriz*.

. 17 février : *Portes ouvertes*. Exposition dans mon atelier de peintures, sculptures et gravures. Intense moment d'échange avec les visiteurs, venus nombreux. Je suis ensuite contactée par plusieurs personnes qui ont apprécié mon travail, et s'ensuit une commande d'un collectionneur particulier pour une peinture de grand format.

mars 2013

. Sculpture (*Les jours présents*) dans la veine expressionniste et expérimentale. J'avais parlé dans mon programme pour l'année 2012 - 2013 de donner un nouveau tournant à mon travail de sculpture. Le modelage de ce buste me donne satisfaction par rapport à ce projet. Je réalise toute l'étape de modelage ; il reste à mouler. Je continuerai l'expérimentation avec le moulage, au cours duquel j'intégrerai peut-être des éléments organiques, ainsi qu'avec le positif de la sculpture en plâtre : je jouerai sur la patine, pour mêler d'une certaine façon les disciplines de la peinture et la sculpture. C'est un moment très motivant.

. Je commence des peintures sur toile : *Portrait d'Alvaro*, *Portrait de Juan-Cruz*... Je finis le Portrait de Marcos, Jing, et le *Buveur de vin*.

. Je réalise un dessin sur la thématique de la danse butoh pour annoncer une performance et un atelier de la danseuse japonaise Hisako Horikawa. Le dessin est publié sur le site annonçant l'évènement et sur celui de la *Fundación Japón* de Madrid.

. Je prends contact avec des graphistes et des imprimeurs pour la réalisation d'un ample catalogue réunissant la majeure partie de mon travail depuis mes débuts jusqu'à maintenant. Je présenterai ce livre, marqué du logo de la Casa de Velázquez, lors de ma première exposition individuelle à l'Ateneo en septembre.

. 1<sup>er</sup> mars : Accrochage de trois toiles dans la galerie de la Casa de Velázquez : *Vera Icona*, *Dans l'atelier* et *Warmi*. Ces peintures sont exposées jusqu'à mi - mars, date de l'exposition de Charles Villeneuve.

. 1<sup>er</sup> mars : Parution d'un reportage sur mon travail et parcours professionnel dans la revue en ligne *Es Madrid No Madriz*, pages 56-69.

. 15 mars : Magali Lambert et moi signons les contrats qui fixent les conditions d'exposition dans les deux salles de l'Ateneo, et notamment, en ce qui me concerne, l'accord pour la réalisation du portrait du président de l'Ateneo Carlos París. Les dates d'expositions sont arrêtées : du 10 au 25 septembre 2013.

. 20 mars : Je fais une séance photos de Carlos París à son domicile pour le portrait qui intégrera la collection de l'Ateneo.

. 21 mars : Une de mes peintures présentée au concours *SELF* en Grande-Bretagne est sélectionnée pour une exposition aux Mall Galleries de Londres. Le jury a retenu 29 autoportraits sur les 1000 présentés.

. 23 mars - avril : Je participe à une exposition collective à la Galerie Mellado, à San Lorenzo de El Escorial, qui durera plusieurs semaines. Activités prévues prochainement

. 4 avril : Rendez-vous avec la danseuse de flamenco María Juncal à l'académie de flamenco *Amor de Dios*, pour une session de photos en vue d'un portrait. (María Juncal a dansé comme soliste dans les compagnies, entre autres, de El Güito et Joaquín Cortés, elle a reçu le prix national Antonio Gades, etc.)

. 9 avril : Visite des élèves du lycée français de Madrid *Lycée Molière*. Ce projet est porté par Arthur Haushalter. 5 groupes de 10 élèves visitent mon atelier où je leur présente mon travail et une discussion s'engage autour du thème du portrait dans l'art.

. 9-24 mai : Exposition collective annuelle de la *Royal Society of Portrait Painters* aux Mall Galleries de Londres. J'y présente un autoportrait sélectionné au concours SELF.

. 15 mai-2 juin : *Itinerancia 2013*, Velázquez : Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013, texte de Juan Carlos Merelo de la Peña.

. 10-25 septembre : Exposition individuelle à l'Ateneo de Madrid. Je présenterai à cette occasion le portrait de Carlos París.

Cristina GAMÓN Peintre

*Proyecto: Polvo de Estrellas (Obra sobre papel acetato)*

Polvo de Estrellas consiste en 108 obras estructuradas en 12 series, una por cada Constelación Zodiacal, formadas por 9 obras cada una. Técnica acrílico sobre acetato dimensiones A3. Fecha de realización 2012-2013.

Este curso académico en la Casa de Velázquez es una gran oportunidad y todo un privilegio y era muy importante para mí poder ver este proyecto materializado y sacarle el máximo rendimiento a mi estancia aquí.

Los objetivos para el curso han sido superados satisfactoriamente y he cumplido con los plazos de realización que había establecido en el proyecto que presenté para esta beca.

Las 108 piezas están acabadas y enmarcadas debidamente para su exhibición en la

Exposición Anual de Casa de Velázquez. Quería poder mostrar mi trabajo, mi interés y dedicación en la propuesta de este año así como mi agradecimiento al Ayuntamiento de Valencia y la Casa de Velázquez por confiarme esta oportunidad tan enriquecedora para mi persona así como profesionalmente.



*Objetivos superados*

- . Exposición obras Casa de Velázquez
- . Realizado las 108 piezas que componen el políptico
- . Diseñado sistema de anclaje obras
- . Diseñado enmarcado específico de las piezas del proyecto
- . Diseñado propuesta de instalación y posibilidades de montaje del proyecto para las *Puertas abiertas*
- . Conceptualización del Proyecto y ampliación de las propuestas
- . Realizado obras exposición Diálogos con Francisco Ferreras Madrid
- . Realizado exposición Diálogos con Francisco Ferreras Madrid
- . Realizado obras ArtMadrid Madrid
- . Participado en ArtMadrid Madrid
- . Varias exposiciones colectivas Valencia
- . Diseñado catálogo Casa de Velázquez
- . Obtenido la beca de 2 semanas de Arctic Circle Noruega 2014
- . Nuevo Diseño pagina web

- . Diseñado Instalación para la exposición final de la Casa de Velázquez: Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013, texte de Fernando Castro Flórez.
- . Preparando exposición con Paula Prats en Valencia
- . Preparando diseño instalación Open Studio

La convivencia con los compañeros ha gestado un clima de diálogo entre las distintas vertientes del arte muy favorecedor para todos además de establecer lazos de amistad con los compañeros.

Este curso me ha dado además la oportunidad de reencontrarme con el francés.

Actualmente asisto a clases en el Institut français de Madrid con la esperanza de poder introducir brevemente mi proyecto al Comité en la inauguración.

**Magali LAMBERT** *Photographe*

« L’acte photographique est pour moi une tentative constante de percevoir l’invisible et de retenir ce qui tend à disparaître. À travers la mise en scène d’objets recomposés, ma démarche opère une reconstruction du rêve, de l’inconscient. Le vocabulaire constitué d’éclats de miroir, d’écrins, de jouets fragiles, d’ossements, de chair et de morceaux de masques, forme un langage singulier menant vers d’autres lieux intimes, d’autres bulles et univers oniriques, et crée ainsi une collection d’objets qu’on n’approche qu’en rêve » (André Breton).

Ma pratique oscille entre photographie et sculpture créée à partir de formes pré-existantes. Aussi me suis-je intéressée de plus près à l’histoire de l’objet tel qu’il existe dans mon processus créatif : tout droit sorti d’un rêve, naturel ou manufacturé, fort en signes et par là même capable d’exprimer un langage poétique. C’est à cette étape de mes recherches que la péninsule ibérique s’est imposée. En effet, les premiers objets dits « Merveilleux » tenaient place dans les Cabinets de Curiosités en Europe à la Renaissance. Ils sont apparus grâce à la découverte de ce que le Nouveau Monde recelait : coraux, cornes de licornes magiques, vertèbres de baleines, coquillages colorés, etc. Autant de formes hallucinantes que la nature peut produire, révélées par les grandes expéditions espagnoles et portugaises. Ces trésors naturels étaient ensuite investis par la main d’artisans virtuoses. Ce mélange d’éléments naturels et artificiels a donné naissance à des collections privées et confidentielles de « Merveilles » (*Mirabilia*) phénoménales dans certains pays d’Europe au xvi<sup>e</sup> siècle. Elles étaient déplacées et jalousement gardées dans des meubles espagnols appelés *Bargueños*, dont je me suis inspirée pour élaborer la série que je développe actuellement.

Durant ces quelques mois de résidence à la Casa de Velázquez, je suis partie à la recherche d’objets naturels et industriels en Espagne. Ils sont la base de ma collection, en constituent son vocabulaire. Je les ai achetés sur les marchés, ramassés dans les rues, sauvés des bennes à ordures. Je me suis approprié ces formes éloquentes et leur ai permis, par le biais de la photographie, de créer du merveilleux à l’image à partir de matériaux pauvres. Ces rencontres improbables d’objets en équilibre sont le corps de la collection



que j'ai nommée *Eres una Maravilla (Tu es une Merveille)*. Elle est présentée lors des expositions de la Casa de Velázquez, et également à l'Ateneo de Madrid lors d'une exposition personnelle *Un silencio que vacila* - titre emprunté à Federico Garcia Lorca - en septembre 2013. Elle sera conjointe à l'exposition de la membre artiste peintre Lucie Geffré au sein de la même institution.

La recherche obstinée de ces formes signifiantes m'a amenée à voyager en Espagne : Madrid, Barcelone, Séville, Grenade ou Tolède. À travers les villes et leur histoire, j'ai découvert, au-delà des marchés et autres *mercadillos*, toute une tradition de l'objet de dévotion, notamment en Andalousie, avec la découverte saisissante de la tombe de San Juan de Dios dans la basilique du même nom à Grenade. Dans l'alcôve, une urne en argent conserve les restes du saint; tout autour, des reliques tapissent les murs de bas en haut. En face, une momie habillée de tissus transparents est allongée sur le côté et semble regarder l'urne. Ces objets sacrés portent une partie de l'Histoire de l'Espagne : objets de propagande de l'Église catholique, restes - présumés - de personnages illustres, prolongements de vie et de mort, association fascinante du naturel qui rencontre, là encore, des structures façonnées par l'homme.

Cela constitue pour moi un nouveau domaine de recherche artistique qui se place dans la directe continuité des séries précédentes. Je désire développer plusieurs pièces autour de la réappropriation de l'objet sacré, à travers la photographie et la sculpture.



*Bilan de l'année de résidence 2012-2013*

premier trimestre

Je suis arrivée mi-septembre à la Casa de Velázquez en pleine connaissance du projet que je désirais y développer. Aussi avais-je préalablement défini mes premiers lieux d'investigation à Madrid : le grand Rastro du quartier de la Latina, d'autres *mercadillos* plus confidentiels et les rues. Dès le premier dimanche, j'arpentais les dédales du Rastro. Cela m'a permis de découvrir une boutique minuscule, le Rastro Emaüs de la Calle Cayetano, assez méconnu des madrilènes. J'y ai trouvé, les mois qui suivirent, la majeure partie des

objets industriels qui constituent ma collection *Eres una Maravilla (Tu es une Merveille)*. Le titre m'a d'ailleurs été offert par un objet trouvé à cet endroit, une petite coupelle sur laquelle étaient inscrits ces mots. J'ai pu observer que la plupart des objets présents sur les marchés étaient religieux : crucifix, chapelets, vierges en plastique et autres médailles. Ils font partie des premiers objets manufacturés que je me suis procurée, donnant le ton de la collection présente et de celle à venir.

Ne parlant pas un mot d'espagnol, j'ai rapidement entrepris de prendre des cours, qui se sont avérés très utiles pour mes recherches et la suite de mon séjour dans le pays. Je suis toujours en apprentissage actif de la langue.

La résidence a organisé un week-end d'intégration au Portugal pour le personnel de la Casa, les membres chercheurs et les membres artistes. Cela a permis de tisser les premiers liens entre nous tous. Là-bas, sur le marché très populaire de Lisbonne, j'ai trouvé quelques objets que j'ai ensuite intégrés à la série.

Au bout de quelques semaines passées à Madrid, j'ai fait la connaissance de plusieurs brocanteurs, chez lesquels je me fournirai exclusivement par la suite. Il me fallait élargir mon champ d'investigation. Lors d'un déjeuner au *comedor* de la Casa de Velázquez, j'ai rencontré M. Jean Croizat-Viallet qui a mentionné de nouvelles pratiques du commerce de seconde main dans le quartier populaire de Puente de Vallecas : en raison de la crise économique qui frappe le pays, les personnes les plus défavorisées sont contraintes de vendre leurs propres objets, en bas de chez eux. Piste que j'ai suivie, mais mes recherches, dans ce contexte extrêmement violent socialement, sont restées assez timides. J'ai alors entrepris mon premier voyage à Barcelone. Je savais qu'il s'y tenait un marché populaire nommé Els Encants, dans le quartier de Glories. L'ambiance y est très différente de celle du Rastro, moins touristique. On y trouve de petits objets cassés pour cinquante centimes d'euros, formes sans intérêt apparent, très précisément ce que je désire trouver : de l'inutile, de l'usé, de l'abandonné.

J'ai eu l'occasion de présenter ma démarche artistique dans une vidéo dédiée à la Casa de Velázquez réalisée par l'Ambassade de France à Madrid, mise en ligne sur leur site internet.

Courant octobre - novembre, j'ai réalisé une grande quantité de prises de vues, après avoir monté un studio photo dans l'atelier. Grâce à l'automne, je me suis procuré des éléments naturels des parcs alentours, signes forts à combiner aux formes manufacturées : feuille morte recouvrant une poupée vêtue d'une robe de mariée, bogues de marronniers desquelles sortent de petits jouets usés. J'ai entrepris un second voyage à Barcelone afin de retourner sur ce marché de Glories, regorgeant du type d'objets que je recherche. J'ai également dessiné chaque élément trouvé ou acheté, un à un, au trait fin. Cette grande planche de dessins est encore en cours de réalisation pour être présentée lors de l'installation du mois de mai.

Nous avons eu la chance de rencontrer plusieurs acteurs de la vie culturelle madrilène et française, grâce aux réunions et visites d'atelier organisées régulièrement par Xavier Baudoin.

J'ai parallèlement mené plusieurs lectures : *Le système des objets* de Jean Baudrillard, *L'obvie et l'obtus, essais critiques III* et *Mythologies* de Roland Barthes. Cela a généré de nouvelles idées de compositions pour la série. Je me suis penchée sur le *Musée Imaginaire* d'André Malraux, dont j'ai tiré une phrase inspirante : *Les figures perdent à la fois, dans la reproduction (photographique), leurs caractères d'objets et leur fonction, fut-elle sacrée ; n'y sont plus que talent, n'y sont plus qu'œuvres d'art - à peine serait-il excessif de dire : instants de l'art.*

À l'occasion d'une conférence à la Casa, j'ai rencontré Sylvain Venayre, avec lequel j'ai pu échanger à propos de mon travail. Il m'a conseillé la lecture de *Autobiographie des objets* de François Bon. Il s'agit d'un livre dont les chapitres se construisent autour d'un objet porteur des souvenirs de l'auteur. Cette entrée originale dans mon sujet m'a interpellée, elle résonne encore, chemine et progresse dans mon esprit.

Le projet que je développe cette année prend la forme finale d'une installation dans des meubles inspirés des *Bargueños*, meubles espagnols constitutifs des Cabinets de Curiosités. J'ai commencé à les dessiner courant octobre, à prendre contact avec les artisans madrilènes courant novembre, dans un espagnol plus qu'approximatif à ce moment de l'année. En décembre, j'ai fait réaliser les dessins techniques afin de les transmettre à l'artisan choisi.

Parallèlement, des liens se sont tissés avec les autres membres, artistes et scientifiques. J'ai réalisé les portraits des compositeurs Kenji Sakai et Samuel Andreyev. J'ai également été élue représentante administrative adjointe de Lucie Geffré, avec qui nous nous occupons de la part « Membres Artistes » du site internet de la Casa de Velázquez, après une formation prodiguée par le responsable informatique Damien Brémont. Nous avons publié les pages de présentation de chaque artiste, en deux langues, et mettons en forme la newsletter chaque mois.

second trimestre

Le mois de décembre étant tronqué par les vacances, j'ai accumulé les prises de vues dans l'atelier afin de voyager avec toutes mes images « brutes » et d'en faire le traitement informatique hors de la Casa. J'ai ainsi été en mesure de réaliser les premiers tirages de lecture à Paris avant le mois de janvier. Cette étape est importante : elle permet de passer de l'écran d'ordinateur au tirage provisoire, de déterminer ce qu'il faut reprendre pour que le tirage final gagne en subtilité, de définir un format pour chaque composition et de choisir une séquence qui fonctionne au sein de l'installation.

Dès janvier, je suis allée chercher de nouveaux éléments en Andalousie. Je suis partie pour Séville, j'y ai découvert sa cathédrale, ses rues, ses églises regorgeant de reliquaires, gisants et autres objets de dévotion. À mon retour, j'ai entrepris des recherches sur ce sujet, à la bibliothèque de la résidence, afin de m'inspirer, de nourrir ma démarche et de commencer à poser les bases d'un nouveau projet. La lecture de *Les objets de la mémoire* de Philippe Borgeaud et Youri Volokhine a été extrêmement instructive et m'a ouvert la voie que je souhaite explorer.

Parallèlement, j'ai continué les prises de vues d'*Eres una Maravilla*, le suivi de fabrication des meubles, les dessins et le catalogue virtuel, pour lequel je travaille avec une graphiste et un programmeur. L'élaboration du catalogue est toujours en cours. Je suis entrée en contact avec la commissaire d'exposition Clotilde Scordia, afin qu'elle écrive un texte qui figurera dans le catalogue numérique et les publications.

Début février, j'ai poursuivi mes recherches en Andalousie et suis allée à Grenade. Comme je l'ai déjà mentionné, la grande découverte de la ville a été le tombeau de San Juan de Dios. J'y ai éprouvé un choc visuel, et esthétique, qui a confirmé que je devais emprunter cette voie pour les prochaines pièces de mon corps de travail.

À mon retour ont eu lieu les portes ouvertes de la résidence, qui ont consisté en quatre heures d'échanges et de rencontres extrêmement riches. J'y ai présenté entre autre les tirages de lecture d'une vingtaine d'images de la série. Quel bonheur d'observer les réactions des observateurs espagnols ! Certaines compositions les ont fait rire, comme, par exemple, la photographie d'une patte de jambon dont j'ai peint les ongles au vernis rouge, d'autres les ont dérangés, et beaucoup d'entre eux m'ont remerciée, étonnés qu'une artiste française ait pu parler d'eux et de leur pays. Je ne pouvais recevoir de plus touchants témoignages. Cette journée m'a également permis de rencontrer Raphaël Demès, boursier de courte durée à la Casa et doctorant en Histoire de l'Art Médiéval à l'Université de Bourgogne de Dijon sous la direction de Daniel Russo. Son sujet de recherche et le mien sont parents et nous avons convenu qu'il écrirait un texte à propos d'*Eres Una Maravilla*. Nous avons également longuement communiqué autour de l'objet sacré, pour lequel il m'a transmis une bibliographie de livres à étudier.

J'ai réalisé des prises de vues pour les catalogues de trois membres artistes. Samuel Andreyev et moi-même sommes en train de penser une création visuelle et sonore, dans laquelle apparaîtrait la totalité des objets de ma collection sur un support vidéo.

J'ai créé en janvier une nouvelle pièce, *Madrid's Skies, December*, alimentant la série *Pieces of Reality*, pour laquelle d'autres pièces sont en cours, elles aussi en lien direct avec la ville espagnole et les tableaux de natures mortes de Francisco de Zurbarán admirés au Prado. J'ai également trouvé un crâne de bouc, que j'ai investi de personnages miniatures afin de l'incorporer à la série *Worlds of Bones*.

Fin février, début mars, j'ai participé à l'émission francophone de la Radio Nationale Espagnole « De-ci-De-là », avec la réalisatrice sonore et présentatrice Déborah Gros. J'ai écrit un court texte sur le Rastro Emaus de Madrid dans un premier temps, puis j'ai été l'invitée principale de l'émission dans un second temps. Ces échanges nous ont donné l'envie de coécrire des émissions pour la RNE, autour de l'objet en Espagne.

J'ai également effectué un court séjour à Paris, pour une exposition-conférence autour du livre *Passages, confidences et transmission*, en présence de Thérèse Clerc.

mois de mars / mois à venir

La dernière semaine de mars est celle de la Semana Santa en Espagne. Le soir du jeudi 28 mars dans le quartier de Tirso de Molina, j'ai assisté à des processions magistrales, notamment à la nommée *Nuestro Padre Jesús Nazareno « El Pobre » y María Santísima del Dulce Nombre*. Ce spectacle m'a fortement impressionnée et inspirée. La documentation recueillie me permettra d'élaborer plus avant les futures pièces de la nouvelle collection. Exposition statutaire de la Casa de Velázquez : Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid 2013.

Lucie Geffré et moi-même avons signé le contrat passé avec le premier secrétaire Carlos García Álvarez, confirmation de notre présence à l'Ateneo de Madrid en septembre 2013.

La collection *Eres una Maravilla* avance à grands pas, les meubles que j'ai conçus m'ont été livrés et j'ai fait réaliser une grande partie des tirages finaux. Je suis actuellement en train d'expérimenter différents systèmes d'accrochage des tirages dans les boîtes. Certains objets de la série sont encore en phase de conception. La poursuite de la collection se réalisera durant les mois et l'année à venir, afin d'y intégrer la notion de saisons dans les éléments naturels des compositions et d'avoir la possibilité d'y placer des objets industriels venus de diverses régions d'Espagne.

D'autres voyages sont prévus plus au Nord, à Saint Jacques de Compostelle et San Sebastián, et plus au sud, à Cordoue et Almería. Ils me permettront d'intégrer la diversité espagnole à la collection, mais également de rencontrer d'autres lieux de culte, et d'aborder ainsi un autre versant de l'Histoire de l'Espagne. Le voyage constitue un élément central de ma création, il me permet l'inspiration, l'ouverture vers de nouvelles pistes à suivre par la photographie et la sculpture.

J'ai réalisé par la suite, les derniers ajustements pour la première présentation de la série des « Merveilles », d'autres objets pour la collection, la suite des dessins au trait, une vidéo en collaboration avec Samuel Andreyev, et les autres pièces évoquées précédemment pour la série *Pieces of Reality*.

J'ai étudié *Image et Culte, Une histoire de l'art* avant l'époque de l'art, de Hans Belting et entrepris de lire ce qu'Albert Camus a écrit sur l'Espagne, après avoir assisté à une lecture publique à l'Institut français de Madrid, donnée par Daniel Mesguich et Josep-Maria Flotats et notamment ses chroniques publiées dans *Actuelles*, de 1944 à 1948. Ces écrits rejoignent mes considérations autour de l'histoire du religieux en Espagne.

Ces quelques mois passés à la Casa de Velázquez m'ont permis, au-delà de la découverte du pays et de sa culture, d'initier plusieurs projets en Espagne, projets de création artistique et collaborations avec des acteurs de la scène culturelle madrilène.

Projets pour l'année 2013-2014

*Poursuivre la collection Eres una Maravilla (Tu es une Merveille)*

Il s'agit d'une collection et, comme toute collection, elle se trouve en renouvellement perpétuel. Elle doit se nourrir de la diversité culturelle espagnole, dont la présence s'exprime à travers les différentes catégories d'objets des marchés : qu'il s'agisse de Madrid, de Barcelone ou de Séville, ils se rapprochent par leur nature (objets religieux, souvenirs touristiques, coquillages) mais s'éloignent et se distinguent par leur potentiel significatif. Chaque périple apporte son vocabulaire propre et enrichit ainsi considérablement l'ensemble de la collection.

- . Installation photographique autour de l'objet sacré en Espagne
- . L'installation / Sculptures photographiques
- . Le catalogue numérique
- . Exposition personnelle Un silencio que vacila à l'Ateneo de Madrid
- . Collaboration avec l'Institut français de Madrid
- . Projets initiés avec les chercheurs scientifiques
- . Passerelles avec Gobelins, l'École de l'Image
- . Création d'émissions pour la RNE (Radio Nacional de España)

**Charlotte MASSIP** *Graveur*

Dès mon arrivée à Madrid, j'ai fait deux rencontres fondamentales. Elles m'ont permis de prendre une nouvelle orientation dans mon travail de gravure et pas seulement de prolonger ce que j'avais réalisé jusqu'ici. Pour moi, la résidence en Espagne a ouvert une nouvelle page.

J'ai dès septembre contacté Juan Lara, qui a un atelier de gravure dans le centre de Madrid. Il m'a offert la possibilité de venir y travailler mes plaques de cuivre, m'enseignant de nouvelles techniques (photogravure) s'ajoutant à toutes celles qu'offre la gravure taille douce. Juan Lara est aussi d'une grande aide pour l'estampation de mon travail. C'est une grande chance pour moi d'avoir vite trouvé ce lieu, et l'aide de ce technicien, et cela m'a permis de ne pas perdre de temps pour profiter au maximum de cette résidence.

J'ai fait depuis mon installation en Espagne une seconde rencontre fondatrice, celle de Cécile Vincent-Cassy demeurant à Bordeaux, grande historienne, ancien membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques de la Casa de Velázquez. Elle a rédigé un ouvrage publié en 2011 par la Casa de Velázquez : *Les saintes vierges et martyres dans l'Espagne du XVII<sup>e</sup> siècle. Culte et image*, « référent » majeur pour mon travail sur ce même sujet des saintes vierges et martyres, hommage au maître Zurbarán. J'ai produit jusqu'à ce jour six grands formats de six d'entre elles, sélectionnées parmi celles





qu'a peintes le maître andalou au Siècle d'Or. L'idée est de produire une série de saintes entrant en résonance avec la série du musée des Beaux-Arts de Séville que Zurbarán (ou son atelier) a réalisée pour l'hôpital des femmes de Séville. J'ai réalisé une autre présentation pour quelques-unes d'entre elles dans une « boîte lumineuse » offrant une autre vision de ce travail de gravure.

J'avance donc éclairée par les connaissances « universitaires » de cette historienne reconnue, au lien fort avec la Casa de Velázquez comme moi. Ses conseils pour le choix et la représentation de ces saintes, de leurs supplices et de leurs attributs me sont précieux ainsi que sa connaissance des collections et musées.

Par son intermédiaire, je me suis mise en relation avec l'historien de l'art Benito Navarrete, commissaire d'une grande rétrospective organisée par l'ICAS (centre culturel de la municipalité de Séville) sur les saintes vierges martyres de Zurbarán à Séville. Celle-ci se tient au Monasterio Santa Clara du 3 mai 2013 jusqu'au 20 juillet. Je suis partie à la rencontre de B. Navarrete en janvier 2013 pour lui montrer mon travail en cours. Très intéressé par ma démarche, il me fait l'honneur d'exposer mes gravures aux côtés de celles de Zurbarán, dans une salle qui jouxte celle où l'on peut admirer les saintes du maître. Pour cette occasion j'ai réalisé la maquette et édité un catalogue présentant mon travail réalisé jusqu'à ce jour et les marques de ma collaboration avec Cécile Vincent-Cassy qui a donné « voix » à mes saintes, et écrit un texte pour le catalogue de l'exposition statutaire de la Casa de Velázquez de 2013 : Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013, texte de Carlos García-Alix. Mes saintes seront présentes à Madrid comme à Séville.

Je souhaite poursuivre cette aventure, en travaillant à la réalisation d'un ouvrage au format réel d'un livre vertical intitulé : *le Livre des Saintes*.

Il s'agirait de représenter 24 saintes vierges et martyres, comme dans un livre de gravures publié à Anvers vers 1600. Les saintes y sont montrées comme des modèles de vie, dans des cadres où le lecteur peut apercevoir les scènes de leurs supplices au deuxième

ou troisième plan. Je veux faire entrer mes estampes en résonance avec celles d'Anvers, qui sont accompagnées de commentaires et de poèmes, et présentent des corps de martyres à parcourir.

Je souhaiterais que cet ouvrage soit enrichi du texte de Cécile Vincent-Cassy, qui est d'accord pour ce projet d'édition auquel elle pourra se consacrer à partir de janvier 2014, me laissant ainsi le temps de produire une première série qu'elle pourra au fur à mesure étudier. Elle donnera une « voix » à chacune d'elles comme le maître de Velázquez l'a fait dans son *Livre des portraits* où les portraits écrits et gravés se répondent.

Cet ouvrage, je l'imagine sous une forme attrayante et « ludique » en travaillant sur sa mise en page, les interférences, « le jeu » entre le texte et l'image. Le lecteur recherchera et trouvera dans mes représentations les attributs de chaque sainte qui renverront au texte en vis à vis. Il trouvera aussi des références et « clins d'œil » aux peintures et aux gravures illustrant les saintes dans l'histoire de l'art, en « jouant » comme dans un livre « pop up » avec la représentation de leurs supplices et attributs qui pourront s'intercaler entre eux.

Ce projet constitue le prolongement et l'aboutissement de mon travail entrepris durant cette année. Il est la suite évidente du catalogue sous forme d'accordéons « hommage à Zurbarán » pour l'exposition de Séville.

#### Jeanne de PETRICONI *Sculpteur*

Le temps de résidence déjà effectué à la Casa de Velázquez constitue une période privilégiée dans mes recherches et le développement de mes projets.

J'ai puisé l'essence de mon travail dans la ville de Madrid, que j'ai arpentée et photographiée.

Mes projets sont alimentés par des recherches dans les bibliothèques de la Casa de Velázquez, des Bellas Artes et du Musée Reina Sofia. Mon travail s'est nourri de nombreuses visites dans les musées, galeries, fondations et centres d'art de la ville. J'ai profité notamment du Festival International Madrid en Danza pour découvrir des créations, qui, entre la danse, la scénographie, et la relation du corps dans l'espace que délimite une scène, ont participé à enrichir mon travail de sculpteur pour lequel le rapport d'échelle, le déplacement du corps et l'expérience de la confrontation au volume et à ce qu'il communique au spectateur sont primordiaux, et entre en résonance avec différents champs de l'Art, en particulier celui de la danse contemporaine.

D'autre part, j'ai pris des cours intensifs d'espagnol dès les premières semaines qui ont suivi mon arrivée afin d'en acquérir rapidement quelques notions dans l'objectif de faciliter mon adaptation dans le pays, d'être en mesure de communiquer au quotidien, puis sur des points plus spécifiques de mon champs professionnel.

J'ai été élue déléguée artistique par l'ensemble des membres artistes, rôle dans lequel je me suis investie en soumettant des propositions, et en répondant aux requêtes des membres.

Lucie Geffré, membre artiste, déléguée au poste administratif et moi-même avons procédé à la sélection des boursiers de courte durée. Cette mission a ensuite été validée lors de la commission qui a eu lieu le 28 novembre 2012, par Monsieur le directeur de la Casa de Velázquez, ainsi que par Xavier Baudoin directeur de la section artistique, et Alicia Araque son assistante.

Cette tâche sur laquelle nous avons travaillé avec application durant une semaine, a été très intéressante car elle nous a permis, d'une part, de confronter nos points de vue sur la qualité des dossiers et de soulever différentes questions concernant l'attribution d'une bourse; Mais aussi d'avoir un aperçu de la création en Espagne (sur la soixantaine de candidatures que nous avons étudiées, peu d'artistes résidant en France ont postulé cette année.)

Cette première expérience en tant que jury de sélection, a contribué à me renseigner sur la perception d'un dossier par un examinateur, et à répondre à certaines de mes interrogations concernant les concours pour lesquels j'ai postulé dans le passé.

Dès la mi-octobre, sur l'invitation de Xavier Baudoin, mon travail de gravures a eu la chance d'être présenté au public dans le cadre de la 20<sup>ème</sup> foire Estampa Arte Multiple, au Centre d'Art MATADERO sur le stand de la Casa de Velázquez. Il s'agit là de ma première participation à une Foire d'Art Contemporain.

Notre directeur des études a également organisé des rencontres avec des curateurs, galeristes, directeurs de lieux, et artistes : Villa Lemot, Hablar en Arte, Open Studio, ou Juana de Aizpuru.

Nous avons également eu la chance de pouvoir montrer, à tour de rôle, quelques une de nos œuvres au sein de l'édifice principal de la Casa de Velázquez tout au long de l'année.

Enfin, nous avons travaillé à la préparation des portes ouvertes, événement qui a reçu un grand succès et qui a été un temps fort de l'année.



Mon objectif a été de montrer un atelier vivant, avec ce qu'il comporte de doutes, de pistes de recherches et de travail en cours. Cet événement est une chance rare autant pour un artiste de recevoir un public nombreux dans l'intimité de son atelier, que pour le public qui a rarement l'occasion de découvrir les coulisses de la conception d'œuvres.

Je mentionnerai aussi que le fait de travailler au cœur d'un vivier d'artistes et de scientifiques est un apport à nos propres compétences, nous permettant aussi d'initier des collaborations, ce qui est un aspect important de la résidence.

À ce propos, j'ai accompagné Édouard Decam, membre architecte, en Sierra Nevada, dans le cadre de son projet de photographie du télescope de l'IRAM (Institut de radioastronomie millimétrique) situé sur le Pic de Veleta, en février dernier.

Ce périple en montagne, a été une chance de partager son expérience de travail, d'être au cœur de sa démarche en l'assistant sur le terrain dans les conditions extrêmes du froid et de la tempête par 2900 mètres d'altitude durant plusieurs jours, crampons aux pieds, chargés de trépieds et de chambres photographiques. Cette mission a été très enrichissante pour ma propre démarche. J'ai eu l'occasion de rencontrer quelques chercheurs, de séjourner dans l'observatoire et de visiter le télescope.

Il a d'ailleurs été fascinant de découvrir les entrailles de la « bête » pivotant sur elle même et orientant son récepteur, à la recherche d'ondes extraterrestres, avalées par son orifice à l'allure d'un péristome.

J'entends encore son battement de cœur mécanique, sa respiration électrique, je vois encore sa massive colonne de vertèbres d'acier, et ses centaines d'artères de câbles électriques multicolores. J'ai fini par prêter vie à cette créature monopode bien arrimée, la tête vers les étoiles !

Cette expédition en haute montagne a aussi été l'occasion de bâtir ma première « sculpture éphémère », un igloo de 175 cm de haut x 250 cm de diamètre, conçu dans l'objectif de nous abriter en haute montagne dans le cas où nous n'aurions pas eu la possibilité d'être hébergés dans l'observatoire.

J'ai engagé dès les premiers mois plusieurs pistes de travail, notamment une qui m'a en quelque sorte détournée de mon projet initial, suite à la lecture de l'essai rédigé par André Humbert, *Le Géographe et le Tapis Volant*, ouvrage pour lequel j'ai eu beaucoup d'intérêt, d'autant que certaines des références citées, telles que Antoine de Saint Exupéry ou Gaston Bachelard comptent parmi celles qui ont influencé mon travail depuis plusieurs années.

L'auteur, publié par la Casa de Velázquez (*Essais de la Casa de Velázquez*, n°5, paru en septembre 2012), membre scientifique de la 68<sup>ème</sup> promotion, à la fois géographe et pilote, nous fait le récit de ses voyages et nous offre une lecture nouvelle et détaillée des territoires principalement méditerranéens qu'il a survolés et étudiés pendant plus de quarante ans.

Une quantité d'idées me sont apparues suite à la lecture de cet ouvrage, mais, cependant, pas de projet concret.

Je suis retournée à mes recherches actuelles qui ont participé de ma sélection en tant que membre artiste de l'Académie de France à Madrid.

Je me suis replongée dans les photographies d'architectures réalisées durant l'automne à Madrid.

J'ai effectué une cinquantaine de dessins, aquarelles et encres de chine, inspirés d'une sélection de toitures de l'architecture madrilène, mais également d'éléments issus du milieu animal, minéral et végétal.

J'ai participé à l'exposition statutaire de la Casa de Velázquez de 2013 : Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013.

De ces dessins, associés les uns aux autres, ont progressivement émergé des formes hybrides, qui sont devenues des projets de sculptures extrêmement précis dans leurs volumes, dimensions et matériaux.

J'ai multiplié les études, les dessins techniques, les croquis, et les maquettes sur divers supports.

J'ai également réalisé des éditions limitées de photogravures, d'aquatintes, et d'eaux fortes d'après la réinterprétation de quelques uns de ces dessins.

Ma volonté d'abstraction m'amène à épurer mon travail, afin de lui conférer une interprétation toujours plus large.

Tout au long des mois passés, je suis partie à la recherche de matériaux et de fournisseurs. Je me suis partiellement outillée, fait livrer des matériaux de construction et ai bâti une première structure d'une hauteur de 260 cm x 400 cm de diamètre.

Mon expérience à la Casa de Velázquez, a contribué à me faire franchir une étape professionnelle importante. J'ai peu à peu repensé mes méthodes de travail, abordant la sculpture avec une autre approche. Les conditions optimales qui me sont offertes cette année, me donnent la possibilité d'engager un corpus d'œuvres des plus ambitieuses et de penser mon travail en termes de série et non de pièces isolées comme cela m'est souvent arrivé.

J'ai développé un réseau de contacts afin de collaborer avec des professionnels aux compétences spécifiques comme je n'avais jamais eu l'occasion de le faire jusqu'à présent. Ce qui me permet de mettre en chantier plusieurs œuvres, et de consacrer mon énergie à la partie conceptuelle, plus qu'à la production.

J'ai soumis des études, mesures et maquettes de mon projet à plusieurs architectes et entreprises dès février, cependant personne ne semblait capable de pouvoir le réaliser en raison de sa complexité. J'ai contacté l'entreprise FACTUM ARTE, dont je n'ai appris l'existence qu'en mars, et à qui j'ai soumis ce même projet. La compagnie m'a répondu rapidement, émettant un retour positif et enthousiaste sur mon travail découvert sur mon site internet. Ils se sont attelés à une étude de faisabilité de ma sculpture de méthacrylate.

Je suis particulièrement heureuse de cette rencontre étant donné leurs exigences, la haute qualité de réalisation qui permet d'imaginer qu'avec eux les projets les plus fous et les plus pointus sont réalisables ! Factum Arte a d'ailleurs pour clients des musées, des réalisateurs et des artistes tels que Peter Greenaway, Marina Abramovic, Anish Kapoor, Jeff Wall ou Carlos Garaicoa.

La complexité de cette sculpture de méthacrylate nécessite 3 mois de travail et n'a pas été livrée pour l'exposition du mois de mai. L'équipe a déjà entamé une modélisation 3D sur différents logiciels.

échancier

- . 2 semaines pour la modélisation 3D de la sculpture et des éléments qui la constituent,

- . 1 semaine pour la préparation des fichiers de tous les éléments constituant la sculpture,

- . 2 semaines pour la découpe laser des éléments en plexiglas, la construction de la structure porteuse et d'une structure temporaire, et pour les tests de poids et résistance,

- . 1 semaine est nécessaire aux tests d'assemblage sur la base d'un échantillon échelle 1.

- . Entre 4 et 6 semaines sont nécessaires pour la construction de l'œuvre.

Je dois admettre que cette année est l'année de la prise de risques.

J'ai fait le choix de me concentrer sur la réalisation d'œuvres ambitieuses qui permettront de me faire remarquer, plutôt que sur la profusion.

Je réalise actuellement une sculpture de caoutchouc (d'une hauteur de 100 cm x 210 cm de diamètre).

Je travaille sur cette pièce avec un architecte qui répond lui-même aux commandes du duo d'artistes Los Carpinteros.

La pièce sera exposée en mai et présentée avec un ensemble de gravures.

Voici enfin, quelques éléments bibliographiques qui ont nourri mes recherches poursuivies à la Casa de Velázquez :

- . *Coupoles*, Jean-Jacques Terrin, Hazan, 2006

- . *Analogie et théorie en architecture : de la vie, de la ville et de la conception même*, Jean-Pierre Chupin, Infolio, 2010

- . *La poétique de l'espace*, Gaston Bachelard, PUF, 2004

- . *Symboles et signes : origines et interprétations*, Miranda Bruce Mitford, Philip Wilkinson, Larousse, 2009

- . *Briser le toit de la maison, la créativité et ses symboles*, Mircea Eliade, NRF essais, 1990

- . *Le Géographe et le Tapis Volant*, André Humbert, *Essais de la Casa de Velázquez* n°5, 2012

- . *La géométrie des émotions : les esthétiques scientifiques de L'architecture en France, 1860-1950*, Estelle Thibault, Mardaga, 2010

- . *Formes et forces, de l'atome à Rembrandt*, René Huyghe, Flammarion, 1971

- . *Buckminster Fuller : Scénario pour une autobiographie*, Robert Snyder, Images modernes, 2004

- . *Arquitectos en Madrid*, Miguel Angel Baldellou, 1992

- . *Poéticas arquitectonicas en el arte contemporaneo*, David Moriente, Cátedra, 2010

- . *Visiones Urbanas. Europa 1870-1993 : la ciudad del artista, la ciudad del arquitecto*, Jean Dethier, Alain Guiheux.



**Vanessa ROUSSELOT** *Cinéaste*

Il y a un an, je me suis tournée vers la Casa de Velázquez avec le désir d’y développer un projet de film qui nécessitait une installation en Espagne dans le cadre de travail résolument artistique de l’Académie de France à Madrid.

Le documentaire de création auquel je rêvais serait un voyage dans la vie intérieure de plusieurs femmes dont l’existence est suspendue, gelée, à l’arrêt. Habitée depuis plusieurs années par ces destins de femmes latino-américaines qui ont quitté leur pays, leur famille, leur maison, je voulais poser mon regard de cinéaste sur celles qui, pour faire vivre leurs proches, s’occupent des enfants et des parents des espagnols. Elles travaillent de 8h à 23h et vivent chez les particuliers qui les emploient. Elles sont « internas », « muchachas », « chachas », comme on dit en espagnol.

Après *Blagues à part*, le film que j’avais réalisé autour de l’humour palestinien, je souhaitais repartir dans une nouvelle quête, animée par le même désir : celui de raconter ce qui tient en vie des êtres qui se retrouvent dans des situations d’enfermement souvent désespérantes. À l’époque, j’étais partie à des milliers de kilomètres, là où se déroule le conflit le plus médiatisé du monde. Cette fois ci, je ressentais le besoin de porter à l’écran des vies qui n’ont en apparence rien de spectaculaire et de m’installer à Madrid pour vivre au plus près de celles qui allaient devenir les personnages de mon film. Comme pour la Palestine, le désir de film était né suite à la connaissance d’un territoire, à l’apprentissage d’une culture et à la maîtrise d’une langue.

Au cours de ces six premiers mois d’intense travail au sein de la Casa de Velázquez, ce désir a pris forme. Aujourd’hui, le film est écrit, le repérage est bien avancé, la production est enclenchée et, signe plus qu’encourageant, le projet vient de recevoir le soutien de la SCAM (Société des Auteurs) et d’être lauréat de la bourse « Brouillon d’un rêve » attribuée par un jury d’auteurs-réalisateurs prestigieux. Fort de toutes ces étapes, le film, qui aura pour titre *En casa* (À la maison), mérite d’être conduit jusqu’à l’écran et d’obtenir, je l’espère, un succès comparable à celui de *Blagues à part*.

*En casa* raconte les voyages intérieurs quotidiens de plusieurs femmes « internas », de la maison où elles vivent et travaillent en Espagne, à la leur, en Amérique Latine, où le quotidien se déroule grâce à elles et sans elles. Le film veut faire ressentir intimement, avec empathie et pudeur, les univers réels et imaginaires de ces femmes. Je n’irai pas filmer ce qui se passe dans leurs foyers de l’autre côté de l’Atlantique mais la perception qu’elles en ont, avec toutes les images floues, embuées, changeantes, que fait naître la distance. Chaque personnage du film sera entouré d’objets, de sensations, qui aussitôt, le projettent dans ce qu’il imagine de son pays, de ses proches. Plusieurs de ces voyages quotidiens sont presque des rituels, déclenchés au même moment par la même musique, la même image. À ces instants, un regard, un soupir, révèlent les tremblements d’une âme, les hésitations d’une conscience. Avec ses personnages, le film, s’évadera du réel pour rejoindre ces moments-là. De la même manière que, soudain, elles n’entendent plus ce qui se passe autour d’elles, le son synchrone laissera la place à un autre. Pendant ces échappées mentales, ce qui évoque « là-bas », par le son, ou par l’image animée ou fixe, passera au premier plan jusqu’à ce que s’opère le retour au réel.

Les femmes « internas » font chaque jour le ménage en étant vigilantes à ne pas laisser de trace. Aucune trace de doigt sur les meubles. Après chaque repas, elles laissent une cuisine impeccable, comme neuve. Si elles s’asseyent quelques minutes sur le canapé, elles regonflent les coussins comme si personne n’était passé. Le film sera rythmé par ces gestes quotidiens destinés à faire vivre une maison tout en rendant sa propre présence insoupçonnable.

Chaque personnage a donc son décor, un huis clos, où tout, à part sa chambre, parle de la vie de son employeur et non pas de la sienne. En creux, se dessinera, à travers les patrons, les relations qu’ils ont avec leurs « internas », mais aussi à travers leurs lieux de vie, un portrait d’une société espagnole peu connue, celle d’une classe moyenne et aisée qui est déjà touchée par la crise et qui est devenue vulnérable. Ce que les migrantes latino-américaines sont depuis longtemps.

Ces sept mois m’ont permis d’observer, de rencontrer, de comprendre mais aussi d’imaginer, de préciser un point de vue, d’orienter mon regard. Aux quelques intentions de réalisation évoquées ici, j’aimerais ajouter un élément essentiel : ces mois de travail ont confirmé que la nécessité que je ressens à faire exister ce documentaire est partagée par plusieurs de ces femmes qui répondent positivement à mon désir de film. Il me semble que ce projet réveille en elles un autre désir, ou même un besoin, celui de sortir de leur silence, de cesser d’être invisibles.

Faire exister un documentaire de création, de l’écriture à la diffusion, en passant par la recherche des moyens de production, le tournage et le montage, est un processus qui nécessite une longue période qui, dans le meilleur des cas, peut se limiter à deux ans. Durant sept mois, j’ai considérablement avancé en particulier sur les questions de point de vue et de récit au cours du travail de repérage et d’écriture. J’ai trouvé la maison de production pour le film, enclenché le tournage et déjà obtenu un premier financement. Il faut ici préciser que dans ce récit de l’intime que je suis en train de faire, je suis consciente que la qualité du travail sur l’image et sur le son est déterminante, c’est pourquoi je tourne avec du matériel accessible mais qui assure au film d’être projeté en salle dans de très bonnes conditions.

Dans la mesure où le film veut raconter les vies intérieures de femmes dont l’enjeu est de « tenir » sur la durée, il est capital que le tournage se déroule sur plusieurs mois. À titre d’exemple, Juanita, l’un des personnages de *En casa* est une mère de famille paraguayenne, partie pour financer les études de ses enfants, et qui ne supporte plus sa vie d’« interna » en Espagne. Elle avait prévu de rentrer dans son pays en janvier 2013, mais son fils vient de rater sa dernière année d’études de Droit et le retour de Juanita est ainsi repoussé d’un an. Pour elle, c’est une année en plus de vie en moins. Pour raconter son histoire, pénétrer et mettre en image ses mondes intérieurs, il faut tourner avec elle régulièrement toute au long de cette période où elle compte les jours jusqu’à ce que la vie reprenne. Parce que je suis cette année membre de l’Académie de France à Madrid, je peux me permettre de tourner quand cela a un sens et non pas parce que je dépends de l’attente d’un financement. Cette situation, rarissime dans un processus classique de production, est capitale quant à la vérité des séquences.

Travail sur le documentaire de création En casa

septembre-octobre 2012 : recherche et terrain

Dans un premier temps, j'ai identifié les interlocuteurs qui allaient me permettre de confronter mon projet artistique à la réalité du terrain, de m'informer sur le travail des « internas » dans le contexte espagnol actuel, sur les candidats au retour, l'arrivée éventuelle de nouveaux immigrants, etc. J'ai également cerné les lieux privilégiés où fréquenter ces femmes. Voici une liste des organismes que j'ai rencontrés fréquemment et qui sont impliqués dans le projet :

- . Centres d'accueil pour immigrants de la région de Madrid : Centro Hispano-Boliviano, Centro Hispano-Colombiano, Centro Hispano-Ecuatoriano, Centro Hispano-Paraguay.
- . Associations et ONG : Cita de Mujeres de San Lorenzo, Asociación de las Empleadas de Hogar de Madrid, Asociación Precarias a la Deriva, SEDOAC (Servicio Doméstico Activo).
- . Paroisses : Parroquia del Buen Suceso à Arguelles, Parroquia de María Inmaculada à Ríos Rosas, Parroquia de San Lorenzo à Lavapiés.
- . Radios : Radio Corazón Tropical, Radio Ecuatoriana FM.

J'ai également participé à un séminaire à la Faculté de Philosophie et de Lettres de l'Université Autonome de Madrid, dispensé par Marisa Ruiz Trejo, doctorante en Etudes Latino-américaines : *Mémoires de migrants dans la latino-américanisation des ondes madrilènes*.

depuis octobre 2012 : repérage

Grâce à ce travail préliminaire, j'ai rencontré plus d'une trentaine de femmes « internas » et passé du temps avec elles pendant leurs moments de liberté, chaque week-end. J'ai souvent déjeuné avec elles le dimanche à la paroisse de San Lorenzo, je les ai accompagnées dans les « locutorios » pour parler et envoyer des cadeaux à leurs familles, j'ai « tué le temps » à leurs côtés les dimanches soir au Mac Donald, quand elles attendent l'heure à laquelle leurs patrons finissent de dîner pour rentrer et se faufiler dans leurs chambres. Cette implication professionnelle et humaine a débouché sur des relations de grande qualité et un regard approfondi.

Avec les femmes qui me semblaient les plus à même de mettre des mots sur ce qu'elles vivent, j'ai réalisé des entretiens approfondis, 17 en tout. J'en ai extrait une matière sonore très dense qui était pour moi un outil de travail dans le processus de création. Mais la justesse et la lucidité de ces paroles me conduisent à imaginer des manières de les intégrer à la narration du film.

Les femmes à qui j'ai demandé si elles accepteraient d'être des personnages du film, ont répondu positivement. Mais l'équation qui consiste à trouver des femmes qui aient la carrure et le désir d'être filmées, et dont les patrons acceptent d'ouvrir leurs maisons est

extrêmement difficile à obtenir. C'est pourquoi, par expérience, je continue à chercher d'autres personnages.

janvier 2013 : réflexion sur la forme et écriture du film

Habité par ces récits, ces images qui émergeaient des moments vécus avec les femmes, j'ai défini le fil conducteur, les profils des personnages et les grands enjeux du film. J'ai écrit en janvier un dossier d'une quinzaine de pages, comprenant un résumé, un synopsis, et une note d'intention. C'était un élément indispensable à la recherche de producteur et de financement.

17 février 2013 : Portes ouvertes de la Casa de Velázquez

Ce jour-là, je présentais une installation sonore conçue à partir de la matière de mon repérage. Six casques étaient suspendus dans mon atelier et l'on pouvait entendre six montages différents évoquant chacun l'une des grandes étapes par lesquelles passent toutes ces femmes : partir, travailler, cohabiter, élever des enfants, imaginer, changer. Pour que ces voix ne restent pas sans visage, j'avais exposé quelques unes des photos que ces femmes ont sur les murs de leurs propres chambres, elles qui vivent avec les images des êtres qui donnent un sens à leur sacrifice. L'atelier était plein. Les femmes avec qui j'avais mené des entretiens, étaient présentes, et stupéfaites de voir à quel point leurs témoignages intéressaient les visiteurs, eux-mêmes impressionnés par la lucidité parfois glaçante, des différents récits. Depuis, elles ont réellement compris la portée que pourrait avoir le film si elles y participaient.

depuis février 2013 : production

À Paris, j'ai rencontré plusieurs maisons de productions. J'ai finalement choisi de m'engager avec la société Entre2prises, pour sa capacité à produire des films d'auteur de qualité. Avec E2P, nous solliciterons différentes aides (CNC, Procirep, Ibermedia, etc.) qui pour certaines m'ont déjà soutenue. Aussi, comme je l'ai évoqué dans ma lettre, le projet vient de recevoir le soutien de la SCAM et d'être lauréat de *Brouillon d'un rêve*. Outre l'apport financier modeste, cette aide est un soutien à la diffusion et confère au projet dans le milieu audiovisuel un statut de film d'auteur de qualité.

mars 2013 : premiers tournages

Afin de me confronter une première fois au tournage avant de travailler à l'écrit sur la forme, mais aussi pour sentir comment la caméra était accueillie par les « internas » et pour faire des choix techniques importants, j'ai tourné avec une équipe le 8 décembre 2012, jour de la fête de la Vierge paraguayenne de Caacupé. Ce jour-là, lors des festivités qui se déroulaient au cœur de Madrid, on pouvait se croire au Paraguay. Ayant décidé des principales orientations, je tourne de manière plus continue depuis mars 2013. J'ai en particulier obtenue qu'une « patronne » accepte de m'ouvrir sa maison. J'ai également tourné dans les rues de Madrid avec plusieurs des femmes en attendant que les portes des maisons où elles travaillent s'ouvrent aussi. Pour une excellente qualité d'image, j'ai choisi de tourner avec la caméra Canon C300 en haute définition

mars 2013 : réalisation d'un teaser

Pour augmenter les chances du film de trouver des diffuseurs, j'ai conçu, tourné et monté un teaser d'une durée de 3 minutes.

*Autres travaux*

depuis octobre 2013 : Groupe de travail Mouvements et traces  
avec des membres artistes et scientifiques

Pour la première fois dans l'histoire de la Casa de Velázquez, nous avons formé un groupe de travail réunissant des membres artistes et scientifiques, intitulé *Mouvements et Traces ou comment étudier, raconter, imaginer les migrations ?* J'en suis l'une des initiatrices, certainement parce que j'ai moi même une approche scientifique exigeante pour chacun de mes films, dont j'ai besoin pour développer ensuite un regard d'auteur qui trouve une résonnance avec le réel. Le groupe réunit Clara Biermann, anthropologue, Anna Perraudin, sociologue, Sébastien Gasc et Romy Sanchez, historiens, Alvaro Díaz, plasticien, et moi même. L'articulation entre regards scientifiques et artistiques sur la migration péninsulaire nous permet de proposer de nouvelles approches et de nouveaux formats sur la façon d'aborder cette thématique.

diffusion mai 2013 : collaboration avec Radio Exterior - Radio Nacional de España

Le projet de notre groupe de travail a été retenu par l'émission francophone de *Radio Extérieure - Radio Nationale Espagnole*, et nous allons enregistrer en avril-mai prochain cinq émissions individuelles et une émission collective, dans lesquelles chacun proposera sa vision des « voix de migrants ». J'envisage pour ma part d'inviter les auditeurs à un voyage radiophonique qui sera le récit de la vie intérieure d'une femme « interna » imaginaire, construit à partir de plusieurs voix de femmes réelles. La préparation de cette émission est, pour moi, une autre manière d'avancer dans mon processus de création à partir de la matière sonore que j'ai recueillie.

*Cycle Géographies Humaines avec la Faculté des Beaux Arts*

Helena Grande et Javier Ramírez, anciens étudiants et membres du département « Extension universitaire » de la Faculté des Beaux Arts, et moi même, programmons un cycle de films documentaires que nous avons choisi d'intituler *Celui qui s'approche*. Dans mon travail, je me confronte sans cesse au fait de devoir « m'approcher » avec justesse des gens et des réalités que je filme. À l'issue des projections, nous avons, avec un artiste ou universitaire espagnol, des échanges souvent inspirants pour mon travail. Environ 50 personnes assistent à chaque séance.

*programme*

. 10 janvier : Sandra Schäfer y Elfe Brandenburger, *Passing the rainbow* (2008), en présence de Sandra Shäfer (cinéaste).

. 13 février : Jean-Daniel Pollet : *Méditerranée* (1963) et *L'ordre* (1973), en présence de Guillermo G. Peydró (doctorant travaillant sur le cinéma de Jean Daniel Pollet).

. 6 mars : Jean Rouch : *Les maîtres fou* (1955) et *Les veuves de 15 ans* (1964), en présence de José Carmelo Lisón (anthropologue, professeur à l'UCM).

. 20 mars : Présentation de *La camera comme écriture* dans la création audiovisuelle de *Bill Viola, Alan Berliner et Agnès Varda*, en présence de Isabel María López (cinéaste et professeur à l'UCM).

. 10 avril : Présentation de *Blagues à part* (2010), en présence de Vanessa Rousselot.

depuis septembre 2012 : rencontres avec des artistes travaillant à Madrid

J'ai noué des contacts fructueux avec des réalisateurs, des auteurs, des universitaires partageant des préoccupations voisines des miennes : Juan Tafur (écrivain colombien), Enrique Gabriel (cinéaste espagnol), Emilio Tome (cinéaste espagnol), Ana Lucia Hernández Cordero (universitaire guatémaltèque), Veronica Duran (directrice de la Fondation Arte). J'ai aussi rencontré des acteurs du milieu audiovisuel espagnol au Festival de Films Amal à Saint Jacques de Compostelle, où j'étais invitée à présenter *Blagues à part* en octobre 2012.

Enfin, après plusieurs rencontres et essais, j'ai formé l'équipe technique de *En Casa* (image : Frodo Garcia, montage : Ainara Nieves et Juliette Haubois, son : Mathieu Descamps)

février 2013 : réalisation d'un film de présentation des membres de l'EHEHI

À la demande des membres de l'EHEHI, nous avons, Jean-François Spricigo et moi même, réalisé un film les présentant en vue de la journée *Portes ouvertes* du 17 février 2013.

avril 2013 : présentation de la Casa de Velázquez dans les lycées français

J'ai participé, avec d'autres membres artistes et scientifiques, le 26 avril prochain à une table ronde avec des élèves de première et terminale du lycée Molière de Villanueva de la Cañada.

mai 2013 : exposition annuelle des membres de l'AFM

J'ai conçu une installation audiovisuelle qui donnera au spectateur la sensation d'être face à un film en train de se créer. J'ai mis en scène et projeté différents éléments : des images fixes extraites des premiers tournages, quelques courtes séquences et de la matière sonore.

*Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013*, texte de Thimothée de Fombelle.



**Kenji SAKAI** Compositeur

Cette année j'ai travaillé sur plusieurs projets, comme compositeur, interprète et arrangeur.

*Le tournage à la Casa de Velázquez par l'équipe de NHK*

Peu après mon arrivée à la Casa de Velázquez, en novembre, une équipe de la chaîne de télévision japonaise NHK est venue faire un reportage à la Casa de Velázquez. Elle a filmé l'établissement et m'a interviewé sur le Grand Prix que j'ai remporté en mai 2011 au concours de la Reine Elisabeth et sur la création et l'interprétation de ma pièce pour piano *Blue in Green / Green in Blue*. Ce reportage a été diffusé dans l'émission J-MELO de la chaîne NHK World puis sur NHK BS Premium en décembre.

*L'écriture et la création de la nouvelle pièce Scanning Beethoven*

J'ai reçu une commande pour un récital. La pièce a été créée au Japon en mars 2013 et son enregistrement sera commercialisé en CD à la fin de l'année 2013. Cette pièce ne dure que trois minutes et est basée sur la Sonate de Beethoven, *Appassionata*. Depuis quelques années, je m'intéresse à la notion de transcription qui combine avec les autres langages que j'ai développés depuis plusieurs années. Cette fois-ci, dans *Scanning Beethoven* basée sur la variation chorale d'*Appassionata*, j'ai créé le passage en cascade qui provient du spectre harmonique, puis à l'intérieur de cette cascade, on commence à percevoir successivement l'accord initial de la sonate qui a été filtré par le passage en cascade.

Cette pièce a été créée le 16 à Hiroshima, le 20 à Tokyo, le 24 à Kagoshima et le 30 à Fukuoka lors d'une tournée organisée par le commanditaire, Noritaka Ito et il l'enregistrera au début du mois de septembre sur son album avec trois sonates de Beethoven *Pathétique, Claire de Lune et Appassionata*.

*Le concert à la Casa de Velázquez dans le cadre des Portes ouvertes*

Depuis septembre dernier, j'ai eu quelques occasions de présenter mes interprétations au public (à l'ambassade, devant la caméra etc.). J'ai pu donner un récital lors des *Portes ouvertes* de la Casa de Velázquez le 17 février. À cette occasion, j'ai présenté deux pièces du répertoire de la musique classique : Bach et Beethoven et deux pièces de la musique contemporaine : Samuel Andrejev, l'autre musicien résident à la *Casa*, et moi. En préparant ce concert, j'ai pu avoir une expérience comme interprète surtout du point de vue de l'efficacité de l'écriture et du contrôle de la tension physique pour l'interprétation de plusieurs œuvres.

J'ai également participé à l'exposition statutaire de la Casa de Velázquez de 2013 : *Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013*, texte de Thomas Meyer.

*L'écriture de la nouvelle pièce, La naranja atraviesa la noche...*

Dans le cadre du concert annuel organisé par l'Académie de France à Madrid, j'ai écrit une partition d'après mon projet présenté lors de l'audition à Paris en mai 2012. En s'inspirant de la culture ibérique, surtout de la musique flamenco, j'ai fixé mes idées sur la partition. Cette pièce a été créée à l'Institut français de Madrid le 25 avril, puis à Rome le 2 mai et à Paris le 15 mai, dans un partenariat avec l'Académie de France à Rome. Cette pièce est interprétée par PluralEnsemble dirigé par Fabián Panisello. Une tournée au Japon est prévue en été 2015.

En ce qui concerne la pièce *La naranja atraviesa la noche...*, je me suis inspiré du flamenco ce qui m'a permis de réfléchir à la question de la « transcription » de la musique traditionnelle et aux notions de musique traditionnelle « primitive » et musique contemporaine « raffinée ».

L'intégrabilité de ces deux musiques est un sujet central pour moi en tant que compositeur japonais : quand plusieurs cultures occidentales sont importées au Japon à l'ère Meiji (1868~1912), les japonais ont dû penser à une sorte d'équivalence entre les deux cultures différentes. Je crois que la réflexion sur cette question est obligatoire chez tous les compositeurs japonais qui composent à la manière occidentale par rapport à la musique traditionnelle japonaise. Dans plusieurs de mes œuvres, on me disait déjà qu'il y avait un autre type de temporalité. J'ai là une belle occasion de me rapprocher de cette interrogation et en plus de ces deux musiques, même si la musique traditionnelle « flamenco » n'existe pas dans ma culture. Ce projet est donc un exercice personnel, pas uniquement un exercice d'écriture, une transcription simple du flamenco à la musique contemporaine.

*L'écriture de la partition pour l'Orchestre Symphonique de NHK*

En octobre dernier, j'ai reçu une commande très importante : il s'agit de la commande de l'Orchestre Symphonique de NHK, orchestre le plus reconnu au Japon et aussi connu à l'étranger. Je rêvais de présenter ma pièce à cet orchestre depuis mon enfance où je voyais ses concerts à la télévision. Cette pièce sera créée à Tokyo Opera City le 25 juin 2013 dans le cadre du concert spécial, *Music Tomorrow 2013*. Le sujet de cette pièce est basé sur la vision intuitive qui m'a influencé dans les autres œuvres. Cette pièce intitulée *Whiteout* est un volet d'une pièce diptyque avec la seconde intitulée *Blackout* qui sera créée par l'Orchestre National de Lyon le 20 mars 2014 dans le cadre du concert d'ouverture de la Biennale de la Musique en Scène à Lyon.

*L'écriture de la nouvelle œuvre pour chœur mixte*

La pièce pour chœur mixte, commandée par Tokyo Philharmonic Chorus est actuellement en cours d'écriture pour le concert au Japon le 30 août 2013 à Osaka et sa reprise le 13 décembre 2013 à Tokyo. Le texte utilisé dans cette pièce est extrait de l'œuvre d'Arthur Rimbaud que je travaille dans mes compositions depuis plusieurs années. La première pièce, *Notre barque élevée dans les brumes immobiles...* (2005) pour Mezzo et ensemble de 8 musiciens puis la deuxième, *Je est un autre* (2012) pour Soprano dans laquelle j'utilise uniquement la phrase du titre issue d'une lettre à son professeur, Georges Izambard en mai 1871. La nouvelle pièce, *Je est un autre II* sera un développement de la pièce précédente au point de vue de l'écriture musicale en prenant aussi un *poème* inséré dans la même lettre et j'aimerais réverbérer le travail de la pièce virtuose *Je est un autre* transcrite pour l'ensemble des voix.

*Réalisation de l'arrangement de la musique populaire/rock pour l'album CD*

Récemment j'ai reçu une commande qui me paraissait assez particulière. Il s'agit d'un arrangement d'un morceau de Pop/Rock pour un ensemble de musique classique. Ce morceau a été composé par *Hide* (ex-membre du groupe, *X Japan*), musicien reconnu au Japon et décédé il y a 15 ans. Cet enregistrement sortira comme *tribute album* à l'occasion du quinzième anniversaire de son décès et vingtième anniversaire de ses débuts le 27 août 2013 par le label reconnu au Japon, Tokuma Japan Communications.

*L'écriture d'un lied*

Le dernier projet réalisé pendant l'année 2012-2013 est celui de l'écriture d'un lied pour Soprano et Piano qui se créera au Tokyo Opera City le 8 octobre 2013 et sera repris à Rome à la Nuova Consonanza en novembre. À propos de cette pièce, je n'ai pas encore définitivement choisi le texte pour l'instant.

référence : mes activités présentées au public de l'année universitaire 2012-2013

- . 15/09/2012, *Blue in Green / Green in Blue* pour piano solo (création mondiale, commandée par Erato Management Office pour Momo Kodama)
- ALTI (Kyoto, Japon), piano : Momo Kodama

- . 16/09/2012, *Blue in Green / Green in Blue* pour piano solo, Tokyo Bunka Kaikan (Tokyo, Japon), piano : Momo Kodama

- . 02/10/2012, *Reflecting Space I - Bell, Cloud and Disincarnations* pour piano solo, Palais des Beaux-Arts (Bruxelles, Belgique), piano : Kaoru Tashiro

- . 02/12/2012, *Apparence dans le reportage* sur NHK World J-MELO

- . 09/12/2012, *Apparence dans le reportage* sur NHK BS Premium J-MELO

- . 09/12/2012, *Initial S* pour saxophone solo, Keyaki Hall (Tokyo, Japon), Saxophone : Naomi Shirai

- . 09/12/2012, *Initial S* pour saxophone solo, Minato-Mirai Hall (Yokohama, Japon), saxophone : Masanori Oishi

- . 22/01/2013, *Chronofaille III* - miroir tordu - pour piano et dispositif électronique, Cité Internationale des Arts (Festival Arts Links 2013, Paris, France), piano : Trami Nguyen

- . 12/02/2013, *Reflecting Space I - Bell, Cloud and Disincarnations* pour piano solo, Sala Puccini, Conservatorio di Milano (Musica/Realtà, Milan, Italie), piano : Alfonso Alberti

- . 13/02/2013, *Babel - from the depth of spiral - Cadenza* pour violoncelle et dispositif électronique, Culture Factory Korjaamo (Festival Musica Nova, Helsinki, Finlande), violoncelle : Markus Hohti Defunensemble

- . 17/02/2013, *Blue in Green / Green in Blue* pour piano solo, Casa de Velázquez (Madrid, Espagne), piano : Kenji Sakai

- . 03/03/2013, *Initial S* pour Saxophone et *Initial S II* pour soprano et saxophone, Parthenon Tama (Tokyo, Japan), soprano : Maki Ota, saxophone : Naomi Shirai

- . 09/03/2013, *Blue in Green / Green in Blue* pour piano solo, Iris Hall (Tokyo, Japon), piano : Momo Kodama

- . 15/03/2013, *Blue in Green / Green in Blue* pour piano solo, L'église Saint Merry (Paris, France), piano : Trami Nguyen

- . 16/03/2013, *Scanning Beethoven* pour piano solo (création mondiale). Tea-Lounge Hall Musica (Hiroshima, Japon), piano : Noritaka Ito

- . 20/03/2013, *Scanning Beethoven* pour piano solo, Koen-Dori Classics Hall (Tokyo, Japon), piano : Noritaka Ito

- . 24/03/2013, *Scanning Beethoven* pour piano solo, e-space hall (Kagoshima, Japon), piano : Noritaka Ito

- . 30/03/2013, *Scanning Beethoven* pour piano solo, Gallery and Live Space Momo-An (Fukuoka, Japon), piano : Noritaka Ito

- . 20/04/2013, *Je est un autre* pour soprano, Opus 4 (Anvers, Belgique), Soprano : Maki Ota

. 25/04/2013, *La naranja atraviesa la noche...* pour percussion et ensemble (création mondiale), Institut français d’Espagne à Madrid (Madrid, Espagne), PluralEnsemble dirigé par Fabián Panisello

. 02/05/2013, *Concave* pour mandolin et Piano, Koen-Dori Classics Hall (Tokyo, Japon), mandolin : Go Mochizuki, piano : Hiroaki Takaha

. 02/05/2013, *La naranja atraviesa la noche...* pour percussion et ensemble, Villa Medici (Festival Suona Francese, Rome, Italie), PluralEnsemble dirigé par Fabián Panisello

. 03/05/2013, *Reflecting Space III from Astral/Chromoprojection* pour percussion et dispositif électronique, Tanna Schulich Hall, McGill University (Montréal, Canada), percussion : Zachary Hale

. 15/05/2013, *La naranja atraviesa la noche...* pour percussion et ensemble, Espace Cardin (Paris, France), PluralEnsemble dirigé par Fabián Panisello

. 25/06/2013, *Whiteout* (création mondiale, commandée par NHK Symphony Orchestra), Tokyo Opera City (Tokyo, Japon), NHK Symphony Orchestra dirigé par Tatsuya Shimono

. 04/08/2013, *Blue in Green / Green in Blue* pour piano solo, Festival du Château de Frontenay (Frontenay, France), piano : Trami Nguyen

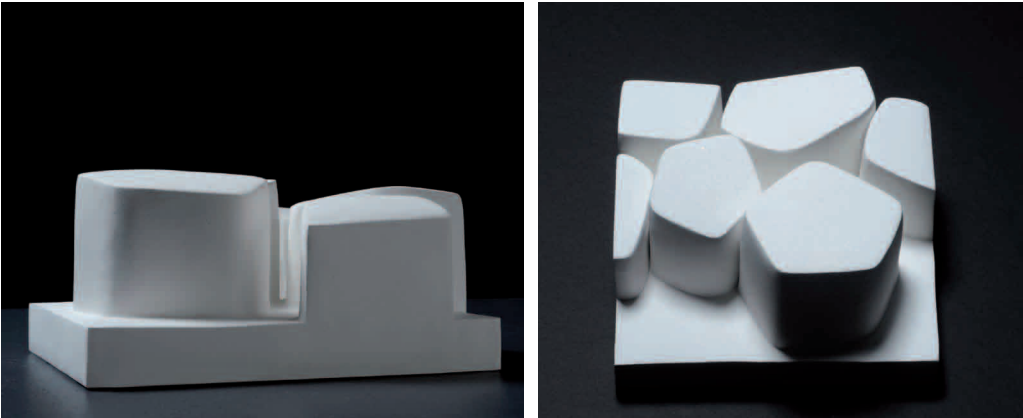
. 23, 24, 25/08/2013, présence comme membre du jury dans Japan Music Competition épreuve éliminatoire et première épreuve (la lecture des partitions sur la table), Maninichi Shinbun-sya (Tokyo, Japon)

. 27/08/2013, sorti de l’album avec un morceau d’arrangement chez Tokuma Japan Communications

. 30/08/2013, *Je est un autre II* pour Chœur mixte (création mondiale, commandée par Tokyo Philharmonic Chorus), Izumi Hall (Osaka, Japon), Tokyo Philharmonic Chorus dirigé par Keita Matsui

**Pauline SCHERRER** *Architecte*

À tout instant, l’espace s’adresse à notre corps en mouvement à travers ses formes, ses volumes et ses matières. C’est cette dimension plastique de l’architecture qui sous-tend ma démarche et c’est ainsi que je la conçois : une masse sculptée, alternance de pleins et de vides, articulée autour du déplacement de l’usager. Les volumes pleins abritent l’ensemble des complexités fonctionnelles tandis que les vides dessinent les espaces du parcours. Après avoir développé cette idée à travers des projets théoriques, une expérimentation réelle, physique de l’espace était incontournable. Le contexte privilégié de la Casa de Velázquez m’a permis de concrétiser ce projet à Madrid et d’entreprendre des recherches autour de la question suivante : « Où l’espace urbain dialogue-t-il de manière plus intense avec le corps ? » À travers l’exploration de la ville, j’ai cherché à saisir les forces, les présences, les contrastes qui sollicitent l’homme par leur attraction.



*Explorer la ville*

Dès septembre, j’arpente les rues de la capitale. Sous le soleil automnal, la ville éveille les sens. L’intense luminosité ambiante magnifie les formes et les matières, le dessin des ombres portées est net et profond sous ce ciel. Une ébauche se dessine au fil de mes déambulations quotidiennes : aller au hasard des rues de Lavapiés, m’égarer dans les entrelacs de Tetuán, serpenter à loisir dans les passages de la Plaza Mayor, gagner les hauteurs de la Plaza de Oriente, revenir vers Gran Vía. Le rythme de la marche donne peu à peu son rythme à la pensée : à mesure que j’avance, le corps est sollicité par l’interminable succession des éléments du paysage urbain. Mais leur ordre, leur hiérarchie me paraissent insaisissables. S’il existe bien différents degrés d’intensité au rapport entre corps et ville, comment les identifier ? À ce stade, seule une approche rigoureuse et une analyse plus fine sont susceptibles d’apporter une réponse.

*La mémoire du parcours*

Une vaste étape de travail s’annonce : répertorier les lieux explorés, établir des relevés précis associés à chaque parcours et, à travers une vision d’ensemble, retranscrire les sensations que la ville éveille en moi. Je reporte mes cheminements instinctifs sur une carte de la ville qui s’étoffe au fil des jours. Ma cartographie mentale de la ville avec son maillage complexe se dessine progressivement, sans a priori. Des croquis réalisés in situ figent les espaces qui m’interpellent. À l’atelier, je multiplie et affine les expérimentations plastiques pour retranscrire les sensations, les impressions accumulées au fil de mes déambulations. La subjectivité s’invite et les modes de représentation évoluent. Restitués dans leur dimension linéaire, les parcours et éléments marquants du paysage urbain se déclinent sous la forme de schémas chronologiques, puis de papiers découpés et pliés révélant des indications de forme et de topographie. Les recherches se multiplient : un vaste circuit en fil de fer et tout un univers volumétrique en papier se substituent bientôt aux premiers essais. Puis les parcours s’effacent pour ne laisser qu’une sélection mémorielle d’éléments ponctuels : édifices, places et topographies. Une carte schématique inspirée des recherches de Kevin Lynch figure mon « image »



de la ville. De mes carnets de dessin émergent des figures récurrentes, collections de formes enregistrées : des ensembles architecturaux dont la géométrie simple imprègne la mémoire et qui dialoguent avec le corps par un effet de présence ponctuel. Leur étude à travers des maquettes aux 1/1000° et 1/500°, confrontée à l'analyse des quatre-vingts croquis réalisés in situ, permet de dégager trois catégories de lieux :

- . les pleins ou formes fortes (*Estación de Atocha, Palacio de Comunicaciones, Torre de Madrid, Torres de Colón* et *Viaducto de Segovia*),
- . les vides amples et délimités (*Plaza Mayor*),
- . les édifices qui induisent le mouvement (*CaixaForum, Extensión del Museo Reina Sofía, Mercado Barceló* et *Plaza Mayor*).

*Autour des notions de plein, vide et mouvement*

Les pleins ou formes fortes regroupent des édifices caractérisés par leur échelle, leur aspect massif et monolithique, le découpage de leur forme par rapport au vide environnant. Nous les percevons de manière inconsciente et physiologique, par analogie avec le corps, dans des rapports de poids, d'équilibre et de verticalité. Dans leur ouvrage intitulé *La peinture moderne*, Amédée Ozenfant et Le Corbusier expliquaient : « L'instinct proteste contre l'instabilité, et même l'apparence de l'instabilité ». Les vides sont des espaces amples, clairement délimités par des masses bâties. Il s'agit le plus souvent de places. Leur étendue, leurs limites et leur forme s'imposent spontanément à notre vue. De la perception d'ensemble de ces vides nous accédons à un second niveau de lecture : celui de la topographie ou encore du mobilier urbain qui nous proposent une expérience physique immédiate, en stimulant notre motricité. Et il y a ces architectures qui induisent l'idée du mouvement. Leur forme conditionne nos déplacements : les volumes pleins créent un effet de masse, tandis que le modelage des vides dessine un parcours contrasté, dans une alternance de resserrements et de dilatations à l'échelle du passant.

*Sculpter pour abstraire*

Un point commun caractérise les ensembles architecturaux cités plus haut : leur dimension plastique et sculpturale. Je décide alors de les réinterpréter dans un matériau blanc, massif et friable (*desmenuzable*) : le béton cellulaire. C'est avec ce matériau que, plus d'une décennie auparavant, j'avais réalisé ma première sculpture et reçu un Premier prix de Jeune tailleur de pierre. Le béton cellulaire me permet de mettre en exergue « les grandes formes primaires que la lumière révèle bien » car « l'image nous en est nette et tangible, sans ambiguïté. C'est pour cela que ce sont de belles formes, les plus belles formes ». J'occulte délibérément les questions d'échelle et de contexte pour tailler chacune des neuf pièces choisies à partir d'un même gabarit de base : un cube de dix-sept centimètres de côté. La résurgence de ce volume basique et minimal permet d'abstraire les formes et surtout, rend palpable le « vide ».

Les sculptures *Estación de Atocha, Palacio de Comunicaciones, Torre de Madrid* et *Torres de Colón* soulignent les lignes de force majeures de chacun des édifices. Elles accentuent les

proportions, les alignements et les imbrications volumétriques qui donnent leur présence à ces architectures. Les autres pièces sont directement liées à la question du déplacement. Ainsi, les rues étroites qui mènent à la *Plaza Mayor* contrastent avec le grand vide central de la place, en même temps qu'elles l'animent à travers une multiplicité d'effets directionnels. Dans *Extensión del Museo Reina Sofía*, les différents volumes verticaux mais aussi l'avancée monumentale du toit prolongent l'espace de la rue avec un effet de compression. Plus loin, les rythmes successifs du *Mercado Barceló* offrent l'expérience physique de la courbe, tandis que le *Viaducto de Segovia* et ses escaliers vertigineux placent le corps face au vide et à l'expérience de la hauteur. Enfin, le *CaixaForum* produit un resserrement horizontal de l'espace extérieur : le volume « creusé » du rez-de-chaussée propose au piéton un lieu inédit, totalement en relief, qui accentue la diagonale du site.

*Les sculptures parlent*

Lors de deux manifestations organisées à la Casa de Velázquez (*Portes ouvertes* du 17 février 2013 et Table ronde du 14 mars 2013), il m'a été donné d'observer les réactions d'un public hétéroclite : les visiteurs, intrigués ou tout simplement surpris par les volumes, se déplaçaient autour des pièces, attirés par leur simplicité et leur luminosité. Deux d'entre elles retenaient plus particulièrement l'attention, le *Mercado Barceló* et la *Plaza Mayor*. Ces pièces restituent des parcours complets : l'œil traverse le marché d'un bout à l'autre et franchit la place d'une rue à l'autre. L'imagination peut s'y glisser, parcourir une portion de chemin, saisir toute la force de ces lieux. Face à ces volumes finis, exposés à l'ombre et à la lumière, le spectateur peut se projeter dans l'espace et en approcher la dimension plastique :

« Ces architectures sculptées sont des invitations à pénétrer et à circuler parmi ces ensembles imbriqués [...] dont l'articulation est à la fois logique et naturelle, mais aussi mystérieuse, faite de tensions et de pauses qui rendent l'œuvre dynamique et rythmée. [...] Les œuvres invitent aussi au toucher, par la douceur de la matière et des formes. [...] La lumière y est tantôt capturée, tantôt libre. »

J'ai participé à l'exposition statutaire de la Casa de Velázquez de 2013 : Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013, texte de Catherine Aubert. Une de mes sculptures a illustré la bannière de l'AFM mise en place en mai 2013 sur les grilles de la *Casa*.

**Marie SOMMER** *Photographe*

Mon travail de photographe a toujours porté sur la ruine. La ruine est un état de transition. Un bâtiment retourné à l'état de nature. Photographier la ruine c'est capturer à la fois ce qui a été et ce qui va être, c'est faire un lien temporel qui devient une sortie du temps réel et contemporain. La ruine ne contient pas la certitude du temps présent mais un temps incertain : celui de la transition entre le passé, le présent et le futur. Mes photographies s'attardent à capter ce mélange des temporalités. À travers deux projets antérieurs, *Teufelsberg* et *Une île* j'ai développé depuis plusieurs années un travail qui s'articule autour des thèmes de la ruine, de la mémoire et du temps.

Le travail que je développe à la Casa de Velázquez porte sur l'histoire des ruines de l'Espagne contemporaine. Articulé en deux parties, la première a été réalisée lors de cette première année et porte sur les lieux de mémoire du passé traumatique de la guerre civile espagnole, des lieux de ruine. Ces espaces sont traversés à la fois par les réminiscences des ruines de l'histoire qui s'y est déroulée mais désormais aussi par des passages de la vie actuelle, des promeneurs, des habitants, des touristes et par moi-même photographe. Cette première partie, terminée, porte donc sur les traversées des temporalités présente et passé.



Depuis mon diplôme aux Arts Décoratifs de Paris je poursuis un travail photographique dont la présentation, outre les expositions, prend forme par le livre. En 2010 mon travail de diplôme, *Teufelsberg*, est publié aux éditions Filigranes. En Septembre 2013 paraîtra *Une île*, aux éditions Poursuites, travail que j'ai développé lors de mes études à l'École Nationale Supérieure de la photographie d'Arles. Cette forme, le livre, me permet de réunir mes images en séquence, dans un déroulé, et de les regrouper dans un même espace. L'espace du livre isole mes images dans un espace physique et transportable et un dans un temps donné, celui de la lecture. Le point de départ de mes travaux étant des territoires et des lieux précis, mes images se retrouvent dans le livre dans un espace concis, comme celui qui a été photographié, et dans un déroulé proche de l'errance qui a été la mienne dans ceux-ci.

C'est donc naturellement que les travaux que j'ai réalisés en Espagne cette année prennent la forme de trois livres. Ces projets sont la première partie d'une investigation photographique sur les ruines contemporaines du territoire espagnol. Ces photographies sont de différentes natures puisqu'elles peuvent être des images que je réalise, des images anonymes et trouvées, et des images d'archives.

#### *Bilan d'activités en Espagne depuis septembre 2012*

Mon premier projet a pour sujet le village de Belchite et s'intitule *El otro lado, Belchite*. Il s'agit d'un projet qui mélange des images actuelles réalisées cette année et des images d'archives provenant du fond d'Archives Nationales de Alcalá de Henares.

Le village de Belchite est situé à l'Est de Saragosse, dans l'Aragon, au Nord-Est de l'Espagne. Situé dans une région aride et désertique, c'est aujourd'hui un petit village de 1 692 habitants. Lors de la guerre d'Espagne, il fut le théâtre de violents affrontements entre républicains et franquistes. Tour à tour conquis par les républicains puis par les nationalistes, il est repris par Franco en 1937 au prix de nombreux bombardements tirés depuis les montagnes alentours à partir de souterrains ou de bunkers. Après sa victoire, Franco décide de conserver le site tel quel, en ruine, avec les traces des bombardements. Il le désigne comme monument «vivant» de la guerre, afin de l'ériger en monument de propagande visant à dénoncer les « atrocités » des bombardements commis par les républicains. Le site du vieux village de Belchite est donc gelé depuis la bataille, déserté et en ruine. Franco décide aussi d'offrir aux habitants un nouveau village symbolique et moderne, construit sur le modèle d'un village militaire. Commence alors un plan de reconstruction qui fait partie du programme de reconstruction des villages d'Espagne détruits par la guerre et géré par le Servicio Nacional de Regiones Devastadas y Reparaciones (SNRDR). Le plan de reconstruction est mené par les architectes Pitarque, Borobio, Rios y Fuentes pour le collège d'architectes de Saragosse, Ledesma et Ayxela pour le SNRDR. Le village sera reconstruit par plus de deux mille prisonniers Républicains, qui furent parqués dans un camp de concentration établi près de Belchite. Le nouveau village fut inauguré en 1954 par Franco en personne.

Le village moderne jouxte depuis le village ancien. Le premier est habité, en activité, le second est vide, traversé par le vent, quelques touristes et un berger.

Je me suis rendue cinq fois à Belchite depuis le début de ma résidence. Mon projet fut d'abord de comprendre les différentes articulations qui lient les deux villages et d'arpenter les territoires alentours. Mes premiers séjours furent solitaires, à la recherche des traces de l'histoire. Ce fut aussi un moment de travail photographique sur le paysage pour rendre compte de la topographie du village et de sa région. La première partie de ce projet a donc porté uniquement sur le paysage.

Le site de Belchite attire nombre de touristes pour son ancien village en ruines, comme décor vivant et spectaculaire de la guerre. C'est d'ailleurs peu de temps après le début de mes recherches, à partir de février 2013, qu'a démarré le projet Belchite Turismo, programme qui vise à transformer le vieux village en parc touristique, qui l'enferme et le rend hermétique au nouveau village.

En décembre je filme un berger qui traverse tout le vieux village en ruine avec son troupeau pour aller faire paître ses moutons dans les pâturages situés au-delà. Instant de grâce dans lequel la vie actuelle, les sons des cloches des moutons et leur traversée transite dans la ville fantôme. En mars, lorsque je reviens, ce même berger m'explique qu'il lui est désormais impossible de traverser le vieux village, celui-ci étant à présent entouré d'une barrière, érigée par le programme Belchite Turismo. J'avais été touchée, avant l'arrivée de ce parcage, par le fait que la frontière qui unissait les deux villages était perméable, par l'absence de barrières.

J'ai donc poursuivi mon travail en me tournant vers la ville moderne *Belchite nuevo*, celui qui n'est pas photographié, que les touristes traversent sans le voir. J'ai décidé de m'intéresser, non pas aux fantômes, comme le font certains touristes adeptes de la psychophonie (qui consiste à « écouter » les ruines la nuit pour y attendre des sons venus d'outre-tombe), mais à la vie du nouveau village.

Je suis donc allée dans un deuxième temps à la rencontre des habitants du village car je souhaitais faire des portraits des jeunes gens qui habitent à Belchite. Ces portraits traduisent le sentiment de vie qui émane du nouveau site, la génération de l'après franquisme, « ceux qui arrivent ». Ces jeunes gens de moins de 20 ans qui n'ont pas connu la dictature et qui jouent au football à côté des restes de la guerre, conservés pendant plus de 70 ans. C'est précisément ce contraste dans un même espace entre la présence d'un sentiment de vie et celle d'un site de désolation et de mort que je suis venue photographier.

Le projet présente donc des paysages, les lieux de frontières entre l'ancien et le nouveau village et des portraits de la jeune génération de Belchite.

Ce travail a aussi été l'occasion pour moi de collaborer avec l'historien Stéphane Michonneau, directeur des études des époques moderne et contemporaine de la section scientifique de la Casa de Velázquez et qui travaille actuellement sur la mémoire de la guerre civile à Belchite. Ensemble nous avons échangé et il a écrit le texte qui accompagne mon travail dans le catalogue des artistes de la Casa de Velázquez 2013. Nous nous sommes aussi rendus aux Archives Nationales afin d'y collecter des images et des plans ayant trait à l'histoire du village. Ce projet s'est donc développé à la fois sur le terrain, par la prise de vue, et par des recherches de documents historiques. Il m'a permis d'approcher, au travers du prisme de l'histoire de ce village, l'histoire du <sup>xx</sup>e siècle espagnol et de ce qui en perdure, ses traces.

Les lectures des romans de Jorge Semprun *Autobiographie de Federico Sánchez* et *La Deuxième Mort de Ramón Mercader* m'ont accompagnée tout au long de mes investigations photographiques à Belchite. Ces deux romans m'ont éclairée sur la guerre civile et sur l'organisation de l'Espagne franquiste et de la résistance.

Le deuxième projet développé s'intitule *Madriz, El Oeste*. Il a pour thème le parque del Oeste situé à Madrid, entre l'autoroute, la cité universitaire et Moncloa. Ce parc fut jusqu'au début du <sup>xx</sup>e siècle la décharge de la ville. Puis, à l'initiative d'Alberto Aguilera, le maire de la ville, le parc devient en 1906 un lieu de promenade et de détente, conçu par le paysagiste Celedonio Rodríguez.

Pendant la guerre de Civile le Parque del Oeste fut le champ de la Bataille de la Ciudad Universitaria, comme la Casa de Velázquez - tous deux se trouvaient sur la ligne de front.

Désormais espace de loisir, les bunkers et les tranchées perdurent et sont encore visibles. Mes photographies retracent mes parcours et mes errances dans ce parc. Elles présentent la nature luxuriante du parc qui se mêle aux restes des bunkers, aux arcs de triomphes franquistes, aux sculptures plus anciennes et à une improbable tour de restaurant panoramique. Tous ces signes d'époques différentes font de ce parc un mélange de plusieurs temporalités. J'y ai photographié les espaces mais aussi le public le plus présent dans ce parc, c'est à dire les jeunes gens, étudiants à la cité universitaire, qui le traversent quotidiennement.

Ces deux projets ont donc pour thème des lieux de bataille de la guerre civile espagnole, aujourd'hui traversés par une jeune génération. Ces deux lieux ont aussi un fort rapport à la nature et aux éléments naturels qui jouxtent ces lieux. Mes images s'attardent à capter ces trois éléments réunis.

Ces deux projets ont pour sujet des hétérochronies, soit différents temps présents dans un même lieu : « Aujourd'hui vous ne trouverez plus des endroits différents mais différents temps dans un même endroit ». Ces lieux, Belchite comme le parque del Oeste, sont l'incarnation même d'une hétérotopie, incarnation réelle de l'utopie, principe établi par Michel Foucault. Il définit les hétérotopies comme une localisation physique de l'utopie. Ce sont des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire, comme une cabane d'enfant ou un théâtre. Ce sont aussi des espaces de mise à l'écart, comme les maisons de retraite, les asiles ou les cimetières. Ce sont donc des lieux à l'intérieur d'une société qui en constituent le négatif, ou sont pour le moins en marge. L'ancien village de Belchite, parfait décors de cinéma ou le temps s'est arrêté ou le parque del Oeste où cohabitent Bunker et étudiants, par bien des aspects, sont des espaces en marge, des hétérotopies.

Le troisième projet, intitulé *A spanish story*, est un projet d'édition qui réunit des images familiales trouvées sur des marchés aux puces à Madrid. Ces photographies de famille retracent une autre facette de l'histoire de l'Espagne, à travers des images de vacances au bord de mer, de photos de classe, de défilés, de communions, de portraits, de moments de vie quotidienne... Ces images m'ont permis d'approcher l'histoire du <sup>xx</sup>e siècle espagnol non plus par le prisme des espaces de guerre et des traumatismes mais plutôt par celui des loisirs et du quotidien. Cette série au corpus et aux acteurs dispersés donne à voir une histoire fragmentée et fragmentaire de l'Espagne, dont le thème n'est plus la ruine physique, le lieu en ruine, mais la ruine mentale. De la même manière qu'une ruine est un bâtiment usé et hors d'usage, ces images sont usées et ont perdu leur contexte : elles sont une autre forme de ruines de l'histoire et peuvent elles aussi offrir une narration. En les regroupant, je me propose de créer un souvenir fictif, élaboré via le montage à partir d'apparitions autant que de vides. Ce rassemblement de plusieurs images de différentes époques fait sauter la logique chronologique du temps et disjoncte celui-ci pour créer une temporalité qui lui est propre. Rassembler ces images de plusieurs époques, c'est créer un îlot temporel, un montage du temps, et recréer à partir de ces ruines photographiques un nouvel édifice, une nouvelle narration, une histoire.

D'autre part, pendant ma résidence cette année, j'ai commencé à réaménager le laboratoire de photographie argentique de la Casa de Velázquez qui n'avait pas été remis en fonction depuis les travaux de réaménagement.

Expositions depuis septembre 2012

. septembre - octobre 2012  
Festival ManifestO - Toulouse (FR)

. octobre - novembre 2012  
Festival Planches contact - Deauville (FR), Commissariat de Patrick Rémy

. octobre-décembre 2012  
Galerie Comptoirs Arlésiens - Arles (FR)

. février 2013  
*Portes Ouvertes* de la Casa de Velazquez -Madrid (ES)



. mars-avril 2012

Bouteilles à la Mer - Centre culturel de Marchin - Marchin (BE)

Commissariat d'Emmanuel D'Autreppe

. avril -Mai 2013

Festival KYOTOGRAPHIE - Kyoto (JAP)

. avril-Juin 2013

Souvenirs d'immensité - Institut français d'Espagne à Madrid (ES)

. mai 2013

Itinerancia 2013 - Casa de Velázquez - Madrid (ES)

. avril -août 2013

Marseille vue par 100 Photographes

Dans le cadre de Marseille Provence 2013 Capitale de la Culture

Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône - Marseille (FR)

Commissariat d'Antoine D'Agata

. juin-juillet 2013

la sombra del viaje - PhotoEspaña, Madrid (es)

Publications depuis septembre 2012

. Catalogue du Festival Planches Contact

Éditions Filigranes - Octobre 2012

. Exposition statutaire de la Casa de Velázquez de mai 2013 : *Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013*, texte de Stéphane Michonneau.

. Une île

Monographie

Éditions poursuites avec le soutien du conseil Général des Bouches-du-Rhône

Septembre 2013

**Jean-François SPRICIGO** *Photographe*

Le sentiment de concision lié aux bonnes choses est un fait avéré, j'ai ici la sensation d'un battement de paupières, et pourtant, s'il m'a déjà tant été donné à voir, il me reste encore tant à découvrir.

L'un des arguments de ma présence en Espagne fut d'envisager la couleur dans mon travail photographique, en noir et blanc depuis plus de quinze ans. Cette ambition ne relève pas d'un impératif technique, mais d'une nécessité narrative directement liée à ma découverte du soleil espagnol. C'est le territoire même autant que sa lumière qui ont induit cette recherche esthétique. Le noir et blanc n'avait jamais été une contrainte, mais le stylo le plus juste pour raconter ce Nord à la fois blafard et généreux dans lequel j'ai vécu.

Le Sud impose d'autres règles, dont celle de la couleur est l'une des plus jouissives et énigmatiques.



Il ne s'agissait pas de « coloriser », mais de repartir de la singularité de cette lumière blanche, faire de l'appareil un prisme apte à distinguer les tonalités pour mieux les apprécier et les rassembler au tirage.

La nature étant ma principale voie d'émerveillement, j'ai ainsi parcouru différents sites avec un guide de montagne, devenu, à mesure, bien plus qu'un compagnon de voyage. Le choix des lieux était toujours lié à la pertinence de l'ensoleillement, de la végétation et des migrations des espèces animales en fonction de la période de l'année, ceci afin de dresser une cartographie lyrique et chromatique. Le corollaire de ces promenades qui devinrent rapidement des expéditions faites d'arpentage et d'escalade pour mieux toucher le ciel, conditionna un changement radical dans mon rapport à l'espace. L'effort difficile de la progression en altitude préparait à une acuité plus intense du monde alentour, un essoufflement nécessaire pour accueillir chaque respiration comme un privilège, des silences en conscience, rares et indispensables, jusqu'à entendre les arbres soupirer et ainsi peut-être photographier l'indicible.

À mesure des kilomètres gagnés sur l'horizon, j'ai appris des choses tellement simples qu'elles en devenaient complexes à accepter. Il m'a fallu du temps pour les rendre évidentes dans mon quotidien, du temps pour réaliser le détachement nécessaire à recevoir le monde tel qu'il vibre. J'ai vécu chacune de ces excursions comme un pèlerinage, un dépouillement de mes certitudes pour aller à l'essentiel. Je n'ai pas de conviction religieuse, cependant cet engagement du corps et de l'esprit éveille obligatoirement des questions spirituelles (affranchies de dogme), seules aptes à prolonger les philosophiques.

J'ai choisi de maintenir l'outil argentique, ces appareils sont certes lourds et contraignants, mais je sais aussi ce poids précieux pour m'éviter les tentations de dispersion. En ce sens j'ai préféré travailler avec des boîtiers utilisant des pellicules 120, qui donnent des négatifs de grandes dimensions, riches en qualité d'information. J'emporte également

un appareil panoramique à colonne tournante. Son mode de fonctionnement consiste à faire pivoter l'objectif sur un axe, cela donne au réel un rapport de temps et d'espace fluctuant à mesure que l'appareil prend la photographie, au contraire d'un appareil classique où le temps fluctue sur un plan fixe. Tout ceci afin de définir au mieux mon lien à cette terre et à sa lumière si exaltante.

Investir l'ensemble de la palette chromatique fut un processus lent et passionnant, d'abord dans l'observation de l'évènement, puis dans l'approche photographique à proprement parler, et enfin dans l'axe de sélection pour donner un langage cohérent à l'ensemble. J'ai fait le choix de réaliser chaque étape : la prise de vie – je voulais écrire « vue », mais ce lapsus me plaît – la numérisation, le traitement, l'étalonnage, le tirage. Tout ceci demande un investissement important avant de trouver l'équilibre entre la singularité d'un style et la véracité du moment capturé, pour aboutir à un travail d'honnêteté esthétique. Cela me semble le seul chemin propice à traduire ce que j'ai ressenti, trouver la patience de s'exprimer pour ne plus avoir à s'expliquer. Un photographe doit savoir s'il se satisfait de montrer ou s'il choisit de s'exprimer sur ce qu'il montre, je prétends ici à la seconde proposition. Tout ceci me passionne, il me faudra cependant encore du temps pour émanciper pleinement le processus en cours.

L'autre motif de ma présence à la *Casa* tient à l'écriture. Un lien étroit existe selon moi entre la langue des images et les images de la langue, inscrire cela par le texte est un contrepoint à l'expérience visuelle. Une réflexion autonome de l'image qui ne vise surtout pas à commenter ou démontrer, mais à élargir le spectre de réception, comme le son accompagne le vase qui se brise, comme le vent accompagne les paysages du promeneur. C'est ainsi que j'ai tenu un journal improbable, déraisonnable mais pas sans raison, les « carnets du ciel », trace écrite de mes vertiges vécus.

La résidence m'a offert le temps rare de me consacrer exclusivement, et surtout sereinement, à la perception avec laquelle je reçois le monde pour lui donner corps. J'ai maintenant suffisamment éprouvé les problématiques techniques et logistiques pour formuler enfin une approche esthétique, une « écriture » visuelle et littéraire. Le climat de proximité entre artistes, scientifiques, personnel qualifié comme celui de la bibliothèque et des éditions participe d'une réactivité et d'une émulation que je n'avais jusqu'alors jamais rencontrées, cela a suscité des échanges inédits et d'une richesse rare.

*Bilan d'activités*

Voici une note rapide sur l'agenda de mes activités précédemment engagées qui furent rendues publiques cette année en France et à l'étranger, j'étayerai ensuite davantage sur celles mises en place en Espagne.

*International*

septembre 2012

*Romanza*, exposition au Musée de la Photographie de Charleroi

octobre 2012

*Jesus Blood Never Faile Me Yet*, création visuelle et musicale au CentQuatre, en présence du compositeur Gavin Bryars, orchestre dirigé par Pascal Rophé, Paris  
. *Corpus scripti*, exposition à l'église Saint-Maurice, Lille

novembre 2012

. *Le Loup et l'Enfant*, exposition pour le mois de la photographie à Paris à la galerie Agathe Gaillard. Catalogue édité par Actes Sud

décembre 2012

. La fuite, réalisation du clip avec Albin de la Simone et le pianiste Alexandre Tharaud à l'invitation de Bartabas dans son théâtre Zingaro

janvier 2013

. Exposition collective à la galerie Contretype, Bruxelles  
. Exposition collective à la galerie Agathe Gaillard, Paris

février 2013

. Mes épaules, réalisation du clip avec Albin de la Simone

avril 2013

. Exposition collective à la galerie Agnès b., Paris  
. Exposition collective Paris Photo Los Angeles, Louis Stern Gallery, Los Angeles

septembre 2013

. Une histoire d'ombre, diffusion du court-métrage réalisé l'été dernier avec Olivier Smolders

*Espagne*

La suite de ce bilan d'activités est rédigée sous forme de journal.

septembre 2012

Installation à la *Casa* le 16 de ce mois.

Recherche de contacts afin de rapidement partir à la découverte du territoire.

Prise de notes instinctive sur les premières sensations à vivre en dehors de chez « soi », même si je n'ai jamais eu le sentiment d'appartenir à un pays — je suis belge — j'ai toujours vécu la langue française comme seule contrée d'où venir.

Je m’inscris à un cours d’espagnol, je veux comprendre.

Réalisation d’une première série de portraits de résidents en couleurs. Photographié en lumière disponible ou avec une lampe de poche, l’ensemble sera pris dans l’enceinte de la résidence.

Ici il y a des chats partout, je suis bien entouré, ça commence bien.

octobre 2012

Rencontre avec Josito, guide de montagne, grâce à Axelle, l’une des bibliothécaires de la *Casa*. Il parle un demi-français, je peux faire illusion pour saisir un demi-espagnol, nous comprenons chacun la moitié de l’autre, l’unité se fera auprès des sommets. La métaphore me plaît, je partirai avec lui.

Construction d’une maison pour les chats devant mon atelier, ainsi les croquettes restent au sec, et eux-aussi.

Comme souvent, je suis pressé de voir l’horizon. Josito n’est pas immédiatement disponible, je partirai donc avec son collègue Roman. (Pour cette première sortie en montagne, je m’autorise à relater plus longuement les sensations reçues afin d’exprimer la relation entre l’expérience sensorielle et la prise de conscience qui en découle. Je serai davantage concis pour les expéditions suivantes, le détail de chacune se trouve dans les « carnets du ciel »).

Rendez-vous est pris en matinée, j’emporte deux volumineuses sacoches photo en bandoulière, un casse-croûte au concept diététique novateur et d’emblée voué à l’échec, un sac de couchage à la fermeture cassée, mes chaussures militaires, et un couteau de survie aussi inutile que dangereux. En seulement trente minutes de route, nous arrivons à la Pedriza, le sommet culmine à 2 029 mètres d’altitude, pour le moment nous sommes en bas.

Wikipédia en dit ceci :

*La Pedriza est une formation granitique située dans le massif de la Sierra de Guadarrama au nord-ouest de la Communauté de Madrid. Par sa masse, c’est l’une des plus importantes en Europe.*

La définition est objective, mais je me souviens d’un proverbe japonais pour nuancer l’austérité rationaliste :

*Les Occidentaux savent exactement où se trouvent les points d’eau sur une carte, mais aucun d’eux ne sait la sensation de s’y désaltérer.*

Vivre, photographier, pour moi c’est avant tout l’engagement du corps dans l’évènement, une affaire de distance, de discernement dans la capacité à s’inscrire avec le flux de la Vie elle-même. Faire autant confiance aux sens qu’à l’intelligence, renouer avec les « instincts éclairés ». La photographie est une acuité fragile, un rêve qu’il me faut garder, celui du lointain, de sa conquête impossible et nécessaire. Une conquête verticale, dont

L’issue sera la chute. Mais je ne tombe pas, le vertige des gouffres est celui des révélations. Me voici au pied d’un précipice, j’ai hâte.

Roman m’a certifié que nous rencontrerions des animaux, chèvres, bouquetins, chevaux, vautours...

Mon exigence est de dormir sur place afin de voir l’aurore depuis les hauteurs. Cette authenticité rêvée, il me faudra l’Espagne pour enfin m’autoriser à aller à sa rencontre. Nous gravirons la partie ouest la journée, retour dans la camionnette pour y dormir, et lever bien avant les premiers rayons. Difficile d’être concis tant cette première sortie fut dense, entre le moment où nous avons croisé les premières chèvres et chevaux sauvages, celui où, après s’être trouvés bloqués face à une crevasse, Roman me propose de l’escalader, à moi qui viens du Plat Pays, fébrile mais fier, je concentre mes énergies tremblantes jusqu’au bout des doigts pour me hisser au sommet du plateau et contempler l’infini qui semblait fait pour m’attendre tant il m’a parlé, souffle court nous rentrons dans la nuit, nos pas circonscrits dans la goutte de lumière de la lampe frontale, le soir je découvre de nouveaux muscles, du moins les crampes sont là pour me signaler que je ne m’en servais pas assez ; cela fait beaucoup pour une journée et probablement pour une seule phrase aussi...

La nuit s’est installée tout autour, et nous dans la camionnette. Il est risqué de parler des étoiles sans passer pour un bucolique de bas étage, mais faire l’impasse sur ce ciel-là reviendrait à ignorer l’évidence de la beauté pour se complaire dans l’obscurantisme de nos certitudes à décréter toutes les nuits semblables. Celle-ci fut la promesse de tant d’autres qui jamais ne se ressembleront.

Réveil à 5h30, préparation rapide, les courbatures de la veille ont rationalisé la quantité de matériel à embarquer, Roman sourit, je cerne mieux le mot « indispensable » quand il s’agit de le porter. L’ascension est abrupte, lampe au front et cœur dans les oreilles, je n’ai déjà plus froid. Roman parle peu, je n’ai de toute façon pas assez de souffle pour lui répondre, il se retourne fréquemment pour me presser de tenir le rythme, ce matin ne surgira qu’une fois. Assis sur les rochers, nous sommes témoins d’un duel de bouquetins, leurs cornes tintent aux premiers éclats d’aurore, la nuit n’est plus. Le ciel se déchire, ensanglanté, il ressemble à un masque guerrier, à peine le jaune gagne l’hémorragie que le bleu surgit pour signaler qu’il fera bientôt jour. Tout est juste.

Retour à l’atelier, report des notes prises sur la route. Il me faut maintenant attendre les films développés dans mon labo à Paris. J’en profite pour apprendre la patience, je n’ai pas fini d’éprouver ce mot...

Rencontre avec Nicolas Peyre de l’Institut français, très bon contact, je crois que des choses se feront. Conférence de Jean-Christophe Victor de l’émission *Le Dessous des cartes* sur le thème du Moyen-Orient, passionnant, évidemment.

Trois jours en France pour la représentation de *Jesus Blood Never Faile Me Yet* au CentQuatre. J’y fais la scénographie, mes photographies et films sont projetés sur quatre écrans géants.



Rencontre avec les sans-abris de la fraternité de Lille à l’occasion de mon exposition *Corpus scripti* à l’église Saint-Maurice, discussion et séance de portraits, besoin de voir l’autre, besoin d’éprouver la couleur du sang sous la peau. L’empathie passe d’abord par la rencontre.

Trois jours denses et intenses, le retour le sera tout autant, je remporte enfin avec moi les pellicules développées du périple en montagne.

Premiers essais sur mon nouveau scanner à négatifs, son usage est complexe. Patience là encore.

La couleur se révèle, peu à peu le désir devient promesse.

J’entreprends l’œuvre et la correspondance d’Henry David Thoreau et Ralph Waldo Emerson.

novembre 2012

Nouveau départ avec Josito, cette fois nous irons dans la forêt de la vallée du Lozoya, le canyon du Duraton, Sepulveda et la ville médiévale de Riaza.

Appropriation des outils d’étalonnage pour trouver et bientôt affiner ma sensibilité à la couleur. Je pense à Gérard de Nerval : ... *avant que ne s’évanouissent dans l’éternité du silence les couleurs mêmes de nos souvenirs.*

Je trouve le titre « carnet du ciel » du texte qui s’élabore peu à peu en moi, il a des allures de diapason pour la suite. Le sous-titre de la première partie : – confession d’un vaurien *en silence je l’ai aimé* –

décembre 2012

Lundi 10 départ à 5h30, direction la Catalogne. Nous marcherons à Peregrina et Monterebei, escaladerons Montserrat, découvrirons la réserve d’animaux et la mer à Aiguamolls de l’Empordà et enfin El Montseny. J’apprends le rapport à l’équilibre, ma pesanteur au sol, chaque pas s’inscrit dans une démarche, ainsi même artistique, elle garde les pieds sur terre.

J’apprends aussi à moins me perdre... Retrouver la pureté du cœur, apprendre à cesser d’« espérer » un devenir auquel je m’accroche par frousse du vide. Vivre c’est admettre que le vide, c’est soi. Si j’accepte enfin ce que je suis, je n’y tomberais pas, ça sera au contraire un espace à me remplir d’amour, et il ne sera jamais trop grand. La méthode pour trouver la paix, c’est cesser de s’en imposer une. Cesser de chercher l’approbation de ce que nous sommes chez l’autre par vanité ou culpabilité. Simplement se respecter et apprendre à ne souscrire qu’à ce qui nous correspond intimement. « Simplement »... J’apprends moi aussi bien sûr. Pas à pas, nul besoin de courir, soyons juste vigilant à être en mouvement.

Durant les vacances de la Casa, je pars à Paris réaliser le clip d’Albin de la Simone et Alexandre Tharaud au théâtre Zingaro Bartabas

Suite de tournage démarré l’été dernier à Bruxelles avec Olivier Smolders, réalisateur de films d’art et d’essai, il sera diffusé sur Arte l’été prochain.

janvier 2013

Retour à la Casa, importante quantité de négatifs à révéler. Travail permanent dans la grotte de l’atelier, j’y entrevois enfin la lumière de mes efforts.

Rencontre avec Serge Fohr, consultant culturel à Madrid, et Ruy P. A. Amaral, ambassadeur ibéro-américain. Leurs éloges sur mon travail me réjouissent, nous souhaitons collaborer ensemble prochainement (c’est en route).

février 2013

Réalisation en studio d’un deuxième clip d’Albin de la Simone, celui du titre diffusé en radio et à la télévision.

Réalisation d’entretiens filmés des membres scientifiques pour les présenter lors des portes ouvertes à venir. Pour ce faire j’élabore un studio improvisé dans les sous-sols de la Casa. Résultat correct, nous prenons date avec Damien Brémont, responsable informatique, afin de voir comment améliorer le dispositif sans surcoût excessif.

Travail acharné sur les dernières séries de photographies.

Arrivée pour quinze jours d’une stagiaire d’école de photo. Transmettre me manque, elle tombe bien. J’ai donné des cours à Paris durant huit ans, le partage est fondamental dans mon parcours.

Mise en place d’un diaporama de mes photographies couleurs et noir et blanc pour les portes ouvertes. Il est reproché à ce dispositif l’absence d’échange direct avec le public, ce sont précisément nos silences respectifs qui doivent se rencontrer, à chacun d’accepter l’expérience proposée avant de vouloir la comprendre, ainsi l’engagement est affranchi d’attente et l’écoute sensible devient possible. La représentation figurative n’est pas visée dans mon travail, mais plutôt une approche instinctive. J’entreprends la photographie comme le conteur aborde le monde. Telle la fable, l’allégorie sert à renforcer le réel, et non à s’en distancer. La photographie n’appelle pas la mémoire, mais l’immémorial, les racines même du souvenir dévoré par le grain de la pellicule. Muer les cendres en univers.

Le public a reçu, en tout cas une partie m’écrit pour m’en faire part.

mars 2013

Réalisation de l’entretien filmé de Josefina Miralles par Xavier Baudoin pour la Casa de Velázquez.

Finalisation des prises de vue précédentes, reprise des « carnets du ciel ».

Rencontre avec François Musseau, correspondant de *Libération* en Espagne, son enthousiasme me touche.

Nouvel agenda avec Josito, j'ai grand besoin d'horizon. J'ai maintenant suffisamment assumé le travail de développement de mes photographies, je vais pouvoir repartir. Je lis ces lignes d'Emerson :

*Le paysage charmant que j'ai vu ce matin est sans nul doute composé de vingt ou trente fermes. Mais aucun d'entre nous ne peut posséder le paysage. Aucun homme n'est propriétaire de l'horizon, mais celui dont le regard peut embrasser toutes les composantes, celui-là est poète. Dans un paysage tranquille, et particulièrement sur la ligne d'horizon lointain, l'homme contemple quelque chose d'aussi beau que sa propre nature.*

Parallèlement je découvre enfin la ville de Madrid, son inscription territoriale, l'omniprésence des parcs, la diversité de sa population... Tout cela et surtout ce que j'ignore encore, m'insufflent l'envie d'enfin raconter la société humaine que j'ai toujours écartée de mes propositions artistiques.

*Le hasard profite aux esprits préparés* disait Pasteur. À peine je m'intéresse à l'espace urbain que mon ami pianiste Alexandre Tharaud m'invite à Barcelone pour l'un de ses concerts. De ville en ville, j'ai bientôt une autre perception du béton, peut-être ai-je enfin atteint l'apaisement nécessaire pour parler de l'autre (et donc de soi) sans le juger.

Une semaine d'arpentage à Tenerife avec Édouard Decam, l'appareil dans le sac à dos, la curiosité dans les yeux, le volcan à gravir, des canyons à descendre, et la mer éternelle à contempler. Retour en bateau pour trente heures de traversée, l'épique se mérite. La dévoration du monde est une faim qui me nourrit.

J'ai des choses à vivre, des émotions à découvrir, j'ai envie d'aimer. Ce lieu si rare permet tout cela.

*Le courant des jours à venir est une vague qui m'emporte*

Départ prévu le 3 avril avec Josito dans l'Estrémadure, au Parc National du Monfragüe, Plasencia, Valle del Jerte, Malpartida de Cáceres. Il y aura d'autres montagnes, des cerisiers en fleurs et la migration des cygnes.

Réalisation de trois expositions, l'une de très grands formats tirés sur plaques d'aluminium dans le cadre de l'exposition statutaire de la Casa de Velázquez de 2013 : *Catalogue Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013*, texte de Xavier Canonne, une autre à l'Institut français, et les suivantes prévues par l'institution.

Concrétisation de mes projets avec les contacts rencontrés depuis le début de mon séjour, comme la venue d'Albin de la Simone en concert / spectacle pour ses « films fantômes » auxquels je participe.

Visite des élèves du Lycée français, il m'a été demandé d'animer des ateliers avec eux. J'estime avoir beaucoup reçu ici, il m'apparaît juste d'aussi redistribuer.

Lecture publique de mes textes, avec notamment des extraits des « carnets du ciel » à la Casa, je convie Samuel Andreyev à présenter ses poèmes également. Tout le personnel est invité, j'ai hâte.

Il me reste tant encore à accomplir. Courir le vent et tout l'essentiel à atteindre. Je serai là.

## LES BOURSIERS

La commission qui attribue les aides spécifiques à la création s'est réunie le 28 novembre 2012. Elle était présidée par le directeur de la Casa de Velázquez, avec la participation de Xavier Baudoin, directeur des études artistiques et des deux représentants élus des membres artistes.

Le système d'enregistrement on-line des candidatures aux aides spécifiques à la création artistique a bien fonctionné. Son usage est simple pour les candidats et utile pour l'établissement. Par rapport à l'année précédente on note une augmentation importante des demandeurs puisque le nombre a triplé, passant de 19 à 57. L'inauguration de la Casa de Velázquez quelques mois auparavant et la communication par Internet, relayée par les réseaux sociaux, peut expliquer ce succès.

La commission qui disposait d'un nombre de 30 mensualités à distribuer a retenu 12 candidatures parmi les 57 dossiers. Le taux de satisfaction qui dépasse 21 % est correct.

ARTISTES	ANNÉE 2013	SÉJOUR MOYEN	NATIONALITÉS		
			FRANÇAISE	ESPAGNOLE	AUTRES
Nombre de candidats	57		4	46	7
Candidats admis	12	2,5 mois	1 (8,33%)	11 (91,66%)	0 (0%)
Nombre total de mensualités accordées	30				

Ces bourses sont ouvertes aux artistes étrangers ce qui permet de favoriser les échanges. On peut néanmoins regretter le faible taux de candidatures d'artistes français et un déséquilibre marqué en faveur des espagnols. Les efforts entrepris pour communiquer auprès des établissements d'éducation supérieure français, écoles d'art et universités françaises ont eu peu d'écho et demandent à être redoublés.

Pour ce qui concerne les disciplines, les pratiques mixtes s'imposent. Il est rare de trouver des artistes qui utilisent, de manière exclusive, une technique. Un seul artiste, photographe, opère strictement dans les limites de sa discipline. Tous les autres associent une pratique avec une autre : dessin, gravure, sculpture ou photographie. Certains plasticiens en utilisent plusieurs ou conçoivent des installations. Pour la plupart d'entre eux, la dimension conceptuelle de la démarche prend une place prépondérante.

Il faut noter la diversité et la qualité des boursiers. Pour les plus inexpérimentés, la résidence est un premier pas dans le milieu artistique. Bien qu’il s’agisse d’étudiants, certains ont déjà des résidences à leur actif ou sont représentés ou exposés par des galeries. Quelques uns ont même des parcours professionnels reconnus et se font une place sur le marché de l’art avec une diffusion internationale.

Les boursiers se montrent très productifs. La Casa de Velázquez représente une étape courte mais très valorisante. Le partage d’expériences diverses, tout comme l’interdisciplinarité, enrichit le travail de l’artiste et profite à l’établissement qui remplit sa mission et retire les avantages de la promotion liée aux artistes les plus reconnus.

Les nouveaux boursiers intègrent les ateliers tout au long de l’année et donnent vie à la maison et à la section artistique. Il faut noter la convivialité et la richesse des échanges qu’ils ont pu engager pendant leur séjour, entre eux ainsi qu’avec les autres membres. Les travaux effectués et les rapports d’activité montrent qu’ils mettent pleinement à profit l’aide financière qui leur est accordée et qu’ils travaillent intensément.

L’Académie fait un effort considérable pour donner à voir les œuvres des boursiers en les faisant participer aux activités que nous organisons. Quatre boursiers ont exposé dans le bâtiment principal (galerie et salle Pierre Paris) pendant les Portes Ouvertes, deux ont participé à l’exposition PHotoEspaña et deux autres à MASQUELIBROS.

Il convient d’ajouter que l’établissement a également concédé une bourse de 3 000 euros dans le cadre du salon ESTAMPA. En contrepartie, la Casa de Velázquez a disposé d’un stand de 30 m<sup>2</sup> à un tarif très avantageux lors de cette importante manifestation consacrée aux différentes formes d’art multiple.

L’établissement développe aussi un nouveau type de bourses cofinancées avec des partenaires extérieurs. L’Académie de France à Madrid met à disposition l’hébergement, ses installations et surtout le contexte de création exceptionnel, et le partenaire extérieur apporte l’allocation de la bourse. Ces collaborations allègent la charge financière pour l’établissement et créent des synergies entre les institutions. Elles permettent en outre de diversifier les modalités de recrutement et d’ouvrir l’accès à de nouveaux candidats. La qualité du recrutement est garantie par le jury, composé de personnalités et de responsables de l’établissement. Cette année, par exemple, dans le cadre d’une convention avec la biennale d’art vidéo VIDEOAKT une bourse a été concédée à un artiste vidéo, qui a reçu le prix à la meilleure vidéo parmi plus de 400 candidats internationaux participant à cette troisième édition du festival. Dès la rentrée prochaine deux autres bourses, l’une de trois mois, l’autre de six mois, seront attribuées sur ce modèle en partenariat avec le SEGIB (Secretaría General Iberoamericana). Ces bourses devraient se développer dans l’avenir. Il faut néanmoins tenir compte de la capacité d’accueil de l’établissement et de la limite des ateliers dont nous disposons.

Spécialités

BOURSIERS	SPÉCIALITÉS					
	DESSIN	GRAVURE	PEINTURE	PHOTOGRAPHE	PLASTICIEN	SCULPTURE
Française						
Loïc MOLON				X		
Espagnols						
Rafa ÁBAD GARCÍA					X	X
Marta BLANCA MORAL	X				X	
Clara DOBLAS IBÁÑEZ	X	X			X	
María Reyes FERNÁNDEZ GARCÍA			X		X	
Laura FERNÁNDEZ CARRIÓN			X		X	
Jorge FUEMBUENA LOSCERTALES				X		
Elena GARCÍA MARTÍNEZ (Lavellés)					X	
Javier GÓMEZ CHOZAS					X	X
Almudena LOBERA	X	X			X	
Miguel MARINA COBO			X		X	
Montserrat RODRÍGUEZ HERRERO			X		X	X

LES ACTIVITÉS DU DIRECTEUR DES ÉTUDES ARTISTIQUES

PUBLICATIONS

Catalogues d'expositions

. *Artistes de la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid 2013*  
Xavier Baudoin (éd.), Madrid, Casa de Velázquez, 2013, 168 p.

. *25 aniversario : 1988-2013. Artistas becados por la Diputación de Zaragoza en la Casa de Velázquez de Madrid* Xavier Baudoin (éd.), Saragosse, Casa de Velázquez – Diputación provincial de Zaragoza, 2013, 61 p.

. *Artistes de la Casa de Velázquez 2012*, Madrid, Casa de Velázquez –  
Domaine départemental de La Garenne Lemot, 2013, 16 p.



INTERVENTIONS

Table ronde, rencontres

Le directeur des études artistiques a organisé le 14 mars 2013 une table ronde *Arte, oficio: más allá de la arquitectura*. Avec la participation des artistes Édouard Decam, Pauline Scherrer, Charles Villeneuve, et des architectes José Juan Barba, François Chaslin et Javier Mosteiro.

Le directeur des études artistiques a participé à la projection *Zona de Investigación Abierta Subtramas*, projection – débat sur les pratiques collaboratives organisée par le collectif Subtramas au Museo Reina Sofia le 14 décembre 2012.

Projections

Les films *Nos petites Espagnes* et *Sur les chemins de Don Quichotte*, réalisés par le directeur des études artistiques, ont été projetés à l’Institut français d’Espagne à Madrid les 10 et 16 avril 2013.

*Ondas Españolas* (2011) a été programmé dans le cadre du séminaire *Le récit à l’épreuve du passé* le 25 avril 2013.

Le directeur des études artistiques a réalisé à des fins patrimoniales, une interview filmée de Josefina Miralles, ancienne boursière de la Casa de Velázquez.

Jury

Le 18 mai 2013 s’est réuni à Barcelone le jury du prix de la biennale VIDEOAKT 03 dont le directeur des études artistiques était membre.



ANNEXE 1 : LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'AFM

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	UNIVERSITÉ SPECIALITÉ	PROJET	MOIS
Rafa ABAD GARCÍA	26	Espagnol	Universidad Politécnica de Valencia Plasticien et sculpture	Le projet WELLCOME TO EXILE propose une réflexion sur des instantanés à partir du détournement et la recontextualisation d’images d’actualité ou publicitaires.	1
Marta BLANCA MORAL	24	Espagnole	Facultad de Bellas Artes Alonso Cano, Granada. Facultade de belas artes de Lisboa. Plasticien et dessin	L’homme conducteur de la nature. Je cherche à savoir comment l’homme a peu à peu pris le dessus sur la nature, en me centrant sur l’actualité. Analyse des limites et de la controverse, avec certaines concessions à la recherche de la beauté comme élément de sérénité au milieu du chaos.	3
Clara DOBLAS IBÁÑEZ	24	Espagnole	Facultad de Bellas Artes en la Universidad Complutense de Madrid Plasticien, dessin et gravure	Il s’agit d’élaborer un catalogue de ruines constitué de documents (cartes, dessins, objets) rendre visibles ces ruines en lien direct avec notre présent et s’interroger sur leur avenir.	3
María Reyes FERNÁNDEZ GARCÍA	23	Espagnole	Facultad de Bellas Artes de la Universidad de Sevilla Plasticien et peinture	Élaboration d’une série de collages de grand format composés de matériel graphique, d’objets et de concepts compilés dans des espaces domestiques inhabités. Ils formeront une architecture de restes dans une scénographie installée dans une maison abandonnée.	3
Laura FERNÁNDEZ CARRIÓN	28	Espagnole	Universidad de Bellas Artes de Málaga Plasticien et peinture	Autoportrait comme projet. Analyse des obsessions personnelles, des règles de conduite comme masque. Construction d’un “je” public différent du “je” privé. Recherches par la peinture et l’installation et création à partir d’échantillons pris dans mon entourage.	3
Jorge FUERTEBUENA LOSCERTALES	34	Espagnol	Escuela de Arte de Huesca Photographie	Postproduction, édition et maquette d’un livre d’artiste. Étude sur le sujet dans le portrait, sur son visage. Suivi et présentation d’une exposition individuelle au Matadero de Madrid.	3
Elena GARCÍA MARTÍNEZ (Lavellés)	32	Espagnole	Syracuse University, New York. EE.UU Plasticien	Le processus économique de ces dix dernières années a provoqué de grands changements dans le concept de ménage. Le projet établit un dialogue entre l’Espagne et les États-Unis, deux des pays les plus marqués par cette situation, dans une série artistique et documentaire.	2

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	UNIVERSITÉ SPÉCIALITÉ	PROJET	MOIS
Javier GÓMEZ CHOZAS	41	Espagnol	Facultad de Bellas Artes en la Universidad Complutense de Madrid Plasticien et sculpture	Création d'installations en lien avec le projet de fin de Master du MACI (Art, création et recherche). Un ensemble d'éco-systèmes isolés fabriqueront de la brume, de l'air, du bruit, de la lumière dès qu'ils détecteront sur le mur de Facebook ou Twitter des mots, images ou vidéos de contenu politique.	3
Almudena LOBERA	29	Espagnole	Facultad de Bellas Artes en la Universidad Complutense de Madrid Plasticien, dessin et gravure	Je travaillerai sur un nouveau projet de dessin et installation : <i>Lecture superficielle</i> . Les œuvres, images encadrées, ne sont pas accrochées au mur mais disposées comme des livres sur des étagères. Le spectateur, contrairement à l'expérience qu'il a du tableau, doit les prendre et les toucher pour pouvoir les voir.	3
Miguel MARINA COBO	24	Espagnol	Facultad de Bellas Artes de Madrid Plasticien et peinture	Mon projet est une recherche sur la relation des lieux de passage dans les villes et utilise la photographie et la vidéo pour obtenir une information descriptive de l'espace et le transposer à la peinture, où je peux donner au projet des points de vue particuliers et une plus grande complexité plastique.	3
Loïc MOLON	33	Français	Université Panthéon - Sorbonne - Paris I Photographie	De tous les genres littéraires, le roman-photo est à la fois le plus méprisé et le moins connu. À la Casa de Velázquez je vais me consacrer aux préparatifs et aux recherches (forme et fond narratifs) de mon roman-photo.	2
Montserrat RODRÍGUEZ HERRERO	42	Espagnole	Universidad Complutense de Madrid Plasticien, peinture et sculpture	<i>La Casa de Velázquez devient Itaue</i> propose une installation qui recrée la chambre où Pénélope attend Ulysse pendant vingt ans. Plusieurs pièces seront créées : des costumes de papier avec des mots cousus de fil, des objets du ménage de la chambre transformés.	1

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

ANNEXE 2 : LISTE DES ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2012-2013	
NOVEMBRE 2012	
Expositions	<b>Jean-François SPRICIGO</b> <i>Corpus scripti</i> , église Saint-Maurice de Lille, France, 14 septembre – 16 novembre  <i>Le Loup et l'Enfant</i> , Galerie Agathe Gaillard, Paris, 7 novembre - 21 décembre, vernissage le 7 novembre à 18h  Exposition collective pour les 5 ans du prix de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France, Académie des beaux-arts, Paris, 25 octobre - 25 novembre
	<b>Charlotte MASSIP</b> <i>3<sup>e</sup> Biennale SudEstampe</i> , Antiquités-Galerie Ginac, Nîmes, 27 novembre - 31 décembre vernissage le 29 novembre à partir de 18h en présence de l'artiste
	<b>Marie SOMMER</b> Festival de photographies, <i>Planche(s) Contact</i> de Deauville, 27 octobre - 2 décembre, <a href="http://www.deauville-photo.fr">www.deauville-photo.fr</a>  <i>Juste avant l'hiver</i> , Galerie Comptoirs Arlésiens , Arles, 19 octobre - 31 décembre
Concerts	<b>Samuel ANDREYEV</b> <i>Stopping pour deux vibraphones, Ryoko Imai et Pepe Garcia</i> , conservatoire d'Amsterdam, le 20 novembre, 18h
Parutions	<b>Jean-François SPRICIGO</b> <i>Toujours l'aurore</i> , recueil de textes et photographies, disponible à l'exposition <i>Corpus scripti</i> à l'église Saint-Maurice, et à l'exposition <i>Le Loup et l'Enfant</i> à la galerie Agathe Gaillard à Paris
	<b>Anne-Lise BROYER</b> <i>Vermillon</i> , photographies Anne-Lise Broyer, texte Pierre Michon, éditions Verdier, septembre
Projections	<b>Vanessa ROUSSELOT</b> Projections quotidiennes de la série <i>Les caricaturistes esquissent les révolutions arabes</i> , dans le cadre de l'exposition <i>Cartooning for peace! Dessin de presse en Méditerranée</i> La maison des metallos, Paris, 27 novembre - 16 décembre  Film documentaire <i>Blagues à part</i>  <i>Toiles Sous Toile</i> , Chapiteau de la Fontaine aux Images, Clichy sous Bois, le 16 novembre, 20h30  Mois du Film Documentaire, <i>6 films coup de coeur</i> en tournée régionale en Bretagne  <i>Festival International de Cinéma Euro-arabe AMAL 2012, Blagues à part</i> parmi les trois finalistes de la Compétition Longs Métrages Documentaires, Teatro Principal, Saint-Jacques-de-Compostelle, 14 - 20 octobre
DÉCEMBRE 2012	
Expositions	<b>Édouard DECAM</b> <i>Forever young : N634a / A-8</i> , Studiostore, Barcelone, vernissage le 13 décembre, 19h
	<b>Anne-Lise BROYER</b> Salon PULSE CONTEMPORARY ART FAIR, La Galerie Particulière, Miami 6 - 9 décembre
	<b>Jean-François SPRICIGO</b> <i>Le Loup et l'Enfant</i> , Galerie Agathe Gaillard, Paris, 7 novembre - 22 décembre
	<b>Charlotte MASSIP</b> <i>3<sup>e</sup> Biennale SudEstampe</i> , Antiquités-Galerie Ginac, Nîmes, 27 novembre - 31 décembre
	<b>Marie SOMMER</b> <i>Juste avant l'hiver</i> , Galerie Comptoirs Arlésiens, Arles, 19 octobre - 31 décembre

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2012-2013	
Concerts	<b>Samuel ANDREYEV</b> <i>Passages pour clarinette</i> , Thomas Monod, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, 13 décembre
	<b>Kenji SAKAI</b> Dixième concours des interprètes de la musique contemporaine organisé par ISCM Japanese section, Initial S pour Saxophone Alto solo, Naomi Shirai (Saxophone), Keyaki Hall, Tokyo, Japon, le 9 décembre à 14h00
	Just Composed 2012, Initial S, pour saxophone alto solo, Masanori Oishi (Saxophone), Yokohama Minato Mirai Hall, Kanagawa, Japon, le 9 décembre à 18h00
Parutions	<b>Vanessa ROUSSELOT</b> Revue <i>Mondes du cinéma</i> , numéro 2, éditions LettMotif
	<i>Manifeste pour la culture en Méditerranée</i> , Conseil culturel de l'Union pour la Méditerranée, HC Editions
	<b>Jean-François SPRICIGO</b> <i>Mois de la Photo à Paris 2012</i> , éditions Actes Sud, octobre 2012
Conférences	<b>Édouard DECAM</b> Universidad de Alcalá - Escuela de Arquitectura, 19 décembre
Projections	<b>Vanessa ROUSSELOT</b> Projections quotidiennes de la série <i>Les caricaturistes esquissent les révolutions arabes</i> , dans le cadre de l'exposition <i>Cartooning for peace! Dessin de presse en Méditerranée</i> , La maison des metallos, Paris, 27 novembre - 16 décembre
	Film documentaire <i>Blagues à part</i> , Centre Municipal d'Action Culturelle, Gentilly, 1 <sup>er</sup> décembre, 15h30
Médias	<b>Alvaro DIAZ-PALACIOS / Lucie GEFFRÉ / Magali LAMBERT</b> Vidéo sur trois artistes de la Casa de Velázquez, Ambassade de France à Madrid, mise en ligne le 27 novembre
	<b>Lucie GEFFRÉ</b> Interview radio dans l' <i>audiomaton</i> de l'émission <i>De-ci, De-là</i> , Radio Exterior (RTVE), diffusée et mise en ligne le 19 novembre
	<b>Kenji SAKAI</b> Reportage dans l'émission télévisée J-MELO, sur la chaîne de télévision NHK World, diffusé les 2 et 3 décembre
JANVIER 2013	
Expositions	<b>Jean-François SPRICIGO</b> <i>Deuxième chance</i> , exposition collective, Galerie Agathe Gaillard, Paris, à partir du 9 janvier
	Hors Champs, exposition collective, Galerie Contretype, Bruxelles, 16 janvier - 10 mars
Concerts	<b>Kenji SAKAI</b> <i>Chronofaille III - miroir tordu - pour Piano et dispositif électronique</i> , Trami Nguyen (Piano), ouverture du Festival Arts Links 2013, auditorium de la Cité Internationale des Arts, Paris, 22 janvier, 20h30
Parutions	<b>Samuel ANDREYEV</b> <i>Night Division</i> , Éditions Musicales Alphonse Leduc, Paris
	<i>The Tubular West</i> , CD, Torpor Vigil Records, Toronto
	<b>Anne-Lise BROYER</b> <i>Regards de l'égaré</i> , photographies et dessins accompagnés d'un texte inédit de Bernard Noël, éditions Nonpareilles, Rencontre-Signature autour du livre, librairie L'Acacia, Paris, 31 janvier à partir de 18h

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2012-2013	
Conférences	<b>Marie SOMMER</b> Workshop auprès des étudiants de première année de l'École des Beaux-Arts de Toulouse, <i>Photographie(s) et histoire de lieux</i> , 14-18 janvier
Projections	<b>Vanessa ROUSSELOT</b> Film documentaire <i>Blagues à part</i> , Cinéma l'Univers, Lille, 24 janvier, 19h30
Médias	<b>Jean-François SPRICIGO</b> Réalisation du clip de la chanson <i>La Fuite</i> , Avec Albin de la Simone et Alexandre Tharaud
FÉVRIER 2013	
Expositions	<b>Cristina GAMÓN</b> ARTMadrid 13, Feria de Arte Contemporáneo de Madrid, Galería Benlliure, Valencia, 13 – 17 février
	<i>Diálogos</i> . Cristina GAMÓN / Francisco FARRERAS, Galería ArtePaso, Madrid, 28 février – 18 avril
	<b>Jean-François SPRICIGO</b> <i>Hors Champs</i> , exposition collective, Galerie Contretype, Bruxelles, 16 janvier - 10 mars
	<i>Deuxième chance</i> , exposition collective, Galerie Agathe Gaillard, Paris, à partir du 9 janvier
Concerts	<b>Kenji SAKAI</b> <i>Musica/Realtà</i> , avec le pianiste Alfonso Alberti, conservatorio G. Verdi, Milan, Italie, 12 février à 21h
	<i>Defunoke, Festival Musica Nova</i> , avec Defun Ensemble, Culture Factory Korjaamo, Helsinki, Finlande, 13 février à 22h
Projections	<b>Alvaro DÍAZ-PALACIOS</b> Création de films et de visuels pour le concert de Hatem, avec productora Rare Films, Joy Eslava, Madrid, 14 février à 19h
Médias	<b>Magali LAMBERT</b> <i>De-ci, de-là</i> , émission francophone de la Radio RNE, diffusion de la Carte Postale, 4 février 2013
	<b>Jean-François SPRICIGO</b> Réalisation du clip de la chanson <i>Mes épaules</i> , Albin de la Simone
	<b>Samuel ANDREYEV</b> Enregistrement de <i>Vérifications</i> , par l'ensemble Proton Berne, Berne.
	Enregistrement de <i>Iridescent Notation</i> , par l'ensemble Multilatérale, Maison de la Radio, Paris.
MARS 2013	
Expositions	<b>Cristina GAMÓN (y Francisco FARRERAS)</b> <i>Diálogos</i> , Galería ArtePaso, Madrid, 28 février – 18 avril
	<b>Jean-François SPRICIGO</b> <i>Hors Champs</i> , exposition collective, Galerie Contretype, Bruxelles, 16 janvier - 10 mars
	<i>Deuxième chance</i> , exposition collective, Galerie Agathe Gaillard, Paris, à partir du 9 janvier
	<b>Anne-Lise BROYER</b> <i>Cosa Mentale, paysage(s) - Paysage-fictions et le nouveau pittoresque</i> , Musée de Laval, commis-sariat Christine Ollier, 19 janvier - 24 mars
	<b>Marie SOMMER</b> <i>Mers</i> , exposition collective, Centre Culturel de Marchin, Belgique, 29 Mars - 24 Avril



ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2012-2013	
Concerts	<p><b>Kenji SAKAI</b> <i>Initial S I</i> et <i>Initial S II</i>, Saxophone Festival 2013, Naomi Shirai (Saxophone) et Maki Ota (Soprano), Parthenon Tama, Tokyo, 3 mars - 13h</p> <p><i>Blue in Green / Green in Blue</i>, Récital, Avec Momo Kodama (Piano), Iris Hall, Tokyo, 9 mars - 15h00</p> <p><i>Blue in Green / Green in Blue</i>, Festival Arts Links 2013, Avec Trami Nguyen (Piano), Église Saint-Eustache, Paris, 15 mars - 20h30</p> <p><i>Scanning Beethoven</i>, Récital, Avec Noritaka Ito (Piano), Création mondiale au Tea-Lounge Hall Musica, Hiroshima, 16 mars - 16h, Koen-Dori Classics Hall, Tokyo, 20 mars 2013 à 19h, e-space Hall, Kagoshima, 24 mars 2013 à 14h30, Gallery and Live Space Momo-An, Fukuoka, 30 mars - 17h</p>
Médias	<p><b>Magali LAMBERT</b> <i>Histoire d’objets</i>, émission francophone de la Radio RNE, diffusée le 25 février, réécoute en ligne sur le site <i>A la carta</i></p>
	<p><b>Samuel ANDREYEV</b> <i>Alla Breve</i>, émission sur France Musique, <i>Iridescent Notation</i>, cycle vocal sur des textes de Tom Raworth pour soprano et 7 instruments, diffusion 19-22 mars, rediffusion intégrale le dimanche 24</p>
	<p><b>Lucie GEFFRÉ</b> Reportage dans la revue en ligne <i>Es Madrid No Madriz</i> du mois de mars, pp. 56-69</p>
	<p><b>Anne-Lise BROYER</b> <i>Les inrockuptibles</i>, blog de Renaud Monfourny (1/03/2013)</p>
	<p><b>Jean-François SPRICIGO</b> Réalisation du clip de la chanson <i>Mes épaules</i>, Albin de la Simone</p>
AVRIL 2013	
Expositions	<p><b>Marie SOMMER</b> <i>Mers</i>, exposition collective, Centre Culturel de Marchin, Belgique, 29 mars - 24 avril</p> <p>Festival <i>KYOTOGRAPHIE</i>, Kyoto, Japon, 13 avril - 6 mai</p> <p>Exposition collective <i>Marseille vu par 100 Photographes</i>, bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, Marseille, 18 avril - 10 août</p>
	<p><b>Lucie GEFFRÉ</b> Exposition collective, Galerie Mellado, San Lorenzo de El Escorial, 23 mars – 30 avril</p>
	<p><b>Anne-Lise BROYER</b> Salon <i>Drawing Now</i>, Carrousel du Louvre, stand de <i>La Galerie Particulière</i>, Paris, 10-14 avril</p>
	<p><b>Jean-François SPRICIGO / Morgan BANCON</b> Galerie de la Casa Velázquez, 15 avril - 9 mai</p>
	<p><b>Jean-François SPRICIGO</b> Mémoires d’une Galerie, agnès b., Paris, 11 avril - 9 mai</p> <p>Paris Photo Los Angeles, représenté par Louis Stern, 26 avril - 28 avril</p>
	<p><b>Cristina GAMÓN (y Francisco FARRERAS)</b> <i>Diálogos</i>, Galería ArtePaso, Madrid, 28 février – 18 avril</p>
Concerts	<p><b>Samuel ANDREYEV</b> Concert monographique, table-ronde, masterclass d’analyse musicale, conservatoire de Tours, 3-5 avril</p>
	<p><b>Kenji SAKAI</b> <i>Je est un autre</i>, interprété par Maki Ota, Opus 4, Anvers, Belgique, 20 avril - 20h</p>

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2012-2013	
Projections	<p><b>Vanessa ROUSSELOT</b> Projections du film documentaire <i>Blagues à part</i> :</p> <p>Festival International du Film Oriental de Genève, Compétition Internationale, fonction Cinéma, 4 avril, 14h30, Maison des Arts du Grütli, 20 avril, 15h</p> <p><i>Semaine Arabe</i> de L'Ecole normale supérieure de Paris, projection suivie d’un débat, 22 avril, 21h</p> <p>Cycle <i>Geografías Humanas III</i>, Facultad de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid, projection suivie d’un débat, 10 avril, 17h</p>
Médias	<p><b>Jean-François SPRICIGO</b> <i>La Fuite</i>, réalisation du clip d’Albin de la Simone avec Alexandre Tharaud</p>
	<p><b>Vanessa ROUSSELOT</b> Invitée de l’émission <i>Maghreb-Orient Express</i> sur TV5 Monde, diffusée en direct - 21 avril, 21h</p> <p>Enregistrement du programme <i>Mouvements et traces</i>, Radio Exterior - Radio Nacional de España</p>
MAI 2013	
Expositions	<p><b>Lucie GEFFRÉ</b> SELF - Exposition annuelle de la <i>Royal Society of Portrait Painters</i>, <i>Mall Galleries</i>, Londres, 9 mai - 24 mai</p>
	<p><b>Marie SOMMER</b> Festival <i>KYOTOGRAPHIE</i>, Kyoto, Japon, 13 avril - 6 mai</p> <p>Exposition collective <i>Marseille vu par 100 Photographes</i>, Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, Marseille, 18 avril - 10 août</p>
	<p><b>Jean-François SPRICIGO</b> <i>Mémoires d’une Galerie</i>, Agnès b., Paris, 11 avril - 9 mai</p>
	<p><b>Charlotte MASSIP</b> <i>Hommage à Zurbaran</i>, Espacio Santa Clara, Séville, 3 mai - 20 juillet</p> <p><i>Biennale de gravure de la ville de Limay</i>, 25 mai - 30 juin</p> <p><i>GRAViX</i>, Galerie Michèle Broutta, Paris, 15 mai - 6 juillet</p>
Concerts	<p><b>Kenji SAKAI</b> Récital, <i>Concave</i>, Go Mochizuki (Mandolin) et Hiroaki Takaha (Piano), Koen-Dori Classics Hall, Tokyo, Japon, 2 mai 2013, 19h30</p> <p>Festival Suona Francese, <i>La naranja atraviesa la noche...</i>, César Peris (Percussion), Fabián Panisello (Direction) et PluralEnsemble, Villa Medici, Rome, Italie, 2 mai, 20h30</p> <p>Récital, <i>Reflecting Space III - from Astral/Chromoprojection</i>, Zachary Hale (Percussion), Tanna Schlich Hall, McGill University, Montréal, Canada, 3 mai, 20h00</p> <p>Compositeurs du XXI<sup>e</sup> siècle : portrait d’une génération, <i>La naranja atraviesa la noche...</i>, César Peris (Percussion), Fabián Panisello (Direction), PluralEnsemble, Espace Pierre Cardin, Paris, France, 15 mai, 20h30</p>
	<p><b>Samuel ANDREYEV</b> <i>À propos du concert de la semaine dernière (2012-13)</i> pour piano et petit ensemble, PluralEnsemble, Villa Medici, Rome, Italie, 2 mai</p>
JUIN 2013	
Expositions	<p><b>Marie SOMMER</b> Exposition collective Marseille vue par 100 Photographes du monde, bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône avec l’Atelier de Visu, 18 avril-10 août 2013</p>
	<p><b>Anne-Lise BROYER</b> <i>Bruissements curator Léa Bismuth</i>, 22 juin-27 juillet 2013, Galerie Isabelle Gounod, vermissage le samedi 22 juin, 16h-21h</p>

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2012-2013	
Expositions	<b>Charlotte MASSIP</b> <i>Mi familia y otros animales</i> , Galería Alejandro Sales, calle Julián Romea 16, Barcelona, inauguration le 19 juin 2013, du 19 juin au 31 de juillet 2013
Concerts	<b>Kenji SAKAI</b> <i>Music Tomorrow 2014</i> , Whiteout (création mondiale), NHK Symphony Orchestra, dirigé par Tatsuya Shimono, Tokyo Opera City, Tokyo, Japon, 25 juin 2013 à 19h00, Pre-Talk à 18h30
	<b>Samuel ANDREYEV</b> <i>Micrographia</i> , for tenor saxophone, Ángel Soria Díaz, University of Valencia, Spain, 4 juin 2013, 20h <i>Jonché de croulantes merveilles</i> , for cello and live electronics, Leonor Swyngedouw, Espace Pousseur, Liège, Belgium, 6 juin 2013 <i>Micrographia</i> , for tenor saxophone, Patrick Stadler, Fondation Suisse, Paris, France, 9 juin 2013
Projections	<b>Vanessa ROUSSELOT</b> <i>L'humour des autres</i> , Cercle Martin Buber, vendredi 13 juin à 20h, Université de Genève
Médias	<b>Lucie GEFFRÉ / Charlotte MASSIP / Vanessa ROUSSELOT / Jean-François SPRICIGO</b> Reportage de Tmex, la télévision des madrilènes
	<b>Vanessa ROUSSELOT</b> Interview dans Madrid Art Process
	Interview dans l'émission Hoy en Madrid sur Onda Madrid, diffusion en direct le 22 mai à 10h Diffusion de l'émission collective du programme Mouvements et traces, mercredi 5 juin à 18h, Radio Exterior - Radio Nacional de España
	<b>Jean-François SPRICIGO</b> Interview et portfolio magazine de l'airImages intégrées 2

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

ANNEXE 3 : ACTIVITÉS DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT
1	Exposition Itinérance 3 Artistes de la Casa de Velázquez 2012 : Anne-Laure BOYER, Anne-Lise BROYER, Albert CORBI, Julien DUBUIS-SON, Étienne FOUCHET, Boris LABBÉ, Olivier LARIVIÈRE, Marie Maurel DE MAILLÉ, Benoît PIÉRON, Gema RUPÉREZ, Daniel TOUATI, Nima ZAARE NAHANDI	6 septembre au 4 novembre	Real Monasterio de Sta. María de Veruela, Saragosse	2 470	Casa de Velázquez-AFM Diputación Provincial de Zaragoza
2	Exposition <i>Nothing is forever</i> , Olivier LARIVIÈRE, Institut français d'Espagne à Madrid	13 au 30 septembre	Galerie du 10, Institut français d'Espagne à Madrid (IFM)	Non comptabilisé	Casa de Velázquez-AFM, IFM
3	Visite de l'exposition d'Olivier LARIVIÈRE avec les nouveaux membres de l'AFM et présentation par des responsables de l'Institut français d'Espagne à Madrid	26 septembre	Galerie du 10, IFM		Casa de Velázquez-AFM, IFM
4	Visite de l'ETSAM par les membres, avec Joaquín IBÁÑEZ, rencontre avec son directeur, Luis Maldonado.	10 octobre	ETSAM		
5	Visite de l'exposition ICEBERG à Matadero et rencontre avec l'un des commissaires Bernardo SOPELANA et les artistes Françoise VANNERAUD, Karlos GIL, Cristina GARRIDO, Selina BLASCO, historienne de l'art.	10 octobre	MATADERO Madrid		
6	Visite de l'exposition <i>Gentrificación no es un nombre de señora</i> et de la Facultad de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid en compagnie de Selina BLASCO, Vice-doyenne et de certains étudiants et artistes, anciens élèves liés à cette université.	16 octobre	Facultad de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid		
7	Tournage d'un reportage sur la Casa de Velázquez pour les services de l'Ambassade de France à Madrid.	18 octobre	Casa de Velázquez		
8	Salon ESTAMPA, 20ª Edición (Feria Internacional de arte múltiple) : Irene DE ANDRÉS, Jeanne DE PETRICONI, Étienne FOUCHET, Lucie GEFFRÉ, Boris LABBÉ, Charlotte MASSIP, Benoît PIÉRON, Juliette VIVIER	8 au 11 novembre	Stand Casa de Velázquez-AFM, Matadero Madrid	20 893	ESTAMPA / Casa de Velázquez-AFM
9	Visite de <i>Hablar en Arte</i> (Javier MARTÍNEZ et Sören MESCHEDE).	7 novembre	Casa de Velázquez-AFM		
10	Tournage d'un reportage de la télévision nationale japonaise NHK autour de Kenji Sakai.	8 au 9 novembre	Casa de Velázquez		
11	Visite de Virginie BOURGET et Gaëlle GAMBLIN de la Villa Lemot.	12 novembre	Casa de Velázquez-AFM		

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT
12	Exposition Itinérance 3 Artistes de la Casa de Velázquez 2012 : Anne-Laure BOYER, Anne-Lise Broyer, Albert CORBÍ, Julien DUBUISSON, Étienne FOUCHET, Boris LABBÉ, Olivier LARIVIÈRE, Marie MAUREL DE MAILLÉ, Benoît PIÉRON, Gema RUPÉREZ, Daniel TOUATI, Nima ZAARE NAHANDI	22 novembre au 2 décembre	Espace Évolution-Pierre Cardin, Paris	448	Casa de Velázquez-AFM
13	Visite ateliers artistes d'une délégation du SEGIB dans laquelle figuraient Enrique V. IGLESIAS GARCÍA et Leonor ESGUERRA PORTOCARRERO.	14 décembre	Casa de Velázquez-AFM		
14	Projection organisée par SUBTRAMAS du film <i>Quiero hablar de los que están lejos</i> de la boursière Claire GLORIEUX.	14 décembre	Museo Nacional de Arte Reina Sofía	70	SUBTRAMAS
15	Visite de María Eugenia ÁLVAREZ et Carolina DÍAZ, organisatrices de Open Studio.	17 décembre	Casa de Velázquez-AFM		Casa de Velázquez-AFM
16	Visite de Juana de AIZPURU, rencontre avec les boursiers et les membres dans les salons du directeur.	6 février	Casa de Velázquez		
17	Visite au Centro Cultural Ibercaja à Guadalajara.	11 février	Casa de Velázquez-AFM		
18	<i>Portes ouvertes</i> de la Casa de Velázquez. Hommage à Josefin MIRALLES. Gymgraphique. Ateliers des artistes : Samuel ANDREYEV, Morgan BANCON, Édouard DECAM, Álvaro DÍAZ-PALACIOS, Cristina GAMÓN, Lucie GEFFRÉ, Magali LAMBERT, Charlotte MASSIP, Jeanne de PETRICONI, Vanessa ROUSSELOT, Kenji SAKAI, Pauline SCHERRER, Marie SOMMER, Jean-François SPRICIGO, Ana Esteve LLORENS, Javier GÓMEZ CHOZAS, M <sup>a</sup> José PLANELLS, Elisa TERROBA.	17 février	Casa de Velázquez, ateliers et jardins	1.218	Escuela Técnica Superior de Arquitectura, Madrid
19	Exposition <i>Artistes de la Casa de Velázquez : Anne-Lise Broyer, Albert CORBÍ, Étienne FOUCHET, Boris LABBÉ, Olivier LARIVIÈRE, Marie MAUREL DE MAILLÉ, Benoît PIÉRON, Gema RUPÉREZ.</i>	22 février au 12 mai	Villa Lemot, domaine départemental de la Garenne Lemot (Gétigné-Lemot)	9.170	Conseil général de Loire-Atlantique
20	Visite de Sonsoles HERREROS LAVIÑA (Directora de Aula de las Artes, Universidad Carlos III de Madrid).	12 mars	Casa de Velázquez-AFM		
21	Table ronde <i>Arte, oficio: más allá de la arquitectura</i> . Avec la participation des artistes Édouard DECAM, Pauline SCHERRER, Charles VILLENEUVE, et des architectes José Juan BARBA, Javier MOSTEIRO et François CHASLIN.	14 mars	Casa de Velázquez-AFM	77	
22	Exposition <i>Charles Villeneuve Retrospectiva 1988-2013</i> .	14 mars au 11 avril	Casa de Velázquez-AFM	210	

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT
23	Visite de Chantal Barbe-Chauvin et de ses étudiants des universités inter-âges.	22 mars	Casa de Velázquez	27	
24	Visite des élèves de 6 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> du Lycée Molière de Villanueva de la Cañada.	9 avril	Casa de Velázquez-AFM	50	Casa de Velázquez-AFM et Lycée Molière
25	Projection cinématographique <i>Blagues à part</i> et débat avec la cinéaste Vanessa ROUSSELOT	10 avril	Facultad de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid	65	Casa de Velázquez-AFM et Facultad de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid
26	Rencontre : Lecture de textes de Samuel ANDREYEV et Jean-François SPRICIGO.	10 avril	Casa de Velázquez-AFM	15	
27	Concert : <i>Compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle : portrait d'une génération PluralEnsemble</i> . Directeur : Fabián PANISELLO. Compositeurs : Juan Pablo CARREÑO, Antón WEBERN, Leilei TIAN, Francesco FILIDEI, Kenji SAKAI, Olivier MESSIAEN, Samuel ANDREYEV, Manuel DE FALLA.	25 avril	Théâtre de l'Institut français d'Espagne à Madrid	125	Casa de Velázquez-AFM et IFM
28	Exposition <i>Souvenirs d'immensité</i> Artistes : Anne-Lise Broyer, Édouard DECAM, Magali LAMBERT, Marie SOMMER, Jean-François SPRICIGO	25 avril au 7 juin	Galerie du 10, Institut français d'Espagne à Madrid	Non comptabilisé	Casa de Velázquez-AFM et IFM
29	Table ronde de membres artistes et scientifiques avec des élèves de première et terminales du Lycée Molière.	26 avril	Lycée Molière		Casa de Velázquez-AFM et Lycée Molière
30	2 <sup>ème</sup> étape de la tournée organisée par le PluralEnsemble Concert : <i>Compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle : portrait d'une génération PluralEnsemble</i> . Directeur : Fabián PANISELLO. Compositeurs : Juan Pablo CARREÑO, Antón WEBERN, Leilei TIAN, Francesco FILIDEI, Kenji SAKAI, Olivier MESSIAEN, Samuel ANDREYEV, Manuel DE FALLA.	2 mai	Villa Médicis, Rome	120	Académie des beaux-arts, SACEM, Espace Pierre Cardin, Casa de Velázquez, Villa Médicis, Institut français Italia et festival Suono Francese, Institut français d'Espagne, INAEM et PluralEnsemble
31	3 <sup>ème</sup> étape de la tournée organisée par le PluralEnsemble Concert : <i>Compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle : portrait d'une génération PluralEnsemble</i> . Directeur : Fabián PANISELLO. Compositeurs : Juan Pablo CARREÑO, Antón WEBERN, Leilei TIAN, Francesco FILIDEI, Kenji SAKAI, Olivier MESSIAEN, Samuel ANDREYEV, Manuel DE FALLA.	15 mai	Espace Pierre Cardin, Paris	350	Académie des beaux-arts, SACEM, Espace Pierre Cardin, Casa de Velázquez, Villa Médicis, Institut français Italia et festival Suono Francese, Institut français d'Espagne, INAEM et PluralEnsemble



ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT
32	Exposition <i>ITINERANCIA 2013</i> . Artistes de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid. Anne-Lise Broyer, Morgan BANCON, Édouard DECAM, Álvaro DÍAZ-PALACIOS, Cristina GAMÓN, Lucie GEFFRÉ, Magali LAMBERT, Charlotte MASSIP, Jeanne DE PETRICONI, Vanessa ROUSSELOT, Pauline SCHERRER, Marie SOMMER, Jean-François SPRICIGO	16 mai au 2 juin	Casa de Velázquez - AFM	1 185	
33	2 <sup>ème</sup> foire du livre d'artiste : MASQUELIBROS Anne-Lise Broyer, Jeanne DE PETRICONI, Álvaro DÍAZ PALACIOS, Magali LAMBERT, Charlotte MASSIP, M <sup>a</sup> José PLANELLS, Marie SOMMER, Jean François SPRICIGO, Elisa TERROBA	17 au 19 mai	Colegio Oficial de Arquitectos de Madrid (COAM)	8.000	Casa de Velázquez – AFM et Asociación cultural MASQUELIBROS
34	Réunion du jury du prix Casa de Velázquez - VIDEOAKT 2013 Alicia Aza, Xavier Baudoin, Angie Bonino, Sergi Doladé, Ramón Guimaraes,	18 mai	Barcelone		Casa de Velázquez-AFM et VIDEOAKT
35	Réunion avec de visite des ateliers par des professionnels, galeristes, commissaires, artistes : <i>Jugada a tres bandas</i>	21 mai	Casa de Velázquez - AFM	25	Casa de Velázquez-AFM et Jugada a tres bandas
36	Open Studio <i>Talleres de los artistas</i> Morgan BANCON, Anne-Lise Broyer, Edouard DECAM, Lucie GEFFRÉ, Magali LAMBERT, Charlotte MASSIP, Jeanne de PETRICONI, Vanessa ROUSSELOT, Pauline SCHERRER, Marie SOMMER, Jean-François SPRICIGO, Cristina GAMÓN	22 mai	Casa de Velázquez	80	Open Studio, Casa de Velázquez
37	Visite des commissaires Yoann Gourmel et Élodie Royer	23 mai	Casa de Velázquez		
38	Exposition d'œuvres de Morgan BANCON, Cristina GAMÓN, Lucie GEFFRÉ, Jean-François SPRICIGO à l'occasion de l'anniversaire Lycée Molière 40 ans	29 mai	Lycée Molière (Villanueva de la Cañada, Madrid)		Lycée Molière, Casa de Velázquez
39	Exposition dans le cadre de PHotoEspaña : <i>La sombra del viaje</i> Anne-Lise Broyer, Édouard DECAM, Álvaro DÍAZ-PALACIOS, Clara DOBLAS, Jorge FUEMBUENA, Magali LAMBERT, Marie SOMMER, Jean-François SPRICIGO	6 juin au 14 juillet	Casa de Velázquez	1 842	AFM - Festival PHotoEspaña 2013
40	Remise du prix Casa de Velázquez de la biennale d'art vidéo VIDEOAKT 3	26-jun	Institut français de Barcelone	65	VIDEOAKT Institut français de Barcelone
41	Exposition <i>25 Aniversario Artistas becados por la Diputación Provincial de Zaragoza en la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid</i> <i>Artistes</i> : Pepe CERDÁ, Joaquín ESCUDER, Enrique LARROY, Ricardo CALERO, Antón JODRA, Roberto COROMINA, María BUIL, Lina VILA, David ISRAEL, Javier JÓVEN, Cristina SILVÁN, Gema RUPÉREZ, Álvaro DÍAZ-PALACIOS	27 juin au 1 <sup>er</sup> septembre	Real Monasterio de Santa María de Veruela, Zaragoza	En cours	Diputación Provincial de Zaragoza, Casa de Velázquez, AFM

## PUBLICATIONS

*Rapport établi par  
Catherine AUBERT, Responsable du service,*

*avec la collaboration  
d'Anne-Laure COUVREUR,  
Olivier DELUBAC,  
Germán HUÉLAMO,  
Sakina MISSOUM,  
Blanca NARANJO*



## SOMMAIRE

Politique éditoriale	289
Rappel des procédures	289
Continuité et perspectives	290
Édition électronique et numérique	290
Composition et activités du service	292
Production	299
La Bibliothèque de la Casa de Velázquez	299
La Collection de la Casa de Velázquez	300
Les Essais de la Casa de Velázquez	301
Les Mélanges de la Casa de Velázquez	301
Promotion et diffusion	302
Réseaux de vente	303
Salons et manifestations spécialisées	303
Annonces dans des revues et sur les portails spécialisés	303
Exploitation systématique de fichiers de spécialistes	304
Bases de données	304
Mise en ligne de contenus	305
Ventes, abonnements, échanges	305
Conclusion et perspectives	306
Annexes	
1. Diffusion et recettes	308
2. Diffuseurs et distributeurs	309

Le directeur de l'établissement définit la politique scientifique dans le cadre de laquelle s'inscrivent les projets de publications. Les manuscrits proposés font l'objet d'un avis des directeurs des études, qui est soumis au directeur. Ils sont validés par le comité éditorial qui rassemble le directeur, les directeurs des études et la responsable des publications. Celle-ci évalue la part proprement éditoriale et qui met en œuvre les décisions du comité éditorial. Elle fixe en outre la répartition des tâches au sein du service. Le budget est arrêté, après consultation du service des publications, par le directeur et l'agent comptable.

Avec le renouvellement partiel de l'équipe, au cours de l'année 2012, ont été confirmés les objectifs de la politique éditoriale fixés au cours des années précédentes, en particulier en ce qui concerne la procédure de sélection des manuscrits et les modes de diffusion. Il a été aussi possible d'apporter des changements dans le domaine de la communication, par l'adoption de nouveaux formats de supports pour les manifestations scientifiques et par la création de bannières visant à améliorer la signalétique de la Casa de Velázquez au sein de la Ciudad Universitaria, notamment. Le changement partiel de l'équipe a surtout permis d'arrêter un programme de formation à l'édition numérique visant à traiter d'ici la fin de l'année les manuscrits qui ont déjà reçu l'accord des auteurs pour ce type d'édition.

### POLITIQUE ÉDITORIALE

#### RAPPEL DES PROCÉDURES

La procédure d'évaluation mise en place progressivement au cours des années précédentes est aujourd'hui systématiquement appliquée. Les auteurs comme les évaluateurs mesurent l'importance de cette étape pré-éditoriale et s'y conforment tous scrupuleusement. Cette procédure anonyme, autant pour les auteurs que pour les évaluateurs, consiste à désigner deux experts par manuscrit. Les deux rapports d'évaluation font l'objet d'une synthèse qui est communiquée aux auteurs. La révision effectuée sur les manuscrits à la lumière de ces observations est soigneusement vérifiée, avant le début du traitement éditorial, par la responsable des publications.



CONTINUITÉ ET PERSPECTIVES

La tentative d’ouverture des collections à des auteurs extérieurs à l’institution, lancée en 2012, commence à porter ses fruits. Elle devra s’intensifier au cours des années à venir, en sollicitant naturellement, aussi, les anciens membres. Cette démarche a pu être mise en œuvre pour une large part grâce à l’importante programmation scientifique de l’EHEHI (52 rencontres au cours de cette année universitaire pour les deux sections scientifiques : époque ancienne et médiévale, et époque moderne, contemporaine et temps présent) qui sollicite des chercheurs dans tous les domaines définis dans le cadre du contrat quinquennal de la *Casa* (voir Annexe, p. 353).

ÉDITION ÉLECTRONIQUE ET NUMÉRIQUE

Les avancées technologiques en matière d’édition numérique, ajoutées à la question des coûts de production, de stockage et de diffusion des ouvrages, ont incité le service à donner une réponse concrète à la réflexion entamée au cours des années précédentes. À la *Casa*, les premières avancées dans le domaine de l’édition électronique avaient consisté, dans le passé, en la mise en ligne sur la page web de l’EHEHI des chroniques d’archéologie de l’année 2010, travail qui avait été confié à un prestataire extérieur.

La revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* avait été déjà mise en ligne : 611 références sont ainsi consultables sur [mcv.revues.org](http://mcv.revues.org), ce qui constitue une étape significative dans le cadre de l’*Open Access*. Les statistiques relatives aux consultations à partir de [cleo.cnrs.fr](http://cleo.cnrs.fr) montrent, à la fin du mois de mai 2013, une augmentation notable (+35%) du nombre de visites annuelles par rapport au mois de mai 2012, ainsi qu’une augmentation du nombre de visiteurs uniques (+26%). Lors du Conseil de rédaction restreint des *Mélanges de la Casa de Velázquez*, le 4 février 2013, il a été proposé d’insérer directement en ligne, pour la première fois, les comptes rendus des ouvrages publiés dans la rubrique « Actualité de la recherche », en indiquant dans le volume imprimé la référence « <http://mcv.revues.org/> Mélanges 00-0 », cela afin de poursuivre la transition vers l’édition numérique. Ce travail a été fait à partir du fascicule 43.1 et a été réalisé par le CLEO (Centre pour l’édition électronique ouverte). La décision de cette insertion a été validée par le Conseil de rédaction élargi du 5 juin 2013, et adoptée définitivement pour le traitement des comptes rendus à venir. Avec la formation à l’outil XML (Extensible Markup Language) élaboré par l’université de Caen, rendue possible grâce au soutien de la BSN 7, qui a été programmée cette année pour l’ensemble de l’équipe du service des publications — la responsable du service étant la seule à avoir bénéficié d’une telle formation jusqu’à ce jour —, les autres modes éditoriaux obtenus à partir de ce format seront acquis et mis en œuvre pour plusieurs dossiers :

— la mise en ligne sur le portail [Revues.org](http://Revues.org) des comptes rendus des *Mélanges* pourra désormais être réalisée en interne, ce qui induit par ailleurs l’économie des frais de stylage externes ;

— ce même procédé sera également adopté pour publier sur le site de la Casa de Velázquez les résumés des thèses des membres qui étaient auparavant publiés dans les *Mélanges* ;

— à terme, la revue, de même que les collections, pourront être traitées en numérique natif, dès lors que les auteurs le souhaiteront. Deux manuscrits, qui seront prochainement déposés, ont d’ailleurs reçu un accord unanime des contributeurs et seront publiés suivant ce procédé. Il s’agit de :

- Stéphanie AUBERT, Mathilde BARON, *L’auteur et son manuscrit au Moyen Âge. La péninsule Ibérique au regard de l’Occident*, CCV.
- Marc AUDI, Glòria BORDONS, *Poesía experimental. Poètiques, crítica i recepció*, CCV.

Enfin, le projet de publier des documents multimédias (écrit, vidéo, son), en particulier pour les travaux de recherche de la section « moderne, contemporaine et temps présent » a été arrêté. Une fiche de montage sera proposée à la direction à la rentrée 2013.

En adoptant de nouvelles pratiques éditoriales, l’intention de la *Casa* est d’offrir aux chercheurs un enrichissement des supports de publication et non pas l’exclusion de l’un au profit des autres. Il s’agit donc de maintenir l’édition imprimée tout en développant parallèlement l’édition numérique, cela afin de diversifier les modes d’accès à la recherche (papier, pdf, ePub, XHTML) sans risque de les réduire ou même de les rendre inaccessibles pour, par exemple, ne pas pénaliser les lecteurs qui seraient dans des parties du monde où la distribution d’énergie ne va pas de soi. L’impact de cette politique ne pouvant être perçu qu’ultérieurement, sera effectuée, le moment venu, une étude visant à observer la courbe du chiffre d’affaires généré par la vente d’ouvrages imprimés à partir de la date de diffusion des ouvrages en ligne. La révision du nombre d’exemplaires sera alors peut-être envisagée, bien qu’une éventuelle réduction du tirage ne pourra influencer que peu sur le coût de production en dessous de 300 exemplaires, sauf s’il est procédé à l’impression à la demande. Ce mode d’impression, qui impliquerait un changement de technique, nécessiterait par conséquent une modification du contrat avec l’imprimeur.

Concernant la diffusion, la publication de quelques titres en numérique natif réduira ponctuellement les coûts. Le choix de ce type de support numérique dépend toutefois du genre de documents à publier, les données planimétriques et topographiques, par exemple, se prêtant mal à ce traitement, mais aussi de l’accord des auteurs. À cet effet, le contrat-type sera très prochainement révisé pour couvrir pleinement les implications de l’édition numérique. La *Casa*, une fois dotée de ce contrat, sera en mesure d’offrir aux auteurs le bénéfice de la double édition, imprimée et numérique, assurant ainsi aux ouvrages une plus large diffusion et donc une plus grande visibilité avec, toutefois, une légère augmentation des coûts de fabrication (nombre d’heures de travail en interne nécessaires à la réalisation du double traitement du manuscrit, sous InDesign et sous XML) et une fluctuation des coûts de production plutôt vers le bas (réduction partielle du nombre d’ouvrages imprimés) ainsi qu’une baisse de ceux induits par la diffusion.

### COMPOSITION ET ACTIVITÉS DU SERVICE

L'année 2012-2013 s'est déroulée avec une équipe en partie renouvelée. Au cours du premier semestre 2012, ont été recrutées deux personnes.

Anne-Laure COUVREUR partage son activité entre le secrétariat de rédaction de la revue et le secrétariat d'édition. Pour ces deux volets, elle établit la relation avec les auteurs ainsi qu'avec les traducteurs et les correcteurs linguistiques. Elle révisé les textes en concertation avec la responsable des publications, met aux normes textes et bibliographies, effectue le maquetage des ouvrages et des fascicules (intérieur et couverture), contrôle les textes de présentation et les quatrièmes de couvertures, et assure les relations avec l'imprimeur.

Pour le secrétariat de rédaction de la revue, elle coordonne la collaboration avec le conseil de rédaction des *Mélanges* (organisation des réunions, rédaction et diffusion des documents de travail...) et rédige les comptes rendus de réunion en concertation avec la responsable des publications.

En lien avec les membres du conseil et les experts, elle assure le suivi éditorial des articles et des dossiers thématiques, élabore un planning de publication, gère la commande de spécimens en service de presse et les envois aux recenseurs pour l'édition des comptes rendus.

Elle contrôle les textes de présentation de la revue, met à jour la page des *Mélanges* sur le site Internet de la Casa et de Revues.org et prépare les documents pour la mise en ligne par le CLEO sur mcv.revues.org dont elle assure le suivi.

Cette année, une attention particulière a aussi été portée à la mise à jour des éléments de présentation de la revue (actualisation de la politique éditoriale, consignes aux auteurs, lisibilité concernant la disponibilité des contenus, etc.), tant sur le site Internet de l'établissement que sur le site dédié aux *Mélanges* (mcv.revues.org), ainsi que dans les volumes physiques, de manière à assurer une meilleure visibilité à la revue. Dans cette optique, la politique éditoriale de la revue a été précisée et un nouveau texte de présentation a été rédigé.

Le conseil de rédaction ayant été renouvelé en 2012, elle a conçu de nouveaux documents redéfinissant le rôle de ses membres et facilitant la gestion de leurs tâches grâce notamment à l'utilisation de fiches de pré-rapport à remplir.

Elle a constitué le dossier d'évaluation de la FECYT (Fundación Española para la Ciencia Y la Tecnología) visant au renouvellement du « Sello de Calidad » attribué aux meilleures revues scientifiques d'Espagne, qui a été obtenu avec succès le 13 mai 2013.

Elle a enfin assuré la relecture de la partie en français du catalogue *Itinerancia 3. Artistes de la Casa de Velázquez* 2012 pour la section artistique.

Olivier DELUBAC, maquettiste-graphiste, est chargé de mettre en page des ouvrages, de traiter certaines des illustrations de l'ensemble des collections, de maquetter les couvertures de la CCV et de réaliser, depuis septembre 2012, la totalité des supports de communication de l'établissement avec un format renouvelé et les codes d'une nouvelle charte graphique plus lisible.

Il produit également les couvertures des documents administratifs à usage interne ou externe, compose le rapport d'activité, la carte de vœux annuelle et a créé, à la demande du directeur, de nouveaux logos visant à valoriser le rôle de chacune des entités de l'établissement : l'École des hautes études hispaniques et ibériques et l'Académie de France à Madrid.



Sur proposition de la responsable du service relative à une signalétique sur le portail de l'établissement, il élabore des bannières de présentation de la Casa, de la programmation de l'EHEHI et de l'AFM (ces deux dernières renouvelées plusieurs fois par an) afin de donner davantage de visibilité à la « maison » et à ses activités.



PUBLICATIONS

Il a réalisé le triptyque de présentation de la journée *Portes ouvertes* du 17 février 2013 (fig. 1) ainsi que les panneaux de présentation des membres scientifiques et de leurs travaux de recherche destinés à cet événement.

Il a produit la nouvelle plaquette 2012-2013 de l'EHEHI (36 p.) avec une refonte totale de la mise en page, soulignant le rayonnement scientifique des programmes de l'École sur le plan national et international (fig. 2).

Il a également élaboré cinq feuillets de promotion de la revue et des collections par époque (fig. 3).

Enfin, il a conçu et produit le livret trilingue, français, espagnol, italien, (68 p.) du concert annuel des compositeurs de la promotion 2012-2013 (fig. 4).



1

PUBLICATIONS



2

3

4



PUBLICATIONS

Catherine AUBERT a remplacé la responsable des publications, Marie-Pierre SALÈS, partie à la retraite, le 1<sup>er</sup> septembre 2012.

Elle effectue le suivi du travail éditorial, la mise en œuvre des contrats et des conventions d'aide à la publication, la relation avec les auteurs et les éditeurs scientifiques, la sélection des évaluateurs, avec l'aide des directeurs des études, les relations avec l'imprimeur, la rédaction de documents tels que le présent Rapport d'activité 2012-2013, le questionnaire sur l'Étude sur les services d'édition des établissements et organismes de recherche, remis par l'AEDRES (Association des éditeurs de la recherche et de l'enseignement supérieur), la notice de présentation des *Essais de la Casa de Velázquez* et le dossier de candidature au Prix Ibn Khaldoun et Léopold Sédar Senghor en sciences humaines et sociales de l'OIF (Organisation internationale de la francophonie) et de l'ALECSO (Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences) pour l'ouvrage de Pascal Buresi et Hicham El Aallaoui, *Gouverner l'Empire. La nomination des fonctionnaires provinciaux dans l'Empire almohade (Maghreb, 1224-1269)*, BCV 60. Le jury a classé cet ouvrage parmi les trois finalistes.

Dans le domaine de la gestion du service, elle a fait mettre en place le serveur « Partage publication » afin que tous les membres de l'équipe puissent y déposer leurs fichiers éditoriaux, remédiant ainsi au manque de communication entre les postes et aux risques de répétitions des interventions. En outre, elle a élaboré un schéma de fichier de gestion du suivi de la programmation éditoriale qui a été confié à un prestataire extérieur, avec l'appui de l'ingénieur informaticien de l'établissement.

Par ailleurs, dès la rentrée 2012, elle a proposé au directeur un projet de communication pour les manifestations majeures de la Casa. Elle a ainsi œuvré au développement de la visibilité de l'établissement et de ses deux entités (EHEHI et AFM) par :

— la création de nouveaux supports de communication tels que les bandes signalétiques placées sur les grilles du parc de la Casa (fig. 1) ;

— de nouveaux formats d'affiches et de programmes plus visibles et plus flexibles à la variation des données d'un événement à un autre ont été adoptés (fig. 5 et 6) ;

— des feuillets de promotion des collections par époque, ainsi que pour la revue, ont été produits (fig. 3) ;

— elle a assuré la coordination générale avec les trois partenaires institutionnels et les six partenaires techniques, et une partie de la conception du livret du concert annuel qui, pour la première fois, a été un projet conjoint de l'Académie des beaux arts, de l'Académie de France à Rome et de l'Académie de France à Madrid, grâce à la tournée européenne de concerts de l'orchestre PluralEnsemble en mai et juin 2013 (fig. 4).

Les autres membres de l'équipe sont Blanca NARANJO et Sakina MISSOUM, secrétaires d'édition qui assurent, elles aussi, la relation avec les auteurs et les traducteurs. Elles révisent les textes en concertation avec la responsable des publications, mettent

PUBLICATIONS



5



6

PUBLICATIONS

aux normes textes et bibliographies, effectuent le maquettage des ouvrages (intérieur et couverture), contrôlent les textes de présentation et les quatrièmes de couvertures et assurent les relations avec l’imprimeur pour les trois collections d’ouvrages.

Dans ce cadre, elles révisent les textes en concertation avec la responsable des publications, assurent la relation avec les auteurs, procèdent à la mise aux normes des manuscrits, harmonisent la bibliographie, font la mise en page, recherchent et commandent les visuels de couverture pour la CCV et se chargent de l’acquisition des droits de reproduction. Elles ont effectué également, avec le reste de l’équipe, les relectures de certains documents administratifs et ont pris ponctuellement en charge des traductions.

En outre, Blanca NARANJO a assuré la relecture de l’espagnol du catalogue *Itinerancia 3. Artistes de la Casa de Velázquez 2012* et du catalogue *Artistes de la Casa de Velázquez 2012*, pour la section artistique, l’Académie de France à Madrid, et a participé aux II<sup>e</sup> Journées du « Taller de formación sobre libro electrónico », organisé par la Unión de Editoriales Universitarias Españolas (UNE), du 7 au 8 juin 2013, au CSIC. Sa présence à ces journées se justifiait par le fait qu’un des thèmes traités concernait les droits d’auteur et la loi sur la propriété intellectuelle dont elle est la personne-ressource au sein du service en raison de ses connaissances et de son expérience dans ce domaine.

Sakina MISSOUM a par ailleurs réalisé, jusqu’en septembre 2012, une quinzaine de supports de communication pour les colloques et a actualisé les normes et les contrats d’auteurs. Elle a en outre édité un volume de 568 pages dont 248 étaient bilingues français - arabe (BCV 60). Pour ce faire, elle avait obtenu la collaboration de l’IFAO qui a fourni la version InDesign CS3-ME permettant le traitement souhaité. Il s’agissait, dans un souci de clarté mais aussi d’intégrité du texte arabe original, de faire le choix éditorial d’une composition en vis-à-vis, à la fois du texte et des notes, avec une double numérotation, en flux bidirectionnel, en pages paires pour le français et impaires pour l’arabe, plutôt que présentée alternativement sur une même page en français puis en arabe. Le choix de la police arabe a fait par ailleurs l’objet d’un soin particulier : il fallait d’une part, restituer au mieux les spécificités du système graphique ainsi que les particularités de l’écriture du manuscrit original et, d’autre part, se rapprocher le plus possible de l’écriture cursive maghrébine du texte du XIII<sup>e</sup> siècle (voir p. 299).

Germán HUÉLAMO est chargé de la promotion, de la diffusion, de la distribution à travers des réseaux en France et en Espagne, ainsi que de la commercialisation des publications auprès des libraires et lors des rencontres scientifiques. Il développe parallèlement la vente en ligne, pour laquelle il assure un travail de veille permanent. Il assure par ailleurs la mise à jour de la section des publications dans le site Web de la Casa. Le détail de son activité est rassemblé dans la partie « Promotion et diffusion » (voir pp. 302-306).

PUBLICATIONS

PRODUCTION

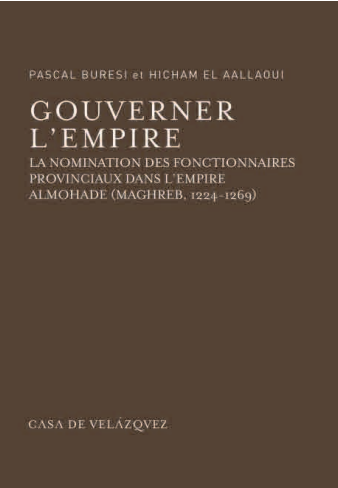
La Casa édite trois collections : la *Bibliothèque de la Casa de Velázquez* (BCV), la *Collection de la Casa de Velázquez* (CCV), les *Essais de la Casa de Velázquez* (ECV), ainsi qu’une revue scientifique : les *Mélanges de la Casa de Velázquez* (MCV). Le bilan des parutions présenté ci-dessous concerne les mois écoulés entre novembre 2012 et mai 2013, aucun ouvrage n’étant paru d’août à novembre 2012, contrairement à l’année précédente où trois titres supplémentaires ont paru pendant cette même période.

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Elle rassemble les ouvrages du fonds de référence de l’établissement qui sont des monographies, pour la plupart le résultat du remaniement de certaines thèses avec un appareil critique important, de nombreuses notes, de multiples références, un index. Les anciens membres de la Casa sont invités à proposer leur manuscrit au plus tôt après leur soutenance, mais la qualité d’ancien membre n’est plus requise pour publier dans la BCV.

Parutions

- Hélène SIRANTOINE, *Imperator Hispaniae. Les idéologies impériales dans le royaume de Léon (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*, BCV 58 (508 p.)
- Sophie BABY, *Le mythe de la transition pacifique. Violence et politique en Espagne (1975-1982)*, BCV 59 (548 p.)
- Pascal BURESI, Hicham EL AALLAOUI, *Gouverner l’Empire. La nomination des fonctionnaires provinciaux dans l’Empire almohade (Maghreb, 1224-1269)*, BCV 60 (568 p.)
- Jeanne MOISAND, *Scènes capitales. Madrid, Barcelone et le monde théâtral fin de siècle*, BCV 61 (420 p.)



PUBLICATIONS

LA COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Les ouvrages qui paraissent dans cette collection sont des ouvrages collectifs ou conçus à partir de travaux effectués dans le cadre de l'établissement. Ils sont préparés sous la responsabilité d'éditeurs scientifiques ayant le statut d'auteurs (deux éditeurs au maximum avec lesquels sont signés les contrats d'édition).

Parutions

- Alexandra BEAUCHAMP (éd.), *Les entourages princiers à la fin du Moyen Âge*, CCV 134 (222 p.)
- Jesús ASTIGARRAGA, Javier USOZ (éd.), *L'économie politique et la sphère publique dans le débat des Lumières*, CCV 135 (348 p.)

Sous presse

- Pierre SILLIÈRES (éd.), *Belo IX. La basilique*, CCV 136 (268 p.)

À paraître

- Véronique HÉBRARD, Geneviève VERDO (eds.), *Las independencias hispanoamericanas. Un objeto de historia*, CCV 000
- José MARTÍNEZ GÁZQUEZ, John TOLAN (eds.), *Ritus Infidelium. Miradas interconfesionales sobre las prácticas religiosas en la Edad Media*, CCV 000
- Claude DENJEAN, Laurent FELLER (éd.), *Expertise et valeur des choses au Moyen Âge I. Le besoin d'expertise : études de cas (France, Navarre, Catalogne)*, CCV 000



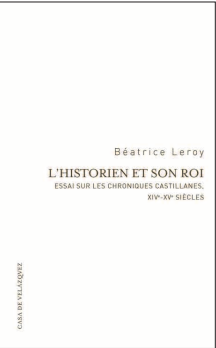
PUBLICATIONS

LES ESSAIS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Créée en 2010, cette collection, qui édite des livres de commande rémunérés, a pour vocation de rassembler des œuvres de synthèse brèves, destinées à faire connaître à un public non scientifique des textes relatifs au monde hispanique. Elle ne comprend pas d'appareil critique mais des notes, regroupées par chapitre en fin de volume, limitées à une par page. Elles ne doivent comporter que des références bibliographiques.

Parution

- Béatrice LEROY, *L'historien et son roi. Essai sur les chroniques castillanes, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, ECV 6 (126 p.)



LES MÉLANGES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Depuis 1965, les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, revue à caractère scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI), n'ont pas cessé de s'ouvrir à des acteurs et des thématiques d'horizons variés. Centrés sur la péninsule Ibérique, le Maghreb et l'espace atlantique, les dossiers (voir ci-dessous) et articles des miscellanées qui la composent couvrent, sans restriction de période, un large éventail de spécialités (histoire, archéologie, littérature, géographie, sociologie, anthropologie, linguistique...) et présentent, suivant des critères rigoureux, des résultats de la recherche inédits. Une autre rubrique, consacrée à l'actualité de la recherche, présente principalement des comptes rendus d'ouvrages, désormais publiés en ligne sur [mcv.revues.org](http://mcv.revues.org) ; elle propose aussi des lectures croisées, des articles historiographiques et des dossiers d'opinions abordant des problématiques actuelles inhérentes au monde de la recherche.

Le conseil de rédaction de la revue a été renouvelé en 2012 pour trois ans. Il comprend :

- Catherine Aubert, responsable des publications, Daniel Baloup, directeur des études pour les époques ancienne et médiévale EHEHI, Olivier Biaggini, maître de conférences université Paris III, Laurence Breysse-Chanet, maître

de conférences université Paris IV, François Cadiou, maître de conférences uni-



PUBLICATIONS

versité Bordeaux III, Christophe Couderc, professeur université Paris Ouest Nanterre La Défense, Eduardo González Calleja, profesor titular université Carlos III de Madrid, Aliocha Maldavsky, maître de conférences université Paris Ouest Nanterre La Défense, Stéphane Michonneau, directeur des études pour les époques moderne et contemporaine EHEHI, Natividad Planas, maître de conférences université Clermont II, Fabienne Wateau, chargée de recherche au CNRS.

Outre les personnes en poste dans l'établissement, le choix des membres répond à la représentation des spécialités scientifiques et des aires géographiques relevant du domaine de compétences de l'établissement.

Le nombre maximum de pages publiées par an est de 660, ce qui correspond à des fascicules d'une moyenne inférieure à 350 pages. À noter que la périodicité des parutions continue à être scrupuleusement respectée.

Parutions

- *Género, sexo y nación: representaciones y prácticas políticas en España (siglos XIX-XX)*, MCV 42-2 (328 p.)
- *Les transferts de technologie au premier millénaire av. J.-C. dans le sud-ouest de l'Europe*, MCV 43-1 (332 p.)



À paraître

- *Géneros híbridos y libros mixtos en el Siglo de Oro*, MCV 43-2

PROMOTION ET DIFFUSION

Les principes arrêtés pour la promotion et la diffusion des publications de la Casa demeurent ceux qui ont été adoptés au cours des années précédentes. On renverra donc aux Rapports d'activités antérieurs. Ces principes visent à assurer une veille des moyens disponibles sur la promotion et la vente en matière de publications d'érudition et à les mettre en œuvre dans un souci de visibilité et d'accessibilité.

PUBLICATIONS

RÉSEAUX DE VENTE

Le détail des réseaux de vente des ouvrages dans les librairies de surface est fourni dans le tableau des « Diffuseurs et distributeurs des publications de la Casa de Velázquez » (p. 309).

Compte tenu de la fragmentation de la distribution du livre en Espagne, plusieurs sociétés se répartissent la vente des livres de la Casa par zone géographique et sont également chargées de leur diffusion. L'établissement entretient aussi une relation directe avec deux libraires-distributeurs, Pórtico et Marcial Pons, tous deux fournisseurs reconnus de livres en sciences humaines.

Les contrats signés au cours de la dernière année avec plusieurs plateformes de distribution numérique (Casalini, Google, e-Libro) ont permis la vente en format pdf des nouveautés éditoriales. De plus, Casalini permet l'achat des ouvrages collectifs (*Collection de la Casa de Velázquez* et *Mélanges de la Casa de Velázquez*) complets ou par articles. Les quatre derniers numéros de la revue étant soumis à la barrière mobile de Revues.org, ils sont en vente chez Casalini.

Un aspect complexe de cette opération est la gestion des droits de reproduction d'images, qui a eu pour conséquence la nécessaire modification des couvertures de plusieurs numéros anciens de la *Collection de la Casa de Velázquez*, bien que ce problème soit déjà résolu pour les livres qui ont été édités depuis 2012.

Le principal intérêt de la vente de contenus en ligne est l'accès à de nouveaux marchés et la possibilité d'atteindre une clientèle de lecteurs renouvelée dans le cadre de « bouquets » à destination des bibliothèques, notamment aux États-Unis.

SALONS ET MANIFESTATIONS SPÉCIALISÉES

Depuis sept années consécutives, les publications de la Casa de Velázquez sont présentes au Salon du livre d'histoire de Blois. Tel a été, encore une fois, le cas en octobre 2012.

En qualité de membre de la UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas), la Casa de Velázquez participe également aux salons du livre qui se tiennent hors de France :

- Feria de Guadalajara, Mexique, 24 novembre - 2 décembre ;
- Feria del Libro de Madrid, 25 mai - 10 juin ;
- Liber, Barcelone, 3-5 octobre.

ANNONCES DANS DES REVUES ET SUR LES PORTAUX SPÉCIALISÉS

Cette année, les insertions publicitaires ont été supprimées, aussi bien dans *L'Histoire* que dans les journaux inclus dans la campagne annuelle de la UNE, en raison de leur

PUBLICATIONS

coût élevé, que le contexte de restrictions budgétaires actuelle ne permet pas de supporter. Cependant, la UNE continue à offrir les services suivants :

- une librairie en ligne de livres universitaires qui dispose de notre catalogue complet, qui a récemment évolué avec l’ouverture d’une librairie physique dans le centre de Madrid ;
- une revue-catalogue semestrielle (printemps-automne) où la Casa de Velázquez a annoncé six titres dans chaque nouveau numéro ;
- la cellule de communication et presse de la UNE publie le bulletin « Prensa Une Informa » et l’envoie par courriel, notamment à la presse espagnole ; ce bulletin a fait part des nouvelles parutions de la *Casa*, en espagnol seulement car il s’agit de la presse généraliste.

La Casa de Velázquez a annoncé toutes ses nouveautés dans le catalogue quadri-mestriel d’AFPU-Diffusion, son diffuseur français. Ce catalogue est communiqué aux librairies, aux bibliothèques et aux centres de recherche des universités. Les ouvrages du catalogue de la Casa de Velázquez figurent aussi sur la page web de ce même distributeur.

Enfin, le site Internet de la Casa de Velázquez présente toutes les nouveautés et l’actualité du service des publications, de même que des extraits de comptes rendus de livres édités par l’établissement avec la possibilité de feuilleter le contenu des livres grâce à l’outil de Google « aperçu instantané ». Ces efforts sont complétés par la distribution de feuillets de promotion des titres récents (voir p. 295) lors des nombreuses rencontres scientifiques organisées par la *Casa*, où sont rappelés tous les portails d’accès à nos publications.

EXPLOITATION SYSTÉMATIQUE DE FICHIERS DE SPÉCIALISTES

Le service dispose, à ce jour, de 7 150 adresses de courriel de spécialistes susceptibles d’être intéressés par les nouveautés du catalogue (soit un enrichissement de la base de données de 1 183 adresses par rapport à l’année dernière). Des annonces leur sont envoyées à la parution de chaque nouveauté selon les critères scientifiques qu’ils ont eux-mêmes inscrits. Chacune d’elle donne la possibilité aux internautes de passer commande par l’intermédiaire de la boutique en ligne, qui a été ouverte en novembre 2009.

BASES DE DONNÉES

Elles sont un élément important de l’information destinée aux réseaux commerciaux et aux clients potentiels :

- DILVE (Distribuidor de información del libro español en venta), semblable à celle d’Électre Bibliographie, comporte les métadonnées, sur le standard ONIX de tous les livres en vente de la Casa de Velázquez, dont la création et la mise à jour est placée sous la responsabilité du service des publications ; elles peuvent être consultées et téléchargées par des librairies, des distributeurs et des bibliothèques.

PUBLICATIONS

- Électre Bibliographie est renseignée lors de chaque parution par le diffuseur AFPU-Diffusion. Le service des publications de la *Casa* a ouvert un compte éditeur pour pouvoir effectuer la correction et la maintenance directe des données relatives aux titres de son catalogue.
- FEL, le Fichier Exhaustif du Livre, est le seul fichier mis quotidiennement à jour par la SODIS en ce qui concerne les publications de la *Casa*. Il fournit toutes les références nécessaires sur les questions de disponibilité, de prix et de références indispensables aux commandes des professionnels du livre.

MISE EN LIGNE DE CONTENUS

- Recensio.net : conçu en Allemagne, dans le cadre de la bibliothèque d’État de Bavière, ce site met en ligne les comptes rendus parus dans 36 revues scientifiques, dont les *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Un contrat a été signé, entre Recensio.net et la Casa de Velázquez, en juin 2011.
- Google Libros : tous les titres de la *Casa* bénéficient d’un lien direct avec la boutique en ligne. Aujourd’hui, la Casa de Velázquez est présente avec 259 références qui ont reçu une moyenne de 14 500 visites mensuelles.
- L’ancienne série des *Mélanges de la Casa de Velázquez* demeure disponible sur le portail Persée.
- La nouvelle série des *Mélanges de la Casa de Velázquez* est consultable gratuitement, avec une barrière mobile de 2 ans, sur le site de Revues.org. Les numéros correspondant à ces deux années de restriction, dont la vente en numérique était prévue par l’intermédiaire de la plateforme Cairn, sont finalement commercialisés par Casalini Libri depuis janvier 2013.

VENTES, ABONNEMENTS, ÉCHANGES

Le tableau « Diffusions et recettes », qui figure page 308, synthétise l’activité de diffusion des deux dernières années entre les mois de juin et mai. Le bilan fait apparaître une diminution du nombre d’exemplaires vendus (-396 exemplaires, soit -10,51%) et du chiffre d’affaires (-7 836 €, soit -10,56%). Cela s’explique par les raisons suivantes :  
Du mois de juillet 2012 à la fin du mois de juin 2013, le nombre de livres mis en vente a chuté de 19 à 15 livres par rapport à la même période de l’année précédente. Une des causes principale de cette baisse est l’économie réalisée grâce à la diminution du nombre de livres sous-traités (de 4 à 1). Cette politique de sous-traitance, qui finalement doublait le coût de la production de l’ouvrage, est désormais définitivement abandonnée.  
Une autre cause est la baisse prononcée des ventes sur le marché du livre :

- En France, le chiffre d’affaires de l’exercice 2012 de l’ensemble des éditeurs représentés par notre diffuseur, l’AFPU-D, a chuté de -4,65% par rapport à 2011, en dépit d’une augmentation de 3,50% du nombre de nouveautés. À ce sujet, il faut signaler que, pour la *Casa*, une diminution du nombre des nouveautés (-21,5%) a eu beaucoup moins de conséquences sur les ventes (-10,56%).

PUBLICATIONS

— En Espagne, pays qui rassemblait la plupart de nos ventes mais dont le chiffre d'affaires se rapprochait de plus en plus de celui de la France, la CEGAL (Confédération des associations de librairies) constate une diminution de -15,39% du chiffre d'affaires pendant le dernier trimestre de 2012 par rapport à la même période de l'année antérieure, bien que ces mois soient ceux où est concentrée la majeure partie des ventes de l'année. Cependant, les ventes sur Amazon s'effectuent désormais essentiellement en Espagne et sont en augmentation.

— Ce contexte difficile a conduit Breogán, notre principal distributeur en Espagne, à la cessation temporelle de son activité depuis la fin du mois de février 2013. Cela implique, par ailleurs, que la *Casa* demeure dans l'attente de recevoir leur première liquidation de 2013, correspondant aux ventes de la période décembre 2012-février 2013.

— Afin de compenser cette perte, le service des publications a dès à présent préparé un nouveau contrat avec un autre distributeur pour l'Andalousie et l'Estrémadure : Mares de Libros, qui permet notamment la vente des ouvrages d'archéologie sur Belo, en Andalousie et sur le site même de Belo.

— Un autre contrat est en cours de préparation pour le reste de l'Espagne, hormis la Catalogne déjà couverte par Midac Llibres.

Par ailleurs, l'augmentation du prix de vente des livres, qui avait soutenu le chiffre d'affaires de 2011 par rapport à la période précédente en dépit d'une diminution du nombre d'exemplaires vendus, n'a plus d'effet en 2012.

Les abonnements restent stables depuis quelques années, avec de légères variations dues à l'achat de numéros anciens.

Les échanges sont apparemment en diminution, mais le rapport livres reçus / livres envoyés est toujours défavorable à la *Casa*, en raison des difficultés économiques que subissent certains de nos partenaires espagnols. En concertation avec la bibliothèque de l'établissement, une révision du fichier des échanges a été entamée et vise à éliminer les partenaires qui ne respectent pas les principes de l'échange.

Les aides à l'édition qui ont été facturées sont en diminution par rapport au mois de mai 2012 : -14 600 € (somme qui incluait une aide du CNRS d'un montant inhabituel de 10 000 €, pour l'édition de la *BCV* 60). Les droits de copie versés par CEDRO (Centro Español de Derechos Reprográficos) sont également en baisse : -2 146 €.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Pour l'année universitaire 2012-2013, le service des publications annonce la parution de neuf titres, toutes collections confondues, auxquels il faut en ajouter un autre qui est actuellement sous presse et paraîtra avant fin juillet. Ce bilan des parutions ne concerne donc que les sept derniers mois (voir p. 299).

PUBLICATIONS

Par ailleurs, comme cela a été dit, la politique éditoriale du service des publications a définitivement renoncé cette année à la sous-traitance d'ouvrages. Cette décision entraîne nécessairement une réduction du nombre de parutions (quatre exemplaires l'an passé) mais elle permet en même temps de réduire les dépenses : un livre sous-traité coûtant deux fois le prix d'un ouvrage édité par la *Casa*. Les instructions visant à réduire les coûts de production sont donc respectées. Cet effort budgétaire sera renforcé dans un proche avenir par l'édition d'ouvrages électroniques, qui sera possible prochainement grâce à la formation effectuée au cours de l'année.

Cette formation constitue l'avancée la plus notable de l'année 2012-2013. Elle a été mise en œuvre à un moment où les outils sont largement maîtrisés, ce qui évite les écueils, mais où il reste encore un grand nombre de questions techniques à régler. Tous les membres de l'équipe ont donc été invités par la responsable des publications, dès la fin de la formation, à inscrire à leur calendrier de travail hebdomadaire un certain nombre de tâches destinées à approfondir des points spécifiques, tels que l'élaboration d'un tableau d'équivalences entre les feuilles de style actuellement utilisées et celles en XML, de façon à mettre en adéquation nos besoins éditoriaux et l'encodage spécifique à la publication numérique. Cette formation a également permis de faire le point sur des questions techniques, telles que la validité du système graphique utilisé jusqu'à présent, qui n'est plus performant, et la nécessité d'adopter le système Unicode. Cette nouvelle méthode de travail donnera enfin aux éditions de la *Casa* la possibilité de produire des ouvrages consultables sur multi-supports, bénéficiant ainsi de la portabilité des outils informatiques et de la réutilisabilité attendue dans l'édition scientifique d'aujourd'hui.

À la production éditoriale, il faut joindre, pour la *Casa* : le Rapport d'activité 2011-2012, livré en octobre 2012, une vingtaine de documents administratifs, deux bannières de signalétique pour le portail d'entrée sur la rue Paul Guinard ; pour les activités scientifiques : le fascicule de l'EHEHI, les supports de communication de 34 manifestations, un dossier de demande de subventions pour un projet en sciences sociales, trois bannières ; pour les activités artistiques : le livret du concert annuel, le triptyque, les panneaux et les plans destinés à la journée *Porte ouvertes* du 17 février 2013, deux bannières.

La nouvelle responsable des publications a poursuivi la politique de professionnalisation de l'équipe souhaitée par la direction de l'établissement, afin de faire évoluer les modes opératoires, non seulement dans le domaine de l'édition mais aussi dans celui de la gestion éditoriale. L'objectif est de disposer de bases pérennes à partir desquelles seront possibles le classement, l'archivage et la recherche de données.



PUBLICATIONS

ANNEXE 1 : DIFFUSION ET RECETTES

Collection	JUN 2011 - MAI 2012						JUN 2012 - MAI 2013							
	TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES		TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES			
	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros
BCV	995	27 995	184	6 277	811	21 718	1 163	32 508	157	4 561	1 006	27 947		
CCV	2 570	48 743	438	8 324	2 132	40 420	1 499	26 857	151	2 434	1 348	24 423		
ECV	177	1 499	18	161	159	1 339	530	5 490	109	1 039	421	4 452		
MCV	989	16 277	589	9 380	400	6 898	965	16 055	551	8 809	414	7 246		
					276	4 390					280	4 464		
Abonnements					124	2 508					134	2 782		
Autres	161	2 756	44	728	117	2 028	154	1 640	98	961	56	679		
Sous-total	4 892	97 270	1 273	24 868	3 619	72 402	4 311	82 551	1 066	17 803	3 245	64 748	VENTES	
Coéditions	190	2 360	41	520	149	1 840	180	2 352	53	694	127	1 658	Exemplaires	Euros
TOTAL	5 082	99 630	1 314	25 388	3 768	74 242	4 491	84 903	1 119	18 497	3 372	66 406	-10,51%	-10,56%
Aides à l'édition					19 600		Aides à l'édition					5 000		
Droits de copie et de prêt					2 909		Droits de copie et de prêt					763		
TOTAL					96 752 €		TOTAL					72 169 €		
NOUVEAUTÉS					19		NOUVEAUTÉS					15		-21,05%

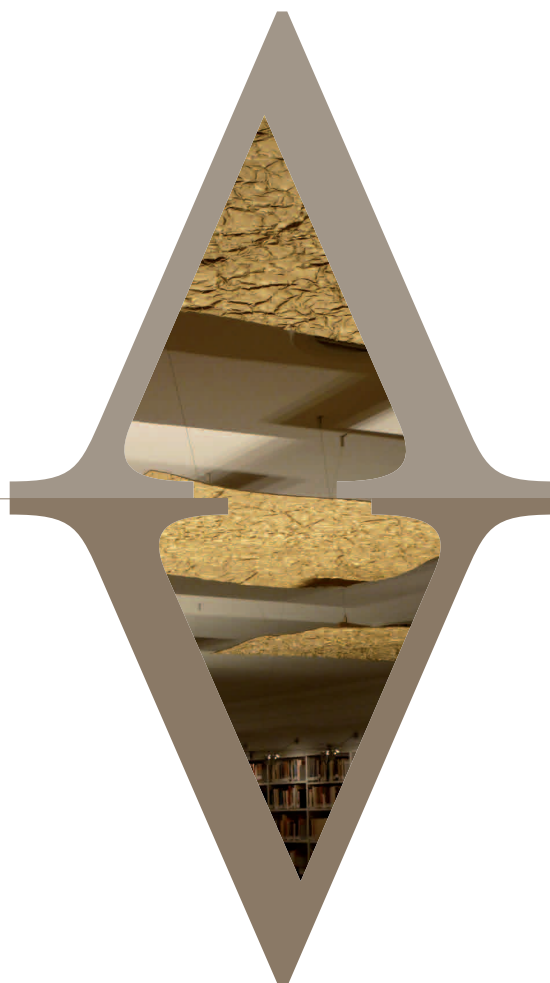
PUBLICATIONS

ANNEXE 2 : DIFFUSEURS ET DISTRIBUTEURS

FRANCE	ESPAGNE	AUTRES PAYS
<p>Diffusion</p> <p>AFFPU-Diffusion c/o PU du Septentrion Rue du Barreau BP 30199 F-59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex Tél. : [+ 33] 03 20 41 66 95 Fax : [+ 33] 03 20 41 61 85 carmela.dellutri@univ-lille3.fr</p> <p>Distribution</p> <p>Sodis 128, av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny BP 142 F-77403 Lagny-sur-Marne Tél. : [+ 33] 01 60 07 82 99 Fax : [+ 33] 01 64 30 32 27</p>	<p>Diffusion et distribution</p> <p>Marcial Pons c/ San Sotero, 6 E-28037 Madrid Tél. : [+ 34] 91 304 33 03 Fax : [+ 34] 91 327 23 67 www.marcialpons.es distribuidora@marcialpons.es</p> <p>Pórtico Librerías P. O. Box 503 c/ Muñoz Seca, 6 E-50005 Saragosse Fax : [+ 34] 97 635 32 26 www.porticolibrerias.es portico@porticolibrerias.es</p> <p>Catalogne</p> <p>Midac Llibres Polígon Industrial Sud-Oest c/ Raimon Casellas, 5-7 E-08205 Sabadell (Barcelone) Tél. : [+ 34] 93 746 41 10 Fax : [+ 34] 93 746 41 11 pedidos@midacllibres.es</p> <p>Madrid / Castilla-La Mancha</p> <p>Logística Libromares c/ El Toboso, 117 E-28005 Madrid Tél. : [+ 34] 91 354 16 71 Fax : [+ 34] 91 550 02 61 www.libromares.com info@libromares.com</p>	<p>Diffusion et distribution</p> <p>Librairie Droz S. A. 11, rue Firmin-Massot CH-1211 Genève 12 Tél. : [+ 41] 22 346 66 66 Fax : [+ 41] 22 347 23 91 www.droz.org droz@droz.org</p>

# BIBLIOTHÈQUE

*Rapport établi par  
Philippe BÉRATO, conservateur général*



SOMMAIRE

Les lecteurs	313
L'offre documentaire	314
Ouvrages - Catalogage	314
Périodiques	315
Dons et doubles	315
Échanges	316
Prêt entre bibliothèques	316
La mutualisation entre Écoles françaises à l'étranger	317
Le personnel	318
La formation continue	318
Formations suivies en 2012-2013	318
Les statistiques	319

Pour la bibliothèque comme pour la *Casa*, l'année 2012-2013 a été celle du retour à la normale après les travaux. En effet, l'horaire d'ouverture a été rétabli pour tous les lecteurs le 1<sup>er</sup> mars 2012 : du lundi au vendredi de 9 h à 20 h et le samedi de 9 h 30 à 13 h 30. La bibliothèque ouvre dorénavant 59 h par semaine au lieu de 56 h 30, l'ouverture du lundi au vendredi se faisant à 9 h au lieu de 9 h 30.

LES LECTEURS

La bibliothèque est ouverte à tous les lecteurs poursuivant un travail de recherche à partir de l'inscription en Master 1<sup>ère</sup> année. L'intégration du catalogue de l'établissement à 4 grands catalogues collectifs lui fournit une publicité permanente. Ce sont :

- le catalogue des universités françaises, le SUDOC, <http://www.sudoc.abes.fr/>
- le catalogue collectif de France, le CCFR, <http://ccfr.bnf.fr/>
- le catalogue des universités espagnoles, REBIUN, <http://rebiun.crue.org>
- le catalogue mondial des collections de bibliothèque, WORLDCAT, <http://www.worldcat.org/>

L'intérêt de cette présence dans des catalogues internationaux réside dans le signalement d'ouvrages que la *Casa* est seule à posséder à Madrid et qui attirent des lecteurs qui ne connaissaient pas l'établissement.

Cela se traduit par une augmentation du nombre de lecteurs inscrits dans l'année : 245 en 2012-2013 au lieu de 196 en 2008-2009 (année ayant précédé les travaux), l'essentiel de la hausse portant sur le nombre de lecteurs espagnols inscrits, qui passe de 59 à 104. Il est permis de penser que cette augmentation du nombre d'inscrits espagnols est due à la présence du catalogue de la bibliothèque dans REBIUN, catalogue collectif espagnol.

Il convient toutefois de préciser que, si cela permet de fidéliser certains lecteurs, d'autres ne viennent que pour consulter le livre qu'ils n'ont pas trouvé dans les autres établissements du réseau madrilène.



Dans le public résidant à Madrid, la bibliothèque a de nombreux lecteurs « fidèles » — personnel enseignant de l'Universidad Complutense entre autres — et la fermeture pendant plus de 2 ans a rompu les habitudes de ces universitaires. Cela s'est traduit dans la baisse des chiffres de fréquentation jusqu'à l'interruption estivale et au-delà.

Juste après la réouverture, de mars à juillet 2012, la moyenne quotidienne a été de 10,3 lecteurs. En revanche, du 1<sup>er</sup> septembre 2012 au 31 mai 2013, elle a été de 15,3 de telle sorte que la moyenne pour l'ensemble de la période de référence du présent rapport — du 01/06/2012 au 31/05/2013 — est de 14,7 lecteurs par jour avec 3 377 entrées sur la période. La dernière année avant les travaux, 2008-2009, la moyenne avait été de 16,4 avec 3 793 entrées.

Juin et juillet sont les mois où la fréquentation est la plus importante. En 2012, la moyenne de ces deux mois n'a été que de 12,3 lecteurs au lieu de 17,6 en 2009. Il est probable que la moyenne annuelle remonte en 2013-2014, la fréquentation de juin 2013 ayant retrouvé le niveau des années précédentes avec 19,5 lecteurs.

Chaque fois que cela est possible, en liaison avec les directeurs des études, le personnel de la bibliothèque fait visiter ses installations aux participants des manifestations de l'EHEHI en encourageant en particulier les jeunes chercheurs madrilènes à tirer parti de ses installations.

Par ailleurs, pour la première fois, la bibliothèque a participé le 17 février 2013 à la journée *Portes ouvertes* (fig. 1) jusqu'ici limitée à l'Académie de France à Madrid et elle a également accueilli les collégiens du lycée français de Villanueva de la Cañada, le 9 avril.

## L'OFFRE DOCUMENTAIRE

### OUVRAGES - CATALOGAGE

Le retard de catalogage constaté début 2009 continue à se résorber, même si cette année l'augmentation de la charge de travail due au retour des lecteurs n'a pas permis d'atteindre la moyenne de 4 000 titres traités que le personnel s'était fixée pendant les travaux : 3 744 nouveaux titres sont entrés dans le catalogue.

Un plan de rattrapage avait été élaboré au printemps 2009, avec une durée prévisionnelle de 5 ans et un achèvement au printemps 2014. Début 2009, 4 000 ouvrages étaient en attente sur les étagères des bureaux et il n'en reste plus que 1 300 en mai 2013. Le retard devrait être complètement résorbé au printemps 2014.

Le reclassement et la recotation des collections de littérature espagnole et portugaise commencé en 2006, et interrompu pendant les travaux, s'est poursuivi et achevé en 2012-2013. La cotation de 8 000 des 15 000 ouvrages de ce fonds a été modifiée et harmonisée, ce qui facilite la recherche des lecteurs. Les ouvrages ont été regroupés par genre, époque et auteur.

Un travail similaire a été entrepris pour les collections d'art. À ce jour, la cote de 2 000 ouvrages portant sur la peinture a été modifiée.

### PÉRIODIQUES

Le catalogage des périodiques dans le SUDOC se poursuit avec l'intégration de 361 titres.

Afin d'améliorer le libre accès pour les lecteurs au sous-sol, un important travail de signalisation a été entrepris. Des séparateurs en carton épais ont été installés avec la cote des périodiques très lisible. Ce travail minutieux a permis de faire en même temps un inventaire des collections. Le nombre total de titres — incluant des collections mortes — a été réévalué à 1 717.

En raison des difficultés financières que rencontrent actuellement les universités et les établissements publics espagnols, les dons et les échanges ont diminué, ce qui porte le total d'abonnements en cours à 980 (1 021 en 2011/2012).

Le montant des abonnements augmente tous les ans, ce qui n'est pas le cas du budget de la bibliothèque. Afin d'éviter de supprimer des titres, une partie de la somme consacrée à la reliure complètera le budget périodiques en 2013-2014.

### DONS ET DOUBLES

S'agissant des dons, il convient de distinguer les dons spontanés — des lecteurs, des participants aux colloques, des correspondants habituels de la *Casa* (271 monographies et 33 microfiches de thèses reçues) — des dons sollicités qui proviennent de la participation aux réseaux français et espagnol de mise à disposition réciproque des livres en double.

La bibliothèque a reçu par ces réseaux 469 monographies en 2012-2013 contre 849 en 2011-2012.

Elle a donné 91 monographies contre 113 en 2011-2012.

Cette baisse est due à 2 raisons :

— d'une part, les bibliothèques espagnoles ont moins de personnel en raison de la situation économique et le service des dons est négligé par rapport à d'autres tâches qui sont considérées plus importantes.

— d'autre part le service de prêt-inter de la bibliothèque a beaucoup augmenté et il est assuré par la personne qui gère les dons. Comme il demande plus de disponibilité, cela se traduit par une baisse de l'activité du service des doubles. En effet, pour obtenir des livres, il faut vérifier régulièrement des listes de plusieurs centaines d'ouvrages et aussi en établir afin d'en proposer aux autres établissements, le système reposant sur la réciprocité. Ces opérations minutieuses nécessitent de nombreuses heures de travail.

BIBLIOTHÈQUE

Il est difficile de faire une estimation financière de l'activité du service des dons puisque la bibliothèque reçoit et donne des ouvrages dont beaucoup ne sont plus sur le marché du livre neuf, mais il est possible d'en faire une approche. En 2011-2012, le prix moyen d'un ouvrage acheté par la *Casa* a été de 34,11 €. En se basant sur ce prix, le service aurait reçu l'équivalent de 16 000 € de livres et en aurait donné l'équivalent de 3 104 €.

ÉCHANGES

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de plus de 400 institutions partenaires, dont celles du consortium universitaire UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la *Casa*. En contrepartie, la bibliothèque gère — avec un membre du personnel du service des publications — l'envoi des productions de l'établissement.

La bibliothèque a reçu en 2012-2013 :

- 467 livres (526 en 2011-2012)
- 9 documents électroniques (28 en 2011-2012)
- 330 titres de périodiques (359 en 2011-2012)

Elle a envoyé :

- 618 livres (690 en 2011-2012)
- 551 exemplaires des *Mélanges* (588 en 2011-2012).

En termes financiers, les documents reçus à la bibliothèque représentent un total de 23 160 € (25 543 € en 2010-2011) et ceux envoyés un total de 37 665 € (49 476 € en 2010-2011).

La baisse des échanges est due, comme celle des dons, aux problèmes économiques des universités espagnoles. Des échanges automatiques ont été supprimés, ils sont maintenant sollicités par le personnel et certaines universités sont moins généreuses que les années précédentes.

Le service des échanges procure à la bibliothèque environ un tiers de ses abonnements de périodiques et un quart des monographies. Il contribue à faire connaître l'établissement et à diffuser ses publications.

PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

Depuis 2012, afin de se conformer aux règles du réseau REBIUN (catalogue collectif des universités espagnoles), la bibliothèque ne se contente plus de faire des photocopies d'articles de périodiques ou d'extraits de livres, mais prête également des ouvrages aux

BIBLIOTHÈQUE

bibliothèques demandeuses. Le signalement des collections de la *Casa* dans ce catalogue provoque une forte demande des bibliothèques espagnoles de même que l'appartenance au SUDOC provoque les demandes des bibliothèques françaises. Dans une proportion moindre, la bibliothèque reçoit des sollicitations du monde entier grâce au signalement dans les deux catalogues déjà cités et dans WORLDCAT, catalogue à échelle mondiale.

Aussi, l'activité de prêt qui avait déjà fortement augmenté depuis l'an dernier a triplé cette année avec 64 (21 en 2011-2012) demandes de prêt pour ses lecteurs (les membres de la Casa) et 316 provenant de l'extérieur (113 en 2011-2012).

Avec une moyenne de 38 demandes par mois, ce service inscrit la bibliothèque dans le paysage de la documentation internationale, la contrepartie étant une plus grande mobilisation du personnel (au détriment des dons comme cela a été dit plus haut).

LA MUTUALISATION ENTRE ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

Dans ses observations définitives sur le contrôle des comptes et de la gestion des Écoles françaises à l'étranger (EFE) du 26 mars 2012, la Cour des Comptes a émis la recommandation suivante : «Rapprocher et constituer en réseau les responsables des bibliothèques et des autres ressources documentaires pour mettre en place de outils de pilotage communs et échanger les bonnes pratiques.»

Depuis septembre 2012, les responsables des 5 bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger tirent parti de leurs rendez-vous institutionnels (Congrès annuel de l'association des directeurs de bibliothèques universitaires et Journée des bibliothèques universitaires et de l'information scientifique et technique) pour se rencontrer, échanger leurs pratiques et collaborer. Trois rencontres ont été organisées en 2012-2013, dont une à l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO).

La mise en place d'un prêt inter bibliothèques gratuit entre les EFE, le renforcement du circuit d'échanges et de dons, la réciprocité des inscriptions de lecteurs (un lecteur inscrit dans une École a droit à une inscription dans les 4 autres), l'association de la Casa de Velázquez, de l'École française de Rome et de l'IFAO au CADIST « Antiquité », dont les responsables sont la bibliothèque de la Sorbonne et l'École française d'Athènes (EFA), sont des résultats concrets de cette collaboration.

Une réflexion sur la mutualisation dans le domaine de la formation continue a permis de programmer une première formation commune EFA / IFAO pour l'indexation Rameau à Athènes, en mars 2013.

Par ailleurs, une réponse commune des bibliothèques des Écoles a été envoyée à l'enquête de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur sur le projet de système de gestion de bibliothèque mutualisé que cette agence envisage pour faire évoluer le système informatique des bibliothèques et le SUDOC.

LE PERSONNEL

En mai 2013, 7 personnes travaillent à la bibliothèque sur les tâches suivantes :

- Philippe BÉRATO : direction de la bibliothèque, acquisitions (périodes moderne et contemporaine,
- María DEL ROSARIO MORENO : adjointe à la direction, prêt entre bibliothèques, gestion des dons, acquisitions (Amérique latine, Philippines, Portugal), gestion des réserves,
- Purificación BUENO : coordination SUDOC et REBIUN, administration du catalogue informatisé ABSYS, suivi des acquisitions,
- María Paloma DOMENECH : gestion des collections, acquisitions (archéologie, histoire ancienne, beaux-arts),
- Axelle GAGNARD : coordination SUDOC, gestion des échanges, acquisitions (Moyen Age), traitement des archives historiques de la *Casa*. Axelle Gagnard, mutée à Lille 3 au 1<sup>er</sup> septembre 2013 devrait être remplacée à cette date par Paula DUBRAY, en provenance de Paris 3, Sorbonne Nouvelle,
- Juan José GUTIÉRREZ : gestion des revues, gestion du prêt,
- Carolina MOLINA (à mi-temps) : rangement, équipement des livres.

LA FORMATION CONTINUE

FORMATIONS SUIVIES EN 2012-2013

- Formation incendie. Madrid : 7 personnes, 2 h, 12 juin 2012.
- Exploring Shared Heritage in the History of Archives with Libraries, Information Science/Documentation, Preservation/Conservation, and Museums. Austin (Texas) : 1 personne, 3 jours, du 2 au 4 août 2012.
- Congrès ADBU 2012. Toulouse : 1 personne, 2,5 jours, du 5 au 7 septembre 2012.
- Formation en ligne Ebsconet (pour la gestion des abonnements de périodiques), 1 personne, 5 fois 1 h, de septembre à décembre 2012.
- Publicaciones culturales ante el reto digital. Madrid : 1 personne, 1 jour, 21 novembre 2012.
- Actualización en catalogación : ISBD consolidada, FRBR, FRAD, RDA y datos enlazados. Madrid : 1 personne, 1 jour, 4 avril 2013.
- Journée des bibliothèques universitaires et de l’information scientifique et technique. Paris : 1 personne, 1,5 jour, 21 et 22 mai 2013.
- Journées ABES : Montpellier : 1 personne, 2 jours, 14 et 15 mai 2013.

LES STATISTIQUES

LECTEURS	2007-2008	2008-2009	2012-2013
Inscrits dans l'année	219	196	245
Français	96	87	88
Espagnols	69	59	104
Autres nationalités	50	50	53
Fréquentation annuelle	3 419	3 793	3 377
DOMAINE DE RECHERCHE DES INSCRITS DE L'ANNÉE			
Histoire	91	68	86
Littérature	21	26	34
Art	40	33	43
Archéologie	22	25	21
Amérique latine	20	12	16
Architecture	12	13	14
Sociologie	7	8	9
Autres	6	11	22
CATÉGORIES DE LECTEURS			
Doctorants et post-doctorants	51	53	67
Enseignants chercheurs	44	29	28
Étudiants Master	70	52	88
Boursiers	22	35	24
Artistes	15	14	19
Autres	6	13	19
PRÊT			
Livres consultés ou prêtés	7 287	7 318	6 944
Livres en salle (enregistrés)	5 171	5 285	5 048
Livres en chambre <i>Casa</i> (enregistrés)	2 116	2 033	1 896
Revue à domicile (enregistrées)	177	240	262



BIBLIOTHÈQUE

ACQUISITIONS DE PÉRIODIQUES	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Nombre total de titres	1 739	1 745	1 757
Abonnements en cours (nombre de titres)	1 100	1 021	980
<i>dont</i>			
Achats	559	513	505
Dons	72	64	61
Échanges	469	444	414
Titres entrés dans le catalogue SUDOC	383	492	361
ACQUISITIONS DE LIVRES	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Titres entrés dans le catalogue (ABSYS et SUDOC)	4 254	4 147	3 744
<i>dont</i>			
Achats	2 062	1 974	1 729
Dons	1 416	1 386	1 388
Échanges	776	787	627
Total de la collection (volumes) le 01/06/2013	111 613	116 006	120 458
Total de la collection (titres) le 01/06/2013	105 372	109 519	113 263



1. Vue générale de la bibliothèque lors de la journée *Portes ouvertes* du 17-02-2013

## **PATRIMOINE IMMOBILIER**

### **ENTRETIEN ET VALORISATION**

---

*Rapport établi par  
Daniel SANNIER, chef des services financiers*



SOMMAIRE

Une poursuite du SPSI en mode dégradé	325
L’année de « parfait achèvement » des travaux de mise en conformité et les ajustements indispensables	327
Les autres travaux réalisés en 2012-2013	327

L’année universitaire 2012-2013 a été singulière à plus d’un titre. En premier lieu, elle a été marquée par le non remplacement du poste de secrétaire général suite au départ en retraite du dernier occupant du poste au 31 août 2012. C’est donc avec des moyens humains réduits qu’ont été conduites les opérations mobilières et immobilières pour cette période. La mise entre parenthèse du schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI), pourtant approuvé par le service de France Domaine le 08 octobre 2010, par le service compétent de la DGSIP le 24 novembre 2010 et par le Conseil d’administration de l’établissement le 31 mars 2011, en est une des premières conséquences. Cette période aura été également celle dite du « parfait achèvement » des travaux de mise en conformité, avec son lot de petites surprises et de petites tracasseries qui ont retardé d’autant la réception définitive et sans réserve et par voie de conséquences, le remboursement au maître d’œuvre de la rétention de 2,5 % du total du marché (un peu plus de 92 000 €).

Enfin, cette année universitaire a été la première, en année pleine, où les activités de Casa de Velázquez ont pu fonctionner en mode normal depuis 2009.

UNE POURSUITE DU SPSI EN MODE DÉGRADÉ

Le Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) dans sa version approuvée prévoyait qu’en 2013 les travaux de mises aux normes et de rénovation des deux ailes du bâtiment principal soient entrepris. Il n’en a quasiment rien été, par rapport aux dispositions de l’ambitieuse version initiale du SPSI ; l’absence d’un professionnel dédié à cette mission ne permettant pas de rechercher les financements, de lancer les appels d’offres, de piloter le déménagement et de suivre avec assiduité le déroulement des opérations.

Cependant, quelques aménagements ont été réalisés ou sont en cours de l’être à l’heure de la rédaction de ce document. En effet, au second étage, il est apparu urgent de procéder au remplacement des canalisations d’eau chaude et d’eau froide situées dans le couloir de l’aile sud. Ces travaux ont été réalisés entre mars et avril pour un montant de 7 600 €. Toujours au même étage, des travaux indispensables d’étanchéité et de reprise



de la terrasse (fig. 1 et 2) ont été réalisés en avril pour un montant d'un peu plus de 9 000 €. Enfin, au sous-sol cette fois-ci, le système de l'installation de chauffage de l'eau chaude a montré des signes inquiétants de faiblesse et il a fallu prévoir son remplacement pour un montant avoisinant les 19 000 € ; cette opération aura lieu en août.



1. La terrasse pendant les travaux (vue depuis l'entrée principale)



2. La terrasse pendant les travaux (vue depuis le bureau du directeur des études artistiques)

### L'ANNÉE DE « PARFAIT ACHÈVEMENT » DES TRAVAUX DE MISE EN CONFORMITÉ ET LES AJUSTEMENTS INDISPENSABLES

En plus des 300 interventions - « repasos » - qui ont été réalisés par le maître d'œuvre lors de cette période dite de « parfait achèvement », la Casa a dû réaliser quelques travaux supplémentaires pour pouvoir bénéficier d'un fonctionnement optimal. Il s'agit de petites interventions, pas toujours très onéreuses, mais qui, cumulées, représentent un peu plus de 25 000 €, compte non tenu de l'installation des portes de douches (non prévue au marché) d'un montant de 9 400 €.

### LES AUTRES TRAVAUX RÉALISÉS EN 2012-2013

La mise aux normes et la reprise des ateliers du jardin des artistes font partie de la troisième phase du SPSI. Toutefois, un effort important de rafraîchissement a été consenti pour un montant total d'environ 21 000 €. Ces travaux, de peinture pour l'essentiel, ont été réalisés fin août – début septembre. Ils se sont également accompagnés d'un nettoyage des toits et des murs extérieurs (vigne vierge) pour environ 3 000 €. Notre prestataire pour l'entretien du jardin a également été sollicité pour réaliser les dernières phases 4 et 5 de l'élagage pour un montant total de 10 000 €.

Concernant la salle Pierre Paris et le restaurant, il était envisagé de réaliser courant juillet les connexions de l'air conditionné et du chauffage aux (nouveaux) réseaux. Un premier devis de plus de 100 000 € a conduit l'établissement à décaler dans le temps cette opération et à l'inclure dans le futur projet de rénovation des ailes du bâtiment principal.

Le pavillon du chauffeur a également bénéficié d'études pour des travaux de reprise du toit et des corniches qui menaçaient de tomber sur les passants à l'angle de la rue Paul Guinard et de l'entrée de l'école d'architecture (fig. 3 et 4). Cette opération s'élève à 20 000 €, elle est programmée pour la rentrée de septembre.



3. Le pavillon du chauffeur, vue du toit depuis l'école d'architecture



4. Vue du toit angle sud-ouest

**PATRIMOINE IMMOBILIER**

Enfin, au titre du préciput versé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), de nombreux travaux d'aménagement ou d'achat de matériels ont pu être réalisés pour améliorer l'acoustique de la salle Pierre Paris et le confort des participants aux colloques organisés tout au long de l'année :

- remplacement des enceintes existantes ;
- installation de micros filaires et renouvellement de ceux sans fil ;
- achat et mise en service d'une estrade ;
- renouvellement des sièges des intervenants ;

— Le total pour l'ensemble de ces opérations s'élève pour l'instant à environ 15 000 €, la pose de panneaux acoustiques, d'un montant de près de 7 000 €, est également prévue pour la fin de l'année universitaire.

## GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

*Rapport établi par  
Christelle PELLIER, responsable du service*





SOMMAIRE

Membres	334
Recrutements et renouvellements	334
Contentieux administratif	334
Personnel administratif et technique	335
Aide au retour à l’emploi (ARE)	336
Instances paritaires et représentants des personnels	336
Bilan social et santé	336
Formation	337
Procédures	338
Voyage d’intégration	338
Organigramme 2012 - 2013	339
Membres de la Casa de Velázquez, année universitaire 2012-2013	340
Membres de la Casa de Velázquez, année universitaire 2013-2014	342

C’est dans un contexte particulier que s’est déroulée l’année universitaire 2012-2013. En effet, l’absence, à compter de septembre 2012, de Secrétaire général, par ailleurs chef du service au sein duquel évolue le gestionnaire des ressources humaines, a notablement impacté l’organisation des missions.

En 2012-2013, l’établissement a compté 77 agents que l’on peut classer en 2 grandes catégories :

- 31 membres
- 46 agents dédiés au fonctionnement parmi lesquels :
  - 12 agents expatriés d’encadrement administratif,
  - 28 agents de droit local,
  - 3 chercheurs recrutés sur ressources propres (financement ANR), également sur contrat de droit local,

Enfin, en 2012, 18 anciens membres ont été suivis dans le cadre du versement d’une allocation d’aide au retour à l’emploi.



Les membres artistiques et scientifiques - Année 2012-2013

MEMBRES

Les membres des promotions 2012-2013 ont été les premiers personnels nommés dans le cadre de la mise en application du décret de février 2011 relatif aux Écoles françaises à l'étranger, c'est-à-dire nommés par arrêté du directeur de l'établissement.

Recrutements et renouvellements

Recrutement 2012-2013 à l'École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUE	NOMBRE DE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES	%	NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Antiquité et moyen-âge	20	36	3	15
Moderne et contemporaine	18	33	3	17
Temps présent	17	31	4	24
Total	55	100	10	18
Demandes de renouvellement	11	100	8	73

Recrutement 2012-2013 à l'Académie de France à Madrid

DISCIPLINE	NOMBRE DE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES	%	NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Composition musicale	22	16,5	2	9
Arts plastiques	69	52	4	6
Photographie	23	17	3	13
Cinéma	9	7	1	11
Architecture	6	4,5	2	33
Vidéo	1	0,75	0	0
Autre	3	2,25	0	0
Total	133	100	13	10
Demandes de renouvellement	9	100	1	11

Contentieux administratif

Les huit artistes non renouvelés ont intenté une action en justice contre le directeur de l'établissement (et non pas contre le Ministère, suite aux nouvelles dispositions du décret mentionné plus haut). Il s'est agi de six requêtes en « référé suspension » et de huit « recours en annulation ». Six dossiers d'observations en défense ont été rédigés pour répondre aux requêtes en référé suspension déposées devant le Tribunal Administra-

tif de Paris le 13 juillet 2012. Celui-ci, après audience, a finalement rendu six ordonnances de rejet les 8 et 18 août 2012. Les recours en annulation, déposés le 7 juillet 2012 au Conseil d'État et renvoyés devant le Tribunal Administratif de Paris, ont également donné lieu à la rédaction de huit mémoires en défense. Ils ont été jugés lors d'une audience publique le 27 juin dernier, au cours de laquelle le Tribunal Administratif a, une nouvelle fois, rendu un jugement en faveur de la direction de l'établissement.

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE

Deux agents du secrétariat général (secrétaire et technicien informatique) ont quitté leurs fonctions au cours de l'année (départ volontaire pour l'un et fin de contrat à durée déterminée pour l'autre). Si le premier des deux postes a immédiatement été remplacé, le second fait pour l'instant l'objet d'un remplacement à temps partiel. Ces deux nouveaux agents ont été recrutés sur des contrats à durée déterminée, qui pourront être éventuellement prolongés.

Un renfort en matière de secrétariat, au sein de l'Académie de France à Madrid (AFM) est apparu comme un besoin. Pour y répondre, l'agent recruté à 80% en mars 2012 pour le secrétariat de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, est passé à 100% pour 12 mois à compter du 1<sup>er</sup> mars 2013. Les 20 % supplémentaires, équivalents à une journée de travail hebdomadaire, sont consacrés à l'AFM.

Cette année a également fait l'objet d'une mesure de régularisation des salaires suite à la publication en juillet 2012 d'une nouvelle convention collective « XIII Convenio de Ámbito Estatal para los Centros de Educación Universitaria e Investigación ». Ce nouveau texte, attendu depuis plus de 4 ans, a eu pour conséquences immédiates la mise à jour des salaires et le paiement d'arriérés. Ce travail s'est avéré long et complexe, la revalorisation portant sur plusieurs éléments de rémunération. Finalement, les primes de régularisations ont pu être versées dans le délai de 3 mois fixé par la réglementation et les nouvelles grilles de salaire ont été consécutivement rendues effectives.

Deux chercheurs contractuels embauchés dans le cadre des programmes de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) portés par la Casa de Velázquez ont terminé leur contrat en février (ANR Globiber) et en mars 2013 (ANR Détroit). Un nouveau recrutement est intervenu en septembre 2012 dans le cadre d'un troisième programme (ANR Epistola).

En 2012 et 2013, sur les 12 ETP expatriés d'encadrement administratif, 4 procédures de recrutement ont été menées. Deux agents sont partis à la retraite (Secrétaire général et Responsable du service des publications). Malgré les procédures de recrutement engagées pour les deux postes, un seul a pu être couvert. Les deux postes de directeurs des études scientifiques ont également donné lieu à des procédures de recrutement et renouvellement pour une nomination intervenue en février (renouvellement) ou devant intervenir en septembre (recrutement).

AIDE AU RETOUR À L'EMPLOI (ARE)

En 2012-2013, 13 anciens membres (12 artistes et 1 scientifique) ont sollicité l’attribution d’une allocation d’aide au retour à l’emploi portant à 18 (16 artistes et 2 scientifiques) le nombre total de dossiers gérés actuellement (5 anciens membres ayant épuisés leur droit en cours d’année). L’évolution du nombre de dossiers de demande d’ARE est en constante augmentation (+70 % d’augmentation entre les années 2010-2011 et 2012-2013).

Dans un souci d’amélioration du service rendu, des fiches de paye ARE ont été conçues et sont à présent transmises mensuellement aux intéressés, lors du paiement de l’allocation par l’Agence comptable.

Parallèlement à ces évolutions, l’établissement souhaite pouvoir adhérer au plus vite au Pôle Emploi, l’instruction et le suivi de ces dossiers nécessitant un investissement toujours plus important. Après plusieurs tentatives d’adhésion sans résultats, un courrier du Directeur a été adressé au Ministre du Travail, de l’emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social, le 16 novembre 2012, dans le but de faire aboutir cette démarche. Il est, à ce jour, resté sans réponse.

INSTANCES PARITAIRES ET REPRÉSENTANTS DES PERSONNELS

Le dialogue social a été entretenu par l’organisation d’une réunion entre le directeur et les différents représentants des personnels (18 décembre 2012), de plusieurs rencontres informelles tout au long de l’année entre ces mêmes délégués et la responsable des ressources humaines, et enfin par la tenue de deux assemblées générales du personnel (septembre et décembre 2012). Le Comité Technique de l’établissement s’est réuni à deux reprises (14 et 25 septembre 2012).

BILAN SOCIAL ET SANTÉ

Fin octobre 2012, l’établissement a fait l’objet d’une inspection « hygiène et sécurité » menée par les services compétents du ministère de l’Enseignement supérieur et de la recherche. Cette inspection était la première depuis l’importante opération de travaux de mise en conformité du corps central du bâtiment principal. Des améliorations notables, notamment en terme de sécurité ont été observées. Un rapport définitif a été transmis par les inspecteurs le 15 mai 2013. Pour ce qui est de la réglementation espagnole en matière d’hygiène et sécurité, la Casa est assistée d’une entreprise prestataire qui effectue chaque année une visite de l’intégralité des locaux et des postes de travail.

Sur l’année 2012/2013, aucun accident du travail n’est à déplorer. Quatre agents ont été placés en congés de maladie dont trois pour une période de moins de 15 jours et une affection de longue durée.

En termes de santé au travail, les visites de suivi médical, dont bénéficient les agents de droit local, ont été, depuis 2011-2012, élargies et proposées aux personnels d’enca-drement administratif.

FORMATION

Outre les formations habituelles, il a été décidé d’organiser une formation d’initiation au français pour les personnels de service. Pour le financement de cette formation, les crédits de la *Fundación tripartita*, organisme public collecteur pour la formation pro-fessionnelle (*Ministerio de trabajo*), ont été mobilisés. À la fin du cycle de formation, les frais versés au centre de formation ont pu être déduits des charges patronales.

Au cours de l’année 2012-2013,  
55 agents auront suivi au moins une formation professionnelle

DATES DE LA FORMATION	INTITULÉ DE LA FORMATION	SERVICE BÉNÉFICIAIRE	DURÉE	NOMBRE D'AGENTS FORMES
5-7 septembre 2012	Association Directeurs Bibliothèque Paris	Bibliothèque	2 jours	1
5 novembre 2012	Formation agent comptable	Agence comptable	1 jour	1
13 novembre 2012	Word documents longs et Zotero	École des hautes études hispaniques et ibériques	1 jour	11
21 novembre 2012	Publicaciones culturales antes el reto digital	Bibliothèque	1 jour	1
17-21 décembre 2012	Sécurité informatique	Secrétariat général	4 jours	1
5 fév.-7 mars 2013	Français initiation - CEEP	Secrétariat général	40h	10
23 janv.-13 fév. 2013	Formation technique (eau - gaz - électricité)	Secrétariat général	1 jour	5
12 mars 2013	Normes catalogages bibliothèque - BNE	Bibliothèque	1 jour	4
14-15 mai 2013	Journées ABES	Bibliothèque	2 jours	2
23-24 mai 2013	VIRTUALIA - gestion de ressources humaines	Secrétariat général / Agence comptable	2 jours	4
27-29 mai 2013	Formation XML (édition numérique) - MRSH de Caen	Publications	3 jours	6
5-8 juin 2013	Formation agent comptable	Agence comptable	4 jours	1
10 juin 2013	Formation sécurité incendie	Tous les services et artistes logés	0,5 jour	55
20-21 juin 2013	La conservation pérenne des ressources imprimées et des ressources numériques - Centre technique du livre et de l'enseignement supérieur	Bibliothèque	2 jours	1



PROCÉDURES

La professionnalisation du service des ressources humaines s’est poursuivie avec la mise en place de fiches de procédure pour certains éléments de gestion, tels que la liquidation des rémunérations et le suivi analytique des salaires, le paiement des indemnités de changement de résidence ou encore le suivi des allocations d’aide au retour à l’emploi (ARE). Les diverses étapes, ainsi que le rôle du service RH et des autres intervenants (internes ou externes) y sont décrits précisément.

La mise en place progressive de fiches de poste pour les agents lors de chaque recrutement ou de modification de poste se poursuit.

Enfin, l’acquisition d’un logiciel de ressources humaines a été décidée. VIRTUALIA a été installé au printemps 2013. Après un temps de formation nécessaire, ainsi qu’un lourd travail de mise à jour de la base, ce logiciel offrira de meilleures conditions de travail pour le gestionnaire et par conséquent une plus grande qualité dans le traitement des dossiers.

VOYAGE D’INTÉGRATION

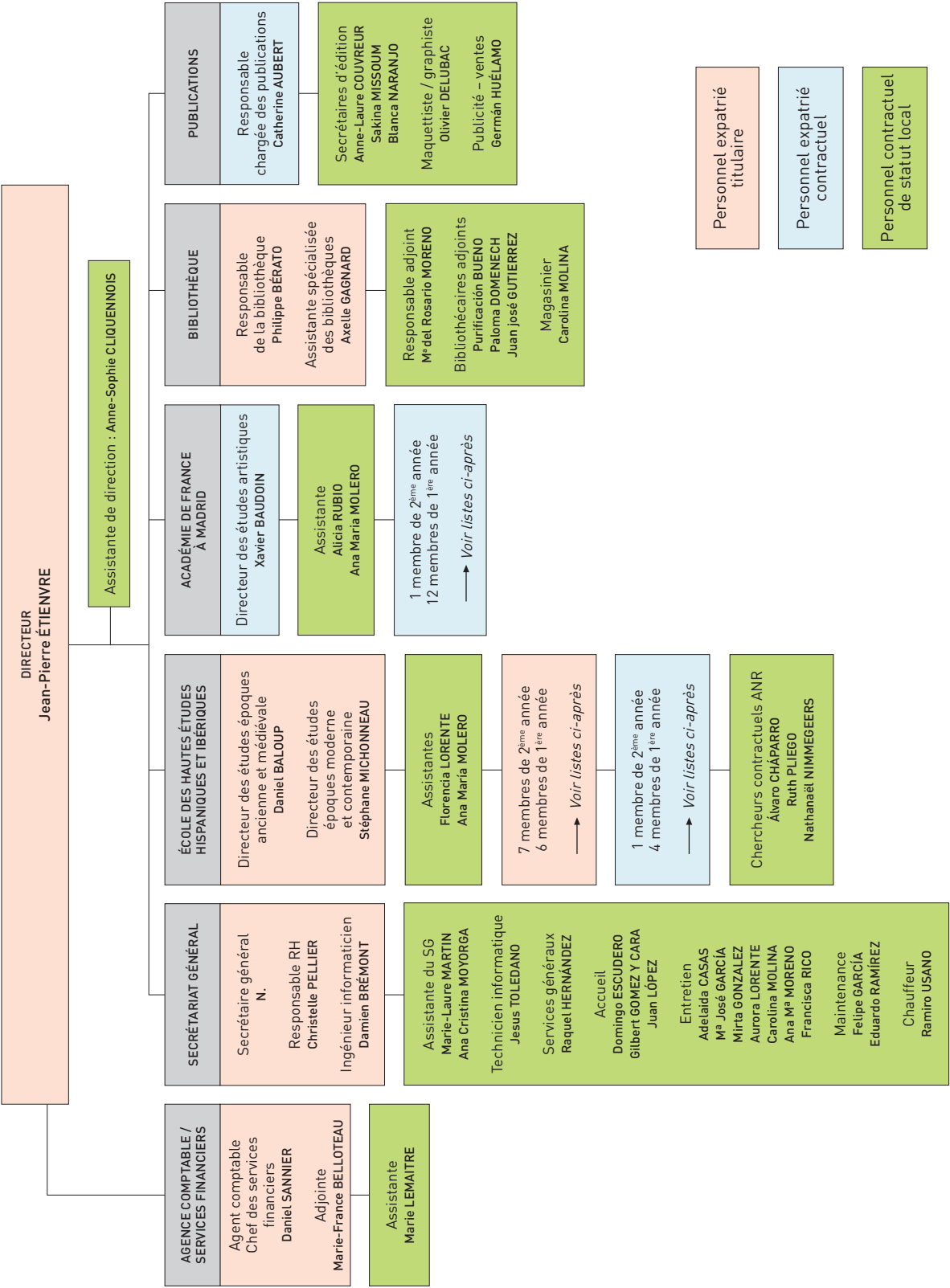
En 2012, pour la quatrième année consécutive, un voyage d’intégration de 2 jours a été organisé. Ce voyage, qui se déroulait cette année à Lisbonne, est un événement très apprécié des agents car il représente un moment privilégié de rencontres et d’échanges entre les différentes catégories de personnels de l’établissement. Lors de cette édition, les agents ont participé à plusieurs visites culturelles et touristiques et ont eu l’honneur d’être reçus à la Résidence de France à Lisbonne, par l’Ambassadeur, pour une visite guidée. Avec 67 participants (49 agents et 18 accompagnants), l’édition 2012 du voyage d’intégration a donc été un succès.

L’établissement a consacré au voyage d’intégration un budget d’un montant de 9 500 euros, les frais de transport étant supportés par les agents. Cependant, afin d’encourager la participation d’un maximum d’employés de droit local, l’établissement a offert à ces derniers une aide financière de 75 euros.



Jardins de la Résidence de France à Lisbonne

ORGANIGRAMME 2012-2013



GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

MEMBRES DE LA CASA DE VELAZQUEZ

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2012-2013

\* membres de première année

Académie de France à Madrid	
ANDREYEV, Samuel *, né en 1981, compositeur	BANCON, Morgan *, né en 1982, plasticien
BROYER, Anne-Lise, née en 1975, photographe	DECAM, Edouard *, né en 1978, architecte
GEFFRÉ, Lucie *, née en 1976, plasticienne	LAMBERT, Magali *, née en 1982, photographe
MASSIE, Charlotte *, née en 1971, graveur	DE PETRICONI, Jeanne *, née en 1982, sculpteur
ROUSSELOT, Vanessa *, née en 1981, cinéaste	SAKAI, Kenji *, né en 1977, compositeur
SCHERRER, Pauline *, née en 1986, architecte	SOMMER, Marie *, née en 1984, photographe
SPRICIGO, Jean-François *, né en 1979, photographe	
DÍAZ-PALACIOS, Álvaro *, né en 1981, peintre, Boursier de la Diputación de Saragosse	
GAMÓN LÁZARO, Cristina *, peintre, Boursier de la Ville de Valencia	

École des hautes études hispaniques et ibériques
--

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE	
ADROIT, Stéphanie, née en 1986, thèse : <i>Pratiques funéraires et sociétés dans le domaine pyrénéen et ses marges, de la Garonne à l’Èbre (XI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)</i> (dir. P. Moret)	CHILÀ, Roxane *, née en 1984, thèse : <i>La société curiale et Naples, capitale d’Alphonse le Magnanime (1442-1458)</i> (dir. P. Gilli et F. Senatore)
GALLON, Florian, né en 1981, thèse : <i>Moines aux extrémités de la terre. Fonctions et représentations du monachisme dans la péninsule Ibérique du haut Moyen-Âge (VIII<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècle)</i> (dir. P. Henriet)	GASC, Sébastien *, né en 1984, thèse : <i>Dinars, dirhams et fulûs du nord d’al-Andalus de la conquête au règne de ‘Abd al-Rahmân II (711-822)</i> (dir. Ph. Sénac)
HAUSHALTER, Arthur *, né en 1982, thèse : <i>La construction d’une géographie de la péninsule Ibérique de Polybe à Ptolémée</i> (dir. D. Marcotte)	PLUCHOT, Nicolas, né en 1981, thèse : <i>Horizons mendiants. Dominicains, sociétés et pouvoirs dans les villes de la Couronne d’Aragon (ca.1217 - ca.1420)</i> (dir. N. Bériou)

ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE	
ALVAREZ-DOPICO, Clara-Ilham *, née en 1978, programme de recherche post-doctorale : <i>Construction de savoirs et naissance de disciplines à l’ombre des communautés religieuses dans la Tunisie du XVIII<sup>ème</sup> siècle</i>	BOUMEDIENE, Samir, né en 1985, thèse : <i>Avoir et savoir. L’appropriation des plantes médicinales américaines par les Européens (1570-1750)</i> (dir. S. Mazauric)
DEMANGE, Stéphanie, née en 1984, thèse : <i>Représentations et lectures de l’Espagne de la Restauration dans la peinture lacrymogène entre 1890 et 1910</i> (dir. M. Ralle / J. Pérez Segura)	JANKOVIC, Lise *, née en 1984, thèse : <i>La comédie de magie espagnole (1840-1930) : le spectaculaire flamboyant</i> (dir. S. Salaün)
MALAPRADE, Sébastien, né en 1984, thèse : <i>Stratégies familiales et mobilité sociale : la famille Jurado au XVII<sup>ème</sup> siècle</i> (dir. J.-F. Schaub / L. Bourquin)	MESTRE ZARAGOZÁ, Marina, née en 1972, programme de recherche post-doctorale : <i>Genio e ingenio : une lecture du baroque espagnol</i>
SANCHEZ, Romy *, née en 1985, thèse : « <i>L’autre diaspora</i> » <i>Les exils politiques cubains : une approche transnationale (1837–1898)</i> (dir. A. Lempérière)	

TEMPS PRÉSENT	
BIERMANN, Clara *, née en 1983, thèse : <i>Musique et invention de soi. Regard ethnomusicologique sur le candombe afro-uruguayen</i> (dir. J. Galinier)	BONVALOT, Anne-Laure *, née en 1983, thèse : <i>Formes nouvelles de l’engagement dans le roman espagnol actuel : Belén Gopegui, Alfons Cervera et Isaac Rosa</i> (dir. J.-F. Carcelen)
CHAMOULEAU DE MATHA, Brice *, né en 1985, thèse : <i>Représentations de l’homosexualité masculine dans l’espace public : mythologies homo-sexuelles et constructions sociales en Espagne (1970-1995)</i> (dir. F. Godicheau)	KEREN, Célia, née en 1982, thèse : <i>L’évacuation et l’accueil des enfants espagnols en France : cartographie d’une mobilisation transnationale (1936-1942)</i> (dir. L. Lee Downs)
PERRAUDIN, Anna *, née en 1979, programme de recherche post-doctorale : <i>L’ethnicité en migration. Indiens, Péruviens ou Boliviens, Latino-américains, sans-papiers : racismes et recomposition des catégories d’identification des migrants indiens en Espagne</i>	

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

MEMBRES DE LA CASA DE VELAZQUEZ

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2013-2014

\* membres de première année

Académie de France à Madrid	
BEAU, Edouard *, né en 1982, photographe	PRESSMANN, Frédérique *, née en 1966, cinéaste
BONILLA, Mathieu *, né en 1979, compositeur	RODRÍGUEZ NOVOA, Andrea *, née en 1979, architecte
CELLA, Carmine Emanuele *, né en 1976, compositeur	SABRI, Tamim *, né en 1983, sculpteur
GARREAUD DE MAINVILLIERS, Léon *, né en 1978, graveur	STETENFELD, Nelly *, née en 1986, graveur
GRIFFON DU BELLAY, Clarisse *, née en 1981, sculpteur	TROLLET, Vincent *, né en 1978, compositeur
GUIDALI, Pablo *, né en 1976, photographe	VIVIER, Juliette *, née en 1979, graveur
MARTÍN GIRALDO, Alberto *, né en 1978, peintre	
DÍAZ-PALACIOS, Álvaro, né en 1981, peintre, Boursier de la Diputación de Saragosse	
GAMÓN LÁZARO, Cristina, peintre, Boursier de la Ville de Valencia	

École des hautes études hispaniques et ibériques	
ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE	
BILL, Alexandra *, née en 1985, thèse : <i>Les instruments de musique en al-Andalus (IX<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Identification, usages sociaux et portée symbolique</i> (dir. Ch. Picard)	HAUSHALTER, Arthur, né en 1982, thèse : <i>La construction d’une géographie de la péninsule Ibérique de Polybe à Ptolémée</i> (dir. D. Marcotte)
CHILÀ, Roxane, née en 1984, thèse : <i>La société curiale et Naples, capitale d’Alphonse le Magnanime (1442-1458)</i> (dir. P. Gilli et F. Senatore)	KADRI, Alice *, née en 1986, thèse : <i>Les morisques et leur production en aljamía : entre revendication culturelle et interculturalité. Étude et édition du ms. Esc. 1880</i> (dir. Ch. Mazzoli-Guintard)
GASC, Sébastien, né en 1984, thèse : <i>Dinars, dirhams et fulûs du nord d'al-Andalus de la conquête au règne de ‘Abd al-Rahmân II (711-822)</i> (dir. Ph. Sénac)	ROCCA, Elsa *, née en 1982, recherche post-doctorale : <i>Édition critique des descriptions de sites archéologiques dans le Viaje de Argel y Diario de Túnez et la Historia del Reino de Túnez du père Francisco Ximénez</i>
ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE	
AGUILERA, Mathieu *, né en 1984, thèse : <i>Compter les Espagnols. État libéral, administration locale et recensements de population dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle</i> (dir. J.-F. Chanet / J. Pro Ruiz)	JANKOVIC, Lise, née en 1984, thèse : <i>La comédie de magie espagnole (1840-1930) : le spectaculaire flamboyant</i> (dir. S. Salaün)
ASSIER, Mathilde *, née en 1985, thèse : <i>Les structures de promotion des arts en Espagne (1833-1898)</i> (dir. C. Reyero / B. Jobert)	PLAGNARD, Aude *, née en 1987, thèse : <i>Vers un nouveau modèle d’épopée historique en Espagne et au Portugal. Autour des œuvres d’Alonso de Ercilla et de Jerónimo Corte-Real (1569-1589)</i> (dir. M. Blanco)
CARLES, Marjolaine *, née en 1982, thèse : <i>Des eaux, de l’or, des fontaines : Politique de l’eau à Vila Rica au XVIII<sup>e</sup> siècle, Minas Gerais (Brésil)</i> (dir. B. Vincent / C. Damasceno)	SANCHEZ, Romy, née en 1985, thèse : « <i>L’autre diaspora</i> » - <i>Les exils politiques cubains : une approche transnationale (1837–1898)</i> (dir. A. Lempérière)
DUPONT, Alexandre *, né en 1987, thèse : <i>Carlistes et légitimistes entre France et Espagne : les relations entre contre-révolutionnaires français et espagnols dans les années 1870</i> (dir. Ph. Boutry)	

TEMPS PRÉSENT	
BONVALOT, Anne-Laure, née en 1983, thèse : <i>Formes nouvelles de l’engagement dans le roman espagnol actuel : Belén Gopegui, Alfons Cervera et Isaac Rosa</i> (dir. J.-F. Carcelen)	LAMOTTE, Martin *, né en 1986, thèse : <i>Pratiques sécuritaires, gangs et mobilisations sociales : enjeux locaux et circulation à New York, Barcelone et Guayaquil</i> (dir. M. Agier)
CHAMOULEAU DE MATHA, Brice, né en 1985, thèse : <i>Représentations de l’homosexualité masculine dans l’espace public : mythologies homosexuelles et constructions sociales en Espagne (1970-1995)</i> (dir. F. Godicheau)	REBREYEND, Anne-Laure *, née en 1986, thèse : <i>“Nouveaux réalismes” dans le roman espagnol contemporain</i> (dir. G. Champeau / Ph. Roussin)
KOBELINSKY, Carolina *, née en 1979, recherche post-doctorale : <i>Les morts aux frontières de l’Espagne. Anthropologie de la violence des politiques migratoires</i>	



## ANNEXES





# CASA DE VELÁZQUEZ

**Contrat pluriannuel de développement 2012-2016**

**Casa de Velázquez**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche**





CONTRAT PLURIANNUEL  
DE  
LA CASA DE VELÁZQUEZ  
2012-2016

Entre,

**Le ministère de l'enseignement supérieur  
et de la recherche**

**La Casa de Velázquez**

*Après délibération de son conseil  
d'administration du 19 septembre 2012*

*d'une part,*

*d'autre part,*

*Il est établi le présent contrat pour les années 2012 à 2016.*

*Ce contrat fera, avant renouvellement, l'objet d'une évaluation de ses résultats au regard des objectifs  
poursuivis et des engagements pris.*

Fait à Paris, le

*10.12.2012*

**Pour la ministre de l'enseignement  
supérieur et de la recherche, la directrice  
générale pour l'enseignement supérieur  
et l'insertion professionnelle**

**Le directeur de La Casa de Velázquez**

## Préambule

École française à l'étranger implantée à Madrid, la Casa de Velázquez a le statut d'établissement public, scientifique, culturel et professionnel (EPSCP) depuis 1984. La mission principale de l'établissement consiste à développer une politique en faveur des artistes et à promouvoir les recherches dans les domaines des arts, des langues, des littératures, des civilisations, d'histoire et d'archéologie du monde hispanique et ibérique, ibéro-américain pour les périodes coloniale et contemporaine, et maghrébin. Elle a également pour vocation de contribuer à la valorisation de la recherche et au développement des échanges artistiques ainsi qu'à la diffusion des savoirs dans l'espace franco-ibérique.

Le contrat quinquennal 2012-2016 de la Casa de Velázquez s'inscrit dans un contexte renouvelé par le décret statutaire commun aux cinq écoles françaises à l'étranger, en date du 10 février 2011, qui renforce l'autonomie et la gouvernance de chacune d'entre elles. L'établissement a également fait l'objet d'un contrôle de la Cour des comptes et d'une évaluation par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Après deux années universitaires pendant lesquelles, du fait de très importants travaux de mise aux normes et de modernisation réalisés dans son bâtiment principal, la Casa de Velázquez a dû trouver une manière différente de fonctionner, une nouvelle étape s'ouvre pour ses deux sections : la « section artistique » appelée *Académie de France à Madrid* depuis le nouveau décret de février 2011, et la « section scientifique » déjà dénommée *École des hautes études hispaniques et ibériques* dans le décret de 1993.

Le contrat 2012-2016 devrait être d'abord celui de la consolidation des acquis, en ce qui concerne le nouveau positionnement – géographique, scientifique, institutionnel – de l'établissement et ses nouvelles pratiques de gestion et de valorisation de la recherche. En même temps, l'établissement souhaite engager des actions dans le cadre d'une ouverture plus large à une riche communauté d'artistes et de scientifiques. Cette politique sera fondée sur des principes de partage et d'expérimentation, qu'il s'agisse d'augmenter de façon très significative le nombre de « boursiers », de développer la communication sur le travail des artistes, d'acquérir la maîtrise de l'édition électronique ou encore de mettre en place des observatoires des études maghrébines et des études atlantiques.

Ce nouveau contrat prend appui sur le projet élaboré par l'établissement et affiche un triple objectif de poursuivre sa politique d'accueil et de valorisation de la recherche scientifique et des initiatives en faveur des artistes grâce à la professionnalisation de son offre des services, de renforcer la concertation dans le réseau des Ecoles françaises à l'étranger et de maîtriser le pilotage global de l'établissement.



I Poursuivre son rôle d'incubateur dans l'aire ibérique, au Maghreb et en Amérique latine.

## 1 En matière de recherche scientifique

### 1.1 Consolider les acquis : programmation, appui à la recherche, formation

Dans le cadre du nouveau contrat, l'activité scientifique de l'École se développera en une vingtaine de programmes regroupés en cinq domaines (cf. *Annexes 1 et 2*). Chaque programme sera appuyé sur un consortium international ; un contrat précisera les objectifs du programme, son calendrier et les engagements des différents partenaires institutionnels ; le directeur de l'établissement désignera un responsable scientifique pour chaque programme, qui conduira les opérations en liaison avec l'un des directeurs des études. La durée de la plupart de ces programmes est limitée à trois ans : au terme de ce cycle, un bilan sera dressé et les décisions relatives à la poursuite du programme seront prises.

Le déroulement des programmes archéologiques, qui constituent une activité fondamentale de l'École, s'inscrit dans une logique différente et dans une temporalité propre. Les principes instaurés en 2008 – concentration des moyens financiers et contractualisation – seront reconduits. Le nombre des chantiers restera donc stable ; on en compte actuellement quatre en péninsule Ibérique et deux au Maghreb (cf. *Annexe 2*). Dans le cadre du projet d'établissement, les efforts en faveur d'une meilleure valorisation de la recherche archéologique seront activement poursuivis. La formation de jeunes archéologues restera une priorité, particulièrement dans le domaine de l'archéologie médiévale où le renouvellement des générations n'est pas assuré.

La **lisibilité de la politique scientifique** sera renforcée dans le cadre d'une étroite collaboration entre les directions des études, d'une part, et les services à structurer au sein de la Casa de Velázquez chargés de la communication et de la valorisation, d'autre part.

Plus généralement, la question des relations entre l'École et les services communs de la Casa de Velázquez s'articule avec le souci de renforcer, au sein de l'établissement, les **structures d'appui à la recherche**. (service informatique et le service des publications, la bibliothèque et, dans une moindre mesure, les services comptables).

Conformément aux recommandations de la Cour des comptes, **l'activité de formation sera renforcée et élargie** à des opérations visant à préparer l'insertion professionnelle des participants (formations dites « techniques », cf. *Annexe 3*). L'organisation des sessions de formation sera aussi souvent que possible menée en réseau tant avec les écoles doctorales qu'avec les Ecoles françaises à l'étranger

### 1.2 Poursuivre l'effort engagé : création de deux observatoires

L'École se dotera de structures conçues comme des outils de veille scientifique destinés à promouvoir de nouveaux champs d'études, à permettre des échanges scientifiques à l'échelle internationale et à favoriser l'émergence de programmes de recherche. Ces structures seront désignées sous le nom d'observatoires.

Deux observatoires seront créés, l'un pour les études maghrébines, l'autre pour les études atlantiques (cf. *Annexe 4*). Ils auront leur siège à la Casa de Velázquez (le second devrait disposer d'une antenne à Lisbonne) et fonctionneront sous l'autorité de son directeur ; ils seront dotés d'un budget, d'un personnel et d'un conseil stratégique propres. Chaque observatoire est susceptible de contenir cinq modules :

- 1) Veille scientifique et collecte bibliographique ;
- 2) Annuaire et go-between ;
- 3) Mobilité internationale ;
- 4) Expertise ;
- 5) Valorisation.

L'extension du réseau institutionnel à l'Afrique du Nord et à l'Amérique latine se fera sur la base de partenariats concrets et effectifs, autour des observatoires conçus comme un projet collectif de développement des échanges scientifiques. Enfin, la fonction de conseil et d'expertise (module 4) se développera dans deux directions : à l'adresse de la communauté des chercheurs désireux de prendre des contacts et de délimiter de nouveaux terrains d'étude ; en direction des décideurs politiques et économiques comme de la « société civile ».

La mise en place du dispositif sera progressive, mais il importe que, dès l'origine, l'établissement s'assure de la soutenabilité budgétaire de ce programme. Les accords de collaboration passés récemment avec les UMIFRE du Maghreb et d'Amérique latine vont dans ce sens. Il est prévu de solliciter l'avis de responsables des services diplomatiques et d'entreprises pour évaluer leurs besoins en matière d'expertise. La recherche de financements privés est également envisagée.

Le projet des observatoires illustre les principes de fonctionnement que l'École souhaite promouvoir à l'échelle de l'ensemble de son activité. Le principe de mobilité devra se traduire par une offre sensiblement plus importante que par le passé en matière d'aide aux jeunes chercheurs – l'enveloppe consacrée aux aides spécifiques (antérieurement appelées « bourses ») ne correspond plus aux besoins (25 % seulement de demandes satisfaites pour 2012) – et par la création d'un dispositif de résidence pour chercheurs seniors, dont il faudra définir les modalités. Le principe d'ouverture suppose que les coordinateurs de programme collaborent directement avec les directeurs des études dans le cadre de comités de pilotage qui rendront compte devant le directeur de la Casa de Velázquez et devant le Conseil scientifique – conformément à une préconisation de l'AERES.

*Indicateur commun n°1 : Valoriser la recherche scientifique.*

*Indicateur spécifique n°9 : Développer la recherche en sciences sociales*

*Indicateur spécifique n°10 : Renforcer les partenariats scientifiques à l'international*

## 2 En faveur des artistes

La politique en faveur des artistes concerne avant tout la promotion et la valorisation de leur travail. Les membres continueront donc à être les principaux bénéficiaires des manifestations organisées dans des lieux reconnus, galeries et salles de concert, de telle sorte qu'ils puissent être présents dans le circuit professionnel. La réouverture de l'établissement permettra d'y programmer à nouveau des manifestations artistiques. Le surcroît de visibilité obtenu grâce à deux années de programmation hors les murs devra être maintenu, et ses acquis consolidés. L'effort portera dans quatre directions :

- Alternier des opérations de grande visibilité médiatique, organisées à la Casa même (les « Portes ouvertes » en février à l'occasion de la Foire d'Art Contemporain ARCO, l'exposition annuelle en mai, la « Nuit blanche » de Madrid en septembre), avec des manifestations à l'extérieur qui fassent rayonner le nom de la Casa et le travail de ses artistes au cœur de Madrid et dans différentes villes espagnoles et françaises.
- Continuer, par conséquent, à élargir l'aire géographique des activités artistiques. La formule de l'exposition itinérante, qui a bien fonctionné ces deux dernières années, sera maintenue mais réorientée vers la Catalogne. Des contacts sont d'ores et déjà pris pour une étape à Barcelone dans des lieux prestigieux comme le centre *Arts Santa Mònica*. Au-delà de la diffusion des œuvres, la collaboration avec un pôle de création comme *Hangar* permettrait que, chaque année pendant un bref séjour, un artiste de la Casa profite de formations spécialisées dans le domaine des arts numériques tout en bénéficiant du réseau particulièrement dynamique de ce lieu.
- Poursuivre de manière systématique la recherche de partenariats, publics et privés, et de collaborations institutionnelles qui permettent d'organiser des activités artistiques de qualité à des coûts raisonnables.
- Attirer des professionnels du monde de l'art, non seulement pour des visites d'ateliers, mais aussi pour des séminaires – avec la participation de personnalités artistiques invitées temporairement par la direction de l'établissement.

D'autre part, s'agissant du recrutement des membres, l'effort engagé pour une meilleure diffusion des possibilités offertes par la Casa de Velázquez sera poursuivi, et la commission telle qu'elle est instituée par le nouveau règlement intérieur devra être particulièrement attentive à sélectionner des candidats porteurs d'un véritable projet artistique. Le renouvellement pour une seconde année devra être rigoureusement conditionné par la qualité du travail accompli et la pertinence du programme présenté. L'accueil d'étudiants en fin de cursus sera concrétisé par une aide spécifique d'un à six mois.

Enfin, en termes de disciplines, l'établissement ouvrira davantage l'éventail du recrutement aux nouvelles techniques de création, avec les équipements que cela suppose. Et l'accueil d'écrivains devra être envisagé dès les premières années du contrat. Plus enclins que d'autres à établir des liens avec les membres



scientifiques de l'établissement, ils devraient contribuer à une meilleure intégration de l'Académie de France à Madrid et de l'École des hautes études hispaniques et ibériques.

L'établissement se préoccupera de sensibiliser les artistes à leur insertion professionnelle ultérieure, d'une part en leur proposant de rencontrer d'anciens membres et des artistes confirmés, d'autre part, en leur faisant mieux connaître les différents parcours professionnels empruntés par les anciens.

### 3 En matière de professionnalisation de son offre des services

#### 3.1 Service des publications

Les nouvelles pratiques de lecture et les nouveaux outils dont dispose l'édition conduiront le service de publication à se moderniser et à s'adapter.

Le Conseil éditorial – qui réunit, autour du directeur, la responsable du service et les directeurs des études scientifiques – procédera aux choix éditoriaux à partir d'un examen attentif des projets proposés. Il continuera à se fonder, après acceptation des projets et remise de manuscrits complets, sur les deux expertises demandées à des rapporteurs extérieurs, sans négliger pour autant le critère de diffusion escomptée. La pratique de la coédition devra rester exceptionnelle et, en tout état de cause, limitée aux seuls cas où l'opération trouve un réel intérêt dans la complémentarité de deux éditeurs, que ce soit en termes de financement ou de diffusion. Toutes les publications continueront naturellement de donner lieu à la signature d'un contrat avec les auteurs et avec les éditeurs scientifiques (limités à deux pour chaque ouvrage collectif), en mettant l'accent sur la cession des droits pour une exploitation électronique de leurs textes.

De nécessaires ajustements des fonctions et des procédures de travail seront opérés, que ce soit dans le secteur de la production (secrétariat d'édition, mise en pages, traitement d'images) ou de la diffusion (promotion, communication, vente) afin de mieux maîtriser le contrôle des coûts de fabrication. Des nouveaux moyens de diffusion de l'information scientifique et technique seront mis en œuvre (édition électronique, vente de contenus en ligne). Une première expérience est d'ores et déjà lancée en collaboration avec l'École. Il s'agit de la mise en ligne des chroniques d'archéologie, anciennement publiées dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez*.

Dans la mesure du possible, on s'efforcera d'équilibrer le nombre de titres édités par an. Le nombre moyen des parutions annuelles prévu dans le cadre du projet quinquennal se situe entre 20 et 25 (en nombre de titres), selon la taille des ouvrages à traiter.

La collection des *Essais de la Casa de Velázquez*, créée en 2010, ouverte à des chercheurs reconnus, publiée dans un format réduit et sans appareil érudit, devra être développée sur un rythme régulier. Susceptible de trouver un lectorat plus large que celui des autres collections, elle devra faire l'objet d'une promotion spécifique.

Pour accompagner les changements éditoriaux et pour s'adapter aux nouvelles techniques, certains personnels devront pouvoir bénéficier de stages de formation. L'opportunité de l'externalisation de certaines opérations sera décidée selon le cas.

L'objectif est d'intensifier la dynamique de professionnalisation qui a été celle du service depuis quelques années. Il s'agira, notamment, de ne pas perdre certaines compétences, en particulier dans la préparation de manuscrits complexes comprenant des parties graphiques lourdes, comme c'est le cas pour les livres d'archéologie.

*Indicateur commun n°2 : Accroître le nombre des publications scientifiques numériques.*

#### 3.2 La bibliothèque

La bibliothèque a été fermée pendant deux années du fait des travaux de mise en conformité qui ont affecté le bâtiment principal de l'établissement. Elle devra affronter, lors de sa réouverture en mars 2012, un double défi : retrouver ses lecteurs et en attirer de nouveaux, dans des espaces plus fonctionnels et plus accueillants.

L'accent sera mis sur une importante opération de communication, assurée de manière systématique en direction du public engagé dans un projet de recherche en sciences humaines et sociales dans les domaines hispaniques et ibériques, dès le niveau du Master.

L'existence et la richesse de la bibliothèque seront portées à la connaissance de tous les centres SHS dans les organismes de recherche espagnols et français. Des contacts personnels seront pris et entretenus avec les responsables des départements concernés dans les universités madrilènes. Le fonds de la bibliothèque est déjà visible, depuis sept ans, dans le Système Universitaire de documentation (SUDOC) et, depuis deux années, dans le plus grand catalogue mondial (WORLDCAT).

Sa réouverture va coïncider avec son intégration dans le réseau espagnol REBIUN (Red de Bibliotecas Universitarias). Aussi connu en Espagne que le SUDOC en France, ce catalogue fédère les fonds de 74 bibliothèques universitaires : la visibilité des collections de la Casa dans REBIUN leur apportera une publicité efficace et durable. La politique documentaire évoluera en concertation avec les directeurs des études de l'établissement.

Pour améliorer la recherche documentaire et la visibilité des collections sur les rayonnages du sous-sol (récemment mis aux normes et intégralement réaménagé), le travail de reclassement des collections – centré actuellement sur l'art et la littérature – sera poursuivi.

La mise à disposition immédiate des nouvelles acquisitions sera effective grâce à l'effort de signalement des collections dans le SUDOC, dont le pourcentage des collections référencées est estimé à 88 % en 2011. L'achat d'un nouveau lecteur reproducteur de microfiches et de microfilms sera mis à la disposition des chercheurs ayant recours à ce type spécifique de support documentaire.

Avec des espaces de travail rénovés et rationalisés, avec des facilités de consultation accrues (du fait de l'installation de nouveaux rayonnages mobiles en sous-sol), avec la présence d'un personnel compétent et disponible (en appui au libre accès généralisé), avec enfin l'extension des horaires d'ouverture (2 heures 30 de plus par semaine), la bibliothèque de la Casa réunit des atouts qu'elle entend valoriser.

*Indicateur commun n°3 : Formaliser la politique documentaire.*

### II Renforcer la concertation dans le réseau des Ecoles françaises à l'étranger

En application de l'article 18, chapitre VII « Création de services communs ou d'unités de recherche interétablissements » du décret n°2011-164 du 10 février 2011 relatif aux écoles françaises à l'étranger, les EFE s'engagent à rédiger d'ici la fin de l'année 2012 et à mettre en œuvre au plus tard à compter de janvier 2013, une convention, commune aux écoles, instituant un ou plusieurs services inter-établissements, dont les missions et l'échéancier seront clairement précisés.

En outre, les EFE s'engagent :

- à échanger la documentation du quinquennal entre elles et à mener une politique de conventions communes (EHESS, UMIFRE, etc.) ;
- à tenir des réunions régulières de leurs équipes de direction pour mettre en place et assurer une gouvernance du réseau.
- à tenir un séminaire annuel sur des questions susceptibles de donner lieu à une mutualisation : en 2012, un séminaire sur les publications archéologiques s'est tenu à Madrid à la Casa de Velázquez, avec la participation d'un représentant du MAEE. D'ores et déjà, des séminaires sont envisagés dans les années à venir portant sur des thématiques transversales :
  - « archéologie et conservation monumentale »
  - « le développement des sciences sociales dans les EFE »
  - « archives et patrimoine dans les EFE » ;
- à poursuivre l'inscription du réseau dans le dispositif universitaire français : une adhésion à la CPU est déjà réalisée, les EFE souhaitent développer les contacts avec cette instance.

Cette dynamique de coopération et de complémentarité s'accompagnera des dispositifs visant à :



## 1. Encourager les coopérations scientifiques

a) associer les membres du réseau aux projets de l'école

Les établissements s'engagent à promouvoir des partenariats entre eux dans le cadre de leur programme de recherche et de formation, toutes les fois que cela sera possible, l'objectif étant en 2016 qu'un quart à un tiers des opérations soient communes à au moins deux EFE.

b) privilégier les approches transversales

Entre les écoles, des projets communs de recherche et de formation sont proposés dans le cadre du présent quinquennal sur le modèle du programme « Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne ». Une politique incitative sera menée pour que ces programmes s'inscrivent dans des actions financées par des agences de moyens (ANR, etc.).

Au-delà, le réseau cherchera des partenariats avec d'autres réseaux scientifiques français et étrangers sur le modèle du projet « Marie Curie Initial Training Networks » déposé en janvier 2012 à l'initiative du réseau des British Schools.

c) harmoniser les programmes d'accompagnement des chercheurs au niveau du réseau

Les EFE mettront en place, selon des modalités communes, l'accueil de chercheurs et enseignants chercheurs, qui seront dénommés « chercheurs résidents ». Cet accueil sera formalisé dans le cadre d'une aide à la mobilité, après avis du conseil scientifique ou de la commission compétente, par une convention signée avec l'établissement ou l'organisme de recherche d'origine, pour une durée déterminée. Ces « chercheurs résidents » ont vocation à développer un des projets de la programmation quinquennale.

## 2. Mutualiser l'offre des services

a) engager une politique d'acquisition des ressources documentaires électroniques communes

Au-delà de leurs besoins spécifiques, qu'elles peuvent essayer de satisfaire dans le cadre de COUPERIN ou de leurs partenariats locaux, les EFE ont le projet de constituer un portefeuille partagé de ressources électroniques dans les domaines qui leur sont communs (en particulier le bassin méditerranéen) : ce portefeuille serait négocié à l'échelle de tous les établissements intéressés et accessible à l'ensemble de leurs publics-cibles, via un portail commun qui pourrait aussi inclure un service de questions-réponses en ligne.

b) participer aux missions nationales de centres d'acquisitions et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST)

Les bibliothèques des EFE ont vocation à participer aux missions nationales de documentation et de diffusion de la culture scientifique et technique, y compris pour ce qui est de la fourniture de documents à distance.

Plus largement, elles souhaitent participer de façon concertée au projet national de Bibliothèque scientifique numérique : au-delà des volets portant sur l'acquisition de ressources numériques et de fourniture de documents à distance, elles peuvent aussi s'impliquer dans le signalement des archives ouvertes et dans la numérisation du patrimoine scientifique notamment grâce au signalement des collections dans l'inventaire NUMES.

## 3. Partager les équipements

a) élaborer un schéma directeur des systèmes d'information du réseau

Les EFE s'engagent à :

- acquérir et mettre en œuvre un système de visio-conférence.
- rechercher des solutions communes pour assurer la sécurité de leur système d'information.
- créer un portail commun aux EFE. En lien avec les sites de chaque établissement, il aura vocation à présenter les opérations menées conjointement. Il abritera les archives ouvertes des établissements du réseau (dépôt des articles et publications des membres) et les ressources électroniques communes (cf. supra). Par ailleurs, une articulation au portail du réseau des UMIFRE sera recherchée.

b) créer une cellule dédiée à l'aide au montage des dossiers de candidatures aux appels à projets (ANR, Europe...)

Chaque établissement identifiera une part de temps d'un de ses personnels pour l'aide au montage de projets. Une coordination sera nécessaire et mise en œuvre au sein du ou des service(s) inter-établissements institué(s) dans le cadre de la convention commune aux EFE.

## III Maîtriser le pilotage global de l'établissement

**Après avoir pris conscience de quelques difficultés structurelles et pour pallier l'insuffisance de moyens humains dans certains services, la Casa de Velázquez a pris le parti de redéployer certains personnels et de réévaluer certaines fonctions. Cette stratégie devra être consolidée. D'autre part, le règlement intérieur, qui arrête les dispositions relatives à la gouvernance proprement dite, devra être complété par un document concernant les « règles au travail ».**

### 1. Renforcer le pilotage financier de l'établissement

Pour ce qui est de la gestion comptable et financière, il conviendra de parfaire la mise en œuvre d'une comptabilité analytique simple et efficace, conformément aux recommandations réitérées de la Cour des comptes. L'utilisation du logiciel comptable à son maximum de fonctionnalité, la mise à jour de l'inventaire des biens immobilisés, la dématérialisation du compte financier et des pièces comptables, le suivi des dotations aux amortissements sont des objectifs à atteindre dès les premières années du contrat.

*Indicateur commun n°4 : Renforcer le pilotage financier.*

### 2. Optimiser la gestion des ressources humaines.

L'établissement gère trois catégories de personnel (expatriés personnels d'encadrement, expatriés membres fonctionnaires titulaires/ expatriés membres non fonctionnaires et contractuels/ recrutés locaux) ; la gestion prévisionnelle des compétences se déclinera différemment selon la catégorie d'appartenance. S'agissant des personnels de recrutement local, les marges de manœuvre qui ont d'ores et déjà été dégagées (par l'externalisation de la restauration collective, par exemple) ont permis de maîtriser la masse salariale afférente. Le maintien de celle-ci est un objectif que se fixe l'établissement, dans le cadre de la convention collective et du dialogue social engagé au sein du Comité technique.

*Indicateur commun n°5 : Optimiser la gestion des ressources humaines.*

### 3. Structurer le système d'information.

En accord avec les orientations stratégiques, la Casa de Velázquez veillera à l'articulation entre le service informatique et les services des publications et de documentation. Elle se dotera d'un Schéma directeur informatique (SDI) afin d'inscrire ses diverses interventions dans un processus intégré. Le service informatique poursuivra l'ensemble de ses actions, qu'il s'agisse de la maintenance des équipements, de la mise en place de logiciels spécifiques de la formation des membres et du personnel ou du développement constant du site Internet.

*Indicateur commun n°6 : Structurer le système d'information.*

### 4. Maîtriser la gestion du patrimoine immobilier

Le patrimoine immobilier de la Casa de Velázquez, à l'issue de l'importante opération de mise aux normes et de modernisation de la partie centrale du bâtiment constitue un atout majeur pour l'activité de l'établissement. Il appartient désormais à l'école de valoriser cet outil tout en menant une politique d'optimisation des surfaces. Cette opération représente un enjeu majeur pour l'avenir et l'attractivité de l'école. Elle doit permettre d'améliorer les conditions d'accueil des chercheurs français et espagnols.

Le Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) de l'établissement, élaboré au premier semestre 2010 a acté une prévision à moyen terme. Il conduit à envisager dans le bâtiment principal, une seconde phase afin d'effectuer la rénovation des ailes situées hors du périmètre des travaux en voie d'achèvement, ainsi qu'une ultime phase concernant la rénovation des ateliers des artistes, dans le jardin de la Casa de Velázquez. Pour mener à bien ces nouveaux chantiers, l'établissement devra réunir les financements nécessaires notamment par le développement de ses ressources propres.



Enfin, en ce qui concerne l'hébergement, le taux d'occupation des chambres sera sensiblement amélioré, y compris avec l'augmentation de la capacité – décidée à la faveur de la restructuration des espaces du bâtiment principal. Les demandes d'hébergement vont être encore plus nombreuses du fait de la tenue régulière d'ateliers, de séminaires et de journées d'études, dans le cadre de la formation, indépendamment des colloques ouverts à un public plus large. L'augmentation de la capacité d'hébergement sera à même de bénéficier à l'ensemble de la communauté scientifique, en évitant les à-coups malencontreux ; elle servira également d'appui aux manifestations artistiques ; elle pourra, le cas échéant, être mise à la disposition des partenaires madrilènes.

Indicateur commun n°7 : Qualité du pilotage en matière de gestion immobilière.  
Indicateur commun n°8 : Accroître le taux d'occupation des structures d'hébergement.

ANNEXES

# Casa Velasquez

## FICHE FINANCIERE Programme 150

### I – POUR MEMOIRE - RAPPEL DES CREDITS NOTIFIES :

#### 1- Etat récapitulatif :

En €	Montant notifié en 2008	Montant notifié en 2009	Montant notifié en 2010	Montant notifié en 2011	Montant notifié en 2012
Total général	5 450 180	8 426 000	7 235 000	6 511 000	6 332 000

Les chiffres ci-dessus reprennent tous les crédits notifiés et versés, incluant notamment les crédits de masse salariale des personnels métropolitains, les crédits récurrents de fonctionnement, la dotation contractuelle, les crédits d'investissement ainsi que les mouvements éventuels de trésorerie. Ces éléments correspondent aux notifications reçues chaque année par les établissements qui donnent le détail des financements.

#### 2 - Evolution de la dotation :

Dans le cadre de l'évolution de l'activité de l'établissement, la dotation annuelle de l'Etat sera augmentée à partir de 2012 de :

+ 60 585 €.

Ces crédits seront notifiés comme complément du montant déjà notifié en 2012 (cf. tableau ci-dessus).

### II - ENGAGEMENTS CONTRACTUELS – CONTRAT 2012 -2016 :

Par ailleurs, dans le cadre de la contractualisation avec l'Etat et des engagements de l'établissement formalisés dans le présent contrat, la dotation de l'établissement sera en outre augmentée de + 55 250 € sur la période du contrat, soit :

En €	2012	2013	2014	2015	2016	Total
Total général	55 250	55 250	55 250	55 250	55 250	276 250

J'appelle votre attention sur le fait que ces crédits ne seront toutefois versés définitivement que sous réserve que les conditions d'une mutualisation effective entre écoles françaises à l'étranger soient remplies d'ici la fin de l'année 2012.

Dans ce cadre, un reliquat de crédits complémentaires mutualisé sera également dégagé pour accompagner l'action de mutualisation des établissements.

### I – INDICATEURS COMMUNS ET CIBLES DE PERFORMANCE

#### POLITIQUE SCIENTIFIQUE

- 1- Valoriser la recherche scientifique
- 2- Développer les publications scientifiques
- 3- Formaliser la politique documentaire

#### PILOTAGE

- 4- Renforcer le pilotage financier
- 5- Optimiser la gestion des ressources humaines
- 6- Structurer le système d'information
- 7- Améliorer la qualité du pilotage en matière de gestion immobilière
- 8- Accroître le taux d'occupation des structures d'hébergement

### II – INDICATEURS SPECIFIQUES

- IS 1- Développer la recherche en sciences sociales
- IS 2- Renforcer les partenariats scientifiques à l'international

### ANNEXES

Annexe financière

Indicateurs et cibles de performance

Tableau de suivi de l'insertion professionnelle des membres de l'EFE



1	VALORISER LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE	MESR
---	-------------------------------------	------

Action	Recherche
Objectif	Contribuer à l'amélioration de la compétitivité nationale par le transfert et la valorisation des résultats de la recherche

#### Description de l'indicateur

Unité de mesure	nombre
Date de la mesure	annuelle

#### Élaboration et qualités de l'indicateur

Source	établissement
Nature précise des données de base	Nombre de contrats de recherche, des études ou encore des prestations de service des EFE pouvant générer des ressources financières propres.
Mode de calcul	numérique

	2011	Cible 2016
nombre des réponses aux appels à projets	1	3
nombre des projets retenus	1	≥1

#### Leviers d'action :

Une procédure sera mise en place pour assurer la transmission de l'expérience acquise par les directeurs des études, en matière de montage de projets, à leurs successeurs dans les fonctions.

#### Commentaires :

Depuis 2010, l'École a déposé trois projets auprès de l'Agence nationale de la recherche (ANR) et a participé au montage d'un projet soumis au Leverhulm Trust (Grande-Bretagne). Ces quatre dossiers ont été retenus pour financement. Deux autres projets sont en cours d'évaluation, l'un auprès de l'ANR (programme CORPUS) et l'autre auprès de la Commission européenne (programme Marie-Curie). Cet effort pour trouver des financements extérieurs sera poursuivi. Néanmoins, les capacités de la Casa de Velázquez en matière de gestion et d'accueil des programmes étant limitées, il convient de ne pas se fixer d'objectifs trop ambitieux. Plus que l'accumulation des programmes financés, c'est leur renouvellement régulier qu'il convient de viser.

2	ACCROITRE LE NOMBRE DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES	MESR
---	--	------

Action	Recherche universitaire (action 11) et diffusion (action 13)
Objectif	Développer la recherche scientifique et sa diffusion

#### Description de l'indicateur

Unité de mesure	Ratio en %
Date de la mesure	Année de la mesure
Champ de la mesure	Le pourcentage est à calculer sur le nombre total des publications.

#### Élaboration et qualités de l'indicateur

Source	établissement
Mode de renseignement de l'indicateur	Nombre de publications et pourcentage

<i>Voir, en annexe, le tableau détaillé de la progression annuelle.</i>	2012		2016	
	nombre	%	nombre	%
Accroissement des publications* papier	25	93	20	67
Accroissement des publications* électroniques	2	7	10	33
	27	100%	30	100%

#### Commentaires :

1/ On convient de désigner par le mot « publication\* » une unité de 250 à 300 pages de texte simple, sans illustration, format 17 x 24. On considère, par conséquent, qu'une publication de 400 pages et plus, avec illustrations, cartes, etc., équivaudra à 2 publications. Une publication format 21 x 29,7, complexe (archéologie, livre comportant des catalogues, des dessins ou nécessitant du traitement d'images) équivaudra à 2 publications, voire 3.

2/ Les indicateurs relatifs à une implication financière concernant les frais de poste et de routage ne figurent pas dans le tableau.

L'accroissement prévu du nombre de publications électroniques répond à une volonté affirmée de faire évoluer la politique éditoriale avec les objectifs suivants :

- Mettre à la disposition des utilisateurs des textes qui ne justifient pas l'investissement éditorial d'un livre et qui sont consultés en ligne de façon morcelée ; faire, par conséquent, des économies d'impression ;
- Tendre à harmoniser le fonctionnement de la Casa de Velázquez avec celui des autres EFE (ressources en ligne, numérisation des fonds, mise à disposition d'articles et de chroniques – comme la Casa de Velázquez le fait déjà avec les chroniques de fouilles archéologiques et les positions de thèses, anciennement publiées dans la revue de l'établissement).



3	FORMALISER LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE	MESR
---	--------------------------------------	------

Action	Pilotage de la politique documentaire
Objectif	Actualiser les documents de cadrage

#### Description de l'indicateur

Unité de mesure	cotation
Date de la mesure	Année de la mesure
Champ de la mesure	Ensemble des collections de la bibliothèque

#### Élaboration et qualités de l'indicateur

Nature précise des données de base et source	La situation de l'établissement relève des cotations suivantes : Cote 0 : il n'y a pas d'action ou de projet significatif contribuant à ce but Cote 1 : un plan d'action a été défini Cote 2 : une action est en cours de réalisation Cote 3 : le but défini a été atteint Cote 4 : des développements majeurs sont envisagés
--	--

Qualité du service de documentation	2012	2016
<b>1 Rédaction d'un plan de développement des collections</b>		
- analyse des collections	2	3
- évaluation physique des fonds	2	3
- plan d'équipement	2	3
- plan d'implantation des fonds	2	3
- stratégie de développement	1	2
<b>2. Accroissement de l'offre documentaire</b>		
- ressources sur support papier	1	2
- ressources sur support électronique	0	2
<b>3. Amélioration de la prestation des services</b>	2	3
<b>4. Modernisation de l'équipement</b>	2	3
<b>5. Opération de mutualisation</b>	0	2

#### Leviers d'action :

L'établissement s'inscrit dans le dispositif de documentation de l'enseignement supérieur comme par exemple ABES, Sudoc (2005), NUMES (au cours du contrat) en France et REBIUN (mars 2012) en Espagne.

#### Commentaires :

L'équipe de la bibliothèque a utilisé la période de travaux en cours d'achèvement en février 2012 pour faire un recensement détaillé de ses collections, éliminer les fonds obsolètes et refaire le plan d'implantation physique de toutes les collections. Ce travail préalable permettra de travailler sur le plan de développement de celles-ci.

La plus grande lisibilité du classement des ouvrages et une augmentation des horaires d'ouverture (+2h30 par semaine) vont contribuer à l'amélioration de la prestation des services, et l'achat d'un lecteur reproducteur moderne de microfiches et microfilms au premier semestre 2012 à la modernisation de l'équipement.

4	RENFORCER LE PILOTAGE FINANCIER	MESR
---	---------------------------------	------

Action	Pilotage financier de l'établissement
Objectif	Optimiser la qualité du pilotage financier de l'établissement

#### Description de l'indicateur

Unité de mesure	cote
Date de la mesure	A l'issue du contrat
Mode de renseignement de l'indicateur	Cotation correspondant à la situation de l'établissement l'année du début du contrat et projection à l'issue de la période contractuelle

#### Élaboration et qualités de l'indicateur

Nature précise des données de base et source	La situation de l'établissement relève des cotations suivantes : <b>0</b> = l'établissement ne dispose d'aucun outil de suivi. <b>1</b> = l'établissement a effectué l'action préconisée ou dispose d'au moins un outil centralisé opérationnel <b>2</b> = l'établissement dispose d'outils complémentaires et opérationnels
--	---

#### - Inscrire l'établissement dans une démarche de performance dans le pilotage budgétaire :

Actions prévues	2012	2016
1- Améliorer la qualité des prévisions budgétaires par la mise en place d'un dialogue de gestion dans une logique : objectifs / moyens / résultats <u>cible</u> : augmenter les taux d'exécution et maintenir un taux supérieur à 90 % en dépenses de fonctionnement général hors personnel	2	2
2- Elaborer des tableaux opérationnels de suivi des opérations pluriannuelles dans le but de maîtriser le pilotage et les reports de crédits. <u>cible</u> : doter l'établissement de plans pluriannuels d'investissement et de suivi des contrats de recherche	2	2

#### - Sécuriser les processus comptables et consolider la qualité comptable

Action prévues	2012	2016
1- Mettre en place une comptabilité d'analytique	1	2
2- Fiabiliser l'inscription des actifs immobilisés et les stocks au bilan	1	2
3 -Mettre en place un dispositif de contrôle interne comptable <u>cible</u> : se doter d'un document de cartographie des risques	1	2

#### Commentaires :

- Depuis plusieurs années déjà le budget est exécuté à plus de 95%.
- Les tableaux de suivi des opérations pluriannuelles suivent le SPSI.
- La comptabilité analytique est en place, seule manque une évaluation de la pertinence et de l'objectivité des clés et codes choisis.- Un travail est en cours concernant l'inscription des actifs et des stocks
- Une cartographie des risques a été établie et transmise au MESR et à la DGFIP en septembre 2011, en même temps que le plan pluriannuel d'action dans le cadre du CICF.



5	OPTIMISER LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES	MESR
---	--	------

Action	Pilotage opérationnel de l'établissement
Objectif	Optimiser la gestion des ressources humaines

#### Description de l'indicateur

Unité de mesure	cote
Date de la mesure	A l'issue du contrat
Mode de renseignement de l'indicateur	Cotation correspondant à la situation de l'établissement l'année du début du contrat et projection à l'issue de la période contractuelle

#### Élaboration et qualités de l'indicateur

Nature précise des données de base et source	La situation de l'établissement relève des cotations suivantes : <b>0</b> = l'établissement ne dispose d'aucun outil de suivi. <b>1</b> = l'établissement a effectué l'action préconisée ou dispose d'au moins un outil centralisé opérationnel <b>2</b> = l'établissement dispose d'outils complémentaires et opérationnels
--	---

Action à mettre en œuvre	2012	Cible 2016
Plan pluriannuel de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences	1	2
Base de données GRH permettant de faciliter le traitement des données concernant la gestion de la masse salariale (métropolitaine et locale) structure des emplois, les activités des unités, etc.	1	2
Base des données facilitant la gestion des flux (mobilité des agents, départ à la retraite, possibilités d'évolution et besoins de formation des agents, etc.)	1	2
Outils d'aide à la décision (Identification et anticipation en matière des besoins de formation spécifiques résultant de l'évolution des services, harmonisation des procédures de recrutement, anticipation des besoins de recrutements stratégiques, etc.)	1	2
Bilan social	1	2

**Leviers d'action** : Mise en œuvre d'un logiciel de gestion

**Commentaires** : l'établissement gère 3 catégories de personnel (expatriés personnels d'encadrement + membres fonctionnaires titulaires / membres non fonctionnaires et contractuels / recrutés locaux) la GPEC se déclinera différemment selon la catégorie d'appartenance. La gestion prévisionnelle des compétences pour les personnels de recrutement local sera au cœur des préoccupations de l'établissement.

La mise en œuvre d'une base de données (logiciel de gestion RH) comportant l'historique administratif du passage des personnels, faciliterait notamment la collecte de renseignements régulièrement sollicités, sur la carrière des intéressés (validation de services, attestation employeur, etc.). La pertinence de cet outil serait d'autant plus grande que la durée de présence dans l'établissement est de deux années maximum pour toute une partie du personnel géré.

6	STRUCTURER LE SYSTEME D'INFORMATION	MESR
---	-------------------------------------	------

Action	Pilotage opérationnel de l'établissement
Objectif	Développer le système d'information de l'établissement

#### Description de l'indicateur

Unité de mesure	cote
Date de la mesure	A l'issue du contrat
Mode de renseignement de l'indicateur	Cotation correspondant à la situation de l'établissement l'année du début du contrat et projection à l'issue de la période contractuelle

#### Élaboration et qualités de l'indicateur

Nature précise des données de base et source	La situation de l'établissement relève des cotations suivantes : <b>0</b> = l'établissement ne dispose d'aucun outil de suivi. <b>1</b> = l'établissement a effectué l'action préconisée ou dispose d'au moins un outil centralisé opérationnel <b>2</b> = l'établissement dispose d'outils complémentaires et opérationnels
--	---

	2012	2016
Réalisation d'une cartographie du système informatique existant	1	2
Réalisation d'un schéma directeur informatique (SDI)	0	2
Mise en œuvre du SDI en matière		
- de sécurité du SI	1	2
- de gestion du parc	1	2
- d'urbanisation du SI	0	2
- de déploiement des services assurés par SI (portail de l'établissement, messagerie institutionnelle, système de noms de domaine ou dns pour la gestion des adresses informatiques, etc.)	1	2

**Commentaires** : Au cours du contrat quinquennal à venir le service informatique se dotera d'un Schéma Directeur des Systèmes d'Information. Ce document fait défaut à ce jour, mais il viendra structurer et formaliser les actions du service informatique pour s'inscrire dans un processus intégré.

Bien que ne disposant pas encore de schéma directeur, le service informatique suit néanmoins une politique claire dont les principales étapes ont été définies.

Le contrat quinquennal à venir verra la réalisation de plusieurs projets importants, des actions spécifiques sont donc prévues pour soutenir ces projets.

Calendrier :

2012 : Aquisition d'un système de visioconférence et d'un logiciel de gestion des RH ;

2013 : Remplacement du routeur/firewall et acquisition d'un logiciel de reporting comptable ;

2014 : Effort supplémentaire pour des renouvellements de serveurs ;

2015 : Idem pour des renouvellements de stations.

Cf. en ce qui concerne le réseau des EFE Partie II, chapitre 3, point a).



7	QUALITE DU PILOTAGE EN MATIERE DE GESTION IMMOBILIERE	MESR
---	---	------

Action	Pilotage opérationnel des établissements
Objectif	Optimiser la gestion et l'évolution du patrimoine immobilier

#### Description de l'indicateur

Unité de mesure	cote
Date de la mesure	A l'issue du contrat
Mode de renseignement de l'indicateur	Cotation correspondant à la situation de l'établissement l'année du début du contrat et projection à l'issue de la période contractuelle

#### Élaboration et qualités de l'indicateur

Nature précise des données de base et source	La situation de l'établissement relève des cotations suivantes : 0 = l'établissement ne dispose d'aucun outil de suivi. 1 = l'établissement a effectué l'action préconisée ou dispose d'au moins un outil centralisé opérationnel 2 = l'établissement dispose d'outils complémentaires et opérationnels
--	--

	2012	2016
Réalisation d'un schéma pluriannuel des stratégies immobilières (SPSI)	1	2
Mise en œuvre du SPSI en matière de		
- de direction du patrimoine immobilier	1	2
- de plan pluriannuel d'investissement	1	2
- de cartographie des agents et services en lien avec la gestion du patrimoine	1	2
- de cartographie de l'état du patrimoine immobilier (maintenance et sécurité des locaux, gestion locative, externalisations, etc.)	0	2

#### Leviers d'action : Calendrier prévisionnel de programmation pour la mise en œuvre des actions

Le SPSI n°3807 a été établi le 18 juin 2010 et voté à l'unanimité par le CA du 31 mars 2011. Le calendrier prévoit la réouverture au public du bâtiment principal en janvier 2012. Cette réouverture a été repoussée au 1<sup>er</sup> mars 2012. Le calendrier prévoit par ailleurs :

- 2012 réhabilitation du patio historique évalué à 300.000 €.
- 2013 mise aux normes des deux ailes du bâtiment principal (estimation 1,2 M d'€) et suite du ravalement des façades (280.000 € devis septembre 2008).
- 2014 début de mise aux normes des ateliers du jardin (à chiffrer).

#### Commentaires :

Sur le plan de la sécurité, un plan pour la sécurité des personnes (*plano de emergencia*) a été élaboré par un organisme habilité et vient d'être mis en place en application de la législation locale (1<sup>er</sup> février 2012). Il apparaît désormais nécessaire de mettre en œuvre un outil du suivi de la maintenance et du renouvellement des équipements. Concernant le plan d'investissement pluriannuel, il reste à faire évaluer les projets de mise aux normes, en particulier, celle des ateliers d'artiste.

8	ACCROITRE LE TAUX D'OCCUPATION DES STRUCTURES D'HEBERGEMENT	MESR
---	---	------

Action	Pilotage opérationnel des établissements
Objectif	Optimiser la gestion du patrimoine immobilier

#### Description de l'indicateur

Unité de mesure	nombre
Date de la mesure	Année correspondant à la situation de l'établissement au début du contrat et à l'issue de la période contractuelle

#### Élaboration et qualités de l'indicateur

Source	établissement
Mode de renseignement de l'indicateur	

#### Profil de bénéficiaires

	Court séjour (moins de 3 mois)	Long séjour (plus de trois mois)
Boursiers scientifiques	37	4
Boursiers artistes	1	15
Hôtes scientifiques (autres que les boursiers et artistes)	4	1
<b>Total</b>	<b>43</b>	<b>20</b>

#### Taux d'occupation des structures d'hébergement

	2012*	2016
Taux d'occupation des structures d'hébergement	65,75	75
Nombre des m² en SHON	1160	1160

#### Précisions :

\* Les travaux de mise en conformité ayant débuté par le déménagement en septembre 2009, les chiffres ci-dessus sont ceux de 2008, dernière année de référence.

#### Commentaires :

Le nombre de chambres qui était auparavant de 29 passera à 36 à compter du 1<sup>er</sup> mars, celui des ateliers de 16 à 17.

L'augmentation du nombre de personnes hébergées se fera concomitamment à celle du taux d'occupation. Cet objectif est fondé, d'une part sur l'amélioration des conditions de confort et, d'autre part, sur le développement des courts séjours.



09	DEVELOPPER LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES	Casa de Velasquez
----	--	-------------------

Action	Recherche
Objectif	Développer la recherche en sciences sociales

**Description de l'indicateur**

Unité de mesure	Nombre
Date de la mesure	Pendant la durée du contrat

**Élaboration et qualités de l'indicateur**

Source	établissement
Nature précise des données de base	Nombre de chercheurs en sciences sociales rattachés à l'Ecole
Mode de calcul	numérique

	<b>2011</b>	<b>2016</b>
Nombre des chercheurs en sciences sociales rattachés à l'Ecole	5	26
Ratio par rapport au nombre total des chercheurs de l'Ecole		

**Précisions :**

Dans un premier temps, l'objectif sera de positionner l'École à l'interface entre les disciplines qui constituent le cœur de sa tradition savante (histoire, philologie, archéologie) et celles des sciences sociales qui apparaissent les plus susceptibles d'entrer en dialogue avec elles (sciences politiques, géographie, anthropologie). La diversification des statuts de chercheurs — avec la création des statuts de chercheur en résidence et de chercheur associé, et le développement du statut de chercheur contractuel — devrait être l'un des principaux leviers de cette politique. Les observatoires (*cf. infra*) seront un autre levier important.

**Commentaires :**

Parmi les Écoles françaises à l'étranger, celle de Madrid s'est toujours distinguée par son ouverture aux sciences sociales (l'économie et la géographie, en particulier). L'évolution récente de la recherche en SHS, marquée par le constat d'une difficulté croissante de communication entre sciences humaines et sciences sociales, invite à un nouvel effort dans cette direction.

10	RENFORCER LES PARTENARIATS SCIENTIFIQUES A L'INTERNATIONAL	Casa de Velasquez
----	--	-------------------

Action	Recherche
Objectif	Renforcer les partenariats scientifiques à l'international

**Description de l'indicateur**

Unité de mesure	Nombre
Date de la mesure	Pendant la durée du contrat

**Élaboration et qualités de l'indicateur**

Source	établissement
Nature précise des données de base	Nombre des contrats signés en partenariat à l'étranger
Mode de calcul	numérique

	<b>2011</b>	<b>2016</b>
Nombre des contrats signés dans l'année	23	39

**Précisions :**

Trois types de contrats sont signés par le Directeur de la Casa de Velázquez au nom de l'École : les contrats de collaboration ponctuelle, liés à la réalisation d'une action (généralement, une rencontre scientifique), les contrats de programme et les conventions-cadres.

**Commentaires :**

L'extension du réseau des partenariats scientifiques a été engagée dans le courant du quadriennal 2008-2011 avec pour principaux objectifs : 1) une meilleure intégration de l'École au dispositif français d'enseignement supérieur et de recherche ; et 2) la conclusion d'accords stratégiques en Espagne et au Portugal. Dans une deuxième phase (2012-2016), l'effort sera poursuivi en direction du Maghreb, d'une part, et de l'Amérique latine, d'autre part. Les outils utilisés ces dernières années seront encore perfectionnés avec la mise au point d'un nouveau modèle de contrat de programme et le développement de l'outil informatique de suivi des partenariats.

INSERTION PROFESSIONNELLE DES MEMBRES DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Année de sortie	année d'observation	% de CDD	% de CDI	% sans emploi	% situation inconnue
2011	2012	0	20	80	0
	2014				
2012	2013	0			0
	2015				
2013	2014				
	2016				
2014	2015				
2015	2016				

INSERTION PROFESSIONNELLE DES MEMBRES DE L' EHEH

Année de sortie	Nombre de membres	année d'observation	Enseignant-chercheur	Chercheur	post-doc ou ATER	Ens 2daire	Autres	Situation non connue	TOTAL
année n-3 (2008)	8	année n	5	0	0	2	1		8
		année n+2							
n-2 (2009)	10	année n+1							
		année n+3							
n-1(2010)	7	année n+2							
		année n+4							
n (2011)	11	année n+3							
		année n+5							
n+1 (2012)	8	année n+4							
n+2(2013)	10	année n+5							

année n = 2011

---

CASA DE VELÁZQUEZ

CIUDAD UNIVERSITARIA  
C/ PAUL GUINARD, 3  
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580  
F. 0034 - 915 446 870